

Chapitre 1 : La Poussière Des Survivants.



Le *Sanctuaire* (1). Il était impossible de dire si la brise qui soufflait était caressante comme une aile d'ange, ou bien pesante comme le démoniaque rappel à l'ordre des choses. Marine l'avait dit avec élégance quelques minutes plus tôt : « *La mort finira toujours par nous emporter... Personne ne peut empêcher ça* ». Seiya n'était plus...

Seules Shina, Marine et Seika (2) l'avaient clairement ressenti. Des larmes remplissaient les yeux de Shina, aussitôt balayées par le vent en une multitude de petits morceaux de cristal. Son Armure d'Ophiuchus (3) était en miettes. Son masque reposait sur le sol, brisé comme un vulgaire morceau de craie et ses épaulières semblaient marbrées d'innombrables fissures. Des coupures d'une profondeur impressionnante rendaient sa peau visible par endroits, le sang y

séchant sur le vert sali du tissu. Ses genouillères avaient presque disparu, ainsi que le Cobra qui lui servait de protection sur l'avant-bras gauche... Réduits à néant par les attaques de Thanatos. Seules ses bottes semblaient encore presque intactes.

Elle se souvint avec douleur de la position qu'avait pris son corps lors du troisième assaut du dieu de la Mort, puis s'estima heureuse que seul son masque ait été arraché par la violence de l'impact. Une coupure assez profonde sur le devant du crâne laissait s'écouler un filet de sang qui séparait son visage en deux parties égales, avant d'aller mourir sur sa poitrine. Shina se mordit la lèvre profondément, ce qui força ses larmes à s'envoler une nouvelle fois alors qu'elle tombait silencieusement à genoux. Sa main droite, la seule vraiment valide, commença à caresser la surface du sol de manière décousue, avant de trouver un petit morceau de l'armure de Jabu. Elle le serra de toutes ses forces et s'ouvrit profondément la main.

Marine, quant à elle, semblait avoir un peu moins souffert des attaques du dieu au regard argenté que sa compagne d'armes. Ce n'était pourtant qu'une apparence. Son Armure de l'Aigle (4) était elle-aussi proche du souvenir. Fêlures et fissures cassaient les reflets argentés de la protection de sa poitrine et des morceaux entiers manquaient à sa double épaulière. Seuls son collier et son bracelet avaient résisté entièrement aux impacts de Thanatos alors qu'elle protégeait Seika au péril de sa vie. Tout comme celle de Shina, la protection de son avant-bras gauche portant ses armoiries avait presque été réduite en poussière. Cependant, même si un fin filet de sang presque séché semblait le lacérer, le masque de Marine avait résisté, contrairement à celui de son amie.

Elle ne sentait presque plus sa jambe droite et chaque seconde passée à se tenir debout devenait plus insupportable que la précédente. Elle tituba jusqu'à avoir rejoint Seika, agenouillée à quelques mètres d'elle. Se penchant en étouffant un petit râle de douleur, elle posa une main mal assurée sur son épaule gauche. « *Certainement une côte cassée...* », se dit-elle. La jeune fille à la chevelure d'un roux doré tourna la tête vers Marine, découvrant un visage lui aussi baigné de larmes. Mais aucune trace de lutte sur la grande sœur de Seiya. Marine avait réussi à protéger Seika à défaut de protéger Seiya lui-même. Son stupide élève était mort et elle n'avait été capable que du minimum. Elle leva les yeux vers l'éclipse qui était en train de disparaître complètement et murmura à demi-voix :

- Imbécile...

Nachi et Jabu étaient trop heureux que tout soit terminé pour comprendre si Marine s'adressait à elle-même. C'est en remarquant les larmes couler sous le

masque du Chevalier d'Argent de l'Aigle que le rire de Jabu passa progressivement de la sincérité à la nervosité. Il regarda brièvement Ban, Geki et Ichi, cherchant dans leur regard une réponse à sa question. Il se retourna et avança pas à pas vers Marine qui pleurait sans bruit.

- Comment ça, qui est un imbécile ? Que se passe-t-il Marine ?

La réponse vint de son ami Nachi, le Chevalier de Bronze du Loup (5).

- Seiya... Je ne sens plus sa cosmo-énergie... lâcha-t-il implacablement.
- Comment ça tu ne la sens plus ? Tu plaisantes ou quoi ?

Jabu leva les yeux vers le ciel. Il ne ressentit rien du tout.

- Mais non elle n'a pas disparu ! C'est impossible ! L'éclipse est en train de disparaître ! Hadès est mort !

Sa voix ne semblait pourtant pas très convaincue. Ban du Lionnet (6) s'approcha de lui.

- Non... Son cosmos ne brille plus... Seiya est...

En un éclair, Jabu se jeta sur son ami.

- Arrête de dire n'importe quoi ! Il n'est pas mort ! C'est impossible ! cracha-t-il.

Ban ferma les yeux et tourna la tête. Shina se releva avec peine.

- Si... Seiya est mort... gémit-elle de fatigue.

Jabu refusait la vérité.

- Mais qu'est ce que tu dis ! Il ne peut pas...
- C'est la vérité. Affronte-la en silence...

Jabu haussa le ton, des larmes dans les yeux.

- Il ne peut pas être mort ! hurla-t-il.

Quand Shina tourna la tête et lui lança un regard rouge de rage, Jabu sentit comme un éclair pourpre lui déchirer le crâne. Le visage de Shina ressemblait à celui d'Aiolia possédé par le Grand Pope. Un triste sourire et une folie dans les yeux...

- TAIS-TOI ! Et lâche ton ami... Il a autant de peine que toi ! s'exclama-t-elle.

Le souffle de Jabu était court. Il sourit avec peine à Ban, et le lâcha doucement avant que ses yeux ne deviennent vides.

- Non... Mais alors... qui a tué Hadès ? Il est bien mort n'est-ce pas ? tenta le Chevalier de la Licorne (7).

Marine prit la parole avec une voix manquant de confiance.

- Certainement. Athéna lui aura sans doute porté le coup de grâce, comme pour Saga il y a plusieurs mois.

Ichi regarda à son tour Marine.

- Saga avait accepté la mort... C'était son repentir. Se pourrait-il...
- Non, je ne pense pas. Hadès a dû être tué plein de rage et d'incompréhension. Je sens presque encore son regard haineux posé sur nous. C'est peut-être ce qui trouble ta perception, Jabu.
- Peut-être bien, oui... avoua la Licorne.

Seika prit la parole contre toute attente.

- Mon frère est mort alors que je l'avais presque retrouvé. Je ne devrais être que l'ombre de moi-même, accablée par le chagrin. Pourtant, je n'arrive pas à me sentir désespérée. Juste triste. Comme si Seiya nous disait *au revoir* et non *adieu*. Il faut avoir espoir, déclara-t-elle.

Shina posa sa main sur l'épaule de Marine. Elle semblait s'être calmée.

- Oui... Seika a raison. Je n'arrive pas non plus à croire que Seiya soit tombé pour de bon. Il a affronté tant d'épreuves qu'il a fini par accomplir l'impossible, dépassant notre niveau et celui des Chevaliers d'Or eux-mêmes. Ce n'est plus un simple Chevalier régît par les lois des hommes. Je ne sais pas si c'est le simple

fruit de la volonté d'Athéna, mais ils sont tous devenus des demi-dieux...

Geki de l'Ours (8) acquiesça avec un sourire sincère.

- Exact. Ou bien est-ce parce que nous avons tant de fois placé notre foi en eux, ainsi que les Chevaliers d'Or l'ont fait.
- Et les habitants de cette planète... ajouta Jabu. C'est peut-être notre foi à tous qui a fait d'eux ce qu'ils sont... Peut-être ne sont-ils plus de simples Chevaliers...

Shina et Marine se regardèrent. Cette dernière ajouta :

- Le message de Shaka... « *Arayashiki* »... Le huitième sens... Comme Shaka et Athéna avant eux, Seiya et ses amis ont compris que la mort n'était pas une fin, mais une étape. C'est cette certitude sans un atome de doute qui leur a ouvert les portes du *Royaume d'Hadès* tout en conservant leur enveloppe charnelle...

Jabu fit deux pas en avant.

- Tu veux dire...
- Oui, exactement, renchérit Marine. Les Chevaliers vont normalement en *Hadès* après leur mort afin d'y être jugés. C'est ce qui est arrivé à Milo, Mû et Aiolia. Mais nous avons vu que les Chevaliers d'Or, même morts, ont ressuscité pour abattre le *Mur des Lamentations* (9). Qu'en est-il d'un Chevalier qui se rend vivant en *Hadès* et qui périt là-bas ?

Ichi se frotta la tête nerveusement. Kiki ne disait mot.

- Impossible de le savoir, tenta le Chevalier de l'Hydre (10). Je pense qu'il n'existe que des cas particuliers. De plus, quand Seiya a été tué, il y a fort à parier que ses septième et huitième sens étaient à leur paroxysme...
- Bien dit, ajouta Jabu. Alors peut-être pouvons-nous avoir de l'espoir pour Seiya...

Seika sourit et leva les yeux vers l'endroit où avait trôné la statue d'Athéna, tout à coup interpellée.

- Regardez ! Là-bas ! dit-elle.

Tous les Chevaliers du *Sanctuaire* entendirent un bruit d'étoile filante, comme quand Shura du Capricorne (11) et Shiryu avaient disparu dans le firmament. Cinq étoiles multicolores semblèrent tomber du ciel à une vitesse vertigineuse en direction du socle de la statue.

- Vite ! Allons-y ! dit Shina.

Jabu se précipita avec Ichi et Ban. Nachi vit Geki prendre la sœur de Seiya dans ses bras et s'élança lui aussi. Shina s'arrêta dans sa course et se retourna vers Marine. Le Chevalier d'Argent de l'Aigle traînait la jambe et avançait à tâtons. Quand Shina fut revenue à sa hauteur, Marine cracha un sang noir qui forma une étoile étrange sur le sol.

- Je pense que j'ai une côte cassée en plus de ma jambe... Sûrement un éclat dans un poumon... s'étouffa-t-elle.
- Je vais t'aider, annonça Shina avec la chaleur d'une réelle amie.

[**Vers le Chapitre Suivant...**](#)

[**Retour au Menu...**](#)

(1) Pour Masami Kurumada, le *Sanctuaire* n'est rien d'autre que l'Acropole d'Athènes, une forteresse naturelle qui culmine à 156 mètres au-dessus du niveau de la mer, et à environ 100 mètres au-dessus de la ville basse. Sur une surface d'un peu moins de trois hectares, enclose par des murs, se trouve le plus remarquable ensemble de monuments que la civilisation grecque antique ait jamais produit : le Parthénon, les Propylées, le temple d'Athéna Nikê et l'Érechthéion. La plupart de l'Acropole est attribuée à l'architecte Ictinos et au sculpteur Phidias. Le Parthénon, par exemple, *Chambre du Pope* de style "dorique" de par sa position dans la série, fut construit de 447 à 432 avant JC. De la même époque, il existe des bâtiments de style dit "ionique", tels que l'Érechthéion ou le temple d'Athéna Nikê. Ce petit temple "d'Athéna la Victorieuse", certainement la Chambre où Saori reçoit Canon dans Hadès, se dresse sur la proue que forme l'Acropole juste à droite des Propylées, qui marquent son entrée. Il fut érigé en 427 avant JC, soit un peu avant l'Érechthéion.

La ressemblance avec certaines Maisons des Chevaliers d'Or est frappante.



Parthénon



Érechthéion



Propylées

(2) Au Japon, le *Seika* est un art botanique. Il décrit l'art d'associer plusieurs plantes en une seule composition. Ce style est né du Rikka, en le simplifiant : il ne comporte qu'une ou deux sortes de végétaux et est fondé sur la trinité (ciel, terre et homme), d'où les trois directions fondamentales que prennent les plantes (centre, droite et gauche respectivement).



Seika

(3) Ophiuchus est la 11^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit de la même façon en latin et son sigle est Oph. On peut l'observer en été, et elle est visible depuis une latitude de $+45^\circ$.

(4) Aigle est la 22^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Aquila en latin et son sigle est Aql. On peut l'observer en été, et elle est visible depuis une latitude de $+45^\circ$.

(5) Loup est la 46^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Lupus en latin et son sigle est Lup. On ne peut l'observer du tout, car elle n'est pas visible depuis une latitude de $+45^\circ$.

(6) Petit Lion est la 64^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Leo Minor en latin et son sigle est LMi. On peut l'observer au printemps, et elle est visible depuis une latitude de $+45^\circ$.

(7) Licorne est la 35^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Monoceros en latin et son sigle est Mon. On peut l'observer en hiver, et elle est visible depuis une latitude de $+45^\circ$.

(8) Ours n'existe pas. Par contre, la Grande Ourse est la 3^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Ursa Major en latin et son sigle est UMa. Elle est circumpolaire (12), et elle est visible depuis une latitude de $+45^\circ$.

(9) Ce Mur est l'unique vestige du *Temple de Jérusalem*, bâti somptueusement par le roi Salomon vers -950. Lieu saint du Judaïsme, ce Temple fut pillé et incendié par Titus en 70. Les habitants de Jérusalem furent tués ou dispersés et ce fut le début de la *Diaspora*. Le Temple fut finalement détruit par les Romains en 135, et les Juifs chassés de Jérusalem. Seul subsiste du Temple ce Mur qui est le lieu saint fondamental et le grand lieu de pèlerinage du Judaïsme. Les Juifs

viennent y pleurer les malheurs de leur peuple, d'où son nom. Il n'a rien à voir avec les *Champs-Élysées* et le *Royaume d'Hadès* à l'origine :



Mur des Lamentations

(10) Hydre est la 1ère constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Hydra en latin et son sigle est Hya. On peut l'observer au printemps, et elle est visible depuis une latitude de $+45^\circ$.

(11) Capricorne est la 40è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Capricornus en latin et son sigle est Cap. On peut l'observer en été, et elle est visible depuis une latitude de $+45^\circ$.

(12) Une constellation est dite *circumpolaire* lorsque, pour une latitude donnée, elle reste toute l'année au-dessus de l'horizon. D'une façon plus générale, le terme s'emploie pour désigner une étoile dont la distance à un pôle est inférieure à 10° .

Chapitre 2 : Le Retour Des Héros.



Shina et Marine reprirent leur route, alors que Geki portait une Seika affaiblie par ses prières dans ses bras puissants. Le Chevalier de Bronze de l'Ours semblait à la fois pressé d'arriver sur le socle de la statue de sa déesse, mais également inquiet de ce qu'il allait y découvrir. S'il devait y trouver le corps de Pégase (1) sans vie, cela serait trop pour lui. Kiki courait toujours sans dire un mot. Ban fut le premier à arriver sur les lieux, rapidement suivi par Jabu, Nachi et Ichi. Jabu sauta pour atteindre les dernières marches et manqua de tomber à la renverse lorsqu'il faillit percuter Ikki, le Chevalier du Phénix (2). Ikki était debout, en haut des marches, tourné dans la direction du *Sanctuaire* de telle façon qu'il voyait en contrebas la *Maison du Poisson* (3) et celle de la Vierge (4), ou ce qu'il en restait. Jabu s'arrêta tant bien que mal, à mi-chemin entre la surprise et la peur. Il s'attarda sur le regard pour la première fois inexpressif d'Ikki, puis lui dit avec un sourire franc et sincère :

- Bienvenue au *Sanctuaire*, Chevalier du Phénix !

Ikki lui adressa un petit sourire en coin caractéristique. Jabu ne reconnut pas le casque d'Ikki, et descendit ses yeux sur son Armure. Ikki était revêtu d'une Armure impossible. Des arabesques d'Or dansaient sur ses bras, sa ceinture, ses épaules et ses jambes. Il était recouvert de la tête aux pieds par une nouvelle Armure irradiant de puissance, à tel point que celle de Jabu résonna avec elle. Ikki ne dégageait pourtant aucun cosmos. Les plumes dorées de son Armure descendaient presque jusqu'au sol, et ses ailes ouvertes vers le ciel laissèrent Jabu sans voix, le regard plein de lumière. En regardant derrière Ikki, il vit également Shiryu, Hyoga et Shun.

Le Chevalier de la Licorne fut comme frappé d'une flèche d'Or du Sagittaire (5) en plein cœur. L'Armure du Cygne (6) était la plus belle qu'il ait jamais vue. Les arabesques dorées de son

plastron, de son casque et de son bouclier luisaient tellement qu'il était presque impossible de discerner une paire d'ailes gigantesque dans son dos. Nachi, Ban et Ichi furent terrassés par la vision des ailes d'Andromède (7) plongeant vers le socle de la statue d'Athéna, qui servait de lit à deux chaînes étincelantes d'Or pur. Une queue de Dragon (8) dorée descendait dans le dos de Shiryu, et des griffes d'Or jaune semblaient lacérer ses épaulières. Le bouclier du Dragon brillait comme jamais auparavant malgré des fissures apparentes. C'est à ce moment que Jabu et ses amis remarquèrent que toutes les nouvelles Armures avaient subi des dégâts importants, et qu'elles étaient fissurées par endroits. Seule l'Armure du Phénix brillait plus que les autres dans le soleil déclinant, vierge d'aucune marque de combat. Nachi prit la parole.

- Ikki... ton Armure... essaya-t-il.

Le Chevalier du Phénix regarda ses mains et répondit d'un air lointain, comme s'il se parlait à lui-même.

- Oui... il semble que cette nouvelle Armure du Phénix ait des pouvoirs de régénération encore plus incroyables que les précédentes...

Jabu courut vers les trois autres Chevaliers et s'arrêta devant Shiryu. Après avoir détaillé de près en un coup d'œil la nouvelle Armure du Dragon, il dit enfin :

- Shiryu... Seiya est-il vraiment...

Les yeux du meilleur ami de Seiya s'emplirent de larmes. L'une d'elles tomba sur une des griffes d'Or.

- Oui... Seiya est bien tombé au combat. Il a sauvé Athéna en lui offrant sa vie. L'épée d'Hadès a transpercé son cœur.

Après quelques secondes à regarder le sol en serrant les dents, Jabu demanda :

- Où est-il ?
- Avec Athéna, précisa le Chevalier du Cygne. Saori l'a ramené avec nous.
- Où est-elle ? s'empressa Ichi. Est-ce qu'elle va bien ?
- Oui, elle va très bien, précisa un Shun essayant de sourire. Si l'on omet sa peine, bien entendu...

Le Chevalier d'Andromède tourna la tête vers l'autre côté de l'ancien emplacement de la statue d'Athéna. Des larmes mouillèrent sa gigantesque épaulière droite, et coururent entre les arabesques sinueuses. Shina arriva sur les lieux avec Marine qui toussait par accès. Du sang tâchait son cou et semblait provenir de sa bouche, derrière son masque. Hyoga vint en courant à sa rencontre. Le soleil couchant se reflétant sur le bouclier du Cygne inonda le masque devenu presque mat de Marine.

- Marine ! Tu es gravement blessée... dit-il d'un ton plus qu'inquiet.

- Non... ce n'est rien... Côte cassée... Sûrement une écharde... murmura-t-elle dans un stade de demi-conscience.

Elle perdit connaissance. Hyoga essaya de la réveiller.

- Ce n'est rien, dit Shina. C'est la fièvre mélangée à la douleur. Elle est très forte. J'ai stoppé l'hémorragie...

Jabu partit en direction de Saori qui se tenait debout à quelques dizaines de mètres de là. De dos, vêtue de son Armure Divine dorée, elle inspirait tellement le respect que Nachi n'osa même pas approcher de peur de déranger la déesse. Jabu courut aussi vite qu'il le put, s'arrêtant au niveau d'un gigantesque bouclier qu'on aurait cru taillé dans une étoile. Il osa regarder sa déesse pour constater avec stupeur que son regard était celle d'une Saori adolescente, plus belle que jamais, mais comme perdue entre l'inconscience et la réalité. Elle regardait ses mains comme Ikki l'avait fait quelques poignées de secondes plus tôt, cherchant à comprendre une quelconque vérité qui lui échappait...

- Il était là... Juste là... murmura-t-elle.

Jabu la regarda sans comprendre.

- Qui ça, Princesse ? demanda-t-il.
- Seiya... Je l'ai bien ramené avec nous, mais il n'est pas là... balbutia la Princesse.

Les yeux de Jabu s'emplirent d'une inquiétude nouvelle.

- Je ne comprends pas, Princesse. Tout le monde est revenu d'*Elision* (9) ... sauf Seiya ?
- Je... Je crois que je n'ai pas réussi à le ramener ! s'alarma Saori.

Elle était parfaitement immobile, les mains couvertes d'un sang qui n'était pas le sien. Ayant entendu la conversation, Shiryu approcha au pas de course, suivi par Shun et par Hyoga. Pensant avoir mal compris, il regarda Jabu.

- Que se passe-t-il ? demanda le Dragon.

Les yeux de Hyoga se posèrent sur le sol à la recherche du corps de leur ami.

- Où est Seiya ? Où est le corps de Seiya ? s'enquit le Cygne avec panique.

La Princesse continua de regarder ses mains quelques secondes, puis regarda Hyoga alors qu'il répétait sa question avec plus de poids.

- Je ne sais pas... Je ne comprends pas ! J'ai essayé de le ramener avec nous ! J'étais certaine d'y arriver !

Saori prononça ces mots tellement fort que toute l'assemblée comprit en un instant et se figea comme si le temps n'avait plus cours sur le socle de l'ancienne statue d'Athéna. Shun fit un pas et lança :

- Mais alors... il doit être resté là-bas ! Il faut y retourner !

Le Chevalier du Phénix posa une main rassurante sur l'épaule gauche de son frère.

- Voyons, Shun... tu sais bien que c'est impossible. C'est une déesse qui nous a ramenés de là-bas et il ne reste plus rien. Tout a été détruit...

Ikki regarda le soleil se coucher presque totalement, l'air songeur et inquiet. Marine était toujours endormie et Shina la tenait dans ses bras. Personne n'avait remarqué l'arrivée de Geki et de Seika quelques minutes plus tôt, avant que celle-ci ne prenne la parole. Kiki pleurait doucement.

- Seiya... murmura Seika.

Tout le monde se tourna vers la sœur de Pégase, des larmes dans les yeux pour certains, une incompréhension sur le visage pour d'autres et de l'impuissance dans les gestes pour chacun. L'air était rempli d'une odeur de fleurs fraîches qui tournoyaient encore depuis ce qui restait des jardins de *Twin Sal* (10). Ceux qui avaient des sens surdéveloppés comme Shiryu parvenaient encore à sentir l'odeur du sang séché que Sion avait répandu sur leurs Armures de Bronze. Il pouvait presque voir le Maître de Mû dans la lumière brûlante du couchant. Au moment où il esquaissa un sourire de tristesse, la chaîne d'Andromède se mit à onduler nerveusement...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Pégase est la 7^e constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Pegasus en latin, et son sigle est Peg. On peut l'observer en automne et elle est visible depuis une latitude de +45°.

(2) Phénix est la 37^e constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Phoenix en latin, et son sigle est Phe. On ne peut l'observer du tout, car elle n'est pas visible depuis une latitude de +45°.

(3) Poissons est la 14^e constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Pisces en latin, et son sigle est Psc. On peut l'observer en automne et elle est visible depuis une latitude de +45°.

(4) Vierge est la 2^e constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Virgo en latin, et son sigle est Vir. On peut l'observer au printemps et elle est visible depuis une latitude de +45°.

- (5) Sagittaire est la 15^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Sagittarius en latin, et son sigle est Sgr. On peut l'observer en été et elle est visible depuis une latitude de +45°.
- (6) Cygne est la 16^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Cygnus en latin, et son sigle est Cyg. On peut l'observer en été et elle est visible depuis une latitude de +45°.
- (7) Andromède est la 19^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Andromeda en latin, et son sigle est And. On peut l'observer en automne et elle est visible depuis une latitude de +45°.
- (8) Dragon est la 8^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Draco en latin, et son sigle est Dra. Elle est circumpolaire (11) et elle est visible depuis une latitude de +45°.
- (9) Elision est un terme cachant celui des Champs-Élysées, bien connus des parisiens. Dans la carte géographique des Enfers, telle qu'on se l'imaginait dans l'Antiquité et avec Dante, on distinguait quatre régions principales : l'Erèbe (séjour des morts), l'Hadès (Enfer des pécheurs et des fautifs), le Tartare (où sont enfermés les dieux déchus), et les Champs-Élysées (séjour des bienheureux). Les Champs-Élysées étaient un séjour enchanteur, tout de paix et de félicité, où résidaient les âmes des héros, poètes et prêtres, et celles de tous ceux qui s'étaient montrés bons et secourables envers autrui pendant leur séjour terrestre et qui s'étaient gardés de commettre des fautes. Les âmes jouissaient d'une perpétuelle jeunesse (cf. Hypnos et Thanatos), sans inquiétude et sans douleur et gouttaient le plus délicieux repos à l'ombre des bosquets parfumés de massifs de fleurs et de myrtes. Un air vivifiant y circulait, et le soleil y répandait une douce lumière rosée. La terre se couvrait sans cesse de fruits, de fleurs et de verdure et l'éternel printemps était égayé par le champ mélodieux des oiseaux et le doux murmure des eaux du Léthé, fleuve de l'oubli.

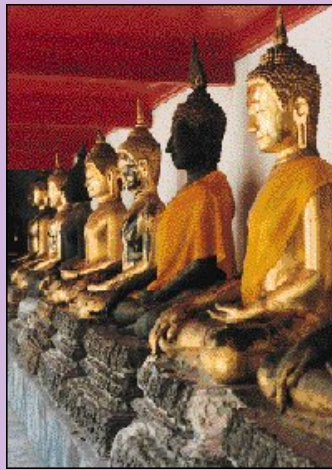


L'Enfer de Dante selon Botticelli

A l'origine, les Champs-Élysées de Paris ne sont que des champs, lorsque Marie de Médicis décide en 1616 d'y faire aménager une longue allée bordée d'arbres. En 1667, Le Nôtre prolonge la perspective des Tuileries. Les Champs-Élysées, dont le nom ne date que de 1709, deviennent une promenade à la mode...

(10) Les arbres de Twin Sal n'existent pas dans la mythologie hindoue. Dans toute la vie du Bouddha, il n'y a qu'un seul arbre qui ait eu son importance : c'est le figuier sacré de Bodhi-Gayâ. Siddhârtha, Bodhisattva, Gautama, ou encore Çâkyamouni (l'ascète des Çâkyas), n'est pas encore devenu un Bouddha lorsqu'il arrive au pied du figuier. C'est sous cet arbre que le moine va affronter les épreuves de Mâra, le démon bouddhique, durant 5 semaines avant de pouvoir atteindre le nirvâna. C'est là que Çâkyamouni va devenir Bouddha. Sur demande de Brahmâ en personne, le Bouddha repousse son entrée au nirvâna afin de rester un peu plus sur Terre, et dispenser la bonne parole : la future Loi de Bouddha.

Dans Hadès, les 3 Renégats disent que c'est sous les arbres de Twin Sal que Bouddha a fini sa vie. En réalité, à 80 ans, le Bouddha s'est tout simplement éteint dans un petit bosquet, à Kouçinagara, près de la rivière Hiranyavatî. Il y est mort dans les bras de Nanda, son demi-frère. Les arbres se sont instantanément couverts de fleurs, mais aucune trace de deux arbres jumeaux...



Temple de Wat Po en Thaïlande

(11) Une constellation est dite circumpolaire lorsque, pour une latitude donnée, elle reste toute l'année au-dessus de l'horizon. D'une façon plus générale, le terme s'emploie pour désigner une étoile dont la distance à un pôle est inférieure à 10° .

Chapitre 3 : Les Révélations D'un Dieu.



Ikki fit trois pas en avant pour se mettre devant son frère, tout sens affûtés. Saori se retourna, l'air inquiet et s'appuya d'épuisement sur son bouclier divin. Elle était à bout de forces. Instinctivement, tous les Chevaliers de Bronze qui n'étaient pas descendus en *Hadès* reculèrent d'un pas devant un cosmos à la fois terrifiant et familier. Shina essaya de relever Marine tant bien que mal, et passa le bras gauche de cette dernière sur sa nuque pour la soutenir. Shiryu ne bougea pas d'un pouce, mais Hyoga le vit très clairement se mordre la lèvre jusqu'au sang. Un rire désabusé résonna soudain et la *Chaîne Nébulaire* de Shun tira tellement fort pour attaquer qu'il dut presque se briser la main pour la stopper. Il se rappela de son combat contre Eo de Scylla (1).

- Qui est là ! lança-t-il avec détermination. Ce n'est pas la peine de vous cacher ! Ma *Chaîne Nébulaire* peut vous trouver où que vous soyez, dans cette dimension comme dans une autre, même à l'autre bout de l'Univers...

- Je ne le sais que trop bien, Chevalier ! assura une voix douce, mais semblant venir d'outre-monde.

Hyoga fit un pas en avant.

- Cette voix... Mais c'est... Non, c'est impossible... Tu es mort ! Shiryu et moi t'avons tué !

Des bruits de pas se rapprochèrent dans un cosmos noir ne brûlant pas à son maximum. Une silhouette à très large carrure avançait vers Athéna et ses Chevaliers. L'ennemi semblait porter

une Armure gigantesque, avec des ailes dans le dos rappelant la silhouette d'un paon majestueux. Shiryu comprit alors.

- Mais ça n'a pas de sens... Nous t'avons terrassé dans les jardins d'*Elision*... HYPNOS (2) !

Hypnos s'arrêta sur place et laissa doucement son cosmos s'éteindre. Son Armure brisée apparut aux yeux de ceux qui ne l'avaient jamais vue comme à ceux des Chevaliers qui l'avaient détruite. Un Surplis (3) noir de jais (4) avec des parties mates et d'autres brillantes comme une nuit de pleine lune, habillait le dieu du sommeil. Certaines de ses ailes étaient brisées, mais le Surplis d'Hypnos avait toujours un caractère divin indiscutable. Il suffisait de se concentrer sur la myriade d'étoiles qui dansaient sur les parties brillantes pour s'en convaincre. A part quelques petites fissures et traces d'impact ça et là, il était impossible de penser que ce Surplis avait reçu les *Météores de Pégase*, la *Colère du Dragon* et la *Poussière de Diamant* de plein fouet. Les traits fatigués, Hypnos avait un œil presque fermé. Toujours d'une rare beauté, son visage était pourtant blessé par une entaille au niveau de l'étoile de David (5) qu'il arborait au milieu de son front. Du sang parcourait son visage. Ses cheveux dorés avaient perdu de leur éclat, mais son regard restait bel et bien d'un jaune enivrant. Il prit la parole...

- Quel spectacle déplorable... De simples humains élevés au rang de demi-dieux par la nécessité de victoire et non par la naissance...

Shiryu leva le poing et fit un pas en avant, excédé.

- Qu'est-ce que tu dis ?

Hypnos fit un signe dédaigneux de la main en direction de Shiryu.

- Allons, allons, jeune Dragon... tu m'as déjà prouvé ta valeur.

Des larmes dans les yeux et les dents serrées de rage, Hyoga s'avança vers Hypnos jusqu'à avoir couvert la moitié de la distance qui les séparaient auparavant.

- Tu ne pouvais pas tomber plus mal, Hypnos ! Ou plutôt... tu ne pouvais pas tomber mieux ! Par ta faute et celle des tiens, tous nos amis sont morts dans la croisade d'un fou... D'un dieu de haine !

Hyoga leva un doigt accusateur vers Hypnos qui arborait une sincère expression d'étonnement.

- Je ne sais pas comment tu es arrivé jusqu'ici et pourquoi tu reviens nous tourmenter après la mort, mais tu vas payer pour tous ceux que vous avez assassiné... Pour mon Maître Camus... Pour le Maître de Shiryu... Pour Orphée de la Lyre (6)... Pour tous les Chevaliers d'Or, et pour Seiya !

Hyoga commença à dessiner la *Danse du Cygne* dans un cosmos blanc si brûlant qu'on aurait cru qu'il allait se développer à l'infini. Hypnos serra les dents et Shiryu vit à sa position de défense qu'il ne lui restait presque plus de forces. Il ne réussissait même plus à brûler le cosmos qui l'habitait quelques minutes plus tôt. L'Armure Divine de Hyoga brillait comme un morceau d'étoile parcouru de veines d'Or, d'Argent et de Bronze. Au moment où Hyoga allait

finir la *Danse du Cygne*, les ailes déployées comme pour s'envoler, une plume de Phénix dorée vint se planter aux pieds de Hyoga. Le Chevalier du Cygne s'arrêta net et son cosmos s'éteint aussi vite qu'il était apparu.

- Ikki ! Mais enfin tu es fou ! Qu'est ce que tu... s'énerva Hyoga.

Le Chevalier du Phénix se tenait les bras croisés, adossé à un pilier corinthien (7) à moitié détruit, les yeux fermés. Il arborait son sourire narquois légendaire.

- Hyoga. Hypnos n'a plus la force de se battre, tout dieu ou demi-dieu qu'il soit. Crois-tu qu'il soit venu jusqu'ici pour mettre fin à sa vie ? N'est-ce pas vrai, toi qui commandes au Sommeil ?

Tous les regards se braquèrent sur Hypnos. Celui-ci reprit une posture plus neutre. Il regarda le sol.

- Pffft. Je vois que tu possèdes également la sagesse de l'oiseau de légende qui est ton emblème, Chevalier du Phénix. Effectivement. Je n'ai plus la force de combattre et me déplacer jusqu'ici a presque épuisé mes dernières ressources. Mais peut-être ai-je encore assez d'énergie pour brûler un cosmos suffisant pour emmener avec moi les plus faibles d'entre vous...

Les Chevaliers de Bronze restés au *Sanctuaire* ainsi que Kiki étaient pétrifiés. Seule Shina serrait le poing de toutes ses forces. Seika avait les mains jointes comme pour formuler une prière. Elle se leva et commença à marcher vers Hypnos. Celui-ci eut une expression d'étonnement très prononcée. Une goutte de sueur perla sur son front sali par la poussière dégagée par le cosmos de Hyoga. Shiryu chercha à s'interposer, mais Shun posa une main sur le bouclier le plus résistant de l'Univers.

- Tu sais où se trouve le corps de mon frère n'est-ce pas ? Ô dieu qui commande au sommeil... Je t'en conjure, dis-moi où se trouve mon frère ! implora Seika, les yeux fermés.

Hypnos eut un mouvement de recul imperceptible. « *C'est impossible... On dirait que cette fille lit en moi comme dans un livre ouvert... Serait-il possible que ce soit elle qui doive...* », pensa-t-il.

- En effet... c'est pour cette raison que je suis venu jusqu'à vous. Je ne puis vous rendre le corps de votre frère, mais je puis vous dire où il se trouve.

Shiryu fit deux pas en avant.

- Tu veux dire que tu sais où se trouve le corps de Seiya ? Est-il encore en *Hadès*, à *Elision* ?

Hypnos ferma les yeux.

- C'est bien ce que je pensais... Les deux survivants de la dernière *Guerre Sainte* n'ont pas eu le temps de tout vous apprendre...
- Que veux-tu dire ! lança Saori, l'air grave.

- C'est pourtant simple, Athéna... Si vous voulez récupérer le corps de l'élus qui stoppa la *Guerre Sainte*, vous devez aller le chercher !

Shun prit la parole.

- Est-il... bien mort ? hésita Shun.
- Oui... Votre ami est mort. Il est tombé bravement au combat et a gagné la place qui est dorénavant la sienne. Laissez-moi vous expliquer. Nous sommes tous pris dans un cercle sans fin. Sa Majesté Hadès a été défaite, mais jusqu'à la prochaine *Guerre Sainte* seulement... où l'histoire se répètera. Peut-être que la future réincarnation d'Athéna vaincra à nouveau, ou peut-être pas... Dans un cas, nous serons tous repartis pour un nouveau cycle. Dans l'autre, Sa Majesté Hadès règnera enfin sur le Monde.

Hyoga s'agaça.

- Mais enfin, qu'est-ce que tu veux dire ? Que nous sommes condamnés à nous battre pour l'éternité au travers de nos réincarnations ? Jusqu'à ce qu'Hadès gagne enfin ? Que nous ne faisons que repousser l'inévitable ? Cela n'a aucun sens !
- En es-tu certain, jeune Chevalier du Cygne ? Jusqu'ici, chaque cycle a vu votre victoire finale, mais qu'en sera-t-il du prochain ? Le prochain héritier du Cygne me frappera-t-il de toutes ses forces à *Elision*, ou bien tombera-t-il contre son Maître Camus dans la *Maison du Verseau* ? Le prochain héritier du Phénix survivra-t-il à l'enfer de l'*Île de la Mort* pour venir affronter les trois Juges (8) en *Hadès* avec Canon des Gémeaux (9) ? Le prochain héritier du Dragon saura-t-il arrêter le Masque de Mort du Cancer (10), ou bien peut-être combattrait-il plutôt le Chevalier d'Or du Lion (11) ?

Un silence de mort régna pendant plusieurs secondes sur l'assemblée.

- Vous comprenez enfin. Le futur n'est pas écrit. Seulement un futur probable dessiné par les grandes lignes intangibles du passé. Il n'existe qu'un seul moyen de briser le cycle éternel et d'empêcher une nouvelle *Guerre Sainte*. Un difficile chemin sur lequel les Chevaliers de la Balance (12) et du Bélier (13) ont échoué il y a de cela plus de deux cent ans...

Shiryu hésita.

- Impossible. Mon Maître serait mort avant d'avoir pu nous passer ce savoir comme il l'a fait pour le huitième sens ? Il aurait tenté d'empêcher une nouvelle *Guerre Sainte* avec Sion, son ami de toujours, et aurait... échoué ?
- C'est exact, Chevalier du Dragon. Avant d'obtenir le *Misopethamenos*, ton Maître a essayé, avec les forces qui lui restaient et ses armes brisées, d'interrompre le cycle. Tout comme Sion du Bélier. Avec leurs Armures fissurées et leur cosmos faiblissant, ils sont partis sur un chemin dont ils ont failli ne jamais revenir. Vous comprenez maintenant ?

Ikki se redressa d'un bond.

- Serait-il possible que...

Hypnos avança lentement jusqu'à arriver à côté de Hyoga dont le regard était perdu dans le vide.

- Exact, Chevalier du Phénix... Il y a deux cent ans, Sion du Bélier et Doko de la Balance ont tenté d'aller chercher le corps du Chevalier Pégase tombé contre sa Majesté...

Cette nouvelle fit l'effet d'une *Tempête Nébulaire* sur l'esprit de tous les Chevaliers présents sur le socle de l'ancienne statue d'Athéna. Hyoga avait la bouche ouverte. Il essaya de parler, mais rien ne sortit. C'est Ikki qui réagit le premier, après avoir compris tout ce que la déclaration d'Hypnos impliquait.

- Ils ont échoué à ramener le corps de l'ancien Chevalier Pégase... Hypnos, dis-moi que ce n'est pas vrai... Seiya serait...

• Je vois que tu as compris, Chevalier du Phénix. Au-dessus du Royaume de sa Majesté Hadès se trouvent les eaux et la terre, Royaumes contestés par Athéna, Poséidon, Apollon, Odin... Au-dessus se trouvent neuf Sphères. Celle de la Lune, puis celles de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, celle du Zodiaque où résident les esprits de vos Armures et enfin celle de Cristal (14). Au dessus de toutes ces *Sphères* se trouve le corps de votre ami, l'épée de sa Majesté fichée en son cœur...

Ikki faillit s'étouffer...

- Tu veux dire que... le corps de Seiya se trouve... au *Paradis* ?
- Exact, Chevalier, ajouta Hypnos. Je suis ici pour vous montrer le chemin de la *Tour de Babel* (15). Allez briser le cycle... Allez chercher le Chevalier de Pégase ! Allez vous opposer à sa destinée et à la nôtre ! Que je sois enfin libéré de mes millénaires d'ennui et de tourmente...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Les Shoguns de Poséidon (Marinas en français) ne possèdent pas de constellation comme les Chevaliers du Zodiaque. Scylla est fille de Phorcys et de Cratéïs, de Typhon et d'Echidna, ou de Poséidon et de Lamia. Elle était Reine de Libye aimée de Zeus et fut frappée par Héra en retour, qui fit périr tous ses enfants. Devenue folle, elle dévorait les jeunes enfants qu'elle arrachait à leur mère. Nymphes d'une grande beauté, elles repoussèrent les attentes de Glaucos ou acceptèrent celles de Poséidon, et furent changées par Circé en monstre sur demande d'Amphitrite. Elle se baignait dans une fontaine le jour où Amphitrite jeta des herbes de Circé dedans. Six cous

incroyablement longs pourvus de têtes démesurées ornées d'une triple rangée de dents gigantesques, poussèrent de ses épaules. Elle alla se cacher dans une caverne au fin fond d'un récif, et ne laissait émerger que ses terribles têtes pour happer les dauphins et chiens de mer. Sitôt qu'un navire passait à proximité, chacune des têtes emportait un rameur et nul marin ne pouvait se vanter d'avoir rencontré Scylla et d'avoir survécu. Quand Héraclès passa le détroit de Sicile pour ramener le troupeau de bœufs de Géryon, Scylla s'empara de l'un d'entre eux et le dévora. Héraclès tua Scylla, mais elle fut plus tard ressuscitée sous la même forme par Phorcys que certains disent être son père, et elle continua longtemps de terroriser les marins de Sicile avec le gouffre de Charybde...

(2) Hypnos est parfaitement décrit par Kurumada : frère jumeau de la Mort, personnification du Sommeil, Génie ailé... Il endort les hommes avec un battement d'ailes ou un coup de baguette magique. Son pouvoir fonctionne aussi sur les dieux car il endormit Zeus, métamorphosé en oiseau de nuit. Hypnos a un fils, Morphée, le dieu des Songes. Il est parfois représenté sur les sarcophages, sous l'aspect d'un jeune garçon endormi, le bras appuyé sur une lampe renversée. Ses attributs sont la corne et le pavot.

(3) Du latin médiéval superpellicium ("ce qui est sur la pelisse"), le Surplis est en fait un vêtement liturgique de toile blanche, long et ample, formant une blouse et garni de dentelles, qui se porte sur la soutane. Rien à voir avec les Armures des Spectres et l'utilisation du mot par Kurumada.

(4) Le Jais est une variété de lignite d'un noir luisant, assez dure pour être travaillée. Le lignite est une variété de charbon de bois pauvre en carbone (de 60 à 80% de moins que la houille).

(5) Le signe du Judaïsme le plus connu est l'hexagramme (hexa = six ; gramme = trait) ou "étoile à six branches", appelée *étoile de David*. La Bible ne décrit pas cette étoile ; elle n'en parle pas. L'étoile à six branches n'est pas propre au Judaïsme. Elle se trouve du Maroc au Mexique en passant par les Canaries et le Brésil, et du Tibet aux Etats-Unis en passant par le Moyen-Orient. Avec cet entrelacement de deux triangles, on voudrait souligner l'alliance que Dieu a établie avec le peuple d'Israël de même que la dualité dans cette alliance : le peuple (le triangle avec la pointe en bas) serait le réceptacle dans lequel Dieu (le triangle avec la pointe en haut) déverse ses grâces et ses bénédictions.



Etoile de David

(6) Lyre est la 52^e constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Lyra en latin, et son sigle est Lyr. On peut l'observer en été et elle est visible depuis une latitude de +45°.

- (7) Le style corinthien est un style d'architecture antique. Les colonnes corinthiennes sont apparues au 5^è siècle avant JC. Elles sont caractérisées par un décor de feuilles d'*acanthé*. L'*acanthé* est une plante de la famille des *Labiées*, dont l'espèce commune, vulgairement nommée *Branche-ursine*, est remarquable par ses belles feuilles découpées, dont l'extrémité se recourbe naturellement.
- (8) Les 3 Juges des Enfers sont Rhadamanthe, Eaque et Minos, frère de Rhadamanthe.
- (9) Gémeaux est la 30^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Gemini en latin, et son sigle est Gem. On peut l'observer en hiver et elle est visible depuis une latitude de +45°.
- (10) Cancer est la 31^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit de la même façon en latin, et son sigle est Cnc. On peut l'observer en hiver et elle est visible depuis une latitude de +45°.
- (11) Lion est la 12^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Leo en latin, et son sigle est Leo. On peut l'observer au printemps et elle est visible depuis une latitude de +45°.
- (12) Balance est la 29^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Libra en latin, et son sigle est Lib. On peut l'observer au printemps et elle est visible depuis une latitude de +45°.
- (13) Bélier est la 39^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Aries en latin, et son sigle est Ari. On peut l'observer en automne et elle est visible depuis une latitude de +45°.
- (14) Voici l'origine des Sphères Célestes de Dante Alighieri, issue de la Divine Comédie :



Dans cette illustration d'un manuscrit italien du 147^è siècle, Béatrice, faisant office de guide, explique à Dante la hiérarchie de l'Univers. Toutes les créatures obéissent aux lois divines. Les créatures terrestres dépourvues de raison sont plongées dans la "mer de l'existence", tandis que le ciel est étagé en 9 Sphères gouvernées par la figure de l'amour.

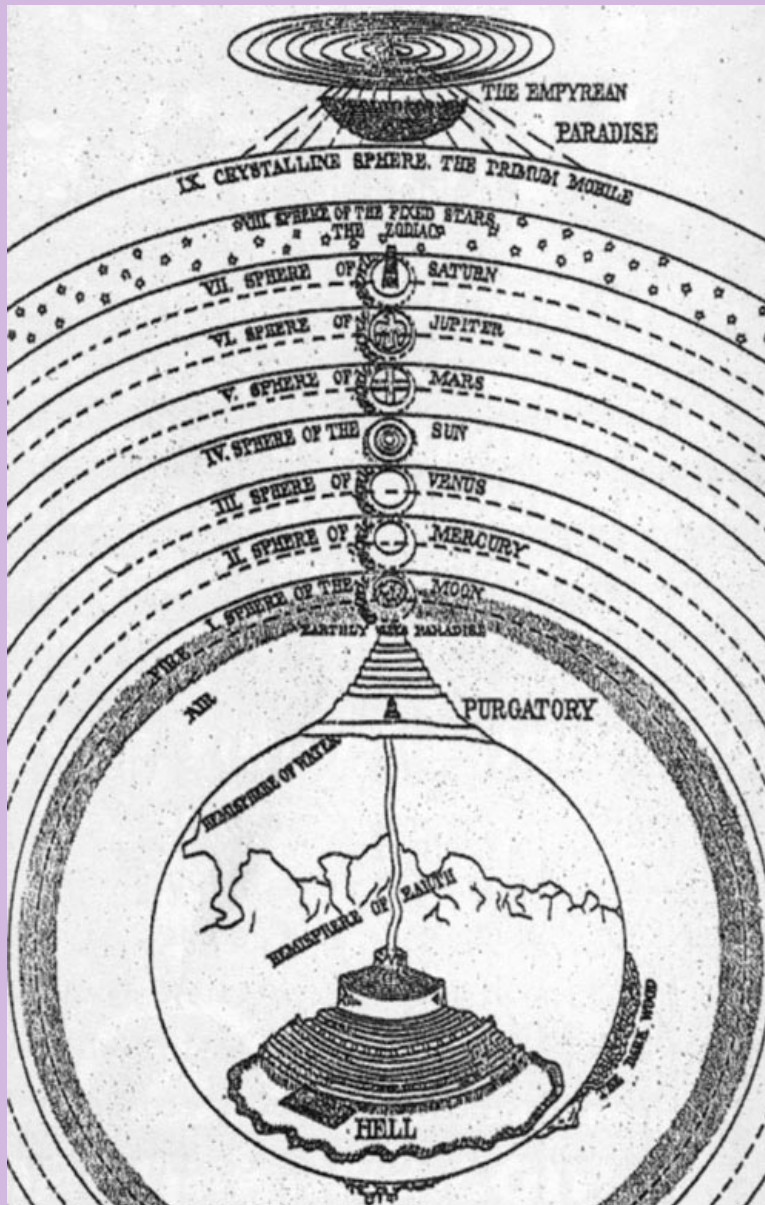


Schéma des Sphères d'après le Volume 26 du Manga des Chevaliers du Zodiaque

(15) *La Tour de Babel* (nom hébreux de Babylone, Irak), est un mythe fondamental de notre civilisation. Selon la Bible, elle fut construite par les descendants de Noé pour se rapprocher du ciel. Pour les punir et les empêcher de mener à bien leur projet, Dieu introduisit la diversité des langues : "Ils forment un seul peuple et ont tous une même langue. Descendons et confondons leur langage". Comme ils ne se comprenaient plus, les hommes ne purent achever leur labeur et se dispersèrent. Puis ils transcendèrent cette barrière, et reprirent leur ouvrage. Dieu dut frapper la tour d'un éclair pour la détruire. *La Tour de Babel* était en fait une *ziggourat*, c'est à dire une tour à étages dont le sommet était occupé par un temple qui, d'après les récits d'Hérodote, contenait une table en Or et un grand lit. Elle fut maintes fois pillée et successivement reconstruite par Assarhaddon, Assurbanipal, Nabopolassar et Nabuchodonosor II. Lors de l'entrée d'Alexandre dans la ville, la tour était en ruine. Les efforts qu'il a déployés pour restaurer ce mythique édifice (10 000 hommes pendant 2 mois) ne seront pas récompensés puisqu'à sa mort, seuls les décombres amoncelés autour du monument seront déblayés.



Tour de Babel

Chapitre 4 : Anamnèse.



La confusion semblait totale. Shiryu était trop travaillé par les révélations d'Hypnos pour songer à un quelconque piège de la part de ce dernier. Shun, quant à lui, semblait avoir du mal à ingérer toutes les informations. Il arborait un visage incrédule, essayant de comprendre ce qui s'était passé il y a deux cent ans, à la fin de la dernière *Guerre Sainte*, et ce qui devait se passer maintenant. Pour la première fois, Kiki s'avança avec un rayon de lumière dans le regard.

- Je comprends tout maintenant... lança-t-il avec satisfaction. Maître Mû m'a déjà parlé de la ceinture du Zodiaque et de celle de Cristal avant que vous alliez combattre dans le *Royaume de Poséidon*.
- Que dis-tu, Kiki ? demanda Hyoga.
- Oui... Avant que je vous accompagne, Maître Mû m'a plus ou moins expliqué ce qu'était la *Sphère du Zodiaque*. Je ne comprenais pas pourquoi l'Armure du Sagittaire était capable de voyager d'elle-même comme elle l'avait fait pour protéger Seiya lors de son attaque par Aiolia devant la clinique. Maître Mû m'a dit quelque chose que je n'oublierai jamais... se souvint Kiki en fermant les yeux.

Il se souvint d'une conversation qu'il avait eu avec le Chevalier d'Or du Bélier sur les marches de la *Maison du Lion*. Mû avait pour une fois ses longs cheveux violets détachés, tous impeccablement posés sur le dos de son Armure d'Or. Il se tourna vers son apprenti, Kiki d'Appendix (1) et fit tomber une mèche de cheveux sur une des impossibles cornes qui encerclaient son cou. Il était assez tôt dans la journée et une fine brume de chaleur régnait sur

le *Sanctuaire*. Le soleil perçant cette nappe de brouillard translucide donnait à l'Armure du Bélier des reflets plus roux que dorés, et Kiki se dit alors qu'il n'y avait rien d'étonnant à ce que l'Armure du Bélier soit la plus belle qu'il ait jamais vue.

Son Maître était assis sur les dernières marches qui menaient à la demeure du Lion. Aiolia regardait Mû de Jamir et son apprenti depuis quelques dizaines de mètres, adossé à une colonne de marbre. Les bras croisés, le Lion était parfaitement immobile. Seule sa cape blanche immaculée baignait dans la brise et semblait le rendre vivant. Kiki avait beau se concentrer de toutes ses forces, il ne percevait aucune aura ou aucun cosmos venant du Chevalier d'Or. Aiolia fit un petit geste de la main au jeune apprenti de son ami, avec un sourire sincère et chaleureux. Kiki lui rendit son salut avec une grimace des plus gentilles, qui fit presque rire Aiolia comme Aldébaran savait le faire. Pourtant, malgré cette décontraction apparente, Kiki n'arrivait toujours pas à sentir la présence d'Aiolia qui se tenait à quelques poignées de mètres de lui. Le jeune garçon adressa un regard admiratif au Chevalier du Lion.

- Moi non plus, Kiki.
- Pardon, Maître ? s'interrogea le jeune apprenti.
- Moi non plus, je n'arrive pas à sentir la présence d'Aiolia quand il s'entraîne le matin.
- Maître, c'est impossible ! Comment vous, ne pourriez-vous pas sentir son cosmos ?
- Parce qu'il n'en a pas, répondit un Mû amusé.
- Je ne comprends pas, Maître...
- C'est l'Esprit du Lion qui résonne dans l'Armure d'Aiolia. Avant l'attaque, il est impossible de savoir où se trouve le Chevalier du Lion si on ne le voit pas. L'Esprit du Lion peut cacher le cosmos d'Aiolia ainsi que sa présence, comme le ferait un prédateur s'approchant d'un troupeau d'antilopes.
- L'Esprit du Lion... marmonna Kiki, pensif.
- Kiki, si tu veux devenir Chevalier, tu dois comprendre certaines choses. Tu sais déjà que les Armures du Zodiaque sont vivantes n'est-ce pas ?
- Oui, Maître.
- Eh bien, ce n'est pas l'exacte vérité... Une Armure n'est pas à proprement parler vivante. En fait, il subsiste en chaque Armure une partie de l'âme de tous les Chevaliers qui l'ont portée. Toutes ces volontés animées de courage finissent par créer un Esprit de l'Armure.
- Un Esprit... de l'Armure ?
- Exactement. C'est cet Esprit, fruit des volontés et des expériences de tous les Chevaliers du Sagittaire, qui anime l'Armure d'Aioros. C'est cet esprit qui reconnaît Seiya comme un porteur potentiel parce qu'il a prouvé sa valeur.

- Si je comprends bien Maître, votre Armure d'Or du Bélier est animée par l'Esprit du Bélier ? L'Esprit de tous les Chevaliers d'Or du Bélier de l'histoire ?
- Je vois que tu as compris, Kiki. Il te reste néanmoins une chose à apprendre. Il existe d'autres domaines au-dessus de la Terre. Des Sphères qui ne sont accessibles qu'à certains moments cardinaux de l'histoire.
- Cardinaux, Maître Mû ?
- Oui, Kiki. Cela veut dire importants, capitaux.
- Oh, je vois... s'excusa presque l'enfant.
- Dans l'avant-dernière Sphère qui constitue la Voie Lactée, celle du Zodiaque, reposent les Esprits de toutes les Armures, les formidables sommes de toutes ces volontés des Chevaliers passés.
- Maître... vous voulez dire que vous pourriez rencontrer l'Esprit du Bélier en vous rendant dans la *Sphère du Zodiaque* ?
- Hypothétiquement, oui.
- Existe-t-il des Chevaliers qui ont déjà rencontré l'Esprit de leur Armure ?
- Il en existe un seul que tu connais, Kiki...
- Serait-ce...
- Oui, Kiki. Cet homme n'est autre que Shaka de la Vierge, la réincarnation de *Çâkyamouni* (2) ...

Lorsque Kiki eut fini son histoire, Hyoga regarda ses mains silencieusement. Ikki regarda dans la direction de Shun.

- Shun. Tu te souviens lorsque tu me parlais de l'Armure d'Andromède ? Que tu avais l'impression que la volonté même d'Andromède animait tes chaînes lorsque tu étais en danger de mort ?
- Oui, je me souviens. Je pense que nous l'avons tous déjà ressenti. Notamment lorsque nous avons reçu par deux fois de nouvelles Armures rayonnant de puissance. C'était comme si Andromède me parlait jusque dans mes os, répondit Shun.
- Je l'ai ressenti aussi, dit Shiryu. Lorsque je me battais contre le Masque de Mort.

Hypnos s'avança de plusieurs pas, les mains jointes dans le dos, jusqu'à se tenir en face de Kiki d'Appendix. Il arbora un sourire satisfait.

- Je comprends mieux comment ton Maître, héritier de Sion de Jamir (3), a pu vaincre Myu du Papillon avec une telle facilité. Il possède une grande connaissance des Sphères Célestes.

Il se tourna vers tous les Chevaliers présents, les fixant un à un.

- Je pense que vous avez compris, à présent.
- En effet, lança Ikki, les yeux fermés. Il nous faut donc aller dans la *Sphère du Zodiaque* pour réclamer le corps de Seiya à l'Esprit de Pégase, c'est bien cela ?
- Je vois que tu as presque tout saisi, Chevalier du Phénix. Je vais vous emmener dans quelques temps à la *Tour de Babel*, lorsque celle-ci sera apparue.
- La *Tour de Babel*, dis-tu ? demanda Hyoga. Oh, mais oui, mon Maître Camus m'en a déjà parlé lors de mon entraînement ! Un jour où je lui demandais ce qui arrivait à un Chevalier qui avait été mauvais au cours de sa vie, il m'a répondu que si le Chevalier mourrait en regrettant ses actes, il devait gravir la *Tour de Babel* afin de prouver sa valeur.
- C'est à peu près ça, précisa Hypnos. La *Tour de Babel* est un *Purgatoire* (4).

Shina d'Ophiucus allongea Marine sur le sol, gémissant presque à chaque geste. Sans se retourner, elle essuya la sueur de son front avec le revers de sa main, puis prit la parole d'un air lointain.

- Dans les temps anciens, les hommes essayèrent de rejoindre les dieux. Ils construisirent la *Tour de Babel* afin de s'approcher des cieux. Blessés par cet orgueil, les dieux inventèrent le langage, avec une langue différente pour chaque travailleur de la *Tour*. Les hommes ne pouvaient plus synchroniser la construction car ils ne se comprenaient plus. Mais à force d'apprentissage et de courage, les hommes transcendèrent cette barrière et la *Tour* continua de monter vers l'espace. Les dieux furent obligés de la frapper d'un éclair afin de la détruire...
- C'est une nouvelle fois exact, ajouta Hypnos.
- Mais quand apparaîtra ce *Purgatoire* ? demanda Ikki. A un moment cardinal de l'histoire c'est bien ça ?
- Dans vingt-sept jours très exactement, clarifia le dieu qui commande au Sommeil.
- Pourquoi dans vingt-sept jours ? s'interrogea Saori, de plus en plus épuisée. Ne sommes-nous pas en train de vivre un moment cardinal de l'histoire des hommes en ce moment-même ?
- Bien sûr que si, s'amusa Hypnos. La *Tour de Babel* est apparue au Guatemala dès que Seiya a profané *Elision*. C'était il y a environ trois heures. La *Tour* doit être sur le point de disparaître à l'heure qu'il est. Elle apparaît aléatoirement sur Terre à chaque moment déterminant de l'histoire. Elle est apparue dans la jungle Birmane lorsque Saga a tué Sion du Bélier, mais aussi dans les neiges de l'Alaska quand Julian Solo s'est réincarné en Poséidon, ou encore dans le désert du Zaïre alors que Seiya recevait son Armure de Pégase. Elle ne reste visible qu'une poignée d'heures.

- Mais alors... il faut se dépêcher ! s'exclama Seika.
- Non, lâcha Ikki comme un soupir. Cela ne sert plus à rien.
- Qu'est-ce que tu dis, Chevalier Phénix ? s'énerva Kiki.
- Je veux dire que si la *Tour de Babel* est sur le point de disparaître, nous ne la rejoindrons jamais à temps au Guatemala. Il faudra attendre le prochain évènement. Dans vingt-sept jours. N'est-ce pas Hypnos ? essaya Ikki avec un sourire noir.
- Effectivement. Dans vingt-sept jours, la *Tour de Babel* apparaîtra pour la dernière fois avant deux cent ans, de même qu'elle est apparue pour la première fois depuis deux cent ans à votre naissance, Chevaliers. Dans vingt-sept jours, le Chevalier Pégase ne pourra plus être ramené à la vie.

Hypnos écouta avec délectation les cris et bruits de stupeur provoqués par l'étonnement des Chevaliers. Il lut sur chaque visage l'inquiétude et l'impatience, sauf sur celui d'Ikki. La nature tragique du dernier évènement cardinal de ce cycle céleste n'avait échappé qu'à la pauvre Marine, inconsciente.

- Je viendrai à vous pour vous guider dans vingt-sept jours, dans les jardins de la fondation de Mitumasa Kido, au Japon. Prenez le temps de panser vos blessures.

Il dévisagea Seika, se demandant pourquoi cette fille lui était si familière. Elle lui rappelait Pandore dans sa jeunesse, mais dégageant plus de douceur et d'amertume. Il lui faudrait savoir qui était cette fille, et pourquoi il ressentait de la crainte en sa présence. Elle inspirait la même crainte au dieu que les oracles de Delphes il y a bien longtemps. « *Se pourrait-il... songea Hypnos. Se pourrait-il qu'elle ait la faculté de voir l'avenir ?* »

Il se retourna et marcha vers un ensemble de colonnes de Corinthe (5) épargné par les batailles. Sa marche était légère, mais chaque pas résonnait dans la tête de Shiryu. Tout ce que faisait le dieu était parfaitement hypnotique. Un vent se leva tout-à-coup et balaya Hypnos dans des volutes grises et charbonnées de poussière d'étoile. Saori eut le temps de voir la tête d'Hypnos se retourner alors que son corps avait déjà totalement disparu dans cette danse funèbre. Le dieu lui souria sincèrement. Hyoga eut aussi le temps de le voir très clairement. On aurait dit le sourire que son Maître Camus lui avait adressé avant que son corps ne disparaisse dans une explosion de cosmos sous la verrière du *Château de Pandore* (6).

La fraîcheur de la nuit ne troubla personne. La lune presque rouge faisait danser de folles lumières sur les ailes de Hyoga. Shina s'endormit sur place malgré la tension, la tête posée sur le dos de Kiki qui semblait perdu dans les pensées de son Maître. Shun sourit tristement à son frère, comprenant qu'il ne le reverrait que dans vingt-sept jours, sans mot dire. La Princesse Saori regarda son bouclier, presque étonnée d'avoir pu soulever une telle surface de métal céleste. Son Armure restait en excellent état malgré quelques fissures minimes. Elle se dit que le temps et la lumière la restaureraient totalement avant la prochaine apparition de la *Tour de Babel*. Elle repensa au sourire reposé de Seiya lorsqu'il les avaient quittés. Un sourire paisible qui voulait dire : « *Enfin, je peux me reposer...* ». Saori essaya une goutte de sueur qui perlait

sur sa joue avec sa main droite. Ou bien peut-être était-ce une larme...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Appendix n'est pas une étoile ou une constellation. Il est difficile de savoir à quoi faisait référence Kurumada, mais l'Appendix dont s'est inspiré l'auteur est probablement le recueil de textes de Virgil, poète de l'Antiquité qui écrit l'Enéide. Il était natif de Andes, à côté de Mantoue, en Italie. L'Appendix est le premier texte, même s'il est contesté, du style dit "d'Alexandrie". Kiki porte la même marque que son Maître Mû et devrait donc être un descendant du peuple de Mu, le continent oublié équivalent de l'Atlantide occidentale, ou bien un Tibétain. Peut-être est-il d'origine italienne ou égyptienne. Autre possibilité : comme Kurumada aimait Camus et a nommé un Chevalier d'Or à sa suite, peut-être que le personnage de Mû a été construit sur le phrasé de Virgile, qui a tant apporté à la poésie de l'Antiquité. Jugez plutôt de cette phrase de Virgile de l'Appendix que Mû aurait pu prononcer à l'intention de Kiki : "Déploie ton jeune courage, enfant ; c'est ainsi qu'on s'élève jusqu'aux astres". Troublant...

(2) Le Bouddha était à l'origine un jeune prince du nom de Siddhârtha. Çâkyamouni est le nom qu'on lui donna lorsqu'il renonça à ses attributs, vêtements, passé... afin de recevoir l'éducation ascète des brahmanes et des Yoguis. Il devint alors Gautama, ou bien Çâkyamouni, l'ascète des Çâkyas. C'est de ce nom traditionnel qu'est né le nom de Shaka.



Peinture de Bouddha

(3) Jamir n'existe nulle part sur la carte du monde réel. Cependant, il existe un Jammu dans

l'Himalaya dont est sensé être issu le Chevalier d'Or.

(4) Ici, Purgatoire et Tour de Babel sont synonymes car la gravir permet de passer du monde physique au monde céleste et de rechercher le Paradis. Dans la Bible, la Tour de Babel, même si la construire aura été un Purgatoire de quelque sorte, n'en est pas un à proprement parler. C'est seulement une image.

(5) Déjà citée dans les Chapitres précédents au sujet de son art et de ses colonnes, Corinthe est une cité et non une région comme on pourrait le penser. C'était la cité la plus peuplée et la plus riche du Péloponnèse et la plus puissante après la terrible Sparte. Elle est située sur l'isthme de Corinthe et donc sur un petit pont de terre séparant la Béotie de l'Arcadie, ce qui a assuré son développement artistique et commercial. Corinthe se trouve juste à côté de la région de naissance et d'entraînement de Fo : Tirynthe. Voir carte Chapitre suivant.

(6) Le château de Pandore n'a jamais existé dans la Mythologie, de près ou de loin. Pandore est ici née en Allemagne alors que l'Antiquité fait d'elle une création divine née en Grèce dans les forges d'Héphaïstos, ou bien la fille d'Erechthée (et la soeur de Chthonia et de Protogénia), en fonction des versions. Son château à l'architecture gothique et à la fois romane, est très caractéristique de l'empire germanique du 13^è siècle.



Représentation de Pandore

Chapitre 5 : En Route Vers Babel.



La Princesse était assise sur une chaise blanche de fer forgé, finement ouvragée. Le petit kiosque du jardin de la fondation Kido avait été fraîchement repeint sur les ordres traditionnellement malhabiles de Tatsumi, et Saori réussissait encore à sentir les effluves entêtants. « *Il faudra attendre au moins deux ans avant que la glycine ne repousse* », songea-t-elle distraitement en regardant le soleil du matin traverser les petites planches de bois croisées. Elle tenait dans sa main droite une tasse de thé qu'elle semblait incapable de terminer à cause de l'anxiété qui la rongait. Elle portait presque la même robe blanche de soie et de lin que lorsque tout avait commencé, un mois plus tôt. Deux jeunes rouges-gorges se chamaillaient sur la table. Cette scène arracha un petit rire joyeux et détendu à la Princesse.

- Je suis heureux d'être le témoin de votre humeur légère, Athéna, lança une voix sombre dans le jardin.

Derrière une rangée de rosiers grimpants qui couraient le long d'un mur de fer forgé destiné à cet effet, Saori pu reconnaître le Surplis d'Hypnos. Il se tenait contre le mur de rosiers, sous un petit toit créé par un changement d'angle des tiges de fer. Cela permettait de se promener dans l'allée gigantesque dans laquelle Hypnos se trouvait, tout en restant à l'ombre des rosiers grimpants. Le rouge carmin des roses donnait une couleur d'argile au Surplis du dieu du Sommeil, là où les rayons du soleil réussissaient à traverser les multiples couches de rosiers. Des tâches de lumière dansaient sur tout son côté droit, le seul visible avec sa position discrète et abritée.

- Hypnos... dit la Princesse à voix basse.
- Vingt-sept jours ont passé, Athéna. Il nous faut nous mettre en route.
- La *Tour de Babel* est-elle apparue comme vous l'aviez prédit ? s'enquit une Saori inquiète.
- Oui, répondit Hypnos. Au *Cap Malée* (1).
- Au *Cap Malée*, dites-vous ? Celui qui est au bout de la péninsule de Laconie (2) ? Mais c'est tout près du *Sanctuaire* ! lança Saori comme si c'était une excellente nouvelle.
- Oui, en effet, Athéna. Le *Cap Malée* se situe en face du *Cap Sounion* (3), de l'autre côté de la Mer de Myrtos (4). Mais nous devons faire vite.
- C'est vrai ! affirma une voix grave provenant de la direction de l'entrée des jardins.

Shiryu arrivait d'un pas calme et posé, habillé de son ensemble traditionnel, constitué d'un pantalon de lin et d'une très longue chemise chinoise à col Mao et à boutons de bambou. Ses manches étaient relevées, et Saori constata avec une joie immense que ses yeux étaient bel et bien ouverts et brillants comme du jade poli. Il portait sur le dos sa Boîte de Pandore (5). Hyoga et Shun le suivaient de près. Shun rayonnait comme à de simples retrouvailles et Hyoga n'avait d'yeux que pour Hypnos. Il lui lança un regard glacial tout en s'approchant avec ses amis. Saori nota qu'il était le seul à avoir presque vieilli durant ce dernier mois. Elle lui donnait facilement trois années de plus et ses traits comme son regard étaient ceux d'un guerrier en Croisade.

- Je vois que tout le monde est arrivé, dit Hypnos en sortant de sa cachette de fortune. Tout le monde sauf le Chevalier du Phénix, bien entendu.

Hyoga nota immédiatement que le Surplis d'Hypnos était entièrement réparé, tout comme son Armure Divine. « *Les pouvoirs de régénération de certains Surplis doivent être aussi incroyables que ceux des Armures Divines* », se dit Hyoga.

- Mon frère va venir, j'en suis certain, déclara Shun d'un air inquiet.
- En effet, il nous rejoindra sur place par ses propres moyens d'ici à quelques heures. Contrairement à nous, Phénix est déjà en Grèce, annonça Hypnos.
- Serait-il... parti se ressourcer dans les flammes du volcan (6) ? Comme avant son combat contre Shaka de la Vierge ?
- C'est exact, jeune Andromède.
- Mais comment le sais-tu, Hypnos ? s'interrogea Shun.
- Parce que je suis un dieu, répondit-il avec dédain. Maintenant, écoutez-moi. Nous n'avons que très peu de temps avant que la *Tour de Babel* ne disparaisse à nouveau. Il faut se rendre au *Cap Malée* dans les plus brefs délais.
- Le *Cap Malée* ? essaya Hyoga.
- Oui... en Grèce, là où tout a commencé... Quelle ironie n'est-ce pas ? s'amusa le dieu du Sommeil.

Il regarda les Chevaliers de Bronze un à un, et leur demanda s'ils étaient prêts. Chacun répondit par un signe de la tête, puis Saori s'interposa.

- Un instant, Hypnos ! s'exclama-t-elle. Je vous accompagne moi-aussi.
- Mais enfin Princesse, c'est de la folie ! s'interposèrent Hyoga et Shiryu.
- Je ne peux retourner au *Sanctuaire* pour le moment car il ne reste plus aucun Chevalier d'Or pour le protéger, et seul Jabu est déjà revenu de son nouvel entraînement auprès de son Maître. Je veux venir avec vous. Je dois ma vie au Chevalier Pégase. Je ne peux rester inactive dans ce jardin en attendant la mort d'un nouvel ami ou une attaque éventuelle. Je ne survivrai pas à la mort d'un nouveau Chevalier !

Tout le monde se figea et réfléchit à la déclaration compréhensible de Saori.

- Princesse ! lança la voix de Jabu.

Il arriva en courant, le visage tordu par l'étrangeté de la nouvelle qu'il apportait.

- Princesse, un message vient d'arriver du *Sanctuaire*, de la part de Shina et de Marine. C'est l'Armure des Gémeaux... Elle est revenue au *Sanctuaire* !
- Comment ? s'interrogea Shiryu.
- Oui, il paraît qu'elle est revenue au *Sanctuaire* il y a quelques jours. Et ce n'est pas tout. Marine dit qu'elle ressent un cosmos dans la *Maison des Gémeaux*...
- Mais c'est impossible ! Le corps de Saga a été détruit lorsque tous les Chevaliers d'Or se sont alliés pour décocher la flèche du Sagittaire sur le *Mur des Lamentations* ! s'écria Shun.
- Il ne s'agit pas de Saga, affirma Jabu avec inquiétude. Marine dit que la présence qu'elle sent dans la *Maison des Gémeaux*... est celle de Canon !

Tous les Chevaliers restèrent comme pétrifiés par le *Bouclier de la Méduse*. Shiryu revint à lui le premier.

- Impossible ! Nous avons tous senti le cosmos de Canon s'éteindre avec celui de Rhadamanthe. Il l'a emmené dans un *Ultime Dragon* et s'est désintégré avec lui avec une *Explosion Galactique* !
- Je l'ai senti très clairement moi aussi, ajouta Shun d'une voix calme et assurée. Cependant, cette sensation n'était pas différente de celle que j'ai éprouvée lorsque tu as emmené Shura dans le ciel avec toi , Shiryu. Et pourtant, tu es encore en vie...

Shiryu baissa les yeux vers le sol.

- C'est vrai... reconnut-il.
- Mais alors, Canon serait revenu dans la *Maison des Gémeaux* ?

Le petit rire d'Hypnos fit se retourner Shiryu et Hyoga.

- Canon des Gémeaux ne peut pas être revenu du Royaume de sa Majesté. S'il a survécu à son affrontement avec Rhadamanthe pour une raison quelconque, il doit être en train d'errer en *Hadès*, prisonnier des temples effondrés et des eaux bouillonnantes du Styx (7).
- Comment ça, Hypnos ! Alors là, je ne comprends rien à ce que tu dis ! s'indigna

Hyoga. Tu veux dire que Canon est peut-être entre la vie et la mort, prisonnier en *Hadès*, sans aucun moyen de retour ?

- Et que l'Armure d'Or des Gémeaux serait revenue au *Sanctuaire* baignée de sa présence pour nous faire comprendre que Canon était encore vivant, quelque part ? ajouta Shiryu.
- C'est ce que pense Marine, précisa Jabu.
- Mais alors... il faut faire quelque chose ! s'écria Hyoga. Hypnos ! Je suis certain que tu pourrais...
- Ne rien faire... le coupa sèchement le dieu du Sommeil. Nous n'avons plus le temps, de toutes façons. Il faut partir au *Cap Malée*, et immédiatement.

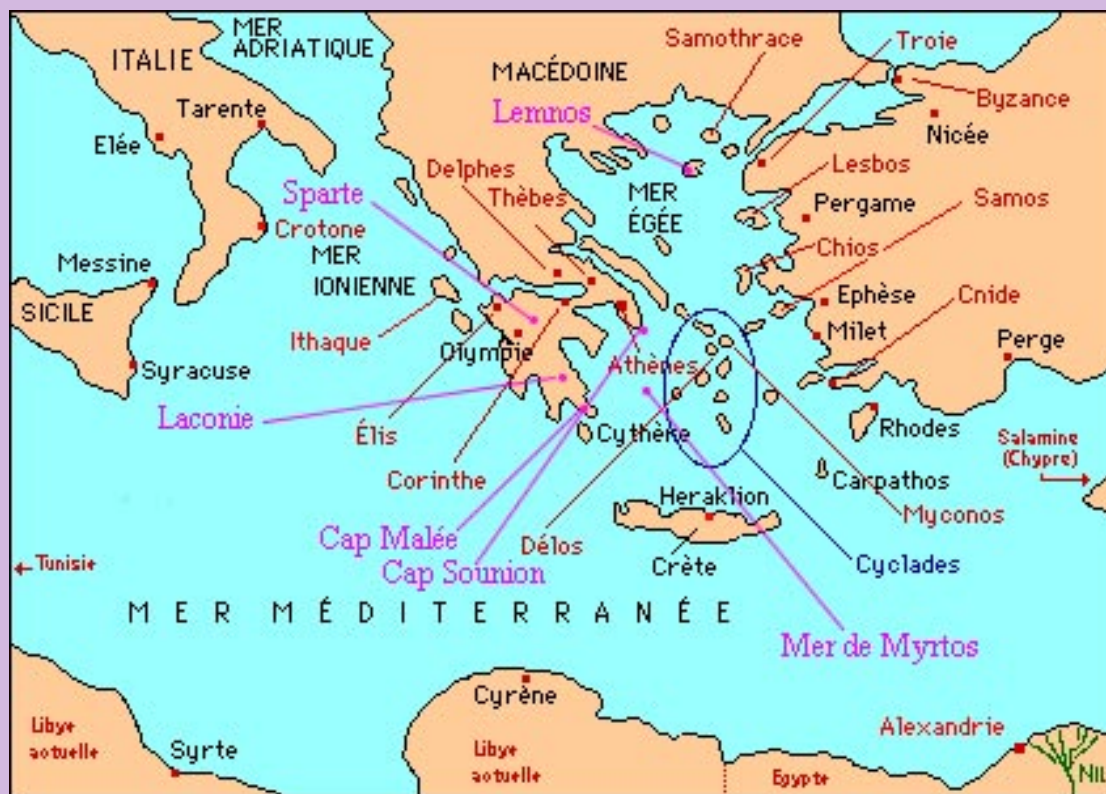
Shiryu regarda ses amis, et pensa qu'Hypnos avait malheureusement raison. Le temps passait, et leurs chances de réussite diminuaient proportionnellement. Si Canon était bel et bien vivant, il devrait s'en sortir tout seul. Il s'était révélé être un formidable allié en *Hadès*, et Shiryu regretta qu'il ne soit pas là pour les aider à aller chercher le corps de son ami. Mais Canon était des Chevaliers qui n'abandonnent jamais. Fier et courageux, s'il vivait encore en *Hadès*, il trouverait un moyen de revenir. Shiryu en était certain ! Et Hypnos comprendrait alors son erreur de mépriser les Chevaliers d'Or. Les pensées du Dragon furent stoppées par un sentiment étrange. Les Chevaliers de Bronze, Hypnos et Saori commencèrent à être perdus dans un vent de poussière d'étoile noire comme la nuit. Jabu eut juste le temps de s'élancer vers sa Princesse afin de lui tendre un coffret de poirier précieux et d'Or jaune. Les corps de ses amis disparurent dans une tourmente de charbon, et il ne resta plus que Jabu, seul, inquiet, à genoux devant le kiosque. Il maudit son inutilité, et enfonça son poing droit dans le sol.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1, 2, 3 et 4) Le Cap Malée se trouve tout au bout de la péninsule de Laconie, sous Sparte, en bas du Péloponnèse et juste au-dessus de l'île de Cythère. Le Cap Sounion où Saga avait enfermé Canon se trouve lui en face, de l'autre côté de la

Mer de Myrtos, près des îles d'Andros, de Céos, de Délos, de Paros, de Naxos... dans les Cyclades. En fait, le réjouissement de Saori est relatif : autant le Cap Sounion est tout proche du Sanctuaire (Acropole), autant celui de Malée en est très éloigné.



Grèce Antique

(5) La boîte de Pandore ne se réfère pas ici au mythe de Prométhée, ni à la petite boîte qui en est une allégorie dans Hadès, d'où sortent Hypnos et Thanatos. C'est la traduction de "Pandora Box" ou juste par abréviation "Pandora", qui fait référence aux boîtes en métal servant à transporter les armures, dans le monde du merchandising et du jouet de Saint Seiya.

(6) Le volcan en question est assez problématique. Dans la série TV, Ikki va se ressourcer en Grèce sur l'île de Kanon et il y est attaqué par des sbires de Shaka. Mais dans le manga, il semble seulement retourner à *Death Queen*, dans le Pacifique. Dans le Paradise Chapter, le volcan se trouve bien en Grèce. Pour ne pas confondre Kanon avec Canon, je considère que cette île est celle de Lemnos, abritant les forges d'Héphaïstos et où Prométhée est allé voler le feu divin.

(7) Le Styx est le plus grand fleuve des Enfers. Il entoure l'Hadès de ses eaux glaciales, fangeuses et ténébreuses. Ce n'est pas du tout un bouillon de feu comme on pourrait le penser. A l'origine, Styx était une nymphe, mère de Zélos, dont le nom a été donné au fleuve par Zeus lui-même en lui accordant le privilège d'être

invoquée par les dieux, après la guerre contre les Géants. Ses eaux sont noires et corrosives, et partent d'une source escarpée pour couler vers les entrailles de la Terre.



Gravure représentant Charon traversant le Styx

Chapitre 6 : Sous La Cascade De Sang.



Pour tout autre être humain, la chaleur aurait certainement été mortelle. Elle distordait la vue et là où le Chevalier du Phénix se trouvait, on ne pouvait contempler qu'un spectacle d'inhospitalité. Des poches de magma se tordaient dans des éclats de bulles dangereuses et la roche de basalte portée à incandescence aurait fait chauffer n'importe quelle Armure de Bronze jusqu'à son point de rupture. Les vapeurs de soufre donnaient à l'air irrespirable des couleurs pourpres et dorées. La sueur qui ruisselait sous l'Armure d'Ikki lui rappelait combien il était dangereux de rester trop longtemps au cœur de ce volcan, même pour lui.

Sa nouvelle Armure n'avait aucun besoin de ces journées de méditation en conditions extrêmes, mais lui en éprouvait la nécessité. Il avait plus que prouvé

sa valeur en *Hadès* il y a vingt-six jours. Il avait vaincu Éaque du Garuda (1), tenu tête à Pandore et à Hadès qui avait investi le corps de son frère, et éliminé les six derniers spectres d'un seul coup. Mais il avait laissé Pandore au sein du trou creusé dans le *Mur des Lamentations* par la flèche du Sagittaire, endormie pour toujours avec le rosaire (2) de Shaka, et il ne pouvait oublier l'image de son visage. Son affection pour Pandore le travaillait beaucoup et il préférait ne jamais savoir pourquoi.

Il était venu ici, devant la porte qui l'avait mené un mois plus tôt au *Royaume d'Hadès*, afin de redevenir le Phénix qu'il n'était plus ; un guerrier mû par la soif de victoire et ne comptant que sur sa propre force. « *C'est le lien qui nous unissait tous qui a tué Seiya...* », se dit-il. Il contempla la grande arche de pierre basaltique taillée à même la paroi du volcan ; cette arche qui le mènerait à nouveau en *Hadès*, quand tout-à-coup, pour la septième fois en quelques jours, il ressentit enfin à nouveau le cosmos de Canon. Fixant l'arche de pierre comme pour la défier, Ikki se leva, laissant retomber ses plumes d'Or sur le sol brûlé par les siècles.

- Il est temps... CANON ! lança-t-il comme une promesse en se mettant à courir vers l'arche de roche.

Ses pas résonnèrent dans le couloir noir comme le jais. Pour seule lumière, Ikki bénéficiait de la dangereuse aide des petites coulées de lave qui zébraient les murs du tunnel d'un liquide orangé comme le soleil. Les minutes passèrent, puis les heures. Ikki ne sentait pas la fatigue, ni la douleur. Il avançait contre le temps et la nature, avec une arrogance qui prouverait sa détermination à toute menace qui oserait l'empêcher d'aller chercher le Chevalier des Gémeaux...

Tout avait commencé par une impression, un cosmos familier résurgent durant ses transes. Il avait fallu plusieurs jours à Ikki afin de reconnaître l'appel presque imperceptible de Canon. Ce dernier était sensé avoir péri de sa propre attaque en emportant Rhadamanthe du Wyvern dans un *Ultime Dragon*. Mais à l'impossible, Canon n'était pas tenu. Brillant stratège et combattant hors catégorie, Canon avait témoigné devant Ikki de ce que son niveau était capable de produire sur un champ de bataille. Les Chevaliers d'Or avaient reconnu Canon comme leur frère d'armes au moyen de la sagesse de Milo, ce qui prouvait une nouvelle fois sa valeur. Ce n'était qu'hier qu'Ikki avait eu la certitude que le cosmos qu'il ressentait était celui de Canon des Gémeaux. Il s'était immédiatement dit qu'à la première réapparition de ce cosmos, il retournerait en *Hadès* pour en avoir le cœur net.

Ikki déboucha comme la dernière fois, après la *Cinquième Prison* (3), celle où les pêcheurs qui n'ont pas écouté les paroles de leur dieu souffrent dans des tombes de feu. Ikki regarda alors autour de lui, calmement. Il vit de petites coulées de

lave alimenter chaque tombe et enflammer les corps qui s'y trouvaient. « *C'est donc pour cela que le volcan communique avec le Royaume d'Hadès : il l'alimente en magma dans toute la Cinquième Prison !* », pensa Ikki, étonné de ne pas l'avoir compris à sa première visite. Il ferma les yeux et se concentra. Le silence se fit progressivement autour de lui, et un cosmos orangé émana de ses yeux fermés, puis de son Armure. Il essaya de localiser le cosmos de Canon, sans succès... « *Si ! Par là-bas...* », pensa-t-il. Il tourna la tête, les yeux toujours fermés, presque inconsciemment, comme pour tendre l'oreille vers la direction depuis laquelle il avait senti une présence. Il rouvrit les yeux et se mit à courir vers la *Grande Cascade de Sang* (4)...

Au sortir de la *Troisième Vallée* (5), celle où le sable tranchant comme du cristal emporte tous ceux qui ont sombré dans la débauche, le stupre et la luxure, le vacarme de la *Cascade* devenait presque insupportable. Ikki s'approcha du bruit à pas mesurés, presque à tâtons, à cause de la brume de sang qui emplissait l'air et qui rendait toute vision quasiment impossible. L'odeur qui régnait dans l'air donnait la nausée mais avait au moins ce côté presque tolérable d'être celle du sang frais. Le Chevalier du Phénix se souvint d'un Ikki plus jeune, revenant de l'île de *Death Queen* (6), son sac sur le dos, arrivant sur les quais du port de Yokohama de bon matin. La brume blanche camouflait tout le quai et la fraîcheur de celle-ci semblait pénétrer sa chair. Il se souvint alors de la haine qu'il ressentait envers le monde, et revint à lui en secouant nerveusement la tête.

Faisant tomber quelques pierres en contrebas, Ikki sut qu'il était arrivé au bord de la *Cascade*. Le bout de son pied droit était dans la vide. Il se pencha pour regarder, le bruit étourdissant l'empêchant d'entendre quoi que ce soit. « *Peut-être que si Shiryu avait été là...* », se dit-il avant de sauter à l'aventure, la jambe gauche repliée et la droite tendue vers le sol, les bras écartés comme s'il tenait une cape invisible dans ses mains. Les reflets d'Or provoqués par les quelques jointures de son Armure qui n'avaient pas été recouvertes du sang de l'air ambiant moururent avec la chute d'Ikki.

Lorsqu'il toucha le sol, il sentit immédiatement un cosmos alerté par le bruit qu'il venait de faire. Le cosmos d'un Chevalier d'Or... Le cosmos de la seule personne qui aurait pu survivre ici. Plutôt que de s'avancer à l'aveuglette et de risquer un affrontement éclair qui enlèverait à Canon ses dernières forces, Ikki décida de l'interpeller.

- Canon ! C'est moi, Ikki ! Où es-tu ? tenta-t-il.
- Ikki... toussa Canon.

Ikki se tourna en direction de la voix et se mit à courir.

- J'arrive, Canon ! s'empressa-t-il.
- Prends tout... ton temps, Phénix... Je ne vais pas mourir aujourd'hui... toussa Canon de plus belle. Ni demain, d'ailleurs, étouffa-t-il en crachant du sang.

Lorsqu'Ikki arriva à la hauteur de Canon, il fut frappé par la scène qui se déroulait devant lui...

Canon était adossé à un mur de roche couvert de sang. Sa chemise de coton lacée au niveau du torse était devenue rouge, tout comme son pantalon et ses bottes. Ses cheveux étaient plaqués en arrière sur sa tête, dégoulinants du liquide rouge vif. Son visage était lui aussi couvert de sang, mais ce furent ses yeux qui frappèrent le plus le Chevalier du Phénix. Ils étaient entièrement rouges, si bien qu'il était impossible de voir sa pupille. On aurait dit le regard de Saga possédé par le mal, mais sans expression aucune. Canon recracha du sang dans sa main. Il était impossible de savoir si c'était le sien ou bien celui qui s'accumulait dans ses poumons quand il cherchait à respirer. Les blessures de la *Grande Prudence* de Rhadamanthe étaient presque toutes cicatrisées. Ikki se dit qu'elles avaient dû sécher avant que Canon ne vienne jusqu'ici. Il était effaré. Il regarda ses bras et ses jambes. Son Armure Divine du Phénix était si rouge et salie qu'il ne la reconnaissait plus. Comme il ne reconnaissait plus le Chevalier qui gisait devant lui, entre la vie et la mort. Il avait perdu plus de dix kilos, et tous ses muscles tremblaient. Il tendit une main accompagnée de spasmes en direction d'Ikki, les yeux rouges cherchant un ami qu'il ne pouvait voir...

- Ikki... où es-tu ?
- Je suis là, dit Ikki en se précipitant vers le Chevalier des Gémeaux.

L'odeur de Canon faillit rendre Ikki malade. Depuis combien de jours était-il resté ici, sans la force de s'écarter de cette maudite *Cascade* ?

- Depuis combien de temps es-tu là, Canon ?
 - Je ne sais pas... Peut-être une semaine... chercha Canon en essayant de distinguer la main d'Ikki qu'il venait de saisir. Je me suis réveillé à quelques kilomètres d'ici... Mon corps était presque entièrement paralysé. J'ai rampé jusqu'à ce mur infranchissable...
- Ikki leva les yeux vers le mur éventré par la *Cascade*.

- Tu ne pouvais plus aller plus loin... dit Ikki d'une voix distante et pensive.
- Non... soupira Canon. J'ai failli mourir un nombre de fois impossible... mais l'Armure des Gémeaux m'a protégé...
- Tu veux dire... qu'après la destruction du *Mur des Lamentations*... ton Armure est venue jusqu'ici ?
- Oui... mais elle n'était plus la même... Je me souviens... J'étais évanoui et j'ai été réveillé par une lumière aveuglante. L'Armure des Gémeaux se trouvait là... sous la *Cascade de Sang*... Elle a... changé... tenta de se rappeler Canon.
- Oui ! comprit Ikki. Luttant entre la vie et la mort sans boire ni manger, le corps meurtri par Rhadamanthe et ayant perdu plusieurs sens, tu as dû élever ton cosmos à un niveau impensable. Baignée par le sang et les larmes de tous les Chevaliers échoués dans les enfers, ton Armure est devenue l'Armure Divine des Gémeaux...
- L'Armure... Divine des Gémeaux ? cracha Canon dans un filet de sang.

Ikki comprit en regardant son ancien compagnon d'armes que ses blessures internes devaient être les plus graves. Canon avait du survivre en se nourrissant involontairement du sang qui emplissait l'air et pénétrait sa bouche et ses poumons. Ces derniers devaient être infectés et il était gravement malade depuis des jours. Il avait perdu l'usage de ses yeux, au moins momentanément, et il n'entendait presque plus et ne sentait plus rien du tout. Il avait perdu deux ou trois sens, et l'Armure des Gémeaux l'avait aidé à dépasser son cosmos afin qu'il survive, tel un guide et un protecteur qui veut que son disciple retrouve la lumière...

- C'est exact... reprit Ikki, attristé. Comme nous avons reçu des Armures Divines en touchant le sang d'Athéna et en brûlant notre cosmos à sa limite, ton Armure des Gémeaux a dû se transformer elle aussi. Du sang de Thanatos, d'Hadès ou d'Athéna aura à coup sûr coulé par cette *Cascade*.
- Peut-être... répondit Canon. Ikki, tu sais... j'ai attendu le cosmos d'Athéna... comme autrefois, au *Cap Sounion*, ajouta-t-il presque honteux de sa faiblesse. Je me suis dit qu'elle allait venir me sauver mais... elle n'est pas venue.
- Viens, Canon ! dit Ikki en hissant le Chevalier des Gémeaux sur son épaule et en prenant garde à ne pas rouvrir ses blessures. Nous n'avons que peu de temps devant nous. Et crois-moi sur mon honneur de Chevalier, si la Princesse avait su

que tu étais toujours en vie, nous serions tous venus te chercher. Elle n'est encore qu'une enfant.

- Oui... sourit Canon. Mais pourquoi nous reste-t-il... peu de temps ? s'interrogea le Chevalier d'Or avant de sombrer dans l'inconscience.

Ikki tourna la tête vers le Chevalier et esquissa un sourire inquiet.

- Il ne nous reste qu'une journée avant qu'il ne soit trop tard. Je t'expliquerai tout dès que je t'aurai sorti d'ici !

Le Chevalier du Phénix s'envola dans un cosmos doré en direction du sommet de la *Cascade* rouge. Il avait de plus en plus de mal à respirer et commençait lui aussi à cracher du sang. Il se demanda comment Canon avait pu survivre ici aussi longtemps, même avec l'aide de l'Armure Divine des Gémeaux. Il repensa à son entraînement sur l'île de *Death Queen* alors qu'il courait à vive allure vers le volcan qui l'avait amené ici. Il voulut repenser au doux visage d'Esméralda et ne vit que celui de Pandore. Il redoubla d'allure.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

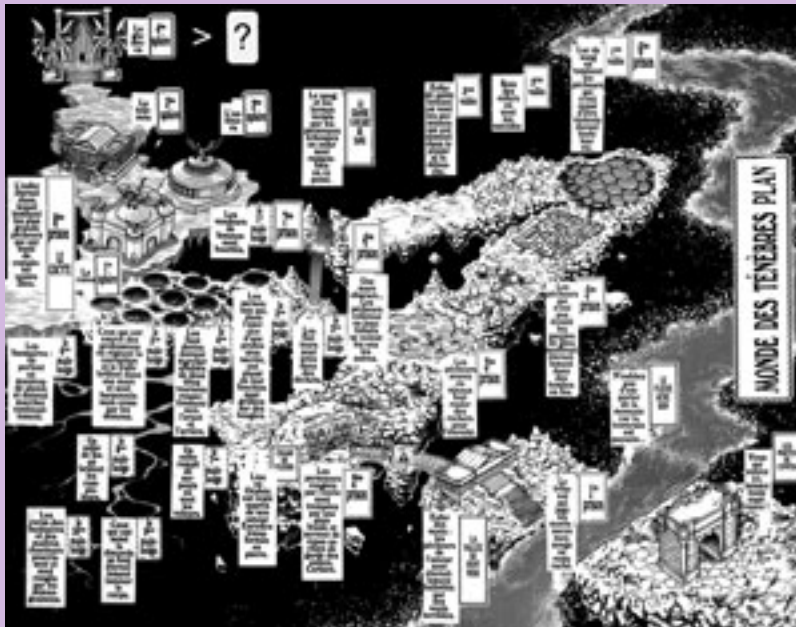
(1) Le Garuda, ou Garouda en hindou, est un aigle géant, roi des oiseaux et monture du dieu Vichnou. Ses pires ennemis sont les nâgas, des serpents, qui firent prisonnier sa mère. Pour pouvoir la libérer, Garouda dut leur apporter le breuvage d'immortalité (amritâ). Il conclut pour cela un pacte avec Vichnou, qui le prit pour monture.



Garuda ou Garouda

(2) Le rosaire remonte à l'époque médiévale en Europe. Il sied très bien à Shaka, puisqu'il signifie "rosarius", ou "couronne de roses de la Vierge". Il compte normalement quinze dizaines de grains, mais celui de Shaka en possède 108, pour autant de Spectres. Le chiffre 108 peut trouver un sens dans notre réalité, hors Chevaliers. Kurumada aurait pû choisir 108 perles car le chapelet bouddhique, hindou, çivaïte, comporte 108 grains. Ils proviendraient de la somme des 12 mois, des 24 arrangements dans lesquels le calendrier solaire a été divisé, et des 72 divisions de l'année chinoise en périodes de 5 jours. Bouddha aurait également commis 108 péchés dans son existence, il existe 108 faiblesses en Orient, 108 colonnes sur le temple d'Ourga, 108 volumes de la parole de Bouddha, 108 noms de Tara en tibétain (Mère du Monde), 108 palais de Krishna...

(3, 4 et 5) Voir carte ci-dessous :



[Cliquez pour agrandir la Carte de l'Hadès](#)

(6) l'île de *Death Queen* ou *Île de la Mort*, est le lieu d'entraînement d'Ikki, où il a obtenu son Armure du Phénix. Elle n'existe pas réellement, sortie du monde des Chevaliers, mais se trouverait dans le Pacifique. Ses aspects basaltique, volcanique, inhospitalier, coralien... peuvent faire penser à bon nombre d'îles existantes comme la République du Vanuatu, les Fidji, les Marquises...

Chapitre 7 : La Chambre Des Libations.



Shun venait de poser sa Boîte de Pandore sur l'herbe de la petite presqu'île. Elle était maintenant ciselée d'Or et d'Argent, et le visage d'Andromède qu'elle arborait sur ses quatre faces latérales brillait d'un métal inconnu. Shun se sentait presque malade du voyage que lui et ses amis venaient d'accomplir en quelques fractions de seconde. Hyoga avait porté sa main à sa bouche pour réprimer un haut-le-cœur et Shiryu avait le souffle court. Saori tourna sa langue plusieurs fois dans sa bouche, l'air écoeuré. Hypnos se tenait devant le petit groupe, les cheveux balayés par le vent. Si son Surplis s'était entièrement régénéré, il n'y avait toujours aucune trace de son casque. Une vague vint se briser sur les écueils qui dormaient à quelques mètres en contrebas et une légion de petites gouttes d'eau de mer vint périr sur le Surplis du dieu qui commande au Sommeil. Les gouttelettes s'évaporèrent instantanément, comme si le Surplis d'Hypnos était chauffé à blanc. Il se retourna et regarda sa troupe de fortune, l'air amusé.

- Oh... Toutes mes excuses, Athéna. J'aurais dû vous prévenir que le voyage, même s'il allait être court, vous laisserait un goût... prononcé, s'amusa Hypnos sans s'en cacher.
- Ce goût... murmura Saori en regardant Hypnos.
- Oui... sourit Hypnos. Je puise la source de mon pouvoir de téléportation dans les limbes des courants du fleuve Léthé (1). C'est la force de ses courants qui nous a permis de voyager instantanément sur le plan astral. Ce voyage onirique a tendance à laisser un goût de sang dans la bouche. Vous m'en voyez désolé, expliqua Hypnos sans aucune sincérité.

Shun et Shiryu se regardèrent avec le même sentiment au fond des yeux. Le sentiment qu'ils

n'avaient rien vu encore du vrai pouvoir d'Hypnos. Dans *Elision* déjà, Hypnos avait fait montre de plus de sagesse que son frère et aussi d'un plus grand pouvoir contenu. Shiryu se souvint que le *Météore de Pégase* qui frappa Hypnos et le prit de vitesse n'avait fait aucun dégât sur son Surplis, contrairement à celui de Thanatos qui avait été réduit en miettes. Il avait fallu une attaque combinée de la part de Hyoga et de la sienne pour qu'Hypnos morde la poussière... trop facilement. Saori, quant à elle, fixait avec défiance la *Tour de Babel* qui se dressait avec arrogance derrière Hypnos, à quelques centaines de mètres. Le *Purgatoire* se tenait au bout de la presqu'île qui semblait écrasée par tant de poids. Pourtant, il aurait pu se trouver ici depuis la nuit des temps... Saori ne s'était pas attendue à ça. La *Tour de Babel* n'avait rien d'une construction grandiose ou d'un palais divin.

C'était une pyramide de fortune mal construite par la main de l'homme à l'époque où il ne connaissait pas encore le langage. Les marches de l'escalier central qui montait jusqu'à mi-hauteur de la pyramide étaient toutes irrégulières, et pas une n'était faite de la même roche que celle qui la joutait. Les marches étaient effondrées par endroits et des gravats de différents calibres reposaient ça et là. La *Tour* devait faire environ cinquante mètres de hauteur, ce qui paraissait parfaitement dérisoire compte-tenu du mythe qui tournait autour de l'endroit. Le côté droit était presque écroulé, comme frappé par la foudre. En haut des marches, trônait une arche assez régulière qui semblait mener à l'intérieur de la structure. Aucune autre entrée, aucun garde et aucune aura. On aurait dit l'endroit parfaitement neutre. Hypnos leva les yeux vers l'arche de pierre et s'adressa aux Chevaliers et à la Princesse.

- A quoi vous attendiez-vous ? lança-t-il avec défi. A un palais d'Or et de cristal avec de grandes colonnes de marbre ? Je vous rappelle que ce sont les premiers hommes qui ont construit cette *Tour* afin de monter vers leurs dieux. Pas des architectes corinthiens de l'ère préchrétienne.

Shiryu sentit la moutarde lui monter au nez.

- Cesse de nous regarder de haut, Hypnos ! Je te rappelle que nous t'avons déjà...

Le dieu du Sommeil lança un regard si perçant à Shiryu qu'il crut qu'il allait de nouveau perdre la vue. Il décida de jouer la carte de la ruse et de la diplomatie. Après tout, si Hypnos devait ne pas se révéler être un traître, il serait un allié de poids. Shiryu se corrigea.

- Hypnos... Aucun de nous n'est un dieu millénaire et ne possède la sagesse que tu aimes tant démontrer. Explique-nous plutôt à quoi nous devons nous attendre.

Hypnos parut fort satisfait de cette tirade rendant honneur à son statut et fit un signe de tête amusé et approbateur au Dragon.

- Bien... Vous n'avez en effet pas le temps de répondre à mes moqueries incessantes et j'en suis le premier désolé. Je disais donc que la *Tour de Babel* est un symbole. C'est pourquoi elle ne fait pas la hauteur du Mont Parnasse (2) ou de l'Olympe (3). Son secret réside en fait dans la *Chambre des Libations* qui se trouve en son sein, en haut de cet escalier.

- La *Chambre des Libations* ? demanda Saori. Comme celles qu'on répandait sur le sol au nom de Dionysos (4), avec du lait, du vin et autres alcools ?

- Exactement, Athéna. Les libations étaient des offrandes. On les offrait sous forme de liquides chers et rares aux dieux que l'on vénérât. Cela allait du lait donné par les chèvres rousses de Byblos (5), au vin élaboré avec des raisins de Corinthe nourris de soleil. Mais certaines libations étaient beaucoup plus primaires...

Hyoga s'avança.

- Tu veux dire... qu'on versait du sang pour satisfaire ses dieux ?
- Bien entendu... Arès (6) en était très friand, par exemple. C'est bien de ce type de libations qu'il s'agit ici. Vous allez devoir verser votre premier sang de la journée, Chevaliers. Vous aussi, Athéna, dit Hypnos avec respect.
- Et toi, Hypnos ? s'empressa Shun.
- Bien entendu. Allons-y maintenant. Le temps presse.

Shun tourna la tête vers le village le plus proche. Il n'en connaissait pas le nom. Il pouvait juste voir un enchevêtrement incroyable de petites maisons blanches à la peinture écaillée, toutes construites les unes à côté des autres mais à des hauteurs différentes. Il remarqua un bon nombre de croix en granit sur le toit des églises comme des maisons. De loin, le petit village était presque aveuglant à cause du soleil qui frappait la peinture blanche et se réfléchissait sur les grilles, barreaux et escaliers en fer forgé poli par les dures pluies de l'hiver et par la corrosion saline.

- Ikki... songea-t-il à voix basse.
- Il viendra, affirma Hypnos. Très bientôt.

Shun faillit demander comment Hypnos le savait, mais s'en abstint de peur que Shiryu ne s'énerve à nouveau d'une remarque arrogante et moqueuse d'Hypnos. Hyoga semblait déterminé. Il arborait le même regard que lorsqu'il châtia Zélos dans le *Château de Pandore*. Shun n'avait aucune idée de ce que le Chevalier du Cygne avait bien pu faire durant ces vingt-sept jours, mais il avait la sensation que Hyoga était... différent. Marqué par la disparition de son Maître Camus et par celle de Seiya, il avait dû s'imposer un entraînement impossible. La réflexion de Shun fut stoppée par une lumière divine.

Hyoga venait d'ouvrir sa Boîte de Pandore. Un vent de poussière d'étoiles se déchaîna et l'Armure Divine du Cygne apparut sur une herbe gelée dans un rayon de deux mètres. Elle fumait comme si sa température avait été en dessous de zéro et que le soleil de Grèce la caressait. Shun n'avait jamais vu l'Armure du Cygne faire cela auparavant. L'Armure ne bougeait pas d'un pouce et n'explosa pas pour venir couvrir le corps de son ami. Hyoga s'approcha de son Armure. Chaque pas fait dans le gel des deux mètres qui l'entouraient faisait un bruit de brûlure et une fumée blanche, comme si les pieds de Hyoga étaient chauffés à blanc. Il posa la main sur son Armure avec un sourire d'amitié et Shun jura avoir vu la tête du Cygne se relever imperceptiblement sous cette caresse.

Un éclair passa dans les yeux de Hyoga et l'Armure se déploya entièrement comme pour prendre

son envol. Les ailes s'écartèrent et se déployèrent, le cou se dépla et le Cygne se cambra avant d'exploser en s'envolant vers le ciel. Les protections des mains, des bras et des avant-bras furent les premières à venir se poser sur le corps de Hyoga, vite suivies par celles des pieds, des jambes et des cuisses. Le torse, la jupe et les épaules suivirent, puis ce fut au tour du bouclier et du plastron. Le casque vint se positionner en même temps que les ailes se refermèrent dans le dos du Chevalier du Cygne, presque jusqu'à toucher le sol. Hyoga regarda ses amis, un sourire sincère et chaleureux sur son visage qui baignait dans les reflets dorés et argentés de son Armure Divine.

- Allons-y, mes amis ! s'exclama-t-il.

Avant d'ouvrir sa Boîte de Pandore, Shiryu resta quelques secondes à se demander où Hyoga avait appris un tel contrôle de son Armure et développé une telle communion avec elle. Il porta instinctivement une main devant ses yeux lorsque Saori ouvrit sa boîte de bois précieux et que des éclairs bleutés en jaillirent. L'image suivante fut celle d'Athéna revêtue de son Armure Divine. « *Peut-être ne sommes-nous pas autorisés à la voir la revêtir...* », songea Shiryu. Sa robe se déployait jusqu'au sol où les bourgeons éclore par centaines au contact de l'Or. Son bouclier solaire était impensablement grand et le Dragon remarqua que sa déesse ne portait pas son sceptre divin. Sûrement reposait-il encore dans le corps d'Hadès afin de lui interdire tout retour à la vie. Il s'inquiéta qu'Athéna n'ait pas avec elle le symbole de sa puissance pour l'accompagner dans cette nouvelle Croisade, mais pensa qu'elle devait savoir ce qu'elle faisait.

Elle portait sur son visage le masque traditionnel des femmes Chevaliers, tout comme Marine ou Shina. Cela lui conférait une attitude de guerrière implacable. Il croisa le regard d'Hypnos, qui paraissait médusé par la scène de son ami revêtant l'Armure Divine du Cygne, et pas du tout par l'Armure d'Athéna. Shiryu fut amusé de voir le dieu du Sommeil se retourner et courir en direction des marches de la *Tour de Babel*, après avoir été impressionné par un « simple » Chevalier de Bronze. Hypnos n'était peut-être pas aussi savant qu'il voulait bien le faire croire. Shiryu ne songea pas un seul instant qu'Hypnos avait compris d'où venait la symbiose du Cygne avec son Armure et que son étonnement n'en était pas un. C'était de la compréhension et de la crainte...

Hypnos fut le premier à poser le pied en haut des marches. Il s'arrêta net devant l'arche de pierre et se retourna avec cérémonie. Athéna et les quatre Chevaliers suivirent de près et s'immobilisèrent en demi-cercle quelques marches plus bas. Le dieu du Sommeil avait le soleil dans le dos et il était presque impossible de voir son visage. Les ailes qu'il portait sur son Surplis et qui rappelaient celles d'un paon majestueux, étaient repliées.

- Vous êtes prête, Athéna ? demanda-t-il. C'est le point de non-retour.

Saori ferma les yeux et hocha la tête. Les Chevaliers de Bronze, s'il était encore juste de les appeler ainsi, se regardèrent tour-à-tour et acquiescèrent d'une seule voix. Hypnos se retourna et rentra dans la pièce.

La salle dans laquelle pénétra Shun était toute petite. Quatre murs irréguliers, un plafond qui menaçait de s'écrouler à chaque seconde tellement il lui manquait de pierres, et deux vases remplies d'une huile brûlante sur chaque côté. Au centre, un puits apparemment sans fond était encerclé par un petit muret de fortune construit avec divers types de roche. Shun s'approcha et constata que le puits était rempli d'une eau cristalline à la surface parfaite, presque à ras-bords.

Shiryu le rejoignit et remarqua avec étonnement que l'huile qui brûlait dans les huit vasques en des flammes peu amicales, ne dégagéait aucun bruit. D'ailleurs, il n'y avait d'autres bruits dans cette pièce mystérieuse que leurs pas. Le Dragon avança jusqu'à observer son reflet à la surface de l'eau claire et n'en trouva aucun. Shiryu entendit quelque chose goutter derrière lui et se retourna.

Hyoga s'était déjà ouvert l'intérieur de la main et un minuscule filet de sang se répandait sur le sol depuis la jambière gauche de son Armure du Cygne. Shiryu fut étonné par tant d'empressement et se retourna vers Hypnos pour essayer de lire sur son visage si son ami n'avait pas enfreint une quelconque règle sans le savoir. Il ne lut que du respect sur le visage du dieu et peut-être un peu d'inquiétude. Il fit signe à Hyoga de s'approcher et de tendre sa main au-dessus du puits. Celui-ci s'exécuta et le liquide rouge s'écoula en spirale vers le fond du puits, sans causer aucun mouvement à la surface de l'eau. Shun fit de même, suivi par Shiryu qui avait du mal à détacher son regard de Hyoga. Un imposant flux rouge descendait maintenant dans les abîmes insondables du puits. Hypnos sourit à Saori en s'ouvrant délicatement la main.

- Après vous, Athéna, lança-t-il avec défi, comme pour voir s'il s'adressait à l'enfant ou à la déesse.
- Je n'en ferais rien Hypnos. Tu es notre guide, lui répondit-elle avec malice.
- Très bien...

Hypnos avança sa main au-dessus du puits, joignant son sang à celui des Chevaliers. Saori s'ouvrit la main certainement plus profondément qu'elle ne l'aurait voulu, mais elle sous-estimait encore le tranchant du bout de ses doigts d'Or. Elle avança doucement sa main vers le puits, en face d'Hypnos, alors que celui-ci regardait Hyoga avec méfiance. Son sang se mêla à celui de ses amis, et en un éclair, elle tendit la main et attrapa celle d'Hypnos au-dessus de la spirale. Leur sang se mêlèrent et une lumière bleutée commença à irradier du fond du puits. Le visage d'Hypnos fut presque déformé par la surprise et la colère. La Princesse, elle, souriait avec défiance et arrogance derrière son masque.

- Espèce de sale petite... cracha-t-il.
- « Un sang pour un sang. Une vie pour une vie. De l'*Hadès* au *Paradis*, nous resterons à jamais unis », Hypnos, lui lança-t-elle au visage.
- Comment avez-vous... commença le dieu du Sommeil. Comment avez-vous pu me faire une chose pareille ! dit-il en hurlant sur Saori, essayant de retirer sa main sans succès alors que la lumière commençait à baigner toute la pièce.
- *La Promesse de Sang du Royaume d'Hadès* ! lâcha-t-elle comme une révélation. Tu sais ce que cela signifie pour toi, Hypnos ? s'amusa presque la Princesse.

Hypnos était fou de rage. Il serrait les dents tellement fort que Hyoga les entendit grincer quand il arrêta la main d'Hypnos qui allait gifler Saori. Ils luttèrent quelques secondes, la main du dieu commençant à geler par couches successives dans un bruit de cristal brisé. Hyoga souriait

d'une manière peu commune quand la lumière avala toute la pièce et qu'Hypnos n'eut le temps de dire qu'une chose qui sembla résonner dans l'éternité de leur chute.

- Athénaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaa...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Fille d'Eris, la Discorde et mère des Charites, Léthé est une source des *Enfers* où les âmes des morts viennent se désaltérer afin d'oublier leurs souffrances passées et les circonstances de leur existence terrestre antérieure.

(2) En fait, le Parnasse est une chaîne de montagnes qui s'élève à quelques kilomètres de Delphes, qui passait pour être le séjour des Muses, d'Apollon et de Dionysos. C'était le lieu où les poètes et les musiciens venaient chercher l'inspiration. Les flancs du Parnasse étaient percés de cavernes dans lesquelles vivaient des dieux agrestes. D'une de ces antres jaillissait la célèbre fontaine Castilie. Au pied du Parnasse se déroulait la vallée du Plistos et la route de Delphes sur laquelle Oedipe tua son père.

(3) Cette célèbre montagne, située entre la Macédoine et la Thessalie, passait pour être la demeure des dieux. C'est là que Zeus siégea avec les grandes divinités après sa victoire sur les Géants (Gigantomachie). L'Olympe est protégé par un manteau de nuages qui le cache des yeux des mortels. Les dieux y festoient avec le nectar et l'ambrosie au milieu des chants et des danses des Muses.

(4) Dionysos est l'un des dieux les plus complexes. Fils de Zeus et de Sémélé, il naquit de la cuisse de Zeus où ce dernier avait caché l'enfant rescapé de la folie meurtrière d'Héra. L'enfant naquit donc à terme après trois mois passés dans "la cuisse de Jupiter" comme on dit souvent. Héra le pourchasse et le maudit, le contraignant à l'exil. Il fut élevé par les nymphes avant d'être frappé de démence : il erra alors de par le monde en dispensant les secrets de la vigne et du vin : Egypte, Syrie, Phrygie, où il rencontra la déesse Cybèle qui le délivra de sa folie. Il délivra les Bacchantes dont il s'entoura, d'où son nom de Bacchus en romain. Ses histoires sont tellement nombreuses qu'il est impossible de les lister ici.

(5) Ville de Phénicie célèbre pour son important culte dévoué à Adonis, elle avait, selon la légende, reçu son nom en souvenir de Biblis, arrière-petite-fille de Minos, qui pour échapper à l'amour incestueux de son frère Caunos, se pendit d'horreur et de désespoir...

(6) Fils de Zeus et d'Héra, Arès appartient à la génération des douze grands dieux de l'Olympe. Pourtant, il n'a jamais tenu une place importante dans le culte grec. Dieu de la Guerre et de la Lutte, son aspect brutal, violent et agressif, son amour du carnage et des batailles ne le rendent

pas sympathique aux yeux des mortels et même des dieux. Aussi, les légendes le représentent souvent dans des batailles où il est en difficulté et ne sort pas vainqueur. Pendant la guerre de Troie, rangé du côté des Troyens, il se mesure à Athéna et est blessé par Diomède. Héraclès lui perce la cuisse d'une flèche, les Aloades le retiennent prisonnier d'un vase d'airain durant une année, pendant que ses frères les dieux se réunissent pour l'humilier et le juger d'un meurtre. Le dieu est beau, mûr et viril, et séduit beaucoup de mortelles. Ses enfants sont tous des bandits, des brigands au caractère violent. Parmi les immortelles, seule Aphrodite fut amoureuse d'Arès. Les Romains le tinrent en haute estime et le confondirent avec leur dieu Mars. On raconte que lors de son combat contre Athéna, cette dernière le blessa au visage avec une pierre et l'humilia : Arès partit en pleurant et en courant...

Chapitre 8 : Promesse De Sang.



Lorsque Shiryu ouvrit les yeux, il vit son ami Shun d'Andromède s'asseoir avec difficulté, toussant de l'eau comme s'il s'était noyé. Pourtant, lui n'en avait pas dans ses poumons. La pièce dans laquelle il se trouvait avait l'air gigantesque et circulaire. Des murs de marbre rose, certainement indien ou peut-être thaïlandais, montaient sur une dizaine de mètres jusqu'à une coupole de cristal magnifique. Elle montrait une scène où une guerrière armée d'un arc de lumière abattait un taureau, avant de le jeter dans la mer. La salle s'étendait au sol sur trois grands paliers séparés par seulement quelques marches.

Pour seule décoration, en dehors de l'incroyable coupole de cristal peint à l'émail qui inondait la pièce de couleurs fantomatiques, on trouvait devant chaque colonne de marbre oriental une torche brûlant d'un feu bleuté. La lumière aveuglante qui avait accompagné sa chute il ne savait où, avait presque brûlé la rétine du Dragon. Il mit un certain temps à distinguer Hyoga, ailes déployées, baigné dans un cosmos blanc comme les neiges de Sibérie, en position d'attaque. Son Armure n'était plus la même : elle semblait avoir évolué. Saori se trouvait devant lui, les bras écartés en position christique, dans une nouvelle Armure moins intégrale. Derrière elle, Hypnos baignait dans un cosmos noir comme une armée de ténèbres. Il serra le poing droit. Shiryu se releva avec peine afin d'avoir une meilleure vue de la situation. Il regarda ses mains et son nouveau bouclier du Dragon, perplexe. Shun était comme paralysé sur place, perdu dans l'incompréhension la plus totale. L'Armure d'Andromède était plus belle que jamais. *« Pourquoi portons-nous de nouvelles Armures alors que nous venions juste d'en obtenir des divines ? Tout cela n'a aucun sens... Même Saori... »*

- Arrête Hyoga ! ordonna la Princesse.

- Mais enfin, Princesse ! protesta le Cygne.

Hypnos serrait les dents de plus belle.

- Hyoga ! Je te demande de te calmer. Hypnos n'est pas notre ennemi. N'est-ce pas, Hypnos ? demanda-t-elle en tournant la tête sur le côté.
- Mais enfin qu'est-ce qui se passe ? s'inquiéta Shiryu.

Shun se leva à son tour, sa chaîne ne trouvant aucune hostilité venant de la part du dieu du Sommeil. Il avait pourtant l'air farouchement déterminé à rayer le Cygne et la Princesse de la carte. Pire encore, la Chaîne d'Andromède tournait frénétiquement sur place en direction du Cygne.

- Avant d'être emporté par la lumière bleue, Hypnos a voulu lever la main sur la Princesse ! Voilà ce qui se passe ! cria Hyoga à l'encontre de Shiryu.
- C'est moi qui l'ai mis en colère, Hyoga, précisa une Saori bien mystérieuse.
- Oui... murmura Shun. Je me souviens de vous avoir vu prendre la main d'Hypnos, Princesse. Mais pourquoi ?

Le cosmos d'Hypnos s'éteignit brutalement. Il se calma aussi vite et lança un sourire de défiance à Saori.

- Pffffft. Je ferais mieux de garder mes forces si je veux survivre, maintenant. C'était un coup stratégiquement exceptionnel, Athéna. Je dois le reconnaître, lança Hypnos avec respect.

Hyoga se calma à son tour et ses ailes se replièrent d'elles-mêmes quand son cosmos disparut dans un tourbillon délicat de flocons de neige. Saori sourit à Hyoga pour le remercier. Cette marque d'amitié sembla ramener le calme dans le cœur du Cygne.

- J'ai échangé avec Hypnos *La Promesse de Sang* d'Hadès, lâcha-t-elle avec énigme. *La Promesse de Sang* ? s'impliqua Shun, dont les chaînes ne bougeaient plus.
- Oui, exactement...
- Comment avez-vous eu connaissance de ce rituel, Athéna ? Presque tout le monde, même parmi les Juges, ignorait son existence. Je pensais qu'à part Pandore, Rhadamanthe et mon frère, personne ne connaissait ce rite.
- Une fois n'est pas coutume, vous avez sous-estimé les Chevaliers d'Or, Hypnos, répondit Saori.
- Qu'est-ce que les Chevaliers d'Or viendraient faire dans cette histoire, Athéna ? demanda Hypnos.

- Vous auriez tort de penser que Sion du Bélier et Doko de la Balance ont survécu plus de deux cent cinquante ans à veiller sur le *Sanctuaire* et la *Montagne de Rozan* sans tout apprendre des Spectres d'Hadès et des règles du monde auquel ils ont survécu. Mais ce n'est pas grâce à eux que j'ai pris connaissance de *La Promesse du Sang*...
- Se pourrait-il alors... dit Hypnos en ouvrant en grand les yeux et en reculant d'un pas.
- Je vois que tu as compris, Hypnos, ironisa Saori.
- Moi aussi j'ai compris ! dit Shiryu en approchant de sa Princesse en courant. Vous vous souvenez, c'est bien ça ?
- Oui, Shiryu. Je commence à retrouver les souvenirs d'Athéna. C'est encore très diffus, mais certaines choses des *Guerres Saintes* passées me reviennent.
- Vous voulez dire... commença Shun, que vous allez finir par retrouver les souvenirs et la mémoire de toutes les anciennes incarnations d'Athéna ?
- Oui... avec du temps... confirma un Hypnos visiblement dégoûté. Je ne savais pas que *La Promesse du Sang* avait déjà été conclue par Athéna. J'aurais dû le savoir. Je ne comprends pas.

La Princesse avança en direction d'Hypnos, pas à pas. Son masque doré cachait toujours son doux visage et il était impossible de savoir si ce dernier était sous l'Armure Divine d'Athéna qui semblait avancer d'elle-même, celui d'un ange ou d'un démon assoiffé de conquêtes. Hypnos faillit reculer à nouveau d'un pas, mais se ravisa par orgueil. « *Si Athéna retrouve totalement sa mémoire et que Seiya est réveillé, son pouvoir sera sans limite et elle pourra régner définitivement sur la Terre. Est-ce vraiment ce que je souhaite ? Mes millénaires de tourments ne sont-ils pas une bénédiction comparés à ce scénario improbable ? Si elle se souvient peu à peu, alors elle retrouvera aussi ses attaques capables de détruire des soleils...* », pensa Hypnos. Saori s'arrêta à quelques mètres de lui.

- Je ne me souviens pas bien... C'était juste avant la chute de Rome. Athéna était... J'étais... dans le jardin d'*Elision*...

Sous son masque d'Or, Saori ferma les yeux...

Athéna se trouvait au sommet d'une petite colline recouverte de fleurs. Son Armure Divine ne portait aucun dégât apparent, si ce n'est qu'elle manquait d'éclat à cause du combat qui venait de prendre fin. Elle regarda son bouclier en l'inclinant un peu avec ce qui lui restait de forces. Une brûlure colossale lui avait fait perdre tout son éclat et l'avait presque parfaitement matifié. Elle était assez profondément blessée à la main gauche et un fin filet de sang coulait sur le masque qu'elle tenait à la main. Derrière elle, le Sépulcre d'Hadès devait reposer quelque part au sein de ce temple aux colonnes gigantesques. Elle tourna le visage jusqu'à pouvoir croiser le regard de son amie, qui se trouvait à côté d'elle.

- Syrielle... commença Athéna. Les autres sont déjà partis vers le Temple d'Hadès... Mais si Thanatos réussit à amener lui-même l'urne contenant le sang de la *Cascade Rouge* jusqu'au

cercueil de son Seigneur, il pourra le ressusciter.

- Je sais, Athéna, répondit Syrielle du Wyvern. J'ai trahi sa Majesté et faire machine arrière est maintenant impossible. Je ne pourrai jamais vous remercier d'avoir épargné mon frère. Lorsqu'il s'est endormi dans mes bras, encore baigné de votre cosmos, j'ai senti à quel point il était pur et chaleureux. Je vous rembourserai avec ma vie.
- Je ne désire rien en retour, Syrielle. Tu as assez combattu. Tu dois te reposer ou tu saigneras à mort ! s'exclama Athéna.

Le Surplis du Wyvern faisait à Syrielle une silhouette parfaite. Ses longs cheveux blonds bouclés étaient tâchés par le sang qui s'écoulait encore d'une entaille inquiétante sur le sommet de son crâne. Ses ailes avaient été arrachées par Hypnos, avant qu'il ne soit enfermé dans la Boîte de Pandore. Elle reposait sur le sol, à côté de Syrielle. Celle-ci regarda le petit écrin de bois précieux orné d'Or et de pierres, puis sa main transpercée par le trident de Pandore. Elle tendit cette même main vers Athéna, qui la regarda sans comprendre.

- Prenez ma main, Athéna, demanda Syrielle.

Athéna accepta et serra chaleureusement la main de Syrielle. Leur sang se mélangea.

- C'est *La Promesse de Sang*... déclara le Spectre du Wyvern.
- Qu'est-ce que... commença la déesse.
- C'est un rite ancestral du Royaume. « Un sang pour un sang. Une vie pour une vie. De l'*Hadès* au *Paradis*, nous resterons à jamais unis. » C'est la formule consacrée. Je viens de jurer solennellement de vous protéger pour toujours, ce qui n'excusera jamais mon geste...
- Quel ges... commença la Princesse Myliana.

Elle n'eut pas le temps de finir. Des larmes dans les yeux, Syrielle du Wyvern venait de lui asséner un violent coup de son casque sur la nuque.

- Promettez-moi de veiller sur mon frère, Athéna. Dites-lui combien je l'aime et combien j'aimerais que nous nous rallions à votre cause à nouveau dans notre prochaine vie...

Des larmes de joie mêlées à des larmes de tristesse remplissaient les yeux de Syrielle. La Promesse était scellée et Athéna ne devait pas mourir. Les Chevaliers de Bronze avaient pris de l'avance et il n'était pas question que l'un d'eux porte le coup de grâce à Thanatos. Elle s'en chargerait pour venger les yeux de son frère et elle y laisserait sa vie. Quand elle commença à courir, son Surplis sembla retrouver une brillance renouvelée. Des étoiles dansaient sur ses cuisses et ses jambières alors qu'elle accélérât sa course. Une de ses larmes tomba sur la joue d'Athéna, ou bien était-ce une larme de la déesse...

Saori rouvrit les yeux derrière son masque et Hyoga sembla être le seul à l'avoir noté. Une autre vie où le Spectre du Wyvern, Général des Juges d'Hadès, était une femme. Une autre vie où Syrielle du Wyvern avait péri afin de sauver Athéna et ne revit plus jamais son frère. Hyoga

se jura qu'au premier pas de travers de la part d'Hypnos, la main de ce dernier ne toucherait plus jamais personne. Des larmes dans les yeux lui aussi, Shun essaya d'imaginer qui avait pu avant lui revêtir l'Armure d'Andromède. Il pensa au tragique destin de Syrielle du Wyvern et se demanda pourquoi tous les héros finissaient tôt ou tard comme l'héroïne dont il portait l'Armure.

- Oui... Encore une fois où je suis retombé prisonnier de cette maudite boîte... se rappela Hypnos. C'est donc à ce moment-là que cette traîtresse de Syrielle vous a enseigné ce rite... Il semble que vous aimiez vous lier par le sang avec des traîtres, ironisa-t-il.

- En effet, lança Saori en fixant Hypnos.

Le dieu du sommeil étouffa un rire amusé, comme s'il n'était pas du tout affecté par l'insulte évidente de la Princesse.

- Cette promesse ne vaut rien ! protesta Shiryu. Quelle importance une telle promesse peut-elle avoir pour un traître ?

Saori intervint avant qu'Hypnos ne puisse faire ou dire quoi que ce soit.

- Shiryu ! As-tu oublié Canon des Gémeaux ?

Le Dragon baissa la tête et serra les dents.

- Lui aussi était un traître. Et Milo l'a pardonné et accepté comme un frère au nom des Chevaliers d'Or.

- Qu'Hypnos commence alors par remettre sa vie entre nos mains comme Canon l'a fait avec le Chevalier d'Or du Scorpion ! s'exclama Hyoga.

- Il vient de le faire, Hyoga... déclara Saori. Il vient de le faire...

Hypnos regarda la main que Saori avait serrée dans la sienne. Il prit la parole.

- Au *Royaume d'Hadès*, il faut laisser toute espérance (1). C'était la règle instaurée par Hadès lui-même. Mais il l'a modifiée. Pour remercier Orphée de la Lyre un jour qu'il avait joué pour lui toute une après-midi jusqu'à en avoir les doigts en sang, Hadès lui accorda un vœu à condition qu'il ne concerne pas Eurydice (2). Orphée a souhaité qu'il subsiste de l'espoir en *Hadès*. Hadès était très contrarié, mais accepta. « *Puisque j'ai espoir que tu reviennes jouer pour moi demain, avec ton sang, je vais créer une possibilité d'espoir pour l'homme en mon Royaume. Le faible pourra être protégé, si le fort l'accepte.* », avait dit Hadès. C'est ainsi qu'est née la *Promesse de Sang*. Elle fut imposée comme une règle immuable et nous vivons avec depuis des centaines d'années. La seule limite est que peu de personnes connaissent cette loi : il fallait la découvrir de soi-même.

- Et qu'est-ce qui nous prouve que tu vas tenir cette promesse, Hypnos ? demanda Shiryu.

- Rien du tout, Dragon... rien du tout, s'amusa Hypnos.

Saori serra son bouclier de plus belle. Pouvait-il être si suffisant et si malhonnête qu'il irait contre une tradition divine séculaire de son Royaume ? La perplexité de Saori fut vite troublée par des applaudissements lents et calculés démontrant tout le mépris de leur auteur. La Chaîne d'Andromède ne bougeait pas d'un pouce, et personne n'avait senti de cosmos dans la pièce.

- Une déesse essayant d'abuser un dieu, un dieu essayant d'abuser une déesse... Vraiment, les Sphères inférieures n'ont pas changé d'un pouce, dit une cristalline voix de femme.

Tout le monde se retourna vers le fond de la coupole. Quelqu'un était bien là, assis dans le noir sur de petites marches, adossé à une colonne. Certainement depuis leur arrivée et personne n'avait senti de présence. Shun regarda sa chaîne inerte et repensa à l'histoire de Kiki d'Appendix essayant de capter la présence d'Aiolia lors de son entraînement matinal... Si cet adversaire possédait un pouvoir comparable à celui du Lion, toute la tension dégagée par ses compagnons d'arme serait vite focalisée ailleurs que sur eux-mêmes...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Comme dans le Manga, cette phrase est celle qui était réellement écrite au-dessus de la porte des Enfers de Dante dans la *Divine Comédie*.

(2) Il y eut plusieurs Eurydices dans la mythologie, la plus célèbre étant l'épouse d'Orphée. Poursuivie par le berger Aristée un jour qu'elle jouait dans les champs avec ses compagnes, une vipère la piqua au pied. Orphée alla la chercher en Hadès, et en dépit de l'interdiction d'Hadès, il se retourna pour regarder sa bien-aimée avant qu'elle ne soit sortie de l'Ombre. Elle disparut à tout jamais...

Chapitre 9 : Altéa d'Oligol.



Shiryu avait du mal à comprendre pourquoi il n'arrivait pas à ressentir la présence qui venait de se manifester, a fortiori avec la puissance qui résonnait dans toute sa nouvelle Armure. Il voyait bien sa silhouette, nappée d'ombre et de mystère, mais ne parvenait pas à croire que quelqu'un était bel et bien là, sous ses yeux. Aucun son. Aucun cosmos. Le Dragon n'apprécia pas du tout l'idée d'avoir à combattre un ennemi qui ne laissait aucune trace dans le cosmos. Tout comme Saori, Hypnos ne bougeait pas d'un pouce. Il arborait ce visage qui voulait dire qu'il se détachait complètement de ce qui allait arriver, comme si ce n'était pas le moins du monde son problème. Shun regardait ses chaînes sans pour autant brûler son cosmos et Shiryu nota qu'elles ne réagissaient pas du tout, comprenant alors la frustration de son jeune ami. Il osa à peine regarder Hyoga, s'attendant à ce qu'il soit déjà en train d'exécuter la *Danse du Cygne*. Pourtant, il était bien calme, au moins autant que Shiryu, dans son Armure resplendissante. Le Dragon prit la parole en faisant un pas en avant et en fronçant les sourcils afin de mieux discerner la silhouette.

- Qui es-tu ? demanda-t-il.

La silhouette se déplaça lentement, avec une élégance que seule une femme Chevalier pouvait démontrer. Elle descendit les quelques marches qui la séparaient du sol avec calme et précaution, comme s'il ne fallait pas déranger l'endroit. Puis, elle avança lentement vers la lumière. Tout le monde se rapprocha instinctivement de quelques pas mesurés, sauf Hypnos qui restait en arrière. La femme Chevalier, si tel était bien son titre, faisait presque une tête de plus que Marine ou Shina. Elle apparut clairement dans la lumière multicolore diffusée par l'incroyable verrière. Shiryu faillit en perdre le sens de la parole. La femme Chevalier était la plus jolie chose qu'il avait été donné au Dragon de contempler.

- Je m'appelle Altéa d'Oligol (1), Chevalier Céleste de la *Sphère Lunaire*. Toi, tu es le Dragon, Shiryu.

Shiryu fit tout pour ne pas paraître étonné.

- Comment connais-tu son nom, Altéa ? demanda Hyoga sans une once d'agressivité, lui aussi sous le charme.
- Je vous connais tous, Hyoga. Tu as formidablement combattu devant le Pilier de l'Océan Arctique. Je suis heureuse de constater que ta blessure au cou ne s'est pas rouverte en *Hadès*.

Hyoga resta médusé.

Altéa avait les cheveux d'un bleu froid comme les terres d'*Asgard*, à peu près comme Aphrodite, qui couraient d'un catogan de coton jusqu'à ses genoux. Ses yeux verts parfaitement maquillés de rouge semblaient vous figer pour l'éternité dans un cercueil de glace. Son Armure étincelait du bleu violacé d'une nuit de pleine lune, et certaines parties et jointures grises comme de l'antracite, rappelaient elles la brillance particulière du charbon humide. Ne portant pas de protection haute au niveau des bras, l'Armure d'Altéa révélait une couleur de peau plus hâlée que celle de son visage. Les courbes de ses jambières s'arrêtant à mi-cuisses frisaient la perfection, tout comme la partie très échancrée du bassin. Son casque était quant à lui du plus simple appareil, de la même couleur gris-charbon que ses épaulières surdimensionnées. La cape bleue qui descendait jusqu'au sol rappelait celle d'Aiolia dans ses mouvements et s'accordait parfaitement avec la couleur plus pastel de ses cheveux lisses. Ce tableau aurait été un summum de perfection et d'enchantement, s'il n'avait pas existé un dur rappel à la réalité sur le casque et les épaulières de la Guerrière. Effectivement, à ces endroits stratégiques pour tout adversaire de mêlée, trônaient d'inquiétantes lames couleur acier. Elle fit un pas en avant.

- Andromède... Tous ceux qui ont pris ta gentillesse pour une faiblesse n'étaient que des fous. Je te remercie de ta joie de vivre, même si ton air mélancolique m'attriste parfois, reprit le Chevalier de la *Sphère Lunaire*.

Altéa dit ces mots avec un sourire et un regard de respect et de compassion, qui toucha énormément Shun, le laissant entre la mélancolie et la joie de vivre à l'instant évoquées... « *Incroyable...* », pensa-t-il.

- Athéna... Votre présence ici m'honore au plus haut point. La bonté de l'avatar que vous avez choisi dans cette vie a toujours su faire la différence. La jeune Princesse a démontré plus de courage qu'à son tour, et continue visiblement de le faire.

Saori n'avait pas les mots pour demander à Altéa si une personne si clairvoyante était une ennemie ou une alliée.

- Hypnos... Je m'attendais à ta venue, depuis plus d'un millier d'années. Bienvenue à toi, dieu du Sommeil. Veille à ne pas t'écarter du chemin que tu as choisi. Tu pourrais perdre la première chose qui ait jamais eu un sens dans ta vie de dieu.

Hypnos s'était attendu à tout sauf à ça. Elle l'attendait ? Comment était-ce possible ? Si elle était aussi ancienne que lui, peut-être l'avait-elle observé depuis le début. Était-ce là le pouvoir des Gardiens de Sphères ? Comment Hypnos pouvait-il ne pas être offensé par les remarques condescendantes de la Guerrière ?

- Quant à toi Dragon... Que la Lune me garde de te cacher la vérité. Tu es celui qui me fascine le plus...

Shiryu fut autant touché qu'inquiété par le compliment du Chevalier.

- Tu es si... bon. Et pourtant si triste... Tu ressembles plus à Andromède que tu ne le penses. Ton esprit de sacrifice t'honore et ta fidélité à Seiya encore plus. Avec un camarade comme toi à ses côtés, tout Chevalier pourrait devenir un dieu... C'est toi que je veux combattre. Tous les autres peuvent passer.

Shiryu n'en croyait pas ses oreilles et les autres non plus. Elle était bel et bien une ennemie et avait choisi le Dragon pour adversaire. Mais pourquoi ? Parce que Shiryu la fascinait ? Était-ce un piège ? La gentillesse apparente d'Altéa rappela trop à Hyoga sa rencontre avec Kassa des Lymniades, et Shun regardait toujours fixement sa chaîne. Shiryu dut prendre une décision et la prit vite. Hyoga ne devait pas se battre pour le moment car il était trop instable pour une raison ignorée, Shun était trop désavantagé sans ses chaînes, Saori ne savait pas se battre et devait être protégée, et Hypnos n'avait que faire de la situation.

- J'accepte ton défi, Chevalier. Mais avant, je souhaite te poser quelques questions, essaya le Dragon.
- Je t'écoute avec attention, Chevalier Céleste du Dragon.

Chevalier Céleste du Dragon... Shiryu n'avait jamais entendu ce titre prononcé.

- Où sommes-nous exactement ?
- Vous vous trouvez tous dans la *Sphère Céleste de la Lune*, mon Domaine. Je garde cette Sphère des assauts extérieurs et la protège des envahisseurs.

Des envahisseurs ? Shiryu n'avait jamais pensé à la chose sous cette forme. Même si leur cause était juste, les Chevaliers de Bronze avaient en effet été des envahisseurs au *Sanctuaire*, à *Asgard*, chez Poséidon et en *Hadès*. Altéa ne leur avait rien fait, ni aucun des Gardiens des autres Sphères. Seiya était mort, reposait où il devait être selon la nature des choses, et pour la première fois, le Dragon se sentit réellement un envahisseur...

- Est-ce que... commença Shiryu. Est-ce que nos nouvelles Armures son nées du sang mélangé dans la *Fontaine des Libations* ?
- Oui... Le sang mélangé d'Athéna et d'Hypnos vous aura certainement donné des Armures encore plus puissantes, mais elles auraient évolué de toutes façons. Une Armure normale, même divine, ne peut vous être d'une grande utilité dans le *Réseau Céleste*. La Fontaine vous a conféré le pouvoir de voyager *entre* les Sphères. C'est pourquoi vos Armures Divines sont

réellement devenues des Armures Célestes, tout comme la mienne.

- Des Armures Célestes ? Ce lieu est incroyable... pensa Shiryu à haute voix.
- Dois-je vous rappeler que vous êtes pressés ? l'interrompit Altéa avec la plus grande correction possible, en levant une main et en fermant ses yeux verts, laissant apparaître tout le dangereux éclat de ses paupières rouges.

Elle avait raison, et Hypnos le savait. Il décida de prendre l'initiative pour que ses pantins de compagnons d'arme se remettent à bouger d'eux-mêmes, tellement surpris qu'ils étaient par leurs nouveaux jouets. Il commença à courir en direction d'Altéa et passa à sa hauteur. Elle le laissa passer, les yeux toujours fermés. Il sentit presque à son contact une once de cosmos. Elle était elle aussi d'essence divine, ou pire encore. Cela ne faisait aucun doute. Il hésita presque à s'arrêter, se disant qu'il serait le seul à pouvoir la battre. Mais il se ravisa aussitôt. Il avait mieux à faire que de protéger des gamins certains de leur niveau.

- Pffft... fit Hypnos à voix basse dans sa course d'élan.

Il sauta de palier en palier et disparut dans l'ombre du fond de la coupole. Hyoga commença à partir lui aussi. Shun lui prit la main.

- Hyoga ! Nous ne pouvons laisser Shiryu combattre seul. Peut-être que si nous restions...
- Shun... l'interrompit le Cygne. Si je laisse Shiryu seul avec Altéa ou qui qu'elle soit, c'est parce qu'il le souhaite.

Andromède regarda le Dragon. Il marchait lentement afin de se retrouver en face de la Guerrière, qui se tenait elle légèrement tournée vers la droite, en direction de Saori. Son ami avait effectivement l'air décidé, à la fois subjugué et pas du tout rassuré par l'aura d'Altéa, à défaut de cosmos. Shun regarda Saori qui s'approchait de Shiryu. Elle arriva à sa hauteur et posa sa main sur les griffes du Dragon.

- Shiryu... Je n'essaierai même pas de te dissuader de l'affronter seul. Je sais que je n'en aurais le pouvoir qu'en te l'ordonnant et je ne souhaite pas le faire. Sois juste prudent... Elle semble tout connaître de nous.
- Oui, Princesse, répondit Shiryu en inclinant légèrement la tête.

Saori rejoignit Hyoga et Shun, puis ils partirent vers le fond de la superbe salle. Shiryu s'occuperait du type d'issue qu'il aurait à prendre lorsqu'il aurait battu Altéa. Si elle voulait réellement se battre.

- Je suis heureuse que tu sois resté, Dragon. J'attends depuis plusieurs semaines de revoir *Les 100 Dragons de Rozan*...

Si le Chevalier du Dragon avait pu tenter quelques mots de surprise, il l'aurait fait. Il n'en eut pas le temps, ni la faculté. Il n'avait rien vu. Altéa était là, immobile, à lui sourire. Il ressentit pourtant un impact d'une violence inouïe lui traverser le thorax et le projeter en arrière, comme

s'il avait pris l'*Éclair Foudroyant* d'Aiolia de plein fouet. Il n'eut même pas le temps de hurler sur l'impact, qu'il était déjà quinze mètres plus loin, des traînées laissées par ses bottes dans le sol lacérant la pièce sur vingt centimètres de profondeur. Il n'avait pas levé son bouclier. Il n'avait pas croisé ses avant-bras en position de défense pour absorber la pression du choc. Il n'avait rien fait, vu, ou entendu. L'énergie cinétique le projeta contre un pilier qui explosa littéralement sous l'impact.

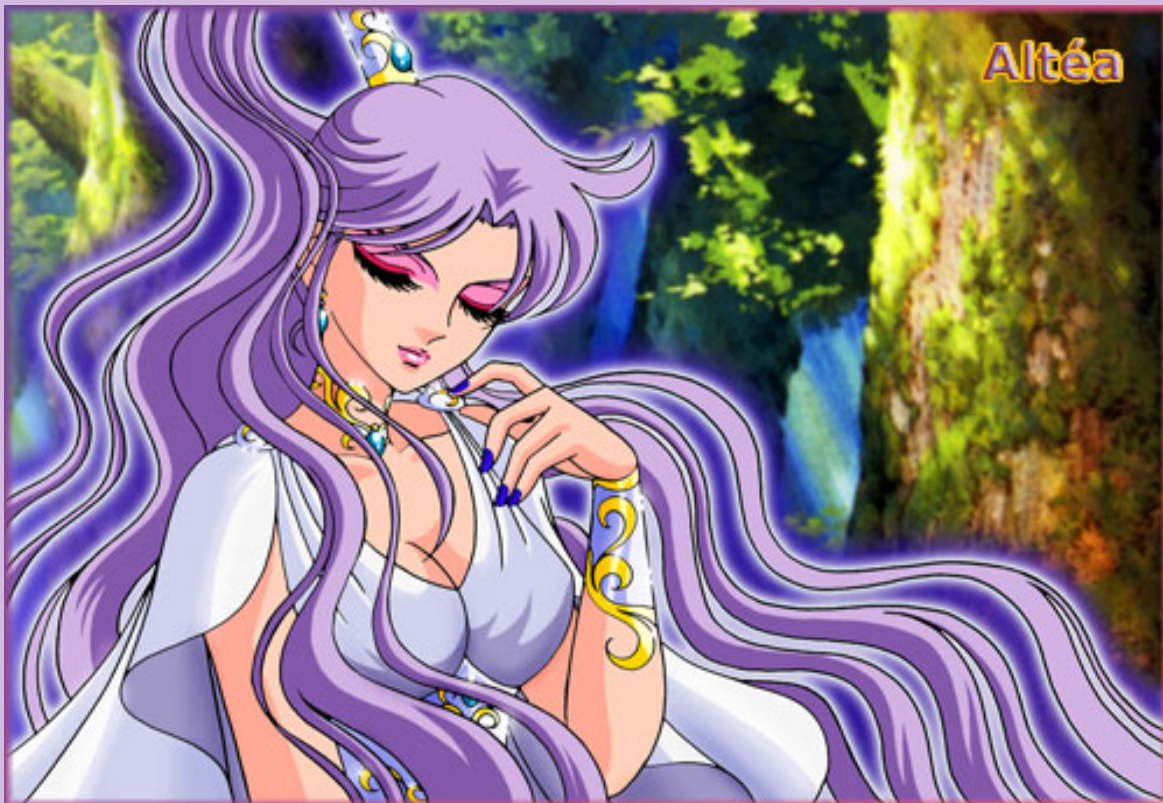
Quand il releva la tête, la première chose qu'il vit fut le sang qui s'écoulait de sa lèvre sur le marbre rose. La seconde fut la traînée labourée dans le sol par ses bottes sur vingt-cinq mètres au moins. La troisième fut une vision de cauchemar. Altéa était toujours immobile, à la même place, mais baignée dans un cosmos rouge comme le sang. Derrière elle, baignait dans une lueur fantomatique la constellation du Lion...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) L'Oligol est un acide très rare découvert en 1985, rentrant dans la composition de copolymères complexes.

Chapitre 10 : Maîtres Et Disciples.



- Ta nouvelle Armure Céleste est incroyablement résistante, Shiryu, déclara Altéa, apparemment embêtée. Je vais être obligée de faire beaucoup mieux que ça.

Beaucoup mieux ? Shiryu n'avait pas du tout envie d'assister à ça. Son Armure fraîchement renforcée par son passage dans la Fontaine avait fière allure, mais Shiryu le savait mieux que quiconque : l'Armure ne faisait pas le Chevalier. Pourtant, elle n'avait pas une égratignure et seul son corps semblait avoir reçu l'attaque d'Altéa d'Oligol. Il se releva sans trop de difficultés. Shiryu fixait la Guerrière alors qu'elle marchait vers lui, l'image du Lion dans son dos et un rugissement céleste parcourant la pièce. La constellation du Lion disparut enfin et le Chevalier du Dragon pensa avoir rêvé.

- Je perds la tête, murmura-t-il.

Quand il vit la constellation de Thor de Gamma (1) apparaître dans le dos d'Altéa alors qu'elle s'immobilisait à une dizaine de mètres de lui, Shiryu faillit perdre l'équilibre.

- Mais c'est impossible ! lâcha-t-il avec une belle assurance.

Le Chevalier Céleste de la *Sphère Lunaire* commença sa course d'élan, une course rapide et puissante comme Thor était capable de la faire. Son poing gauche s'abaissa jusqu'à sa ceinture et devint instantanément baigné d'une incandescence rouge-vif. Des éclairs de la même couleur vinrent tourner en spirale autour de son avant-bras. Altéa hurla durant sa charge et le poing et le corps ne firent plus qu'un. Shiryu pensa à esquiver la comète, mais ne voulut pas risquer un

impact à la jambe en sautant par dessus son adversaire. Ce n'était pas le moment d'être handicapé pour le reste de l'aventure. Il croisa les bras, se protégeant derrière son bouclier, n'ayant même pas eu le temps de brûler un cosmos. Le choc fut rude, mais contenu. Shiryu recula de dix bons mètres sous l'impact et ne perdit l'équilibre que vers la fin. Il ne tomba que de quelques marches, l'avant-bras endolori, et se releva immédiatement, sentant la colère le gagner. Qui était-elle pour connaître *Le Poing du Titan* et le *l'Éclair Foudroyant* ?

- Ça n'a pas de sens ! Comment peux-tu connaître les attaques d'Aiolia du Lion et de Thor de Gamma ? interrogea Shiryu.

- La question n'est pas celle-ci, Dragon. La question est : comment toi, as-tu réussi à apprendre *Les 100 Dragons de Rozan* en ne voyant l'attaque qu'une fois et sans t'être jamais entraîné à la reproduire...

Shiryu en resta bouche bée. Il n'avait même pas fait attention. *Les 100 Dragons* étaient presque sortis d'eux-mêmes alors qu'il était en train de se consumer dans son propre cosmos. C'était juste avant de sortir cette attaque qu'il l'avait comprise et non pas quand il avait vu Doko de la Balance la pratiquer. Sur le moment, il n'avait rien vu du tout. Mais avant d'envoyer Queen de la Mandragore rejoindre ses amis, il avait compris. Juste à ce moment là.

- Serait-il possible que tu aies la faculté, comme je l'ai fait avec l'attaque de mon Maître, d'apprendre toutes les techniques que tu vois ? demanda Shiryu sans y croire.

- De les mimer, Chevalier... répondit une Altéa tournée sur le côté, les mains jointes dans son dos, le regard perdu vers les détails de son dôme.

- Mais alors, si tu nous observes depuis le début... Si tu es aussi ancienne qu'Hypnos... commença le Dragon.

- Plus ancienne encore... Bien plus, Shiryu, corrigea la Guerrière.

- Si c'est vrai, tu dois connaître un nombre d'attaques impensable... Des Chevaliers d'Or aux Guerriers Divins, en passant par les Marinas... C'est impossible ! Il est déjà rare qu'un Chevalier d'Or possède plus de trois attaques différentes. Comment pourrais-tu en avoir appris des dizaines ?

- Encore une fois, la question n'est pas celle-ci. La question est : comment toi, as-tu réussi à apprendre l'attaque de ton Maître en ne la voyant qu'une fois, et sans la comprendre ni la pratiquer ?

Shiryu restait perplexe. La question avait du sens et Altéa le savait. Shiryu n'en savait rien. Il avait réussi, un point c'est tout.

- J'espère que vous êtes conscients du niveau que vous avez atteint, toi et tes compagnons, reprit Altéa. Défier des dieux et leur survivre... Mais vous ne savez pas encore tout.

Le Dragon se mit en position d'attaque. Un cosmos brûlant apparut autour de lui.

- Qu'est-ce que c'est que ce cosmos, Chevalier ? N'es-tu pas encore capable d'atteindre le septième sens à chaque fois ?

La question frappa Shiryu en plein cœur. Il avait réussi à accomplir des miracles dans des cas extrêmes, lorsqu'il était poussé dans ses derniers retranchements. Mais il savait qu'il ne trouvait l'appui du septième sens que dans des conditions de stress bien particulières. Quand tout espoir semblait perdu. Quand il était dépassé par le niveau ou par le nombre. Quand il n'avait plus rien à perdre. Ni sa vie, ni rien d'autre. Son cosmos disparut comme il avait brûlé.

- C'est là que se situe la différence entre un Chevalier de ton niveau et un Chevalier d'Or comme Saga des Gémeaux. Lorsque Saga frappait, le septième sens était avec lui à chaque attaque. Souviens-toi de votre déconfiture essuyée contre Siegfried de Dubhe. Les assauts répétés de cinq Chevaliers de Bronze, d'un Chevalier d'Argent et même d'un Marina n'ont pas suffi à affaiblir sa volonté ou à transpercer son cosmos.

C'était pourtant vrai. Siegfried avait essuyé plusieurs attaques au septième sens sans même vaciller ou essayer de les parer. Son cosmos était puissant à ce point.

- Si tu ne m'attaques pas avec le septième sens à chaque coup tenté, aucun ne m'atteindra jamais. Tu dois être à ton niveau maximal constamment, même si ton corps doit se consumer dans ton cosmos. Un coup de chance ne te sauvera pas contre moi. Et j'ai une autre question pour toi, Chevalier. Crois-tu pouvoir ressortir *Les 100 Dragons* à volonté ? Sans être dans une situation critique, entre la vie et la mort ?

- Je ne sais pas, avoua Shiryu.

- Vous faites de plus en plus appel au septième sens. Il va finir par devenir votre niveau normal de combat, mais tu n'en es pas encore là selon toute vraisemblance.

- Peut-être bien, avoua encore le Dragon. Mais je n'ai pas besoin d'en être là pour te vaincre. Ma cause est juste et je saurai trouver la force quand il faudra pour te vaincre, Altéa.

- Bien sûr que non... essaya-t-elle de le convaincre.

Shiryu ne savait plus sur quel pied danser. Il avait essuyé deux attaques d'une force terrifiante, mais sentait bien au fond de lui que si Altéa avait voulu lui faire réellement mal, il ne se tiendrait peut-être pas debout en ce moment. Elle lui parlait comme son Maître savait le faire et comme lui seul en avait le droit. Pourtant, Shiryu n'en était pas offensé. Bien au contraire. Il était en face d'un adversaire fabuleux qui possédait une connaissance sans fond et un pouvoir dont il n'avait jamais soupçonné l'existence. Il devait en savoir plus.

- En quoi ta cause est-elle juste, Chevalier ? demanda la Guerrière. Seiya a gagné sa place au *Paradis* plus que quiconque. Il a le droit de reposer en paix. C'est dans l'ordre naturel des choses. Ta Princesse n'est pas captive et aucune menace ne plane sur le Monde que tu défends avec talent. Tu t'introduis ici, guidé par Hypnos dont la réputation n'est plus à faire, afin de venir sortir ton ami du repos des braves. Tu t'élèves contre la volonté des dieux pour une raison qui n'en est même pas une. Crois-tu que le Chevalier Pégase souhaite être réveillé en ce moment ?

La réflexion d'Altéa était hypnotique. Chaque phrase faisait plus mal que la précédente et chaque question lui transperçait le cœur. Avait-il le droit de faire ce qu'il faisait, juste parce qu'Hypnos le lui avait dit ? Était-il juste d'arracher Seiya au sommeil du *Paradis* afin d'éviter une prochaine guerre dans deux cent années ? Rien n'était moins sûr. Mais Shiryu avait compris une chose et il n'en démordrait pas.

- Altéa... Tes questions sont pleines de sens et me font douter de tout sauf d'une chose...
- Ah... Et de quoi s'agit-il, Chevalier ? répondit Altéa au Dragon.
- Peut-être que je n'ai pas le droit d'être ici. Peut-être qu'Hypnos suit un plan personnel et qu'il nous a menti. Peut-être Seiya ne doit-il pas être réveillé. Mais je ne trouverai pas ces réponses ici, dans cette pièce. Je dois aller jusqu'à la *Sphère de Cristal* et je déciderai là-bas. Je n'apprendrai rien en faisant demi-tour. Je dois aller jusqu'au bout, pour comprendre et pour voir si... Si ma cause est juste.

Altéa se mit face à Shiryu. Les ailes du Dragon dépliées dans son dos, le Chevalier de Bronze avait fière allure. Il était sage. C'est pour cette raison qu'elle l'avait choisi... Entre autres. Il avait compris qu'il ne pourrait savoir si pour la première fois de sa vie, sa cause était injuste, qu'en allant au bout du chemin. Peut-être qu'il perdrait tout, qu'il essuierait mille morts et arriverait à la *Sphère de Cristal* avec une Armure en miettes, le corps criblé de coups et de blessures. Peut-être que ses amis seraient tous morts pour qu'il arrive jusque là. Mais s'il comprenait alors que lui et ses amis n'auraient jamais dû venir, il repartirait en arrière. Elle le savait. Elle le sentait. Il avait vraiment fière allure.

- Je vois que tu commences à comprendre et je salue ton courage. Tu te bats pour la première fois sans savoir si ta cause est juste et je sais par expérience que c'est chose difficile. Tu mérites de passer ma Sphère... Mais tu n'es pas prêt.
- Je... commença Shiryu. Je le pense aussi. Voulez-vous... m'enseigner ce que vous savez ?

Altéa fut surprise pour la première fois de sa vie, ou elle en eut l'impression. Jamais elle ne se serait attendue à ça. Il était déterminé, courageux, puissant, mais humble à la fois. « *Pas étonnant qu'il soit arrivé jusqu'ici...* », se dit la Guerrière. Elle n'avait jamais eu l'intention de le tuer, mais l'arrêter avait fait partie de ses plans. Elle savait que rien ne pourrait l'empêcher d'aller jusqu'à son ami à part la mort. Elle le respectait. Doko de la Balance n'avait pas démontré la sagesse qu'on lui prêtait souvent lorsqu'il avait foulé le sol de sa Sphère. Plus jeune pourtant, Shiryu démontrait plus de sagesse et d'humilité que son Maître il y a deux cent ans.

- Ton humilité honore ton Maître, Chevalier. Je dois bien avouer que je suis surprise par tant de sagesse. Très bien. Le temps nous est compté, mais je vais t'apprendre ce que je sais. Ou à tout le moins essayer de te donner la base. Le reste dépendra de toi.
- Je suis prêt, déclara Shiryu avec un signe respectueux de la tête.

Vraiment, ses semaines de méditation aux *Cinq Pics de Rozan* l'avaient transformé. Il ne le savait pas encore, mais il avait changé. L'impétuosité créée par sa relation d'amitié avec le

Chevalier Pégase avait disparu et l'héritier du Dragon était enfin en train de naître. Altéa se mit en position d'attaque. Une position familière pour Shiryu. Celle de Shura du Capricorne. La constellation du Chevalier d'Or apparut derrière la Guerrière dans un brouillard doré, comme un mirage.

- Tu dois ne faire qu'un avec le septième sens, Chevalier. Il ne doit plus être un outil utilisé par l'espoir ou le désespoir. Il doit être avec toi, t'accompagner en chaque endroit et à chaque instant.

Shiryu se redressa complètement et ferma les yeux. Il joignit ses mains en position de prière comme aurait pu le faire Shaka de la Vierge et rechercha cet état de plénitude qu'il avait appris à atteindre ces dernières semaines. Son cosmos explosa en des effluves vertes et commença à se répandre dans la pièce.

- Abandonne-toi au septième sens. Qu'il devienne un ami qui ne te quittera plus jamais. Qu'il devienne une partie de toi au commencement, puis tout ton être. Qu'il devienne le Dragon.

Shiryu avait les yeux fermés, mais pouvait voir Altéa comme en plein jour dans les jardins de fleurs de la fondation Kido. Il n'était pas dans une situation de crise ou d'urgence et se sentait bien. Aucune menace directe ne pesait sur lui ou sur le Monde. Saori allait bien, ses amis aussi et Seiya, même s'il était tombé au combat, reposait d'un sommeil mérité. Aucun adversaire qui voulait le tuer et aucune attaque désespérée. Pourtant, il sentit le septième sens affluer en lui et s'abandonna à son étreinte. La douleur de son avant-bras s'évanouit totalement. Son cosmos emplissait toute la salle et Altéa abattit son bras à la vitesse de la lumière.

Il dévia le coup en se décalant légèrement sur le côté et en le faisant rebondir sur son bouclier. Il avait vu la trajectoire parfaite du trait lumineux, qui lui avait semblé presque lent. Altéa recommença. Son bras bougea encore à la vitesse de la lumière, puis encore, et encore, et encore... Shiryu sauta pour éviter un coup aux jambes et retomba juste à temps pour éviter un coup à la tête. Altéa ne plaisantait pas. Une mèche de cheveux de Shiryu effleura le sol avant d'être consumée par son cosmos. Il esquaiva encore trois coups, avant d'être obligé de se protéger deux fois de suite derrière son bouclier. Il ne recula que d'un pas alors que ce calibre d'attaque aurait dû l'emmener dix mètres plus loin. Il esquaiva un neuvième coup en se rapprochant de son adversaire, qui arrêta ses attaques. Le Dragon ouvrit les yeux, un sourire de joie sincère sur son visage.

- C'est incroyable... Je...

Shiryu fut frappé par l'état du sol à ses pieds. Les gigantesques carreaux de marbre étaient lacérés comme de vulgaires feuilles de papier. Il perdit le compte des sillons qui s'entrecroisaient et comprit qu'il avait dû éviter des dizaines et des dizaines de fois le *Tranchant d'Excalibur*. Il regarda Altéa, interloqué.

- Vois ce que le septième sens est capable de produire, Dragon, lâcha-t-elle avec un sourire amusé.

- C'est la première fois que j'atteins le septième sens avec autant de facilité, et sans aucun enjeu... Je ne pensais même pas que c'était possible. Enfin, je veux dire... que je n'y avais

jamais réfléchi.

- C'est tout votre problème. Vous avez livré bataille sur bataille sans aucun temps pour méditer sur votre progression. Sans prendre de recul et réfléchir aux choses incroyables que vous avez découvertes. Le septième sens fait partie du Chevalier du Lion car il s'entraîne chaque matin à ne faire qu'un avec lui, afin de pouvoir l'invoquer à chaque instant.
- Je comprends... Nous n'avons jamais pu nous entraîner. Tous nos entraînements n'étaient que batailles...
- Exactement, acquiesça Altéa. Maintenant essaie de m'attaquer.

Shiryu se concentra à nouveau durant quelques secondes. Son cosmos recommença à brûler et tel un enfant découvrant un nouvel ami, il s'abandonna au septième sens. Sans pression, sans stress et en toute amitié. Lorsqu'il ouvrit les yeux, Altéa ne bougeait pas d'un pouce. Elle se tenait debout, en position de défense, ce qui posait le décor : elle savait qu'elle aurait peut-être à prendre son attaque au sérieux. Le cosmos de Shiryu brûlait tellement qu'il finit par tout voir en jaune. Son corps prit de lui-même une position d'attaque ne révélant aucune faille.

- Tu voulais tant le voir, Altéa... L'ultime coup du Dragon ! *LES 100 DRAGONS DE ROZAN* !!!

Shiryu n'eut l'impression que d'envoyer un seul Dragon avec son poing droit. Pourtant, la salle fut vite constellée de dizaines de Dragons volant vers leur proie en hurlant à déchirer le ciel. Shiryu les vit tous fondre vers une tout autre Altéa. Son visage était déformé par la concentration et ses pupilles étaient aussi rouges que ses paupières. Elle s'abaissa de vingt centimètres vers le sol, tel un animal prêt à bondir, le bras gauche tendu dans son dos. Il perçut très clairement l'aura du Bélier et comprit ce que son adversaire s'apprêtait à déployer.

- Arrête ! hurla un Shiryu prit de panique, le bras toujours tendu. Un *Cristal Wall* ne suffira pas à arrêter cette attaque !
- *DIAMOND WALL* !!! hurla-t-elle en fendant l'air avec son bras tendu, ouvrant sa paume vers Shiryu.

Un *Mur de Diamant* souple constellé d'étoiles se matérialisa en face de la belle Altéa. Chaque Dragon venant s'écraser dessus laissait un impact circulaire de poussière cosmique bleutée. Le *Mur* trembla mais ne vacilla pas d'un pouce. Le dernier Dragon vint mourir devant le visage du Chevalier Céleste. Le niveau de vibration dégagé par le *Mur de Diamant* résonnait avec l'Armure de Shiryu. A chaque rayon de lumière qui le balayait pour en révéler la surface, le bouclier du Dragon vibrait de plus belle. Altéa souriait, les yeux verts comme le Jade.

- Félicitations, Chevalier. Cette attaque est vraiment hors-norme. Il est impossible d'éviter la morsure de cent Dragons. Je devais donc leur faire mordre autre chose que mon Armure, ironisa la Guerrière. Mais je te rassure, ton attaque était fabuleuse. Sans aucune prétention, tout autre adversaire aurait péri sur l'instant.
- *Diamond Wall*... C'est incroyable. Serait-ce une attaque de Mû du Bélier ? Je ne l'avais jamais vue.

- Et c'est normal, Shiryu. Cette défense appartient à Sion du Bélier. Son disciple ne l'a jamais trouvée. C'est son Arcane.
- Son Arcane ? Tu veux dire que c'est le coup ultime de Sion du Bélier ? essaya Shiryu.
- Pas exactement. Le *Mur de Diamant* est l'Arcane suprême du Bélier. De l'esprit du Bélier...
- Ce serait l'attaque suprême de la constellation du Bélier...
- En effet. De même qu'il existe un Arcane du Dragon.
- Oui... confirma Shiryu, pensif. *Les 100 Dragons de Rozan*...

Altéa ne pu réprimer le même type de sourire qu'Hypnos aimait à arborer sur son visage présomptueux. Mais Shiryu ne put que constater qu'elle l'utilisait avec plus de gentillesse que le dieu du Sommeil.

- Absolument pas, Shiryu. *Les 100 Dragons de Rozan* ne sont pas ton Arcane. C'est une attaque fabuleuse puisque ta constellation t'y prédispose, mais ce n'est pas l'Arcane du Dragon.
- Tu veux dire... qu'il existe plus puissant que *Les 100 Dragons* ?
- Je ne sais pas s'il faut parler de puissance... Mais oui.
- Connais-tu cette technique ? demanda un Shiryu intrigué comme jamais auparavant.
- Non... Ton Maître ne possédait pas cet Arcane si c'est ce que tu te demandes. Il possédait par contre l'Arcane de la Balance, qu'il a découvert dans la *Troisième Sphère* sans pour autant avoir le temps de l'employer. Je n'ai jamais vu l'Arcane du Dragon, mais je sais qu'il existe. Il en existe un pour chaque constellation qui sommeille dans la *Sphère du Zodiaque*. Là-haut, bien après ma Sphère, repose l'esprit du Dragon. Il est le détenteur de l'Arcane.
- Je comprends... C'est l'attaque finale de l'Esprit de ma constellation.
- Oui... Elle sommeille quelque part, dans ton Armure, ton esprit... Tu devras la découvrir seul, quand tu ne feras plus qu'un avec le cosmos.
- Un avec le cosmos...

Shiryu venait de comprendre. C'est pour ça que la Chaîne d'Andromède ne percevait rien de toi et que je n'arrivais pas à sentir ta présence. Tu ne fais qu'un avec le cosmos.

- Oui... C'est le stade supérieur, dit Altéa sans aucune arrogance. Le stade où ton cosmos ne brûle plus. Si la chaîne de Shun ne me sentait pas, c'est parce que lui ne me sentait pas.

Le Dragon comprit alors qu'il lui restait du chemin à parcourir. S'il voulait arriver jusqu'au corps de son ami, il devrait certainement apprendre à ne faire qu'un avec le cosmos, et là, il

découvrirait l'Arcane du Dragon.

- Maître... Je jure devant vous d'y arriver. Je trouverai l'Arcane du Dragon ! lança-t-il vers la verrière.

A ce moment précis, Altéa jura elle aussi de suivre la progression de ce Chevalier si exceptionnel qu'était le Dragon. Elle s'écarta du chemin et ouvrit la main en signe d'approbation, invitant Shiryu à la quitter.

- Va, Dragon. Va rejoindre tes amis et passe-leur ce savoir. Si vous voulez réussir dans votre quête, ils doivent aussi ne faire qu'un avec le cosmos. Soyez en paix avec le septième sens et apprenez à vivre avec lui à chaque instant. Il n'est pas un outil, mais votre ami. Aiolia l'avait compris et d'autres avant lui.

Shiryu ressentit de la tristesse à l'idée de devoir laisser Altéa ici, seule pour des siècles durant. Il aurait voulu encore en apprendre plus avec elle et la compter parmi ses compagnons d'arme. Il aurait souhaité se battre à ses côtés, lui montrer le paysage des *Cinq Pics*, l'orphelinat et ses enfants toujours en quête d'un tour pendable et que ses amis la connaissent comme lui l'avait connue. Mais ce n'était pas sa place. Il devait avancer et elle rester ici. Il voulut la remercier. Il approcha d'elle à pas mesurés jusqu'à se trouver à sa hauteur. Il chercha des mots qui ne viendraient jamais et se mit à courir en fermant les yeux vers la sortie de la Sphère. Il les rouvrit en arrivant devant une arche de marbre s'ouvrant sur un long couloir blanc et s'engouffra à l'intérieur sans réfléchir. Il savait qu'Altéa ne s'était pas retournée et qu'elle avait aussi fermé les yeux... Il ne l'oublierait jamais.

- Il n'est pas encore prêt... C'est trop tôt... déclara une voix amicale devant Altéa d'Oligol.
- Si, il l'est. Plus que tu ne l'étais à son âge, répondit Altéa avec douceur en ouvrant les yeux.

Doko de la Balance se tenait devant elle dans son Armure d'Or, ses six paires d'armes dépassant de son dos et des jointures de son Armure. L'aura qui le baignait lui donnait des allures de combattant implacable. Il ne portait pas son casque et son sourire amical suffit à remplir la pièce de souvenirs regrettés.

- Peut-être avez-vous raison, Maître. Peut-être est-il plus sage que moi. Il a étudié très dur. Mais je m'inquiète pour lui.
- Il n'y a pas de raison. Avec sa volonté et son niveau actuel, même moi, je ne pourrais peut-être pas l'arrêter sans faire appel à mon réel pouvoir.
- C'est grâce à vous... Vous savez, je n'ai jamais oublié vos enseignements. Je... tenta Doko.
- Je sais, Chevalier, l'interrompit Altéa. Moi non plus je ne t'ai jamais oublié. Je n'oublie jamais un Chevalier et encore moins mon meilleur disciple.

Devant le sourire chaleureux de son Maître, Doko de la Balance repensa à son propre entraînement dans les rizières de Chine. Altéa avait été si douce et pourtant si inflexible parfois. Il la revit s'abriter de la pluie sous son éventail et jouer seule au Mah-Jong (2), alors que lui

accomplissait des exercices impossibles sur les collines. Il espérait avoir donné la même chose à Shiryu. Il commença à se transformer en poussière d'étoile dorée. Il se dématérialisa totalement et les flocons de cosmos pur montèrent vers l'incroyable verrière qui donnait sur l'espace.

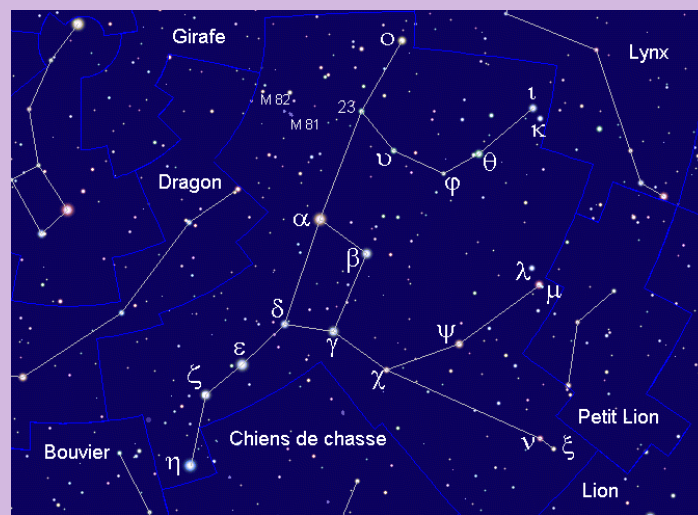
- Repose en paix, Doko. Ton Dragon n'a pas fini d'éclairer le ciel...

[**Vers le Chapitre Suivant...**](#)

[**Retour au Menu...**](#)

(1) Les Guerriers Divins d'Asgard n'ont pas une constellation à proprement parler comme les Chevaliers d'Or. Ils portent le nom arabe d'une des 7 étoiles les plus visibles de la Grande Ourse :

- Eta (h), nommée Alkaid ou Benetnasch (Mime) est l'étoile qui se situe au bout de la queue. Elle est située à 210 a-l (années-lumière), sa luminosité équivaut à 600 Soleils et a donc une magnitude de 1,87.
- Zêta (z), nommée Mizar (Syd) est la deuxième étoile en partant de la queue de l'ours. Elle est située à 88 a-l et a une magnitude de 2,4. A l'oeil nu, nous arrivons à voir une deuxième étoile juste à côté. Il ne s'agit que d'un couple optique : ce n'est pas une étoile double ! En fait, cette étoile nommée Alcor (Bud, votre serviteur) est située à 57 milliards de kilomètres.
- Epsilon (e) nommée Alioth (Fenrir) est une étoile variable. Elle est à 75 a-l et a une magnitude de 1,8.
- Delta (d) nommée Megrez (Albérich) est l'étoile la moins brillante de cette constellation. Elle est à 60 a-l et sa luminosité vaut 16 Soleil. Elle a donc une magnitude de 3,3.
- Gamma (g) nommée Phecda (Thor) a une magnitude de 2,4 et se rapproche du Système Solaire à la vitesse de 12 km/s.
- Bêta (b) nommée Merak (Hagen), est distante de nous de 60 a-l et est 30 fois plus lumineuse que le Soleil. Sa magnitude est donc de 2,4.
- Alpha (a) nommée Dubhe (Siegfried), est distante de 80 a-l et est cent fois plus lumineuse que le Soleil. Elle a donc une magnitude de 1,8. Elle a une compagne de magnitude 7.



Grande Ourse

(2) Le Mah-Jong est un jeu dont les règles ont été définies à partir de plusieurs jeux très populaires. Il emprunte en effet son principe aux jeux de cartes, sa forme aux dominos et ses représentations et symboles à un jeu de cartes monétaires appelé "jeu des sapèques". Il s'agit d'un jeu de société qui se joue à quatre joueurs et dont les règles sont réputées comme étant assez complexes. Pourtant, son but est seulement d'obtenir par échanges successifs une main consistant en plusieurs combinaisons simples telles que carrés, brelans, paires ou séquences.

Dés sa naissance en Chine au 19ème siècle, le Mah-Jong a connu un grand succès au niveau des classes chinoises instruites en tant que jeu d'argent. Il s'est ensuite répandu au Japon, en Amérique (notamment en Californie) et en Europe (surtout dans les pays anglo-saxons) où il est arrivé grâce aux soldats de la Marine à la faveur de la Première Guerre mondiale.



Jeu de Mah-Jong

Chapitre 11 : Chimères...



Hypnos fut le premier à pénétrer dans la *Sphère de Mercure*. Il lui avait semblé ne courir que quelques poignées de secondes dans le couloir blanc inondé de lumière. Il déboucha dans une pièce tout en longueur, dont il était impossible de voir la fin. Le plafond était très bas, environ à deux mètres du sol. Il était recouvert de mousses et de lichens dont les couleurs s'étendaient du roux brûlé au vert éclatant des prairies de Thessalie (1). Les murs étaient en ruines, veinés ça et là par des coulées de mousse et de lierre en parfaite santé. On aurait dit l'intérieur d'un vieux temple abandonné depuis des siècles.

Les dalles du sol étaient elles-aussi marquées du sceau de l'ancienneté. Certaines arboraient d'étranges fissures et il manquait à d'autres des pans de marbre entiers. Hypnos avança doucement dans l'étrange pièce. Des flambeaux « décoraient » les murs, s'il était possible de parler de décoration. Cet éclairage naturel conférait à l'endroit une lumière d'un jaune chaud, et Hypnos fut agréablement surpris de l'odeur de fleurs séchées et de thé qui flottait dans l'air. Saori et ses Chevaliers arrivèrent à sa suite. Ils pénétrèrent eux-aussi avec précaution dans la vieille salle.

- Sommes-nous déjà arrivés dans la Sphère suivante ? demanda Shun. C'est incroyable, je n'ai eu l'impression de voyager que quelques secondes.
- Moi aussi, ajouta Hyoga. Vous sentez cette odeur de fleurs ? Quel étrange endroit...

Saori ne disait mot. Elle fixait Hypnos derrière son masque d'Or. Ce dernier s'approcha d'un mur pour examiner quelque chose.

- Tu as trouvé quelque chose, Hypnos ? s'enquérit Shun.
- Peut-être... répondit le dieu du Sommeil à voix basse.

Il s'arrêta devant un mur et leva la main pour en nettoyer la surface. Effritant la mousse et le lichen, il révéla une grande fresque sculptée à même le mur.

- Hum... songea Hypnos à voix haute. On dirait la représentation d'un vieux mythe grec. La sculpture est remarquable.
- Que dis-tu ? s'interrogea la Princesse en s'approchant.

Hyoga avança vers le mur latéral opposé et constata qu'il y avait la même chose de ce côté.

- Ici aussi, il y a une fresque habilement sculptée. On dirait...
- Bellérophon, finit Hypnos. Le héros qui triompha de la Chimère grâce à l'aide de Pégase et d'Athéna (2).
- Oui...Jje connais cette légende, continua Shun. Athéna avait confié à Bellérophon une masse de plomb. En survolant la Chimère avec Pégase, le héros lui planta la masse dans la gueule. La chaleur des flammes la fit fondre et détruisit la créature de l'intérieur...
- Pégase et Athéna... se pourrait-il que ce ne soit pas un hasard ? tenta le Cygne.
- Il n'existe pas de telle chose que le hasard, Chevalier du Cygne, lança une voix depuis ce qui semblait être le fond de la salle.

Hyoga se mit à courir à toute vitesse, ne pouvant sauter à cause de la faible hauteur du plafond recouvert de mousse. Lorsqu'il vit la fin de la salle ainsi que son occupant, il dérapa sur plusieurs mètres et se retrouva à une courte distance de celui-ci. Il fut vite rattrapé par ses compagnons, ainsi que par Hypnos. Hyoga ne comptait pas le dieu du Sommeil parmi ses alliés et Hypnos le savait bien. Le Cygne observa son nouvel interlocuteur. Il portait juste un pantalon ample en fibres de chanvre de couleur bleu-marine et des bottes de cuir lacées usées par le travail. Il était torse-nu et semblait transpirer beaucoup à cause de la chaleur tempérée de la pièce. Ses cheveux châains en bataille tiraient sur le brun par endroits et ses yeux bleus rappelaient ceux du Chevalier d'Or du Poisson. Un couteau de fortune dans sa main droite, l'homme était en train de ciseler au millimètre près la robe d'une incroyable sculpture de marbre. Il était agenouillé devant une statue d'Athéna si belle qu'elle aurait fait pâlir une nuit d'étoiles filantes.

L'Armure de la sculpture était parfaitement fidèle à l'originale. La protection de la poitrine semblait identique dans ses moindres détails et réussissait à donner l'illusion d'être articulée. Les longues plaques d'Or qui formaient la jupe semblaient elles-aussi pouvoir se désolidariser tellement le niveau de finition frisait l'impensable. La jeune femme dans l'Armure Céleste d'Athéna se tenait debout avec les deux mains posées sur le bouclier. Ce dernier était parfaitement droit à la verticale du sol et la position de la statue rappelait celle des gravures du Moyen-Âge montrant des Chevaliers qui posaient de la même façon, avec les mains sur leur

épée. Les détails du bouclier reflétaient un travail d'orfèvre et le visage de la femme était si beau qu'il aurait pu s'animer à chaque instant. Le souffle coupé par tant de beauté, Saori mit du temps à remarquer que la femme représentée dans l'Armure d'Athéna n'avait pas de ressemblance frappante avec elle.

- C'est... commença Hypnos, pour la première fois à court de paroles. C'est incroyable...
- Merci, dieu du Sommeil, dit en souriant l'homme mystérieux. Je ne me serais jamais attendu à un tel compliment venant de vous. Il est plus que le bienvenu.

L'homme souriait chaleureusement lorsqu'il se releva en essuyant la sueur qui perlait sur son front d'un revers de main. Il porta une main tranquille jusqu'à la joue gauche de la statue et la caressa du bout des doigts. Shun crut qu'il allait presque la casser rien qu'en l'effleurant.

- Oui... Je suis presque satisfait. Encore un peu de travail et elle sera prête, reprit le sculpteur.

Il souriait toujours avec affection. On aurait dit Andromède parlant avec son frère. Il s'agenouilla devant Saori et inclina la tête.

- Bienvenue, mon Amour. Je vous ai attendue si longtemps. Me permettez-vous ?

Il avait levé la main droite en direction de la robe de l'Armure de Saori, comme pour demander s'il pouvait la toucher. La Princesse était totalement subjuguée par la beauté et la sensibilité de cet homme. Elle inclina doucement la tête. Le sculpteur posa alors sa main sur l'Armure Céleste, essayant de sentir chaque détail des ciselures de la robe. Il approcha son visage un peu plus près.

- Oh... J'avais oublié qu'il y avait autant de détails... regretta-t-il en se retournant doucement vers sa statue, toujours à genoux. Je pensais me rappeler correctement, mais il me semble bien que j'avais présumé de ma mémoire.

Il avait un sourire triste ; le sourire d'Orphée lorsqu'il jouait pour Eurydice en *Hadès*. Hyoga n'avait même pas tenté de s'interposer. Un fou était à genoux devant la Princesse, la main posée sur son Armure Céleste et il n'avait rien dit ou fait pour l'en empêcher. L'absurdité de la situation lui sauta aux yeux, mais il ne ressentait rien de mauvais émanant du sculpteur. C'était même tout l'inverse. De plus, Saori l'avait laissé faire après qu'il ait demandé la permission et Hyoga savait qu'il n'avait pas à intervenir. Mais pourquoi son cœur était-il aussi rempli d'agressivité ? L'homme se releva.

- Merci, mon Amour. Je ne saurais vous dire combien votre présence m'honore. Notre dernière rencontre n'avait été que trop brève, déclara l'homme.

- Nous nous sommes déjà rencontrés ? demanda Saori.

- Oh, je vois... Vous ne vous souvenez pas encore... Mais cela ne fait rien, dit-il un peu peiné. Vos souvenirs vous reviendront vite, maintenant.

- Quand avons-nous... commença la Princesse.

- C'était il y a environ deux mille ans... Je crois, ajouta-t-il à basse voix. Vous étiez si belle...

Un léger froid tomba sur la pièce. Hyoga commençait à mieux comprendre la situation.

- Qui êtes-vous ? demanda le Cygne. Vous semblez bien nous connaître, mais l'inverse n'est pas vrai.
- Pardonnez-moi, Chevaliers. Je suis Fo de Tirynthe, Chevalier Céleste de Mercure et Gardien de cette Sphère.
- Alors... Tu es bien notre ennemi... dit Hyoga avec regret.

Shun n'en croyait pas ses yeux ni ses oreilles. Comment un homme d'une telle gentillesse et d'un tel talent, d'une telle sensibilité, pouvait-il être un ennemi ? Cela n'avait aucun sens. Et pourquoi appelait-il Saori « Mon Amour » ? Hypnos, quant à lui, semblait presque triste. Il arborait ce visage qui disait « *C'est dommage, j'aurais préféré éviter cela...* » Hypnos commença à avancer vers le Chevalier et Hyoga voulut dire quelque chose, mais ne savait pas encore très bien quoi. Il fallait avancer, mais il souhaitait aussi en savoir tellement plus ! Qui était exactement la femme de la statue ? Pourquoi Fo ne portait-il pas d'Armure ? Pourquoi était-il ici ? Que s'était-il passé, ici, dans cette pièce, il y a deux cent cinquante ans ? Et il y a deux mille ans ?

- Oui... Je suis bien votre ennemi, dit Fo avec le regret et la lassitude des guerriers épuisés.
- Avons-nous déjà été ennemis dans le passé ? demanda Saori en arrêtant Hypnos par la main.

Hypnos fut si surpris que son cœur faillit s'arrêter. Saori l'avait pris par la main. Pour l'arrêter bien entendu, mais il contempla sa main durant ce qui sembla durer des heures. Hésitant entre tous les sentiments qui défilaient devant ses yeux, Hypnos ne retint que la colère. Il dégagea sa main rapidement.

- Ne me touchez pas, Athéna. Je fais ce que bon me semble.

Saori regarda Hypnos avec incompréhension, puis abandonna de chercher toute parole agréable ou même protocolaire. Elle ferma les yeux et les rouvrit pour regarder Fo de Tirynthe.

- Chevalier... Pourquoi êtes-vous notre ennemi ? Nous empêcherez-vous de passer ? demanda Saori.
- Non, pas vous, mon Amour. Je n'en ai ni le droit ni le souhait. Vous êtes libre de circuler dans le *Réseau Céleste*, par ordre de notre Prince, jusqu'à la *Sphère de Cristal*. Il souhaite s'entretenir avec vous, sur conseil d'Altéa. Mais vos Chevaliers ne sont pas admis ici. Et le dieu qui vous accompagne non plus. Ils représentent une menace.
- Votre Prince ? Mais je...
- Vous semblez ne pas comprendre. Pardonnez-moi cette audace, mais vos Chevaliers sont

les envahisseurs. Nous ne sommes pas allés déclarer de guerre chez vous, ni ne menaçons de détruire le monde. C'est vous qui venez en notre *Sanctuaire* afin de vous opposer à l'ordre des choses...

Comme Shiryu avant elle, mais elle l'ignorait, Saori fut frappée en plein visage par cette déclaration. Elle était l'envahisseur ? Elle n'y avait même pas réfléchi avant de suivre Hypnos. Ou plutôt si, elle y avait déjà réfléchi mille fois durant ses trois semaines d'attente, mais n'avait jamais considéré la question sous cet angle. La perspective de n'être pas dans son droit et de ne pas servir la justice ne l'enchantait guère. Avait-elle été trompée par Hypnos ? Après tout, ils n'avaient que sa parole que ramener Seiya à la vie enrayerait le cycle éternel des *Guerres Saintes*. Et pourquoi son cœur se serrait-il à chaque fois que Fo l'appelait « Mon Amour » ? Saori voulut en avoir le cœur net.

- Fo... Est-il exact que si nous arrivons à récupérer le corps de notre ami, le Chevalier Pégase, le cycle des *Guerres Saintes* sera interrompu ?
- Oui, mon Amour. C'est la vérité. Vous serez enfin « libres » et Hypnos aussi. Cela ne veut pas dire qu'Hadès ne reviendra jamais. Juste que le cycle sera brisé. Tout ce qui était inscrit dans le temps et figé ne le sera plus. Peut-être l'héritier du Scorpion naîtra-t-il demain, ou peut-être dans mille ans. Peut-être Hadès restera-t-il toujours prisonnier de votre sceptre, ou bien son âme retrouvera-t-elle un autre vaisseau...
- Et cela est-il une mauvaise chose ?
- Je ne peux répondre qu'en mon nom, et mon avis importe peu. Je ne fais qu'obéir à l'ordre des choses. Le Chevalier de Pégase a obtenu le sommeil éternel au *Paradis*, et l'a âprement mérité. Le ramener avec vous créerait un précédent. Cela n'a jamais été accompli et ne doit pas l'être. Je suis désolé.
- Moi aussi, admit Hyoga. Je serai donc ton adversaire...
- Je ne peux malheureusement me contenter de garder un seul d'entre vous ici avec moi. Vous devez tous rester. Seule Athéna a le droit de passer.
- Et tu penses pouvoir nous arrêter tous les trois ? Sans Armure ? se moqua Hypnos.
- Qui vous a dit que je n'avais pas d'Armure, Hypnos ? lança Fo, inquiet. Je ne souhaite pas la revêtir, c'est tout. Ne m'y obligez pas. Partez, je vous en conjure !

La Princesse fut très ennuyée par la tournure des événements. Elle avait laissé Shiryu derrière elle et s'apprêtait à laisser Hyoga, ce qui la laisserait seule avec Hypnos dans la prochaine Sphère si tout se déroulait comme elle le pensait... Malheureusement. Cette idée ne la réjouissait pas le moins du monde. Fo semblait être un Chevalier vertueux et sensible et voir Hyoga le combattre lui fendait le cœur. Mais si elle avait le droit d'évoluer ici sans crainte, elle devait en profiter. Seiya était encore loin, mais sa quête lui paraissait juste. Rendre le libre-arbitre aux hommes et un peu de liberté aux prochaines générations de Chevaliers lui paraissait être la moindre des choses qu'elle pouvait faire pour eux. Elle se maudit de ce qu'elle allait faire, mais savait que c'était la seule solution pour éviter un bain de sang prématuré. Elle

regarda le Cygne, qui acquiesça de la tête. Elle avança vers Fo, couvrant Shun et Hypnos en écartant les bras. Son imposant bouclier ne semblait même pas porter sur son bras droit.

- Fo, je suis désolée. Hypnos et Andromède doivent passer avec moi. Je souhaite pouvoir à nouveau discuter avec vous dans un monde meilleur, un monde où le destin de nos Chevaliers ne sera plus dicté et où vous serez libre d'être un sculpteur ou un Chevalier.

Saori avança, suivie par Shun qui échouait à réprimer un visage triste. Hypnos souriait sans aucune honte, fasciné par la stratégie de la Princesse. « *Excellent, se dit-il. Elle utilise ses sentiments pour ne pas qu'il nous attaque dans son sillage... Excellent, vraiment.* » Fo était décontenancé, perdu entre le respect et le désespoir. Il comprit alors que celle qui portait aujourd'hui l'Armure d'Athéna n'était pas celle qu'il avait aimée toute sa vie.

- Non ! Je vous en prie, Madame... Ne me forcez pas... Je ne veux pas...

Il serrait le poing droit de toutes ses forces, tellement fort qu'il brisa son petit couteau à ciseler. Il ne bougeait pas d'un pouce, incapable de choisir entre son devoir et le risque de toucher sa bien-aimée. Mais était-ce seulement bien elle ?

- Pourquoi m'imposez-vous ça, Madame ! Vous savez que je ne lèverai jamais la main sur vous ! Vous utilisez mes sentiments pour que je bafoue mon honneur de Chevalier ! Est-ce là, devant moi, la Athéna que j'ai connue ? Je ne puis y croire !

Saori était maintenant dos à Fo et Shun et Hypnos s'en étaient allés sans un regard pour Hyoga. Celui-ci savait très bien que Shun ne voulait pas être encore plus attristé en croisant peut-être pour la dernière fois le regard du Cygne. Il savait aussi qu'Hypnos n'avait que faire de son existence. Il aurait pu se retourner avec un regard moqueur signifiant : « *Bien, Chevalier... Peut-être qu'avec un peu de chance tu vas périr dans ce combat...* », mais même pas. Hyoga pouvait survivre ou mourir, Hypnos semblait s'en moquer totalement.

Fo serrait les dents de désespoir. Ses yeux étaient baignés de larmes. Il ne comprenait pas comment il avait pu attendre durant deux mille ans et comment Athéna pouvait s'en moquer. Saori était immobile, prête à franchir l'arche du couloir blanc qui la mènerait dans la *Sphère de Vénus*. Elle sentit une larme couler en silence sur sa joue et se retourna un peu afin de croiser le regard du Cygne.

- Je me souviens... dit-elle avec tristesse. Myliana... Myliana était cette Princesse qu'Athéna avait choisie comme avatar (3) il y a de cela presque deux mille ans.
- Oui... Celle avec qui Syrielle du Wyvern avait passé *La Promesse de Sang*, ajouta Hyoga.
- Exactement. Elle est venue jusqu'ici, seule, sans Chevaliers. Dès la fin de la *Guerre Sainte*. Elle est restée des jours entiers à parler avec Fo dans cette pièce. Je crois qu'elle l'aimait...
- Je... Vous vous souvenez ? dit Fo d'une voix tremblante.
- Oui... Les souvenirs me reviennent petit-à-petit. Mais ce n'est ni de moi ni d'Athéna que vous êtes amoureux, Chevalier. C'est de la Princesse Myliana. Je suis désolée, mais je ne suis pas

cette personne chère à votre cœur. Combien de temps a-t-elle passé ici avec vous ? demanda Saori, le cœur pincé.

- Je ne sais plus, Madame. Plusieurs mois.
- Et vous l'avez attendue durant deux mille ans ?
- Oui, Madame, répondit Fo après un long silence.

Saori se demanda combien de gens étaient capables de tant d'amour et de dévotion envers la personne qu'ils aimaient. Fo avait passé deux mille ans à sculpter une image restée dans son cœur, en espérant la revoir à chaque *Guerre Sainte*. Mais chaque réincarnation était différente et plus aucune ne serait jamais la Princesse Myliana. Il avait attendu et attendu, sans qu'aucune autre réincarnation ne vienne jamais plus ici, jusqu'à aujourd'hui. Pour la première fois depuis deux mille ans, il revoyait l'image de sa bien-aimée, mais une image floue, troublée. Saori n'était pas Myliana. La Princesse fut prise de visions successives très rapides.

Elle vit Fo danser avec Myliana dans un champ de fleurs sauvages où régnait dans la brise une odeur de jasmin. Elle vit ensuite Myliana discuter avec Fo qui dessinait le visage de sa belle sur le sol avec un morceau de bois, à la lueur des flambeaux. Elle les vit rire, pleurer, s'embrasser et elle vit une dernière image. Celle de Fo lâchant le corps de Myliana couverte de sang, des larmes d'incompréhension plein les yeux. Elle le vit tomber à genoux, serrer la dépouille de son Amour contre son cœur et lever les yeux au ciel en hurlant à la mort.

Saori revint à elle, complètement troublée par des sentiments qui n'étaient pas les siens et par la crainte engendrée par cette dernière image. Seiya était là, quelque part, plus loin. Elle devait avancer de toutes façons, et plus elle resterait ici avec Fo, plus elle serait troublée. Repousser le départ ne ferait que le rendre plus difficile et elle n'était plus seule. Les pensées et sentiments de Myliana se bouscuaient dans sa tête. Sa décision était prise.

- Ne le tue pas, Chevalier du Cygne, je t'en conjure ! Nous avons déjà trop souffert, déclara Saori avec une voix un peu plus grave et qui n'était pas la sienne. Adieu... mon Amour.

Saori s'élança en courant vers la sortie, son bouclier près du corps. Des larmes volèrent sur sa course et il était difficile de savoir qui avait prononcé cette dernière phrase. Hyoga jura que ce n'était pas la voix de Saori. Fo tenait une main malhabile en l'air, tendue en direction de l'arche où sa Princesse venait de disparaître. Il écumait de trouble et de chagrin, serrant ses mâchoires si fort que le Cygne entendit ses dents grincer.

- Comment... Comment a-t-elle pu partir ? dit Fo en riant de peur, tel un doux illuminé. Pourquoi ne m'a-t-elle pas regardé ? Je... l'aime tant... Pourquoi m'a-t-elle tourné le dos ?

Son visage était déformé par la tristesse et la colère. Hyoga vit un dangereux cosmos émaner du Guerrier Céleste, pulsant comme des battements de cœur. Comment pouvait-il dégager une rage et un cosmos pareil alors qu'il y a encore cinq minutes, il débordait de gentillesse ? C'est à ce moment que Hyoga comprit. Le cosmos ne provenait pas de Fo. Fo serrait les dents et avait mal. Mal d'avoir revu son Amour de toujours pour juste une seconde. Mal que Myliana ne soit pas restée parler avec lui comme elle l'avait fait autrefois. Mal que Saori ait méprisé ses

sentiments millénaires au nom de la stratégie. Mal d'avoir été blessé dans son honneur de Chevalier. Mal que Saori se soit servi de lui pour faire avancer ses compagnons. Mal d'avoir perdu son Amour pour toujours. Mal de...

Et c'est à ce moment précis, fou de douleur et de chagrin, le cœur lacéré par deux mille ans d'attente et d'espoir, qu'il aperçut la lumière émaner de la statue. Il se calma instantanément et Hyoga vit son visage passer en une fraction de seconde de la tristesse à la peur. Non... À la terreur ! Fo entreprit de se retourner centimètre par centimètre vers sa splendide sculpture. Il la vit irradier de puissance dans un cosmos rouge comme l'Enfer. Il se tourna à la vitesse de la lumière vers Hyoga et lui hurla avec une bouche déformée par la peur :

- Fuis, Chevalier du Cygne ! Enfuis-toi, avant qu'il ne soit trop tard !

Le visage coulant de larmes du Chevalier Céleste torturé par la douleur, arborait des yeux bleux injectés de sang. Il ordonnait à Hyoga de partir. « *Non... pensa Hyoga. Il ne me l'ordonne pas... Il me supplie !* » Hyoga se mit à avoir peur à son tour. Il recula d'un pas, ne sachant qui ou quoi craindre. Ce qu'il voyait, c'était Fo se mettre à courir en direction de la *Sphère de la Lune*. Il courait plus vite que le vent, terrifié comme un enfant. Hyoga se trouvait au cœur d'une scène impossible, si bien qu'il se demanda s'il n'était pas hypnotisé. Un Chevalier millénaire amoureux d'une ancienne Princesse qu'Athéna avait incarnée, se mettait à courir et à hurler comme un paysan pourchassé par une meute de loups assoiffés de sang. Comment un Chevalier de son rang pouvait-il être tellement effrayé ?

Lui-même ne pouvait presque pas bouger tellement le cosmos qui étouffait la pièce lui paralysait l'échine. La salle sentait maintenant le sang séché et le Chevalier du Cygne crut un instant que le Masque de Mort allait faire son apparition. Non. C'était bien pire encore. La statue de Fo se fissa en suivant le chemin des veines bleutées du marbre précieux, puis explosa en dispersant de dangereux éclats. Le Cygne cligna des yeux et vit une Armure représentant une Chimère magnifique trôner au milieu des débris encore fumants de cosmos.

Sa tête de Lion rappelait le casque qu'Aiolia aurait pu porter s'il avait été un Spectre aux ordres d'Hadès et la tête de Chèvre faisait presque penser à un masque de carnaval qu'aurait pu porter le Diable. La tête de Serpent qui finissait la queue de l'Armure de la Chimère regarda fixement Hyoga, paralysé par la peur, puis se tourna vers Fo qui venait de se relever. La terrible Armure arborait des teintes de bleu subtiles et de grandes parties charbonnées. Elle explosa et Hyoga dut protéger son visage de la lumière jaune irradiant des trois paires d'yeux de la Chimère.

Il ne vit pas les différentes pièces se jeter sur Fo de Tirynthe alors qu'il était en pleine course, avec une telle violence qu'il décolla du sol sous l'impact pour aller détruire le mur du fond de la pièce, à quelques mètres de l'entrée par laquelle Hyoga était arrivé. Celui-ci baissa sa main et vit un gigantesque pan de mur détruit comme par la *Corne du Taureau*. La poussière formait un brouillard qui entourait le cratère d'impact d'un rideau gris.

Le Chevalier qu'il vit se relever dans des volutes de poussière blanche, recouvert par une Armure incroyable, avait le regard détruit de ceux qui avaient subi le *Rayon Satanique* du Grand Pope. Un rire sardonique s'éleva dans la salle en provenance du mur éventré. Un rire de plus en plus fort, déformé par le plaisir de la douleur. Un rire que seul un assassin malade pouvait produire. Hyoga comprit en sentant son épine dorsale geler qu'il aurait mieux fait de suivre le

conseil de Fo de Tirynthe...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) La Thessalie est cette région tout au nord de la Grèce antique, qui abritait le fleuve Pénée et le mont Olympe, ainsi que les monts Ossa, Pélion, Othrys et du Pinde. Il n'y a aucune grande ville célèbre en Thessalie, qui est bordée par la mer intérieure de Thrace.

(2) Comme beaucoup d'horribles monstres grecs, la Chimère est le fruit de l'union d'Echidna et de Typhon. Elle a la tête d'un Lion et d'une Chèvre, ainsi qu'une queue de Dragon. Elle fut élevée par Amisodarès, roi de Carie, et terrorisait les alentours, dévorant les hommes et crachant des flammes. Le roi de Lycie, qui avait peur pour ses sujets, demanda à Bellérophon de tuer la créature. Monté sur Pégase, il perça la créature de flèches de plomb. Le plomb fondit à l'intérieur de la créature qui fut brûlée à mort. Des variantes existent.

(3) Un avatar est une métamorphose, une transformation. Le terme vient du sanskrit *avatâra* qui veut dire *descente*. Dans la religion hindoue, chacune des incarnations du dieu Vishnou est un avatar. Plus communément, un avatar est la forme humaine choisie par un dieu pour apparaître aux hommes.

Chapitre 12 : Le Visage d'Un Fou.



Le combat n'avait même pas commencé que la *Sphère de Mercure* ressemblait déjà à un champ de bataille. La fine poussière finissait de retomber sur les carreaux couverts de mousse et Fo de Tirynthe (1) s'était totalement relevé. Hyoga fut frappé par l'état du visage de celui qui allait sans aucun doute devenir son adversaire. Le Cygne avait attendu patiemment ce qui lui avait semblé une vie tout entière, de pouvoir discerner à nouveau le visage du Chevalier. Les yeux de Fo brillaient du rouge lumineux qui avait baigné son Armure quelques secondes auparavant, dans un cosmos diabolique. Ils étaient bien ouverts, au contraire de ceux qui avaient subi le *Rayon Satanique* et qui avaient cette tendance à rester mi-clos, comme perdus dans le vague. Ceux de Fo éclataient d'une force malsaine retrouvée, d'une soif de meurtre et de sang versé. Les yeux d'un fou. Quand le Chevalier Céleste posa son regard sur lui, Hyoga sentit son estomac se nouer.

Fo avança d'un pas, puis d'un second, jusqu'à se retrouver devant un flambeau. Hyoga put à loisir admirer les incroyables détails de l'Armure de la Chimère qui n'avait rien à envier à celle du Cygne. La tête du Lion s'était ouverte et dépliée pour créer un casque qui ressemblait à celui de Bud d'Alcor, mais d'une couleur plus cendrée. Tout le torse de l'Armure de la Chimère était ouvert, cette dernière ne protégeant que les côtes flottantes et une partie des pectoraux. Ce manque de protection thoracique laissait présager des qualités d'un attaquant exceptionnellement confiant. L'épaulière gauche était double et la droite arborait la tête de Chèvre diabolique effilée comme un tranchant d'épée, dont les cornes semblaient pouvoir déchirer la nuit.

Le Serpent qui avait fixé Hyoga un moment plus tôt semblait rattaché au dos de l'Armure afin de créer une queue rappelant celle du Dragon. Les protections de l'Armure étaient plutôt

minimalistes. Rien d'une Armure intégrale comme celle de Sorente de la Sirène, mais il fallait pourtant bien reconnaître qu'à part les cuisses et le thorax, l'Armure de Fo paraissait impénétrable. Des arabesque grises décoraient toutes les jointures de l'Armure, toujours majoritairement bleu-marine et anthracite, trempée dans ce métal céleste particulier qui habillait aussi Altéa d'Oligol. Une cape gris-bleu descendait jusqu'au sol, donnant à Fo la majesté du Lion ou du Bélier. Des griffes recouvraient les poings et les pieds de Fo et Hyoga se dit qu'il était exactement à mi-chemin entre le Spectre et le Chevalier d'Or. Mais quelles que soient les qualités de l'Armure de la Chimère, cela importait peu lorsqu'on possédait la connaissance du *Zéro Absolu*...

- Fo ! s'exclama Hyoga. Qu'est-ce qui t'arrive !

La seule réponse qui provint du Guerrier Céleste fut le rire malade d'un fou essayant de comprendre la réalité. Un petit rire forcé et nerveux. Le genre qu'on était capable de produire lorsqu'on venait de tuer quelqu'un de ses propres mains. Fo avança sur le carreau de marbre suivant, tel une pièce de jeu d'échec cherchant sa case. Une fois arrivé dessus, il baissa la tête et regarda la dalle en riant comme un aliéné. Il se mit au centre de la dalle, serra les pieds et parut satisfait à l'écoute de son rire qui doubla d'intensité.

- Il est complètement fou... songea Hyoga à haute voix.

Par cette phrase, le Cygne attira malgré lui l'attention de Fo de Tirynthe. Ce dernier le regarda en s'arrêtant de rire, affichant le visage inquiétant du jeune enfant qui vient de découvrir un petit animal à torturer. Hyoga recula d'un pas.

- Fo ! Reprends tes esprits, je t'en conjure ! implora Hyoga en brûlant un cosmos blanc immaculé.

Une énergie rouge dévastatrice commença à se déployer des jointures de l'Armure de la Chimère. Elle suintait par les articulations et coulait sur le sol comme une blessure. Fo fut vite au centre d'une inquiétante étoile de cosmos rouge qui brûlait instantanément la mousse qu'elle rencontrait sur les dalles de marbre. Le visage sali par la poussière qui avait collé sur ses joues baignées de larmes, Fo s'agenouilla pour se mettre en position de *sprinter*. Les griffes de ses pieds se plantèrent dans le sol pour créer un appui imperturbable et les yeux jaunes de l'épaulière de la Chèvre malfaisante se mirent à luire d'un dangereux présage pour Hyoga. Celui-ci n'eut le temps que d'une seule pensée avant le début de l'attaque : « *Encore cette lumière jaune émanant des yeux de l'Armure. On dirait qu'il vous transpercent...* »

Du cosmos rouge écarlate suintant de toutes les articulations de son Armure, Fo se projeta en avant dans un rire de folie dévastatrice. La Chimère apparut dans son dos comme un emblème blafard et tout son corps se transforma en une boule de feu pourpre et incandescente, comme la lave d'un volcan. Le mortel projectile fonça vers le Cygne à la vitesse de la lumière dans un sifflement strident. Hyoga n'eut même pas le temps d'esquiver au risque de se faire frapper de côté. Il croisa ses bras devant lui en mettant son bouclier en avant et en assurant les appuis de ses jambes. Il lutta contre un réflexe de peur naturelle et essaya de garder les yeux ouverts lorsque les cornes de la Chèvre diabolique percutèrent ses bras.

Fo s'était jeté comme un *sprinter* en avant en se servant de l'appui offert par ses griffes pour mettre un coup d'épaule magistral à Hyoga. Ce dernier avait vu la terrible tête de l'animal le

fixer avec ses yeux allongés pendant que Fo fondait sur lui comme une comète écarlate. Le choc fut d'une violence que Hyoga n'avait pas anticipée. Le Chevalier du Cygne fut projeté si fort qu'il décolla du sol, ce qui ne pouvait être que mauvais signe à la vue de la hauteur ridicule du plafond. Hyoga rebondit dessus, puis revint avec une force inouïe vers le sol pour y forer un cratère de plusieurs mètres. Sa « course » se termina à quelques mètres de celui-ci, dans une trace de labour qui ne laisserait pas son Armure Céleste sans traces. Hyoga cracha un peu de sang.

- C'est... C'est impossible, murmura le Cygne. J'ai pris l'impact de son épaule en plein dans le bouclier céleste de mon Armure. Comment puis-je cracher du sang...

Hyoga se releva en tremblant un peu et posa les yeux sur ses bras. La protection de son bouclier présentait une impeccable fissure de la forme de la corne de la Chèvre. Mais ce ne fut pas l'état de son bouclier qui attira le plus l'attention de Hyoga. Ce fut son abdomen. La très nette marque de perforation de trois griffes apparaissait sur son flanc gauche, sans pour autant révéler aucune trace du sang du jeune Chevalier.

- Voilà pourquoi j'ai si mal au ventre... Mais c'est impensable ! Je suis certain d'avoir observé son attaque et sa position et je n'ai pourtant pas vu son poing partir. Qu'est-ce que c'est que cette histoire... Il m'a attaqué à la vitesse de la lumière, et alors que je percevais parfaitement son mouvement, j'ai été incapable de voir un de ses coups partir. Serait-ce là la force des Chevaliers Célestes ?

- C'est exact ! s'exclama le Dragon dans l'encadrement de l'arche qui menait à la première Sphère. C'est bien là l'étendue du pouvoir des Gardiens de Sphère. Mais il n'est pas sans faille !

- Shiryu ! lança Hyoga à l'égard de son ami, avec une voix remplie de joie.

Fo se retourna lentement vers Shiryu. Le regard qu'il eut pour le Dragon fut le même que celui qu'il posa sur Hyoga lorsqu'il avait trouvé un nouveau compagnon de jeu. Shiryu serra les dents et n'eut pas trop l'air impressionné. Conscient de la très faible distance qui le séparait de Fo de la Chimère, Shiryu décida de bouger. Fo abattit sa queue de Serpent sur lui avec une telle violence que la colonne devant laquelle se trouvait Shiryu fut réduite en miettes de marbre ancien. Hyoga fit un pas en avant avec l'inquiétude d'un réel ami, en ouvrant la bouche. Le Dragon posa une main amicale sur l'Armure du Cygne depuis son côté gauche. Lorsque Hyoga tourna la tête, Shiryu souriait sincèrement. L'étonnement du Cygne fut tellement lisible que Shiryu faillit s'en amuser.

- Mais enfin... Tu... Comment as-tu pu te déplacer si vite ? Je ne t'ai même pas vu esquiver les crocs du Serpent !

- J'ai fait exactement la même chose que lui lorsqu'il t'a attaqué, Hyoga. J'ai simplement dépassé la vitesse de la lumière.

- Simplement ? ironisa le Cygne. Mais depuis quand sais-tu faire une chose pareille ?

- Désolé, Hyoga. Je ne voulais pas manquer d'humilité. Je ne suis capable de faire ça que depuis mon passage dans la *Sphère Lunaire*.

Fo venait de constater qu'il n'avait touché personne malgré sa vitesse hors du commun. Il se retourna avec la vitesse du Serpent dont il portait les couleurs et jeta à Shiryu le regard des enfants qui n'acceptent pas que leurs jouets ne puissent faire certains mouvements avec leurs bras, et qui les forcent jusqu'à les casser.

- Il est complètement... commença Shiryu.
- Oui, poursuivit Hyoga. Il est comme possédé.
- Très bien, je vais m'en charger.
- Non ! Shiryu, tu ne le connais pas et tu ne sais rien de son histoire. Il n'est pas lui-même. C'est impossible que le Chevalier que nous avons rencontré ici soit capable d'un tel comportement. Je pense que c'est son Armure qui le rend malade.
- Son Armure, dis-tu ? Il est vrai que le cosmos qu'il dégage est celui d'un fou assoiffé de sang. Bien, Hyoga. Si tu le désires vraiment, je ne t'aiderai pas. Cependant, mon ami, je dois te dire quelque chose de très important.

Shiryu et Hyoga esquivèrent en même temps un coup de poing terrifiant qui vint détruire un nouveau pilier et renverser le flambeau sur le sol. Il s'éteignit avec le souffle de l'impact, pour ne laisser de lui qu'un fin filet de fumée amère.

- Hyoga, si j'ai réussi à dépasser la vitesse de la lumière, même si je n'y arrive pas encore très bien, tu peux le faire aussi. C'est ce qu'Altéa m'a appris. Souviens-toi de l'histoire de Kiki d'Appendix, lorsqu'il nous racontait qu'il ne pouvait sentir le cosmos du Lion lorsqu'il s'entraînait le matin au *Sanctuaire*. Mû ne le pouvait pas non plus car Aiolia « *n'avait pas de cosmos* », tu te souviens ?
- Oui, je me souviens très bien, acquiesça Hyoga.
- En fait, ce n'est pas l'exacte vérité. Le Chevalier d'Or du Lion maîtrise le septième sens depuis bien plus longtemps que nous et l'utilise en permanence.
- En permanence ? C'est possible ?

Hyoga ne s'était jamais posé la question, comme Shiryu avant lui. Il faisait appel au septième sens dans des situations critiques où son cosmos et son adrénaline ne faisaient plus qu'un. Sans enjeu, au calme et quotidiennement, le Cygne n'avait jamais tenté de développer son septième sens. Il avait enchaîné combat après combat, Croisade après Croisade et n'avait jamais eu le temps de s'entraîner comme tout le monde, pour ne faire qu'un avec son septième sens.

- Oui, Hyoga. C'est tout à fait possible. Lorsqu'on laisse le septième sens nous envahir, on finit par n'être plus qu'un avec lui. À ce stade, tout est possible : voir chaque rayon de l'*Éclair Foudroyant*, chaque atome du *Cristal Wall* et chaque flocon de la *Poussière de Diamant*. À ce stade, on n'utilise plus le septième sens. Il devient notre ami et nous devenons le cosmos lui-

même.

- *Le cosmos lui-même*, répéta Hyoga, songeur mais ne quittant pas Fo des yeux.
- Exactement. Je n'en suis pas arrivé à ce stade, mais Altéa et Aiolia arrivent à ne faire plus qu'un avec leur cosmos. C'est le stade supérieur où on ne voit plus le cosmos et où on ne le sent plus. À ce niveau de concentration, le septième sens devient un allié total. On perd la conscience de son corps, de son esprit et tout devient facile et évident. J'ai même réussi à éviter le *Tranchant d'Excalibur* plusieurs fois sans m'en rendre compte.
- Le *Tranchant d'Excalibur* ? demanda un Hyoga presque incrédule.
- Oui, c'est une longue histoire, sourit le Dragon. Il me reste une dernière chose à t'apprendre. Si je venais à disparaître, tu devrais passer ce savoir aux autres, me comprends-tu ?
- Je... Oui, finit par dire Hyoga, inquiet pas le ton résigné de son ami.
- Il existe pour chaque constellation un Arcane secret. Une attaque ultime développée par l'Esprit même de nos Armures et gardée dans la *Sphère du Zodiaque*.
- Mais alors... Tu veux dire qu'il existe une attaque du Cygne plus puissante que l'*Exécution de l'Aurore* du Verseau ?
- Je ne sais pas si ton Arcane sera plus puissant que l'attaque de ton Maître, Hyoga. Cela peut très bien être une défense. Mais ce qui est certain, c'est que Camus aurait pu posséder, lui aussi, un Arcane supérieur à tout.

Fo regardait les deux Chevaliers chacun à leur tour, se demandant avec qui il avait le plus envie de jouer. Il était en fait impossible de savoir s'il s'amusait comme un enfant. Ses traits le laissaient penser, mais peut-être était-il juste tellement fou qu'il n'arrivait plus à exprimer correctement ses sentiments sur son visage. Peut-être est-ce que son désir brûlant d'infliger de la douleur l'avait totalement consumé et qu'il avait reculé jusqu'à un stade d'évolution où la raison n'avait pas sa place. Un enfant, un monstre, un diable, un meurtrier... Impossible de savoir quel masque allait porter le Guerrier de la Chimère à sa prochaine expression ou à sa prochaine attitude. Shiryu en eut froid dans le dos et souhaita même ne jamais savoir qui était réellement cet homme dément. Il vint se mettre à côté de Hyoga et lui tendit la main.

- Bonne chance, Hyoga. Je t'attendrai à la sortie de la *Sphère de Vénus*. Apprends à ne faire qu'un avec le cosmos et libère cet homme des maux qui le rongent...

Shiryu s'apprêta à se mettre en marche lorsqu'il ressentit, à son tour, une vague de peur le submerger. Il était comme paralysé par la crainte, incapable de mouvements, tombé dans l'ancre de la bête. Fo ne riait ni ne souriait plus. Le visage penché sur le côté, son regard était hypnotique. On aurait dit qu'il cherchait à comprendre un langage qui lui était inconnu, alors que personne ne disait mot. Ses joues étaient marbrées par les traces que ses larmes avaient laissées dans la poussière et la saleté. Tremblant, Shiryu eut du mal à se retourner, chaque geste devenant une torture musculaire. Hyoga regarda son ami et vit qu'il était dans une mauvaise posture. Il leva une main en direction de Shiryu puis sentit son corps se paralyser lui aussi.

Au milieu d'un cosmos rouge dégoulinant par les jointures de l'Armure Céleste de la Chimère, Fo croisa ses bras sur sa poitrine, parcouru par quelques spasmes. Son énergie pulsait au même rythme que les battements de son coeur. L'image de la Chèvre diabolique apparut, puis celle du Lion, et enfin celle du Serpent-Dragon. Les yeux de l'Armure se mirent à scintiller dangereusement.

- Je... Je n'arrive pas à me dégager, balbutia Hyoga.
- Moi non plus, répondit Shiryu.
- C'est une autre attaque, reprit le Cygne. Je ne l'ai pas encore vue. Il a l'air de...
- Non... C'est impossible ! Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

Fo exécutait la préparation du *Météore de Pégase*, ses mains cherchant les étoiles de sa constellation comme Seiya savait le faire. Les jambes fléchies et écartées, décrivant de grands mouvements avec ses bras, le Chevalier de Tirynthe concentrait toute sa puissance. Il se mit à faire trois pas d'élan, un sourire inconscient sur son visage, le bras armé, puis il relâcha son attaque comme aurait pu le faire Seiya, tendant son corps vers l'avant afin d'accompagner son poing. Une sorte de comète en forme de tête de Lion à cornes de Chèvre fonça vers Shiryu, au-delà de la vitesse de la lumière. Le Dragon serra les dents lorsqu'il vit la gueule de l'étrange Lion s'ouvrir pour le dévorer et qu'une langue en forme de Serpent en sortit, comme une autre petite comète. La technique de Fo le fit décoller du sol, déchirant son corps sous la violence de l'impact quand la mâchoire du Lion se referma sur sa poitrine. En l'air, il sentit la morsure du Serpent essayer de forer son bouclier céleste. Il traversa la porte de la Sphère et disparut dans le noir, balayé. Aveuglé par la tempête de poussière dégagée par le passage de Shiryu, Hyoga hurla à la mort.

- Shiryu ! Reviens à toi, Shiryu !

Hyoga eut à peine le temps de tourner la tête pour constater qu'il allait subir le même sort que le Dragon. Un nouveau coup de poing était armé et Fo allait relâcher sa mortelle énergie. Hyoga fit exploser son cosmos et se libéra de l'influence du Serpent. Il recouvra ses mouvements au dernier moment et tenta de lancer un *Tonnerre de l'Aube*, sans beaucoup de préparation, à l'instinct. La neige glaciale partit dans un faisceau concentré qui ne ralentit même pas l'attaque de Fo de Tirynthe. Seule la langue à tête de Dragon ou de Serpent gela dès sa sortie de la gueule du Lion à cornes de Chèvre. La mâchoire du Lion se referma tout de même sur un Hyoga horrifié, qui sentit sa précieuse Armure se fissurer sous la pression. Se rappelant les paroles de Shiryu, il essaya de se fondre dans son cosmos, quitte à se laisser dissoudre et à disparaître avec lui. La température de son Armure chuta à une vitesse impensable, jusqu'à faire geler les mâchoires du Lion démoniaque en plein vol. Lorsque son dos heurta le mur de la Sphère de Fo, Hyoga entendit l'horrible tête d'énergie exploser en millions de particules de cristal, comme si elle avait été réelle et non composée d'énergie. Il ne vit rien car son visage était tourné vers le plafond. Le Cygne sentit ses reins à la limite de la rupture, puis s'affaissa sur le sol.

Alors que Hyoga crachait du sang et que sa vue se troublait, Fo murmura d'une voix éraillée :

- *La... Morsure... d'Échidna (2)...*

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Correction d'un léger oubli : Fo porte ce nom car c'est la ville dans laquelle il est né, Tirynthe, en Argolide, près d'Argos et de Mycènes.

(2) Échidna, femme et serpent à la fois, fut engendrée par Gaia et Tartare, et selon une autre version, par Chrysaor et Callirhoé ou bien Phorcys et Cété. Elle vivait dans une caverne en Cilicie au pays des Arimes ou dans le Péloponnèse. Malfaisante à cause de sa progéniture et parfois même dévoreuse d'infortunés voyageurs, elle devait être tuée par Argos aux-cent-yeux, qui la surprit dans son sommeil. Elle passe pour avoir donné le jour avec Typhon aux créatures fabuleuses de la mythologie, comme l'Hydre.

Chapitre 13 : Pour Revoir Myliana...



Shiryu finit de rouler sur le sol immaculé dans un fracas assourdissant. Retrouvant son souffle, il s'allongea sur le dos et leva un peu la tête pour voir sur combien de mètres il avait volé. La porte de la *Sphère de Mercure* n'était nulle part en vue. Il leva le bras gauche pour examiner son bouclier céleste et vit qu'un petit trou y avait été percé, comme si un foret avait essayé de le pénétrer en son centre. Le trou avait été foré sur plus de deux centimètres de profondeur. « *Incroyable. Si la langue du Lion avait touché mon ventre ou tout autre partie de mon Armure Céleste, il l'aurait transpercée... Ne meurs pas, Hyoga !* »

Alors qu'il essayait de lever les yeux vers son ennemi, Hyoga éprouva une douleur qui devint si forte que le Cygne ne la sentit plus du tout. Fo l'avait frappé en traître dans le dos, juste entre les ailes alors qu'il essayait de se relever, et

Hyoga put entendre son Armure Céleste s'effriter sous les griffes de la Chimère à l'endroit de l'impact. Il prit un faible appui sur sa jambe gauche et se dégagea. Il se retourna tant bien que mal et tituba sur quelques pas. En dépliant son corps pour se relever, la douleur se fit moindre et Hyoga put rassembler ses esprits. Fo avait toujours le poing tendu en l'air, dans sa position d'attaque, comme s'il n'avait pas vu Hyoga se dégager et qu'il avait toujours le poing fiché entre les ailes du Cygne.

- Est-ce là l'honneur d'un Chevalier Céleste, Fo ? Est-ce là tout l'honneur dont est capable le Gardien de la *Sphère de Mercure* ? aboya Hyoga. Je ne sais pas ce qui t'est arrivé, mais je suis certain d'une chose : l'homme qui vient de m'attaquer comme un lâche ne peut être celui dont la Princesse Myliana était éprise !

Le visage de Fo se transforma. Il passa du rictus amusé de l'animal malade à celui de l'animal touché d'une flèche en plein cœur. Ses traits redevinrent presque normaux, le sang injectant ses yeux arrêtant de pulser dans sa tête. Sa bouche s'entrouvrit avec difficulté.

- My...liana... essaya-t-il.
- Oui, Myliana. Celle que tu aimes et qui t'aimait. La Princesse Myliana.

Fo de Tirynthe porta sa main à sa bouche comme s'il allait vomir, puis son regard retrouva la méchanceté dont il savait faire preuve depuis peu. Il regarda Hyoga sans vraiment le voir, ne distinguant qu'une tache blanche et argentée. Il sentit son cœur brûler comme un feu d'Enfer et le poison affluer dans chaque veine de son organisme. « *Hyoga... Je...* », eut-il juste le temps de penser avant que les ténèbres ne reprennent totalement possession de son être. Il revit très clairement le Cygne, qui ne semblait plus d'accord pour jouer avec lui. Hyoga baignait dans un cosmos blanc comme un lac gelé. Il exhalait de l'air froid et Fo put entendre son souffle rauque.

Le Cygne commença une danse bien connue. Ses bras fouettèrent l'air glacial avec grâce et élégance et il se releva pour s'étirer vers le ciel, ailes déployées. Il sembla à Fo que son adversaire frappait le ciel avec ses poings et il perdit le Cygne de vue à chaque coup porté de la sorte, à cause du brouillard givrant qui rebondissait sur le plafond pour l'envelopper. Le sol de toute la salle gela et le cosmos de Hyoga empêcha bientôt le Guerrier de voir le fond de sa pièce.

Il se remit à genoux et planta ses griffes dans la glace. Son corps enveloppé dans sa cape, sa position ne permettait à Hyoga de voir que son regard à travers les

cornes de la Chèvre diabolique. Les yeux de cette dernière scintillèrent imperceptiblement et Fo se rua vers le Chevalier du Cygne dans une comète rouge comme le sang. Le sifflement strident de l'attaque fit penser au *Poing du Titan* de Thor de Gamma. La comète se rapprocha dangereusement à une vitesse impensable et Hyoga arma son poing droit avant de tendre tout son corps vers l'avant.

- À moi, *La Poussière de Diamant* !!! hurla-t-il.

Hyoga vit sa poussière glacée destructrice partir dans un faisceau volontairement large. Le but était de ralentir suffisamment le Guerrier Céleste avec le souffle de la *Poussière* pour que sa vitesse perdue permette à Hyoga de trouver la faille. Il devait y en avoir une ! La progression de Fo se fit imperceptiblement moins rapide, les yeux de la Chèvre fixant toujours leur objectif, et lorsque le Cygne put enfin voir apparaître le visage de Fo au centre de la comète rouge, il comprit.

- Ça y est ! Je l'ai vu ! lança-t-il toujours concentré.

Hyoga sentit son corps reculer de lui-même en arrière dans une vision surréaliste. Ses pieds ne touchaient plus le sol et il volait vers le fond de la pièce, le regard figé sur Fo de Tirynthe qui rétrécissait à mesure que Hyoga se rapprochait d'un dangereux mur.

- J'ai compris ! Je l'ai vu ! s'exclama Hyoga en déployant ses ailes dans une explosion de cosmos blanc.

Il freina sa course instantanément, à moins de deux mètres du mur qu'il aurait éventré, puis posa son pied droit sur le sol. La main sur son flanc droit cette fois, Hyoga éteignit son cosmos. La marque des trois griffes était plus que visible, mais la douleur était dérisoire face à celle du premier coup reçu. « *J'ai compris, pensa-t-il. Il attaque comme certains Samouraï qui donnent un coup de pied avant de frapper au sabre. Il se sert de la force de ses cornes pour éperonner l'ennemi et casser sa garde à la vitesse de la lumière. Une fois que l'adversaire n'a plus sa position de défense et qu'il commence à reculer sous l'impact, les griffes du Lion peuvent mordre à loisir presque n'importe quelle partie de l'Armure à une vitesse supérieure à celle de la lumière. J'ai vu les yeux du Lion scintiller sur le casque de Fo au moment où il m'a percuté...* »

Hyoga sentit son courage revenir face à cet adversaire au comportement erratique. Il ne comprenait toujours pas pourquoi Fo avait changé du tout au tout en revêtant son Armure de la Chimère et voulait en avoir le cœur net. Il sentait bien que l'Armure était possédée par le mal et qu'elle infectait son hôte. Mais

alors, comment Fo avait-il pu la quitter la dernière fois qu'il l'avait portée ? C'était ce qu'il fallait découvrir pour arrêter ce combat sans le tuer, comme il l'avait promis à Saori.

- Fo ! Souviens-toi de la Princesse Myliana ! Souviens-toi de qui tu étais ! As-tu oublié ton Amour ?

Le Guerrier eut un nouveau temps d'hésitation. Hyoga pouvait presque entendre le sang affluer et refluer dans sa tête. Il porta les deux mains à son visage et un cosmos maintenant trop connu suinta par les jointures de l'Armure de Fo. Le jeune Cygne fut pris de maux de tête à lui fendre le crâne alors qu'il fixait les yeux du Lion sur le casque du Guerrier. Il vit, comme Saori avant lui, une série de scènes se dérouler devant ses yeux. Il vit Fo et Myliana graver tous les deux les fresques qui ornaient les murs de la Sphère, Fo se moquant avec amour du manque de finition de la Princesse et elle de lui taper sur l'épaule dans un éclat de rire. Hyoga vit ensuite l'Armure de la Chimère trôner sur une stèle, à l'exact endroit où s'était trouvée la statue d'Athéna sculptée par Fo. Elle semblait observer son Chevalier rire et danser avec sa bien-aimée.

Les yeux de l'Armure scintillèrent, puis le Cygne vit Fo vêtu de son Armure devant la Princesse, trois griffes fichées en son cœur. Il riait comme un meutrier en demandant encore plus. Myliana lui sourit et posa sa main sur sa joue. Il se figea, prit d'une incompréhension soudaine et elle l'embrassa en rendant son dernier soupir. Il fit un pas en arrière, lâchant la Princesse qui tomba à terre comme une poupée morte dans un fracas épouvantable. Fo regarda ses mains, sentant le poison ralentir dans ses veines. Le sang injectant ses yeux disparut lentement et il porta sa main tachée de sang à son visage, le couvrant partiellement du liquide rouge. Les lèvres pleines de sang derrière sa main prise de spasmes, Fo tomba à genoux et hurla tellement fort qu'une étoile dut mourir quelque part. Peut-être était-ce celle de Myliana, ou peut-être était-ce déjà la sienne...

Hyoga revint à lui en ouvrant les yeux avec la plus grande difficulté du monde. Ce n'était pas qu'il n'en avait pas le pouvoir, mais il ne voulait juste pas regarder le Guerrier en face. Il essuya ses larmes, mais cela ne changea rien. Il n'arrivait pas à ôter de son esprit la vision de Fo lâchant sa bien-aimée dans un éclair de lucidité. Il n'arrivait pas à oublier le bruit de la tête de Myliana cognant contre le marbre. Il n'arrivait pas à effacer de sa tête le sourire aimant de la Princesse. Hyoga ne comprenait pas pourquoi l'Armure de la Chimère lui avait transféré ces visions insoutenables et il ne le saurait jamais. Il ouvrit les yeux et vit Fo rire bêtement. Hésitant entre le chagrin et la pitié, Hyoga essaya d'arrêter ses larmes.

- Par les glaces éternelles de Sibérie, Fo... Quel est ce tragique destin que les

dieux t'ont imposé... Il a fallu que tu tues de tes propres mains la femme que tu aimais, possédé par une Armure empoisonnée. Quel esprit malade a créé une Armure aussi toxique... Serait-ce le véritable visage de la Chimère?

Fo avança d'un pas vers le Cygne, souriant de nouveau comme un être désaxé. Hyoga ferma les yeux et inclina sa tête en arrière.

- Tu as dû emprisonner ton Armure d'une quelconque manière dans ce bloc de marbre que tu as sculpté à l'image parfaite de ta bien-aimée... Mais tu n'as pas pu l'emprisonner pour l'éternité. Notre arrivée l'a réveillée. L'Armure Céleste de la Chimère avait compris que tu t'éloignais de ton destin de Chevalier et que tu t'éloignais d'elle. Elle te voulait pour elle seule. Mon dieu, est-ce possible qu'une Armure puisse développer un tel degré de personnalité en ces Sphères Célestes ?

Un cosmos blanc commença à se dégager de l'Armure Céleste de Hyoga. Il ondula vers les quatre coins de la pièce, lentement, progressivement. Comme une nuit constellée d'étoiles, le cosmos de Hyoga passa par de multiples couleurs. Du blanc, il évolua vers le bleu polaire pour enfin devenir entièrement doré lorsqu'il eut rempli toute la pièce. Puis il disparut. Le Chevalier du Cygne avait toujours la tête renversée, les yeux fermés. Il leva ses bras lentement jusqu'à ce que les deux forment une ligne droite, mais à la diagonale de son corps. Cette étrange position faisait penser à une croix christique dont la barre destinée à porter les bras serait mal fixée. Plus aucun cosmos, ni aucune présence.

- Fo, reprit Hyoga. Je dois te ramener à la raison à tout prix. Cette Armure est toxique. Elle respire le mal et t'a déjà fait commettre des actes atroces que tu regrettes du plus profond de ton âme, je le sens maintenant. Je vais te frapper de toutes mes forces. Si ta volonté de vivre dépasse celle de retrouver Myliana, tu survivras. Sinon, j'aurais désobéi à ma déesse. Je laisse ma promesse entre tes mains, Chevalier de la Chimère. Arcane secret du Cygne : *La Flèche Éternelle*.

Un arc de glace commença à se former dans la main droite de Hyoga. Ou bien peut-être était-ce du cristal. Les molécules s'amoncelèrent les unes sur les autres à la vitesse de la lumière et un arc de plus d'un mètre apparut totalement. Il était constitué d'une multitude de facettes de cristal gelé, et irrégulier comme l'épée d'Albérich de Mégrez. Transparent par endroits et blanc comme la neige par d'autres, il arborait fièrement des ciselures magnifiques au niveau de la poignée. Une corde apparut, mais d'un aspect tout particulier. On aurait juré un fil d'araignée baigné dans la rosée du matin. Iridescent, ce fil conférait à l'arc des subtilités de brillance qu'un homme comme Fo aurait pu apprécier.

Dans la main gauche de Hyoga, une flèche de cristal glacé apparut à son tour, des plumes de Cygne gelées à la pointe taillée dans la glace éternelle. Le Chevalier du Cygne déploya ses ailes, toujours sans aucun cosmos. Il *était* le cosmos. Il banda l'arc, alors que de rage, Fo reprit la danse de Pégase. Son cosmos rouge bouillonna de plus belle et dégouлина par les paires d'yeux de l'Armure de la Chimère et par ses jointures. Ses yeux étaient presque révoltés et c'était à présent le cosmos de Fo qui emplissait la *Sphère de Mercure*. Un filet de sang coula de sa narine droite alors qu'il tendit son corps empoisonné vers l'avant, prêt à bondir à une vitesse supérieure à celle de la lumière, mais Hyoga ne le vit pas. L'arc du Cygne se tordait sous la pression exercée sur sa corde, comme si la glace n'avait pas été rigide. Il commença à dégager une fumée blanche qui descendait presque jusqu'au sol, comme pour démontrer la température de la pointe de la *Flèche Éternelle*.

- Pour revoir Myliana, Chevalier ! s'écria Hyoga.

Il lança sa flèche à une vitesse défiant l'imagination d'un dieu. Fo était pourtant déjà à quelques mètres de lui, perdu dans une comète si rouge et si brillante qu'il était difficile de la regarder sans être ébloui. Il hurlait de rage dans un dernier assaut. Quand la *Flèche Éternelle* traversa la tête du Lion démoniaque entre les deux yeux, Hyoga pensa que Fo hurlait plutôt de désespoir, comme pour se libérer. Les images se bousculaient dans l'esprit du Guerrier. Il revit le visage de Myliana lui sourire et rire aux éclats, et la seconde d'après sa tête heurter le sol, dans un bruit de robe froissée. Fo sentit un éclair lui traverser la tête et son cosmos s'éteignit totalement. Son hurlement fut étranglé par la flèche qui traversa sa gorge, juste dans l'alignement des yeux du Serpent qui sortait de la gueule de l'animal blessé. La langue monstrueuse fut brûlée par le froid. Fo fut foudroyé sur place et tomba en arrière, comme au ralenti.

L'arc de Hyoga disparut dans une sublimation discrète, comme si un mirage venait de s'effacer au cœur de sa main. Des larmes montèrent au bord de ses yeux. Ses ailes se replièrent d'elles-mêmes et vinrent toucher ses jambes en enveloppant ses épaules, comme une cape de Chevalier d'Or. Il avança doucement vers Fo, assez maladroit, avec la peur de découvrir le visage du Chevalier. La tête de Chèvre était gelée au *Zéro Absolu*, tout comme presque l'intégralité du haut du corps du Guerrier. Les yeux du Lion et du Serpent étaient brisés et reposaient sur le sol comme des bijoux d'*Asgard*. L'horrible blessure de Fo était totalement gelée et le sang ne coulait pas. Hyoga s'agenouilla devant la tête du Chevalier fauché par sa flèche et découvrit un visage heureux, les yeux entrouverts. Fo essaya de parler alors que Hyoga faisait tout pour ravalier ses larmes.

- Pour... revoir... Myliana... Chevalier... murmura Fo de Tirynthe en s'endormant pour toujours.

Lorsque Hyoga prit sa décision, Fo était allongé avec les bras croisés, un morceau du visage sculpté de la Princesse Myliana dans ses mains. Le Chevalier du Cygne jura qu'il ne tuerait plus jamais. Lorsqu'il était arrivé en Sibérie trois semaines auparavant après avoir appris que Jacob était malade, il était déjà trop tard. Le petit homme était couché de côté, une vieille photo de lui et de Hyoga dans ses mains jointes. Le feu de la cheminée s'était éteint et Jacob avec lui. Le Cygne s'était entraîné comme un Diable avec le cœur déchiré pendant des semaines, dans le froid, seul avec son chagrin. Il avait juré de devenir plus fort, comme Ikki du Phénix pouvait l'être, pour ne plus jamais laisser ceux qu'il aimait mourir.

En regardant Fo reposer sur le sol, gelé pour l'éternité, il comprit que c'était impossible. Il se leva et se dirigea vers la *Sphère Lunaire*. Il n'irait pas plus loin. Il retournerait en Sibérie, s'occuperait des enfants de son village et ne porterait plus jamais l'Armure Céleste du Cygne...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

Chapitre 14 : Le Baiser Du Vampire.



Des particules de lumière blanche s'agitaient devant les yeux du Dragon. Shiryu courait à en perdre haleine dans ce qui n'était plus un couloir sans fin, mais une pièce sans côtés, sans bordures, en dehors de tout cadre et de toute proportion. Partout où il tournait la tête, il ne voyait que du blanc à perte de vue. Pourtant, il courait dans la bonne direction et il le savait. Son instinct le savait. Ses sens aussi. Pas un seul instant, il ne pensa qu'il était tout simplement guidé par son cosmos... Lorsqu'il vit le blanc immaculé évoluer en nuances de gris, il comprit immédiatement que la sortie était toute proche. Il discerna une arche de pierre si lugubre qu'il dut en ralentir sa course, et finit par s'immobiliser avant de se décider à examiner l'inquiétant vestige.

Cette arche en ogive était ornée de figures déformées de gargouilles et de loups aux crocs acérés. Shiryu se remémora quelques passages malheureusement inoubliables de son combat contre Fenrir d'Alioth et il jura qu'un des loups posant avec agressivité sur le côté droit de l'arche était Jing, le fidèle compagnon du Guerrier Divin d'Epsilon. Même cicatrice en forme de croissant de lune et mêmes yeux vitreux lançant pourtant des gerbes d'étincelles. Réprimant un frisson désagréable, le Dragon se força à poser la main sur l'étrange porte. La pierre était très ancienne et n'avait rien du marbre blanc. C'était une pierre grise et poreuse, comme si elle avait été frappée depuis toujours par une averse.

- C'est froid comme la pluie... murmura Shiryu avant de franchir l'étrange accès.

Lorsque le Dragon pénétra dans la *Sphère de Vénus*, il fut d'abord surpris par la nature de l'endroit. Shiryu venait de franchir la porte d'un vieux château gothique faisant penser à la cathédrale d'Alba Julia (1), en Roumanie. La pierre qui constituait les murs immensément hauts

était la même que celle de l'arche, et des colonnes de cathédrale centenaire venaient renforcer ces derniers tous les cinq ou six mètres. Des vitraux aux couleurs fades et ternes de mauvais hiver éclairaient la pièce depuis le milieu de chaque paire de colonnes, sur les murs gris et humides. Certains représentaient des scènes de chasse très tragiques où l'animal tombait dans une position théâtrale, et d'autres dont l'un était brisé, des vues extérieures de ce qui semblait être un manoir très fin s'élançant vers le ciel, avec de petits toits en ardoise noire salie et des gargouilles qui crachaient de la pluie rouge. Ou bien était-ce...

Les représentations du manoir avec ses multitudes de petites tours tordues et à demi effondrées cherchant à percer les nuages menaçants, faisaient songer à une main crochue tentant d'éventrer l'orage pour faire pénétrer les rayons du soleil dans la morne campagne. Shiryu songea que l'endroit semblait fort déplaisant et que même le Masque de Mort n'en aurait pas voulu. La pièce dans laquelle il se trouvait était un hall d'entrée westphalien (2) occupé par un gigantesque escalier évasé à sa base. Il menait au premier étage et il n'y avait aucune porte visible à son extrémité. Shiryu arrivait à voir d'inquiétantes corniches qui couraient autour de la pièce pour se rejoindre en haut de l'escalier. Celle de gauche semblait à peu près droite, et passait juste au-dessous des vitraux. Celle de droite par contre, avait dû être travaillée par le temps. Son niveau oscillait ça et là, et il était impossible de savoir comment elle n'était pas encore tombée sur le sol du rez-de-chaussée. Ces corniches avaient pour garde-fous des barreaux assez élégants de fer forgé dont certains étaient encore dorés. Tous les dix mètres environ, une tête de loup ou de chauve-souris en bronze venait orner ces rangées de fins barreaux sur un écusson.

Certains manquaient à l'appel ou étaient tordus, voire déchirés comme si une bête furieuse avait cherché une sortie improvisée. Des portes de cuir bouilli marquées au fer blanc d'étranges signes cabalistiques étaient visibles derrière chaque tête d'animal en bronze. Certaines étaient vermillon, et d'autres d'un vert assez trouble. Les symboles ressemblaient à des runes (3) écrites en lituanien ou en polonais, et prenaient presque toute la largeur des épaisses portes du premier étage. Shiryu avait l'impression de pénétrer dans un musée gothique d'Europe de l'Est ; il ne manquait plus que les briques rouges pour donner totalement dans le registre de la Mer du Nord et des Flandres.

Des tentures rouges et vertes pendaient ça et là au rez-de-chaussée entre les têtes d'animaux naturalisées. Une bonne dizaine d'Armures reposaient avec cérémonie de chaque côté de la pièce, juste au dessous des vitraux. Elles étaient comme gardées par les très épaisses tentures qui les encadraient et il fallut un moment à Shiryu pour deviner la vérité.

- Ce sont... des Armures du Zodiaque ? demanda le Dragon, comme s'il se parlait à lui-même.

Il y en avait bien une ou deux puisque Shiryu reconnut avec certitude celle de la Voile, mais les autres étaient des Armures parfaitement inconnues. Pourtant, impossible de les confondre avec des armures médiévales purement terrestres. Il y avait ici une Armure qui ressemblait aux gravures que Shiryu avait vues de Quetzalcóatl (4) et là-bas ce qui ressemblait à un Surplis du Loup-Garou... Shiryu remarqua que les Armures en question étaient recouvertes de poussière, ce qui pouvait indiquer qu'elles étaient là depuis plusieurs années comme depuis plusieurs siècles. Elles étaient ternes et manquaient cruellement de vie.

- Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire, se demanda Shiryu, encore à haute voix. Comment une Armure pourrait-elle accepter de rester ici pour toujours ?

Puis le Dragon vit très clairement les deux marques de morsure dans l'épaulière droite du Surplis du Loup-Garou. Il se retourna vers l'Armure de Quetzalcóatl, et aperçut avec difficulté les deux petits trous remplis de poussière sur la protection du col. Idem sur cette Armure semblant représenter un incroyable Dragon hexacéphale, qui possédait des dents impressionnantes sur ses deux jambes, ses deux bras, son torse et son casque. Idem sur celle-ci qui arborait fièrement une tête d'Oiseau de Paradis sur son casque, ainsi que sur la plus proche de Shiryu qui devait être une Armure de l'Araignée, mais cette fois-ci au niveau de la cuisse. Une odeur de renfermé et de poussière emplissait l'étrange salle et l'humidité de l'air ambiant trempait Shiryu jusqu'aux os. Des gouttes de pluie tombaient d'un trou dans le plafond en ogive très particulier vers lequel toutes les colonnes des murs convergeaient. On pouvait voir au travers le ciel obscur d'une averse qui ne finirait sans doute jamais.

Pas de tapisseries, pas de tables ni de meubles. Rien d'autre que les Armures, les rideaux, les vitraux et ces portes inquiétantes pour toute décoration. Un tapis rouge incroyablement long courait des pieds de Shiryu jusqu'au premier étage en couvrant presque tout le majestueux escalier en arc brisé. On pouvait clairement distinguer les barres de cuivre qui maintenaient le tapis plaqué au sol, dans le creux de chaque marche. Certaines étaient elles-aussi tordues, et d'autres avaient disparu. Lorsqu'une goutte d'eau glacée tomba dans son cou, le Dragon frissonna et reprit ses esprits, chassant les images de l'horrible bâtisse de sa tête. Il découvrit un Shun terriblement mutilé, allongé devant les premières marches de l'escalier, son sang mêlé à la pluie dans des méandres macabres.

- Shun ! s'exclama Shiryu en accourant vers son ami.
- Shi... ryu... balbutia Shun.

Sa main droite fut prise de spasmes et il cracha du sang dans un accès de toux. Andromède était couché en position fœtale, une plaie impensable découpée dans son Armure Céleste au niveau du ventre. Les épaulières surdimensionnées de l'Armure d'Andromède avaient été brisées comme de simples vitres et les couleurs argentées des arabesques de ses chaînes ne brillaient plus. Les jambes de Shun étaient elles-aussi lacérées, mais pas de blessures hémorragiques mortelles. Seule la pluie leur conférait cet aspect dégoulinant. Les yeux de Shun étaient vitreux et Shiryu comprit immédiatement qu'il ne pouvait plus voir.

- Mon dieu, Shun... Mais qu'est-ce qui s'est passé ici ? demanda Shiryu, la gorge remplie de peine.
- Je... commença Shun. Je...

Le Chevalier du Dragon commença à pleurer doucement. La couleur de la peau de Shun... Ses yeux... Sa blessure... Son ami était en train de s'éteindre et il ne pouvait plus rien y faire. Stopper l'hémorragie ne changerait plus rien. Andromède s'était vidé de presque tout son sang et il devenait de plus en plus bleu. Shiryu prit son ami dans ses bras, revoyant son visage sourire après que son frère eut corrigé Seiya lorsqu'ils étaient enfants. Il revit l'expression gênée de Shun qui venait de déposer June du Caméléon aux pieds de l'avion de la Fondation, alors qu'il partait avec ses amis pour le *Sanctuaire*. Il repensa à toutes les fois où son compagnon avait souri, certaines avec mélancolie, alors que Shiryu n'en avait pas été capable. Il revit le visage d'Ikki et fondit en larmes dans un faible spectre de cosmos d'un vert émeraude.

- C'est impossible... Après Seiya... Pas toi Shun, je...

Le Dragon sentit la main prise de convulsions de Shun se calmer, puis il entendit son souffle s'éteindre progressivement.

- Shiryu... Je suis... heureux... de...
- Tais-toi, Shun ! lui ordonna un Shiryu en larmes qui refusait d'entendre les derniers mots de son ami. Tais-toi je t'en prie...

Il renforça son étreinte et n'eut pas l'occasion de voir que l'homme qu'il serrait dans ses bras possédait un regard vide et une Armure qui n'avait rien de celle d'Andromède. Une mèche rose tombant sur son visage mouillé par la pluie et les larmes du Dragon, Vlad du Vampire, Chevalier Céleste de Vénus, planta ses canines dans l'épaule de Shiryu et aspira sa vie...

Les veines vertes de l'Armure Céleste du Dragon se ternirent à la vitesse du son, et on pouvait très clairement voir un poison se répandre en elles et leur retirer leur éclat. Avant que Shiryu put réagir, son Armure semblait déjà dater d'il y a mille ans, tellement elle était devenue incolore et diaphane. Plus aucune vie ne la faisait résonner avec son héritier, qui paraissait infecté lui-aussi par le poison. Shiryu était livide, à bout de forces, et la vue et le goût l'avaient déjà abandonné. Il sombra dans l'inconscience aussi vite qu'on l'avait attaqué et expira lentement. Vlad se releva avec lenteur, laissa la tête de Shiryu heurter l'escalier, et salua le Dragon d'une manière très aristocratique sans être outrancière. Sa peau bleue irradiait d'une vigueur renouvelée et sa longue chevelure rose ondulait comme des fleurs prisonnières de la brise. Un peu de cosmos s'écoulait encore des canines du Gardien sous forme de flocons.

- Quel délicieux cosmos, Chevalier du Dragon. Cela faisait une éternité que je n'avais pas bu de nectar divin. Quel délice. J'ai enfin retrouvé mon pouvoir trop longtemps endormi dans les limbes (5), dit Vlad en lituanien.

Le Gardien de la *Sphère de Vénus* brûla un cosmos noir comme la nuit qui explosa littéralement dans la pièce. Il se déploya à la vitesse de la lumière alors que Vlad serrait les poings de toutes ses forces, fichant ses ongles dans sa chair. Les yeux fermés, il se délectait de son nouveau pouvoir.

- Parfait, dit-il en ouvrant des yeux infernaux totalement noirs et opaques. J'avais oublié ce cosmos si particulier, Dragon... ajouta Vlad en se forçant à retrouver la langue de Shiryu. Je suis Vlad, Guerrier Céleste du Vampire, et Gardien de cette Sphère.

Le Vampire attrapa Shiryu par la gorge et le souleva comme une brindille de bois. Son Armure n'était plus qu'une pâle copie de l'originale. Sa tête penchait sur le côté et de longues mèches de cheveux noirs descendaient jusqu'aux marches de l'escalier. Vlad écouta avec saveur son étreinte se renforcer et faire craquer les vertèbres de sa proie.

- Je suis heureux que tu n'aies pas pris tes jambes à ton coup comme l'avait fait ton Maître, jeune Dragon. Bien entendu, tu aurais peut-être pu si je t'en avais laissé le temps...

Le Chevalier Céleste portait un casque à l'effigie d'une inquiétante chauve-souris vampire aux oreilles ciselées avec un soin incroyable. Ses yeux rouges semblaient vous traverser l'âme de part en part, et de dangereux crochets finissaient son Armure noire et bleutée au niveau des genoux et des coudes. La protection était encore plus minimaliste que pour Fo de Tirynthe, et rappelait celle des anciennes Armures de Bronze. Une paire d'ailes de Vampire était déployée dans son dos et lui donnait des allures de Seigneur. La pureté de son visage et la couleur de ses cheveux auraient pu faire de lui et de Mû des frères.

Son Armure de jais reflétant les couleurs les plus profondes de l'océan était discrète et subtile, tout comme ses moindres mouvements. La seule chose qui contrastait avec cette élégance naturelle était la voix de Vlad. C'était une voix si grave qu'aucun humain n'aurait pu l'imiter, et elle sonnait comme le vent dans une église. Le temps semblait parfaire son accent, même si des sonorités slaves persistaient. Le Guerrier regarda Shiryu avec dédain.

- Lorsque j'ai mordu l'Armure Céleste du Bélier et pris tout le pouvoir de son ami, ton Maître s'est enfui comme un chien implorant pour sa vie. Il a réussi à emporter le corps meurtri de son compagnon et m'a privé d'un des mes plus beaux trophées. Tu vas devoir laver cet affront dans ton sang, mon garçon... cracha Vlad avec un dégoût presque palpable.

Il lança Shiryu en l'air comme un vulgaire pantin, vers le haut de l'escalier. Le corps du Dragon sembla flotter dans les airs au ralenti lorsque Vlad s'élança à une vitesse supérieure à celle de la lumière, la bouche ouverte et les dents démesurément longues. Il brûla un cosmos noir qui emplit très vite la pièce pourtant gigantesque. On aurait dit qu'il se développait à l'infini, vers des volutes rouges plus lumineuses. Il monta vers le ciel jusqu'au plafond, aidé par la physique, et s'échappa par le trou pour ne pas faire exploser la salle qui tremblait et se lézardait de toutes parts. Le pouvoir du Vampire pouvait sembler sans limite alors qu'il était en l'air, à mi-chemin de Shiryu qui entrouvrit les yeux dans un soubresaut de conscience. Le bras droit de Vlad s'entoura d'une étrange énergie mauve. Cette spirale sans fin s'allongea jusqu'à incarner une lame de plus d'un mètre dans des tons violets. La spirale constituait le manche de l'épée et la garde se forma pour supporter la lame violacée.

- *L'Épée Sanguinaire du Vampire...* murmura Vlad comme pour ne pas réveiller sa proie.

Quand le Dragon ouvrit totalement les yeux et leva son bouclier céleste par pur réflexe, il était toujours en l'air. C'était déjà bien trop tard. Shiryu vit une silhouette noyée dans une nuée de chauves-souris se rapprocher de lui à une vitesse vertigineuse renforcée par les traînées laissées par ses yeux noirs. Il eut le temps d'apercevoir une lame fantomatique enracinée sur le bras de son adversaire par une spirale de cosmos violet, et d'entendre les cris des animaux qui se jetaient sur lui. Il revit le visage si doux et si fier d'Altéa, et lorsqu'il referma les yeux en s'imaginant assoupi aux côtés de Shunrei, *L'Épée Sanguinaire* avait déjà transpercé son bouclier, son Armure et son cœur. Il s'étrangla de douleur et n'eut la force de dire au revoir à aucune des deux femmes. Puis il fit tout-à-coup noir, très noir... Et froid.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) En latin "Alba Julia", en Slave "Belgrad" (ou Balgrad), en Hongrois "Gyulafehérvár", en Allemand "Weißenburg" (pendant l'Etat de Siebenburg) puis depuis 1715 "Karlsburg" (ou Karlsberg), Alba Iulia (en Roumain) est située en Transylvanie sur la rive droite de la Mieresch (Mures).

(2) La Rhénanie-du-Nord-Westphalie (Nordrhein-Westfalen) est l'un des Länder allemands composant l'Allemagne. Capitale : Düsseldorf. Le Land comprend la partie septentrionale de la vallée du Rhin en Allemagne de l'ancienne capitale fédérale Bonn jusqu'à Clèves, près de la frontière hollandaise. C'est là que se situe la région industrielle de la Ruhr. La partie orientale du Land est l'ancien royaume de Westphalie.

(3) Une rune est un caractère de l'ancien alphabet des langues germaniques orientales (gotique) et septentrionales (nordique ou norrois).

(4) Quetzalcóatl dont le nom signifie "serpent à plumes" et "jumeau précieux", était une divinité majeure du panthéon aztèque, aux origines archaïques. En tant que l'un des quatre dieux créateurs, il joua un rôle déterminant dans le mythe des cinq Soleils. Il revêtait aussi de nombreuses formes, les plus célèbres étant le dieu du vent Ehecatl (le dieu bienveillant du Savoir et des Artisans, le dieu des Jumeaux) et le Serpent à Plumes.



Une représentation très intéressante de Quetzalcóatl

(5) Les limbes sont le séjour des âmes des justes avant la Rédemption ou des enfants morts sans baptême, pour les catholiques. Le terme n'est pas originaire de la Grèce ni de la

mythologie.

Chapitre 15 : Le Piège Satanique.



Vlad regarda le corps du Chevalier du Dragon qui restait empalé, agonisant, au bout de son épée de lumière. Ses pauvres pieds ne touchaient même pas le sol et le Gardien se félicita encore de la force qu'il avait récupérée en goûtant le sang d'Athéna qui coulait dans l'Armure du Dragon. Il passa en revue d'un coup d'œil rapide chaque morceau de l'Armure de Shiryu, insistant sur chaque détail. Elle manquait anormalement d'éclat, mais c'était le prix à payer suite au *Baiser du Vampire*. Vlad ne le savait que trop bien, puisque cette attaque drainait l'énergie des Armures et lui conférait force et vitesse durant plusieurs décennies. Mais ce n'était jamais assez. Il en voulait toujours plus et il était rare qu'un héros s'aventure dans la *Tour de Babel* et soit capable de franchir la première Sphère.

- Pou... Pourquoi... murmura Shiryu, toujours les yeux fermés, dans un stade proche du coma.
- Oh ! Tu es encore en vie, Chevalier ? Plus pour très longtemps, je ne le crains. Dès que je retirerai ma lame de ton corps, tu saigneras à mort. Elle doit empêcher l'hémorragie qui stoppera définitivement ton cœur.
- Do.. ko... Pourquoi...
- Tu veux que je te parle de ton Maître, Dragon ? C'est bien ça ? Rien ne me ferait plus de plaisir...

Vlad hésita longuement à envoyer le Chevalier voler à l'autre bout de la salle pour qu'il saigne à mort, mais il n'aurait probablement pas le plaisir de terminer son histoire. Le jeune homme

aurait rendu l'âme bien avant. Le poids de Shiryu étant quantité négligeable à la vue de la force que le Guerrier possédait maintenant, Vlad décida donc de rester dans cette position en jouant un peu avec le corps de sa victime. Les plus beaux contes n'étaient-ils pas aussi les plus douloureux ?

- Je le revois encore partir en courant vers la porte de ma Sphère, dit le Vampire.

Il remonta un peu Shiryu sur sa lame. Le corps du pauvre Chevalier glissa de quelques centimètres en déchirant son cœur. Il hurla à la mort.

- Désolé, mon jeune ami, mais tu comprendras aisément que cette position est très inconfortable pour nous deux, s'amusa Vlad sans en penser un traître-mot.

D'un bref mouvement de la tête, il dégagea une mèche de cheveux roses de ses yeux et regarda son bras entouré de la spirale violette avant de reprendre son amusant récit.

- Sion du Bélier avait pénétré dans ma demeure avec une belle assurance, si je me souviens bien... Et je me souviens très bien, Chevalier, plaisanta le Vampire. Il n'avait pas l'air épuisé le moins du monde, mais son Armure prouvait le contraire.

Shiryu lutta contre la mort pour ne pas s'évanouir. Son corps n'était que douleur et chaque battement de cœur au ralenti lui arrachait un gémissement. Du sang coulait maintenant de la commissure de ses lèvres.

- Je n'ai usé d'aucun stratagème avec lui. Il était arrivé le premier et Doko de la Balance errait encore dans le dédale qui mène à la *Sphère de Vénus*, comme tes amis en ce moment-même, et d'ailleurs peut-être pour toujours. Après quelques minutes d'un affrontement pathétique, j'ai pu me retrouver dans son dos grâce à l'*Illusion du Démon* et ai aspiré l'énergie de son Armure jusqu'à ce qu'elle devienne l'ombre d'elle-même. J'ai jeté son corps et allais ôter définitivement sa vie quand ton Maître a fait son apparition avec ses armes usées. Il a rattrapé le Chevalier du Bélier et a engagé une discussion stérile afin de gagner du temps. Lorsque ma patience fut arrivée à son terme, je lui ai montré toute ma puissance nouvellement retrouvée. Pris de panique, il a tourné les talons comme un lâche et est parti avec son ami. Voilà qui était ton Maître, Dragon. Un lâche de la pire espèce.

- Non... C'est... impossible... cracha Shiryu en se vidant de ses dernières forces.

- Bien sûr que si, mon jeune ami. Je peux bien te le dire, alors que tu vas mourir. C'est la moindre des choses que je puisse faire. Ma connaissance des Armures est millénaire, Chevalier. Elles me fascinent. Il y avait quelque chose de tout particulier dans celle de la Balance ; comme un pouvoir contenu. Le fait que Doko était le seul à pouvoir porter six paires d'armes fabuleuses sur décret d'Athéna n'y était certainement pas étranger. Je voulais cette Armure, coûte que coûte. Le Prince Baal me l'avait interdit et m'avait sommé de la détruire. Il m'avait ordonné de ne pas m'approprier l'Armure Céleste de la Balance, et c'est pourquoi je la désirais plus ardemment encore...

Shiryu était sur le point d'abandonner et de se laisser emporter par la douce étreinte de la mort, afin que cette souffrance atroce cesse enfin. Vlad l'attrapa par la gorge pour soulager son cœur

afin qu'il entende son histoire jusqu'au bout. Le Dragon entrouvrit un œil en se gargarisant malgré lui dans son propre sang.

- Vois-tu, Dragon, le Prince Baal craignait l'Armure de la Balance car une partie de la volonté d'Athéna y sommeillait. Cette infime petite partie qui lui conférait le droit d'être le porteur des douze armes de légende. Il était possible que cette présence suffise à ouvrir la porte de la Plaine, en convoquant l'Esprit qui la garde.
- Pour... quoi...
- C'est très simple, Chevalier. Selon toi, quelle est la seule personne qui ait le pouvoir de réveiller les Esprits des constellations ? Quel est le seul cosmos qui puisse les faire sortir de leur sommeil éternel ?
- Sa... ori...
- Oui, mon jeune ami. Seul un dieu ou une déesse a le pouvoir de réveiller un Esprit. Et un seul Esprit peut ouvrir la porte de la *Sphère de Cristal*...
- Pégase... s'étouffa Shiryu.
- Non, Chevalier. Contre toute attente, c'est l'Esprit du Sagittaire. Il est le seul qui puisse ouvrir la porte de la *Sphère de Cristal* qui mène jusqu'à notre Prince... Lui seul détient la clé du sentier de lumière. Pas moi, ni Altéa d'Oligol, ni aucun autre Gardien. Seul l'Esprit du Sagittaire, incarnant la justice et le libre-arbitre, peut ouvrir les secrets de la *Sphère de Cristal*.

Du sang coulait de la blessure de Shiryu tout le long de sa jambe gauche et suintait dans l'escalier. Le tapis de couleur rouge n'arrivait pas à camoufler l'horrible trace et la différence de ton laissait apparaître une mare plus sombre sous le Dragon. Il expira lentement et ferma définitivement les yeux.

- Je n'ai pas eu le temps de t'apprendre le meilleur, mon jeune ami. Tu diras à ton ami du Cygne lorsqu'il te rejoindra dans la tombe que le mal qui rongait Fo de Tirynthe n'avait rien de naturel... Oh ! T'ai-je dit que ma connaissance des Armures était millénaire ? s'amusa Vlad.

Le Gardien rapprocha la dépouille de Shiryu de son corps et l'éjecta en haut des marches en se servant de la force de la lame dans un fracas épouvantable d'os et de métal. Vlad gravit la fin des marches alors que la spirale violacée disparaissait de son avant-bras et constata une fois arrivé tout en haut que le corps du Dragon n'était nulle part.

- Qu'est-ce que... s'étonna à haute voix le Chevalier Céleste.
- Je pense que ce pantin n'a plus rien à nous apprendre d'utile... Quel est ton avis, Phénix ? demanda Canon des Gémeaux du bas de la pièce...

Le Chevalier Céleste de la *Sphère de Vénus* se retourna aussi vite qu'il le put et fit deux pas en avant pour dominer la salle. Tout en bas, adossé contre l'arche de pierre avec les bras et les jambes croisés, Ikki du Phénix arborait un petit sourire amusé. Ses yeux étaient fermés et

aucun cosmos n'émanait de son Armure Céleste irradiante de lumière. Ses ailes étaient repliées sur elles-mêmes et les plumes constituant sa queue multiple s'enroulaient autour de ses jambières. Non loin de lui, au milieu du hall d'entrée, l'Armure Divine des Gémeaux baignait dans un halo doré. Canon avait revêtu son casque trop longtemps oublié, mais ce-dernier n'avait plus grand-chose à voir avec le précédent.

Toujours taillé comme un heaume, mais ressemblant à celui de Fenrir ou d'Aioros, le casque du Chevalier avait maintenant deux couleurs magnifiques : l'Or jaune bien connu, et un nouvel Or bleu rappelant les couleurs des Surplis. Sûrement est-ce que le sang de tous les Spectres ayant alimenté la Grande Cascade n'y était pas étranger. Les courbes et les détails généraux de l'Armure Divine des Gémeaux n'avaient pas beaucoup évolués. Elle était toujours très massive, mais ses épaulières à angles droits étaient maintenant triples et recourbées, comme celles d'Hypnos. Elle possédait dorénavant des ciselures en Or bleu sur les avant-bras, le casque, les épaulières et le thorax, ainsi que sur la jupe...

Effectivement, l'Armure Divine présentait une jupe rappelant celle de Sorente de la Sirène, entièrement articulée et frappée d'une ciselure en Or gris, seul endroit où apparaissait cette matière hormis la pointe centrale du casque. La jupe descendait jusqu'aux genoux et semblait taillée dans un Or plus jaune qu'à l'accoutumée, tout comme celui utilisé pour toutes les jointures de la nouvelle Armure. Canon ne possédait pas de cape, mais une paire d'ailes pointues repliées, presque identiques à celle de l'Armure d'Andromède. En leur centre, au beau milieu du dos, un gigantesque double visage rappelait celui de la Méduse sur l'Armure d'Argent de Persée. Vue de dos, l'Armure Divine des Gémeaux faisait presque peur tellement le visage encadré par les ailes d'Or semblait animé. Le sourire déformé du visage coupé à la verticale en son milieu avait quelque chose de glacial. La nouvelle protection était à mi-chemin entre l'ancienne et le Surplis de Thanatos. De face, l'ombre cachant les yeux de Canon à l'intérieur du casque, l'Armure faisait de son porteur un Roi habillé de jaune et de bleu.

Le doux cosmos du Chevalier faiblit jusqu'à s'éteindre, laissant apparaître toute la froideur de l'Or gris. Vlad commença à brûler un cosmos noir de ténèbres dans une rage et une folie meurtrière. Il leva le poing pour prendre la parole, animé par la haine et le dégoût d'avoir été possédé. Il n'eut pas le temps de dire quoi que ce soit. Canon disparut dans un mirage et Ikki vit une gigantesque explosion arracher la moitié de l'escalier et le répandre sur le sol du rez-de-chaussée dans une tempête de poussière et d'éclats de pierre. Un rideau de fumée se dissipa peu à peu afin de laisser apparaître le Chevalier des Gémeaux. Il trônait, imperturbable, sur le haut de l'escalier, les jambes écartées et le poing tendu vers le sol. A l'étage inférieur, Vlad se releva péniblement et finit par sortir entièrement de sous les gravats et les pans de roche. Ikki sourit de plus belle et referma les yeux.

- Cette vitesse... commença le Gardien.
- Et alors, que croyais-tu ? demanda Canon en reprenant une position droite et en refermant ses ailes d'Or. Que la puissance de l'Armure Céleste du Dragon et du sang d'Athéna coulait dans tes veines peut-être ?
- Est-il possible... que ton illusion remonte jusque-là ? hurla Vlad à l'intention de Canon.
- Mon illusion ? Pffftt... Non. La mienne ne t'aurait pas laissé intact.

- Mais alors... essaya Vlad en se retournant vers Ikki qui ne disait mot.

Canon s'envola à l'horizontale du sol en direction du centre de la pièce en contrebass, les ailes déployées dans une averse de poussière et vint se poser de dos sans aucun bruit.

- Oui... reprit Canon. C'est bien l'*Illusion du Phénix* qui t'a manipulé et qui a orienté tes paroles dans le sens qui nous arrangeait.
- Comment se fait-il que je ne me souviens même pas de vous avoir vu arriver dans ma Sphère ?
- Peut-être un manque de pouvoir réel, qu'en penses-tu ? se moqua le Chevalier des Gémeaux.

Vlad rentra dans une rage folle. Son cosmos explosa en projetant des éclats de pierre et un brouillard de poussière dans toute la salle éventrée. Lorsque celle-ci s'éclaircit, le Vampire baignait au centre d'une lueur noire et on pouvait entendre dans la pièce des plaintes évanescences comme dans la Maison du Cancer. Canon était protégé derrière un manteau créé par ses ailes et les déploya lentement.

- Le triste retour à la réalité est-il si difficile, *Vampire* ? jeta Canon avec mépris.

Une étincelle de cosmos fit briller l'Armure Divine des Gémeaux en un éclair et consuma toute la poussière qui la recouvrait. Elle retrouva instantanément toute sa brillance et sa puissance, puis plus rien.

- Voilà qui est mieux, dit Canon en regardant les protections de ses bras.

Vlad connaissait trop bien les Armures pour ne pas avoir peur de celle des Gémeaux. Jamais il n'avait vu une Armure d'Or Divine et il ne songea même pas à la faire rentrer dans sa collection. Il pouvait presque palper la connexion établie entre elle et son héritier et n'en avait jamais perçue de pareille. Elle avait tenté l'impossible pour préserver son hôte de la mort et celui-ci lui rendait aujourd'hui son attention avec majesté. De plus, cette Armure n'avait pas évolué lors de son passage dans la Fontaine. Pour quelle obscure raison ? Pour la première fois depuis presque un millier d'années, Vlad ressentit de la crainte. Son dangereux cosmos ne vacilla pas pour autant et semblait se développer hors de toute limite.

- L'osmose qu'il existe entre ton Armure Divine et toi, Chevalier, est vraiment spectaculaire, mais ne te sauvera pas.
- Pfffttt, s'amusa le Chevalier.
- Je sens maintenant très clairement que tes amis sont toujours en train de voyager entre les deux Sphères, peinant à trouver leur chemin. Mais ils seront bientôt là. C'est pourquoi je dois en finir le plus vite possible. Je n'ai pas besoin de puissance supplémentaire pour vaincre un vulgaire Chevalier d'Or...
- Ah oui ? Comme tu as vaincu Sion du Bélier, c'est bien ça ? Laisse-moi t'apprendre quelque chose, *Vampire*.

Canon prononçait toujours ce terme avec dégoût, comme s'il allait en vomir. Il aurait pu dire « *Créature* » à la place que cela ne l'aurait pas indisposé le moins du monde.

- Sion devait être très affaibli pour que tu aies pu le battre aussi facilement. S'il avait été à son niveau maximum, tu n'aurais jamais pu l'atteindre.
- Qu'est-ce que tu dis ? cracha Vlad plein de rancune.
- Exactement. Doko de la Balance n'a pas eu peur de toi et de la puissance que tu venais d'acquérir tel un parasite. Doko est connu pour sa sagesse, même s'il n'était encore qu'un enfant. Il a analysé la situation avec la sagesse et la logique dont tout Chevalier d'Or doit savoir faire preuve. Son ami allait mourir et il n'aurait jamais pu arriver au bout du chemin tout seul. Personne ne le pourrait. C'est pour cela qu'il est parti : pour sauver la vie de son ami et accomplir leur destinée : garder la *Montagne de Rozan* et protéger le *Sanctuaire*. Il avait compris que son rôle n'était pas d'atteindre la *Sphère de Cristal*...
- Et pourquoi cela, Chevalier ? demanda Vlad avec sincérité pour la première fois.
- C'est simple, voyons... Parce que ce n'était pas son destin. C'est le nôtre !

Le cosmos de Canon se mit à luire doucement, en couches concentriques successives, jusqu'à presque atteindre les pieds du Guerrier Céleste. Il ne brûlait pas ni n'explosait... Il rayonnait, tout simplement. Ikki ouvrit les yeux pour suivre la scène, ne comprenant pas trop l'attitude de Canon. Son ami venait d'être soigné par les talents de Marine et Ikki savait bien pour avoir combattu avec lui en *Hadès* et s'être entraîné à ses côtés toute la nuit avec Shina d'Ophiucus, que le Chevalier d'Or pouvait dégager un autre cosmos que... Vlad passa à l'attaque en même temps que Canon des Gémeaux finissait de concentrer l'énergie de plusieurs étoiles dans sa main droite. Le Phénix eut encore le temps de voir quelques images de planètes et d'étoiles scintillantes plonger dans la paume de Canon, puis Vlad fut partout à la fois.

- *L'Illusion Démoniaque*... lança Vlad du Vampire.

Le cosmos obscur emplissant maintenant chaque coin de la pièce, seul celui de Canon apportait encore un peu de lumière chaude. Vlad était partout à la fois, telle une armée de Vampires. Canon faillit rire d'une telle illusion et de la stupidité de celui qui osait la tenter sur lui, un Maître en la matière. Mais quand il remarqua que tous les Chevaliers en face, sur ses côtés et derrière lui, étaient différents, il s'en abstint.

- Qu'est-ce que... s'étonna-t-il.

Tous les Guerriers portaient scrupuleusement la même Armure du Vampire, mais le porteur n'était jamais le même. Celui-là avait les cheveux bruns, les yeux verts et n'était pas plus grand que Marine, alors que celui-ci était une montagne humaine aux cheveux longs ressemblant à Docrate. Il y avait même des femmes dans l'armée que devait affronter le Chevalier des Gémeaux, mais Vlad n'était nulle part. Ikki dut casser malgré lui sa position arrogante et se mit en position d'attaque, ses plumes se déroulant autour de ses jambes et ses ailes se redressant comme celles d'Hypnos. Canon lui fit un signe de la main et lui jeta un regard qui en disait long

sur ce qui pouvait se passer si le Phénix s'en mêlait. Ikki en revint à une posture plus neutre.

La main de Canon baignait maintenant dans une aura orangée et Ikki vit d'autres planètes passer sous forme spectrale devant ses yeux pour fondre dans le gant du Chevalier d'Or, puis des soleils, des lunes, des constellations entières... Canon transpirait et ses jambes tremblaient sous l'effort. C'est à ce moment précis que tous les Chevaliers ayant un jour porté l'Armure du Vampire, ramenés en cette pièce par un quelconque pouvoir de nécromancie du Gardien, fondirent sur Canon en faisant émaner d'un de leurs bras une épée mauve comme la *Nébuleuse d'Andromède*.

- *L'Épée Sanguinaire du Vampire* ! hurlèrent tous les combattants en se jetant sur Canon à la vitesse de la lumière.
- Par l'*Explosion Galactique* ! répondit le Chevalier des Gémeaux.

Ikki voyait très clairement se qui se passait. Malgré la puissance de son attaque qui restait encore à découvrir, Canon ne se battait pas à fond. Le Phénix en était persuadé. Quand il vit toutes les épées fantomatiques fondre sur son compagnon, il dit à voix basse...

- Une attaque combinée ! Vlad utilise l'*Illusion Démoniaque* pour convoquer les anciens porteurs de son Armure du Vampire et leur fait utiliser l'*Épée Sanguinaire*. Très impressionnant...

La pluie de météores et de comètes que Canon déchaîna sembla déchirer la pièce en deux. Toutes les images spectrales des planètes invoquées explosèrent littéralement et Ikki décolla du sol pour aller s'écraser sur le mur derrière lui. Il détruisit la colonne qui soutenait le mur et y creusa un cratère vertical de plusieurs mètres de rayon. Il serra les dents et lutta contre l'énergie dépensée par Canon. Toutes les illusions de Vlad, s'il fallait les qualifier ainsi, n'atteignirent jamais leur cible. Elles furent déchiquetées sous l'impact et Ikki se demanda ce que donnerait aujourd'hui Canon à son meilleur niveau. Il vit Vlad apparaître derrière son ami, et se jeter sur lui en traître.

- *Le Baiser du Vampire*, lança son possesseur.

Canon ne vit rien venir, ou simula extrêmement bien son attitude étonnée. Vlad enfonça ses canines dans son bras tendu toujours en train de projeter l'*Explosion Galactique*. Une fois tous les adversaires définitivement éliminés, Canon arrêta son mouvement et arracha son bras de la bouche de Vlad. Ce dernier fit trois sauts en arrière et se tapit au sol comme une bête, un large sourire sur le visage.

- Vois ce que j'ai été capable de faire sans la puissance du Dragon, Chevalier. Imagine maintenant ce que je vais te faire subir avec la tienne.
- Je ne vois pas très bien de quoi tu parles, *Vampire*, répondit Canon avec un sourire carnassier.
- Quoi ? Je...

L'Armure Divine des Gémeaux n'avait rien perdu de sa brillance, même si deux petits trous étaient parfaitement visibles sur son avant-bras. Vlad ne comprenait pas du tout ce qui se passait. Il sentait pourtant un terrible pouvoir l'envahir. Un pouvoir colossal.

- Je ne sais pas ce qui se passe, Chevalier, mais je sens une force inimaginable couler en mes veines. Je la sens qui irradie dans tout mon être...

Le Gardien de la *Sphère de Vénus* était penché en arrière, les bras ouverts. Un très faible cosmos hésitait à sortir de son corps pour commencer à brûler, mais ne le fit pas.

- Non, *Vampire*... Tu es juste en train de mourir...

Ikki ne comprenait pas très bien ce qui arrivait à Vlad. Pourquoi l'Armure des Gémeaux n'était-elle pas ternie comme dans le rêve de Vlad ?

- Je vais t'apprendre une chose très importante, Vampire. Ton corps n'a pas la résistance d'une Armure Divine, si ? As-tu déjà réellement ingéré du sang divin ?
Le visage de Vlad passa de la jouissance absolue à la terreur.

- Co... Comment ?

- Bien entendu... Tu as dit toi-même tout à l'heure que tu avais attaqué Sion du Bélier dans son dos. Croyais-tu que je n'avais pas deviné ce que tu allais faire quand tu as disparu ? Je t'ai laissé faire exactement ce que tu voulais. Maintenant, le Chevalier du Phénix et moi-même allons observer comment ton corps se comporte après avoir aspiré une partie de l'énergie d'une Armure ayant reçu le sang et les larmes d'Athéna... mais aussi d'Hypnos, de Thanatos, d'Hadès, et de tous les autres Chevaliers.

- Hypnos ? Tha... Thanatos ? Et Hadès ? Comment se peut-il...

Le corps de Vlad fut pris d'une violente convulsion qui le cloua au sol. Il commença à trembler comme une feuille et n'eut pas le temps de comprendre que si l'Armure Divine des Gémeaux n'avait pas évolué, c'est parce qu'elle n'en avait pas eu besoin. La douleur était tellement insupportable qu'il n'arrivait pas à hurler à la mort. Ses yeux se mirent à briller d'une lueur anormale et du cosmos s'en échappa sous forme de vapeur dans une sublimation dorée. Ses veines bouillonnaient et Vlad donna ses dernières forces pour se relever aveuglé par la haine et la douleur qui le tuait.

- Chevalier ! Qu'est-ce que tu m'as fais ! explosa Vlad dans un hurlement de douleur.

- Je n'ai rien fait du tout, Vampire... Tu as voulu goûter au pouvoir... Meurs alors avec lui.

La peau bleue de Vlad vira au blanc en un instant lorsque son cœur lâcha. Il tomba à genoux, la tête penchée en avant. Du sang coulait de ses narines, de ses oreilles, de ses yeux et de sa bouche. Ikki ne fut pas attristé par le spectacle, mais ne le souhaita à personne. La salle était proprement en ruines. Aucun vitrail et aucun mur n'était tombé, certainement car ils représentaient les contours de la Sphère. Mais le reste était réduit à néant. Lorsque Canon s'élança vers la Sphère suivante en ouvrant une paire d'ailes d'Or, Ikki nota que toutes les

Armures étaient scrupuleusement restées à leur place. Elles étaient couvertes de poussière, mais l'*Explosion Galactique* n'avait fait de dommages à aucune d'elles. Un sourire admiratif sur le visage, le Phénix déploya ses ailes et suivit Canon.

Quand Saori, Shun, Hypnos et Shiryu pénétrèrent dans la *Sphère de Vénus* après avoir erré des heures, ou peut-être des jours, il ne restait plus rien à observer qu'un tas de débris et un Chevalier mort, agenouillé devant Saori...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

Chapitre 16 : Entre Deux Sphères.



Les Chevaliers du Phénix et des Gémeaux savaient qu'ils venaient juste de quitter la *Sphère de Vénus*, mais avaient pourtant l'impression d'avoir couru des heures entières dans ce gigantesque corridor blanc d'une centaine de mètres de largeur. Le Chevalier de Bronze pensait à son petit frère et regrettait de ne pas avoir encore pu le revoir depuis cette fois où, sur le socle de l'ancienne statue d'Athéna, ils avaient échangé un regard bien connu en guise d'au revoir. Il essaya de trouver le cosmos de Shun, mais c'était presque chose impossible entre deux Sphères. « *Très bientôt, Shun...* », pensa Ikki en forçant l'allure de manière franche.

Il n'aurait voulu l'avouer à personne, mais il avait une excellente raison de courir devant Canon même si celui-ci était un Maître de la navigation dimensionnelle. Effectivement, il était hors de question que le Phénix passe ce qui ressemblait à des heures, scruté fixement par le gigantesque visage qui ornait le dos de l'Armure Divine des Gémeaux. Constitué auparavant de deux représentations distinctes, le visage des Gémeaux était dorénavant unique, mais coupé verticalement en son centre, chaque demi-visage venant parfaitement prolonger les traits de celui qui le joutait. Ce sourire, neutre et démoniaque à la fois, avait déjà glacé le sang d'Ikki lorsque les yeux du visage avaient très clairement cligné et le Chevalier avait décidé qu'il serait aussi bien devant son compagnon d'armes...

De temps à autres, Canon disait à Ikki de prendre un peu plus à gauche ou bien un peu plus à droite. Il parlait peu, comme sa réputation pouvait le laissait penser avec un soupçon de certitude. Le corridor était gigantesque et même s'il n'était pas aussi vaste que l'étendue qui sépare la *Sphère de Mercure* de celle de Vénus, il était simple de s'y perdre un moment et d'y errer plus que de raison. Heureusement, Canon maîtrisait les dimensions comme presque personne puisqu'il en tirait une attaque très particulière : *Le Triangle d'Or* (1). C'était pour cette

raison qu'ils avaient réussi, lui et Ikki, à dépasser les autres entre les deux dernières Sphères. Hypnos avait beau être le dieu du sommeil, il n'avait visiblement pas la connaissance dimensionnelle que possédait Canon, et celui-ci s'en félicita avec la fierté dont il savait parfois faire montre. Ou bien alors Hypnos avait un autre agenda et depuis que Saori pouvait soi-disant circuler à sa guise dans les neuf Sphères, il faisait tout pour la retarder...

Les réflexions du Chevalier des Gémeaux et d'Ikki furent vite troublées par un éclair aveuglant qui surgit du blanc à plusieurs centaines de mètres d'eux. Ikki esquiva le premier rayon jaune qui frôla sa joue et se plaça stratégiquement sur la gauche de Canon. Puis quelques autres rayons arrivèrent, plus vite encore. Ce furent ensuite des dizaines, les séries se multipliant dangereusement. Ikki monta en vitesse pour s'adapter à la menace, mais à chaque fois qu'il accélérât, toujours plus d'éclairs fondaient sur lui, accompagnés par un son strident et un halo solaire. On aurait dit un mélange de l'*Éclair Foudroyant* d'Aiolia et du *Tranchant d'Excalibur* de Shura.

- Qu'est-ce que... commença Canon en évitant une vague à son tour.
- Qu'y a-t-il ? demanda Ikki, très concentré et approchant de la vitesse de la lumière.
- Là-bas... La source des attaques se rapproche...

En effet, Phénix arrivait à distinguer deux points derrière les vecteurs mortels qui plongeaient sur lui afin de transpercer son Armure Céleste comme une vulgaire feuille de papier. L'un des deux semblait paré d'un violet assez sombre et l'autre plutôt de pourpre. Ikki entama une course de côté dans un virage serré pour perdre les rayons. Ceux-ci continuèrent cependant à affluer à une vitesse qui dépassait maintenant celle de la lumière, en suivant son changement de rythme et de trajectoire. S'il continuait ainsi à cette vitesse, le Chevalier risquait de s'égarer et par là de perdre l'avantageuse avance que lui et son camarade avaient réussi à prendre. Il ne devait surtout pas perdre Canon de vue. Pensant à cela, il nota que les attaques s'étaient arrêtées et regarda en direction du Chevalier d'Or. Elles étaient maintenant toutes dirigées contre lui et Ikki se remit à courir en direction de son ami en serrant les dents, songeant que sa tactique aurait pu être moins discutable s'il avait été seul.

Arrivé à bonne distance, il vit Canon perdu au milieu de centaines de rayons mortels, caché derrière les ailes de son Armure et noyé dans un cosmos doré brillant d'intensité. Les rayons s'arrêtèrent, mais Canon resta à l'abri derrière ses ailes qui avaient créé un cocon salvateur autour de lui. Elles étaient criblées d'impacts fumants, comme si plusieurs Chevaliers du Scorpion les avaient attaquées à l'unisson. Le Phénix vit Canon trembler derrière ses ailes. Lui avait eu la chance de pouvoir éviter tous les rayons destructeurs, mais le Chevalier d'Or avait dû dépenser beaucoup d'énergie pour que les attaques ennemies ne traversent pas ses ailes. Il était aussi certainement un peu fatigué de la colossale *Explosion Galactique* qu'il avait fait subir aux illusions de Vlad et n'avait pas vraiment eu le temps de récupérer de son effort.

- Canon ! lança Ikki. Tu vas bien ?
- Je... Je crois, oui... À chaque nouvelle vague, les rayons devenaient de plus en plus rapides et nombreux. Je n'ai pas pu adapter ma vitesse assez vite... Qui a bien pu...

- Je ne sais pas, mais ils sont deux. Je ne pensais pas qu'il était possible d'être attaqués entre deux Sphères. Encore une chose dont Altéa s'est bien passée de nous parler, s'amusa le Phénix.
- Oui... sourit un Canon pourtant très déterminé.

Les deux points étaient maintenant de petites silhouettes courant à toute allure. Un cosmos pourpre et un autre violet apparurent autour d'elles. Le corridor sembla soudain vidé de son énergie et la teinte blanche émanente vacilla, comme si on aspirait sa lumière. L'instinct de Canon lui intima l'ordre de se préparer au pire s'il ne réagissait pas très vite.

- Écarte-toi ! hurla Canon. Ils veulent me porter le coup de grâce !

Ikki voulut écouter son ami : si une personne comme Canon lui ordonnait de bouger, c'était que ce qui devait se préparer allait être apocalyptique. Il le voulut mais n'en eut presque pas le temps. Il vit deux lances d'Or gigantesques se matérialiser à la verticale derrière leurs agresseurs, chacune n'ayant qu'une lame contrairement à celle de Krishna de Chrysaor. Elles étaient parfaitement visibles maintenant que les deux ennemis n'étaient plus qu'à quelques dizaines de mètres. Leur manche semblait taillé dans un bois exotique inconnu qui passait du rouge à l'orangé en fonction des zones de lumière. La garde était gigantesque et trônait à plus de deux mètres de hauteur, toute d'Or jaune et gris. La lame, elle, était une sorte de losange étiré en plusieurs couches successives. On aurait dit qu'une des épées de la Balance avait été montée sur la garde de ces lances majestueuses.

Toutes deux étaient scrupuleusement identiques, mais figurant pourtant dans le dos de deux Chevaliers bien différents. La forme spectrale de chaque lance commença à disparaître en rayons de lumière happés par le bras droit des deux Guerriers inconnus. Elle disparut totalement et les bras de l'ennemi baignèrent dans une dangereuse aura dorée. En finissant sa course, chaque Gardien arma son bras en arrière et envoya une flèche mortelle à mi-chemin entre le rayon et le météore. Ikki restait sur place, refusant de laisser son ami prendre deux attaques de plein fouet alors que ses jambes tremblaient encore. Il brûla un cosmos jaune comme le soleil qui se mêla à celui de Canon pour rayonner dans la vaste pièce.

- *La Lance d'Arès* ! hurla l'un des deux Guerriers.
- Dégage de là Ikki ! Qu'est-ce que je t'ai dit ! aboya Canon.

Quelques pas devant son ami, le Phénix ne vit pas les yeux des Gémeaux s'ouvrir en grand entre les deux ailes d'Or. Ikki saisit trop tard que Canon lui avait demandé de s'écarter pour qu'il ait une marge de manœuvre et non pour le protéger. Le Chevalier du Phénix comprit alors qu'il allait être pris entre une *Explosion Galactique* et deux *Lances d'Arès*. C'est alors qu'il sentit le cosmos brûlant de son frère...

L'Enfer se déchaîna. Ikki éteignit totalement son cosmos pour cacher le moins possible la vue de Canon. Il n'avait plus le temps de bouger et devait faire confiance au Chevalier des Gémeaux. Canon fit parler tout son talent, tout en sachant parfaitement que le Chevalier du Phénix n'en sortirait pas sans dommages. Il finit de concentrer l'énergie des planètes et des étoiles qu'il était en train d'appeler à lui et s'apprêta à renvoyer les deux hommes d'où ils

venaient.

- Par l'*Explosion Galactique* ! lança-t-il.

La chaîne d'Or d'Andromède passa devant ses yeux et s'enroula autour du bras gauche d'Ikki. En un instant, le Phénix fut arraché de sa position et projeté à des dizaines de mètres de là avec une force non calculée, mue par l'urgence. Son épaule gauche s'en souviendrait certainement pendant quelques heures... Il alla voler à gauche de la scène, la vue déformée par la vitesse et la tension imposées par Shun. Ce dernier eut la présence d'esprit de relâcher son étreinte en plein vol, ce qui permit à Ikki d'ouvrir ses ailes et de finir son court voyage en dérapant sur le sol dans une traînée orange de cosmos. Devant lui, Shun arrivait en courant dans son Armure étincelante.

Il avait fière allure et Ikki esquissa un petit sourire en coin. Puis il vit son jeune frère tomber à la renverse, juste avant que lui-même ne perde l'équilibre. À genoux avec une main posée sur le sol, le Phénix leva la tête tant bien que mal et la tourna vers Canon. L'espace blanc vacillant de l'endroit était constellé d'images de corps célestes explosant sous l'impact de deux traînées jaunes. Tels les *Cent Dragons de Rozan*, l'*Explosion Galactique* du Chevalier des Gémeaux déchirait le ciel artificiel du corridor, le lacérant d'images luisantes et fantomatiques de soleils et de lunes mortes. Chaque image explosait au contact des deux comètes qui perdaient en puissance à chaque impact. Les couleurs dégagées faisaient songer à une aurore boréale dansant au milieu de deux foyers de cosmos brûlant.

- Cela ne suffira pas, précisa Hypnos en arrivant à côté de Shun.
- Non... confirma Ikki.

Les comètes dégagées par les deux *Lances d'Arès* ne faiblissaient pas assez vite pour devenir négligeables lorsqu'elles atteindraient Canon. Elles avaient pourtant déjà détruit des dizaines et des dizaines de planètes et d'étoiles, le Chevalier d'Or n'amusant pas le terrain. Lorsque Saori et Shiryu s'immobilisèrent pour assister de loin à la scène, Canon avait déjà fait rebondir dans une débauche de lumières orangées une des attaques ennemies sur son aile gauche qui lui avait enveloppé le bras afin de le protéger. On eut dit que l'aile de l'Armure Divine des Gémeaux était soumise à la morsure d'une scie circulaire crachant des tonnes d'étincelles tout le temps que la comète la touchait avant de continuer sa course dans le lointain. Déséquilibré, Canon ne put rien faire pour la seconde attaque qui suivait la précédente de seulement quelques mètres. Il la prit de plein fouet en hurlant, les bras croisés devant son visage. La lumière solaire dégagée par l'impact en eut presque brûlé la rétine de Shiryu. Le Dragon crut que c'en était enfin terminé, mais c'était un jugement bien prématuré...

Quand la *Lance d'Arès* finit d'exploser sur Canon, elle se sépara en des centaines d'éclats qui constituèrent autant de rayons partant dans toutes les directions à la vitesse de la lumière. Shiryu se protégea derrière son bouclier céleste qui arrêta pas moins de cinq ou six rayons de lumière. Shun se mit de côté devant son frère et l'angle particulier de ses épaulières surdimensionnées en fit rebondir une petite dizaine. Saori ne sentit aucun rayon la toucher derrière l'impossible bouclier de son Armure Céleste. Elle ne vit pas un des dangereux éclats arriver en plein sur son masque d'Or et adopta une vive expression d'étonnement et de recul lorsqu'elle perçut une explosion noire devant son visage. Hypnos se tenait à côté d'elle, la main tendue devant son masque, paume tournée vers le visage de Saori. Un éclair avait détruit une

bonne partie de sa protection supérieure de la main, mais son Surplis ne présentait pas d'autres traces de dégâts. Un peu de sang tomba sur le sol lorsqu'Hypnos se força à fermer et à rouvrir plusieurs fois sa main pour voir si elle n'était pas cassée. Il sourit à Athéna.

- Il faut être plus prudente, Athéna. Même avec votre masque sacré, un tel rayon aurait pu vous rendre infirme...
- Je... Merci... bégaya la jeune Princesse avant de se mettre à courir vers Canon.

Il avait roulé sur le sol sur une centaine de mètres, le corps soulevé par l'impact colossal puis déchiré en vol par les éclats de lumière que lui n'avait pas pu parer à bout portant. Ses bras avaient protégé son visage et il arrivait toujours à sentir son corps. Il cracha sur le sol, n'arrivant plus à retrouver son souffle. Il se mit à genoux, les yeux exorbités et chercha de l'air alors qu'un filet de sang reliait sa lèvre inférieure au blanc du sol. Il finit par en trouver petit à petit et reprit une respiration cassée. Son bras droit tremblait par spasmes et la douleur de son épaule déboîtée lui lançait jusque dans le cou. Il se releva en titubant, tenant son épaule droite avec son bras gauche encore valide. Son Armure Divine était comme criblée de balles, dont aucune n'avait heureusement percé l'impressionnante cuirasse. Lorsque sa vue redevint claire par filtres successifs, deux Chevaliers se tenaient en face de lui dans des Armures démoniaques.

Tous deux portaient des protections presque similaires, entourées par deux capes noires comme la nuit. Le Guerrier de droite portait des vêtements rouges sous une Armure bleu-nuit tirant sur le violet et l'autre le contraire. Son Armure écarlate brillait comme une lune rouge. Ses cheveux bleus coupés assez courts étaient cachés derrière un casque pourpre arborant cinq paires de cornes pointues. Trois autres paires de cornes finissaient ses épaulières ressemblant à des ailes de démon et d'autres encore figuraient sur ses genoux, ses chevilles et ses coudes. La protection de son Armure était presque intégrale et un superbe joyau bleu comme l'océan reposait au centre de son ventre, juste sous deux gigantesques yeux jaunes intégrés à sa protection thoracique. Toute son Armure était écarlate mis à part la ceinture et le haut des jambières qui étaient de la même couleur ivoire que les cornes précédemment évoquées.

L'autre Gardien n'avait pas de cornes sur son Armure bleu-nuit, mais des ailes rappelant celles d'un dragon sur le casque et les épaulières. De petites ailettes blanches encadraient également ses chevilles et rappelaient Hermès, l'ambassadeur de l'Olympe. Le joyau qu'il portait sur son ventre était rouge comme ses vêtements sous son Armure et deux énormes ergots perçaient ses épaules en forme d'ailes de wyvern. Il avait les cheveux noirs et longs, attachés dans son dos.

- Enchanté de faire ta connaissance, Chevalier des Gémeaux, lança-t-il à l'intention de Canon. Je suis Deimos de Télamon, Gardien de la *Sphère Solaire*.
- Et moi son frère, Phobos de Télamon, Gardien de la *Sphère de Mars*, ajouta l'homme à l'Armure pourpre.
- Phobos et Deimos... Serait-il possible que vous soyez... commença Canon. Non, c'est impossible. Vous seriez ceux qui personnifiaient la *Terreur* et la *Crainte* sur les champs de bataille à l'époque de la Grèce antique ? Des *Berserkers* ?

- Ta connaissance t'honore, Chevalier, s'amusa Deimos.

Saori arriva d'un pas inquiet, ses Chevaliers à sa suite et s'immobilisa à droite de Canon et de ses deux agresseurs. Ikki semblait particulièrement en colère et Shiryu n'avait aucune hostilité à lui envier. Seul Hypnos semblait se délecter de la vision du Chevalier d'Or tenant son épaule meurtrie...

- Mais qui êtes-vous donc, à la fin ? demanda Shiryu.
- Ce sont les Gardiens de la *Sphère du Soleil* et de la *Sphère de Mars*, précisa Canon avec un œil à-demi clos.
- Mais alors... Pourquoi nous attaquer en dehors de votre Sphère ? interrogea Shun.
- Nous étions lassés de vous attendre et il aurait été hors de question de souiller la *Sphère Solaire* avec du sang d'infidèle... cracha Phobos.
- Des infidèles ? s'énerva Shiryu.
- Exactement. N'êtes-vous pas venue profaner notre *Sanctuaire*, Athéna ? demanda Deimos.

Saori ne savait que répondre.

- Qu'importe ! reprit Phobos. Votre chemin s'arrête ici. Je ne sais d'ailleurs même pas comment un Chevalier d'Or de cette envergure a pu abattre Vlad... se moqua-t-il en regardant Canon, pourtant avec méfiance.
- Pffftt... Au contraire, tu le sais très bien, lâcha Hypnos.
- Comment ?
- En effet... Je dois bien avouer que je ne suis pas moi-même un grand admirateur des Chevaliers d'Or, mais n'oubliez pas que je peux lire en votre âme. Vous craignez Canon. Vous avez vu de quoi il était capable dans la *Sphère de Vénus* et avez décidé de venir à sa rencontre pour l'attaquer à deux en bénéficiant de l'effet de surprise...
- Qu'est-ce que tu dis ? s'énerva Deimos.
- Exactement. Et puis pourquoi croyez-vous que Canon ait dévié une de vos attaques et délibérément encaissé la seconde ? Vous pensez peut-être qu'un Chevalier d'Or n'aurait pas eu le temps de s'écarter ou de dévier également l'autre *Lance d'Arès* ? Moi, je ne suis pas aussi stupide...

À ce moment précis, le casque de Phobos et l'épaulière droite de Deimos explosèrent dans un bris de métal fracassant. Du sang s'écoula du cuir chevelu de Phobos et Deimos porta sa main gauche à son épaule en grimaçant.

- Qu'est-ce que... s'étonna le Guerrier à l'Armure pourpre.
- Nous voilà deux à nous tenir l'épaule, ironisa un Canon pourtant bien plus mal en point que son adversaire.
- Très impressionnant... cracha l'autre Gardien.
- Je vous avais prévenus, précisa le dieu du Sommeil.
- Je... Je pensais pourtant avoir tout évité, continua Phobos.
- Bien entendu... se moqua ouvertement Hypnos.

La tension monta d'un nouveau cran.

- Passez ! ordonna Shun à Saori et aux autres Chevaliers. Ikki et moi allons rester nous occuper de ces deux Gardiens. Vous êtes frères aussi, n'est-ce pas ?

Ikki dévisagea son frère, ne s'attendant pas du tout à ce genre de réaction de la part de Shun.

- Oui... Nous sommes bien frères... confirma Deimos.
- Alors c'est le destin qui vous a placés sur notre route, continua Andromède. Nous allons rester ici pour vous affronter.
- Oui... C'est une excellente idée, Shun, sourit Ikki avec un regard de défiance.

Hypnos vint se mettre juste devant Canon et fixa son épaule démise avec insistance. Canon faillit se mettre en garde, mais n'en eut pas le temps. Le dieu du Sommeil ouvrit les yeux en grand en un éclair et l'épaule déboîtée du Chevalier d'Or essuya un impact démesuré qui la remit en place dans un fracas d'os et d'articulations. Canon recula de trois pas, puis s'arrêta en serrant les dents si fort qu'elles grincèrent. Il se redressa totalement et entreprit avec douleur de bouger son bras blessé.

- Voilà qui est mieux, dit Hypnos avec satisfaction. Je suis pressé de voir ce que tu vaux réellement, Chevalier. Pas le faible niveau que tu as démontré jusqu'à présent.

Canon sourit tel un prédateur et se mit à courir en même temps qu'Hypnos. Il jeta un regard confiant au Phénix et dépassa les deux Gardiens. Shiryu lui emboîta le pas, suivi de près par Saori qui adressa un regard inquiet mais plein d'admiration au jeune Andromède.

- Attendez ! hurla Deimos en levant le bras droit. Où pensez-vous aller comme ça ?

La chaîne de Shun vint entraver le bras du Guerrier et Ikki glissa devant Phobos pour lui couper toute retraite. Il appela son cosmos à lui pour montrer qu'il était déterminé et que toute tentative manquant de sagesse de la part du Chevalier Céleste risquerait de se payer dans le sang. Phobos n'envisagea même pas de sauter par dessus le Phénix ou de le prendre de vitesse,

voire même de préparer une attaque préemptive. Tout se déroulait comme prévu, même si le Chevalier des Gémeaux n'était pas sensé être encore en vie. Son Armure irradiant du sang de plusieurs dieux tombés au combat était le vrai problème. Canon ne devrait jamais arriver jusqu'au Prince Baal. Les prochains Gardiens devraient y veiller, ou bien Phobos devrait lui-même repartir en avant pour le rattraper et collecter sa tête. Deimos regarda son frère avec insistance et lui envoya un sourire lourd de sens.

Phobos répondit de la tête et sans même apostropher son adversaire ou continuer plus en avant tout dialogue, il ferma les yeux et développa un cosmos écarlate projetant des gerbes d'étincelles comme un violent feu de cheminée. Des traces de cosmos rebondirent sur le sol autour de lui et Ikki recula de quelques pas au fur et à mesure que les projections se rapprochaient de lui. Le cosmos pourpre tournoyait autour de Phobos comme un *Orage Nébulaire* en éjectant des lambeaux d'énergie qui venaient mourir sur le sol blanc de la pièce en crépitant. Shun retira sa chaîne du bras de Deimos lorsque celui-ci le regarda avec un sourire de satisfaction. Que préparait-il, ou plutôt, que préparait son frère ? Lui n'avait pas de posture particulière et pourtant Andromède pouvait entendre les deux Armures démoniaques résonner entre elles.

Phobos ouvrit des yeux scintillants comme de petits soleils et Ikki crut que le crâne de son ennemi était habité par une étoile. Sa vue se troubla et il commença à perdre tout sens de la perception. Ses jambes se dérobaient sous lui, sa vue se troubla par paliers successifs, une odeur méphitique lui emplit les narines et il eut le sentiment que l'air tout autour de lui devenait abrasif. Il eut juste l'occasion d'entendre son frère l'appeler avant de sombrer à peine quelques secondes dans l'inconscience la plus profonde. Lorsqu'il revint à lui, ce fut également par étapes. D'abord l'odeur d'Enfer qui revint en force pour ne plus le quitter, puis la chaleur ambiante brûlante comme l'intérieur d'un volcan et enfin la sensation du toucher et de la vue. Le paysage se cala complètement et Ikki put de nouveau contempler avec crainte les terres désolées de l'île de *Death Queen* dans le soleil levant...

Shun put à peine voir Phobos et son frère disparaître avant de vivre la même expérience que lui. Il reglissa petit à petit vers la conscience, des effluves de fleurs fraîches caressant ses narines. Les jambes encore en coton, il découvrit la *Maison des Poissons* baignée dans le soleil couchant. Aphrodite était assis dans sa superbe Armure d'Or à côté d'une vasque remplie de roses. Deimos était debout, à quelques mètres du Chevalier des Poissons, sans que ce dernier ne capte visiblement sa présence. L'étonnement de Shun arracha un petit rire au Gardien.

- Eh bien, Andromède... Que penses-tu de notre arène de combat ?

Suivi par Shiryu et Athéna dans le corridor blanc, Hypnos repensa aux combats menés jusqu'alors par ses compagnons d'emprunt. Il n'en avait pas perdu une miette. Tel était un de ses nombreux pouvoirs qu'il ne révélerait totalement qu'au moment opportun. Il songea que chaque Gardien avait un type de cosmos bien particulier. Altéa n'en avait pas, ou plutôt il était si énorme et développé à la perfection qu'il n'émanait plus de sa personne. Fo possédait un cosmos suintant de son Armure comme une plaie ouverte et Vlad avait démontré un cosmos obscur semblant aspirer la lumière pour la remplacer par les ténèbres. Celui de Phobos lui avait semblé être une tempête contenue dispersant des échardes d'énergie. Le dieu du Sommeil se dit en progressant que tous les Chevaliers Célestes devaient provenir d'époques et de pays différents...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Le Triangle d'Or est un triangle isocèle d'angles de 72° , mais c'est surtout une zone entre le Laos, la Birmanie et la Thaïlande qui a été le centre de production de tout l'opium du monde. Comme on payait l'opium en or, le nom a été donné à cette petite zone de montagnes. Je pense que l'attaque de Canon est une erreur de traduction dans le Manga, faisant référence au Triangle des Bermudes. J'ai néanmoins gardé l'orthographe des traducteurs.

Chapitre 17 : Un Amour Lointain.



Ikki fixait le soleil levant avec une incompréhensible nostalgie, le pied droit sur un rocher à la surface agressive. Une fine brume de chaleur alourdissait le ciel, annonçant traditionnellement un après-midi intenable. La plupart des failles autrefois remplies de magma étaient maintenant vides et asséchées. La terre ne grondait pas et l'odeur de soufre si caractéristique faisait cruellement défaut à l'endroit, lui retirant ainsi toute crédibilité. Ikki ne savait pas quelle île de *Death Queen* se tenait sous ses pieds, mais il était impossible que ce soit celle qu'il avait connue. Des fleurs avaient trouvé la force de pousser ça et là et l'air chaud animé par un vent violent ramenait sur Ikki des embruns provenant de l'océan.

Certes, il y avait beaucoup de points communs, comme cet alignement de pierres menant à une petite caverne partiellement inondée à marée haute, où le Phénix allait souvent lorsqu'il était encore un enfant pour écouter les vagues et laisser ses pieds meurtris se reposer dans l'eau. Par là-bas, le Chevalier reconnut le même chemin que celui qu'il avait emprunté des dizaines de fois avec Esméralda en se baladant au clair de lune, défiant ainsi les ordres de Guilty. Oui, il y avait des similitudes, mais l'endroit était globalement trop différent. C'était une question d'atmosphère et d'ambiance, appuyée par des détails qui ne trompaient pas. Quelques fines gouttes d'eau, apportées par le vent depuis une crête de vague furieuse, vinrent caresser la joue du Phénix.

- Je dois dire que je suis assez étonné, Gardien, commença Ikki. Ton illusion est très réaliste mais pourtant décalée sur certains points. Je te conseillerais, si toutefois tu cherchais encore à m'impressionner, de le faire avec un peu plus de rigueur.
- Oh... Je vois que tu savais parfaitement où je me trouvais, Chevalier, répondit Phobos.

Le Chevalier Céleste apparut comme un mirage à quelques mètres de la position d'Ikki, en contrebas. Ikki descendit les marches de fortune taillées dans le basalte qui menaient à la plage cendrée et contempla son adversaire. Phobos rayonnait dans son Armure écarlate, les bras croisés. Il regardait la mer avec insistance, comme s'il essayait de distinguer un invisible bateau à l'horizon.

- Seulement vois-tu, Chevalier, cet endroit n'a rien d'une illusion, reprit-il. Tu contemples le résultat d'*Une Autre Réalité* (1)...
- *Une Autre Réalité* ? demanda le Chevalier du Phénix.
- Exactement. J'ai le pouvoir de parcourir toutes les réalités de mon choix et d'y emmener avec moi mon adversaire.
- Tu veux dire... que nous sommes dans un présent alternatif ? Une réalité possible, parallèle à la nôtre ?
- Pas *possible*, Phénix. *Existante*. Une réalité différente de celle que tu connais, mais conservant des similitudes.
- Voilà pourquoi tout me semblait familier... Tu possèderais donc un pouvoir sensiblement identique à celui des Gémeaux...
- D'une certaine manière... Mais ce pouvoir n'est pas offensif contrairement à celui de Saga, qui laisse l'âme de ses adversaires dériver pour l'éternité. Le mien permet de mettre mes adversaires à l'épreuve et de mieux cerner leur psyché en environnement réel...
- Pour mieux y semer la Crainte, finit un Ikki amusé. Je ne pensais pas qu'un Guerrier tel que toi utiliserait des procédés aussi passifs. Je dois dire que je suis assez déçu.
- Moi aussi, je dois bien l'avouer...
- Que dis-tu ?
- Je pensais que le Chevalier qui terrassa Éaque du Garuda ferait preuve de plus d'intelligence, mais je dois me rendre à l'évidence : tu n'es qu'un enfant. Cela n'en sera que plus amusant.

Phobos se mit en garde et commença à brûler un cosmos plus écarlate encore que son Armure. Le vent le balayait dans d'étranges nuées qui s'étendaient du rouge clair au pourpre violacé. Ikki fit deux pas en arrière et contempla autour de lui le sol se fissurant et vomissant

de la roche en fusion. De dangereux geysers apparurent tout autour des deux hommes, crachant du cosmos et de la lave brûlante. C'était comme si le cosmos de Phobos se mélangeait au magma dormant sous le manteau de l'île et le forçait à en percer la surface. Le Phénix avait rarement vu une telle démonstration de puissance et dut admettre que son adversaire savait passer aux choses sérieuses avec fracas.

Phobos nageait maintenant dans une mer d'énergie haineuse. Ikki dut se résoudre à déployer un cosmos doré en se préparant au pire. Ses ailes se déplièrent dans son dos, cherchant à atteindre le soleil levant. La lumière déjà agressive du petit matin rebondissait sur son Armure Céleste et lui donnait des allures d'ange exterminateur. Il n'était pourtant pas encore arrivé au stade démesuré de rage de son ennemi. Il songea que son frère devait être en ce moment même en train de livrer bataille contre Deimos, probablement en grand danger. Son cosmos rayonna plus encore et il commença à tout voir en doré. Le pied gauche de Phobos s'enfonça dans le sable noir de la plage lorsqu'il leva son bras et le projeta en avant...

- *La Lance d'Arès !* s'écria le Guerrier en pointant un doigt accusateur vers Ikki.

Une flèche d'énergie pure partit du bras de Phobos en direction du Phénix. Ikki la vit très distinctement arriver sur lui et s'envola littéralement au-dessus d'elle, battant des ailes comme un oiseau de légende.

- C'est inutile, Phobos ! lança Ikki dans un torrent de flammes qui sembla le dévorer. *Les Ailes du Phénix !*

Le poing d'Ikki disparut dans un rouleau de flammes. Il déchaîna toute la puissance dont il était capable vers son adversaire, les geysers de lave crachant leur liquide mortel partout autour de lui. Lorsqu'il vit Phobos sourire, en position neutre, il comprit que quelque chose n'allait pas. Il ne vit pas le rayon courbe remonter vers lui en accélérant au-dessus de la vitesse de la lumière. Phobos avait frappé volontairement avec lenteur afin qu'Ikki esquivé et soit pris dans son mouvement de contre-attaque. Avant qu'une douleur aveuglante ne lui déchire la jambe, Ikki eut juste le temps de comprendre que Phobos devait avoir le pouvoir de courber la lumière ou de modifier sa densité.

Le rayon monta vers lui à la verticale du sol. Il fut aveuglé par une lumière l'approchant dangereusement par dessous et ne vit pas Phobos serrer le poing. Le rayon devint presque chirurgical et pénétra l'Armure du Phénix par le dessous du pied droit. Il traversa la voûte plantaire du Chevalier, détruisit sa cheville, puis fendit en deux son tibia avant de ressortir par son genou en fracturant sa rotule...

La douleur fut tellement fulgurante qu'Ikki ne sentit presque rien. Comme une abstraction de douleur, et il savait que ce n'était jamais un bon signe. Puis, lorsqu'il aperçut la piqûre ensanglantée au niveau de son genou, il hurla en tombant à la renverse. Phobos ne prit même pas la peine d'esquiver l'attaque du Phénix. Déséquilibré, Ikki ne put frapper avec grande précision. Les *Ailes du Phénix* passèrent à quelques mètres du visage de Phobos, l'éclairant dans un troublant mélange de ténèbres et de lumière. Elles frappèrent le sol une trentaine de mètres derrière le Chevalier Céleste et y creusèrent une incroyable tranchée qui

vint finir sa course dans l'océan. Fendu en deux, ce dernier sembla figé dans le temps pendant plusieurs secondes, puis les tonnes d'eau soulevées reprurent leur place naturelle dans un fracas épouvantable. Phobos fut aspergé par les projections salées et sourit en voyant l'oiseau fauché en plein vol s'enfoncer dans le sol.

La tête d'Ikki entra en contact avec le sable au moment où son attaque laboura l'océan. Lorsque les flots retombèrent dans un bruit du Diable, son corps n'était déjà plus que douleur. Par chance, il n'avait pas atterri dans une des coulées de magma qui étaient en train de refroidir sous l'action de la fine pluie provoquée par son attaque manquée. Il essaya de se relever mais dut se rendre à l'évidence : sa jambe était complètement brisée.

- Ton Armure est très impressionnante, Chevalier du Phénix, reprit Phobos. Si elle avait été une simple Armure de Bronze, elle n'aurait jamais pu éviter à ta jambe d'exploser. On dirait qu'elle a limité les dégâts.

Ikki contempla sa blessure. Il eut l'impression que l'*Aiguille Écarlate* lui avait emporté un membre. Il grimaça en serrant les dents et prit sur lui de se relever sur sa jambe valide. Une fois rétabli, il commit l'erreur d'essayer de reposer totalement son pied droit sur le sol. La douleur lui déchira les tempes et faillit lui faire perdre l'équilibre. Il tituba un peu en fusillant Phobos du regard. La main droite sur sa jambe meurtrie, il se demanda comment il pourrait éviter une nouvelle attaque. Phobos avait pris soin de toujours attaquer de manière rectiligne avec son frère, cachant ainsi sa maîtrise totale de la lumière. C'était stratégiquement excellent et n'arrangeait pas du tout Ikki.

- Je suis assez déçu, Chevalier. Je m'attendais à tout autre chose venant de toi. Quelque chose de plus... percutant, je dirais, se moqua le Gardien. Où se cache donc le célèbre chef des Chevaliers Noirs ?

- Navré de te décevoir, Phobos, mais cet homme est mort avec eux.

Ikki pointa son artère fémorale du doigt et Phobos put très distinctement voir un petit rayon jaune traverser la cuisse du Phénix. Un autre traversa son pied et un dernier son ventre, juste au-dessous du cœur. Ikki reposa avec précaution sa jambe droite sur le sol, grimaçant toujours de douleur et regarda le Gardien.

- Impressionnant... Très impressionnant. Tu as utilisé une variante de ta technique de l'*Illusion du Phénix* pour stopper l'hémorragie. Je ne savais pas que tu pouvais faire ça, Chevalier.

- Moi non plus, avoua ikki. Appelons ça de l'instinct.

- De la créativité ! C'est parfait, apprécia Phobos dans un sourire carnassier.

Le Gardien recommença à dégager un cosmos débordant d'agressivité. Ikki ruisselait sous son Armure. L'eau à la surface de la plage frémissait et des coulées de lave lézardaient le sable depuis les trous forés dans le sol par le premier assaut. À leur contact avec les vagues échouées, une vapeur d'eau assez dense se forma dans un bruit de crépitements. Ikki se

concentra pour finir par distinguer Phobos au milieu de cette vapeur qui filtrait le cosmos rouge du Guerrier Céleste. Il trouva la force de brûler un cosmos à la limite du convenable face à la menace qui irradiait de puissance devant lui. Il se sentit pour la première fois, depuis bien longtemps, petit et trop faible. Il se mordit la lèvre jusqu'au sang et décida de tout donner dans cette attaque. Pour abattre un Chevalier de cet ordre, il devrait certainement en arriver à des choix définitifs. Il y était préparé, comme à chaque fois qu'il commençait un combat. S'il fallait se sacrifier pour emmener ce Chevalier Céleste, Ikki le ferait...

Phobos leva une main menaçante vers le ciel et une lance d'Or apparut dans son dos. Elle bascula lentement vers Ikki comme aurait pu le faire l'urne du Verseau. Le Phénix laissa son cosmos l'envahir et le submerger totalement. Son aura dorée se développa hors de toute mesure alors qu'il serrait son poing gauche, la main droite toujours posée sur sa cuisse blessée. Elle finit par submerger presque complètement celle du Chevalier Céleste dans un tourbillon orangé. Ikki sentit son corps brûler et devenir à la fois douleur et puissance. Il invoqua à lui la puissance légendaire de son emblème et déchaîna l'Enfer...

- *La Lance d'Arès...* murmura Phobos, les yeux fermés et visiblement très concentré.
- *Que Les Ailes du Phénix t'emportent !* hurla Ikki en concentrant la dangereuse énergie dans sa main droite.

La précision chirurgicale de la lance de Phobos avait disparu. Une mortelle comète ressemblant à celle de Pégase partit en direction d'Ikki en déchirant la vapeur d'eau. Le Phénix relâcha de toutes ses forces la puissance concentrée en direction du cœur de la comète de Phobos. Elle était assez lente et frôlait à peine la vitesse de la lumière. « *Je dois la perforer en concentrant mon attaque sur un très faible faisceau, sinon, je ne pourrai pas atteindre Phobos derrière cette masse d'énergie* », songea Ikki. Il ferma les yeux et focalisa toute sa concentration sur son poing droit. *Les Ailes du Phénix* convergèrent vers le centre de l'étrange comète pourpre et commencèrent à ouvrir un chemin en son cœur. Le déluge d'énergie déployé par la rencontre des deux attaques fit penser à l'affrontement entre Hyoga et Camus du Verseau...

La puissance de l'attaque de Phobos commença à décliner dangereusement et l'énergie dorée du Phénix redoubla d'intensité lorsqu'Ikki rouvrit les yeux. Le Chevalier n'avait presque plus de forces et savait que cette attaque devrait compter s'il voulait que son adversaire soit au moins dans le même état que lui. Il déchaîna son septième sens en un éclair de conscience et annihila *La Lance d'Arès* avec une force gigantesque.

- *Que mon septième sens explose ! C'est maintenant ou jamais ! Phénix... Donne la mort !*
- *Trop lent...* déclara Phobos avec regret dans le dos d'Ikki...

La comète de Phobos se dispersa totalement, atomisée par la puissance du Phénix. Ikki put alors constater avec terreur que son attaque n'allait toucher personne. Phobos était dans son dos, l'index posé entre ses ailes, sur sa colonne vertébrale. Une goutte de sueur perla le long de la tempe d'Ikki et pour la première fois depuis longtemps, il ressentit de la peur. Une peur peu commune mêlée à de la résignation. La peur que l'on ressent quand on a tout donné

dans une dernière tentative et que celle-ci échoue inexorablement. La peur que l'on ressent quand tout espoir a volé en éclats. La peur que l'on ressent quand la mort vient vous chercher. Ikki allait mourir sans même pouvoir regarder son adversaire en face. Il était comme catatonique, incapable de trembler car incapable de bouger. Il ferma les yeux et revit l'image de son petit frère à l'orphelinat, pleurant parce qu'il avait reçu un ballon dans le visage. Il ne dit aucun adieu et chercha le visage de Pandore.

- *La Lance d'Arès*, annonça Phobos comme une triste sentence.

Le rayon chirurgical traversa l'Armure Céleste du Phénix un peu à gauche de la colonne vertébrale de son hôte. Un rayon de lumière fin comme une tête d'épingle traversa sa plaque thoracique dorée en déchirant son cœur. La douleur fut semblable à celle provoquée par une crise cardiaque. Les yeux d'Ikki s'ouvrirent en grand en même temps que sa bouche, mais aucun son n'en sortit. Il tomba à genoux et sombra dans l'inconscience sans entendre les paroles de Phobos.

- Ton attaque était dévastatrice, Chevalier. J'ai caché mon image avec une *Lance d'Arès* volontairement large afin de pouvoir te surprendre. Si j'étais resté sur place, je me demande ce qui se serait passé. Tu ne mourras pas, Phénix. Pas maintenant. La blessure de ton cœur va être soignée, très bientôt. Je ne souhaite pas abattre ce simulacre de Phénix. Je veux affronter le vrai : le Ikki d'autrefois. L'assassin plein de haine et de cruauté, sans aucun sentiment. Pour cela, je vais laisser ton cœur guérir, avant de le déchirer à tout jamais. Je reviendrai dans quelques jours, ou dans quelques semaines, lorsque tu ne t'y attendras plus. Et là, le Phénix renaîtra réellement de ses cendres, je te le garantis.

Phobos tira sa cape de la main droite et s'enveloppa dedans. Il s'avança vers l'océan d'un pas mesuré, la tête droite et le regard vide. Il marcha sur l'eau pendant quelques mètres et finit par disparaître sans aucun spectacle, graduellement, tel un spectre.

- Bientôt, Chevalier du Phénix... Très bientôt, tu comprendras pourquoi j'incarne la Crainte et mon frère la Terreur.

Quelques poignées d'heures passèrent, durant lesquelles toutes les improbables failles ouvertes dans la plage se refermèrent. La vapeur se dissipa rapidement, et l'eau retrouva le calme relatif de cette partie inhospitalière du Pacifique. Observant le corps inanimé du Phénix depuis dix bonnes minutes depuis l'océan, un enfant vint s'agenouiller avec prudence à côté d'Ikki. Encore tout mouillé de sa baignade forcée, il toucha l'épaule droite de l'Armure Céleste très rapidement, comme s'il avait peur de recevoir une décharge électrique. Il ne se passa rien, alors il renouvela l'opération. Toujours aucune réaction. L'enfant à peine âgé de sept ans gratta une petite tête brune aux cheveux courts et les remit en place. Son petit pantalon serré et lacé aux chevilles était tout sale et sa chemise trempée arborait fièrement de grands trous où on aurait pu passer la main d'un adulte. Le nez gouttant sur l'épaule blanche et dorée du Chevalier, le petit homme rassembla ses esprits. Son Armure était la plus belle chose du monde et il était difficile d'arrêter de la fixer.

- Est-ce que t'es un ange tombé du ciel ? demanda l'enfant avec une assurance totalement simulée.

Le petit remarqua alors que le Phénix saignait dangereusement entre les ailes de son Armure. Il tomba à la renverse en étouffant un râle de peur avec ses mains et se mit du sable noir plein le visage. Il vit quelques fractures sur l'étrange Armure mais n'osa pas faire le tour du corps afin d'examiner le visage de l'homme étendu. Si son visage était tout blessé, il détalerait à toute vitesse, il le savait bien, et telle n'était pas l'attitude d'un futur Chevalier du Zodiaque.

- Bon... Il a l'air blessé cet ange... Il a dû tomber du ciel. Si j'fais rien, ce sera encore pire. Allez ! T'es pas un trouillard, Seiya !

Le petit Seiya fit le tour du corps d'Ikki à pas de loup, comme si sa vie en dépendait, les yeux fermés. Il heurta la tête du Chevalier inconscient avec son pied droit et s'immobilisa, paralysé par la peur, grimaçant les yeux fermés, le visage tourné vers le ciel. Rien ne se produisit. Alors il finit de contourner le corps et prit sur lui de rouvrir les yeux.

- Oh... Il a une grosse cicatrice, mais il fait pas trop peur.

Le petit Seiya posa sa minuscule main sur la tête de l'inconnu et essaya de la bouger comme un ballon.

- Monsieur l'ange ? Monsieur l'ange ? Réveillez-vous Monsieur... J'commence à avoir la frousse.

- Seiya ! Où es-tu ? Reviens vite ici ou tu ne mangeras rien ce soir ! lança une voix de femme loin derrière le petit homme.

- Maître Esméralda ! Je suis ici ! J'ai trouvé un ange qui dort sur la plage, mais il a l'air blessé...

En trois sauts, Esméralda dépassa les marches de basalte et couvrit plus de vingt mètres. Elle fut vite sur les lieux de l'incident. Son chemisier en lin sali par les années n'avait plus fière allure malgré les broderies dorées, tout comme les vêtements de son jeune apprenti. Ses jambes étaient recouvertes par une Armure brillante comme l'acier et son visage caché derrière un masque traditionnel du même type. Ses longs cheveux blonds bouclés tombaient en cascade sur ses fines épaules. Elle rappelait beaucoup June du Caméléon de par sa silhouette parfaite, mais sa peau était salie et ses mains usées par le travail.

- Je te demande de faire dix fois le tour de l'île à la nage et tu me ramènes un Chevalier inconscient... Tu n'es pas un enfant commun, Seiya, déclara Esméralda avec un minuscule sourire invisible.

- Hi hi hi hi... s'amusa Seiya en se frottant la tête, un peu gêné. Maître, j'ai un peu peur. Comment va Monsieur l'ange ?

Esméralda se baissa avec précaution, reconnaissant la constellation de l'impossible Armure recouvrant l'inconnu. « *On dirait l'Armure du Phénix... Mais ce n'est pas possible. Elle est ici, et reviendra un jour à Seiya* », songea-t-elle. Elle tourna le Chevalier comme s'il ne pesait

rien et l'installa sur le dos. La moitié du visage couverte de sable noir, du sang séché sur les lèvres, Ikki avait l'air dans un état critique. Esméralda contempla son beau visage carré marqué par sa célèbre cicatrice. Elle vit tout de suite la perforation cardiaque qui aurait alarmé n'importe qui, ainsi que la jambe déchirée. Mais Esméralda n'était pas n'importe qui.

- Eh bien, Seiya, je pense que tu avais raison. On dirait bien un ange, déclara-t-elle, visiblement séduite. Bonjour, Chevalier. Je suis Esméralda, Chevalier d'Argent du Triangle Austral, et je vais m'occuper de toi un moment. Tes blessures semblent très profondes, mais rien que je ne puisse réparer. Bienvenue sur l'*Île de la Mort*.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Un peu de mécanique des quantas et de cosmologie (simplifiée, bien entendu) : Loi N°1 : Indéterminisme, ce qui veut dire que la même cause pourra avoir une infinité d'effets différents. Exemple de l'électron ou du photon (et c'est vrai) ; dans certains cas, il pourra "décider" d'aller à droite ou à gauche. Même si les conditions sont rigoureusement identiques à chaque fois, la particule pourra aller tantôt à droite, et tantôt à gauche. Conclusion N°1 : à conditions égales, le futur n'est pas condamné à se répéter. Cela dépend (des fois seulement) du hasard. Et c'est là que ça devient intéressant.

Le hasard n'aide pas beaucoup les physiciens, qui ont donc cherché à le nier. Pour les classiques, le hasard n'existe pas, c'est la résultante de notre bêtise. C'est parce que l'on n'est pas assez intelligents pour mesurer avec précision toutes les variables d'un système que le hasard existe. Il n'existe pas réellement ; c'est juste que nous ne sommes pas encore assez fins pour tout maîtriser. C'est du déterminisme à la fois intelligent et à la fois un peu gentil.

Là-dessus vient se greffer la "Théorie du Chaos" que vous connaissez tous, qui dit qu'un système, même bien maîtrisé, peut se comporter de manière complètement inattendue à cause d'un minuscule grain de sable. Ce minuscule grain de sable qui peut tout faire capoter par jeu de dominos, peut même venir d'un autre système à des milliers de kilomètres de là, et donc n'est pas prévisible, à moins d'être Dieu... C'est le fameux "Effet Papillon", où un battement d'ailes de papillon au Japon peut créer un ouragan dans le Golfe du Mexique.

Bref, la Théorie du Chaos dicte que dans un système, on ne peut pas tout maîtriser et qu'une différence à la milliardième décimale ne donne pas le même résultat. Maintenant, sur le plan physique, tout ceci nous fait revenir à *"une cause peut avoir une infinité d'effets différents"*. Certains scientifiques considèrent que la réalité est assez étrangement une surface infinie mais totalement plane, comme un arbre généalogique avec de multiples croisements. À chaque croisement, les nouvelles réalités qui naissent deviennent de plus en plus éloignées

de la première.

Je retourne dans le futur pour empêcher un ami de braquer une banque et de se faire tuer par la police en sortant. Je réussis à le dissuader. Au moment où il va changer d'avis, et donc réécrire le futur, une nouvelle branche se crée. La réalité où il va aller braquer la banque continue à côté, comme un autre chemin, où il va aller se faire tuer : c'est inéluctable, car on ne peut pas réécrire ce qui a été fait, juste écrire autre chose.

Maintenant pour nos Chevaliers, il n'est pas question de voyage dans le temps, mais juste de sauter d'une réalité à une autre. Il y a les réalités créées par action sur le temps, comme je viens de vous le dire, mais aussi toutes celles qui existent d'elles-mêmes. Sur cette feuille de papier plane où est écrite notre réalité, l'espace et le temps (qui tournent sur une spirale plane), écrivent une nouvelle réalité à chaque seconde, sur un étage différent, à plat, à l'infini.

C'est pour cela que l'on parle de "mondes parallèles", car ils sont soit parallèles sur le même étage (voyages dans le temps), soit parallèles sur des étages différents (autres réalités infinies). Il y aura donc un monde où Esméralda aura 350 ans et aura reçu le Misopethamenos, et où Seiya sera une fille, Chevalier d'Or du Poisson... Les possibilités sont infinies, mais Phobos ne voyage que dans celles qui sont à côté : ce n'est pas un dieu. Il saute juste de quelques cases histoire de voir comment se battent les Chevaliers à côté... Imaginez votre niveau si vous aviez déjà regardé combattre 56 Chevaliers des Gémeaux différents.

Chapitre 18 : Le Triste Voyage De La Vierge.



Ikki était allongé sur un astucieux matelas de brindilles tressé avec soin, ce qui conférait à ce dernier une certaine souplesse. Il y avait peu d'arbustes sur l'île de *Death Queen* et cette couche de fortune était pour l'endroit aussi précieuse qu'une journée sans tremblements de terre. Le Chevalier du Phénix avait été débarrassé de son Armure et Seiya avait nettoyé son visage à la hâte avec un vieux linge trempé d'eau salée. L'eau claire était une denrée trop précieuse sur le lieu d'entraînement du jeune apprenti. Esméralda était agenouillée à côté de celui qui était encore un étranger, la main droite posée sur son cœur. L'air inquiet et fatigué, elle leva la tête en direction de l'homme qui l'avait tant aidée. Un Chevalier, tout comme elle, mais avant tout un ami.

Il était debout, les mains croisées dans son dos, en train de regarder l'océan lécher la plage cendrée. Il ne portait que les jambières et les bras de son Armure d'Or, sous un pagne de coton dhoti (1) arborant de fines broderies. Torse nu, il portait des joncs traditionnels en métal et en argile colorés autour des poignets. Ses cheveux étaient coupés au carré, avec deux longues mèches violettes tombant sur ses épaules. Un de ses yeux était bleu comme l'azur, alors que le second tirait vers le vert émeraude. Un gigantesque tatouage remplissait tout son dos. Il représentait un enfant avec une tête d'éléphant et quatre bras. Le curieux personnage portait un beau sarong (2), un collier de fleurs, des diamants et une couronne en Or. Il tenait dans ses mains un aiguillon, un bol à aumônes et un chapelet. Le Chevalier d'Or semblait à l'écoute de l'océan et en parfaite communion avec son entourage immédiat. Esméralda s'adressa à son esprit.

- Shaka, mon ami... Je crains qu'il ne soit plus blessé que ce que je pensais... déclara Esméralda avec un air tracassé.

- Ses blessures sont très graves, en effet, mais ta technique de soin a bien réparé son cœur. Je ne perçois plus aucune hémorragie. Il devra cependant faire très attention, répondit Shaka de la même manière.
- Retrouvera-t-il l'usage de sa jambe ?
- Oui, je pense... Avec du temps. J'ai fait tout ce que je pouvais, mais il se retrouve dans une situation où même son cosmos ne pourra l'aider à se soigner...
- Que veux-tu dire ? demanda la jeune femme, très intriguée.
- Tu l'as remarquée comme moi, Esméralda. L'Armure du Phénix que cet homme portait. Elle n'est pas ordinaire. Elle respire la divinité et la majesté.
- La divinité, dis-tu ?
- Oui. Ce Chevalier a déjà dû vivre mille morts et mille batailles pour porter une Armure de cette classe. Cela veut dire qu'il doit maîtriser le *principe lumineux* (3) depuis longtemps et ainsi pouvoir guérir ses propres blessures en intensifiant son cosmos.
- Mais alors... En se réveillant, il pourra se soigner lui-même en concentrant son cosmos et en atteignant le septième sens ?
- Le *principe lumineux* pourrait faire ça, oui... Mais pas pour lui. Pas dans sa condition.
- J'ai peur de ne pas comprendre, Shaka.
- C'est pourtant très simple. Tant que son cœur ne sera pas entièrement cicatrisé, il ne pourra pas brûler de cosmos... Et donc atteindre le *principe lumineux*.
- J'ai pourtant déjà subi de pires blessures que celles infligées au cœur de ce Chevalier du Zodiaque et cela ne m'a jamais empêchée de développer mon cosmos, bien au contraire !
- Je sais bien, Esméralda. Mais son cœur a été frappé de manière chirurgicale. L'aorte et l'artère pulmonaire n'ont été qu'en partie sectionnées. Juste ce qu'il fallait pour leur laisser une chance de rémission avec les soins adéquats. L'homme qui a attaqué ce Chevalier a voulu le laisser dans cet état précis.
- Je commence à comprendre... Tu veux dire que le moindre effort de concentration pourrait arrêter son cœur ?
- Et le faire saigner à mort, oui... Son adversaire a frappé de telle sorte que si ce Chevalier s'entraîne dans les deux ou trois mois à venir, il mourra à coup sûr.
- Mon Dieu... murmura Esméralda en fronçant les sourcils derrière son masque d'Argent.

À quelques mètres de là, assis sur une pierre à la forme irrégulière, le petit Seiya semblait rempli de tristesse. Il avait échappé à un entraînement matinal rigoureux grâce à la gentillesse de Shaka. Le Chevalier d'Or avait réussi à convaincre sans mal la belle Esméralda qu'une leçon sur l'anatomie humaine était indispensable à tout futur Chevalier. Mais le petit homme aurait préféré s'entraîner comme un Diable. Au moins, il n'aurait pas eu à comprendre à l'attitude résignée de son Maître, que son nouvel ami risquait de mourir à tout moment.

Le Phénix ouvrit les yeux progressivement, révélant ainsi le dur regard de ceux qui ont tant connu, mais aussi tant perdu. Il tourna délicatement la tête vers la droite et laissa sa vision s'ajuster. Pour le moment, il n'entendait que le bruit cassant des vagues lointaines et ne pouvait encore rien discerner distinctement. La correction s'opéra petit à petit et Ikki reconnut le majestueux tatouage de l'enfant à tête d'éléphant. Les mots sortirent de la bouche du Chevalier sans aucun effort, alors qu'il était encore presque inconscient.

- Ga... Ganéça... articula-t-il, comme si c'était son tout premier mot.

Shaka se retourna lentement, les bras toujours croisés dans son dos. Il contempla le Phénix de toute sa hauteur, avec la majesté d'un Roi. Son sourire était purement angélique et son regard d'une douceur que seul Shun aurait su imiter. Ses mèches balayées par le vent passaient par moment devant son visage, le cachant durant une fraction de seconde. Sourd et muet depuis son enfance, le Chevalier de la Vierge s'adressa au Chevalier du Phénix par son esprit...

- Oui, Chevalier Phénix. Ce tatouage représente bien Ganesh (4), comme l'appellent les occidentaux.
- L'enfant... L'enfant qui... Qui naquît de la... De la rosée de...
- Repose-toi, Chevalier. Nous aurons tout loisir de discuter lorsque tu auras repris des forces.
- Non... Je ne peux pas... Canon... Athéna...
- Je ne sais pourquoi tu es ici, Chevalier. Ce que je sais, c'est que tu ne peux être d'aucun secours à qui que ce soit dans ton état. Repose-toi, et nous reparlerons dans la soirée.
- Il a raison, Chevalier, ajouta Esméralda dans le dos d'Ikki. Tu dois reprendre des forces.
- Cette voix... tenta le Phénix en retournant la tête avec difficulté, pour découvrir le masque d'Esméralda.

Ikki voulut dire quelques mots avant de porter la main gauche à son cœur. Il toussa du sang en fermant les yeux et sentit son thorax s'ouvrir en deux. Son cœur venait d'être déchiré par la douleur et une poussée d'adrénaline hors du commun, mais aussi par de douloureux souvenirs trop longtemps refoulés. Il rouvrit de grands yeux et chercha des mots qui ne vinrent jamais. Son visage exprima des sentiments si confus qu'il en devint presque grotesque. Des larmes montèrent dans ses yeux et il afficha un triste sourire. Celui d'un homme qui retrouvait ce qui lui avait été arraché et qu'il pensait mort.

Mais ses dents étaient serrées et ses sourcils démontraient toute son incompréhension et toute

sa colère. La colère d'un Chevalier plusieurs fois trompé, avec les sentiments de qui il ne fallait plus jouer. À mi-chemin entre la tendresse et la colère, à mi-chemin entre l'homme et le Chevalier, Ikki fixait Esméralda avec mille questions. Il ne pouvait voir son visage, mais savait que c'était elle. Il fut repris d'une violente convulsion et ferma les yeux en grimaçant de douleur et en portant la main à son cœur.

- Shaka ! hurla Esméralda en regardant le Chevalier d'Or.

Celui-ci ferma les yeux et ouvrit la paume de sa main droite. Sa bouche s'ouvrit doucement et il articula quelques mots sans qu'aucun son n'en sorte. Une vague de vent balaya ses cheveux et il referma sa main d'un coup sec en ouvrant les yeux. Quand le vent se calma, Ikki avait déjà sombré dans un profond sommeil réparateur. Esméralda essuya le sang qui coulait au coin des lèvres du Phénix et laissa Shaka s'approcher. Elle s'adressa à son esprit.

- As-tu vu son expression lorsqu'il m'a regardée ? On aurait dit qu'il voyait un fantôme...
- Oui... C'est étrange... J'ai eu l'impression d'avoir déjà croisé son regard. Peut-être dans une autre vie.
- Que dis-tu ?
- Ce n'est sans doute rien... Il a besoin de boire de l'eau fraîche.

Shaka regarda le petit Seiya, figé comme une statue, debout devant son siège de fortune. Il fit à son intention cinq gestes en langage des signes et l'enfant partit en courant en direction d'Esméralda. Il tendit les mains et le Chevalier du Triangle Austral lui remit un bol en terre cuite. Le petit homme s'éloigna au pas de course, l'air triste, mais heureux de pouvoir rendre service. Lorsqu'il revint avec de l'eau fraîche pour son ami, Shaka n'était déjà plus là. Esméralda fit boire le Phénix avec précaution, puis l'enfant reprit son sévère entraînement.

Très vite, au bout d'une dizaine de tractions avec un lourd sac de pierres attaché à ses pieds, le petit Seiya regretta les cours d'anatomie du Chevalier d'Or. Il marqua une courte pause durant laquelle il se dit que s'il voulait, un jour lui aussi, revêtir une Armure magnifique et protéger les gens, il devrait devenir très fort. Au moment où Esméralda allait lui faire une remarque, il reprit de plus belle. Le Chevalier d'Argent esquissa un imperceptible sourire derrière son masque brillant. Un sourire de fierté. Un sourire plein de certitudes. Lorsqu'Ikki se réveilla dans le couchant, la première chose qu'il fit fut d'appeler son Amour perdu...

- Esmé... ralda...
- Mon Maître n'est pas là, Monsieur l'ange, répondit le petit Seiya. Elle est partie s'entraîner de l'autre côté du volcan.

Le Phénix tendit l'oreille tout en fixant le bol d'eau claire à moitié vide. Des bruits sourds faisaient trembler la surface du précieux liquide.

- Ton visage... Tu ressembles à un ami à moi...

- Ah bon ? Il doit être rudement beau alors ! s'amusa l'enfant, ravi de pouvoir enfin parler à son nouvel ami.
- Il est... Non, rien... répondit Ikki. Où suis-je... Oui... *l'Île de la Mort*. Phobos... Je...
- Calmez-vous, Monsieur l'ange. Vous vous êtes fait très mal en tombant du ciel. Mon Maître m'a laissé un message pour vous. Elle a dit : « *Si ton ami se réveille, dis-lui bien que s'il bouge ou qu'il parle trop, il risque de mourir. Dis-lui de rester tranquille et de ne surtout pas essayer de se lever.* »
- De toutes façons... Je n'en aurais pas la force... reconnut Ikki avec regret. Comment t'appelles-tu, petit ?
- Je m'appelle Seiya, Monsieur ! répondit l'enfant avec fierté. C'est moi qui vous ai trouvé et qui me suis occupé de vous ! Enfin, pas tout seul bien sûr... finit-il avec une petite voix gênée.
- Seiya, n'est-ce pas... Oui... Je ne sais pas pourquoi je ne suis pas étonné... Un prénom parfait pour un gamin courageux et un peu naïf...
- Je suis pas naïf ! s'indigna l'enfant.
- Ah oui ? demanda Esméralda en approchant lentement, ruisselante de sueur. J'ai assez d'exemples du contraire pour écrire des livres capables d'assommer n'importe quel Chevalier d'Or !
- Maître, vous êtes méchante...
- Tu as nagé comme je te l'avais demandé ?
- Oui, Maître. Vingt fois le tour de l'île...
- Je ne t'avais demandé que dix tours. Pourquoi en avoir fait le double ?
- Pour rien... s'excusa presque l'enfant.
- Elle t'a posé une question, petit... Ne profite pas de la gentillesse de ton Maître pour te montrer insolent, s'interposa Ikki avec gentillesse mais fermeté.
- Eh bien... Si je veux devenir fort, je dois m'entraîner beaucoup.
- Ce que je te donne ne te suffit pas ? Très bien. Je discuterai de cela avec Shaka et nous reverrons ton entraînement à la hausse...
- Oh, la gaffe... marmonna Seiya en s'éloignant doucement pour laisser son Maître approcher.

Ikki détailla Esméralda des pieds à la tête. Malgré son masque d'Argent, il était presque impossible de se tromper. Le Chevalier qui se tenait devant lui avait tout de son Amour perdu.

Le soleil couchant faisait danser des lumières orangées sur son masque traditionnel, et Esméralda semblait avoir le souffle court. Sa silhouette était parfaite, et ses cheveux blonds trempés par l'effort descendaient en cascade dans son cou. Lorsqu'on s'entraînait sérieusement sur cette île, on ruisselait immédiatement. Ikki décida de refouler pour le moment toutes ses questions et de ne pas effrayer celle qui lui avait sauvé la vie. De plus, à chaque fois qu'il repensait au passé et regardait la silhouette du Chevalier, son cœur cherchait à déchirer sa poitrine, lui infligeant des douleurs atroces.

- Merci... pour ce que vous avez fait pour moi... commença-t-il.
- De rien, Chevalier. Puis-je te demander ton nom ?
- Ikki. Je m'appelle Ikki, Chevalier de Bronze du Phénix.
- Chevalier de Bronze ? J'avais bien reconnu l'Armure du Phénix, même si j'ai mis du temps à admettre qu'il puisse y en avoir une autre, mais je n'aurais jamais cru que ton Armure était de Bronze...
- C'est... compliqué. Mon Armure du Phénix a reçu du sang d'Athéna lors de notre affrontement contre Hadès, et elle a évolué...
- En Armure Divine du Phénix...
- Oui, au départ, puis en Armure Céleste. Comment...
- Shaka. Shaka de Vyâsa. C'est lui qui me l'a dit tout à l'heure. Sa connaissance sur ce genre de sujets dépasse de loin la mienne.
- Shaka... Voilà pourquoi il me semblait si familier, tout comme cette île et tout comme toi...
- Tu l'aurais déjà rencontré ?
- Oui... Enfin non... C'est compliqué Es... C'est compliqué.
- Prends ton temps. Ce soir, nous mangerons ensemble et demain tu pourras probablement te tenir assis.
- Merci... Je sais que je ne suis pas très... Merci, finit Ikki après plusieurs secondes.

Ikki puisait dans ses toutes nouvelles forces l'énergie nécessaire pour ne pas commettre la tentante stupidité de s'asseoir et ce faisant de se déchirer le cœur. Il n'était pas du genre patient. Il ne l'avait jamais été. Mais il était intelligent et connaissait suffisamment bien son corps pour savoir qu'il était dans un état critique, qui nécessiterait de la patience... Beaucoup de patience. Shaka était revenu de nulle part peu de temps après la nuit tombée et Ikki n'avait pas encore osé lui parler.

Le Chevalier d'Or semblait à la fois doux et chaleureux, mais aussi particulièrement sérieux. Le genre de Chevalier qui donnerait sa vie pour sauver n'importe qui, mais qu'il fallait mieux avoir

dans son camp. Le Phénix avait bien senti qu'il était le bienvenu, mais que tôt ou tard, Shaka lui demanderait des explications quant à sa présence inhabituelle et très particulière. Plutôt que d'attendre ce moment trop longtemps en repensant à l'infâme nourriture trop connue de l'endroit, Ikki provoqua la discussion. Esméralda était assise en face de Seiya et le petit homme avait les yeux fermés, essayant de réciter parfaitement les principaux points de pression du Reiki (5).

- Je ne suis pas de votre réalité, lâcha Ikki abruptement.

Shaka et Esméralda se regardèrent fixement, puis contemplèrent le Phénix. Seiya avait ses yeux grands ouverts et avait stoppé son énumération jusque-là parfaite. Shaka brisa sa position du Lotus, et se leva pour tourner le dos à Ikki.

- Oui... C'est la seule manière d'expliquer ta présence ici. Ton Armure Céleste du Phénix... Le fait que tu aies ce sentiment de familiarité à notre contact... Tu connais également un autre Seiya, n'est-ce pas ? demanda Shaka en s'adressant à l'esprit d'Ikki.

- C'est exact. Il avait 14 ans. Il est tombé au combat en protégeant Athéna dans sa lutte contre Hadès.

- Je suis désolée... déclara le Chevalier d'Argent.

- Il ne faut pas. Il a fait son devoir de Chevalier plus qu'à son tour et est mort en héros. Je n'ai aucune peine à croire que ton apprenti deviendra également un grand Chevalier et qu'il portera l'Armure du Phénix avec fierté.

- Comment as-tu pénétré cette réalité, Chevalier ? Même moi, je serais totalement incapable de ce genre de prodige.

- Oh, cela n'a rien d'un prodige, Shaka. Je me battais contre un ennemi qui avait la faculté de naviguer entre les réalités, de la même manière que le Chevalier d'Or des Gémeaux que je connais peut le faire entre les dimensions.

- Je vois... Je vais te demander quelque chose, Chevalier du Phénix. Je peux lire en ton esprit et tout apprendre de toi et de ta vie. Cela nous permettrait d'avoir la confirmation de tout ce que tu viens de nous apprendre, même si je sens bien que tu n'es pas homme à cacher la vérité. Cependant, je dois te prévenir, mon pouvoir lira tout en toi et je serai incapable de seulement aller chercher les informations qui pourraient nous être utiles...

- Je comprends... L'idée ne m'enchant pas du tout, mais nous ferait gagner un temps précieux et instaurerait peut-être une confiance réciproque qui me semble indispensable.

Ikki n'aurait jamais pensé qu'il laisserait un jour quelqu'un lire en lui, de son plein gré. L'idée le révoltait, a fortiori depuis son combat contre Kassa des Lyumnades. Cependant, s'il y avait une personne sur terre qui devait le faire, le Phénix préférerait que ce soit le Chevalier de la Vierge. Ne sachant pas comment rentrer dans sa réalité, il aurait besoin de toutes les informations possibles sur celle-ci. Il fit un signe de tête approbateur à Shaka, ne cachant pas non plus le fait qu'il serrait les dents pour bien montrer qu'il n'allait y prendre aucun plaisir.

- Très bien, Chevalier. Cela ne prendra que quelques instants, même si cela pourra peut-être paraître très long. Cette technique est totalement indolore.
- Peu importe... lâcha Ikki en fermant les yeux.

Le Chevalier d'Or de la Vierge s'agenouilla aux côtés d'Ikki et leva son index droit en fermant les yeux à son tour. Il articula quelques mots, encore une fois sans les prononcer, et l'extrémité de son doigt devint incandescente, dégageant une lumière solaire par cercles concentriques. Il la posa sur le front du Phénix et commença son long voyage onirique...

Il se retrouva au beau milieu d'une allée sombre et humide, dans un sordide quartier de Tokyo. Les enseignes lumineuses crachaient des salves de lumière blafarde dans la bruine et une odeur de mort régnait sur l'endroit. Le petit Ikki traversa en courant la forme spectrale du corps de Shaka de Vyâsa, son jeune frère enveloppé dans ses bras. Le Chevalier vit Pandore apposer sur Shun la marque d'Hadès après avoir torturé Ikki et s'en aller en effaçant sa mémoire.

Tournant la tête pour suivre la fuite de la petite fille aux cheveux noirs, Shaka se retrouva au centre d'un groupe d'enfants tirant chacun à leur tour un petit papier leur apprenant leur futur lieu d'entraînement. Il assista à une scène particulière, où le jeune garçon protégea son frère en choisissant *l'Île de la Mort* à sa place, se condamnant à un entraînement impossible. Shaka repéra le petit Seiya promis aux terres de la Grèce antique et se retourna pour regarder le jeune Shun qui pleurait de plus belle...

Il ne trouva qu'un homme gigantesque couvert de cicatrices en face de lui, l'air menaçant avec son masque à l'effigie d'Emakong (6). Le corps tuméfié du jeune Ikki tomba à quelques mètres devant lui, sa tête heurtant une pierre. Il regarda, impuissant, Guilty ramasser le pauvre enfant et jouer avec la blessure ouverte dans son cuir chevelu. Puis il vit Esméralda, toute jeune et inquiète, cachée derrière un énorme rocher, priant pour la santé de celui qu'elle aimait. Shaka serra les dents alors que Guilty s'acharnait sur le corps inanimé du petit Ikki, inconscient depuis déjà plusieurs minutes.

Le Chevalier d'Or vit les côtes se briser sans pouvoir entendre de craquement, ce qui ramena l'enfant à lui dans un hurlement de douleur. Il comprit que son « Maître », s'il était correct de le qualifier ainsi, n'avait rien trouvé de mieux que d'infliger à son apprenti une douleur sans précédent pour le ramener à la conscience, lorsque le pauvre enfant n'en pouvait plus. Shaka serra cette fois-ci le poing et contempla passivement le petit homme cracher du sang alors qu'Esméralda pleurait doucement, comme chaque jour.

Quand Shaka voulut reposer ses yeux sur l'enfant, il fut terrassé sur place par la vision d'horreur qui se déroulait devant lui. Guilty venait d'assassiner la petite Esméralda pour faire jaillir la haine dans le cœur de l'enfant. Une goutte de sueur perla sur le front du Chevalier de la Vierge et il ferma les yeux pour ne plus assister à la scène lorsqu'il lut sur les lèvres d'Ikki que son Maître venait de tuer sa propre fille. Lorsqu'il les rouvrit, Ikki était plus mûr, résigné, l'âme noire. Il était sur le quai du port de Yokohama, perdu dans le brouillard. Regardant la ville, il commença à rire comme un dément.

Shaka fit quelques pas sur le pont en bois et croisa un Seiya plus âgé accompagné par le frère

d'Ikki, ainsi que par deux autres Chevaliers de Bronze. Il eut le temps d'apercevoir une troupe de Chevaliers Noirs se disperser en portant des morceaux d'Armure d'Or. Il fit un bond gigantesque pour arriver sur la route et pouvoir suivre la scène, et atterrit dans un vieux hangar désaffecté où Ikki était en train de revêtir l'Armure sacrée du Sagittaire. Aveuglé par la lumière, Shaka se protégea avec sa main gauche. Il l'abaissa ensuite pour voir Ikki transpercer le cœur du Chevalier du Cygne, sans aucune pitié. Il le vit ensuite douter en écoutant l'histoire tragique de Hyoga, puis s'effondrer dans les bras de son frère. Il allait enfin rechercher la lumière et cette pensée réchauffa le cœur de la Vierge.

La scène qui troubla peut-être le plus Shaka, non pas en intensité, mais en étrangeté, fut celle où son homonyme retira tous les sens du Phénix et détruisit sa volonté. Assez différente de la sienne, la technique des *Trésors du Ciel* de ce Shaka n'en était pas moins dévastatrice. Cependant, la volonté du Phénix resta intacte et il n'hésita pas un seul instant à se laisser mutiler pour mieux atteindre le *principe lumineux* et emporter avec lui son adversaire. Ce Shaka, malgré sa grande prétention, avait été abusé par le Pope et avait failli tuer Ikki et le Chevalier du Lion. Visiteur dans l'esprit d'Ikki, l'ami d'Esméralda ne manqua pas d'en tirer une leçon d'humilité.

Il fut ensuite traversé par l'image de Bud d'Alcor lançant sa terrible *Griffe du Tigre Viking*, mais ne put entendre la troublante mélodie de Mime de Bénétnasch. Sa rencontre avec Kassa lui fit comprendre l'importance qu'Ikki attachait encore à l'image d'Esméralda, malgré son enveloppe de glace éternelle. Lorsqu'il assista au sacrifice volontaire de son alter ego entre les arbres de Twin Sal, après avoir dominé trois Chevaliers d'Or à lui tout seul, Shaka reconnut avoir trouvé son égal en termes de puissance et de caractère. Il regarda l'image évanescence se volatiliser en flocons de cosmos pur et ne manqua pas de noter que les trois renégats pleuraient la mort de leur ancien ami. Il lut le testament de son double et retrouva Ikki aux prises avec Éaque du Garuda.

Il observa la technique du Phénix, ainsi que son arrogance fraîchement retrouvée, puis assista à sa rencontre avec Hadès ayant investi le corps de son jeune frère. Fixant Pandore un long moment afin de retrouver à qui elle lui faisait penser, il la vit morte, allongée avec le rosaire du Shaka de cette réalité, et vit Ikki s'en aller le cœur lourd, ne se retournant pas vers le *Mur des Lamentations*. Il assista de près au combat final contre Hadès et vit Seiya tomber en protégeant Athéna. Sous la *Cascade de Sang*, il regarda le Phénix relever son ami et le ramener au *Sanctuaire*. Il l'accompagna dans la *Sphère de Vénus* et contempla d'un regard attentif son affrontement contre Phobos de Télamon. Il observa les techniques de celui-ci, analysa sa vitesse ainsi que celle de son frère, passa au crible sa technique d'*Une Autre Réalité* et sa manière d'utiliser la lumière de façon offensive. Il regarda le Phénix tomber et lut sur ses lèvres avec toute l'attention du monde, la dangereuse promesse du Guerrier Céleste...

Quand Shaka rouvrit les yeux, Ikki en fit de même. L'expérience sembla avoir duré une année complète au Chevalier d'Or, mais le Phénix ne s'était rendu compte de rien du tout. Tout au plus de quelques images résurgentes ayant pénétré à nouveau dans sa conscience, comme des souvenirs délavés. Esméralda s'approcha afin de recueillir les premières impressions de Shaka, et Seiya tendit une oreille attentive depuis sa place, sachant très bien qu'il ne comprendrait rien du tout si les Chevaliers ne conversaient pas par langage des signes.

- Satisfait, Chevalier ? demanda Ikki.

- Il dit la vérité, Esméralda. Il a... Il n'a pas menti. Je sais comment il est arrivé jusqu'ici et qui l'y a amené.
- Je ne me souviens de rien après avoir sombré dans l'inconscience sur la plage. Que s'est-il passé ?
- Rien du tout, Chevalier. Phobos a disparu dans un tourbillon de lumière, voilà tout.
- Et il n'a rien dit ? J'ai cru que...
- Non, Chevalier, il n'a rien dit du tout. Il a seulement disparu... mentit Shaka.

Toute la soirée, le Chevalier d'Or de la Vierge revit Phobos marcher au-dessus de l'eau. Toute la soirée, il revit le mouvement de ses lèvres déclamer sa mortelle promesse. Toute la soirée, il revit le Gardien disparaître et laisser Ikki sur la plage dans un état critique parfaitement calculé. Toute la soirée, il calcula à son tour.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Le drapé le plus ancien représenté en Inde en un "dhoti". Jusqu'au 14ème siècle, il était porté par des hommes et des femmes de haute caste. Ce n'est que plus tard qu'il est devenu presque exclusivement un vêtement masculin. Certaines formes de dhoti sont toujours portées par des femmes de haute caste, qui utilisent un tissu plus long et drapent une partie autour du torse. Le puritanisme britannique du 19ème siècle a eu une grande influence sur les dhotis féminins qui révèlent le bas des jambes et sont donc de moins en moins portés. Tous les dhotis sont noués autour de la taille au milieu de la longueur du tissu et chaque jambe est ensuite drapée séparément par chacun des pans. Cela crée un drapé assez semblable au pantalon.

(2) Le Sarong est un dhoti, à savoir une pièce d'étoffe. Cependant, il n'est pas drapé comme un pantalon mais comme un pareo. Aujourd'hui, *sarong* et *pareo* sont synonymes.



Sarong

(3) Le *Principe lumineux* est le nom sanskrit que j'ai trouvé pour le *Septième sens*.

(4) Ganesh ou Ganéça, est un homme ventru (ou un enfant), avec une tête d'éléphant et quatre bras. Sa monture est un rat. Il porte un croc à éléphants et un chapelet (comme Shaka d'où mon choix). Il est fils de Çiva. Il est le Seigneur des Obstacles, dieu du Savoir, de l'Intelligence, des Arts et du Commerce, et son culte est très répandu.



Ganesh

(5) Le Reiki est une discipline permettant d'acquérir et d'utiliser des énergies dans un but de guérison par imposition des mains. Il peut être écrit Rei-Chi.

(6) Pour les Sulka de Nouvelle-Bretagne (Océanie), Emakong est l'homme, tel Prométhée, qui rapporta la nuit et le feu de son voyage dans le pays souterrain des hommes-serpents. Il ramena les grillons qui annoncent la nuit, et les oiseaux qui annoncent l'aurore. J'ai choisi cette

figure pour le masque de Guilty.

Chapitre 19 : Le Coeur De Deimos.



Deimos avança lentement en direction d'une colonne à demi effondrée. Arrivé à un pas de celle-ci, il posa sa main droite sur la partie tenant encore debout et en effleura la surface régulière. La cassure à hauteur de ceinture était très nette et n'avait pu provenir que d'un impact très violent. Certains piliers de la *Maison des Poissons* étaient en ruines, dont la majeure partie dans le jardin où se trouvait Deimos. Mais ces piliers s'étaient effondrés avec la seule action démoniaque du temps. Pas celui-ci. Le bris était net, et Deimos se demanda quel Chevalier avait traversé cette colonne pour ainsi l'éventrer. Peut-être est-ce que le Chevalier d'Or des Poissons avait corrigé ici-même un Chevalier de Bronze, comme il s'apprêtait à le faire.

Shun ne chercha même pas son frère des yeux, sachant bien qu'il ne le trouverait

pas. Phobos l'avait emmené ailleurs, dans une autre dimension, à ses risques et périls, et en paierait le prix. Andromède n'était ni désorienté par le voyage, ni surpris de se retrouver au *Sanctuaire*. Pas de peur, ni d'appréhension. Certes, il ne se sentait pas en sécurité et une myriade de questions lui brûlait les lèvres. Il avait envie de faire quelques pas en avant et de s'adresser à Deimos, mais Shun avait depuis peu appris à agir différemment.

Depuis qu'Hadès avait pénétré son corps et essayé d'étouffer son âme jusqu'à la dissoudre dans le Mal, il n'était plus vraiment le même. Seul Shiryu semblait l'avoir noté, mais n'avait pas osé en parler à son ami, ou bien n'en avait seulement pas eu le temps. Shun se poserait ses questions intérieurement et chercherait ses propres réponses. S'adresser à son ennemi, alors que celui-ci affichait une désinvolture presque insultante, lui conférerait une importance que Shun se refusait à lui donner. Il attendrait que Deimos prenne la parole et ne répondrait pas à sa question. Le fait qu'Aphrodite semble ne pas les voir avait quelque chose de réconfortant. Un combat à deux contre un aurait vite pris la forme d'une exécution sommaire.

Le Chevalier d'Or des Poissons se tenait debout à côté d'une gigantesque vasque de marbre blanc, remplie de roses rouges. Shun nota, sans s'en étonner de manière visible pour Deimos, que les cheveux de son ancien adversaire étaient un peu plus foncés et que certains détails de son Armure d'Or n'étaient pas les mêmes. Son casque était beaucoup plus ouvert, à l'image de celui du Sagittaire, et toutes les nageoires d'Or bien connues de l'Armure d'Aphrodite étaient ici remplacées par de dangereuses arrêtes. Celles des cuisses et des avant-bras étaient quadruples et le casque et les chevilles n'en portaient que trois de chaque côté. Certaines parties de l'Armure d'Or étaient en Or rose, notamment les articulations et les arabesques, ainsi que le plastron et l'arrière des jambières. Aphrodite ne voyait ses hôtes ni ne les sentait et semblait concentré sur sa tâche. Shun, quant à lui, se demanda de plus belle ce qui pouvait bien se passer. L'endroit n'avait rien d'une illusion, a fortiori car Deimos s'y trouvait lui aussi. Mais alors...

- Je vois que notre cher Aphrodite a fait quelques dégâts récents... songea Deimos à haute voix, en examinant sa colonne cassée.
- Dois-je vraiment demander ce qui se passe, Chevalier, afin de te satisfaire ? Dois-je trembler de peur, ou bien te dire que je n'en crois pas mes yeux ? Est-ce l'attitude que tu attends de moi, le faible Andromède ?
- Faible ? Absolument pas, Shun, répondit le Gardien. Je ne commettrai pas la même erreur que tes précédents ennemis. Si je t'ai choisi, c'est bien au contraire

car tu es le plus puissant...

Shun ne s'était pas du tout attendu à cette réaction de la part de Deimos. De plus, il essayait d'instaurer une certaine proximité en l'appelant par son prénom, ce qui ne laissait rien présager de bon. Le jeune Andromède choisit de ne rien répondre, profitant du fait que son adversaire ne le regardait toujours pas. Ainsi, il ne pourrait avoir remarqué son étonnement.

- Tu as bien changé, reprit le Guerrier Céleste. Ton cœur a changé. Je sens bien que tu essaies de réprimer la marque qu'Hadès y a laissé, mais je perçois également que certains aspects de votre union ne te déplaisent pas.
- Et qu'en sais-tu, Chevalier ?
- Crois-tu réellement que je puisse personnifier la Terreur sans avoir la faculté de lire dans le cœur des gens ? s'amusa Deimos.
- Ohhh... Je pense alors que tu dois tout connaître de moi et savoir ce que je ressens, ironisa Andromède.

Deimos ne le laissait pas paraître, mais il était très étonné par les réponses du jeune Chevalier. Il avait l'impression de s'adresser à son propre frère. Même ironie, même détermination, même détachement malgré une concentration apparente... C'était évident, le Chevalier de Bronze avait changé, ou plutôt, *on l'avait* changé. Toute la bonté qui faisait son essence était toujours présente, mais sa naïveté s'était envolée. Hadès avait dû lui laisser inconsciemment quelques ficelles de l'art du dialogue et de l'étude de son adversaire. La question était de savoir s'il ne lui avait pas laissé autre chose...

- Je ne prétends pas savoir ce que tu ressens, Shun.
- Tu peux cesser de t'adresser à moi en m'appelant par mon prénom, Guerrier. Tu n'affaibliras pas mon attention avec de belles paroles.
- Seigneur... Que de méfiance ! Qu'a-t-il bien pu t'arriver, pauvre Andromède, pour que tu sois si méfiant ?
- M'énervé ne fonctionnera pas non plus, Chevalier. Si tu peux lire dans le cœur des gens, tu sais bien que je ne suis pas en colère, que ce n'est pas dans ma nature. Par contre, tu dois pouvoir y lire l'impatience de retrouver mon frère et d'avancer dans ma quête.

- En effet, je pense que j'ai eu raison de te choisir.
- Tu ne m'as pas choisi, Chevalier. Ton frère a choisi le mien à cause de son tempérament de feu et tu es seulement resté avec moi. Je vois que toi aussi, tu sais ce que c'est que d'avoir un frère qui décide tout à ta place, ironisa Shun.
- Tais-toi, Chevalier ! Tu ne sais rien de nous... répondit Deimos en perdant son calme.

Aussitôt, Deimos sentit qu'Andromède venait de marquer un point. Le Gardien n'avait pas réussi à agacer son adversaire, qui paraissait plus concentré que jamais, à peine perturbé par la réalité dans laquelle il se trouvait, mais lui n'avait pas vu le piège tendu dans la conversation. Le jeune Chevalier était allé à la pêche en imaginant que Phobos était l'aîné et le plus dirigiste, et il avait gagné. Deimos dut reconnaître que l'effort était remarquable et ne chercha pas à effacer son énervement. Bien au contraire, il le cultiva et développa son cosmos, un cosmos violet rappelant celui des Spectres.

L'énergie bleutée sortait du sol dans un épais brouillard et montait vers le ciel, comme aspirée par la lune. Shun fit deux sauts successifs en arrière et dérapa en arrachant quelques pétales de fleurs. Finissant de tourner sur lui-même, il se retrouva de profil en face de Deimos, serrant l'extrémité de chaque chaîne dans la main adroite. Il brûla son cosmos à son tour et focalisa toute sa concentration sur sa chaîne défensive. Abritant son regard derrière une de ses épaulières surdimensionnées, Shun bénéficiait ainsi d'une protection gratuite supplémentaire. Lorsqu'une lance dorée apparut dans le dos de Deimos, Aphrodite se releva et essuya la sueur de son front d'un revers de la main, satisfait de ses réparations de fortune.

- *La Lance d'Arès* ! lança Deimos en abattant son bras droit.
- *Chaîne Nébulaire*, protège-moi ! répondit Shun en jetant l'extrémité circulaire de sa chaîne vers Deimos.

Un dangereux faisceau de lumière se dirigea vers le jeune Andromède, comme une fine comète violacée. Le son qui l'accompagnait rappelait celui d'une plainte comme il était possible d'en entendre dans la *Cinquième Prison*, et avait le don de vous glacer le sang. Lorsque la comète arriva à mi-distance, la chaîne de Shun fonçait vers elle comme une flèche mortelle. Deimos esquissa un petit sourire et serra le poing droit. La comète se sépara en une douzaine de rayons qui dépassèrent la pointe de la chaîne d'Andromède. Celle-ci n'en atomisa qu'un seul et laissa passer tous les autres. Le cosmos de Shun explosa lorsqu'il tira de

toutes ses forces sur sa chaîne pour la rappeler à lui. L'extrémité revint à une vitesse dépassant celle de la lumière, mais cela ne serait pas assez rapide et Shun le savait. Il vit les mortels rayons se rapprocher, mais ne perdit pas sa concentration. Il ne démontrait aucune bravade ou belle assurance comme son frère en aurait été capable, mais il était concentré. Il eut une idée de dernière seconde, soufflée à son bras droit par son instinct de survie, et jeta son autre chaîne.

- *Vagues de Tonnerre* ! lança-t-il en même temps que sa chaîne brillante.

Une multitude de chaînes à la pointe acérée défigurèrent l'endroit et foncèrent vers Deimos. La majeure partie des rayons de lumière de la *Lance d'Arès* fut annihilée, mais certains réussirent à continuer leur route. Au moment où Shun vit trois traînées lumineuses fondre sur lui sans décélérer, il cacha son visage derrière son épaulière gauche. Deimos, lui, trouva la vitesse de l'attaque du jeune Chevalier assez affligeante, mais lui reconnut une certaine efficacité. Il esqua plusieurs attaques qu'il ne jugeait même pas meurtrières, en augmentant sa vitesse légèrement au-dessus de celle de la lumière. Il joua avec les chaînes de Shun, esquivant ses attaques au plus près possible. Il laissa même une pointe argentée lui frôler les cheveux au niveau de l'oreille, seulement pour ressentir le frisson de voir la mort arriver en face.

Au même moment, sachant bien qu'il ne se déplacerait jamais plus vite que sa chaîne, Shun serra les dents et s'attendit à plusieurs impacts qui ne le laisseraient pas sans blessures. Une violente piqûre lui vrilla la cheville gauche, perforant le métal céleste et ressortant juste au-dessus du talon. Le second impact eut lieu sur l'impossible épaulière rose et argentée derrière laquelle Shun cachait son visage et sa poitrine. L'angle dévia l'attaque comme un vulgaire rayon de soleil, ou comme aurait pu le faire le bouclier céleste du Dragon. Andromède s'attendit à au moins une touche supplémentaire, qui ne vint pourtant jamais. L'extrémité défensive de sa chaîne était revenue et avait traversé latéralement le rayon de lumière solide, le faisant implorer dans une danse sinieuse et multicolore.

Lorsque la chaîne de Shun frôla l'oreille de Deimos, celui-ci se sentit réellement vivant et retrouva des sensations longtemps oubliées. Il avait tellement tué aux côtés de son frère, qu'il ne pouvait plus faire la différence entre un cri d'enfant et un chant d'oiseau. La guerre l'avait lassé, mais il commençait à retrouver ses sensations. Souriant de plus belle en évitant les deux dernières pointes, Deimos constata que sa vitesse avait beaucoup augmentée. Son corps s'était calé sur la vitesse de l'attaque d'Andromède, comme il le faisait autrefois.

Génie du combat, le Gardien de la *Sphère du Soleil* se battait souvent à l'instinct, son corps bougeant presque de lui-même. D'un niveau inférieur à celui de son frère, il ne connaissait pourtant pas ses propres limites, son corps ayant toujours repoussé plus loin la frontière de l'impossible. Avec une excitation malsaine, il vit en l'espace d'un instant que ses talents allaient être mis à rude épreuve. Il était en train de descendre sa vitesse, au moment où une deuxième *Vague de Tonnerre*, parfaitement calculée et cadencée, venait renforcer la première...

Deimos se mordit la langue tellement il accéléra rapidement. Ses cervicales se tendirent jusqu'à la rupture et il sauta sur la colonne brisée, puis sur une seconde lorsqu'une chaîne agentée vint réduire la première en miettes. Il sauta de pilier en pilier, augmentant sa vitesse en même temps que celle d'Andromède le poussait à la faute. Il sauta sur une arche de marbre rose au moment où une pointe acérée déchira la colonne sur laquelle il se trouvait une fraction de seconde auparavant, et se dirigea vers la *Maison des Poissons*.

Tordu par la vitesse, le corps de Deimos était allongé vers l'avant, presque parallèle au sol qui se trouvait une dizaine de mètres en dessous de lui. Regardant la vague en dents de scie se rapprocher à une vitesse incalculable, même pour lui, le Guerrier sauta sur le côté gauche du toit de la Maison d'Aphrodite. Lorsque son pied gauche toucha le toit et qu'il reprit un appui phénoménal pour se projeter en avant, Deimos laboura la structure et disparut dans une explosion de poussière. Un pan de mur commença à se détacher, transpercé comme une feuille de papier par les multiples chaînes d'Andromède.

Quand il sortit du nuage de fumée à une vitesse maintenant presque deux fois supérieure à celle de la lumière, il constata qu'il était toujours suivi. Il fut à l'autre bord du toit en un battement de cil et arma une *Lance d'Arès* pour détruire les dernières pointes en plein vol. Il dérapa en arrachant un nouveau pan de mur et serra les dents pour ne pas s'évanouir quand il repartit dans l'autre sens. Un début de voile rouge le força à cligner des yeux plusieurs fois, alors qu'il venait d'éviter deux pointes mortelles. Il revint vers le premier pan de mur en suspension dans le vide, car celui-ci n'avait quasiment pas eu le temps de bouger, et prit appui dessus en concentrant son cosmos.

Deimos se jeta en avant en direction du sol, abattant son bras en ouvrant grand les yeux, n'appréciant plus du tout la situation. Le faisceau de la *Lance d'Arès* détourna deux pointes de chaîne triangulaires, n'en laissant que deux mortelles et une simplement inquiétante. Il serra son poing afin d'éclater son rayon violet et une plainte déchira la nuit tombante. Les deux chaînes mortelles furent détruites et la dernière déviée avec l'avant-bras à deux fois la vitesse de la lumière. Quand Deimos toucha le sol, la main droite posée et à demi agenouillé, le marbre explosa à son contact, défigurant le paysage avec un cratère de deux mètres de

profondeur et de quatre mètres de diamètre.

Clignant des yeux afin de retrouver totalement son sens de la vue, Deimos secoua la tête et se releva doucement. Regardant dans la direction d'Andromède, totalement concentré derrière son épaulière si bien qu'il n'avait rien vu de l'assaut, le Gardien dut à nouveau cligner des yeux avec plus d'insistance. Cela ne dura qu'un instant, mais il jura que les cheveux du jeune Chevalier étaient noirs comme la mort. Un sifflement strident le sortit de sa rêverie, ainsi qu'une douleur foudroyante dans la main gauche. Par pur réflexe, il descendit ses yeux vers sa main. À plus de deux mille fois la vitesse d'une balle, une flèche argentée venait de lui traverser la main en réduisant la protection de son Armure à néant au niveau du poignet et de l'avant-bras.

- C'est... impossible ! déclara-t-il, plein d'incompréhension en tenant sa main blessée. Je les avais toutes évitées... J'en suis certain ! Ou alors...
- Exactement, Chevalier. La dernière flèche de ma chaîne n'était pas mortelle car elle prenait de la vitesse. J'ai courbé mon attaque comme tu courbes la lumière que tu as rendue solide, précisa Shun.
- Incroyable... Je suis très... impressionné, Shu... Andromède. Je ne pensais même pas que tu avais eu le temps de suivre l'action.
- Je ne l'ai pas suivie à proprement parler, mais mes chaînes sont comme des extensions de moi-même. Où elles vont, je vais...
- Oui, je comprends. Mais comment as-tu réussi à développer une telle vitesse ? Je dois bien avouer que je n'avais pas vu ça depuis des siècles.
- Je ne le sais pas moi non plus, avoua Shun. Cette nouvelle Armure céleste est réellement exceptionnelle.

Cela n'avait rien à voir avec l'Armure, mais Shun n'en savait rien. Il se tenait sur sa jambe valide, du sang s'écoulant de sa cheville détruite. Son œil droit était mi-clos et ses chaînes parfaitement intactes.

- J'aurais pourtant juré... songea Deimos à haute voix.
- Si tu nous as déjà observés comme je le suppose, tu sais que je n'aime pas me battre, Deimos. Je t'en prie, mène-moi à mon frère et évitons de nous entretuer !

Toute l'attaque n'avait duré en réalité que deux ou trois secondes. Alerté par le

bruit fracassant de plusieurs explosions, Aphrodite accoura vers les marches qui menaient à sa demeure. Il vit une partie du toit de la *Maison des Poissons* s'effondrer, une dizaine de colonnes tomber en ruine sur le sol, et plusieurs cratères d'impact, mais pas les deux Chevaliers à quelques mètres de lui. Certaines jarres avaient comme été transpercées par une flèche de métal et de la terre était répandue sur le sol. Un vent de pétales de fleurs brûlées lui balaya le visage. Il se concentra, mais ne décela aucun cosmos.

- Mais qu'est-ce que... s'étonna-t-il, une *Rose Noire* à la main, prêt à frapper. Qui est là ! Montrez-vous !

Aucune réponse ne vint de la part de Shun ou de Deimos. Quand bien même Andromède aurait voulu répondre au Chevalier d'Or, celui-ci ne l'aurait pas entendu. Aphrodite fit le tour de son domaine en courant et en sautant comme un félin. Il trouva des signes de lutte évidents, mais rien ni personne pour les avoir provoqués. Il n'y avait personne. Cependant, le Chevalier d'Or était aussi convaincu qu'il avait senti une brève présence quelques secondes auparavant. Une présence sombre au cœur déchiré. Il décida de développer son septième sens en silence et de retourner à ses activités. Il irait informer Mû de ce mystère plus tard. Si cette présence devait se manifester à nouveau sur son sol, Aphrodite veillerait à obtenir des réponses.

Deimos n'éprouvait pas de réelle rancune envers le jeune Chevalier, hormis pour sa profanation du *Réseau Céleste*. La protection de sa Sphère n'avait jamais réellement été une priorité depuis qu'il en était devenu le défenseur et il avait accepté cet honneur céleste car il ne supportait plus la guerre. Il avait tellement tué, massacré, pillé, annihilé, détruit, réduit en cendres, assassiné, que ces concepts n'avaient plus de sens pour lui. Perdu entre la lassitude et le goût du sang, il avait accepté de devenir Gardien de Sphère avec son frère au début de la Renaissance italienne. La guerre n'était plus une priorité pour personne et l'heure était à l'innovation et à la reconstruction. À la vie et non à la mort. Au beau et non au laid. À la pierre de taille des châteaux et non à la boue des champs de bataille.

Chevalier sans cause et sans Maître depuis la défaite d'Arès contre Athéna au milieu de l'ère préchrétienne, il avait toujours suivi son frère. Phobos avait toujours su perpétuer les traditions guerrières de la famille de Télamon (1) et entendu où la mort l'appelait. Il avait toujours répondu présent à cet appel et Deimos aussi. Mais la guerre avait perdu toute saveur, et un examen de conscience de plusieurs centaines d'années ne l'avait pas laissé sans doutes. Le goût du sang lui manquait, le craquement des os sous la pression des chocs, le fait d'avoir à se dépasser pour vaincre son ennemi, de trouver la meilleure ruse et la meilleure tactique, ou encore de trouver la faille dans son attaque et d'inspirer en lui la Terreur... Oui, tout ceci lui avait manqué à le rendre fou... Mais tuer à

nouveau... En avait-il réellement envie ?

- Je te rappelle que tu es l'agresseur, jeune Chevalier. Tu es celui qui a pénétré dans le *Réseau Céleste* afin de briser l'ordre naturel des choses. La Terre n'est pas en danger et ta Princesse n'est pas captive...
- Je... commença Shun.
- Pourquoi vous battez-vous ? Pourquoi venez-vous nous envahir ? Vous pénétrez dans notre *Sanctuaire*, en répandant la mort, et vous voudriez que nous vous laissions passer ? Es-tu devenu fou, Chevalier ?

La réflexion parut pleine de sens à Shun, ce qui le fit douter d'autant plus. Pourquoi se battait-il ? Sa cause était-elle juste ? Il n'avait jamais été aussi perdu, sans fin précise ou cause à défendre sous le manteau de la justice. Pris au sein d'un effet de groupe, avait-il suivi Hypnos sans réfléchir ? Non... Il avait suivi Athéna et rien n'avait plus de sens. Il irait où sa déesse lui demanderait et il ne se poserait pas de questions. Si la stratégie de Deimos était de le faire douter afin de l'assassiner en traître, elle était excellente. Pourtant, il avait l'air sincère et la chaîne de Shun ne ressentait pas d'agressivité de la part du Guerrier. Mais elle n'avait pas non plus senti la présence d'Altéa d'Oligol, alors il resta sur ses gardes.

- Tu dis pouvoir lire dans le cœur des gens, Deimos, et y instaurer la Terreur, reprit Shun avec une voix douce. Mais as-tu déjà essayé de lire dans le tien ?
- Qu'est-ce que tu dis ?
- Pourquoi ton frère a-t-il accepté de devenir un Chevalier Céleste ?
- Pour... le pouvoir, reconnut le Guerrier.
- Et toi, pourquoi as-tu accepté ? Seulement pour le suivre ? Car votre destin de frères t'y poussait ? Pour le pouvoir ?
- Non... L'époque dans laquelle nous vivons ne voulait plus de nous. Le caractère sacré de la guerre perdait de son éclat. Et nous avions déjà tellement tué...
- Tu es devenu Chevalier Céleste pour rester aux côtés de ton frère, mais surtout pour trouver du sens.

- Du sens ?
- Oui, exactement. Trouver du sens. La plus grande puissance d'un Chevalier n'est-elle pas de pouvoir contrarier son destin ? N'y as-tu jamais pensé ?

Deimos y avait déjà songé, bien entendu. Il ne s'était jamais senti coupable d'avoir tué et massacré. C'était dans sa nature. Mais il avait perdu cette saveur qu'il trouvait autrefois dans le fait de donner la mort. La guerre et la mort avaient perdu de leur panache. Ses siècles d'introspection le lui avaient bien démontré : ce n'était plus la mort qui le faisait vibrer. C'était simplement le combat. Il ne s'était jamais rendu compte à quel point il avait changé. Donner la mort, même sans raisons, ne lui faisait toujours ni chaud, ni froid. Mais il fut un temps, il y a bien longtemps, où cela ne le rendait pas indifférent, mais bel et bien vivant...

- Peut-être que j'ai changé, en effet. Peut-être que donner la mort ne me procure plus aucun plaisir. Mais je vis toujours pour le combat ! Pour la sensation indescriptible d'éviter une attaque au-delà de la vitesse de la lumière et de frapper mon adversaire avec toute ma puissance. Pour sentir la mort me frôler et la repousser avant de la renvoyer vers mon ennemi. Pour dépasser mes limites et rester le meilleur dans mon domaine.
- Tu viens de le dire toi-même, Deimos. Les dieux t'ont longtemps imposé ce destin qui consistait à répandre la Terreur et la mort sur ton passage. Mon frère était comme toi et il est devenu ce que tu es aujourd'hui.
- C'est-à-dire, Chevalier ?
- Un Chevalier qui vit pour le combat et non pour la mort.

Andromède avait raison et le Guerrier le savait. Il s'était affranchi progressivement de sa nature de *Berserker*, contrairement à son frère. Il se souvint de son premier combat contre Altéa d'Oligol et de la manière dont, dans sa propre Sphère, il l'avait insultée et méprisée pour n'être qu'une femme. Il se rappela qu'après l'avoir battu à plate couture, elle lui avait tendu la main pour l'aider à se relever. Il avait essayé de la frapper à bout portant, mais elle lui avait fait mordre la poussière une nouvelle fois. Elle était revenue vers lui et lui avait tendu la main à nouveau. Cette scène s'était répétée une dizaine de fois et à chaque fois où Deimos avait refusé la main du Chevalier Céleste et l'avait attaquée de nouveau, avec toute sa haine et son orgueil, Altéa était venue vers lui pour l'aider à se relever. Des larmes de rage plein les yeux comme jamais il n'avait eu envie de tuer quelqu'un et de se laver les mains dans son sang, il avait fini par comprendre que la main tendue n'était pas pour l'aider à se relever, mais

pour le reconnaître comme un égal. Il avait tout donné sans réussir à la toucher et elle l'avait reconnu comme son égal, un sourire tendre sur le visage.

Deimos se souvint de cette phrase qu'elle lui avait dite : « *Chevalier, tu n'as aucune notion de ce qui est bien et de ce qui est mal. Il n'existe aucune réponse parfaite, mais un homme de ta force devrait au moins essayer d'en trouver une. Sinon, ce n'est pas une femme qui t'aura battu aujourd'hui, mais une simple question : suis-je capable de changement ?* » Il avait accepté sa main, le regard vide, et était retourné dans la *Sphère du Soleil*. Il s'était entraîné chaque jour pendant plus d'une quinzaine d'heures, durant presque une année. Lorsqu'il revint dans la Sphère d'Altéa et qu'il lui demanda un nouveau combat, il remarqua une chose : il n'était pas venu pour la tuer, mais pour la vaincre. Il ne fut plus jamais le même...

- Tu as raison, Chevalier. Celui qui vivait pour donner la mort n'est plus depuis longtemps. Je vis en effet pour l'odeur de la poussière et les brûlures de la lutte... Je n'ai aucune envie de te tuer.
- Moi non plus, Chevalier, alors je te propose un marché.
- Un marché ? répéta Deimos.
- Oui, un marché pour le *Destructeur* devenu *Chevalier*.
- ... Je t'écoute.
- Je vais me battre contre toi, avec toute ma détermination et tout mon courage. Je vais t'offrir ce que ta réelle nature souhaite vraiment. Si tu gagnes, tu es libre de me tuer, mais je m'engage à repartir sur la Terre et à quitter le *Réseau Céleste*. Si je réussis à te vaincre, tu me mèneras à mon frère et je continuerai ma route.

Deimos trouvait insupportable l'idée de pouvoir perdre contre un simple Chevalier de Bronze, mais il se souvint de la leçon d'humilité d'Altéa. Il n'était pas devenu un fin stratège en détruisant tout sur son passage, mais en pensant le combat. La proposition d'Andromède était honnête et assez tentante. Cependant, si jamais il venait à perdre ce combat, Deimos devrait emmener le jeune Chevalier dans la réalité dans laquelle le Phénix avait été emporté. Là, Phobos serait présent, peut-être même encore en train de mutiler le Chevalier. Andromède se ferait tuer, le Chevalier du Phénix également, et il devrait certainement ensuite affronter son frère, courant ainsi vers une mort certaine.

Phobos ne lui pardonnerait jamais son acte, comme si le torturer pour son bon plaisir depuis des siècles n'était pas suffisant. Deimos savait que ce cas de figure aurait dû arriver tôt ou tard. Il n'aurait pas pu tolérer encore très longtemps les jeux malsains auxquels Phobos se prêtait sur son corps lorsque son petit frère l'avait déçu. Mais pour la première fois, même si son frère était beaucoup plus puissant que lui, il avait une chance de survivre à sa mutinerie. Il n'était pas le plus fort, mais il était certainement le plus rapide. Personne n'était plus rapide que lui.

- J'accepte ta proposition Andromède, et je jure sur le geste d'une amie que je te mènerai à ton frère si tu arrives à me vaincre.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Télamon est le frère de Pélée, père d'Achille. Télamon est lui le père d'Ajax et le fils d'Éaque. Il fut un Argonaute et compagnon d'Hercule. Ce n'est pas une région.

Chapitre 20 : L'Amour Et La Crainte.



Plus de trois mois avaient passé et le cœur d'Ikki s'était presque entièrement remis de ses blessures physiques. Sa jambe n'était pas encore guérie malgré les précieuses interventions de Shaka, qui passait voir le Phénix au moins deux fois chaque semaine. Il pratiquait sur lui des techniques de soin à base de projection du Chi (1), et avait commencé à l'aider à entraîner son cosmos sans que son cœur ne lâche. La rémission de sa jambe droite aurait dû être totale depuis presque un mois déjà, mais Esméralda avait été obligée de la refracturer pour que les articulations du genou et de la cheville se remettent complètement. Le processus avait été très douloureux car Ikki n'avait pas souhaité que Shaka endorme ses sens avant que le Chevalier d'Argent ne lui rebrisât le tibia et le fémur. Elle s'était servie du tranchant de la main et avait frappé chirurgicalement à deux endroits, en prenant garde de ne déclencher aucune hémorragie. Le Phénix avait encaissé la douleur avec de simples grimaces et avait aussitôt revêtu les jambières de son Armure Céleste.

La blessure de son cœur était visiblement refermée, mais le Chevalier n'avait pas tenté la folie de trop pousser son cosmos, sur les conseils avisés de la Vierge. Les deux hommes s'étaient entraînés ensemble quelques fois et Ikki n'avait jamais démontré de signes de fatigue alarmants. Il boitait encore beaucoup mais la douleur n'était presque plus qu'un ancien souvenir. Il nageait fréquemment, souvent avec le petit Seiya, qui avait pris une place cardinale dans le cœur du Phénix.

Le jeune apprenti travaillait comme un Diable, tantôt avec son Maître attiré, tantôt avec Shaka, et le plus souvent depuis quelques semaines avec Ikki. Esméralda le lui avait demandé car il avait une connaissance de l'Armure du Phénix qu'elle n'aurait jamais et savait ce qu'était un entraînement impossible sur cette île de malheur et de désolation.

À ses rares heures perdues, Seiya avait tenté de cultiver quelques légumes et racines sur le flanc du volcan, à un endroit stratégique que le petit avait trouvé, où la chaleur mêlée à une forte hygrométrie avait permis à une terre presque fertile de voir le jour. Le fruit de ses efforts était bien maigre, mais l'apprenti n'était pas homme à baisser les bras pour si peu. Si des fleurs pouvaient pousser par endroits, des légumes le pourraient aussi... Un jour.

Ikki avait appris lors de ses innombrables conversations avec Shaka et Esméralda, que le Chevalier de la Vierge était la liaison du *Sanctuaire* avec tous les centres d'entraînement des jeunes enfants de cette génération. L'incarnation d'Athéna de cette réalité ne s'était pas encore manifestée, et le Pope, homme bon et généreux, avait confié la lourde charge à Shaka de surveiller la nouvelle génération de Chevaliers.

Comme Mû dans la réalité d'Ikki, Shaka avait le pouvoir de téléportation et l'utilisait pour parcourir le monde. Il connaissait chaque Maître, chaque Armure, chaque lieu d'entraînement, de la Chine au Libéria, et aimait chaque enfant. À l'écouter, à part de rares exceptions, tous les Maîtres d'armes étaient justes et droits. Seuls quelques uns étaient trop violents ou trop sévères, et c'est pour cela que le Pope avait chargé Shaka de veiller à unifier les méthodes d'apprentissage, de corvées, de soins, d'épreuves... dans tous les pays concernés. Le Chevalier de la Vierge n'arrivait pas à cacher le bonheur que lui apportait sa tâche et s'estimait le Chevalier d'Or le plus récompensé du monde.

Seiya hériterait de l'Armure du Phénix, Ikki n'en avait aucun doute. Entraîné d'une manière qu'il ne connaissait pas, comme avait dû l'être Shiryu, avec amour et conscience, le petit progressait au-dessus de toutes les espérances du Chevalier de Bronze. Plus il en apprenait et plus il en redemandait. De plus, Esméralda avait cette intelligence que peu de Maîtres possédaient selon Shaka : elle n'imposait que rarement à l'enfant des exercices physiques gratuits et impossibles. Ils étaient toujours utiles et motivés, et savaient faire appel à la soif de connaissance et d'utilité du jeune garçon. Il passait aussi bien des journées à confectionner des lits avec des joncs et des algues séchées, que des nuits à apprendre par cœur dans quel pays s'entraînait chaque enfant, et quelle était sa situation politique. Il pêchait beaucoup, apprenait tout de la mer, nageait encore plus souvent qu'Esméralda elle-même, et connaissait chaque centimètre carré de l'île de *Death Queen*.

Aujourd'hui, l'enfant s'était levé vers six heures du matin. Esméralda lui avait jeté un petit crabe sur le visage et Seiya avait hurlé en faisant une tête qui aurait fait rire jusqu'à Saga des Gémeaux. Esméralda était bonne et généreuse. Elle l'entraînait comme si c'était son propre frère et savait avoir de l'humour lorsqu'il le fallait. De toutes façons, avec un enfant comme Seiya à entraîner, elle n'avait guère le choix... Mais elle savait également se montrer stricte, et les rares fois où elle avait eu à hausser le ton ou à démontrer qu'elle ne plaisantait plus, le petit avait pris peur pour plusieurs semaines.

Seiya avait commencé sa journée par plusieurs heures de méditation dans la grotte volcanique bien connue d'Ikki, durant lesquelles, intoxiqué par des fumées noires, il avait perdu connaissance. Si Ikki n'était pas passé voir si l'enfant ne faisait pas la sieste, comme souvent, le petit en serait mort. Les fumées noires n'étaient jamais un bon signe sur l'île. Elles annonçaient généralement une tempête battante pour la nuit, après une journée chargée d'orage. La bonne nouvelle était qu'il serait possible de récupérer beaucoup d'eau douce, et la mauvaise que tout ce qui ne serait pas abrité serait réduit à néant par la violence du vent et des vagues.

Après une séance de soins élémentaires, qu'Esméralda avait demandé à l'enfant de pratiquer sur lui-même afin de les apprendre, Seiya était parti pêcher avec Shaka. À chaque fois, le petit se demandait comment le Chevalier d'Or était conçu à l'intérieur : il lui arrivait des rester des heures sous l'eau à nager à des profondeurs inquiétantes, sans respirer. Ou alors... Peut-être qu'il respirait, ce qui ferait de lui un poisson. Seiya avait vite chassé cette pensée ridicule en s'étouffant par vingt mètres de fond, alors qu'il imaginait Shaka avec une queue de Sirène. Le petit était remonté vers la surface comme une bombe, crachant l'eau qui avait rempli ses poumons lorsqu'il creva la surface avec sa tête brune.

Il aimait la vie sur l'île, à sa propre manière. Il reçut durant le repas, de la part d'Ikki, sa septième leçon sur toutes les faiblesses des attaques que le Phénix avait pu observer dans sa réalité. Il écouta attentivement, les yeux pleins d'images de combats glorieux, le Phénix lui décrire la beauté de l'*Exécution de l'Aurore*, et se cacha un peu le visage quand Ikki aborda la mutilation de Shiryu face à Perseus d'Argol (2). L'après-midi ne fut qu'une succession d'exercices physiques et de techniques de combat. Comme avec tous les enfants, ponctuellement, Shaka participait aux entraînements, certaines fois pour réellement leur apprendre quelque chose, et d'autres afin de démontrer assez de puissance pour calmer les ardeurs d'un Maître injuste. Tel était son rôle.

En fin d'après-midi, lorsque Seiya fut allé observer avec déception que ses légumes ne poussaient pas, il entraîna sa vitesse de frappe avec Esméralda, qui lorsqu'elle se donnait à fond, était beaucoup plus rapide qu'Ikki. Le Phénix n'avait pas vu souvent le Chevalier d'Argent se donner au maximum, mais lorsqu'elle le faisait, elle était aussi belle qu'impressionnante. Elle n'était pas très forte à proprement parler et ses techniques d'attaque n'avaient rien de percutant. Par contre, elles étaient tactiquement et stratégiquement parfaites, et alliées à une connaissance de l'anatomie humaine d'exception, totalement mortelles. Elle ne frappait pas fort et ne déployait pas de cosmos capable de raser des montagnes, mais elle était rapide... Très rapide. Dans les souvenirs d'Ikki, aucun Chevalier n'était capable de rivaliser avec la vitesse d'Esméralda. Pas Shina d'Ophiuchus, ni Syd de Mizar, ni Aiolia du Lion.

Le petit homme tomba sur le sol cent fois et cent fois se releva. Ses épaules ne portaient plus ses bras, et pourtant il les levait encore. Sa détermination était encore plus grande que celle du Seiya qu'Ikki avait connu à Tokyo, et l'enfant serait certainement un Chevalier incroyable. Ce qu'on lui apprenait ici était tellement hétérogène et complet, qu'il aurait une vision du champ de bataille de Chevalier d'Or avant ses dix ans. À douze, il serait capable de s'entraîner sérieusement avec Shaka de Vyâsa, à treize de traverser l'Hadès sans l'aide de personne, et à vingt d'entraîner un enfant à son tour.

Ikki était fier du petit Seiya. L'entraîner l'aidait à ne pas trop penser à son propre frère, et à l'issue que la quête du *Réseau Céleste* avait connue depuis trois mois. Le Phénix savait que son frère était vivant, quelque part. S'il était tombé au combat, autre réalité ou pas, Ikki savait qu'il l'aurait ressenti. Non, Shun allait bien, quelque part, et devait arborer ce sourire triste qui faisait sa légende. Certainement est-ce que traverser les Sphères avait fait de lui un Chevalier encore plus puissant, juste et chaleureux. Peut-être avait-il même tué Phobos, ce qui aurait constitué l'ironie du sort. Le Chevalier toucha la cicatrice sur son visage et promit à son frère de le retrouver un jour.

Il savait que les chances de rentrer dans sa réalité étaient faibles, car Shaka se renseignait

depuis des semaines, sans avoir trouvé qui que ce soit possédant un pouvoir comparable à celui de Phobos. Ce dernier l'avait laissé pour mort sur cette île et ne reviendrait plus jamais. Mais un jour, peut-être, est-ce que Ikki trouverait un moyen de rentrer chez lui. La question qu'il devrait se poser à ce moment précis, serait de savoir s'il le ferait...

Esméralda était assise sur un coussin tressé d'algues séchées, en tailleur, sur la plage. Le vent s'était levé et un orage allait bientôt éclater. Seiya avait pour mission de tout rentrer afin que la tempête n'emporte pas les couchettes, la cabane servant de cuisine, et le petit abri destiné aux soins et au rangement des rares affaires personnelles. Les cendres du foyer allaient être protégées par un lourd couvercle de pierre taillée, afin de les retrouver le lendemain sous autre chose que la forme de boue inutilisable.

Esméralda n'entendit même pas Ikki s'approcher et s'asseoir à côté d'elle. Son masque argenté était constellé de microgouttelettes d'eau de mer, et ses cheveux étaient en bataille contre le vent. Ce dernier gagnerait certainement la partie. Ikki respira lentement l'odeur des pierres chauffées par le soleil et écouta le crépitemment du sable léché par les vagues. L'air chaud était collant et la mer commençait à se déchaîner progressivement. Esméralda posa sa tête sur l'épaule d'Ikki et une main sur sa jambe droite, en prenant garde à ses blessures. Les cheveux d'Ikki avaient poussé et sa peau était devenue très mate. Il avait très étonnamment gagné en masse musculaire, et les jambes de son Armure Céleste brillaient comme un soleil. Il en portait également les bras et les avant-bras, comme Shaka. Sa chemise de coton salie était déchirée au niveau des épaules.

- C'était une belle journée, commença Esméralda.
- Oui, c'est vrai, répondit Ikki.
- Seiya a de la chance de t'avoir à ses côtés.
- Non... Il a de la chance de tous nous avoir à ses côtés. Quand je m'entraînais ici dans ma réalité... Je...
- Oui, je sais, Ikki. Tu m'as déjà tout raconté. Ce n'est pas la peine de rouvrir de douloureuses blessures.
- Vivant maintenant dans cet endroit, elles sont ouvertes en permanence. J'ai des souvenirs affreux qui me reviennent tout le temps. Mais... l'avantage est que lorsqu'ils auront disparu, ils ne reviendront jamais. Je pensais à raison avoir enfoui toutes ces choses dans mon esprit, mais elles n'avaient pas été gérées. Maintenant, elles le sont, petit à petit...
- C'est bien... répondit une Esméralda songeuse et détendue.
- Oui... C'est surtout grâce à toi.
- Ah oui ? Moi qui pensais n'être qu'une source de souffrance pour toi... s'amusa Esméralda avec cynisme.
- Ne dis pas de bêtises.

Ikki tourna le Chevalier d'Argent vers lui, et prit sa main gauche dans la sienne. Esméralda ne bougea pas. Il effleura le masque de métal de sa main libre, caressant le contour des lèvres et des yeux. Il avança sa main vers le côté droit du masque afin de le détacher avec délicatesse.

- Non... Je... Je ne suis pas la Esméralda dont tu étais amoureux...
- En effet. Tu n'es pas celle que j'ai aimé il y a bien longtemps. Tu es celle que j'aime aujourd'hui, plus que ma propre vie. Je ne veux pas que mon passé avec celle qui portait le même prénom que toi nous empêche d'être...
- Vas-y, dis-le, se moqua Esméralda. Je suis certaine qu'avec un peu d'efforts, tu peux prononcer ce mot.
- Heureux, sourit Ikki.
- Quel soulagement ! Il est capable de parler de bonheur ! se moqua-t-elle à nouveau.

Elle détacha son masque avec précaution, et Ikki eut l'impression que ces quelques secondes allaient durer des années entières. Elles ne durèrent que trop peu de temps. Esméralda abaissa son masque, et laissa les rayons descendants de ce qui restait de soleil dans le ciel éclairer son visage parfait. Elle était si belle et si différente de celle qu'Ikki avait connu, que toute gêne par rapport au passé disparut en un instant. Ses yeux verts illuminaient un visage déjà insoutenable, du fait d'un sourire gêné qui aurait fait pleurer un ange. Ses cheveux tirés en arrière et plaqués sur son crâne par le sel paraissaient plus mats que d'habitude. Leurs pointes retombaient sur les épaules d'Esméralda, dans des tons allant du blond au châtain clair.

Gênée de présenter son visage nu à l'homme qu'elle aimait, elle osait à peine le regarder. Ikki posa un index sous son menton et la força à le regarder. Ses yeux n'étaient pas humains tellement leur vert sans fond était veiné de pépites bleutées. Elle ferma les yeux et s'approcha des lèvres du Chevalier du Phénix. Ikki l'embrassa avec amour, sachant bien ce que représentait le choix délibéré d'une femme Chevalier de tomber son masque. Il avait passé trois mois à essayer de se convaincre que tomber amoureux d'elle était malsain car elle n'était pas l'Esméralda de son adolescence, mais rien n'y avait fait. Plus il essayait de ne pas la regarder, et plus il en tombait amoureux.

Ils avaient été très proches durant les dernières semaines, ce qui n'avait pas manqué de soutirer des sourires amusés à Shaka et de grands éclats de rire au jeune Seiya. Il y a quelques jours, la façon dont ils s'étaient retrouvés au corps à corps lors d'une passe d'armes, roulant à terre, Esméralda finissant sur le Phénix en s'excusant de la douleur occasionnée à sa jambe, avait décidé Ikki. Il avait passé sa vie à se renfermer sur lui-même, à se forcer à rester seul, à s'interdire le bonheur qui était une faiblesse, et à rejeter les autres afin qu'on ne puisse se servir d'eux pour l'atteindre. Mais ces derniers mois, la vie d'Ikki avait changé et ne serait plus jamais la même. Goûtant les lèvres de sa bien-aimée, le Chevalier trouva sa réponse avec certitude : jamais il ne quitterait plus cette réalité.

La tempête se déchaînait déjà depuis plus d'une heure lorsque l'orage éclata réellement, dans un fracas épouvantable. Plusieurs petits cyclones étaient à prévoir, et Seiya pria pour que ses réservoirs de pierre destinés à recevoir la rare eau de pluie tiennent le coup, contrairement à la

dernière fois... il y avait presque un an. Le petit homme était à l'entrée de la grotte, regardant dans le maelström de pluie si Shaka se trouvait quelque part. Il n'était pas sensé revenir avant plusieurs heures et était de surcroît rarement à l'heure à cause de ses responsabilités. Fronçant pour surveiller ses ingénieux réservoirs à eau de pluie faits d'une vasque de basalte polie et d'un système de parapluie inversé, avec les quelques feuilles trouvables sur l'île, il vit une de ses créations s'envoler, arrachée par le vent.

- Nom de nom ! jura le petit avant de s'enfoncer dans la tempête.

Esméralda devinait l'Armure Céleste du Phénix en train de reposer dans la lave du volcan. La cavité était presque vivable lors de la semaine de grands orages, puisque sa température chutait énormément et que ses dangereuses émanations cessaient totalement. La luminosité faiblissait elle aussi, afin de conférer à l'endroit les allures mystérieuses d'une caverne aux trésors. Ikki sourit à Esméralda, tirant sur sa jambe afin de la faire toujours travailler un peu.

- Où se trouve Seiya ? demanda Ikki.
- Je ne sais pas... Il était là à l'instant.
- J'espère qu'il n'est pas sorti. Il est devenu très fort, mais la tempête arracherait un buffle du sol...
- Je vais aller voir. Reste ici et repose ta jambe.
- Très bien. Quand tu le trouveras, félicite-le encore pour son ingénieuse invention. L'eau de pluie nous sera très précieuse.
- Je le ferai. À tout de suite.

Ikki se plongea dans une transe curative, en se concentrant sur les battements de son cœur encore un peu fragile. Esméralda arriva à l'entrée du couloir de basalte qui donnait sur l'extérieur. Le vacarme était étourdissant et un véritable cyclone balayait la zone comme pour la punir d'avoir été aride toute l'année. Le Chevalier fit quelques pas dehors, appelant pour son élève, sans succès. Sa voix devait bien porter à trois ou quatre mètres seulement. Elle vit un des systèmes de récupération des eaux et s'en approcha. Le couvercle avait été arraché, mais n'avait de toutes façons aucune utilité avec les abondantes nuées qui frappaient l'île depuis presque dix minutes. Esméralda était trempée jusqu'aux os, mais la pluie chaude était agréable. Seuls le vent et le bruit rendaient cette ballade forcée pénible. Presque entièrement tombée, la nuit allait vite rendre toute recherche impossible. Esméralda se concentra sur le cosmos de son jeune apprenti et ne trouva rien du tout.

- C'est étrange... Seiya ! Seiya ! s'inquiéta le Maître de l'enfant.

Lorsqu'elle arriva en vue de la plage, la pluie lui giflait tellement le visage qu'elle fut presque obligée de retirer son masque pour y voir quelque chose. Un coup de tonnerre déchira le ciel en illuminant la plage de couleurs bleutées. Elle crut voir un homme debout, dans la pénombre, mais songea à un simple jeu de lumière. Au deuxième éclair, elle crut croiser un regard rouge comme les flammes de l'Enfer. Elle s'approcha doucement, la main au-dessus de son masque

pour essayer d'y voir plus clair. Au troisième coup de tonnerre, elle vit très distinctement un homme dans une Armure démoniaque, tenant un enfant par la nuque. Les pieds du petit ne touchaient plus le sol et sa tête penchait vers la gauche. Elle approcha en courant à la vitesse de la lumière et dérapa sur quinze mètres pour se retrouver devant un Chevalier presque connu. L'enfant qu'il tenait comme un vulgaire chiffon avait le regard vide, et la nuque brisée.

- Bonjour, Chevalier du Triangle Austral, lança Phobos. Ce soir, tout se termine...

Fixant avec impuissance les yeux éteints de son petit apprenti, Esméralda avait du mal à intégrer ce qui se passait. Ruisselant de pluie, dans le fracas des vagues gigantesques, Seiya n'était plus. Phobos le laissa tomber sur le sable, comme une masse inerte n'ayant jamais possédé d'étincelle de vie. Quand le visage de l'enfant tomba face contre sable sur la plage balayée par la pluie battante, Esméralda eut un mouvement instinctif : celui de courir vers lui afin de le retourner et lui permettre de respirer. Elle fit un pas en avant et s'arrêta d'instinct, comprenant qu'il ne respirait plus depuis déjà de longues minutes. Ses yeux s'emplirent de larmes et un frisson lui déchira les reins.

Quand Phobos fit un pas en avant en ouvrant la bouche pour apostropher Esméralda de nouveau, celle-ci avait déjà disparu de son champ de vision dans une explosion de sable. Le Gardien cacha ses yeux derrière son bras, avant de ressentir une telle douleur derrière le crâne qu'il faillit en perdre connaissance. Son corps s'enfonça dans le sable en creusant un cratère de plusieurs mètres de profondeur. Debout à l'extérieur du cratère d'impact, Esméralda dévisagea son adversaire essayant de retrouver son souffle. Phobos tourna la tête vers elle et eut simplement le temps de la voir arracher son masque et le jeter à la mer. Elle disparut à nouveau en même temps que la foudre frappa un arbre de l'île, à quelques dizaines de mètres de la scène. Phobos se releva avec un sourire intrigué, avant de cracher du sang sous l'effet d'une douzaine de coups de poing dans la colonne vertébrale, le thorax et la gorge.

- Intéressant, cracha Phobos en posant un genou à terre. Ta vitesse égale celle de mon frère... Mais tu n'es qu'un simple Chevalier d'Argent. Il faudra bien plus que ça pour venir à bout de moi.

Phobos se releva et développa un cosmos roux comme la lune d'une nuit pleine de mauvais présages. La plage se mit à vomir une énergie écarlate dont elle se souvenait encore, et une *Lance d'Or* apparut dans le dos du Guerrier. Ses yeux commençaient à s'acclimater à la vitesse d'Esméralda et il put enfin la voir, presque à portée de main. Il lança une attaque dévastatrice dans sa direction, déchirant le voile de la nuit et arrêtant momentanément la tombée de la pluie.

- *La Lance d'Arès !* hurla Phobos comme une malédiction divine.

Esméralda accéléra sa course. Elle vit que si elle recevait ne serait-ce qu'un rayon de son ennemi, de ce tueur d'enfant, elle finirait comme Ikki trois mois plus tôt, ou pire encore. Phobos serra son poing droit et le ramena vers sa taille. Son attaque explosa en une nuée de rayons de lumière qui fondirent vers leur cible. Esméralda entama un virage serré à lui en faire perdre connaissance, handicapée par la surface du sol qui entravait sa mobilité. Elle perdit la moitié des rayons sur cette prouesse technique et physique et courut droit vers Phobos. Arrivée à quelques mètres de lui, elle disparut dans un mirage. Le Gardien dut écarter tous ses mortels rayons pour ne pas s'occire lui-même et les rediriger vers Esméralda qui venait de réapparaître sur sa gauche. Elle eut le temps d'enfoncer ses ongles dans une jointure de l'Armure Céleste et de trouver la chair de Phobos. Puis elle redisparut instantanément, pour resurgir de l'autre côté,

tendant de lui briser le genou avec un coup de talon imparable. Phobos était dépassé par les événements, mais trop résistant. Sa jambe n'accusa aucun dégât, et il envoya toute sa puissance en direction du large.

- Incroyable... Espèce de sale petite... Tu peux modifier ta vitesse d'une à trois fois la vitesse de la lumière en un battement de cils. Jamais je n'aurais pensé qu'un Chevalier d'Argent pourrait dépasser la vitesse d'un Chevalier d'Or ou d'un *Berserker*. Mais tu es bien l'égale de mon jeune frère...

Le cosmos de Phobos se concentra dans sa main droite. Les quelques rayons partant vers le large grossirent jusqu'à créer une comète surdimensionnée, de la taille d'un grand requin blanc. Le dangereux projectile inversa sa course en amorçant une boucle complète et revint vers la plage. Lorsqu'il se sépara en des millions de rayons acérés et chirurgicaux qui allaient balayer tout l'endroit, Esméralda se demanda où elle allait bien pouvoir se cacher. Ses larmes de rage mouillaient tellement ses yeux irrités qu'elle s'en moqua. Le visage déformé par la douleur et des grimaces de meurtrière, elle se jeta sur Phobos à trois fois la vitesse de la lumière. Elle n'était plus qu'à une trentaine de mètres de lui. Il la regardait droit dans les yeux, acceptant son défi. Elle ne changerait pas de trajectoire et lui ne modifierait pas celle de ses rayons qui allaient défigurer une partie de l'île. Si elle arrivait jusqu'à sa gorge avant que l'attaque de Phobos ne la crible de balles de lumière solide, elle aurait gagné. C'était une course contre la lumière. C'était la course de sa vie.

Fondant tout son être dans le cosmos, Esméralda vit toute la scène au ralenti et sentit son corps se disperser dans l'essence même de l'île. Elle était chaque arbre, chaque pierre, chaque goutte de pluie, chaque grain de sable, et chaque cellule du corps de son jeune apprenti. Elle vit tous les rayons arriver sur la plage et commencer à la cribler d'impacts blancs. Elle esquiva plusieurs milliers de rayons en modifiant sa trajectoire de quelques degrés, mais revint toujours sur la même. Lorsqu'elle en eut évité un million, elle se trouvait à dix mètres de Phobos, au milieu d'un vacarme déformé par la bulle temporelle qu'elle déplaçait avec elle et où la pluie ne pénétrait même pas. Elle dévia trois dangereux rayons avec sa main gauche, qui se brisa instantanément en six endroits différents. Arrivée sous la gorge de Phobos qui souriait comme un assassin, elle vit qu'elle n'aurait pas le temps, à quelques centimètres près, d'enfoncer sa main dans le cou du Guerrier d'Arès et de prendre sa vie.

Prise au beau milieu d'une pluie d'étoiles filantes et courant dans un océan de cosmos pur, elle se revit retirer le heaume d'Ikki et écarter ses cheveux pour découvrir sa cicatrice. Elle revit Seiya se battre avec un poisson qui voulait à tout prix retourner à la mer. Puis elle vit Ikki, mort, gisant dans une marre de sang, son Armure Céleste réduite à néant. Il tenait sa gorge à deux mains, allongé sur le sol, la veine jugulaire arrachée et recrachant sa vie. Elle aperçut le regard vidé et opaque du petit Seiya lui faisant un dernier sourire dans son esprit, et ferma les yeux avant de recevoir de plein fouet un million de flèches lumineuses à travers son corps...

- Adieu... Mon Amour... murmura-t-elle en finissant sa course.

- *Kaaarrmmm* (3) ! hurla une voix dans l'esprit de Phobos.

La pluie de rayons dévasta la plage et une tempête de sable trempé balaya l'arène dans des tourbillons coupant comme des éclats de cristal. Lorsque la pluie recommença à tomber dans un vacarme assourdissant, l'étrange fumée se dissipa rapidement. Esméralda était allongée sur

le sol, aux pieds de Phobos, le visage plein d'espoir et de chaleur. Le Gardien se retourna lentement, les dents serrées, et découvrit un Chevalier d'Or dans une Armure impossible, en position du Lotus, enfermé à plusieurs mètres du sol dans une bulle de cosmos baignée par le dessin de la légendaire fleur. Ses yeux étaient fermés, ses mains posées sur ses genoux, et son visage ne démontrait aucune expression. Ce n'était pas le cas de celui de Phobos, qui pour la première fois de sa longue vie, comprit réellement ce qu'était la Crainte. Un éclair illumina le ciel, dessinant l'étrange silhouette de Ganéça, le dieu qui soulage les hommes de leurs peines...

[**Vers le Chapitre Suivant...**](#)

[**Retour au Menu...**](#)

(1) Le Chi et le Ki sont expliqués dans les notes de bas de page du Chapitre 22.

(2) Perseus d'Argol est le nom français du Chevalier d'Argent de la Méduse en français, mais il y a fort à parier que son identité réelle devrait être celle de Persée, le héros bien connu, d'Argolide, cette région de la Grèce.

(3) Le Karm, cette défense de Shaka étrangement traduite en français, est expliquée dans les notes de bas de page du Chapitre 22.

Chapitre 21 : Une Fleur Sur La Maison Du Verseau.



Approchant la vitesse de la lumière, Shun et Deimos avaient traversé la *Maison des Poissons* et se dirigeaient maintenant vers celle du Verseau. La concentration de chacun était presque palpable et éclairait le regard des deux Chevaliers. Ils ne se quittaient pas des yeux tout en esquivant les obstacles de la route bien connue des marches du *Sanctuaire*. Deimos détruisit plusieurs jarres remplies de fleurs du revers de la main pour ne pas à avoir à modifier sa trajectoire et se rapprocher du jeune Andromède. Les chaînes de celui-ci pointaient vers leur adversaire, mais Shun les retenait. Les deux ennemis sautaient dans le ciel comme des dieux pris dans une danse macabre, s'étudiant, cherchant la faille dans la défense de l'autre.

Dépassant maintenant presque la vitesse de la lumière, les deux hommes sautèrent sur le toit de la *Maison du Verseau* en prenant appui sur un banc de marbre blanc veiné de gris et recouvert d'une fine pellicule de mousse. Il explosa sous la pression des deux combattants s'élançant comme des étoiles filantes. Shun et Deimos dérapèrent sur le toit en tournant sur eux-mêmes, et durent en labourer la surface pour réussir à s'arrêter dans un nuage de poussière de marbre. Le cosmos de Shun brûlait de toute sa détermination et celui de Deimos se répandait déjà dangereusement sur le sol de cette arène de combat improvisée. On pouvait voir presque tout le *Sanctuaire* baigné dans la pénombre, quelques flambeaux criblant la nuit de tâches claires. L'air sentait l'herbe fraîchement coupée, la fleur de thé et la poussière de craie...

- Tu es plus rapide que moi, mais tu as bien compris que si tu l'étais trop, ta vitesse te nuirait, commença Shun.
- Effectivement, Chevalier, répondit le Gardien. Si je bouge trop vite, j'éprouve de la difficulté à déplacer ma masse avec fluidité et à prendre des virages serrés. Ta chaîne pouvant prendre des virages à angles droits, je dois rester agile et pas simplement rapide.
- Ce qui va t'obliger à te battre à mon niveau de vitesse...
- Et toi à mon niveau de force et de précision.
- Exact, conclut Shun avec un petit sourire nerveux.

Le jeune Andromède devait mettre tout son courage et toute sa détermination dans ce combat. Si Deimos n'estimait pas le niveau d'investissement de Shun suffisant, il en conclurait à une rupture du pacte et ferait tout pour le faire taire à jamais. Non. Shun devait tout donner, quitte à blesser son adversaire mortellement. Avec de la chance, il n'en arriverait pas là. La question était de savoir, si Deimos, lui, ferait quelque chose pour éviter d'avoir à blesser à mort le jeune Chevalier de Bronze. Lorsque le Gardien leva un bras vers le ciel et qu'une lance d'Or rappelant le trident de Pandore apparut, l'heure ne fut plus à la réflexion mais à l'action.

- *La Lance d'Arès* ! annonça Deimos comme une sentence, à la manière de son frère.

Shun ferma les yeux et se concentra sur sa chaîne défensive. Il avait eu une idée il y a plusieurs minutes et comptait bien la mettre en pratique. Il n'avait pas eu la chance des autres enfants d'aller à l'école et d'apprendre toutes ces choses,

mais il avait été entraîné par un Maître juste et savant. Il ne connaissait certainement pas le fonctionnement de la lumière aussi bien qu'un spécialiste, mais il savait que c'était une onde, une radiation, et qu'elle avait une fréquence, solide ou non. L'extrémité de sa chaîne commença à tourner en spirale autour de lui, formant des cercles dont Shun était le centre, et dont pas un n'avait le même rayon que le suivant. Certains étaient très larges, et d'autres touchaient presque le corps du jeune Andromède qui restait immobile.

- *Chaîne Nébulaire*, protège-moi ! lança-t-il avec une petite voix très concentrée.

Deimos vit l'étrange danse de la chaîne d'Andromède au moment où il serra le poing droit et éclata son mortel faisceau en une myriade de rayons à la précision parfaite. Une grappe de lumière fondit sur le Chevalier de Bronze et Deimos faillit hurler à son adversaire que cela ne servait à rien de rester immobile, que sa lumière solide allait le détruire ! Mais Shun n'était pas son ami et c'était un combat à attaques réelles. Le cadre du pacte avait été posé, et tout meurtrier qu'il fut, Deimos n'était plus homme à revenir sur sa parole donnée.

Il avait passé une vie entière à détruire et semer la discorde au nom de son dieu, afin de construire une nouvelle ère. Une période bénie où la force dominerait l'idée. Une période mémorable où le combat dominerait la paix. Une période faste où les puissants domineraient les faibles. Il ne trouva qu'une période terne où la laideur dominait toute noblesse. Il était responsable de la chute de Rome et de l'avènement du Moyen-Âge, cette régression historique inutile. Altéa avait raison. Il lui avait fallu trouver du sens à sa destinée afin de s'y opposer. Il n'était plus une machine de destruction, encore moins à la solde d'un dieu corrompu et d'un frère malade.

La centaine de rayons bleutés déchira la nuit en se dispersant sur l'étrange protection d'Andromède. La majorité fut déviée vers les cieux dans une nuée éparses d'étoiles filantes, et le reste plongea au hasard vers le reste du *Sanctuaire*, le criblant au loin de petits impacts de lumière. Deimos resta médusé par la scène. Il comprit que la chaîne devait vibrer à une fréquence troublant celle des rayons pour en changer la course. Son visage hésita entre un sourire d'admiration et un regard de colère lorsque Shun contre-attaqua.

- *Vagues de Tonnerre* ! hurla le jeune Chevalier de Bronze.

Une multitude de chaînes argentées fondit vers un Chevalier Céleste qui n'était déjà plus là. Deimos avait commencé sa course vers l'autre côté du toit, et les chaînes de Shun le suivaient comme sa propre ombre. Elles étaient nombreuses, et le Gardien vit plusieurs pointes triangulaires le frôler lorsqu'il dérapa en

arrachant plusieurs dalles de marbre du toit de la *Maison du Verseau*. Tel Fo de Tirynthe, il se propulsa en avant, jambe arrière tendue et genou avant replié, en direction d'Andromède. Une trentaine de chaînes offensives prirent un virage serré dans le dos du Chevalier et tentèrent de le rattraper avant qu'il n'atteigne leur Maître.

Deimos arriva au contact de Shun en moins de temps qu'il n'en fallut à ce dernier pour ouvrir la bouche d'étonnement, et l'esquiva par la droite avant de passer dans son dos. Une tempête de chaînes déferla tout autour de Shun, comme si une nuée de flèches essayait de le terrasser. Aucune ne le toucha, bien entendu, mais il fut contraint de fermer les yeux pour ne pas être aveuglé par le nuage de poussière de marbre déplacé par la course de son adversaire. À chaque enjambée effectuée à la vitesse de la lumière, Deimos arrachait encore un peu plus de la surface du toit rendue poreuse par l'action du temps.

Sa main transpercée lui faisait mal, mais cela n'avait rien de comparable avec les centaines de blessures qu'il avait reçues dans le passé. Il s'immobilisa en dérapant accroupi sur un coin du toit, pour laisser passer plusieurs flèches au-dessus de sa tête. Il se releva instantanément et frappa le sol de son pied gauche, suffisamment pour créer un petit cratère, mais pas assez pour que le plancher improvisé ne s'effondre. Des éclats de pierre rebondirent sur sa jambe droite. Il bougea son pied gauche dans le trou comme pour y écraser un insecte, et trouva l'appui nécessaire à sa course. Le toit explosa sous la pression lorsque Deimos s'envola littéralement vers l'avant, les traits tirés et les dents serrées.

Sa vue se troubla lorsqu'il arriva à deux fois la vitesse de la lumière en quelques mètres, et il eut toute la peine du monde à armer son attaque en luttant contre la pression exercée sur son corps. Son bras se leva avec difficulté et il concentra son cosmos dans son poing droit. Il affronta les chaînes d'Andromède de face et profita de sa vitesse supérieure pour noter l'exacte trajectoire de chacune d'elles. Il les vit presque au ralenti. Il en restait treize. Il pourrait en détruire neuf avec sa *Lance d'Arès*, mais les quatre dernières seraient difficiles à éviter. Il calcula son attaque avec méthode et précision, et déchaîna l'Enfer. La pression était telle qu'il ne pouvait même pas prononcer le nom maintenant bien connu de son attaque.

Deimos n'envoya pas une attaque concentrée qu'il aurait dû faire exploser par la suite. Il n'en avait pas le temps. Deux salves de cinq rayons partirent directement du bout des doigts de sa main droite, les neufs premiers étant dirigés vers les dangereuses pointes acérées, et le dernier vers son adversaire. Deimos voulut sauter pour éviter les chaînes d'Andromède maintenant que son attaque était lancée, mais savait bien qu'avec sa vitesse actuelle, il finirait trois Maisons plus bas dangereusement blessé. Tant pis. Il risquerait le tout pour le tout !

Il continua sa folle course en direction du jeune Shun, toujours en train de fermer les yeux, perdu au milieu de toutes les chaînes horizontales le dépassant à une vitesse supérieure à celle de la lumière. Deimos glissa sur le sol en labourant le toit, les jambes en avant et la main gauche arrachant des pans entiers de marbre pour freiner sa vitesse. Il passa entre les jambes écartées d'Andromède alors que son attaque pulvérisa les neuf pointes acérées dans une débauche d'explosions et de poussière d'étoile. Lorsqu'il eut dépassé le corps d'Andromède finissant de se retourner, il planta totalement son bras dans le toit et en creva la surface. Il s'immobilisa dans le dos de Shun, allongé, un doigt tendu vers la nuque du jeune Chevalier.

Shun se retourna et vit toutes ses chaînes exploser dans un déluge orangé. À moitié aveuglé par la lumière, il ne vit pas le dangereux rayon restant se diriger vers son visage dans une frappe mortelle. Sa chaîne défensive bougea d'elle-même et le détruisit alors qu'il allait vriller le crâne du Chevalier de Bronze. Rouvrant les yeux, Shun laissa la poussière retomber. Le fracas des pierres tombant en contrebas l'empêchait d'entendre la course de Deimos et de savoir où il pouvait bien se trouver. C'est alors que Shun remarqua la trace de labour sur le sol, et un pied d'Armure violette. Il sentit une violente douleur lui déchirer l'épaule droite, et tomba à genoux. Les quatre dernières chaînes s'éparpillèrent en manquant totalement leur cible, Shun ayant perdu toute sa concentration. Il vit un fin filet de sang s'écouler d'une piqure arrogante sur son épaulière droite. On aurait dit que l'*Aiguille Écarlate* du Scorpion l'avait frappé. La douleur lui vrilla le crâne, et il tomba sur le côté. Deimos se releva.

Regardant le jeune Chevalier à terre, le Gardien repensa à son deuxième affrontement contre Altéa d'Oligol. Il avait pratiqué sur elle toutes ses techniques, y compris la plus puissante, quitte à y laisser sa vie. Il avait été rapide, très rapide. Cela n'avait pas été suffisant. Il revit le visage chaleureux du Chevalier Céleste, ses paupières maquillées d'un rouge écarlate. Elle lui avait dit que son attaque était splendide, et qu'elle avait eu de la chance de pouvoir l'arrêter. Deimos savait bien que c'était faux. Elle avait stoppé la *Terre Obscure* comme s'il s'était agit d'une brise d'automne. Elle était humble, et elle était bonne. Il se souvint de ses paroles : « *Tu dois combattre avec ton âme et ton cœur, et non avec tes poings. Sinon, un jour, une simple fleur réussira à t'emporter...* »

- Tu étais à ma merci, Chevalier, s'amusa Deimos avec un certain respect. Je pouvais te tuer.
- Pourquoi... ne l'as-tu pas fait ? demanda Andromède.
- Les morts se battent beaucoup moins bien que les vivants.

- C'est certain... sourit Shun malgré lui.
- Je n'ai touché aucun point vital, mais j'ai détruit un nerf de ton épaule. Ainsi, il te sera beaucoup plus difficile de manœuvrer ta chaîne offensive.
- Je vois... répondit Shun en essayant d'ouvrir et de refermer sa main droite.
- Cette phase de combat était superbe. Tu t'es bien battu.
- Oui... Mais je ne suis pas assez rapide.
- En effet. Cependant, tes chaînes le sont. Il te suffirait de réussir à les suivre pour rendre tes attaques parfaites.

Shun se releva sans trop de difficultés, pour se retrouver à quelques mètres de Deimos. Son épaule lui faisait mal, mais rien de dramatique. Ce que le Chevalier Céleste ne savait pas, c'est que Shun n'avait pas besoin de ses chaînes pour attaquer. Il songea à son frère, probablement encore en train de se battre contre Phobos. Certainement en grand danger. S'il voulait le revoir un jour, il lui fallait gagner ce combat. Il en était conscient. Il développa un cosmos puissant, qui commença à tourner avec élégance tout autour de lui, dans des éclairs roses. Deimos fit un pas en arrière.

- Tu as voulu me priver de ma faculté d'attaquer, Chevalier, reprit Shun. Mais tu vas découvrir que je n'ai nullement besoin de mes chaînes pour cela...
- Que dis-tu ? répondit un Deimos piqué par la curiosité.
- Je sais bien que si je veux revoir mon frère, je dois remporter ce combat. Tu ne me laisses pas le choix, Chevalier. Je vais déchaîner contre toi l'attaque la plus puissante d'Andromède.

Shun était plus que jamais très concentré. Baigné dans son cosmos, il était presque bien. Il combattait un formidable adversaire, sans avoir aucune envie de le tuer. L'enjeu était de taille, certes, mais comportait une pression de moins qu'à l'accoutumée. Deimos n'était pas fou à lier, et Shun ne se battait pas pour le tuer ou l'empêcher de faire le mal. Il devait juste gagner et pouvait le faire sans tuer son adversaire. Cette perspective rendait pour lui la chose plus facile, alors que cela aurait été le contraire pour tout autre Chevalier. Il laissa son cosmos l'envahir et l'embrassa pour la première fois sans être dans un état de confusion. Il pénétra tout son être, et Shun vit toute la scène en doré.

Deimos était fermement campé sur ses appuis, les bras croisés devant son torse, les poings fermés. Le cosmos de l'ancien *Berserker* inondait le sol d'une énergie bleue et rouge. Le visage d'Arès apparut dans son dos : un visage aux traits durs et aux cheveux noirs, comme celui de Deimos. Il portait un casque doré gigantesque orné d'une crête. Les yeux de l'image spectrale se mirent à luire d'une lumière verte comme l'émeraude, et une planète apparut à sa place. Deimos était maintenant baigné par une image de la Terre vue du ciel.

Le toit de la *Maison du Verseau* disparut pour laisser place à un champ de bataille. Il faisait nuit, et la pluie frappait le sol boueux où l'eau se mélangeait au sang des morts et des blessés. Des corps de Chevaliers transpercés, démembrés, défigurés, tapissaient la plaine. Un inquiétant orage zébrait le ciel d'éclairs jaunes, se reflétant sur les Armures des guerriers tombés. Des femmes et des enfants faisaient également partie des victimes et gisaient à terre. Une mère, une lance fichée en son cœur, était tombée sur son enfant recroquevillé, en serrant sa petite main inerte. Certains Chevaliers étaient à genoux, sans tête, ou bien une épée plantée dans le corps. Des lances crevaient le sol à perte de vue, enfoncées dans des corps d'humains et de chevaux. Un vent portant des effluves méphitiques agressait les narines de Shun, qui dut porter sa main à sa bouche pour ne pas vomir. Toujours devant lui, Deimos trônait au milieu d'une Terre gigantesque.

- *La Terre Obscure* ! lâcha le Chevalier lorsque la foudre éventra la tour d'un château lointain.
- Par la *Tempête Nébulaire* ! hurla Shun en faisant exploser son cosmos de dégoût et de rage.

Pour chaque vie prise par Deimos et son frère, un rayon partit de la *Terre Obscure* en direction de Shun. Une quantité incalculable de faisceaux émergèrent du continent européen, puis du Moyen-Orient, de l'Asie médiane, de l'Amérique du sud, de l'Afrique... Un rayon de lumière solide partit de chaque endroit où était tombé une pauvre âme sous les coups des *Berserkers* au cours de l'Histoire du monde. Des millions de rayons quittèrent l'image de la *Terre Obscure* derrière Deimos, comme autant de fusées tentant de fuir une planète condamnée, et fondirent vers Shun d'Andromède. Le Chevalier de Bronze, lui, déclancha sa *Tempête Nébulaire* plus violemment encore qu'il ne l'avait fait sur Sorente de la Sirène. Le vent brûlant chargé de cosmos alla à la rencontre de la *Terre Obscure*. Il fut traversé par les rayons du Gardien, mais n'arrêta pas sa course.

Deimos en fut vite prisonnier et ne put plus bouger d'un pouce. Il vit le cœur de la *Tempête* se rapprocher de lui, totalement impuissant, tout comme Shun vit la

quantité incalculable de rayons se rapprocher inexorablement de lui. Il repensa à June du Caméléon, à son frère, à ses amis... et laissa son cosmos le consumer jusqu'à la dernière cellule. Avant d'être emporté par l'attaque de son adversaire, Deimos put à nouveau voir les étranges cheveux de Shun devenir noirs comme l'ébène.

Il comprit alors. Mais peu importait. Il était trop tard pour stopper sa propre attaque, de même qu'Andromède, ou qui qu'il soit, ne le pouvait plus non plus. Un orage de cosmos rose et doré lézardé de lances bleutées constella la nuit sur le champ de bataille. Deimos était un prodige du combat. Il n'était pas nécessairement le plus puissant de tous les Chevaliers, mais il demeurait un excellent tacticien avec une expérience de la guerre hors catégorie. Il avait un instinct infailible, qui jamais ne l'avait trompé. L'attaque d'Andromède allait l'emporter, et le tuer. Il le savait.

Son cosmos était partout et Deimos n'avait plus aucune force. La *Terre Obscure* était une technique risquée, et comme à chaque fois qu'il l'avait pratiquée, elle l'avait drainé de toute son énergie. Il n'avait plus la force de bouger, ni de maintenir son intangibilité et celle d'Andromède au sein de cette réalité. Il relâcha toute sa concentration et se laissa consumer dans une mort de rêve. C'est alors qu'il vit la *Tempête d'Andromède* faiblir et le Chevalier de Bronze tomber à genoux, ses cheveux de nouveau verts. Il se força à faire un pas en avant, et constata qu'il pouvait presque bouger librement. Il vit une *Rose Blanche* plantée dans le cœur du jeune Andromède, et sentit le sien comme frappé par une épine mortelle. Il eut le temps de voir une fleur pénétrer sa poitrine, puis tous les rayons de lumière explosèrent sur Shun, et le déluge de lumière fit perdre connaissance à Deimos.

Lorsque Shun se réveilla, Mû du Bélier se trouvait à ses côtés, dans une toge de coton cintrée ressemblant à une robe de cérémonie légère et discrète. Ses longs cheveux étaient attachés et tombaient sur une épaulière dorée. Shun portait les mêmes habits que le Chevalier d'Or. Son Armure divine d'Andromède trônait à l'entrée de la *Maison du Bélier*, à quelques mètres de là. Une violente douleur déchirait toujours le cœur du jeune Chevalier, mais aucune rose n'était plus fichée dedans. Plus loin, Deimos était allongé, Aphrodite des Poissons à ses côtés, une *Rose Blanche* plantée dans sa poitrine.

- Est-il... commença Shun.
- Non. Pas encore, répondit Mû. Tu n'es pas le Chevalier d'Andromède que j'ai connu. Il est mort dans la *Maison du Capricorne*, il y a plus d'un an. Qui es-tu, Chevalier ? demanda Aphrodite. Et qui est l'homme à l'étrange Armure que tu

combattais ?

Rassemblant ses esprits, Shun entreprit de raconter toute l'histoire. Il raconta son épopée du *Sanctuaire* avec ses amis, leur descente dans le *Royaume de Poséidon* et en *Hadès*, ainsi que leur visite forcée en *Asgard*. Il détailla avec précision leur montée des *Sphères Célestes* et son combat contre Deimos de Télamon. Il supplia Mû et Aphrodite de sauver le Chevalier Céleste.

- Aphrodite, retire la *Rose Blanche* du cœur de cet homme, demanda Mû.
- Tu es sûr ?
- Oui. Shun ne souhaite pas que ses années à rechercher la rédemption soient réduites à néant et trouvent une fin grotesque dans une mort prématurée, et je suis d'accord avec lui.
- Très bien...

Deimos rouvrit les yeux pour voir une *Rose Blanche* sortir de sa poitrine. « *Tu dois combattre avec ton âme et ton cœur, et non avec tes poings. Sinon, un jour, une simple fleur réussira à t'emporter...* » Les paroles d'Altéa résonnèrent dans son esprit comme un ironique retour à la réalité, alors qu'un petit déchirement au niveau de son cœur le fit grimacer. Il regarda Aphrodite avec étonnement, cracha un peu de sang, et demanda :

- Pourquoi... me sauver ?
- Parce que le Chevalier d'Andromède l'a souhaité, ainsi que celui du Bélier.
- Comment... peut-il être encore en vie... J'ai vu la *Terre Obscure* le détruire...
- Non, répondit Mû. Tu as vu ton attaque détruire mes deux *Murs de Cristal*. Seuls quelques rayons ont traversé le second, et aucun n'a touché le Chevalier d'Andromède. Ton attaque était dévastatrice, Chevalier. Je n'avais jamais eu encore à dresser deux *Murs* simultanés.
- Oui... Je n'avais plus la force de nous garder intangibles...

Deimos tourna la tête pour regarder Shun dans sa toge de coton blanche. Ses longs cheveux verts tombaient sur ses épaules. Il lui sourit.

- Chevalier, aucun de nous n'a gagné le combat...
- Au contraire, s'interposa Mû. Vous avez tous les deux gagné.
- Pourquoi cela ? demanda Deimos.
- Parce que vous êtes tous les deux en vie...

Deimos rendit un sourire fatigué au jeune Andromède. Son souffle était court, mais ses jours n'étaient pas en danger.

- Shun... Durant la *Terre Obscure*... tu as vu l'étendue du mal que j'avais dispensé autour de moi avec mon frère. Je suis désolé. Je... Je ne veux plus être Deimos de Télamon. Je ne veux plus rien avoir à faire avec mon frère ou le meurtrier que j'étais. Je vais te conduire à ton frère et régler mes comptes avec le mien.

Le Gardien se saisit de la *Rose Blanche* d'Aphrodite, encore ruisselante de son sang écarlate. Au loin, vers le fond de la maison du Bélier, Deimos crut apercevoir Altéa, les jambes croisées, adossée à une colonne de marbre. Il ne pouvait voir que les contours de sa silhouette, mais il savait qu'elle lui souriait. Ou bien peut-être n'était-ce qu'un délire de son esprit fatigué.

- Deimos est mort aujourd'hui. Une simple fleur a réussi à l'emporter... termina l'ancien *Berserker* dans un murmure.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

Chapitre 22 : Funèbres Trahisons.



Avant de sombrer dans l'inconscience, peut-être pour ne jamais plus se réveiller, Esméralda sourit en voyant Shaka de Vyâsa, trôner au centre de sa sphère d'énergie spirituelle, face à Phobos. Elle était sauvée. Ils étaient sauvés ! Mais en apercevant à nouveau le corps sans vie du petit Seiya, les cervicales brisées comme un morceau de bois, le Chevalier d'Argent ne put réprimer un haut-le-cœur. Lorsqu'elle posa sa joue sur le sable et s'endormit malgré elle, des larmes emplissaient ses yeux.

- Shaka... commença Phobos avec une pointe de crainte et d'énervement dans la voix. Je...
- Qu'est-ce que tu es en train de faire, espèce de fou sanguinaire ! explosa la

Vierge sans ouvrir les yeux, en s'adressant à l'esprit du Gardien.

- Tu m'avais promis que je pourrai briser le Phénix...
- La femme que tu vois couchée sur le sol et qui se vide de son sang porte-t-elle l'Armure du Phénix ? Je t'avais ordonné de ne pas toucher à Esméralda !
- Peu importe... Elle n'est pas morte, et normalement, ses jours ne sont pas en danger...
- Peu... importe ? murmura Shaka en sentant la rage le gagner.

Les Cheveux de la Vierge commençaient à flotter dans son dos, et une énergie solaire irradiante de chaleur se dégagea de son Armure d'Or. Ses dents étaient serrées, sa position parfaite, et il inondait l'endroit de sa présence comme aurait pu le faire Krishna de Chrysaor. Il était visiblement dans un état de transe destructrice qui ne rassurait pas Phobos.

- Considère-là comme un dommage collatéral, reprit le Gardien.

Shaka se mit à rire nerveusement, comme un dément.

- Je pense que tu oublies à qui tu t'adresses, mon ami... Je t'avais interdit de toucher à Esméralda. Et l'enfant ne devait pas mourir avant d'avoir hérité de son Armure. Ton goût du sang a fait de toi un meurtrier sans cervelle. Qui va hériter de l'Armure du Phénix, maintenant, imbécile !
- Je... essaya Phobos.
- *Les 7 Livres du Râmâyana* (1) ! lança Shaka.

Shaka rapprocha ses mains et les joignit. Lorsqu'il les ouvrit, une fleur de lumière reposait en leur cœur. Elle vola en éclat, comme atomisée par une chaleur impossible. À ce moment, Phobos tomba à genoux, privé du sens du toucher, dans un rôle de douleur.

- Un *Livre* pour un sens, Phobos. Dois-je continuer ?
- Non... Arrête ! demanda le Gardien, les mains posées sur le sol.
- Veux-tu que nous reprenions le combat où nous l'avions laissé lorsque nous

nous sommes rencontrés, il y a un an ?

- Non... répondit Phobos en serrant les poings.
- Bien... Alors tu as tout intérêt à faire ce que je te dis, et comme je te le dis.
- Cesse donc d'être arrogant ! Ta belle assurance ne t'a pas aidé à éliminer tous les Maîtres de cette réalité ! Tu te battrais contre moi seulement parce que j'ai affronté ce Chevalier d'Argent et tué son disciple ? Serais-tu tombé... amoureux d'elle ? se moqua Phobos.

Au milieu des mains de Shaka apparut une nouvelle fleur de lumière, qui vola en éclats en arrachant le sens de l'odorat de Phobos. Il recula sur une dizaine de mètres, mais se rétablit en tournant sur lui-même, un genou à terre. Il porta une main à son visage, fou de colère.

- Arrête ! Qu'es-tu en train de faire ! C'est comme ça que tu me remercies ? Dois-je te rappeler que sans mon aide durant ces nombreux mois, tu n'aurais jamais pu prendre le contrôle du *Sanctuaire* et surtout de ses précieux camps d'entraînement ?
- Je n'ai jamais eu besoin de toi...
- Ah oui ? Et qui a assassiné le Chevalier du Sagittaire ? Qui a vaincu le Chevalier des Gémeaux ? Qui t'a aidé à tuer tous les autres Chevaliers d'Or ?
- ...
- Ton plan de prendre le contrôle de tous les camps d'entraînement, et d'instruire les enfants pour qu'ils deviennent tes instruments était excellent, Shaka. Nous aurions eu à nos pieds toute la nouvelle génération de Chevaliers, et nous aurions régné sans adversaires sur le monde entier... Mais il a fallu que tu t'égares de ta voie ! De *notre* voie !
- Je ne me suis pas égaré, déclara Shaka en se levant et en brisant sa position du Lotus.
- Ah oui ? Alors pourquoi cet enfant n'a-t-il pas été éduqué comme les autres ? demanda Phobos en montrant le cadavre de Seiya du bout du doigt.
- Tu ne connais que la guerre et la haine. Mais il existe dans cet univers des concepts qui te dépassent, même toi, un Chevalier Céleste millénaire. Il fallait que

l'équilibre soit maintenu. À toute force du Mal, il faut une force du Bien pour lui résister, et réciproquement. Si ce fragile équilibre était rompu, si nous laissions les Hommes sans aucun espoir de nous renverser... Alors les dieux interviendraient, car telle est la règle.

- Les dieux ? demanda le Gardien en se relevant à son tour.
- Oui... Comprends-tu ? Seiya devait rester vivant car il incarnait l'opposition nécessaire à notre vision du monde et à sa domination. Il était destiné à nous combattre et à tenter de rallier des Chevaliers à sa cause, comme l'a fait le Pégase de ta réalité avec Ikki. Sans cette forme d'opposition, si nous gagnons complètement, les dieux interviendront pour restaurer l'équilibre.
- Je vois... Mais de toutes façons, ce n'est plus la peine d'y réfléchir pour le moment. Chaque chose en son temps.
- Chaque chose en son temps, dis-tu ? Et comment allons-nous faire pour aller chercher le sceptre d'Athéna au cœur du volcan de Lémnos (2) sans l'Armure du Phénix ? Tu peux me le dire, Chevalier ? Tu sais bien que c'est la seule Armure légendaire qui puisse permettre d'y accéder !
- Oui... Mais je te rappelle que nous avons toujours une Armure du Phénix... Une Armure Céleste, même... sourit Phobos.
- Oui... C'est exact... Je n'y pensais même plus... sourit Shaka en réponse.

Les deux hommes étaient maintenant côte à côte. Shaka regardait la mer s'agiter sous la pluie, et Phobos serrait les dents en regardant le volcan et en pensant à Ikki. Il voulait le briser. Anéantir sa volonté, puis faire renaître la haine en lui, et le briser à nouveau, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la folie l'étreigne. Mais il devait garder un œil sur Shaka. Phobos savait bien que s'il ne le prenait pas en traître, il n'aurait que peu de chances de le vaincre. Personne ne l'avait jamais humilié comme Shaka venait de le faire. Personne ! Il pensait que Phobos allait partir en conquête du *Royaume de Poséidon*, des terres gelées d'*Asgard*, de l'*Hadès*, en son nom ? Qu'il se contenterait d'être le Général de troupes formées par la Vierge ? Si c'était le cas, le Chevalier d'Or était un pauvre fou. Phobos n'avait pas passé une année à entraîner les enfants avec Shaka et les Chevaliers déjà ralliés à leur cause afin de devenir le numéro deux... Il avait nettoyé le *Sanctuaire* de ceux qui y demeuraient et parcouru le monde à la recherche d'alliés. Mais Phobos ne règnerait jamais aux côtés de Shaka sur le *Sanctuaire*. Il règnerait, tout simplement... Lorsque la Vierge s'y attendrait le moins, elle paierait pour son insulte...

- Où se trouve le Chevalier du Phénix, Shaka ? Où se trouve Ikki ?
- Il médite au cœur du volcan, protégé de la tempête, attendant le retour de sa bien-aimée...
- Eh bien, il risque d'avoir une mauvaise surprise alors... dit Phobos en levant sa main droite.
- Non ! s'interposa Shaka. Je veux qu'elle vive. Tu as peut-être déjà commis le pire en tuant Seiya.
- Que veux-tu dire ?
- Tu veux briser le Phénix ? Tu veux réellement le briser ? Détruire sa volonté et son âme, avant de le battre et de l'anéantir pour de bon ? Lui faire souffrir mille morts et déchirer son cœur lorsque son âme ne sera plus ?
- Oui... reconnut un Phobos réjouit.
- Alors il aurait peut-être fallu commencer par éviter de laisser pour morte la femme qu'il aime et le seul enfant auquel il se soit jamais attaché...
- Que...
- Réfléchis un peu... Tu l'as peut-être battu très facilement, mais dans quel état va-t-il être si tu tues sa bien-aimée ? Dans quel état sera-t-il lorsqu'il trouvera le corps de l'enfant ? Crois-tu qu'il sera anéanti ?
- Bien entendu ! s'exclama Phobos.
- Pauvre fou... Il ne sera pas anéanti... Il sera fou de rage, de haine et de douleur, et je ne ferai rien pour l'empêcher de te tuer...
- Qu'est-ce que tu dis ? s'énerva le Guerrier.
- J'ai fait en sorte que son corps ne se répare pas aussi vite qu'il aurait dû. Il ne s'est rendu compte de rien. Son cœur est toujours affaibli. De plus, il a une étrange marque noire sur le dos qui semble le ralentir et aspirer ses forces, comme un poison. Je n'ai pas réussi à l'enlever. On dirait des traces de doigts, mais peu importe qui l'a placée ici. Cela te laissera une chance de survie. J'ai autre chose à faire...

- Tu te moques de moi ? explosa Phobos, à la limite d'attaquer Shaka dans le dos avec toute sa haine. Tu crois peut-être que j'ai besoin de ton aide pour éliminer un minable Chevalier de Bronze ? Tu penses que j'avais besoin que tu ralentisses sa guérison pour que je puisse le vaincre ?
- Non, tu n'en avais pas besoin, Phobos. Mais maintenant, tout est différent. Le corps de son protégé gît sur le sol, sans vie, et la condition d'Esméralda est critique. Je te conseille d'aller trouver le Phénix et de le tuer avant qu'il ne voie ce triste spectacle. Je commence à le connaître un peu, et j'ai vu son combat contre mon double au sein de sa réalité. Je n'aimerais pas avoir à me battre contre lui lorsqu'il n'a plus rien à perdre.
- Tu le crois si puissant ? Tu te moques de moi ! Comment toi, pourrais-tu avoir peur d'un Chevalier de Bronze ? Tu as pris la tête de dizaines de Chevaliers d'Or et d'Argent. Tu as même vaincu Ulysse...
- Oui... Mais tu as fait un choix stratégique stupide et nous ne pouvons plus revenir en arrière...
- Lequel ? demanda Phobos en serrant le poing d'énervement.
- Pour pouvoir vaincre le Phénix, il fallait m'écouter. Il fallait attendre encore. Qu'il soit plus attaché à Esméralda et à l'enfant. Qu'il perde toute volonté de se battre et qu'il commence à moins s'entraîner. Qu'il reprenne une vie normale, adouci par ses sentiments. Mais maintenant... tu as annihilé tout cela et il ne lui reste plus rien. Veux-tu que je te raconte qui est le Chevalier du Phénix lorsqu'il a tout perdu ou lorsqu'on lui a retiré ce qu'il aimait ? Veux-tu que je te décrive le niveau qu'a atteint le Chevalier du Cygne de sa réalité lorsque le Chevalier d'Or du Verseau lui a retiré pour l'éternité l'image de sa mère ?
- Je... Je n'avais pas pensé à ça... avoua Phobos en desserrant le poing droit.
- Assume ton erreur maintenant. Il faut tuer le Phénix et il faut le tuer tout de suite. Je te laisse cette tâche que tu désirais tant. Je dois aller au *Cap Sounion* m'occuper d'un vieil ami...
- Doko n'est pas encore mort ? demanda le *Berserker*.
- Non, il résiste, rétorqua Shaka. Et il est une grande menace.

Quand Shaka s'apprêta à faire un pas en avant, il fut pris d'un violent spasme qui

lui déchira la colonne vertébrale. De la même façon, Phobos sentit son sang se glacer malgré lui. Il ne ressentait pourtant aucun cosmos. Une bourrasque de vent balaya son visage, des mèches trempées tombant devant ses yeux. Il vit Shaka serrer la main droite et s'écarta afin de regarder dans la même direction que lui. Le Chevalier du Phénix se tenait debout, sur la plage labourée par la tempête et par son assaut contre Esméralda. Dans ses bras, reposait le corps d'un enfant sans vie.

- Tu n'iras... nulle part... traître... prononça Ikki dans un sombre murmure.

Un éclair sembla ouvrir la nuit en deux parties égales. Shaka put apercevoir grâce à la lumière l'absence de regard d'Ikki. Ses yeux étaient vides, sans couleur. Son Armure Céleste irradiait de puissance, mais le Chevalier ne dégageait aucun cosmos. Absolument aucun. Aucune présence.

- Meurtriers... Vous allez payer... sourit Ikki, le visage inondé de larmes. Je vais vous tuer... comme des chiens...

Un nouvel éclair déchira le ciel, et le Phénix reposa l'enfant sur le sol, à quelques mètres de là. Il croisa ses bras sur sa poitrine, et remit sa petite tête droite. Il balaya une mèche de cheveux de l'enfant et une larme tomba au coin des lèvres violacées du petit Seiya. À genoux aux côtés de l'enfant, Ikki se mit à rire. Un rire mélangé à des larmes. Le rire de Fo de Tirynthe possédé par l'Armure de la Chimère. Le rire de celui qui a tout perdu une nouvelle fois, et qui compte faire payer les dieux avec leur sang.

Phobos arma une *Lance d'Arès*, un sourire de satisfaction sur le visage. Enfin, ce qu'il avait tant attendu arrivait ! Il allait pouvoir affronter le vrai Phénix ; le Maître des Chevaliers Noirs. Il développa un cosmos pourpre qui creva la surface de la plage martelée par l'orage, dans de dangereux geysers de puissance.

- *La Lance d'Arès* ! hurla-t-il en abattant son bras droit vers le Phénix, les yeux pleins de jouissance.

L'attaque partit sous la forme d'une comète rouge comme le sang en direction du Chevalier de Bronze. Phobos ne l'éclata pas et choisit de la laisser sous cette forme. Toujours à genoux, Ikki sentit l'énergie se rapprocher de son dos, éclairant d'une lumière blafarde le corps de l'enfant. D'un revers de la main droite, il dévia l'attaque à la vitesse de la lumière. *La Lance d'Arès* partit vers le volcan et explosa contre une de ses parois dans une démonstration aveuglante de nuances de rouge. L'Armure du Phénix était intacte, même au niveau de sa main. Il n'avait pas bougé et était totalement absent du cosmos. Phobos fit un pas en

arrière.

- Comme des chiens... répéta Ikki, le regard vidé de toute vie.

Il se releva et se tourna vers ses adversaires, tel un mort-vivant répondant aux ordres d'un Maître qui n'existait pas. Shaka lévita quelques secondes et reprit sa position du Lotus au sein d'une sphère de lumière solaire. Il n'avait toujours pas ouvert les yeux. La pluie redoubla d'intensité. Ses paumes s'ouvrirent et ses mains prirent place sur ses genoux. Phobos s'écarta un peu, tout en restant derrière la Vierge. Ikki fit un pas en avant, comme hypnotisé, l'âme déchirée, puis s'arrêta. Il fit un nouveau pas, puis s'arrêta de nouveau, et ainsi de suite. Son bras droit se chargea d'une énergie orangée qui créa un halo de lumière autour du Phénix. Phobos put voir la violence de la tempête au travers de cette lumière dégagée par Ikki, éclairant des milliers de gouttes d'eau devant lui. Ikki fit trois pas de course devant lui, à deux fois la vitesse de la lumière. Il souleva des tonnes de sable devant lui en dérapant, au même moment qu'un gigantesque cratère creva le sol où il avait commencé sa courte course. Phobos n'eut pas le temps de voir quoi que ce soit. Ikki déchaîna son attaque derrière le mur de sable qui s'élevait vers le ciel sous la pression de son pied, comme une lame de fond.

- Que les *Ailes du Phénix* t'emportent... murmura Ikki, comme inconscient.

Une colonne de feu presque chirurgicale traversa la vague de sable toujours en suspension et l'atomisa complètement. La chaleur fut telle qu'Ikki apparut de l'autre côté, dans une tempête de cristaux de verre illuminant la scène comme autant de petits miroirs.

- *Kaaarrrmmm* !!! hurla Shaka en voyant l'attaque se rapprocher de lui.

Phobos ne bougea pas. Il aurait peut-être pu tenter une esquive maladroite, mais à cette vitesse, la moitié de son corps aurait tout de même été arrachée. Il choisit à l'instinct de rester derrière Shaka et sa sphère de protection. *Les Ailes du Phénix* frappèrent la défense de Shaka sur la droite, au-dessus de la tête de la Vierge. La fine colonne de lumière jaune enroulée dans une spirale orangée lutta contre la barrière et Shaka serra les dents. Elle finit par crever la bulle de légende, réputée impénétrable, et frôla le visage de Shaka. Elle ressortit en face de l'épaule droite de Phobos, qui n'eut même pas le temps d'ouvrir la bouche de stupeur. Son corps s'envola en arrière, emporté par l'attaque du Phénix. Le Gardien hurla alors qu'il volait à l'horizontale, sur le dos, en direction de l'océan. Il creva un rouleau de plusieurs mètres, l'épaule détruite, et disparut dans les vagues dans un fracas d'écume. Tous les fins morceaux de verre encore en lévitation autour d'Ikki retombèrent sur le sol, le recouvrant d'un trésor brillant.

L'averse reprit son cours.

- C'est... impossible... murmura Shaka, un fin filet de sang s'écoulant de son nez. Personne n'a jamais traversé ma sphère de protection... Même la puissance de plusieurs Chevaliers d'Or...
- Tu m'as menti... Tu as menti à Esméralda... et à Seiya... Tu t'es joué de nous. Tu as massacré tes amis, les Chevaliers d'Or, et pris possession du *Sanctuaire*. Tu as fais tuer les Maîtres de tous les enfants, et les as entraînés afin qu'ils deviennent tes sujets de destruction. Tu es pire qu'Hadès... Pire que Phobos... Tu es une insulte à ton dieu...
- Qu'est-ce que tu dis ? s'énerva Shaka dans une explosion de cosmos. Une insulte à mon dieu ?
- Oui... reprit Ikki, toujours absent. Le dieu qui enlève la misère de la vie des hommes... Ganesh... Comment peux-tu encore te regarder en face ? Peut-être que ton entraînement a été très difficile. Peut-être est-ce que ton Maître t'a rendu sourd et muet afin de développer ton potentiel. Peut-être as-tu connu la souffrance... Mais maintenant, tu vas connaître la mort, assassin...

Shaka serrait les dents de rage, mais ne réagit pas sous la colère. Il avait eu raison, et sur toute la ligne. Phobos avait tout fichu en l'air en tuant Seiya et en blessant Esméralda. Plus rien n'arrêterait Ikki, dorénavant, à part lui. Mais il fallait faire attention, très attention. Vu son niveau de puissance actuel, tuer le Phénix serait difficile. Certainement son plus difficile combat jusqu'à ce jour. Il devait le réduire à néant, ainsi que son Armure, et qu'il n'en reste plus rien. Si la légende du Phénix était juste, il fallait qu'il ait la volonté de ressusciter ou une tâche inachevée afin de renaître de ses cendres. Maintenant qu'il avait tout perdu et qu'il croyait Esméralda morte, peut-être ne reviendrait-il pas à la vie... Ou alors, il ne cesserait de se battre tant qu'il ne l'aurait tué, lui et le Gardien de la *Sphère de Mars*.

Au loin, Phobos creva la surface de l'eau et se tint en l'air, à quelques mètres des vagues. Son souffle était court, et son Armure explosée au niveau de l'épaule ruisselait d'eau de mer. La pluie le frappait avec violence, alors qu'il tenait son épaule meurtrie. Si la sphère de Shaka n'avait pas freiné la puissance de l'attaque d'Ikki, elle aurait emporté le bras du Gardien...

Plein de haine et de colère à l'encontre du Phénix, Phobos se fondit dans le cosmos. Des geysers rouges éruptèrent à la surface de l'océan, encadrant le Guerrier de colonnes d'énergie pourpres. Elles montèrent vers le ciel en créant de

petits ouragans de tempête et de cosmos brûlant. Phobos fut vite perdu au milieu d'un nuage de vapeur d'eau corrosive, et focalisa toute sa haine et son dégoût sur le Chevalier du Phénix.

Ikki vit des centaines de milliers de rayons écarlates rappelant les piqûres du Scorpion venir de l'océan et se diriger vers la plage pour la réduire à néant. Toutes les flèches de sang se rapprochaient à la vitesse de la lumière ou au-delà. Il y en avait maintenant des millions. Shaka resserra son étreinte sur sa remarquable protection, et la renforça avec son Ki (3). Il serra les dents, s'attendant à une multitude d'impacts qui ne devraient pourtant pas le blesser, mais il était difficile de savoir quel était le niveau de colère de Phobos avant que le premier de ses rayons n'ait touché la *Sphère de Karm* (4). Ikki demeura sur place, fixant les innombrables têtes d'épingles rouges qui fondaient sur lui en emplissant l'horizon. Il hésitait, à-demi conscient, entre se laisser détruire par une mort de rêve, et annihiler un par un les ridicules rayons de Phobos. C'est à ce moment précis, quand les *Lances d'Arès* allaient cribler la plage une nouvelle fois, qu'Ikki vit Esméralda ouvrir les yeux avec difficulté et revenir à elle...

- Esméralda ! lança Ikki en se jetant en avant, comme au ralenti, la main droite tendue.

La plage devint toute rouge, comme constellée de toutes parts par des feux de Bengale. Ikki se rua en avant dans une explosion de sable, la surface handicapant sa vitesse. Esméralda tourna les yeux et vit les rayons pourpres fondre sur elle. Elle ne put se relever et tendit la main vers Ikki, comme pour appeler au secours. Ikki savait qu'il n'arriverait pas à la tirer de là à temps. Il se jeta pour faire écran avec son corps, et protéger la femme qu'il aimait. Encore en suspension dans l'air devant Esméralda, juste une fraction de seconde avant de heurter le sable et de la prendre dans ses bras et de l'abriter derrière ses ailes célestes, Ikki vit un Chevalier dérapier devant lui à une vitesse impossible, plusieurs fois supérieure à celle de la lumière. Il abattit un bras à l'Armure violette vers l'océan, et déploya à son tour des millions de rayons chirurgicaux, chacun se dirigeant à la rencontre d'une cible précise.

Les yeux de Deimos travaillaient à une vitesse que lui-même ne comprenait pas. Il était un combattant instinctif et ne connaissait pas ses propres limites. Son corps semblait parfois s'animer de lui-même sur le champ de bataille, réagissant à la menace avant même que le Gardien n'ait eu le temps de l'intégrer et de l'analyser. C'était un Guerrier de génie, plus froid et posé que son frère ne l'était. Phobos avait la puissance, et Deimos la vitesse. Phobos avait la haine et la cruauté, et Deimos le calme et l'intelligence. Ces antagonismes sauraient peut-être aujourd'hui, pour la première fois, faire la différence.

Après avoir visualisé tous les rayons de son frère, Deimos tourna la main comme pour affiner la trajectoire des siens. Ikki toucha le sol et déploya ses ailes pour protéger sa bien-aimée. Le ciel fut déchiré par des millions d'explosions rouges et orangées, certaines tirant même vers le blanc des éclairs. Deimos ne rata aucun faisceau de ceux qu'il avait voulu stopper, et tous les autres transpercèrent la plage en s'enfonçant dans le sol comme s'il avait été fait de papier. Regardant Deimos de dos et sentant Esméralda grelotter en état de choc dans ses bras, Ikki sentit une main amicale se poser sur son épaule gauche.

- Mon frère... murmura Shun avec un sourire angélique.
- Shun ! s'exclama Ikki. C'est bien toi, Shun ? Cela fait si longtemps... Je...
- Oui, Ikki, c'est bien moi, répondit Andromède en aidant Esméralda à se relever sous la pluie torrentielle. Je t'ai retrouvé.
- Cela fait plus de trois mois... Je...
- Trois mois que quoi ? s'enquit son frère, ne remarquant pas la couleur bronzée du visage d'Ikki ni la longueur de ses cheveux.
- Non... rien... Ce n'est pas le moment. Cet homme, c'est bien le frère de Phobos, n'est-ce pas ? Pourquoi m'a-t-il sauvé ?
- Il est de notre côté.

Phobos se posa sur la plage, tenant toujours son épaule blessée. Shaka ne bougeait pas. Aucun rayon ne l'avait affecté, même si certains de ceux que Deimos n'avait pas stoppés avaient rencontré sa protection. Il paraissait inquiet de l'évolution de la situation qui devenait totalement incontrôlable et imprévisible, mais très concentré au milieu de sa sphère solaire. Phobos fit une grimace d'incompréhension mêlée à de la haine.

- Deimos ? Mon frère ? Mais que fais-tu ! Ce sont nos ennemis ! cracha-t-il.

Shun porta Esméralda qui titubait auprès du corps du petit Seiya, qui avait été emporté par le souffle de l'attaque du Gardien. Elle s'accroupit en gémissant de douleur à côté du petit homme et le retourna avec délicatesse. Ses grands yeux verts débordaient de larmes et de colère, et ses mèches blondes ruisselantes tombaient sur la poitrine pleine de sable de son apprenti.

- Il l'a assassiné... Il a assassiné Seiya ! hurla Esméralda à l'intention de Shun, comme si elle l'avait reconnu d'après les histoires qu'Ikki lui avait racontées. Il a tué cet enfant !
- C'est vrai, mon frère ? Tu as tué cet enfant ? Mais pourquoi ? demanda un Deimos plein d'incompréhension.
- Depuis quand es-tu triste pour un enfant mort, Deimos ?
- Pourquoi ? redemanda un Deimos rempli de colère.
- Parce que je le voulais... s'amusa Phobos. Parce que je le pouvais... Parce que cela devait rendre fou le Chevalier du Phénix. Je voulais lui retirer tout ce qu'il pensait avoir dans cette réalité, briser son cœur et son âme avant de mieux le tuer.
- Tu es complètement fou !
- Oui... et toi également... Tu oses te dresser contre moi ? Tu oses te rebeller contre ton propre frère ? Tu mérites un châtement pire que la mort et que toutes les séances d'« éducation » que je t'ai infligé jusqu'ici...
- D'« éducation » ? Alors c'est comme cela que tu qualifies ces séances de torture où tu me laissais dans les bras de la mort lorsque je n'étais pas assez cruel à ton goût ? Tu appelles cela de... l'« éducation » ? demanda un Deimos à la limite de l'explosion et du mépris total.
- Oui, tout comme j'ai contribué à « éduquer » les enfants de cette réalité avec l'aide du Chevalier d'Or de la Vierge.
- Il a... commença Ikki. Il a assassiné les Chevaliers d'Or et les Maîtres des enfants de cette réalité afin de prendre leur place. Shaka veut diriger un *Sanctuaire* dont il sera le Pope, et Phobos le chien de guerre dirigeant leurs nouveaux soldats...
- C'est impossible... reprit Deimos, incrédule. Tu es un Chevalier Céleste ! Que veux-tu de plus comme reconnaissance de ta puissance ?
- Je veux que les dieux me craignent. Je ne veux plus être leur instrument.
- Tout ceci est très naïf et très touchant, s'interposa Shaka de Vyâsa, l'image de Ganéça dans son dos. Mais je pense qu'il va falloir franchir la vitesse supérieure.

Tous ces discours m'ennuient à mourir, et nous n'avons rien à vous dire que vous comprendriez.

- Mourir, dis-tu ? demanda Shun, le visage plein de larmes, tenant le petit Seiya inerte par la main. Voilà une excellente idée, Chevalier de la Vierge...

Quand Shun se releva en laissant une petite main morte retomber sur le sol, il dégagea des mèches noires comme la nuit de derrière ses épaulières surdimensionnées. Ses yeux étaient froids et obscurs comme le Surplis d'Hypnos, et Ikki ne reconnut presque pas son frère. Une longue cascade de cheveux noirs retomba dans le dos d'Andromède, qui regarda Phobos avec un sourire carnassier.

- Tu veux que les dieux te craignent, c'est bien ce que j'ai compris ? demanda Shun en inclinant une tête amusée sur le côté. Montre-moi...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Le Râmâyana est une épopée indienne composée en sanskrit par le poète Vâlmîki vers 300 après JC et complétée d'autres récits à des époques ultérieures. Elle se compose de 7 livres comprenant 24000 strophes racontant la vie et les aventures de Râma, prince d'Ayodhyâ, et de Sîtâ, fille du roi Janaka. Shaka de Vyâsa utilise un des 7 livres pour retirer un sens à son adversaire, tout comme Shaka de la Vierge utilise les *Trésors du Ciel* dans la réalité d'Ikki.

(2) Lemnos est une île grecque, qui remplace pour moi celle de Kanon qui est mentionnée dans la série. C'est celle où Ikki se ressource lorsqu'il est attaqué par les Chevaliers du Paon et du Lotus. Le nom de cette île était problématique vis-à-vis de l'écriture en japonais du prénom du Chevaliers des Gémeaux : Kanon. Pour ne pas mélanger les deux, et Canon avec Kanon, j'ai choisi Lemnos.

(3) On dit qu'un être est vivant parce que l'énergie circule encore de manière relativement organisée en lui. Cette énergie est ce que les Chinois appellent le Chi, les Japonais l'appellent Ki et les Indiens Prana. La médecine traditionnelle

chinoise a des fondements basés sur des critères différents de la médecine occidentale. La source principale d'énergie dans le corps est le Chi, espèce d'énergie fournie par l'âme d'un être vivant. L'acuponcture se base sur des points qui sont en fait connectés aux canaux par lesquels le Chi circule.



Manipura Chakra est placé derrière le nombril.

C'est le centre du dynamisme, de l'énergie, de la volonté et de l'action. Il est souvent comparé à la chaleur éblouissante et à la puissance du soleil.

(4) D'après les bouddhistes, chaque être possède une âme qui se réincarnera après la mort dans un autre corps. Le Karma est le poids des fautes commises dans les vies précédentes transposé dans la vie actuelle pour expier. Seulement quand une âme sera débarrassée de tout Karma pourra-t-elle accéder aux Paradis Bouddhistes... Le Karm français développé par Shaka est certainement l'abréviation de Karma. Il se servirait de son Karma ou de l'énergie de ses Chakras pour créer sa sphère de protection.

Chapitre 23 : Un Coeur Qui Bat.



Shaka n'eut pas besoin d'ouvrir les yeux pour saisir ce qui venait de se passer. Il vit très clairement le cosmos du Chevalier d'Andromède changer de structure.

Lorsque Shaka fermait les yeux afin de développer son cosmos, il possédait alors trois sens de moins que le commun des Chevaliers. Sourd et muet depuis son plus jeune âge, ce handicap était le résultat d'une triste blessure, infligée par son Maître pour que le jeune prodige devienne encore plus puissant. Et il l'était devenu. Il était de loin le plus redoutable des Chevaliers d'Or de sa réalité, et pensait également être le plus formidable qu'ait porté cette Terre. Mais, en voyant derrière ses paupières les atomes s'agencer différemment et la lumière changer de tons, il fut astreint à réviser son prétentieux jugement.

S'il fermait les yeux, il voyait l'agencement de toutes les particules d'énergie constituant le corps de son adversaire en nuances de jaune doré. Il vit très distinctement le corps du Chevalier d'Andromède, constitué de filaments d'énergie de diverses couleurs. Son Armure apparaissait dans des teintes moins vives, symbolisant une matière froide. S'il se concentrait assez, il pouvait même voir les flux d'énergie qui circulaient entre l'Armure et le corps de son hôte. Le visage de Shun se présentait dans des nuances orangées, plus sombres au niveau des yeux, et plus claires au niveau du nez, de la mâchoire, des oreilles...

La pluie tombait devant l'image du jeune Chevalier comme autant de traits parallèles d'un jaune très clair, presque blanc. Elle altérait l'image et la rendait plus difficile à filtrer. La Vierge dut alors polariser son attention sur son septième sens. C'est alors qu'elle vit les cheveux de Shun changer de ton pour devenir d'un jaune très pâle. « *Ses cheveux viennent de changer de couleur... Du gris... Peut-être du noir... Qu'est-ce que cela signifie...* », se demanda le

Chevalier d'Or.

Aucun cosmos ne se dégageait du Chevalier de Bronze. Shaka percevait très nettement les contours de sa silhouette. Contrairement à celle de Deimos, elle n'était pas irisée et ne dégageait aucune effluve orangée. Shaka eut l'impression que le jeune Andromède souriait et se concentra plus encore sur sa vision. Il renforça son étreinte sur le cosmos et affina ses perceptions. Il altéra de lui-même le spectre des couleurs de sa vision, afin qu'il affiche plus de nuances. Alors, le sourire carnassier de Shun lui apparut. Le sourire amusé d'un adulte à qui un enfant adresserait un défi. Un sourire plein de confiance. Un sourire fort inquiétant.

S'il ne dégageait aucun cosmos, Andromède semblait pourtant bien résolu à se battre. Ou alors... Shaka voulut en avoir le cœur net. Il plongea son regard au niveau des atomes constituant le cœur du Chevalier et en examina la structure. « *Impossible... Son cœur... Il fonctionne au ralenti... Non ! Il ne bat même plus ! Qu'est-ce que...* », s'interrogea le Chevalier de la Vierge. Il ne comprenait pas ce qui se passait, mais était certain d'une chose : l'énergie qui faisait fonctionner le corps du jeune Chevalier de Bronze alors que son cœur ne battait plus était dangereuse. Très dangereuse.

- Que je te montre ? demanda Phobos. Petit insolent... J'ai déjà corrigé ton frère, qui est de loin le plus puissant de vous deux.
- Après des milliers d'années de combat, tu penses toujours que la puissance décide de l'issue d'un combat... Pauvre fou... Peut-être ne l'as-tu jamais rencontrée... la *vraie* puissance... répondit un Shun amusé.
- Qu'est-ce que tu dis ? Espèce de sale petit...
- Shun... Qu'est-ce qui t'est arrivé... demanda Ikki à voix basse. Est-ce que c'est bien toi ?
- Oui, mon frère, c'est bien moi.
- Tes cheveux... On dirait ceux de... commença Ikki.
- Oui, on dirait bien, sourit Shun avec sincérité.

Phobos bouillonnait de rage dans un nuage de cosmos écarlate. Il serrait les dents et semblait prêt à fondre sur sa proie pour la déchiqueter.

- Je vais te détruire, Chevalier... Je vais te réduire au silence, puis je m'occuperai de ton frère.
- Tais-toi, Gardien, je n'ai pas fini de m'adresser à mon frère.
- Comment ? demanda Phobos en explosant de fureur. Tu oses me...
- TAIS-TOI !!! Ou je te démembre sur place ! Qui es-tu pour m'adresser la parole ? Tu devrais être à genoux devant moi comme le chien d'Arès que tu es !!!

Lorsque Shun hurla ces mots, c'était avec une voix double, déformée, comme si elle venait du

Tartare lui-même. Ses yeux devinrent rouges et son visage si froid que tout le monde pensa que la mort elle-même s'adressait à Phobos. Ikki fit un pas en arrière, et le cosmos de Phobos s'éteignit comme par magie. Il recula lui aussi de quelques pas, incapable de répondre quoi que ce soit, le cœur battant à en déchirer sa poitrine. Il était presque paralysé par la peur. Shaka, quant à lui, vit la structure énergétique du corps de Shun évoluer un bref instant, puis revenir à la normale, comme un morceau de métal chauffé à blanc puis plongé dans l'eau. « *Quelqu'un d'autre habite son cœur et semble surgir avec l'adrénaline. L'Armure Céleste d'Andromède doit servir de garde-fou, ce qui permet à son hôte de garder le contrôle... Mais que se passerait-il si...* »

- Chevalier d'Andromède, je serai ton adversaire ! lança Shaka de la Vierge.

Shun se tourna lentement, et Shaka de Vyâsa vit l'étrange phénomène se reproduire dans un changement de coloration arrachant le corps du jeune Andromède aux doux effluves jaunes, pour le plonger dans un brasier d'énergie rouge.

- N'AS-TU PAS ENTENDU TOI NON PLUS ? Je n'ai pas fini de m'adresser à mon frère !

Ikki et Esméralda n'eurent pas le temps de voir quoi que ce soit du déroulement de l'action. Seul Deimos y parvint, avec un temps de retard. La chaîne offensive de Shun fut lancée en direction de la Vierge à une vitesse incalculable, mais dépassant de loin celle du combat entre Deimos et Andromède. Elle creva la *Sphère de Karm* de Shaka, l'éteignant comme une chandelle démoniaque soufflée par un ange. La chaîne était déjà serrée autour du cou de Shaka lorsque celui-ci sentit sa protection s'effondrer. Il suffoqua et commença à voir des étincelles. La chaîne de Shun était nouée autour du col de l'Armure d'Or, et le déformait comme du carton. Dans un fracas de métal déchiré, l'Or torturé par la pression commença à pénétrer la chair de la Vierge. Aux portes de l'inconscience, Shaka eut à peine le temps d'ouvrir les yeux, et de se téléporter. Il réapparut aux côtés de Phobos, un genou à terre, le souffle court, du sang s'écoulant de son cou en plusieurs endroits. Shun avait déjà rappelé sa chaîne.

Ikki n'en croyait pas ses yeux. Il avait entendu un bruit de métal froissé, et avait vu Shaka, son ancien ami, ce traître, en train de suffoquer, son Armure d'Or déchirée par l'étreinte de son frère comme si elle n'était rien. Mais quel était donc le niveau atteint par son jeune frère ? De quelle part de cet exploit Hadès était-il responsable ? Habitait-il le corps de Shun ? Non, Ikki arrivait bien à sentir la présence de son frère. Si Hadès était encore là, quelque part, ce n'était pas lui qui tenait les rênes de la volonté d'Andromède. Il se contentait de supprimer certaines barrières qui jusque-là jügulaient son pouvoir réel.

Shun avait été le premier à s'éveiller au septième sens en obtenant son Armure de Bronze, sans même le savoir. Son corps avait été choisi avant même cet exploit afin de servir de vaisseau à la réincarnation d'Hadès. Quant à la puissance destructrice du *Courant* et de la *Tempête Nébulaire*... Oui, Shun était de loin le plus puissant des Chevaliers de Bronze, et contrairement à Phobos, Ikki le savait bien. Si Hadès réussissait à supprimer ponctuellement les barrières du potentiel de Shun, sa puissance serait l'égale de celle d'un dieu. La question était dorénavant la suivante : comment son corps le supporterait-il, et combien de temps le frère d'Ikki réussirait-il à garder le contrôle de tout ce pouvoir d'essence divine ?

- Im... Impossible... cracha Shaka de Vyâsa avec du sang. Il a transpercé ma *Sphère de Karm* sans le moindre effort...

- Sans le moindre effort... Je n'en suis pas si sûr, répondit Phobos en montrant Shun du doigt.

La respiration de Shun était haletante et très bruyante, comme si ses poumons étaient obstrués ou brûlés par le froid. Il était en nage et tenait sa poitrine au niveau du cœur. Les jambes tremblantes, il fut obligé de fermer les yeux tellement la douleur qui lui déchirait le thorax était insupportable. Au bord de la crise cardiaque, ses cheveux retrouvèrent leur couleur normale. Shun tomba à genoux et posa une main sur le sable trempé. La pluie s'était calmée, mais le vent soufflait toujours très fort. Une main sur son cœur, il rouvrit les yeux. À peine conscient, des étoiles dansant devant ses yeux, il n'entendait que sa respiration rauque mêlée au bruit des rouleaux. « *Il est reparti... À nouveau... La prochaine fois qu'Hadès s'emparera de mon cœur sera certainement la dernière... Je ne peux pas mourir... Pas maintenant...* », songea le jeune Chevalier de Bronze.

- Shun ! hurla un Ikki inquiet en accourant vers son frère.

Un rayon de lumière traversa la cheville du Chevalier du Phénix alors qu'il était en plein élan. La précision chirurgicale de l'attaque ne laissa sur l'Armure Céleste qu'une minuscule trace de piqûre de part et d'autre de l'articulation. Ikki tomba en avant, comme un oiseau fauché par un carreau d'arbalète. Il roula sur le sable comme un pantin désarticulé et s'arrêta à côté de son frère, sans penser un seul instant à lui-même.

- Shun... Est-ce que ça va ? demanda le Phénix.
- Oui... Je... Je vais bien, Ikki, sourit Shun avec difficulté.
- Assez ! cria Deimos. J'en ai plus qu'assez ! Chevalier d'Or, puisque tu tiens tant à affronter Shun d'Andromède, alors soit ! Je suis déjà certain du résultat de votre futur combat. Je me chargerai donc de mon triste frère.
- Tu souhaites... Te battre contre moi ? demanda un Phobos brûlant de rage et d'indignation. Je vais... t'« *éduquer* » à nouveau, sourit-il enfin.

De colère, Deimos partit à la vitesse de la lumière en direction de l'océan. Une explosion de sable accompagna son départ en creusant un cratère impensable dans la plage. Phobos le suivit avec un temps de retard, et tous deux partirent vers l'horizon, dans la tempête. Leur passage à la surface de la mer souleva des trombes d'eau sur une bonne dizaine de mètres. Lorsque les flots reprirent leur place naturelle, Shaka était seul contre Ikki, Shun et Esméralda. Il serra les dents en croisant le regard du Chevalier d'Argent, puis lui sourit.

- Je suis désolé, Esméralda. Tout devait se passer différemment.
- Dis-moi que c'est faux, Shaka. Je t'en conjure. Dis-moi que je fais un mauvais rêve. Dis-moi que Seiya n'est pas mort par ta faute. Dis-moi que tu n'as pas pris possession du *Sanctuaire* et que tu ne formes pas tous les enfants à devenir tes serviteurs. Je t'en prie, Shaka, dis-moi que...
- C'est vrai, coupa Shaka. Tout est vrai. J'ai assassiné ou fait assassiner tous les Chevaliers d'Or et j'ai pris possession du *Sanctuaire* il y a plus d'un an. J'ai tué tous les Maîtres qui ne

voulaient pas se joindre à moi, plus quelques autres qui me trahiraient plus tard. J'ai tué des Chevaliers d'Argent, et j'ai même causé la mort de Seiya...

- Non... C'est impossible ! Tu aimais Seiya ! aboya Esméralda.
- Sans doute... Mais là n'est pas la question. Nous avons besoin de lui encore un moment. De toutes façons, il était condamné après avoir récupéré l'Armure du Phénix.
- Tu mens, Shaka, s'interposa Ikki, le regard noir.
- Ah oui ? répondit un Chevalier intrigué.
- Oui. Si tu n'avais besoin de Seiya que pour récupérer l'Armure du Phénix, tu aurais pu l'entraîner comme tous les autres, à devenir un de tes soldats. Mais tu ne l'as pas fait. Tu l'as entraîné avec justesse et avec compassion. Il aurait pourtant été plus facile d'abattre Esméralda, et d'entraîner le petit comme les autres.
- ...
- Cela n'a pas de sens, reprit Ikki. Pourquoi Seiya a-t-il eu un traitement de faveur, Shaka ?
- Réponds, Chevalier ! hurla Esméralda.
- Non, Esméralda. Contente-toi de l'appeler Shaka. Il n'a visiblement jamais mérité son titre de Chevalier, lâcha le Phénix avec dégoût.
- C'est cela, Phénix. Déteste-moi. Tu me détesteras encore plus quand je t'aurai dit que tous les enfants qui ne ramèneront pas d'Armure au *Sanctuaire* seront tués, comme des animaux. Tu me haïras lorsque je te dirai qu'Esméralda ne sortira jamais de cette île vivante. Tu souhaiteras arracher mon cœur lorsque tu apprendras que j'ai torturé le Chevalier du Sagittaire durant plus d'une année avant qu'il ne se suicide pour échapper au conditionnement que j'avais opéré sur lui.
- J'ai déjà le souhait d'arracher ton cœur, Shaka, répondit Ikki en se relevant...

Au beau milieu de l'Antarctique, Phobos s'immobilisa quelques fractions de seconde après son jeune frère. Le froid était absolu, mais aucun vent ne venait balayer la scène. Le ciel était totalement dégagé. Phobos fit un pas en avant.

- Sale traître. Tu oses te rebeller contre ton propre frère ! lança-t-il à l'intention de Deimos.
- N'inverse pas les rôles, mon frère. C'est toi qui salis le concept même de fraternité.
- Tu es un meurtrier, comme moi ! Ne nie pas ta vraie nature !
- Une personne chère à mon cœur m'a appris quelque chose que tu ne peux comprendre : c'est qu'à force de travail et de volonté, au bout de siècles de patience, on peut changer sa

nature.

- Stupidités ! C'est impossible. Nous sommes des tueurs, et rien ne pourra jamais changer cela.
- Non. Nous ne sommes pas des tueurs. C'est ça que tu n'as jamais pris la peine de comprendre. Nous sommes des guerriers. Des combattants. Pas des assassins...
- Ne me fais pas rire ! Je vois que l'influence de cette courtisane d'Altéa transpire par tous les pores de ta peau ! Serais-tu épris de cette dictériade (1) des dieux ?
- Comment viens-tu de l'appeler ? explosa Deimos dans un cosmos bleu dévastateur.
- Exactement ! Arès, notre Maître lui-même, le disait. Elle était l'instrument des dieux, mais pas seulement leur assassin préféré. Elle était leur courtisane, leur prostituée, lâcha Phobos avec dégoût.
- Mensonge ! Tu vas payer pour ton affront, sale chien malade ! vociféra Deimos, les yeux transformés par la fureur.

Il laissa son cosmos se développer à l'infini, à perte de vue. Phobos en fit de même, la haine de son frère en moins. Il l'avait piqué au vif, et l'amenait exactement où il le voulait. Deimos arma son bras droit, et déchaîna tout son pouvoir.

- *La Lance d'Arès* ! hurla-t-il. Ta force contre ma vitesse, Phobos !
- L'issue est évidente, traître ! répondit le Gardien en abattant son bras à son tour.

Les deux Chevaliers Célestes étaient perdus au milieu d'une fontaine de cosmos brûlant comme de la roche en fusion. Le visage d'Arès coiffé de son heaume d'Or à crête noire habillait l'horizon derrière chaque homme. Les deux adversaires éclatèrent leur attaque et le ciel fut constellé par des dizaines de rayons s'étendant du bleu polaire au rouge sang. Deimos avait un avantage de taille, ce qu'ignorait son frère : il venait de combattre le Chevalier d'Andromède. Il décida d'employer une tactique particulière, qui saurait faire la différence.

Il amorça sa course au moment où le premier rayon allait lui vriller le crâne. Dans une tempête de neige, il se propulsa en avant avec une telle violence que des pans entiers de glace furent éjectés vers le ciel. Beaucoup de rayons seraient perdus des deux côtés dans cette attaque, car chaque Gardien devrait se concentrer à la fois sur l'esquive et sur la précision des coups portés. Deimos y comptait bien. Son stratagème reposait en partie sur ce présupposé.

Phobos avait lui aussi commencé sa course, et avait choisi de partir en direction de son frère. Deimos ne voyait pas très bien l'intérêt d'une telle tentative. Les deux hommes s'étaient déjà entraînés maintes fois ensemble, et leur attaque commune n'avait aucun secret pour l'autre. Si Phobos arrivait au contact de son frère, celui-ci, fort de sa vitesse supérieure, n'aurait qu'à l'esquiver. De plus, si Phobos se rapprochait de lui, il se rapprochait non seulement de l'attaque de Deimos, mais aussi de la sienne.

Deimos continua sa course dans la même direction, acceptant le défi. Arrivé à quelques mètres

de Deimos, Phobos sauta en l'air jusqu'à se retrouver au-dessus de son frère. Il écarta ainsi tous les rayons de Deimos en leur sautant par-dessus, et ceux-ci finirent leur course dans la croûte de glace éternelle, la criblant d'impact dans une fumée blanche noyant toute la scène dans un brouillard impénétrable. À la verticale de la scène, Phobos rappela ses rayons à lui, et les abattit vers le sol. Des dizaines de rayons de lumière disparurent dans le brouillard, puis une sphère d'énergie gigantesque le dissipa comme s'il n'avait jamais existé. Finissant son vol, Phobos redescendit vers le sol et dérapa sur presque une vingtaine de mètres, enfonçant ses pieds dans la glace sur la fin du mouvement. Un sourire sur le visage, il attendit que la sphère d'énergie révèle le cratère béant forcé dans la glace.

Phobos approcha lentement du bord du cratère, et posa le pied gauche sur un morceau de glace. Il croisa ses bras sur son genou, et examina avec un sourire démoniaque le fond de la plaie ouverte dans le continent. Il ne trouva pas le corps de son frère. Seulement de la glace brillante et de la neige fraîchement retournée. Levant les yeux, il vit Deimos debout, de l'autre côté du cratère. Malgré les cinq impacts de rayons visibles sur son Armure, il souriait. Phobos vit son frère fermer le poing, et n'eut pas le temps de se retourner.

Un rayon arrivant en traître lui déchira l'épaule droite, deux autres perforèrent son ventre, un broya son genou gauche, un autre sa cuisse droite, et enfin un dernier lui vrilla le pied droit. La Gardien les vit ressortir de son corps avant de sentir la douleur le fendre en deux. Il dévala le cratère et s'immobilisa au fond. Avec peine, il tenta de se relever pour jeter à son frère un regard plein de haine.

- Co... Comment... balbutia-t-il.
- C'est une technique qui m'a été montrée par le jeune Andromède. Je pense que c'est une de celles qu'il a utilisées contre Eo de Scylla. J'y ai laissé une main.
- Comment... fais-tu pour tenir debout ! Cinq de mes rayons t'ont transpercé le corps !
- Imbécile... Crois-tu réellement que cinq malheureux rayons pourraient m'arrêter ? Je me suis arrangé pour qu'ils ne touchent aucun point vital, comme ceux qui t'ont frappé, d'ailleurs.
- Tu veux dire... que tu as eu le temps, au milieu de cette masse d'énergie, de bouger assez vite pour qu'aucun d'eux ne soit mortel ?
- Exactement.
- Impossible ! Même toi, tu ne peux te déplacer aussi vite !
- Bien sûr que si...
- Mais alors, pourquoi ne les as-tu pas évités, tout simplement ?
- Je savais que mon attaque allait te toucher, alors je voulais que nous soyons à égalité.
- Tu veux dire... que tu t'es laissé volontairement touché par cinq rayons... parce que tu m'en destinais cinq toi aussi ?

- C'est exact.
- Tu es complètement fou ! À quoi sert une victoire si elle n'est pas totale ?
- Oh, elle sera totale, mon frère... Pour moi, contrairement à toi, cinq rayons traversant mon corps équivalent à peu près à une douloureuse piqûre d'insecte...
- Non... Serait-ce...
- Bien entendu. Pendant des centaines d'années, lorsque je ne me montrais pas assez cruel à ton goût, tu m'infligeais des séances de torture interminables en me laissant dans les bras de la mort, certaines fois avec des organes perforés et mon seul cosmos pour m'éviter de succomber. Des centaines de fois j'ai reçu de ta main des rayons de la *Lance d'Arès*, et des centaines de fois j'ai survécu. J'ai survécu, Phobos ! Même la fois où après la campagne d'Athéna, tu avais criblé mon corps de 71 piqûres... 71, espèce de dément ! Je voulais te montrer que pour moi, cinq rayons ne représentent rien, et c'est grâce à toi, mon frère...

C'était la deuxième fois en quelques secondes qu'Ikki goûtait à son sang. Son dos lui faisait tellement mal qu'il avait l'impression que sa colonne vertébrale était brisée. Il venait de détruire une dizaine d'arbres avec son corps, et sa jambe était à nouveau brisée. Il ne la récupérerait peut-être plus jamais complètement. Shun se tenait là, à quelques dizaines de mètres, toujours à genoux. Il fixait Shaka avec insistance, mais n'avait pas bougé lorsque la Vierge avait attaqué son frère par deux fois.

- Je sais bien que cela ne servirait à rien que j'utilise contre toi les *7 Livres du Râmâyana*, Phénix, commença Shaka. J'ai vu ton combat contre mon double. Je connais tes attaques, de même que je connais les siennes. Te retirer tes sens ne ferait que te rendre plus fort. Je n'ai donc qu'une autre possibilité...

Ikki regardait le corps d'Esméralda, redevenue inconsciente. Elle avait essayé de protéger l'homme qu'elle aimait après que les *Ailes du Phénix* aient échoué quelques secondes auparavant. Les deux Chevaliers avaient été balayés comme des poupées de chiffon, la puissance de l'attaque d'Ikki retournée contre son déclencheur. Pour la première fois depuis... Phobos, Ikki se sentait impuissant. Il savait qu'il pourrait certainement emporter la Vierge avec lui, mais ce choix signifierait abandonner Esméralda et son frère à peine retrouvé. Il n'aurait pas hésité un seul instant quelques mois auparavant, mais maintenant... il avait changé. Shaka et Phobos avaient tout calculé pour qu'il en soit ainsi, et ils avaient réussi.

Ikki ne s'en voulait même pas. Il devait simplement trouver quelque chose afin d'abrégier ce combat. Quelque chose d'autre que la colère ou la haine prévues par Shaka. Quelque chose qu'il n'attende pas. Mais quoi ?

- Moi aussi, je veux revoir le Phénix du port de Yokohama. Je souhaite affronter le Phénix qui m'a frappé avec toute sa haine lorsqu'il a découvert le corps du petit Seiya et qu'il a crû morte sa bien-aimée. Je vais donc m'en prendre à ton frère, Chevalier, lança Shaka en s'adressant à l'esprit d'Ikki.

- Non ! hurla Ikki. Je suis ton homme, dit-il en vacillant comme la flamme d'une chandelle. Laisse-le tranquille.
- Non... Il te faut plus de colère...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Une dictériade est une prostituée, une courtisane, existant pour le plaisir des dieux.

Chapitre 24 : Le Pardon.



Ikki crut entendre un bruit dans la tempête, et se retourna. Il vit un troupeau de gazelles magiques (1), comme des fantômes de lumière, traverser la plage. Plus grandes que des gazelles normales, elles avaient ce côté fantastique des animaux de contes et de légendes oubliés. Elles sautèrent par-dessus Ikki qui se protégea avec sa main, parce que la lumière était presque aveuglante. Elles semblaient arriver à l'infini et couraient toutes vers Shaka, en position du Lotus au cœur de sa *Sphère de Karm*. Ikki croisa le regard d'une gazelle féérique, au ralenti. Elle pleurait. Elle fixa Ikki tellement profondément, avec des yeux si tristes, que le Chevalier en fut bouleversé. Puis toutes les gazelles de lumière traversèrent Shaka, disparaissant dans son corps et alimentant sa *Sphère de Karm*. Lorsque la dernière gazelle disparut enfin, le corps de Shaka brûlait d'une énergie différente. Un gigantesque serpent de mer enroulé autour du corps d'un dauphin apparut derrière lui (2), comme l'emblème d'une constellation. Il ouvrit les yeux.

- Que *Le Char de Râvana* (3) conduise l'âme de ton frère au royaume de Lankâ (4)...
- Nonnnnnnnnnn !!! hurle Ikki.

Toujours à bout de souffle, Shun luttait contre l'évanouissement et la crise cardiaque. Il leva les yeux pour voir un naja (5) de lumière orangée plonger vers son visage à une vitesse supérieure à celle de la lumière. Le serpent gigantesque sortant des mains jointes de Shaka semblait entièrement constitué de milliards de flocons de cosmos doré. Il ouvrit une gueule démesurée et la referma sur le corps du jeune Andromède, l'arrachant du sol pour le monter dans les airs. La dangereuse morsure pénétra l'Armure Céleste, et Shun hurla à la mort, les yeux exorbités. Ikki se releva en prenant appui sur sa jambe blessée et tendit la main vers son frère, les dents serrées et les yeux chargés de larmes. La créature relâcha finalement son étreinte, et le corps

de Shun tomba au ralenti vers la plage. Ikki se jeta en avant et rattrapa son frère en sentant sa cheville meurtrie céder complètement. Le serpent monta vers le ciel comme un dragon, et disparut dans le firmament...

- Voilà mon premier problème réglé. Andromède était le plus dangereux de vous deux. Il fallait que je détruise son âme afin de pouvoir l'éliminer de l'équation, et que tu donnes enfin ta réelle mesure, Chevalier du Phénix.

- Tu vas payer... Tu vas payer pour ton acte... Tu voulais me retirer tout ce que j'avais de plus cher afin de voir mon réel niveau de combat... Tu ne vas pas être déçu, traître... Meurtrier !

- Ikki... murmura Shun.

- Shun ? répondit un Ikki médusé.

- Comment ? s'exclama la Vierge. C'est impossible !

- Je... Je vais bien, Ikki.

- Mais je... Shun ! Tes cheveux ! Et tes yeux...

Les cheveux de Shun étaient redevenus noirs et ses yeux rouges comme ceux d'Hadès, mais son cœur ne le lançait plus. Il se releva avec peine, les blessures infligées par la créature de Shaka étant réelles, mais il réussit à tenir debout.

- Oui... Mes cheveux... Mes yeux... Je pense que c'est la marque d'Hadès. Il me l'a laissée, comme pour montrer que je lui avais appartenu.

- Tu veux dire...

- Il n'est plus là, non.

- Je comprends mieux. *Le Char de Râvana* a expulsé son âme et non la tienne, Andromède... précisa Shaka de Vyâsa.

- Certainement. Et malheureusement pour toi.

- Et pourquoi cela ? Que la partie d'Hadès qui sommeillait dans ton cœur ait disparu ne peut signifier que de bonnes nouvelles pour moi.

- Non, pas du tout. Si j'avais fait une fois de plus appel à sa puissance, Hadès m'aurait tué. Il aurait emporté mon cœur. Mais grâce à toi, son âme m'a quitté. Pas sa puissance. Tout combat est dorénavant inutile, Shaka. Arrête ta folie, je t'en conjure !

Ikki n'en revenait pas. Son frère était bel et bien de retour. Il conserverait à jamais ces superbes cheveux noirs rappelant la personnalité d'Hadès et ses pupilles rouges, mais cette dernière phrase était bel et bien celle de Shun d'Andromède, le petit frère d'Ikki. La situation aurait pu

aller beaucoup plus mal. Shun était en vie, Ikki aussi, et Esméralda seulement endormie. Shun démontrait encore une belle assurance, sans pour autant être du tout arrogant. S'il disait à Shaka que tout combat était devenu inutile, c'est qu'il devait être sacrément sûr de lui. Cela remonta le moral d'Ikki, qui tendit la main à son frère.

- Aiderais-tu un vieux Chevalier du Phénix à se relever, mon frère ? demanda Ikki avec un sourire de prédateur.
- Bien sûr, sourit Shun à son tour en le relevant.
- Je vous en prie, épargnez-moi cette débauche de bons sentiments ! Vous me dégoûtez...
- Vraiment ? demanda Ikki. Et pourquoi cela ?
- Vous perdez du temps en étalage de faiblesse ! Vous feriez mieux de vous battre ! Ce manque de concentration scellera votre tombeau.
- Manque de concentration ? Allons, Chevalier ! Toi qui es si fier et si clairvoyant ! N'as-tu pas un niveau suffisant pour regarder mon jeune frère avec les yeux qu'il faut ?
- Comment ? demanda Shaka en fermant les yeux. Ton frère ne brûle aucun cosmos...

Lorsque Shaka se concentra pour percevoir le Chevalier de Bronze dans le cosmos, il fut agressé par une lumière si puissante que ses rétines furent instantanément brûlées. Il rouvrit les yeux en hurlant, tendant une main en avant comme s'il cherchait à agripper une chose invisible. Shun lâcha la main de son frère et fit un pas en avant.

- Je t'en prie, Shaka. Tu sais que je n'aime pas la violence.
- Shun... C'est un monstre. Il a tué un enfant, et il en tuera d'autres.
- Oui... Je le sais bien, dit Shun à regret. Je préférerais qu'il y ait un autre moyen...
- Moi pas... affirma Ikki avec un regard noir. Si tu ne le fais pas, je m'en chargerai.
- Très bien...
- Vous allez... me le payer ! proféra Shaka en reprenant sa position du Lotus. Je vais supprimer vos sept sens d'un seul coup, même si je dois y perdre la vie ! *Les 7 Livres du Râvâyana* : PUISSANCE MAXIMALE !

Shun leva une seule main et la tendit vers Shaka, le regard triste. Aucun cosmos n'émanait de lui.

- *Courant Nébulaire...*

L'image de Ganesh apparut dans le dos de Shaka maintenant immobilisé par une force céleste,

comme un spectre flottant. L'enfant à tête d'éléphant pleurait du sang. Les larmes amères tombèrent sur les épaules de la Vierge et ruisselèrent sur son Armure, la brûlant comme de l'acide. Presque aveugle, la rétine opaque, Shaka n'arrivait pas à discerner ses ennemis. S'il fermait les yeux, ce serait encore pire. Alors il se concentra sur son cosmos pour voir malgré sa nouvelle infirmité. L'odeur du sang attaquant le métal lui brûlait les narines.

- Ton dieu te rejette, Shaka ! lança Ikki. Il ne veut plus de toi !
- Non, c'est faux ! cracha Shaka les yeux pleins de larmes.
- Écoute-le pleurer ! Il pleure pour toi ! Pour sauver ton âme !
- Non ! TAIS-TOI !!! *Les 7 Livres du...* recommença Shaka.

Puis il vit très distinctement le petit Seiya accourir vers lui, le genou en sang. Shaka n'en croyait pas ses sens. Le petit faisait tout pour ne pas pleurer. Son pantalon de coton déchiré laissait apparaître une vilaine blessure, certainement due à un rocher bien coupant.

- Shaka... Snif... Je me suis fait mal... Snif... Mais j'ai même pas pleuré... Snif...
- Seiya... Tu... C'est impossible...
- Si c'est possible ! Snif... Mais j'ai pas fait exprès... Snif... C'est Maître Esméralda qui m'a demandé de nager... Snif... Malgré la tempête... Et je me suis ouvert le genou contre un rocher... Snif...
- Imbécile... Il faut toujours que tu fasses des bêtises, n'est-ce pas ? demanda Shaka en pleurant.
- Pourquoi tu pleures, Shaka ? C'est... Snif... Moi qui me suis fait mal... Snif...
- Non, Seiya... C'est moi qui t'ai fait mal... finit Shaka en serrant le vide dans ses bras.

L'image de Ganéça disparut, laissant un Chevalier d'Or couvert de sang, presque trop petit dans une Armure rongée par le remord. Ikki abaissa le doigt ayant porté *l'Illusion du Phénix*, et ferma les yeux pour ne pas regarder la suite.

Il partit en direction d'Esméralda, sachant ce qui allait se passer. Shun déchaîna sa *Tempête Nébulaire*. Les larmes de Shaka furent balayées en premier, puis tout le sang recouvrant son Armure suivit dans une nébuleuse pourpre. Son Armure fut arrachée par pans entiers, et Shun ferma les yeux à son tour. Il augmenta au maximum la puissance de sa *Tempête* afin que celui qui fut un jour un Chevalier d'Or ne souffre pas. Son Armure fut entièrement atomisée, et son corps avec. Il ne resta plus que le vent, la pluie, et beaucoup de silence...

Après s'être extirpé du cœur du cratère de glace avec une agilité qui contrastait avec l'importance relative de ses blessures, Phobos marcha jusqu'à son frère. Arrivé à sa hauteur, il hésita à revoir sa stratégie, puis choisit plutôt d'affiner sa tactique. S'il mettait son jeune frère dans une rage noire, il risquait, même s'il avait du mal à l'accepter, de le regretter. Il ne lui

restait qu'une seule solution. Si elle échouait comme sa première attaque, il devrait invoquer la *Terre Obscure*.

- Je vois que tu es devenu très fort, Deimos. Je suis fier de toi, commença Phobos.
- Peu importe ! Je me moque que tu sois fier de moi ou pas. Ce n'est plus pour te suivre et accomplir ta volonté que j'existe.
- Je le sais bien. Peut-être aurais-je dû essayer de le comprendre avant...
- Effectivement ! Mais c'est trop tard maintenant, de toutes façons.
- Oui, peut-être...
- Je n'ai jamais compris comment tu avais pu m'infliger de telles souffrances. Je pensais que c'était la volonté des dieux, mais c'était la tienne.
- C'est faux ! C'est au nom d'Arès que je t'imposais ces épreuves horribles, car telle était la règle. Il me l'avait ordonné après la campagne d'Athéna.
- Que dis-tu ?
- C'est exact. Arès m'a demandé de t'endurcir pour le jour de son retour. Je ne t'ai rien imposé que je ne me sois infligé à moi-même.
- Je ne comprends pas...
- Peu importe. C'est du passé.
- Mais comment Arès a-t-il pu te parler après la campagne d'Athéna ! Il est mort dans les plaines d'Illion (6) !
- Oui, tué par ta très chère Altéa...
- Qu'est-ce que tu racontes... C'est Athéna qui l'a frappé au cou...
- Non. Athéna n'était pas de taille à vaincre Arès. Pas à cette époque en tout cas. Elle a mandaté Altéa d'Oligol, l'assassin des dieux, l'*Exécutrice*, pour faire son travail.
- Tu mens... déclara Deimos, plein de doutes.
- Si tu veux. Tu peux soit choisir d'accepter que celle que tu admires tant ait assassiné notre Maître et vivre avec, soit le refuser. Libre à toi.
- Elle est très puissante, certes, mais pas à ce point... Cela n'a aucun sens, Phobos !
- Pauvre fou. Sais-tu au moins réellement qui est Altéa d'Oligol ?

- Bien sûr que oui !
- En es-tu réellement certain ? Que connais-tu de son passé ? Depuis quand parcourt-elle la Terre ? À qui doit-elle répondre de ses actes ? Pourquoi l'appelle-t-on l'*Exécutrice* ?
- ...
- Je vois qu'elle a partagé avec toi beaucoup de choses, sauf la vérité.

Perdu dans ses pensées, Deimos comprit soudain. Il fit un saut gigantesque en arrière et dérapa sur la glace en position basse, pour se retrouver de biais par rapport à son frère qui serrait les dents.

- Espèce de... commença Deimos. J'ai compris ce que tu essayais de faire...
- Je vois que mes leçons ont au moins porté leurs fruits, répondit le Gardien.
- Tu essayais de me faire perdre ma concentration pour me prendre par surprise ? Tu... aurais tué ton propre frère sans le regarder dans les yeux, comme un lâche ?
- Sans aucune hésitation, lâcha Phobos d'une voix monocorde.
- Tu es encore plus fou que je ne l'aurais crû ! Prépare-toi à être secoué...
- Tu comptes faire appel à la *Terre Obscure* ? Très bien ! Voyons qui de nous deux la maîtrise mieux, et est le plus apte à invoquer le pouvoir guerrier de tous ceux que nous avons tués !

De Phobos commença à émaner un cosmos épais, presque liquide, comme du sang. Des projections rebondissaient sur le sol, comme des braises s'échappant d'un feu de cheminée. Un champ de bataille apocalyptique remplaça les terres polaires de l'Antarctique. Une Terre apparut dans le dos de Phobos de Télamon, bien plus grande que celle que Deimos avait convoquée contre le jeune Andromède. Les jambes de Phobos étaient écartées et ses bras croisés devant lui. Il se concentrait tellement, que ses blessures, même si elles avaient épargné des points vitaux, saignèrent abondamment. L'odeur des corps pourrissant et les plaintes de ceux qui n'étaient pas encore morts de leurs blessures, donna presque un regain d'énergie à Phobos.

En face de lui, Deimos prit la même position, et invoqua également la *Terre Obscure*. Son cosmos se répandit sur le sol comme un fin brouillard, jusqu'à recouvrir toute la glace, presque à perte de vue. Puis il se souvint des paroles d'Altéa d'Oligol. Son frère était-il sérieux ? Avait-elle pris la vie de son ancien Maître ? Peu importait. C'était du passé. Un passé depuis longtemps laissé derrière lui. L'Antiquité était finie, et ses souvenirs avaient passé avec elle. Le Guerrier se calma et ne pensa qu'à des choses simples. La brûlure de ses muscles à la fin de ses entraînements ; l'odeur des champs de fleurs de sa Sphère ; le visage d'Altéa... Son cosmos s'évanouit comme il était apparu.

Des lignes d'énergie rouges comme le sang commencèrent à relier tous les points lumineux qui

étaient apparus sur l'image blafarde de la *Terre Obscure*, dans le dos de Phobos. Il augmenta sa concentration, quitte à se fondre dans le cosmos et brûler avec lui. Son niveau augmenta dangereusement, l'énergie écarlate éclaboussant partout autour de lui et faisant fondre la glace. Tous les points finirent par être reliés. Des millions de points.

Les bras toujours croisés, il ouvrit les paumes de ses mains, et en appela à la force de tous ceux qu'il avait tué, massacré, assassiné, et qui était devenu par là même une fraction de son pouvoir. Une infinité de rayons blancs plongea des différents endroits de la carte en direction de ses mains, où une puissance colossale commença à naître. Les yeux presque révoltés, il emmagasina plus de pouvoir, encore plus, toujours plus, jusqu'à pouvoir détruire le continent sur lequel il se trouvait. Avant de déclencher l'attaque qui ne laisserait rien de son frère, il choisit de le regarder dans les yeux.

Il remarqua que la Terre dans le dos de Deimos ne scintillait pas. Aucun point lumineux. Aucune ligne cosmique reliant les énergies. Aucune invocation. Deimos, les yeux sans doute baignés de larmes, pointait un doigt vers son frère. Phobos eut juste le temps de comprendre que son frère n'avait jamais eu l'intention de déclencher la *Terre Obscure*. Il avait juste amorcé la préparation de l'attaque, pour que son triste frère, avide de compétition et de puissance, essaie de le battre à son propre jeu. Pour lui montrer qu'il était le plus fort. Le meilleur. Deimos, lui, préférait le calme et la rapidité.

Au moment où Phobos décida de lancer son attaque, il n'eut qu'une image de celle de son frère. Il vit un rayon de lumière. Juste un rayon de lumière. Pas une débauche d'énergie et de puissance. Un simple rayon. Le cœur de Phobos explosa sous l'impact, criblé de morceaux de son Armure Céleste. L'image de la *Terre Obscure* disparut, et toute énergie avec elle. Quand Phobos tomba en arrière, son frère était déjà à ses côtés pour le rattraper. Il le posa sur le sol gelé, en faisant attention à sa tête.

- Je... ne sens plus rien... murmura Phobos.
- Je sais, mon frère. J'ai touché trois de tes points vitaux avant de détruire ton cœur.
- Trois... Je n'ai vu... qu'un seul rayon... Trop rapide... Tu es devenu... trop...
- Ne parle plus, demanda Deimos avec des larmes plein les yeux.
- Si... Il le faut...

Autour de la plaie béante percée dans le thorax de son frère, Deimos vit une partie de la peau mate de Phobos. Elle était recouverte de cicatrices, toutes à la précision chirurgicale.

- Mon Dieu, mais... qu'est-ce que tu as fait !
- Je ne supportais pas de te torturer... C'est Arès qui me le demandait... Mais... je ne voulais pas... que tu sois le seul à souffrir... Tes erreurs... sont aussi mes erreurs...
- Tu t'es mutilé toi-même ? demanda Deimos à la limite de l'écoeurement.

- Oui... Mais... ne fais pas confiance à Altéa... Elle a tué notre Maître... Je le sais... Il me l'a dit... Il me parle...
- Mon pauvre frère... Tu as complètement perdu la raison. Depuis cette défaite, tu n'as jamais plus été le même. Ne parle plus, c'est inutile. Qu'Altéa ait tué Arès ou non importe peu. C'était il y a bien longtemps. Elle a changé depuis, et moi aussi.
- Pas... moi...
- Je sais, mon frère. Je sais.
- Je ne vois... plus du tout... Où es-tu ?
- Je suis ici, répondit Deimos en prenant la main droite de Phobos, complètement gelée.
- Me... pardonneras-tu un jour... pour ce que j'ai fait ?

Deimos posa la tête de son frère sur le sol, avec précaution. Il retira son casque pourpre avec délicatesse, se releva doucement, et le mit sous son bras. Une larme tomba sur le front maintenant nu du Gardien, allongé sur le sol. Elle gela instantanément.

- Non... murmura Deimos, la gorge chargée de larmes.

Le Chevalier Céleste de la *Sphère du Soleil* se retourna et partit, seul, poursuivre la route qu'il avait découverte en rencontrant Altéa d'Oligol.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) La gazelle est l'animal féérique utilisé par Râvana pour éloigner Râma, afin d'enlever sa fiancée Sîtâ par la force, sur son char aérien. Il l'emmena dans son royaume de Lankâ.

(2) Le serpent (certainement de mer) et le dauphin, sont les deux animaux qui furent effrayés par la colère de Râma essayant d'assécher la mer avec ses flèches de feu.

(3) Char utilisé pour enlever la belle Sîtâ que convoitait Râvana. Râvana était le roi des Râkchasas, créatures vouées par un destin inéluctable ("Dharma" à ne pas confondre avec le "Karma") à jouer un rôle hostile ou maléfique dans la vie des personnages, comme résultat de certains mauvais choix réalisés dans une vie passée. Râvana était un démon qui choisit de se réincarner 3 fois en ennemi de Vichnou.

- (4) Lankâ est l'ancien nom de l'île de Ceylan, aujourd'hui rebaptisée Sri Lanka.
- (5) Le naja est le nom du cobra en sanskrit ("naga" veut dire serpent) teinté de cinghalais ancien. Toujours utilisé aujourd'hui en Inde malgré son ancienneté (17^e siècle).
- (6) Ilion est le nom réel de la plaine où Athéna a affronté Arès dans la mythologie.

Chapitre 25 : Le Chevalier De Diamant.



Après les splendides et interminables champs de fleurs des *Sphères du Soleil et de Mars*, Saori s'était dit qu'elle ne traverserait certainement plus d'endroit aussi beau et féerique. Des plaines recouvertes de variétés de fleurs et d'arbres inconnues, aux fontaines naturelles de nectar ⁽¹⁾ jaillissant d'affleurements rocheux, en passant par toutes les étranges espèces d'oiseaux multicolores, les domaines des frères de Télamon contrastaient totalement avec leur caractère de *Berserker*. L'air y était doux et chargé de parfums tropicaux, et un vent humide semblait en permanence vous y caresser le visage. Les deux Sphères semblaient identiques, à la différence près qu'il faisait jour dans celle de Deimos, et nuit dans celle de son frère aîné. Oui, ces deux Sphères étaient réellement merveilleuses. Mais ce n'était encore rien à côté de celle de Jupiter...

La Princesse en resta bouche bée, tout comme Shiryu. Le début de la *Sphère de Jupiter* ne ressemblait à rien de connu jusqu'à lors. Elle n'était pas aérienne, spacieuse, remplie de fleurs ou peuplée de créatures fantastiques. Pas de colonnes de marbre blanc ou de grands escaliers. Aucun travail architectural et aucune trace de civilisation, tout du moins pour le moment. Hypnos et ses compagnons avaient débouché dans une gigantesque galerie creusée à même la roche, au cœur de ce qui ressemblait à une mine de diamant. La profonde gorge de pierres précieuses paraissait descendre vers les entrailles de la Terre, ou à tout le moins de l'endroit où ils se trouvaient. Le boyau était assez grand pour qu'Hypnos y marche debout et possède encore une bonne marge au-dessus de ses cheveux dorés, avant de frôler le plafond. Canon le suivait, et Saori et le Dragon fermaient la marche, côte à côte.

Saori s'arrêta pour toucher la surface du couloir étincelant. Par endroits, la roche irrégulière était simplement noire et brillante d'humidité, mais par d'autres, elle était recouverte de gigantesques

veines de diamant multicolores. Certaines partaient du plafond pour courir autour du couloir et s'enfoncer dans le sol recouvert de mousse glissante, et d'autres lézardaient les murs à l'horizontale, suivant le boyau.

- C'est... incroyable, murmura Saori, les yeux ébahis derrière son masque d'Or.
- Oui... confirma Canon des Gémeaux, s'arrêtant lui aussi. Cet endroit n'est pas ordinaire. Aucune mine de diamant au monde ne peut posséder autant de minéraux naturels. C'est... proprement fascinant.
- En effet, Chevalier, intervint le dieu du Sommeil. La plupart des diamants sont légèrement colorés, mais ici, c'est un réel enchantement. Et, si j'osais ajouter un avis personnel, comme tout ce qui est enchanteur, cet endroit doit être très dangereux.
- Je suis d'accord, répondit Shiryu. Je ressens une drôle d'impression. La lumière émanant de toutes ces veines de pierres précieuses me rappelle...
- Oui, Shiryu ? demanda Saori.
- Albérich... répondit le Dragon sur un ton monocorde.

L'émerveillement provoqué par les lumières multicolores éclairant la galerie à la manière d'une infinité de prismes, ne faisait qu'augmenter avec la progression des quatre invités. Shiryu laissa sa main traîner sur la paroi du couloir allant désormais en s'élargissant et en remontant, et vit des lumières impensables danser sur le métal céleste de son Armure du Dragon. Les veines de diamant étaient de plus en plus fréquentes, et les zones de roche nue de moins en moins. La luminosité ambiante s'accrut tout au long du chemin, jusqu'à ce que Saori et ses Chevaliers débouchent dans une salle dont la beauté n'aurait même pas pu être imaginée par un dieu.

- Je... Je pensais pourtant avoir vu des endroits fantastiques... s'excusa presque Hypnos.
- Impossible... ajouta Shiryu. On dirait... un palais de diamant...

La salle était un dôme gigantesque. Des veines de diamant jaune alternaient avec des veines de diamant doré, et partaient de la base de la salle pour rejoindre le sommet du dôme en son centre, en un gigantesque amas de cristaux faisant songer à une cascade gelée. Sous cette voûte de roche noire et de pierre précieuse, un palais, ou un temple de diamant, trônait avec majesté. Un escalier évasé de roche sombre et humide veinée de vert, partait des pieds de Shiryu pour monter jusqu'à un étage immensément large. Là, des colonnes visiblement taillées à la main dans le diamant pur et transparent, montaient dans les airs. Pourtant, elles ne supportaient aucune structure, et se finissaient à des hauteurs diverses et variées. Derrière, l'entrée d'une impressionnante Maison ressemblant à celle du Capricorne apparaissait dans des teintes magnifiques.

En s'approchant du commencement de l'escalier, Canon remarqua que chaque dalle de roche noire était scellée dans le sol par un filet de diamant qui en faisait le tour, comme un joint de cristal. La forme de l'escalier semblait volontairement irrégulière, tout comme celle du temple et de ses colonnes. Canon songea que ce palais incroyable était presque tordu, par endroits,

comme s'il le regardait au travers d'un filtre qui en déformait l'image. C'était superbe... Tout bonnement superbe. Il posa un pied sur la première marche, avec précaution, comme s'il avait peur de casser quelque chose, puis le ridicule de la situation le frappa d'un seul coup. Le diamant était le minéral naturel le plus résistant du monde, et il n'était pas homme à se laisser émouvoir facilement. Il monta l'arrogant escalier de lumière.

- Suivons-le, proposa Hypnos plus qu'il ne l'ordonna, pour une fois.
- Je n'en reviens toujours pas... déclara Saori. Allons-nous trouver un ennemi dans un endroit aussi merveilleux ?
- Certainement, confirma Shiryu.
- Tu as l'air très sûr de toi, Chevalier, ajouta une Saori inquiète.
- Oui... Cette ambiance... Tout est somptueux, mais sentez-vous l'air ? Sentez-vous l'odeur qui règne en ce lieu ?
- Je n'avais pas fait attention, reprit Hypnos. C'est comme si ça sentait... la mort...
- Oui, confirma Shiryu, mais sans côté agressif. Une mort douce, comme un sommeil.
- Se pourrait-il alors que ce palais soit... commença Saori.
- Un mausolée, Athéna. Votre intuition était excellente, lança une voix assez douce du haut de l'escalier.

Canon fut le premier à voir le Chevalier qui venait de s'adresser à sa déesse. Au premier coup d'œil, il remarqua que l'Armure qu'il portait représentait une Gargouille assez particulière, car à forme humaine. Des ailes lugubres dans le dos et un heaume à cornes tordues, le Gardien portait une protection du type de celle de Fo de Tirynte : intégrale, sauf au niveau du torse. Y avait-il un lien entre les deux hommes ? L'Armure bénéficiait d'un soin et d'un détail incroyables malgré son apparente noirceur. On aurait dit un Surplis de la Gargouille, dont toutes les griffes auraient été taillées dans du diamant d'une transparence et d'une pureté parfaites.

En effet, de dangereuses griffes minérales jaillissaient des articulations des genoux, des coudes et des épaulières, et d'autres, plus petites, se trouvaient sur le côté des jambières, le bord du thorax et sur les gants et les bottes. L'homme arborait une impressionnante queue de diable dans son dos, entièrement articulée, tout comme ses ailes sombres. Son visage angélique et assez masculin était très beau. Malgré ses cheveux châains clairs et ses yeux gris, il ressemblait beaucoup à Aioros du Sagittaire.

- Bienvenue à vous, Athéna, ainsi qu'à vos Chevaliers, reprit le Gardien. Je suis Bélisiandre de Kargamis, Chevalier Céleste de la *Sphère de Jupiter*. Je ne vous attendais pas si tôt, je dois bien l'avouer et m'en excuser.
- Où sommes-nous, Chevalier ? demanda Shiryu. Je veux dire... Mis à part dans le *Domaine de Jupiter*...

- Si tu parles de ce mausolée, Chevalier Céleste du Dragon, il s'agit du repos éternel de la Princesse Myliana.
- Tu veux dire... que l'Amour de Fo de Tirynthe... Enfin, son corps... repose dans cette structure ? Qu'elle est son tombeau ? demanda Hypnos.
- Oui, c'est exact, dieu du sommeil.
- Mais pourquoi... commença Hypnos.
- Pourquoi est-elle enterrée avec moi ? Ou plutôt pourquoi suis-je enterré avec elle ?

C'était exactement la formulation qu'Hypnos allait utiliser, mot pour mot. Le dieu du Sommeil ne manqua pas de le noter, et de regarder le Chevalier avec des yeux moins amicaux.

- Tout s'est passé il y a maintenant bien longtemps. À la fin de la Guerre Sainte, il y a presque deux mille ans, j'ai reçu une triste visite...

En méditation depuis plusieurs heures sur les marches de son palais de diamant, Bélisiandre était en nage. Son Armure de la Gargouille de Diamant reposait tout en haut du dôme de roche noire, au cœur de l'amas de cristaux à la pureté parfaite. Sentant une agitation et une tristesse accablantes pénétrer sa Sphère, il brisa sa concentration et se reposa sur le sol, levant une main vers son Armure Céleste. Elle se mit à scintiller, mais il ne l'appela pas encore. Lorsqu'il vit Fo de Tirynthe déboucher du *Couloir de l'Esprit*, portant le corps inanimé d'une jeune femme dans ses bras, Bélisiandre descendit en courant le gigantesque escalier.

- Que s'est-il passé, Fo ? demanda Bélisiandre.
- Je... Elle... C'est mon Armure... Cette création du Diable... Elle... tenta Fo avant d'abandonner son explication.
- L'Armure de la Chimère ?
- Oui, répondit-il, le regard noir. Elle a pris possession de moi. Elle a...
- Non... Dis-moi que c'est impossible ! Tu as...

Fo acquiesça en silence, regardant le visage souriant de la belle jeune femme, déjà pâli par l'étreinte de la mort. Puis il tourna la tête et pleura en fixant un côté de la salle, la vue floue, le visage totalement fermé. Il refusait de regarder plus encore son Amour perdu. Il finit par dévisager Bélisiandre, son ami, plongeant son regard dans ses yeux à la fois froids et compatissants. Il reprit la parole.

- Je pense que tu as compris pourquoi je suis venu ici, mon ami.
- Tu veux que je fasse un cercueil de diamant pour la Princesse, c'est bien ça ?

- Oui, en effet. Elle était douce, pure, et courageuse.
- Je le sais bien et je salue son courage. Je ferai le cercueil. Athéna est-elle... commença Bélisiandre.
- Oui, répondit Fo, l'âme vidée. Elle l'a totalement quittée.
- Je vois... Fo, je...
- Je sais...
- Je vais m'y mettre immédiatement.

Devant l'entrée du palais, Bélisiandre de Kargamis regarda son ami déposer le corps de sa bien-aimée sur le sol froid et humide. Elle était réellement d'une grande beauté. Le Gardien de la *Sphère de Jupiter* ferma les yeux, joignit ses mains comme pour une prière, et se concentra. Comme aurait pu le faire le Chevalier du Verseau, il leva un bras vers le ciel, et des rayons de lumière irisée balayèrent le corps de la jeune femme avec chaleur, dans des danses sinueuses.

Une écorce de diamant rouge commença à se former sur la robe tâchée de sang de la belle Myliana. Elle monta jusqu'à son visage, et Fo ne put s'empêcher d'être consolé en songeant que sa beauté serait préservée pour l'éternité. Une fois terminé, le cercueil de diamant avait la forme d'une superbe marquise (2). Bélisiandre regarda les quelques cristaux de diamant vert qu'il venait de faire pousser au creux de sa main, puis ferma son poing en les écrasant. Il le rouvrit et souffla sur la poussière nouvellement formée. Elle tomba en scintillant sur l'incroyable cercueil écarlate.

- Voilà... J'y ai apposé ma marque : le *Sceau de l'Éternité*. Rien ne pourra jamais briser ce cercueil. Pas même notre Prince, Fo.
- Merci, Bélisiandre. Je dois... encore te demander un service colossal.
- Je t'écoute, mon ami.
- Je ne peux conserver ce cercueil dans ma Sphère... Pas auprès de cette Armure maudite par les dieux.
- Je comprends... Je construirai une salle dans ce palais de diamant pour qu'elle repose en paix.
- Penses-tu que notre Prince acceptera que le corps d'un... avatar d'Athéna demeure dans le Réseau ? demanda Fo à son ami.
- Il acceptera.
- Tu en es certain ?

- J'en fais mon affaire, promit-il.

Plus tard dans la journée, alors que Bélisiandre avait commencé les longs travaux de la pièce de diamant incolore, il se demanda pourquoi l'Armure de la Chimère avait pris possession de Fo pour lui faire tuer sa bien-aimée. Était-ce parce qu'elle était la réincarnation d'Athéna ? Cela n'avait pas de sens. Si c'était de la simple jalousie, en faisant ce qu'elle avait fait, l'Armure s'assurait que son porteur ne la revêtirait plus jamais. De plus, elle avait laissé passer Doko et Sion lors de la dernière Guerre, même si Altéa l'avait demandé à Fo, et n'était donc pas toujours agressive. Elle avait beaucoup changé depuis qu'elle avait reçu du sang de Pégase, mais les perceptions particulières de Bélisiandre le travaillaient. C'est alors qu'il reçut une vision si forte qu'il en tomba à la renverse, le crâne ouvert en deux par la douleur.

Il vit Vlad du Vampire sourire en caressant l'Armure de la Chimère, puis dessiner sur elle avec du sang plusieurs symboles. L'image suivante fut celle de Myliana tombant inerte sur le sol, la tête heurtant une pierre dans un fracas épouvantable. Puis le sourire de Vlad s'effaça et la vision se troubla. Bélisiandre ne vit qu'un oiseau de feu et un visage d'Or versant des larmes de vengeance. Puis il sut que Vlad allait payer. Pas aujourd'hui, ni demain. Mais il paierait.

Serrant les dents de douleur et de fureur, il se releva tant bien que mal. Il avait senti la détresse de l'Armure qui venait de lui envoyer cette vision. Il avait senti qu'elle était malade et violente. Mais il n'avait pas senti d'envie de tuer la Princesse. Oui, Vlad paierait. Bélisiandre regarda le cercueil de diamant.

- J'ai choisi le diamant rouge (3)... Il est très difficile à créer, même pour moi, Princesse. C'est le minéral le plus rare et le plus complexe de tous...

Il s'arrêta un moment, tourna la tête, puis reprit, le regard vague.

- Vous serez vengée, Princesse. C'est écrit...

Bélisiandre regardait le palais, derrière lui, lorsqu'il finit sa tragique histoire. Shiryu prit la parole, étonné qu'un Chevalier se confie autant à des étrangers, et a fortiori des ennemis.

- J'ai peur de ne pas tout comprendre... avoua Shiryu. Fo de Tirynthe est ce Chevalier que Hyoga a combattu, c'est bien ça ?
- Oui, Chevalier, confirma Saori. Hyoga a gagné le combat. Il est... parti. Je le sens très clairement, maintenant.
- Comment, Princesse ? Il aurait quitté le *Réseau Céleste* ? Mais pourquoi ? demanda le Dragon.
- Je ne sais pas s'il a quitté le Réseau, Shiryu, mais quand je suis arrivé avec Ikki, je l'ai croisé alors que nous quittions la *Sphère de la Lune*, précisa Canon. Il était blessé, et a déclaré qu'il n'avait plus rien à faire ici. Qu'il n'était plus le Chevalier du Cygne...
- C'est impossible ! s'écria Shiryu. Pourquoi dirait-il une chose pareille ? Il n'a pas pu nous abandonner ici ! Hyoga n'est pas comme ça ! Il n'a jamais baissé les bras ! Était-il gravement

blessé ?

- Tout le monde change, Dragon... sourit Canon.
- C'est exact, s'immisça Bélisiandre. Votre ami a malheureusement tué le mien, mais en lui laissant le choix de sa mort et de sa rédemption... Il a en effet énormément changé, et traversé des évènements tragiques depuis quelques temps. Il ne souhaite plus se battre.
- Oui, continua Saori. Je le ressens presque encore... Hyoga ne comprend pas pourquoi il est venu ici, prendre la vie de quelqu'un qui aurait pu être son ami... Il ne veut plus tuer...
- Vos perceptions deviennent de plus en plus étendues, Athéna, reprit Bélisiandre. Arrivez-vous déjà à voir ce qui se passe dans les autres Sphères ?
- Je... Oui, je commence à y arriver, mais c'est assez flou. Je vois des indices plus que des images.
- Ne vous fatiguez pas, Athéna. Chaque chose en son temps, déclara Bélisiandre.
- Je vois... Fo... étendu sur le sol. Il sourit. Comme s'il était...
- Libéré, finit Bélisiandre avec un sourire triste.
- Oui, concéda Saori.

Canon n'avait rien contre un minimum de discussion de temps à autres, a fortiori si elle apportait des éléments de réflexion stratégique ou seulement des informations qui pouvaient se révéler précieuses. Rien dans tout ceci ne le concernait réellement, et il n'avait pas la sensation d'apprendre quoi que ce soit. Il avait croisé Hyoga, regardé Ikki essayer de le raisonner par la force, et tout ce que le Phénix avait gagné dans sa manœuvre d'intimidation avait été une main gelée et un regard noir. Il ne fallait plus prendre le Cygne à la légère. Souvent, la vie transforme un Chevalier, et à plus forte raison lorsque son destin s'avère tragique. Il avait conseillé à Ikki de laisser passer Hyoga, en précisant au Phénix qu'il avait déjà dû accomplir sa part du travail. Peut-être son destin de Chevalier s'arrêtait-il dans la *Sphère de Mars*...

Hypnos vit dans ce Chevalier Céleste visiblement ouvert et débordant de gentillesse, une belle opportunité d'en apprendre plus sur le Réseau que ce qu'il en savait déjà. Il comptait bien l'utiliser et laisser les autres faire le sale travail. Le sien viendrait bien plus tard... Le dieu du Sommeil voulut en savoir plus sur les règles qui régissaient l'endroit, et la porte qui menait à la *Sphère de Cristal*. Il souhaitait également voir le Chevalier Céleste brûler un cosmos afin d'observer comment celui-ci allait se manifester. Hypnos avait noté que chaque Gardien avait une approche différente du cosmos, s'en servait d'une manière particulière, certainement car ils venaient tous d'une époque différente... Celui d'Altéa était invisible, celui de Fo ruisselait de son Armure comme une plaie ouverte, celui de Vlad était un parasite et une substance vitale pour le Vampire, celui de Phobos semblait faire irruption par le sol comme le magma d'un volcan, et celui de Deimos se développer comme un brouillard infini... Oui, Athéna et les Gardiens n'étaient pas les seuls à avoir une perception étendue, et à savoir ce qui se passait dans les autres Sphères. Plus Hypnos serait sous-estimé, et plus cela arrangerait ses sombres

desseins...

- Personne ne vous sous-estime en ces lieux, dieu du Sommeil, annonça Bélisiandre.
- J'en étais certain, répondit Hypnos. Tu peux lire dans les pensées...
- Oui, en effet.
- Impossible, déclara Shiryu. Mais alors, il connaîtra nos intentions avant même que nous ne portions la moindre attaque...
- Ceci seulement si vous comptez vous battre, répondit amicalement Bélisiandre. Pour ma part, je préférerais éviter tout affrontement.
- Tu as peur de défigurer ton beau palais ? s'amusa Canon.
- Bien sûr que non, Chevalier. Il est virtuellement difficile de l'abîmer. Même pour toi qui aurait la force de déchirer des étoiles, ce serait très improbable.
- De toutes façons, je te rassure, je ne compte pas concentrer mes coups sur tes précieuses colonnes, sourit Canon. Laisse-moi passer.
- Chevalier, tu es blessé. Je préférerais ne pas avoir à me battre contre toi. Je n'ai aucune envie de te tuer...
- Pffftt... lança Canon en brûlant un cosmos doré, et en ouvrant ses ailes.

Shiryu, Hypnos et Saori regardèrent la scène depuis le bas de l'escalier. Les ailes de Canon se déployèrent dans des tons bleutés et orangés. Le cosmos du Chevalier d'Or, sans commune mesure avec celui qu'il était capable de développer avant son séjour en Hadès et sous la *Grande Cascade de Sang*, illumina toute la pièce. Les couleurs ainsi créées et filtrées par les colonnes et les veines de diamant, étaient parfaitement surréalistes. Plusieurs planètes fantomatiques vinrent se concentrer dans le poing droit de Canon, les jambes écartées et le bras gauche tendu. Ses yeux rayonnaient d'une puissance contenue, et ses blessures semblaient ne pas du tout l'handicaper. Le Chevalier Céleste ne bougeant pas d'un pouce, Canon en profita pour concentrer encore la force de plusieurs étoiles dans sa main...

- Par l'*Explosion Galactique* ! lança-t-il à l'intention de Bélisiandre.

Un déluge d'énergie cosmique se déversa du poing du Chevalier d'Or. Il déchaîna son attaque en direction du thorax de Bélisiandre, qui ne bougeait toujours pas. Le Gardien prit l'attaque de plein fouet dans le ventre et s'envola comme une brindille de bois soufflée par la tempête. Il vola sur une vingtaine de mètres et heurta à une vitesse folle la paroi du palais de diamant. Il retomba lentement, un genou à terre, et se releva. Le mur était intact, tout comme le Chevalier ou son Armure. Bélisiandre approcha de nouveau, avec calme. Son visage n'était ni amusé, ni en colère. Il arborait simplement de la déception.

- Voilà... Tu es satisfait, Chevalier ? Tu as frappé celui qui était sur ta route ?

- Impossible ! Ton Armure n'a aucune marque d'impact... Et ton corps non plus...
- Bien entendu. Sache que mon Armure est aussi solide que le diamant rouge, tout comme mon corps.
- Même ton corps ? Mais comment est-ce possible ?
- J'ai été... Je suis né comme cela, répondit Bélisiandre. Arrête, Chevalier. Ce combat n'a pas de sens. Je ne veux pas à avoir à te frapper.
- Pffftt... Et tu penses que cela va suffire à m'empêcher de passer ? Que je vais te dire « *Oui, tu as raison, Chevalier. Nous n'avons rien à faire ici. Nous allons retourner en arrière...* » Es-tu devenu fou, comme ton ami ? s'amusa le Chevalier des Gémeaux.
- Très bien... Je vais essayer de ne pas te tuer. Ton parcours est trop unique pour que le Monde puisse déjà se passer d'un Chevalier comme toi...
- Trêve de beaux discours...

Canon recommença à brûler un cosmos assez inquiétant, encore plus visible et ardent que le précédent. Il appela à lui toute la puissance dont il se sentait capable, désireux de faire mordre la poussière au gamin qui se tenait en face de lui, gamin qui avait en réalité certainement des milliers d'années... mais peu importait ! Canon n'avait jamais reculé et encore moins en face d'un Chevalier arrogant. À ce petit jeu, il avait quelques cartes dans sa manche. Lorsqu'il eut emmagasiné suffisamment de puissance pour raser une Maison du *Sanctuaire*, il la déchaîna sur le Gardien.

- À moi... l'*Explosion Galactique* ! hurla Canon avec plus de rage que la première fois.
- C'est inutile ! aboya Shiryu. Canon ! Attention !

Bélisiandre se jeta en avant, un sourire sur le visage. À une vitesse dépassant visiblement celle de l'attaque de Canon, il esquiva bon nombre de coups et dévia les autres du revers de la main droite, se rapprochant de son adversaire. Arrivé devant Canon comme s'il s'était téléporté, il ne restait plus rien de l'attaque du Chevalier d'Or. Canon avait vu le Gardien commencer à courir, puis son image disparaître pour réapparaître entre ses projections. Il avait vu des images de planètes ne heurter personne, et d'autres se faire atomiser par un tranchant de main brillant comme le diamant. Quand Bélisiandre apparut devant Canon, ce dernier n'eut pas le temps de se protéger. Il sentit un simple coup de poing lui déchirer l'abdomen à travers son Armure, déformée sous l'impact. Il tomba à genoux, les yeux brisés, incapable de trouver son souffle. Sa vue se brouilla, et il eut simplement le temps d'entendre une phrase avant de sombrer dans l'inconscience.

- Je suis désolé, Chevalier. J'espère sincèrement ne pas t'avoir blessé à mort. Mais sache que si mon corps et mon Armure ont la puissance du diamant rouge, il en va de même pour mes attaques. Tu n'es pas le seul à pouvoir déchirer des étoiles...

Hypnos serrait le poing si fort qu'il faillit se casser les doigts. Il avait vu toute l'action et avait noté qu'il serait simple pour Bélisiandre de prédire où tous les coups de Canon seraient portés. Mais il n'en avait rien fait. Il l'avait affronté à la loyale et avait esquivé toutes ses attaques sans profiter de ses dons de télépathie. Canon était à genoux, et Bélisiandre l'avait fauché avec un coup de poing. Pas une attaque tonitruante capable de réduire en poussière une Maison. Un simple coup de poing. Franchir cette Sphère serait rude, et Hypnos le savait mieux que qui que ce soit. Il était un dieu, et savait lui aussi quelques choses que les autres ignoraient.

Par exemple, il avait remarqué que Bélisiandre avait scellé la porte de sortie de sa Sphère avec un mur de diamant rouge que lui seul pourrait abattre. Il n'était même pas capable d'étendre son champ de perceptions au-delà de cette muraille infranchissable, et cela ne l'enchantait guère. Il fallait trouver le moyen d'en finir au plus vite. Peut-être allait-il finalement être obligé de se salir les mains plus vite que prévu. Il sourit, au moment où Shiryu commença à gravir les marches du grand escalier de roche noire et de diamant.

- Bélisiandre, je dois bien avouer que ta force semble terrifiante, commença le Dragon. Mais je viens de me souvenir des paroles d'Altéa d'Oligol. Je ne pense pas que tu sois réellement un télépathe.

- Ah oui ? répondit un Bélisiandre très intéressé.

- Non... Je ne pense pas que tu lises à proprement parler dans les pensées des gens. Tu lis dans le cosmos, n'est-ce pas ?

- Dans... le cosmos ? répéta Hypnos sans trop y croire.

- Tu es très intelligent, Chevalier, répondit Bélisiandre. Je comprends qu'Altéa t'ai choisi...

- Choisi ?

- Peu importe... reprit le Guerrier. Je n'aime pas me battre, et préférerais que tout ceci se règle différemment, mais je connais ta volonté, Dragon. Je sais que tu franchiras cette Sphère, ou que tu mourras dedans. Je sens bien que tu ne feras pas machine arrière. Tout du moins pas encore...

- Alors, Bélisiandre ? Ton Armure de Diamant et ta force prodigieuse contre mon bouclier du Dragon et *Excalibur* ? Qui de nous deux cèdera le premier ?

- Je ne sais pas, Chevalier, sourit Bélisiandre comme aurait pu le faire Shun. Mais n'oublie pas que je lis dans le cosmos...

Arborant un sourire confiant, Shiryu songea aux rizières de *Rozan* et au son du cours d'eau se terminant par l'impressionnante Cascade. Il pensa aux traits fins du visage de Shunrei et à son sourire capable de guérir tous les maux. Il pensa à son prochain retour auprès d'elle et à ce qu'il ferait de l'endroit. Poursuivre la voie de son Maître... Peut-être fonder une famille... Peut-être tout autre chose, mais Shunrei serait à ses côtés. Bélisiandre ne comprit pas tout de suite ce qui se passait. Jamais il n'aurait cru le Dragon capable d'atteindre le niveau supérieur du cosmos aussi facilement. Les yeux de Shiryu débordaient de calme et de sérénité, sans parler

d'une puissance contenue difficile à apprécier. Mais il était absent du cosmos. Bélisiandre décida de le tester. Il se jeta en avant de toute sa vitesse et attaqua le Dragon au corps à corps.

Shiryu para cinq ou six coups de poings en reculant un peu, sachant que ce n'était pas une bonne chose. Il se força à avancer et dut pour ce faire encaisser deux dangereux coups de poing dans son bouclier. Mais les coups de Bélisiandre de Kargamis étaient clairs et limpides... Cela n'enlevait rien à leur puissance, mais Shiryu les voyait arriver ! Il se protégea d'un dangereux coup de genou porté au ventre, mais ne put éviter le coup de pied suivant, qui l'envoya voler au travers de la pièce, les yeux fermés par réflexe à cause de la vitesse. Au tout début de son vol, même les yeux fermés, Shiryu voyait encore son adversaire dans des teintes dorées d'énergie iridescente. En communion parfaite avec le cosmos, il revit le visage de Shura, puis celui de son Maître redevenu jeune.

Hypnos vit le Dragon parer une douzaine de coups à une vitesse dépassant celle de la lumière, et se faire plier en deux par le tranchant du pied de Bélisiandre. Il crut apercevoir le Dragon sourire en plein vol, puis ouvrir les yeux et déployer ses ailes à une vitesse difficile à appréhender, même pour lui. Il vit le bras droit de Shiryu tendu vers le sommet du dôme, et un arc de cercle de lumière dorée déchirer l'espace. Il vint trancher le sol, devant les pieds d'Hypnos, puis lacéra l'endroit jusqu'au sommet de la voûte. Le *Tranchant d'Excalibur* faucha Bélisiandre à la moitié du mouvement, au niveau du thorax. Il recula de plusieurs mètres, dans une explosion d'étincelles, et manqua de tomber sur le sol. Il se rattrapa, posant un genou à terre, en se tenant la poitrine. Son Armure n'avait aucune marque apparente, et sa peau n'était pas entaillée. Mais il semblait souffrir. L'arc de lumière dégagé par *Excalibur* mourut en s'éteignant dans la pièce, ayant lacéré la roche noire sur plus de soixante mètres.

Shiryu retomba sur le sol en repliant ses ailes et posa lui aussi un genou au sol. Se tenant le ventre, il vomit du sang. Déployer ses ailes et s'arrêter sur place à la vitesse à laquelle il avançait alors, n'avait pas été sa meilleure idée, mais il avait une chance. Oui, une petite chance...

Plus loin, Hypnos regarda le sol tranché net devant son pied gauche. Il remonta des yeux la veine taillée par *Excalibur* sur le sol, puis sur le palais, et enfin sur le plafond. Le Dragon ne l'avait peut-être pas remarqué, mais il avait tranché certaines couleurs de diamant. Pas le vert, ni le doré, et à la vue de l'Armure Céleste de Bélisiandre, pas le rouge non plus. Mais le diamant incolore avait subi des dégâts, ainsi que le bleu... Hypnos sourit de satisfaction. « *Montre-nous ton réel niveau, Dragon... Montre-nous qui tu es devenu, et épuise-toi... Entretenez-vous, cela me facilitera grandement la tâche...* »

[**Vers le Chapitre Suivant...**](#)

[**Retour au Menu...**](#)

(1) L'ambrosie et le nectar sont les deux types de nourriture des dieux de l'Olympe, le nectar

étant liquide et l'ambrosie, contrairement à ce qu'on pourrait croire, solide. C'est un plat. L'ambrosie est source d'immortalité alors que le nectar enchante simplement les sens.

(2) La navette, ou marquise, est une forme de diamant sculpté assez rare. Elle ressemble à la pupille d'un chat, est plate sur le dessus et le dessous, et possède de multiples facettes tout autour, taillées en biseau. La forme "baguette" aurait été encore plus adaptée à un cercueil car rectangulaire, mais possède moins ce côté de pierre travaillée, comme si Myliana était prisonnière d'un joyau...

(3) Le diamant rouge est réellement le plus rare du monde. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la majorité des diamants sont en effet colorés, et assez peu sont incolores. Les couleurs existantes sont le blanc (ou incolore), le rose, le bleu, le rose-bleu, le brun, le vert, le jaune (canari ou jonquille) et le rouge.

Chapitre 26 : Le Sommeil Du Dragon.



- Très joli coup, Dragon, constata Bélisiandre. Malheureusement, ton corps n'est pas aussi résistant que le mien.
- En effet, acquiesça Shiryu. Cependant, j'ai bon espoir que tout ton corps ne soit pas aussi solide que ton Armure.
- Je vois où tu veux en venir...
- Ta peau et ton Armure sont incroyablement résistantes pour avoir encaissé *Excalibur*. Elles t'offrent une protection virtuellement infranchissable. Mais je serais très étonné que tes organes soient également aussi solides que le diamant.
- Très intéressant. Tu possèdes, je le sais, un pouvoir de frappe et de destruction certainement assez proche du mien. Peut-être que si tu me frappais assez fort, tu pourrais produire d'importants dommages sur mon organisme.
- C'est mon pari.
- Stratégiquement excellent et bien pensé. J'espère simplement que tu ne seras pas pris à ton propre piège.
- Je ne comprends pas... commença le Dragon.

Shiryu porta sa main à sa bouche. Il cracha à nouveau du sang entre ses doigts tremblants, sentant une douleur perçante lui tordre le ventre. Il regarda sa protection céleste, là où Bélisiandre lui avait porté un coup de pied assez tranchant, et vit les fissures de l'Armure.

- Impossible... Comment as-tu pu à ce point endommager mon Armure Céleste en un seul coup de pied ?
- Un seul coup de pied ? Allons, Dragon... sourit Bélisiandre.

Il n'y avait qu'une seule hypothèse possible : Bélisiandre avait frappé plusieurs fois Shiryu avec son pied, exactement au même endroit. Deux fois de suite, ou peut-être trois. Les premiers coups avaient entamé la structure de l'Armure et l'avaient fragilisée, et un dernier, plus puissant que les précédents, avait brisé littéralement toutes les chaînes d'atomes. Cette technique de *Sen no Sen* (1) bien connue de Shiryu, était celle qu'il s'entraînait à produire avec Oko, son ami, lorsqu'ils étaient enfants.

Le Dragon Céleste se souvint du passé...

- Oko... J'y arrive pas, avoua le petit Shiryu.
- C'est pas possible ! Quel nul ! se moqua le garçon torse nu.
- Eh ! T'as vu l'état de ta botte ? Alors arrête de te moquer de moi ! renchérit le petit homme à la fine chevelure noire.

Oko regarda son pied droit, et vit deux orteils dépasser de la botte de fourrure usée par l'entraînement. Il regarda Shiryu à son tour, qui avait de la difficulté à ne pas éclater de rire.

La rivière qui coulait autour des deux enfants dans un bruit de cristal froissé, était transparente comme l'amitié qui les liait déjà. Les cheveux de Shiryu étaient déjà très longs, comme ceux de son nouvel ami. Oko était physiquement mieux bâti que Shiryu et le dépassait presque d'une tête. Il était torse nu, et vêtu d'un simple pantalon de coton et de bottes de fourrure mongoles. Shiryu, lui, portait son petit pantalon et ses chaussures japonaises, ainsi qu'un t-shirt violet bien sali. Le soleil était bas dans le ciel, et d'ici à ce que les deux compagnons soient rentrés à la *Cascade de Rozan*, il se serait totalement couché derrière les rizières en terrasses à flanc de colline. La verdure de la plaine en contrebas, comme percée de toutes ces petites piscines, conférait à l'endroit une certaine virginité malgré le travail quotidien des paysans.

L'énorme pierre sortant du centre de la rivière et sur laquelle Oko s'entraînait sans cesse portait déjà de belles traces d'impacts. Dans le soleil déclinant, Shiryu, n'y tenant plus, éclata de rire. Assise sur une souche fraîchement coupée, une petite fille plus jeune encore que Shunrei l'accompagna avec force, la bouche cachée derrière ses mains. Elle portait une robe chinoise traditionnelle, coupée sur la cuisse, par dessus un pantalon de la même couleur bleue. Ses cheveux coupés courts en bataille, étaient noirs comme ceux de Shiryu.

- Ne t'y mets pas aussi, Mei ! Notre Maître va me tuer... finit par rire Oko avec eux.

Le Chevalier d'Or de la Balance n'en fit rien, mais il reprocha, comme souvent, aux deux

enfants d'être arrivés en retard. Il était très rare qu'ils s'entraînent sans que Doko soit présent, ou à proximité, mais le Professeur leur laissait presque toute latitude lors de leurs petites pauses. Les deux apprentis partaient alors en courant dès l'aube, s'entraîner comme de petits diables en haut de la colline de *Yang Bao* (2). Doko les avait déjà vus faire. Ils s'entraînaient jusqu'à ne plus avoir de souffle, comme si les exercices imposés par leur Maître ne leur suffisaient pas, puis récupéraient, assis côte à côte, près de la *Cascade de Yang Bao*. De là, ils regardaient travailler les paysans sous le soleil de Chine, comme sous la pluie battante. « *Ce sont de bons petits. Ils seront certainement amis pour la vie...* » C'était ce que se disait Doko à l'époque...

- Il faut qu'on s'entraîne plus dur, déclara Oko après dîner.
- Oui, je sais, confirma Shiryu. Surtout moi. Je suis à la traîne.
- Non. Pour ce qui est physique, c'est vrai que je suis un peu meilleur que toi, mais dès qu'il s'agit de méditer, de garder son calme ou de réfléchir, tu es bien plus doué que moi.
- Merci...
- Je veux réussir à maîtriser la technique de notre Maître. Je ne me reposerai pas avant d'avoir réussi. J'abattrai cette grosse pierre !
- Ne dis pas de bêtises, Oko ! Il a dit que cela prendrait des années avant d'y arriver pour des enfants.
- Nos parents sont morts, Shiryu. Nous ne sommes plus des enfants.

Le futur Dragon n'eut rien à répondre à son ami...

Une semaine plus tard, les enfants gagnèrent une matinée de libre. Ils partirent comme à l'accoutumée pour la *Cascade de Yang Bao*. Ils repassèrent en revue les conseils techniques et théoriques du vieux Maître des *Cinq Pics de Rozan*. Cette technique n'avait pas de nom. Doko ne lui en avait jamais donné. Elle consistait à frapper à une très grande vitesse un objet très dur, plusieurs fois au même endroit, à une fréquence parfaite. Le coup final, toujours à la même fréquence, devait être beaucoup plus puissant, afin de faire exploser la matière ainsi fragilisée. Cela paraissait facile en théorie, mais aucun des deux enfants n'avait encore réussi à casser de pierre avec l'effet escompté. Shiryu s'entraînait avec les poings, mais Oko avait pris le parti d'y arriver avec les pieds. Plus petit que son ami, Shiryu avait un jeu de poings excellent, et Oko lui était supérieur en jeu de jambes. Le vieux Maître avait choisi de développer ces qualités respectives chez ses deux apprentis.

Ce jour-là, Oko jura à Shiryu qu'il arriverait à briser une pierre avec son pied de cette façon, avant la fin de la semaine. Il lui fallut une année complète.

De retour d'un de leurs entraînements faussement secrets, les deux garçons étaient passés par les rizières. Une bande de brigands s'en était prise au père de Mei, et l'avait jeté dans l'eau d'une petite piscine avant de le tuer. Il n'avait pourtant presque rien sur lui : quelques pièces et un reste de repas préparé par sa fille. Les brigands voulaient certainement simplement

s'amuser un peu...

Les enfants arrivèrent sur les lieux par pur hasard. Les éclats de rire d'Oko cessèrent quand il posa ses yeux, au détour d'un petit chemin, sur le corps gisant dans l'eau du père de Mei. Les deux crapules riaient de bon cœur et étaient occupées à dépouiller le pauvre homme qui rentrait chez lui après une dure journée de travail. N'écoutant que sa colère, Oko se mit à courir lorsque le regard d'un des voleurs croisa le sien. À une vitesse incalculable pour le brigand, Oko lui sauta dessus et l'envoya au tapis de trois coups de poings successifs : un dans l'abdomen et deux dans le visage. Inconscient, l'homme tomba sur le sol alors que le second s'apprêtait déjà à sortir une arme. Shiryu lui cassa la main et l'homme tomba à genoux. Le regard vidé d'expression, Oko le frappa si fort que Shiryu entendit la mâchoire de l'homme se briser en plusieurs endroits.

Le jeune Shiryu, des larmes plein les yeux, descendit dans la petite piscine creusée à même le flanc de colline, et retourna le corps du père de Mei, comme s'il voulait le faire respirer. Il le tira sur la petite berge, mais n'était pas assez fort pour le remonter seul, entre les arbres.

- Oko... Aide-moi, demanda Shiryu avec une voix sanglotante.
- Comment allons-nous apprendre ça à Mei... demanda Oko, ses cheveux devant les yeux.
- Oko... Aide-moi !

Oko songea à la petite Mei, son amie, celle qui comprenait son cœur quand même Shiryu et Shunrei n'y arrivaient pas. Il la vit préparer le repas du soir de son père avec un sourire capable d'illuminer le monde entier. Il vit Mei se trancher gentiment le doigt avec son couteau, et une goutte de sang tomber sur le chou qu'elle découpait en lamelles. Il la vit porter son doigt à sa bouche en contemplant son début de repas bouillonnant sur le feu, satisfaite. Il la vit sourire en disant « *Dépêche-toi, papa, sinon personne à part Oko ne pourra manger cette horreur.* » Il la vit fermer les yeux et éclater de rire devant sa cuisine fumante...

- Oko... J'y arrive pas ! J'suis pas assez fort ! pleura Shiryu.

Le visage plein d'eau mélangée au sang du père de son amie, le petit homme vit une étrange énergie rouge se dégager du corps d'Oko. Dans un accès de rage et de haine, ou bien de douleur, un feulement de Tigre retentit dans la forêt aux alentours. Oko lança sa jambe dans son dos, presque à hauteur de visage, et frappa plusieurs fois l'arbre le plus proche. Au dernier coup qu'il porta en hurlant de désespoir, le tronc de l'arbre explosa littéralement sous l'impact. Oko était normalement capable de faire ça, dans ses accès de colère. Mais là, l'arbre avait explosé comme s'il avait été mort, répandant sur le sol sa matière atomisée. Lorsque la cime du végétal centenaire heurta le sol en cachant le soleil au petit Shiryu, Oko n'était plus nulle part...

Shiryu rouvrit les yeux et regarda les jambes de Bélisiandre. « *Il utilise la même technique que notre Maître. Il est très rapide. S'il me frappe à nouveau, je dois éviter les zones critiques et me protéger au maximum derrière mon bouclier. Quand je pense qu'il n'a encore montré aucune de ses attaques...* », songea le Dragon Céleste.

Hypnos trônait avec étonnement devant ce qui devait être la sortie de la Sphère : un

gigantesque mur de diamant rouge. Le dieu du Sommeil contemplait la chose avec perplexité, sa main droite posée sur la magnifique roche minérale. Saori, quant à elle, n'avait pas bougé. Elle contemplait Bélisiandre de Kargamis derrière son masque d'Or, ses yeux s'adaptant de mieux en mieux à la vitesse et à la stratégie technique des combats.

Shiryu, lui, avait un dangereux besoin : celui de voir au moins une fois l'attaque ou les attaques de Bélisiandre, afin de définir sa stratégie. Et ce qui l'inquiétait au plus haut point, c'était qu'avec la force de frappe de son adversaire, il ne pouvait pas se permettre de se laisser toucher comme lors de son combat contre le Masque de Mort. S'il était frappé sur un point vital, ou même ailleurs, les dommages seraient probablement irréparables. Il n'osa pas songer à un coup au cœur : il exploserait sans doute sous l'impact, et son ami ne serait pas là pour le sauver cette fois-ci.

Il décida d'attaquer afin de tester sa propre vitesse ainsi que celle du Gardien. S'il s'en sortait bien, sa mobilité l'aiderait peut-être à se rendre inaccessible ou plus difficile à toucher. Il pourrait alors harceler son adversaire et attendre la faille dans sa défense pour porter un coup qui devrait compter. Malheureusement, son expérience lui avait montré que contre des adversaires de valeur, la *Fureur du Dragon* n'avait aucun effet. Quant à la *Colère du Dragon*, il devait souvent être aux portes de la mort pour que son pouvoir de destruction soit total. Mais plus maintenant. Plus depuis Altéa.

Il concentra un cosmos émeraude qui émana de lui par vagues successives. Bélisiandre se campa fermement sur ses appuis, et vit le Dragon fermer les yeux et écarter les bras, comme en signe de bienvenue. Shiryu leva le visage vers le ciel et concentra son énergie de manière à ce qu'elle n'émane plus de lui, mais reste en lui. Il développa son cosmos jusqu'à ce qu'il remplisse tous les espaces vides de son corps entre les atomes, et même au-delà. Le Guerrier vit le cosmos de son adversaire évoluer du vert des diamants du Sri Lanka, à l'Or de ceux des Philippines, puis disparaître progressivement. Expirant avec un calme visible, Shiryu adopta une posture d'attaque que Bélisiandre n'avait jamais vue. « *C'est mauvais.... Il maîtrise déjà le stade supérieur du septième sens... et avec une déconcertante facilité... Je vais être obligé de passer à la vitesse supérieure...* », songea le Gardien.

Dérapant tout d'abord sur le premier mètre, Shiryu prit ensuite une vitesse terrifiante. Bélisiandre vit arriver sa jambe au niveau de son épaule droite, et la para avec son avant-bras idoine. Alors qu'il rabaissait sa jambe, Shiryu tourna sur lui-même et se lança dans une succession de coups de poings à une vitesse permettant seul à Hypnos de suivre le mouvement. Le Guerrier Céleste encaissa deux coups au foie, dévia un coup au cœur, et arrêta le dernier au niveau du visage, serrant le poing du Dragon de plus en plus fort.

Lorsque l'étreinte devint suffisante, Shiryu utilisa cet appui pour faire levier, et sauta de quelques centimètres avec le coude tendu, puis l'abattit sur le poignet de Bélisiandre qui tenait son poing. Le Chevalier dut lâcher prise et en profita pour mettre deux coups de genou dans les côtes de Shiryu, qui atténua les impacts en se courbant le plus possible, présentant alors volontairement son flanc gauche. Bélisiandre mordit à l'hameçon et voulut balayer Shiryu avec sa jambe droite. Le Dragon s'abaissa et laissa passer la jambe de Bélisiandre au-dessus de sa tête. Il l'attrapa lorsqu'elle eut dépassé son casque, et se releva si vite qu'il déséquilibra totalement le Chevalier Céleste.

Celui-ci dut relâcher les muscles de ses jambes et faire un magnifique grand écart, sa jambe

gauche étant encore au sol, mais la droite se trouvant maintenant sur l'épaule du Dragon. Shiryu venait de l'y poser et avait levé sa main droite pour viser la cheville du Gardien. Finissant son grand écart, Bélisiandre arriva tout près du visage de Shiryu et lui asséna un double coup du tranchant des deux mains, visant chaque côté du cou du Dragon. Shiryu fut dans l'obligation de parer en prenant sa tête dans ses deux bras repliés, et encaissa un douloureux impact sur chaque avant-bras. Il laissa ainsi la jambe droite du Guerrier libre, qui frappa Shiryu dans son bouclier à bout portant. Shiryu vola sur une dizaine de mètres avant d'aller s'écraser contre un pilier de diamant incolore. Il rebondit presque dessus, et repartit à l'attaque en direction de Bélisiandre qui essuyait la sueur de son front dans une position rappelant celle du Cygne. Le corps légèrement tordu, une jambe relevée et les bras croisés sur son torse, mains tendues comme pour former un X, Bélisiandre préparait enfin une attaque...

Ne sachant pas à quoi s'attendre, Shiryu tenta le tout pour le tout : il fonça comme un missile sur son adversaire, caché derrière son bouclier du mieux possible, mais fixant toujours Bélisiandre. Le Chevalier Céleste de la *Sphère de Jupiter* était maintenant baigné par l'image spectrale d'une Gargouille de Diamant.

- Technique du *Sabre à l'Infini* ! lança-t-il en partant vers Shiryu.

Le Dragon vit toutes les griffes de l'Armure de la Gargouille de Diamant passer de l'incolore à un bleu lumineux. Bélisiandre était déjà sur lui. Il encaissa une succession de coups de pied donnés avec la pointe, et dévia le dernier d'un minuscule coup de bouclier pour en diminuer l'impact. Les deux poings de Bélisiandre étaient déjà sur les côtes de Shiryu, de chaque côté...

- Technique du *Voile à Fendre l'Esprit* ! renchérit Bélisiandre.

Shiryu esqua le poing droit de son ennemi en tournant sur lui-même, présentant ainsi un dos sans défense à l'autre main de diamant qui irradiait maintenant d'une lumière verte. Il se crispa sur l'instant, s'attendant à une douleur qui ne lui permettrait peut-être pas de contre-attaquer immédiatement. Lorsque le poing de Bélisiandre rencontra l'Armure Céleste du Dragon entre les ailes de cette dernière, il en massacra la surface. Shiryu eut la chance d'avoir la protection supplémentaire du support des ailes entre Bélisiandre et son corps. Le Dragon se concentra tout en essayant d'oublier la douleur et la colère. Il essaya de trouver cet état de communion avec le cosmos, que Bélisiandre ne lui laisserait plus atteindre.

- Technique de l'*Arbre Céleste à 5 Branches* !

La jambe droite de Bélisiandre, enveloppée d'une énergie bleutée, partit du sol pour décrire un arc de cercle devant le visage du Chevalier Céleste. Lorsqu'il la reposa sur le sol de l'autre côté, après un majestueux mouvement d'une souplesse à en faire pâlir Shiryu lui-même, il restait dans l'air la trace couleur de saphir, comme une empreinte s'évanouissant progressivement dans l'air. Lorsque Shiryu avança, sachant bien que l'attaque de son adversaire n'avait pas encore commencé, il fixait Bélisiandre dans le fond des yeux mais gardait la pointe de son pied dans un coin de son champ de vision.

La jambe de Bélisiandre monta vers le visage de Shiryu à une vitesse qu'il n'avait pas anticipée. Il fut réduit à une esquive arrière qui cassa son élan et le déséquilibra. Il vit le pied enveloppé de cette lueur bleue passer devant ses yeux avant de redescendre vers le sol, puis de s'immobiliser en l'air, avant de repartir dans l'autre sens pour faucher la tête du Dragon avec le

talon. Shiryu compta deux coups portés, et s'attendit au troisième en encaissant encore un dangereux impact dans son bouclier. Il se félicita du fait que Bélisiandre n'ait utilisé qu'une fois la technique de son Maître et d'Oko. Cette joie fut de courte durée.

Avant même que la jambe droite du Gardien ait retouché le sol, la gauche était déjà en l'air, dirigée elle aussi vers la tête du Dragon. Toujours en osmose avec le cosmos, mais moins calme qu'au début du combat, Shiryu se demanda inconsciemment si c'était lui qui était moins rapide, ou l'attaque de Bélisiandre qui gagnait en vitesse à chaque coup de son mouvement. Le pied gauche du Gardien passa au-dessus de la tête du Dragon qui avait cherché le sol, agenouillé avec une jambe tendue. Celle de Bélisiandre décrivit une courbe élégante avant de revenir pour faucher la tête de Shiryu avec le talon, exactement comme au coup précédent. Il se releva à la vitesse de la lumière et campa fermement ses appuis sur le sol en présentant son bouclier céleste au talon de Bélisiandre.

Il porta sa main libre à son bouclier, et serra son poignet afin d'augmenter la résistance et d'éviter que son bras ne soit brisé sur le coup. La force de l'impact le fit déraeper sur quelques pas, et il sentit une bonne douleur lui parcourir l'avant-bras. Bélisiandre se jeta sur lui, genou tendu. « *Ce doit être le dernier coup...* », songea Shiryu.

La violence avec laquelle Bélisiandre se jetait sur le Dragon, bras tendus en arrière, genou droit pointé vers la gorge de son adversaire et jambe gauche tendue vers l'arrière, sans même toucher le sol, n'augurait rien de bon pour le Chevalier de Bronze. S'il esquivait, à la distance qui le séparait du Gardien, ce dernier se retournerait et le faucherait au passage avec son autre jambe, ou bien il se ferait accrocher au cou par un des bras libres du Guerrier Céleste. Il n'y avait plus qu'une solution, et elle allait coûter très cher.

Bélisiandre se rapprochait à une vitesse vertigineuse. Shiryu ferma les yeux et chercha l'image de Shunrei. Il la vit puiser de l'eau et tremper sa tunique traditionnelle avec maladresse, puis éclater de rire. Il se laissa submerger par le calme des rizières de Chine, le sourire de Shunrei, le bruit de la chute d'eau et l'odeur de l'herbe mouillée. Lorsqu'il rouvrit les yeux, Bélisiandre fondait toujours sur lui, mais presque au ralenti. Il rapprocha ses deux bras de son corps et en appela à la puissance du Dragon. Ses longs cheveux noirs cherchèrent le ciel, et l'emblème bien connu apparut dans le dos de Shiryu.

- *La Colère du Dragon* ! hurla-t-il en tendant le poing gauche vers Bélisiandre.

Bélisiandre donna l'impression de ne rien avoir vu venir. Lorsque son genou heurta l'épaule droite du Dragon, il fractura l'Armure Céleste et brisa plusieurs os. Désarticulée, l'épaule droite de Shiryu ne servirait plus à grand chose. Sa clavicule explosa sous la pression, ainsi que trois côtes qui dispersèrent de dangereuses échardes dans les poumons du Chevalier. Avant même que Shiryu ne sente la douleur provoquée par l'impact, la *Colère du Dragon* rencontra le visage de Bélisiandre...

Le Chevalier Céleste fut propulsé en arrière, tout comme son adversaire, et roula sur le sol sur plus de vingt mètres avant d'aller s'écraser contre son *Palais de Diamant*. L'énergie bleutée entourant ses bras et ses jambes disparut. Shiryu vola au-dessus du magnifique escalier, et termina en position christique contre le mur de la Sphère, la tête heurtant une veine de diamant rose. La violence du double choc résonna dans la tête d'Hypnos, le seul à avoir pu voir ce qui s'était passé. « *Tu as opposé une résistance farouche et n'a montré aucune de tes réelles*

attaques, Dragon. C'est excellent. Cependant, tu as été bien plus touché que tu ne le penses...
 », songea le dieu du Sommeil.

Le Dragon Céleste atterrit sur le sol sans ouvrir ses ailes, par peur de se déchirer le dos ou d'aggraver ses blessures. Il se releva en titubant, son épaule lui faisant un mal à lui fendre le crâne en deux. Du sang s'écoulait de la commissure de ses lèvres, et ses jambes tremblaient un peu. Un œil à moitié fermé, il avança vers l'escalier en se tenant le bras droit. Bélisiandre se releva à son tour, sans aucune difficulté, et se tourna vers l'escalier du palais. Il vit la tête de son adversaire apparaître, puis ses épaules, son thorax, sa ceinture et enfin ses jambes. Shiryu avait l'air mal en point. Beaucoup plus que le Chevalier Céleste.

- Tu es un combattant d'une incroyable valeur, Chevalier, commença Bélisiandre. Cependant, cela ne sera pas suffisant...
- Ne sois pas arrogant, Bélisiandre, cela ne te va pas du tout, répondit le Dragon.
- Ta résistance défie la raison, Chevalier, mais tu as été gravement blessé par l'*Arbre Céleste*, contrairement à moi. Penses-tu pouvoir maintenir ce niveau de combat avec ton corps blessé ?
- Et toi ?
- Que veux-tu dire ?
- Je te pensais plus intelligent, Bélisiandre... À bout portant, *La Colère du Dragon* n'a pu te laisser intact...

Shiryu tendit un doigt vers le visage de Bélisiandre. Celui-ci porta sa main à son visage, puis l'examina avec incrédulité. Il saignait abondamment du nez, et sa vue se troublait progressivement.

- Incroyable... C'est la première fois depuis bien longtemps qu'un Chevalier réussit à me blesser aussi gravement.
- La blessure n'est malheureusement pas mortelle. Je n'ai pas frappé assez fort...
- Dans ce cas, je suis désolé, Chevalier, mais je vais devoir terminer le combat maintenant. Je ne peux prendre le risque d'être plus grièvement blessé avant de m'occuper du dieu du Sommeil...
- Qu'est-ce que tu dis ?

Bélisiandre ouvrit la main droite, et Shiryu vit des cristaux rouges y apparaître, poussant comme des stalagmites. Le Guerrier ferma son poing en les écrasant, et Shiryu repensa à la scène décrite par son adversaire quelques minutes plus tôt. Il repensa au cercueil éternel que le Gardien avait sculpté pour la Princesse Myliana, et comprit ce qui l'attendait s'il ne réagissait pas très vite.

- Écarte-toi de là ! hurla Hypnos à l'intention de Shiryu.

Le Dragon voulut écouter le conseil du dieu du Sommeil, mais ne le put. Il croisa le regard de Bélisiandre, et vit que son visage était triste. Il prenait tout son temps pour lever son bras, le regard vague. Shiryu sentit une vague de douleur indescriptible lui brûler les avant-bras, le dos et le thorax. Il tomba à genoux, foudroyé sur place. Il vit apparaître sur son Armure Céleste, à chaque endroit où il avait encaissé un coup de Bélisiandre, une double entaille en forme de croix, dont chaque segment devait faire environ vingt centimètres. Il vomit du sang et sentit plusieurs petites hémorragies internes. Cela ne le tuerait pas, mais il n'avait plus la force de bouger.

Le souffle court, le Dragon Céleste, fauché en plein vol, regardait le filet de sang qui reliait sa bouche à la roche noire du sol. Il sentit la structure de son Armure fragilisée, ainsi que la poussière d'étoiles se déposer sur le sol en-dessous des impacts. Son bouclier arborait une dizaine de coupures en forme de croix.

- Im... Impossible... Je n'ai pas arrêté autant de coups... avec mon bouclier... cracha Shiryu en s'étouffant presque.
- Je suis navré, Chevalier. Lorsque j'ai employé les techniques du *Voile à Fendre l'Esprit* et de l'*Arbre Céleste à 5 Branches*, j'étais toujours dans celle du *Sabre à l'Infini*...
- Je n'ai... rien vu...Tu as pourtant employé la technique de mon Maître... à chaque fois...
- Ne t'en veux pas, Dragon. Personne ne m'avait jamais résisté comme tu viens de le faire... Je regrette... *La Mort Rouge*...

Pointé vers le ciel, le bras de Bélisiandre devint incandescent. Il ouvrit la main, laissant s'échapper la poussière minérale qui s'enroula autour du corps de Shiryu dans une spirale colorée. Le poing droit serré, Hypnos regardait la scène. Le Dragon pouvait encore lui être utile, et a fortiori pour sortir de la Sphère. Si Bélisiandre l'enfermait pour toujours dans un cercueil de diamant rouge, il devrait alors mettre la main à la pâte beaucoup plus tôt que prévu. Le dieu savait ce qui l'attendait derrière cette Sphère, et qui il allait retrouver dans la *Sphère de Cristal*. Lorsqu'il les retrouverait enfin, il devrait être au sommet de sa forme pour avoir une chance de vaincre. Non, le Dragon ne devait pas disparaître maintenant.

Le corps à moitié pris dans un minéral d'une beauté indescriptible, Shiryu était en train de s'endormir en admirant malgré lui les méandres de lumière dansant sur la surface du diamant. Il avait sommeil... Très sommeil. Ses yeux se fermèrent. Il ne luta même pas. C'est à ce moment précis qu'un cosmos noir comme les *Prisons du Tartare* (3) s'enflamma à proximité. Il ne savait pas où, ni de qui il pouvait bien provenir. Il voulait simplement dormir et ne jamais plus se réveiller...

Finissant son cercueil de diamant rouge, Bélisiandre de Kargamis eut à peine le temps de voir Hypnos se jeter sur lui. Il vit le dieu au Surplis constellé approcher à une vitesse dépassant sa capacité de compréhension, et prendre appui sur le haut des marches du *Palais de Diamant*. Il vit la chevelure dorée d'Hypnos tirée en arrière par la vitesse et le poing du dieu ramené près de son corps. Rien d'autre. Il ne vit pas ses yeux d'Or jaune briller comme deux étoiles, ni son cosmos noir fusionner avec son poing. La dernière image qu'il perçut avant d'être totalement

paralysé, fut celle d'une multitude d'yeux de femmes gigantesques le fixant dans toute la pièce, leurs paupières parfaitement maquillées d'un jaune safran. Leur pupille était bleue comme le saphir le plus pur, et des éclats émeraude les rendaient encore plus perçants.

- *Les Yeux de Circé* (4)... murmura Hypnos, préparant déjà la suite de son attaque.

Toutes les paupières spectrales se fermèrent, cachant ainsi l'hypnotique beauté de leur pupille. Puis, comme autant de miroirs de cristal, elles volèrent en éclat en répandant sur le sol une poussière incolore et cristalline. Saori vit cette pluie s'abattre lentement sur la salle, comme autant de magnifiques flocons de lumière. Elle tendit la main pour en récupérer quelques uns qui pénétrèrent sa peau et son Armure, et s'endormit profondément, tout comme le Dragon à-demi pris dans le diamant. Son bouclier céleste heurta le sol.

- *L'Assassin de l'Ombre* ! cria Hypnos devant Bélisiandre, les ailes déployées.

Paralysé, le Chevalier Céleste sentit une décharge d'énergie canalisée dans un seul coup de poing lui vriller le ventre. Il vit le poing cuirassé du Surplis d'Hypnos tordre son abdomen, et laisser sur lui une marque noire. Il sentit un organe se rompre ; probablement sa rate. Ne montrant aucun sentiment, Hypnos venait de relâcher un fragment de sa puissance réelle, sous la forme d'un coup de poing pourpre faisant penser au *Poing du Titan*.

Le corps de Bélisiandre, enlevé par l'impact, éventra une colonne de diamant et atterrit en contrebas dans un fracas effroyable. Vomissant du sang à son tour, presque totalement paralysé, le Gardien se retourna avec difficulté sur le sol, et regarda la marque de poing noire laissée sur sa peau. Sentant la brûlure, il chercha le regard du dieu du Sommeil avec des yeux pleins d'incompréhension, se demandant s'il venait de rêver. Dans la *Sphère de Jupiter*, on pouvait entendre des plaintes et des pleurs, comme dans la *Maison du Cancer*, mais en bien plus terrifiant. Une odeur de mort et de cadavre remplit les narines du Gardien, qui eut un haut-le-cœur.

- Bien, Gardien... lança Hypnos de toute sa hauteur, le visage caché dans l'ombre. Je vois que j'ai toute ton attention. Tu m'obliges à révéler une partie de ma vraie nature, mais peu importe. Maintenant que tout le monde a été endormi par *Les Yeux de Circé*, toi et moi devons avoir une petite discussion...

Ravalant une gorgée de sang, Bélisiandre ne savait pas quelle était la vraie nature du dieu du Sommeil, mais n'avait aucune envie de la découvrir. Sa Sphère semblait plus terne et avait perdu une bonne partie de sa lumière. Dans certains coins, le Gardien crut apercevoir des ombres étranges, peut-être vivantes. L'odeur devint presque insoutenable, et des cris d'enfants horribles lui percèrent les tympans. Du sang s'écoula de ses oreilles et il porta ses mains à sa tête.

- J'ai dit que nous devons parler tous les deux, Chevalier... M'as-tu entendu ? demanda Hypnos comme une menace, avec une voix d'outre-tombe.
- Oui... répondit Bélisiandre. Oui, j'ai entendu...
- Bien...

Hypnos satisfait, la douleur s'arrêta comme elle était venue.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Le "Sen no Sen" est une technique, ou plus exactement une tactique d'arts martiaux japonais. Cela signifie "Initiative dans l'Initiative", ou bien "Action dans l'Action". Cette technique basée sur la rapidité consiste à laisser l'autre commencer à attaquer pour profiter de son mouvement et contre-attaquer à l'intérieur de celui-ci, pourquoi pas en utilisant sa force ou sa vitesse. Exemple : attendre que son adversaire abatte son sabre afin de pouvoir le détourner et remonter vers sa gorge. Le "Sen no Sen" recherche le moment parfait où la contre-attaque est imparable.

(2) Yang Bao n'existe pas en Chine. C'est simplement une chanson du dernier album de Faye Wong : Jiang Ai. Très difficile à traduire en français, Yang Bao signifie "My Dearest Sunshine" en anglais, non pas dans le sens du lever de soleil, mais plutôt "Mon Trésor Adoré" ou "Mon Rayon de Soleil"...

(3) Bref rappel : le Tartare est ce lieu souterrain, fond des Enfers, que sépare de la surface du sol une distance égale à celle qui sépare le Ciel de la Terre. Abîme insondable, obscur, il est la prison des dieux de première génération vaincus par Zeus, des Titans et des Géants, puis par extension de toutes les divinités qui ont enfreint les lois de l'Olympe. C'est un lieu étouffant, fin de toute chose, où les dieux subissent des châtiments éternels.

(4) Circé est la plus célèbre magicienne de la mythologie grecque. Fille d'une Océanide, elle était douée de pouvoirs extraordinaires, capable entre autres de faire descendre les étoiles du ciel. Elle excellait dans la préparation de filtres, de poisons et de breuvages altérant les hommes, ce qui est tout à fait approprié pour un pouvoir d'Hypnos.

Chapitre 27 : Son Vrai Visage...



Le corps meurtri, Bélisiandre se releva avec la plus grande peine, cherchant son souffle. Les tympans crevés, une hémorragie interne bénigne l'empêchant de se tenir droit, il regarda le dieu du Sommeil approcher de lui, comme une ombre. Lorsqu'Hypnos marchait, chaque pied posé sur le sol arrachait à ce dernier une plainte angoissante, comme si la Sphère elle-même était à l'agonie. Bélisiandre vit les reflets de visages tourmentés courir imperceptiblement sur la surface de l'Armure d'Hypnos, comme si des âmes en peine en étaient prisonnières. Enfin, il put plonger ses yeux dans le regard du dieu quand celui-ci s'immobilisa, dans un cosmos noir, tel un envoyé du Mal. Le Guerrier fut horrifié par sa vision.

Hypnos, légendairement beau avec son visage parfait et sa chevelure dorée, était totalement défiguré. Un nombre inquantifiable de cicatrices parcouraient son

visage jusqu'à le rendre méconnaissable, et les rétines de ses yeux étaient opaques comme si le dieu avait passé des siècles entiers dans le noir. Les mêmes marques abominables couraient sur son cou, pour disparaître dans son Surplis constellé d'étoiles. L'image évanescence d'un visage de femme passa comme un fantôme sur son thorax, puis disparut sur son épaule gauche. Il parla d'une voix de ténèbres, répercutée par la sonorité particulière de la *Sphère de Jupiter*.

- Es-tu satisfait de ce que tu vois, Chevalier ? demanda Hypnos sur un ton monocorde.
- Votre visage... Vous êtes... commença le Gardien.
- Oui... Tu es le premier à voir ma réelle apparence depuis aussi loin que je puisse me souvenir.
- Que... Qu'est-ce qui vous est arrivé ?

Hypnos dut faire un effort inhumain pour se contenir et ne pas exécuter sur place le Chevalier Céleste pour avoir posé cette question. La candeur et la gentillesse presque palpables de Bélisiandre incitèrent le dieu à ne pas l'égorger comme il le méritait pourtant. Hypnos se contenta de lever une main en direction du Gardien, comme s'il lui faisait signe de ne plus bouger. Son cosmos noir se développa de manière imperceptible, et Bélisiandre retomba à genoux, ne pouvant plus respirer.

- Qui es-tu donc pour me poser une question, humain ? Ne recommence jamais, ou tu mourras étouffé par ton propre sang...
- Ex... Excusez-moi... cracha Bélisiandre en cherchant de l'air.
- C'est mieux... dit Hypnos en éteignant son cosmos. Mon frère et moi portons... portions... les même stigmates, reprit le dieu. Nous avons pris l'habitude de modifier notre apparence physique pour nous présenter comme nous étions il fut un temps, notamment afin de ne pas effrayer Pandore.
- Je comprends...
- Bien sûr que non, mais peu importe... J'ai plusieurs questions pour toi.

Bélisiandre se tendit inconsciemment, ce qui ne manqua pas d'amuser Hypnos. Qui était-il pour oser le torturer et lui imposer un interrogatoire comme s'il était son Prince ? Un dieu... et pas un dieu mineur... Le Chevalier Céleste n'avait

aucune envie de se battre contre Hypnos, mais s'il fallait en arriver là, même sans grande chance de réussite, il ferait en sorte que le dieu du Sommeil sorte de sa Sphère avec quelques souvenirs de lui. Cela n'avait rien d'étonnant qu'Hypnos n'ait rien montré de son réel niveau à *Elision*, et se soit laissé battre. Il avait un plan, et visiblement depuis le début. Le problème était de trouver lequel, et de répondre à ses questions en conséquence.

- Je vous écoute, répondit Bélisiandre.
- *Les 4 Vents* sont-ils toujours vivants ? Et si oui, gardent-ils toujours la plaine qui mène au *Palais de Cristal* ?

Bélisiandre s'était attendu à tout sauf à ça... Tout d'abord étonné qu'Hypnos connaisse l'existence de ces quatre Chevaliers et qu'il pose une question à leur sujet, le Chevalier Céleste de Jupiter rassembla ses esprits et se concentra sur la conversation malgré la douleur.

- Oui... *Les 4 Vents* soufflent toujours sur la *Plaine d'Hersilie* (1)...
- Très bien... Zéphyre (2) est-il toujours leur chef ?
- Oui, si l'on peut dire.
- Parfait. Parle-moi maintenant de Sigyn de Tortose, le prochain adversaire d'Athéna. Je l'ai vu dans une de mes visions. Il porte une Armure bien particulière.

Devant les réticences du Chevalier à livrer plus d'informations, Hypnos n'eut pas d'autre choix que de rappeler qui était le Maître et qui était l'esclave... Plusieurs *Yeux de Circé* apparurent autour de lui, flottant dans l'air comme autant d'images à la fois magnifiques et inquiétantes. Bélisiandre dut se résoudre à parler, comme enchanté par les étranges prunelles, et paralysé par leur pouvoir.

- *Les Yeux de Circé*, la *Sorcière Blanche*, ont le pouvoir de couper ou d'accélérer les énergies. Ton corps est paralysé, tout comme ta volonté. Ne m'oblige pas à te montrer ce que cette technique peut infliger comme douleurs lorsqu'elle est utilisée avec ingéniosité et sadisme...
- Il... Il n'est pas ordinaire, reprit le Guerrier. Il porte l'Armure du Dragon-Pégase.
- L'Armure du Dragon-Pégase ?
- Oui, l'Armure légendaire de celui qui rassemble la force... de ces deux

constellations...

- Je vois. Si je me rappelle bien la légende, il est dit qu'associé au Dragon, Pégase est presque invincible. L'association des deux Chevaliers peut créer de véritables miracles. C'est d'ailleurs pour cela que cet insecte était le meilleur ami du Dragon... Mais si les deux Chevaliers devaient un jour se tourner vers le Mal, il faudrait bien quelqu'un pour les arrêter.
- C'est exact. C'est pour cela que les dieux ont créé une Armure du Dragon-Pégase... Son porteur à la puissance suffisante pour arrêter les deux...
- Hum... réfléchit Hypnos, perplexe. Est-il aussi puissant qu'un Esprit ?
- Presque...
- Cela ne m'arrange pas du tout. Seiya est mort. Il n'y a plus de Chevalier Pégase, ou tout du moins plus sur Terre... Mais le Dragon est en train de gravir le *Réseau Céleste*, ce qui ne plaira vraisemblablement pas au Gardien de la *Sphère de Saturne*...
- Le Dragon ne pourra jamais... le battre seul.
- Bien sûr que non... Mais au moment où la question se posera, ce ne sera plus ton problème... Maintenant, ouvre-moi la porte de ta Sphère, conclut Hypnos avec une voix gutturale.

Les Yeux de Circé fixèrent le Gardien avec insistance. Hypnos vit à nouveau du sang s'écouler des narines de Bélisiandre. Réprimant une moue de pitié face à la faiblesse de l'avant-dernier Chevalier Céleste du Réseau, il relâcha un peu son emprise. Bélisiandre se leva, comme un pantin, et se dirigea vers son *Mur de Diamant Rouge*...

Shiryu revint à lui pour découvrir sa jambe gauche entièrement recouverte de diamant rouge, totalement paralysée. Le diamant ne l'avait pas prise dans le sol, ce qui laissait penser que Bélisiandre ne souhaitait pas faire du Dragon une statue vivante devant l'entrée de son Palais. Il avait voulu l'enfermer dans une prison minérale, mais qu'il aurait pu déplacer. Shiryu s'en estima heureux. C'était une maigre consolation, mais seule sa jambe gauche avait été gravement atteinte. Son Armure Céleste était constellée de cristaux rouges comme le rubis, dont certaines plaques avaient même pris sur la surface verte et blanche de l'Armure, mais sans la paralyser. Pourquoi n'était-il pas totalement emprisonné dans le diamant ? Bélisiandre allait l'achever lorsque Shiryu avait fermé les yeux,

drogué par la matière qui pénétrait son Armure. Il avait bien failli finir comme Hyoga dans la *Maison de la Balance*. Que s'était-il donc passé ?

En se relevant tant bien que mal, Shiryu repensa à ce qu'il avait eu le temps de voir. Il se souvint de la fatigue harassante, de la douleur, du bras du Gardien levé et de la poussière rouge suffocante. Il revit sa jambe commencer à être prise par *La Mort Rouge*, puis il avait fermé les yeux, mais avant de sombrer complètement dans le néant, il avait eu le temps de sentir un terrible cosmos, d'une noirceur d'abîmes. Quelqu'un l'avait-il sauvé ? Ikki ou Shun étaient-ils enfin arrivés ? Non, Shiryu ne connaissait pas la personne qui avait dégagé cette terrible énergie, et elle était bien trop noire pour être celle du Phénix. Le Dragon chercha Bélisiandre du regard, et entendit des pas monter le gigantesque escalier de roche noire veiné de diamant...

Le visage du Chevalier Céleste apparut dans le prolongement de l'étage sur lequel Shiryu se trouvait, la jambe prisonnière d'un cocon de diamant irrégulier faisant songer à l'épée d'Albérich de Mégrez. Le Dragon vit sa Princesse, étendue sur le sol en contrebas, inerte, comme fauchée par une flèche d'Or.

- Saori ! hurla Shiryu en essayant de marcher, totalement alarmé.
- Elle ne peut pas t'entendre, Chevalier, déclara un Bélisiandre songeur.
- Que lui as-tu fait ? aboya Shiryu, plein de colère.
- Rien du tout. Ce n'est pas moi.
- Qu'est-ce que tu dis ?

Shiryu remarqua la marque de poing noire sur l'abdomen de Bélisiandre, ainsi que le sang qui tâchait sa poitrine et son visage.

- Le dieu du Sommeil a révélé son vrai visage, répondit le Gardien.
- Hypnos ? Je ne comprends pas...
- C'est lui qui t'a sauvé.
- Ce cosmos terrifiant...
- Oui.

- Qu'a-t-il fait à la Princesse ?
- Elle est juste endormie, tout comme le Chevalier des Gémeaux.
- Où est-il ? Où est Hypnos ?
- Dans la Sphère suivante...
- Mais c'est impossible... Comment a-t-il pu...
- Je l'ai fait sortir. Je n'ai pas eu le choix...
- Je ne comprends rien...
- Peu importe. Cela ne te regarde pas. Je vais définitivement m'occuper de toi. Tu ne le rejoindras pas, et ton ami non plus...
- Pffftt... Je voudrais bien voir ça... lança Canon.

Le corps baigné dans un cosmos doré, Canon se releva doucement, arborant un fier sourire. Il passa une main sur sa bouche pour en enlever la saleté qui la tâchait, et fixa Bélisiandre avec un regard déterminé.

- C'est... C'est impossible. Tu devrais toujours être sous l'emprise des *Yeux de Circé*, comme Athéna ! Hypnos n'a réveillé que le Dragon en sortant de ma Sphère, pour que nous poursuivions notre combat !
- Pour cela, il faudrait déjà que j'aie été sous l'emprise de la technique d'Hypnos... s'amusa Canon.
- Tu veux dire... que tout ce temps, tu étais conscient ? Ce n'est pas possible !
- Essaie d'être un peu sérieux, Chevalier. Pensais-tu réellement qu'un seul coup de poing pourrait mettre à terre un Chevalier d'Or portant une Armure Divine ? Je comprends mieux comment Hypnos a pu te manipuler comme il l'a fait...
- Mais... *Les Yeux de Circé*...
- Hypnos n'a pas jugé bon de les diriger particulièrement contre moi puisqu'il me croyait évanoui. De plus, la protection intégrale de mon Armure en a arrêté la majorité des effets. J'avais les yeux fermés, et mon cosmos a brûlé le reste...

- Ton cosmos ? Mais tu étais juste à côté de nous, étendu sur le sol. Je ne t'ai vu brûler aucun cosmos. Je l'aurais senti, et Hypnos aussi !
- Tu veux dire, comme maintenant ? s'amusa à nouveau Canon.

Il éteignit son cosmos doré instantanément, et Shiryu comprit immédiatement.

- Tu maîtrises le stade supérieur du septième sens... Toi aussi, tu sais ne faire qu'un avec le cosmos ! se réjouit Shiryu.
- Bien entendu, et depuis longtemps. Je n'ai pas eu besoin d'Altéa pour m'apprendre l'existence de ce stade, contrairement à toi ou au Phénix. Lors de mon séjour sous la *Grande Cascade de Sang* au *Royaume d'Hadès*, j'ai développé ce talent malgré moi, inconsciemment, en survivant.
- Je comprends mieux, déclara Shiryu. Mais pourquoi ne pas l'avoir révélé plus tôt ?
- Je me suis laissé dire que tu étais le plus sage d'entre nous, Dragon. Peut-être me suis-je trompé, ironisa Canon.
- Tu avais Hypnos à l'œil... Tu voulais lui cacher ton niveau pour mieux le surprendre. Tu voulais qu'il te sous-estime.
- Exactement. Quand il a remis en place mon épaule déboîtée, il m'a dit qu'il souhaitait voir mon réel niveau. Il ne va pas être déçu, et toi non plus, Gardien, lâcha le Chevalier d'Or comme une menace.
- Je vois... Tu as donc tout entendu de notre conversation...
- Oui, et je commence à y voir plus clair. Alors, Chevalier. Vas-tu me montrer ce que tu sais faire ?

Canon se mit en garde, tout comme Bélisiandre. Shiryu s'interposa.

- Je suis capable de terminer ce que j'ai commencé, Canon.
- Ah oui ? s'amusa le Chevalier.
- Ne me sous-estime pas, toi non plus...

- Très bien. Mais dépêche-toi.

Le Chevalier d'Or avait prononcé cette phrase comme si c'était un ordre, et aussi comme si cela devait être chose aisée : une sorte de formalité. Bélisiandre ne semblait pourtant pas en colère, malgré le manque de respect que lui témoignait Canon, sans parler de ce qu'Hypnos lui avait fait subir. Son calme avait toujours été sa grande force, et il était homme à relativiser. Il n'était pas mort, ni mortellement blessé. Hypnos dépasserait peut-être la *Sphère de Saturne*, mais jamais il ne franchirait la *Plaine d'Hersilie*. Peut-être même ne voulait-il pas la franchir, ou aller plus loin... Le Dragon était plus mort que vif, et Athéna endormie, sans avoir retrouvé encore toute sa mémoire ni ses attaques fulgurantes. Seul Canon était un réel problème. Bélisiandre brûla un cosmos irradiant de pouvoir, et se mit en garde en face de Shiryu.

Le Chevalier de Bronze n'était vraiment pas au mieux de sa forme. Ses poumons étaient en feu, pleins de poussière de diamant rouge, son Armure affichait des traces en croix qui l'avaient très sérieusement fragilisée, et son dos, son thorax et ses avant-bras lui faisaient tellement mal qu'il éprouvait de la difficulté à penser de manière ordonnée. Sa jambe paralysée l'handicapait sérieusement, et il allait avoir beaucoup de mal à bouger. Il n'était pas mortellement blessé, lui non plus, mais le combat allait être très difficile. La priorité serait de récupérer sa mobilité, à tout prix. Il devait se concentrer, et se concentrer vite. Il développa un cosmos vert qui se déploya jusqu'aux pieds de Canon, toujours prêt à intervenir. Le Chevalier des Gémeaux ne l'admettrait jamais, mais il avait beaucoup de respect pour le Dragon...

Bélisiandre ferma les yeux, et une énergie rouge sortit de son corps en cercles concentriques, comme la lumière dégagée par la flamme d'une bougie. Il devait porter un coup décisif, afin d'être en état de se battre contre le Chevalier des Gémeaux. Il utiliserait une de ses deux techniques secrètes, réservant l'autre à Canon, qui devait déjà connaître la majorité de ses attaques. Il n'avait pas le choix, et le Dragon allait malheureusement le regretter. Les griffes de diamant de son Armure Céleste luirent d'une lumière aussi rouge que son cosmos. L'image spectrale d'une Gargouille de Diamant apparut dans son dos.

- *Les Ailes du Démon* ! lança Bélisiandre en bondissant sur Shiryu.
- Esquive, Shiryu ! hurla Canon.

Les yeux du Chevalier Céleste devinrent reptiliens, avec une pupille jaune en iris. Il fixa le Dragon durant son avancée, le regardant droit dans les yeux. Shiryu fut comme foudroyé par la peur. Il ressentait les effets de ce qu'un reptile pouvait

intimer à sa proie pour la paralyser avant de l'attaquer en un éclair. Il essaya de bouger, mais rien n'y fit. Le bras droit de Bélisiandre s'enveloppa d'une dangereuse énergie rouge pour créer autour de son poing une bouche démoniaque surdimensionnée, et ses ailes s'ouvrirent. Shiryu reconnut le faciès d'une Gargouille prête à mordre sa victime. La vitesse du Gardien et sa manière d'armer sa main firent comprendre à Shiryu que la puissance de ce coup serait sans précédent. Tant pis ! Quitte à perdre sa jambe, il devait risquer le tout pour le tout. Puisant dans ses réserves et dans le cosmos, il retrouva la force de bouger un peu...

Le hurlement démoniaque accompagnant le coup de Bélisiandre vrilla les tympans de Canon, qui vit une gueule d'énergie enveloppant le bras du Gardien s'apprêter à frapper Shiryu au ventre, à une vitesse prodigieuse. Lorsque Shiryu commença à bouger, Canon décida de ne pas intervenir, ne comprenant pas pour autant ce que préparait le Dragon. Lorsqu'il le comprit, le Chevalier d'Or fut comme pétrifié. Shiryu avait levé tant bien que mal sa jambe paralysée et la présentait à l'attaque dévastatrice de Bélisiandre. Les mâchoires de la Gargouille se refermèrent sur la jambe de Shiryu, ou plutôt sur le diamant rouge qui la recouvrait. Elles le réduirent en miettes, puis se plantèrent dans la surface de l'Armure Céleste du Dragon avant de s'évanouir. Le poing de Bélisiandre était toujours tendu lorsque Shiryu tomba sur le sol en hurlant de douleur.

- Imbécile... murmura Canon. C'était vraiment stupide... et particulièrement courageux, sourit le Chevalier d'Or des Gémeaux.

Shiryu hésitait à poser ses mains sur sa jambe fracturée, comme si elle avait été portée à incandescence. Il pleurait de douleur et hurlait à la mort. Connaissant l'histoire du Dragon, Canon savait bien que l'homme n'était pas du genre à hurler de cette façon pour une jambe brisée. Il s'inquiéta de ce qui était en train de se passer.

- Shiryu ! Que se passe-t-il, Shiryu ! aboya Canon en faisant un pas en avant.

- *Les Ailes du Démon*, Chevalier des Gémeaux... répondit Bélisiandre. Le geste de ton ami était d'un courage remarquable. Il a même réussi à échapper à la première partie de l'attaque, et a choisi délibérément d'en subir la suite afin de délivrer sa jambe.

- Ne me prends pas pour un imbécile, Gardien ! hurla Canon rempli de rage. Pourquoi Shiryu souffre-t-il autant ?

- Mon attaque transfère à ma victime au moment de l'impact un des pouvoirs de

la Gargouille : celui de posséder un champ de perceptions s'étendant à une cité tout entière...

- Tu veux donc dire que Shiryu...
- Qui n'est pas habitué à ce pouvoir ressent actuellement plus de cent fois la douleur qu'il devrait endurer normalement. Dans quelques minutes, il sera devenu complètement fou, et il mourra... finit Bélisiandre de Kargamis.

Shiryu rampa un moment sur le sol, puis alla s'adosser au petit muret de roche qui supportait les colonnes de diamant. Il essaya de se mettre en position du Lotus, criant comme un animal et pleurant toutes les larmes de son corps. Tremblant comme une feuille entre deux crises de spasmes, les yeux presque révoltés, il se concentra au maximum afin de tenir une position correcte. Il ferma les yeux et puisa dans tout ce qu'il lui restait d'énergie pour se calmer et se concentrer. Maintenant dans la position de Krishna de Chrysaor, il était pris de convulsions...

- Cela ne sert à rien, Chevalier ! Tu ne pourras jamais faire abstraction de toute la douleur que tu ressens. Moi-même, je ne le pourrais pas, déclara Bélisiandre.
- Pffftt... Tu ne connais pas le Chevalier du Dragon, Gardien, répondit Canon.
- Qu'est-ce que tu dis ?
- Il a plusieurs fois perdu la vue, dont une en se crevant les yeux lui-même pour sauver ses amis. Il a vécu mille morts, réchappé à la *Yomotsu Hira* (3), et enduré des souffrances impossibles devant le *Mur des Lamentations*, contre Krishna, Shura... Il connaît la douleur... déclara Canon avec une profonde admiration. Tu n'as fait que le rendre plus fort.

Maintenant immobile, Shiryu paraissait presque mort. Comme Shaka de la Vierge, il se mit à flotter au-dessus du sol en position du Lotus. Son cosmos se développa à l'infini, s'engouffrant par la porte d'entrée du *Palais de Diamant* et en emplissant toutes les pièces. Il finit par remplir toute la *Sphère de Jupiter*, faisant trembler toute la structure du Domaine de Bélisiandre. Celui-ci cachait ses yeux derrière son bras droit, ne comprenant pas ce qui se passait. Puis, en un battement de cils, toute l'énergie dégagée par le corps de Shiryu reprit le chemin inverse à la vitesse de la lumière, pénétrant le Dragon par sa bouche, ses yeux, son nez et ses oreilles. Toutes les fissures de l'Armure Céleste du Dragon se refermèrent comme par enchantement, et le Palais arrêta de trembler. Shiryu était immobile, en l'air, ses cheveux noirs cherchant à gagner le ciel. Il s'adressa à

l'esprit de Canon.

- Canon, mon ami... Tout comme lors de notre Croisade en *Hadès*, je suis fier d'avoir eu un compagnon d'armes tel que toi pour gravir le *Réseau Céleste*. Prends bien soin d'Athéna...
- Tu n'es pas obligé d'en arriver là, Shiryu ! Arrête !
- Je suis désolé, Chevalier des Gémeaux... J'aimerais pouvoir faire autrement, mais je n'ai eu d'autre choix que de canaliser toute la douleur provoquée par *Les Ailes du Démon*. Lorsque j'aurai relâché mon attaque, la souffrance me foudroiera sur place, et je ne serai plus que l'ombre de moi-même.

Bélisiandre comprit que la situation était sérieuse. Il ne lui restait presque plus rien, et *Les Ailes du Démon* semblaient ne plus avoir aucun effet sur son adversaire. Le Dragon était réellement formidable, mais Bélisiandre devait gagner coûte que coûte. Il brûla un cosmos pourpre, et l'image évanescence de la Gargouille de Diamant vint se placer dans son dos, comme pour le protéger. Une dernière fois, il en appela à la puissance de son attaque secrète.

- *Les Ailes du Démon* ! hurla Bélisiandre, presque de désespoir, en partant vers le Dragon Céleste.

Un Dragon doré constitué de millions de flocons de cosmos apparut dans le dos de Shiryu. Il ressemblait à son emblème légendaire, à ceci près qu'il avait de magnifiques ailes d'un jaune solaire. Il s'enroula autour de son protégé, respirant le calme et la sérénité.

- Shiryu... murmura Canon en serrant les poings d'impuissance.
- Ne sois pas triste, Canon, je fais mon devoir de Chevalier, lui répondit son ami.
- Je ne suis pas triste, imbécile ! cria le Chevalier des Gémeaux comme un au revoir.
- Bien sûr que non, sourit imperceptiblement Shiryu. Adieu, Chevalier... Arcane suprême du Dragon : *Le Sabre de Flammes* !

Les particules constituant le Dragon doré se dispersèrent pour converger dans la main droite de Shiryu. Un sabre chinois à deux mains y apparut progressivement, comme un mirage. Son manche courbe surdimensionné semblait trempé dans le plus pur des Ors jaunes, et était recouvert de fil tressé rouge et noir. La lame, elle

aussi incroyablement longue, était constituée d'une succession d'écailles de Dragon en Or. Elle baignait dans un halo de flammes blanches. Lorsqu'elle fut matérialisée entièrement, Shiryu prit le sabre à deux mains, sans ouvrir les yeux. Il l'abattit à une vitesse dépassant l'imagination. Un arc de lumière trempé de flammes lacéra l'espace comme l'aurait fait *Le Tranchant d'Excalibur*, fauchant le corps de Bélisiandre, puis son Palais, pour aller mourir contre la paroi du fond de la *Sphère de Jupiter*.

Le souffle provoqué par la lame envoya Canon voler comme un fétu de paille aux côtés de Saori. Luttant contre la force du vent, il réussit à se saisir du bouclier céleste de sa Princesse, et à cacher leurs deux corps derrière du mieux qu'il le put. Lorsque la tempête de cosmos se calma, Canon vit toute une partie du Palais s'effondrer le long d'une coupure impossible, toutes les couleurs du Diamant tranchées comme du papier. Le Chevalier des Gémeaux se précipita en haut des marches menant au Palais, et vit le corps de Bélisiandre se séparer en deux et tomber sur le sol, presque sans bruit. Shiryu était allongé, face contre terre. Catatonique, il souriait. Des larmes plein les yeux, Canon ramassa de la poussière de diamant rouge sur le sol, puis la jeta sur le corps de Bélisiandre. Il contempla ensuite son ami, endormi, de l'autre côté du miroir, peut-être pour toujours.

- Imbécile... murmura-t-il doucement. Si tu ne te réveilles pas très vite, je reviendrai moi-même te tuer.

Des larmes volèrent à la suite du Chevalier des Gémeaux lorsqu'il courut vers la *Sphère de Saturne*, Saori dans ses bras.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Hersilie était une héroïne grecque. Médiatrice lors de la guerre opposant les Sabins aux Romains, elle épousa Romulus, fondateur de Rome, qui avait déclaré la violence interdite dans sa cité. Elle mourut frappée par la foudre de Jupiter, et fut transportée dans les cieux où elle prit place parmi les divinités. *La Plaine d'Hersilie* a été choisie en tant que dernier rempart protégeant le *Palais Céleste*

de Baal de la violence, tout comme les enceintes de Rome, et aussi pour le lien entre Jupiter et la Sphère de Bélisiandre.

(2) Zéphyre, souvent écrit plus ou moins à tort sans le "e" à la fin, était la personnification divine du vent d'Est, apportant fraîcheur et pluies bienfaisantes à l'Italie. Uni à Chloris, déesse de la Végétation nouvelle, il lui donna Carpos, le Fruit. Il fait partie des *4 Vents* de la mythologie avec Borée, Euros et Notos.

(3) Yomotsu Hira est la côte sur laquelle Shiryu affronte le Masque de Mort au *Sanctuaire*, et où Rhadamanthe plonge Aphrodite et son compagnon dans Hadès. Présentée comme la *Fontaine Jaune* à cause d'une erreur de traduction dans le film *Les Guerriers d'Abel*, c'est le puit des morts, là où tombent les âmes tourmentées vers l'Hadès...

Chapitre 28 : Des Paupières Teintées De Rouge.



Altéa se tenait debout, les bras croisés dans le dos, en face du Cygne. Son immense queue de cheval descendait jusqu'à ses hanches dans des tons mauves rappelant la douce chevelure de Mû du Bélier. Les ongles longs et le soin apporté aux mains de la Gardienne contrastaient avec sa nature de Chevalier. Sa peau était à la fois claire et colorée, tout comme celle de la Princesse Saori. La cape bleue de son Armure Céleste tombait le long de son dos et de ses jambes, jusqu'au sol, immobile. La lumière chaleureuse qui filtrait au travers de la verrière du plafond faisait danser sur le doux visage de la Guerrière des tons d'argile orangés. Son Armure, sombre comme la nuit et profonde comme l'éther, faisait encore plus ressortir son superbe sourire. Hyoga éprouvait beaucoup de difficulté à regarder autre chose que les yeux d'Altéa et se sentit presque heureux lorsqu'elle les ferma, révélant ainsi ses magnifiques paupières maquillées de rouge. Il passa une main fatiguée dans ses cheveux blonds pour les remettre en place, l'air tracassé et songeur.

- Je dois bien avouer... que je ne sais toujours pas, répondit le Cygne Céleste.
- Tu es à un carrefour déterminant, Chevalier, répéta Altéa d'Oligol. Cela fait maintenant un moment que nous discutons, et mon avis n'a pas changé : je ne peux, ni ne veux, influencer ta décision.
- Merci... Pourtant... j'ai cruellement besoin de votre conseil.
- De quoi dois-je te parler, Hyoga ? De ce que tu sais déjà et ne veux pas admettre, ou bien de ce que tu ignores et ne voudras pas entendre ?

Hyoga médita quelques secondes sur la question. Il se refusait en effet à admettre certaines vérités et certains états de faits, et c'était même pour cela qu'il en arrivait à refuser son rang de Chevalier âprement gagné. Seuls le temps et la force des choses pourraient y changer quelque chose. Il se contenta d'une réponse neutre, qui obligerait Altéa à choisir ce qu'elle allait lui dire.

- Je vous en prie, soyez honnête.
- Shiryu est dans le coma. Il est catatonique et ne se réveillera peut-être plus...

La Gardienne de la *Sphère Lunaire* fit un état de l'art à Hyoga, lui décrivant Chevalier après Chevalier ce qui s'était passé et se passait toujours dans le *Réseau Céleste*. Elle mentionna les sérieuses blessures d'Ikki, physiques comme psychiques, le changement de personnalité de Shun et sa relation duelle avec Hadès, puis revint sur l'état de santé du Dragon et sur l'incroyable combat qu'il venait de terminer. Hyoga leva les yeux vers la Guerrière. Son regard était vague. Altéa se tourna sur le côté et prit sa cape dans sa main droite.

Elle répéta enfin ce qu'Hypnos avait laissé filtrer au sujet des *4 Vents* gardant la *Plaine d'Hersilie*, et décrivit son réel niveau ainsi que son vrai visage. Elle expliqua au Cygne la stratégie de Canon et l'étendue du pouvoir qu'il devait garder en réserve, et termina son court récit par Deimos et le retournement de situation inattendu qui l'avait poussé à combattre son propre frère et à rallier Andromède et le Phénix.

- Shiryu... Je le savais. Je ne sais pas pourquoi, mais je l'avais senti... reprit le Cygne.
- Ton niveau a beaucoup augmenté, Hyoga. Même le Chevalier des Gémeaux ne peut encore sentir ce qui se passe d'une Sphère à une autre. Quant à la facilité déconcertante avec laquelle tu as découvert ton Arcane... Je dois bien avouer que j'ai été relativement surprise.
- Moi le premier... Je pense que j'avais sous-estimé les effets de mon entraînement et de mon retour sur les *Terres d'Asgard*.
- Certainement. Je t'ai vu frôler la mort dans la grotte de lave d'Hagen de Merak. J'ai même plusieurs fois ressenti ta peine et tes brûlures alors que j'observais la Princesse Flamme soigner tes blessures.
- Oui... J'ai dépassé mes limites et failli mourir. C'est étrange, mais la mort de Jacob ne fut pas la seule raison qui me poussa à m'entraîner avec acharnement...

Hyoga se souvint de son retour au *Palais d'Hilda de Polaris*. Il se revit s'agenouiller devant la Princesse, et elle de le relever en lui tendant la main avec un sourire angélique. Il s'était empourpré lorsque Flamme s'était jetée à son cou, arrachant un petit rire étouffé à Hilda qui cacha sa bouche derrière sa main. Accueilli cette fois en ami sincère, il avait pu à nouveau mettre à l'épreuve sa résistance sur les *Terres d'Asgard*, après avoir obtenu la permission de l'autorité des lieux. Il avait bien entendu choisi la *Grotte de Merak* pour son entraînement, puisque la chaleur qui y régnait le pousserait à dépasser les limites de son corps et de sa volonté.

Sur sa petite île de basalte, l'Armure de Bêta le fixait avec défiance, ses yeux rouges attendant

la moindre faute. Il fallut au Cygne une semaine complète pour réussir à quitter sa protection divine. À chaque fois qu'il intensifiait son cosmos, le lac de lave s'activait, et des bulles venaient en crever la surface épaisse dans des projections brûlantes. La température montait de plusieurs dizaines de degrés, et attaquait le corps de Hyoga jusqu'à l'emmener en Enfer. Pourtant, la Mort le déposa à chaque fois devant sa porte, sans le faire pénétrer dans sa demeure. Quand il acceptait enfin sa brûlante étreinte, le corps meurtri et l'esprit las, il s'évanouissait toujours pour revenir à lui et survivre malgré tout. Plusieurs fois, il avait senti autour de lui le cosmos d'Hagen de Merak en regagnant conscience. Les yeux rouges de la tête de cheval de l'Armure de Bêta semblaient le dévisager et lui ordonner : « *Encore ! C'est tout ce que tu es capable de faire, Chevalier ? C'est avec cette volonté ridicule que tu vas protéger la Terre et la Princesse Flamme ? Debout ! Ou je te laisse mourir ici...* »

Hyoga s'était toujours relevé, et avait repoussé les limites de son cosmos. Il portait sur son corps des marques de brûlures qu'il ne montrerait jamais à ses amis. Le début de son entraînement fut essentiellement méditatif. Durant cette courte période, il apprit à supporter la chaleur, à endurcir son corps et à développer son cosmos. Lorsqu'il put enfin retirer son Armure sans risquer de mourir immédiatement, il entraîna ses attaques jusqu'à réussir à chaque fois à geler la surface du lac de lave. Puis il s'entraîna encore, et encore, jusqu'à ce que toutes ses attaques soient portées au *Zéro Absolu*. Il ne dormait pas, ne mangeait presque rien, et ne prenait comme pauses que les courts instants où la Princesse aux cheveux blonds venait lui rendre visite et lui apporter un peu d'eau. Peu à peu, le cosmos hostile dégagé par l'Armure de Bêta disparut, pour devenir neutre. Hyoga réussit à atteindre dans cette fournaise un incroyable degré de communion avec son Armure du Cygne. Lorsqu'il quitta les lieux pour retrouver le froid et imposer à son corps de nouveaux exercices impossibles, un climat de sérénité régnait sur le lac de lave...

- Je suis sincèrement désolée de la mort de ton jeune ami.

Cela pouvait paraître étrange, mais la phrase d'Altéa toucha beaucoup Hyoga, et le laissa assez désemparé. Depuis qu'il était devenu Chevalier, des personnes qu'il aimait étaient mortes. Des personnes que ses amis aimaient étaient mortes. Des héros étaient morts. Des inconnus étaient morts. Hyoga ne pouvait plus compter le nombre de personnes chères à son cœur qui étaient parties, ni le nombre de celles qu'il avait tuées lui-même. Pourtant, malgré le nombre écoeurant de morts qui étaient survenues dans la vie du Cygne, celui-ci n'avait jamais entendu de condoléances. Jamais il n'avait entendu « *Je suis désolée, Chevalier.* » Jamais personne n'avait fait attention, et encore moins au pauvre petit Jacob. Jamais, jusqu'à aujourd'hui.

- Merci... C'est la première fois que...
- Même si tu vivais deux mille ans, jamais tu ne prendrais autant de vie que j'en ai prises. Je sais ce que c'est que d'assassiner un inconnu, mais aussi de pleurer un être cher...

Une curiosité n'arrivant jamais seule, Hyoga dut se rendre avec émotion à l'évidence : celle qui paraissait la plus proche des dieux de tous les Chevaliers qu'il ait rencontrés, était également la plus humaine. L'ironie de ce constat n'échappa pas au Chevalier de Bronze, qui osa poser une difficile question.

- Je vais paraître naïf, mais... est-ce que la douleur s'estompe avec le temps ? Est ce que...

tous ces êtres à qui nous avons ôté la vie finissent par sortir de notre esprit ?

- Oh... oui, répondit Altéa... Tôt ou tard, ils disparaîtront de tes pensées... jusqu'à la prochaine fois où tu fermeras les yeux... ajouta-t-elle avec mélancolie.

La Guerrière éprouvait presque de la peine en lieu et place du Cygne. Quinze jeunes années d'existence et l'enfant était presque déjà brisé. Il ne pouvait se rendre compte de tout ce qu'il avait déjà accompli et ne le comprendrait peut-être jamais. Son Armure Céleste paraissait trop grande pour lui. Immensément grande. Comme s'il était nu, perdu au milieu de l'univers. La tristesse se lisait au fond de ses yeux, ainsi que l'inquiétude qu'il éprouvait quant au sort de ses amis et de sa Princesse. Altéa avait suivi depuis plusieurs années la progression du Dragon, certaine que l'élève de son propre apprenti jouerait un rôle cardinal au sein du cosmos. Elle avait également observé avec attachement la vie du Cygne. Le destin d'Ikki était peut-être le plus terrible, mais ceux de Shiryu et de Hyoga étaient les plus tristes.

Si elle n'avait pas réussi à rester à sa place, Altéa aurait rencontré un Chevalier d'Or de plus...

Lorsque Camus du Verseau fit sombrer vers les profondeurs de la mer le vaisseau renfermant le corps de la mère de Hyoga, Altéa avait eu du mal à se raisonner. À ce moment précis, elle avait voulu enfreindre toutes les règles du Réseau et descendre au *Sanctuaire*. Elle avait ardemment souhaité rendre visite à Camus dans sa Maison, et lui demander pourquoi il avait pleuré dans celle de la Balance. Elle aurait souhaité voir l'étonnement teinté d'arrogance du Maître offusqué qu'on ose lui donner une leçon. Altéa lui aurait dit qu'en effaçant l'image de la mère de Hyoga, il avait commis une monstruosité dont seul un dieu irresponsable et prétentieux était capable.

La Gardienne lui aurait montré ce que son geste stupide allait entraîner pour son protégé et comment il finirait sa vie. Elle lui aurait donné un avant-goût de la destinée du Cygne qu'il venait de changer. Altéa aurait tenté d'expliquer au Chevalier d'Or qu'en arrachant à son apprenti l'image de sa mère, il ne l'avait pas rendu plus fort mais au contraire plus faible, et qu'ôter l'amour du cœur d'un Chevalier afin de l'endurcir était une hérésie passible de mort. Camus aurait compris son erreur avec humilité, ou bien il aurait refusé d'admettre la vérité et aurait engagé le combat. Inconsciemment, c'est ce qu'elle aurait voulu. Ainsi, elle aurait pu le mettre à genoux, et lui prédire sa mort de la main de son propre élève...

Elle l'avait souhaité, mais s'était abstenue d'intervenir, car telle n'était pas sa place. Le Chevalier du Verseau n'était malgré tout qu'un homme, avec tout ce que cela pouvait comporter de faiblesses. Il était certainement la personne que Hyoga avait le plus admirée, et non sans une triste ironie, celle qui lui avait fait le plus de mal. Mais durant le combat de la *Maison du Verseau*, Altéa avait vu la vérité : Camus ne savait simplement pas comment aimer son élève... « *Les hommes ne savent pas s'aimer...* », avait alors conclu Altéa, en levant sa main vers l'image du Cygne gelé au *Zéro Absolu*.

- Et moi non plus... murmura la Gardienne comme un aveu.
- Pardon ? demanda Hyoga.
- Désolée. J'étais perdue dans mes pensées. Je suis une vieille femme, tu sais... répondit-elle

avec un sourire à réchauffer n'importe quel cœur de glace.

Des bruits de pas résonnèrent au loin dans la *Sphère de la Lune*. Altéa arbora un sourire teinté de respect et d'inquiétude.

- Tu t'apprêtes à recevoir un honneur, Chevalier, dit-elle à l'intention du Cygne Céleste.

Hyoga sentit un cosmos relativement familier. Il fit quelques pas sur le marbre blanc pour avoir un meilleur angle de vue, et vit une silhouette approcher au loin, baignée dans un halo qui ne pouvait appartenir qu'à un Chevalier d'Or. Visiblement, il s'agissait d'un homme de grande taille. Lorsqu'il passa dans une veine de lumière entre deux colonnes de marbre blanc, Hyoga eut le temps de croiser son regard et de voir une partie de son Armure. Elle ressemblait à celle d'Altéa en termes de couleurs, tout comme celle de Fo de Tirynthe. Le Cygne sentit une légère brise lui caresser la nuque. Instantanément, Altéa serra le poing droit et fronça les sourcils.

- Ils sont là... dit-elle à Hyoga.
- Qui ça ? Qui est là, Altéa ?
- *Les 4 Vents*... Ou plus exactement deux d'entre eux... Méfie-toi de leur fourberie...
- Ceux dont parlait Hypnos et qui gardent la plaine qui mène au *Palais Céleste* ? Mais alors, cet homme qui approche...
- Oui, tu as compris, Hyoga. Je te présente notre Prince, Baal de Syracuse (1), Chevalier Céleste d'Érinyes (2).
- *Les Érinyes*... Les ministres de la vengeance des dieux grecs ? Celui qui commande au *Paradis des Chevaliers* aurait pour emblème... des divinités infernales ?

Hyoga en resta bouche bée. Il vit deux silhouettes apparaître dans l'ombre et se cacher chacune derrière une colonne, de chaque côté de la majestueuse allée menant à la porte de la Sphère. Il ne distinguait que leurs yeux. L'un des deux Vents divins dégageait un cosmos rouge comme celui du Phénix, et l'autre un cosmos vert rappelant celui de Shiryu. Dépassant les dernières colonnes de marbre indien, Baal de Syracuse s'immobilisa dans la lumière, dominant la salle de toute sa hauteur. Il éteignit le cosmos doré qui contrastait avec les couleurs sombres de son Armure. Hyoga en aurait presque mis sa main à couper : ce cosmos était celui d'un Chevalier d'Or.

- Bonsoir, mon Amour, commença Baal.
- Bonsoir ? Mais il est très tôt le matin, mon Prince, sourit Altéa en s'agenouillant.
- Certes. Mais il fait presque nuit dans le pays de votre cœur, sourit Baal en retour.
- C'est vrai... répondit la Guerrière en fixant le sol.

Le Prince du Réseau tout entier. Le dernier Chevalier Céleste. Celui qui gardait les portes du

Paradis des Chevaliers. Il était enfin là, sous les yeux de Hyoga. Le Chevalier de Bronze ne fut pas surpris d'apprendre que cet homme était épris de la belle Altéa, et vit au sourire de cette dernière que les sentiments étaient réciproques. Comme le racontait la légende, l'Armure d'Érinyes semblait née de l'union entre la Nuit (3) et le fleuve Achéron (4). Sa protection était intégrale. Ses jambières arboraient au niveau des cuisses une découpe en demi-lune d'Or blanc, tout comme l'extrémité de la protection de ses avant-bras. La même matière se retrouvait sur sa poitrine et sur ses biceps, ainsi que sur le contour de ses triples épaulières et sur ses tibias. La partie de l'Armure d'Érinyes qui protégeait l'abdomen de Baal semblait articulée pour plus de facilité de mouvement, tout comme la double jupe qui descendait le long de ses cuisses.

La plupart des jointures étaient faites d'un Or gris poli et assez mat. Toutes les autres parties étaient sculptées dans le même métal étrange qui constituait toutes les Armures du Réseau, à l'exception de celles de Deimos et de Phobos qui avaient gardé les leurs. Le casque arborait deux yeux rouges tout en longueur au niveau du front, et était assez dépouillé, presque comme une couronne. Trois têtes de serpent aux yeux écarlates figuraient sur le dessus de chacune des gigantesques épaulières tombantes, et un joyau de la même couleur rouge trônait sur la ceinture du Prince. Une triple paire d'ailes repliées vers le ciel dépassait dans le dos de Baal de Syracuse, faisant songer à celles d'Éaque du Garuda. Sa peau était claire, et ses cheveux courts aussi noirs que ses yeux. Il dégageait une incroyable aura qui imposait le respect : l'aura d'un Roi.

- Quant à toi, tu dois être le Chevalier du Cygne Céleste, n'est-ce pas ? reprit Baal de Syracuse.
- Je... Oui, répondit Hyoga.
- Je suis heureux de faire ta connaissance, même si d'autres circonstances auraient été préférables.
- Agenouille-toi, Chevalier ! ordonna la voix d'un des deux Vents en laissant exploser un cosmos brûlant comme une fournaise.
- Laisse-le, Notos (5). Je ne suis pas son Prince. Il n'a pas à s'agenouiller et vous encore moins, mon Amour, ajouta le Chevalier Céleste.
- Bien, Maître, répondit Notos en éteignant son cosmos et en disparaissant à nouveau.

Hyoga n'avait eu le temps de voir que les reflets d'une Armure rouge. Altéa se releva et marcha jusqu'à Baal. Dans l'ombre, Notos fit un pas en avant. Son Prince leva une main pour lui faire signe de rester à sa place et il s'exécuta immédiatement. La belle Guerrière gravit les marches de sa demeure en direction de Baal de Syracuse, puis arriva à sa hauteur. Ils faisaient exactement la même taille. Le Prince prit les mains d'Altéa dans les siennes et plongea les yeux dans son regard. Il remit en place une des mèches de cheveux de la Gardienne, puis regarda le Cygne en s'adressant à sa bien-aimée en grec ancien.

- Il a tué Fo de Tirynthe. Est-ce celui que vous avez choisi ? demanda le Prince.
- Non, répondit Altéa.

- Alors vous avez choisi le Dragon... Il est aux portes de la Mort. Mais rien ne vous a échappé, je suppose.
- Non... admit la Guerrière.
- Je vois... J'ai été très étonné de voir que le Cygne et le Dragon ont maîtrisé l'Ancane de l'Esprit de leur constellation avec une déconcertante facilité. Je présume que vous y êtes pour quelque chose.
- Oui.
- J'en étais certain, Maître, murmura la voix de l'autre Vent.

Si le premier Vent, Notos, semblait posséder une Armure rouge comme les flammes, le second était discrètement baigné dans des tons plus doux. Une légère aura verte émanait de lui. Comme pour Notos, son corps était caché dans l'ombre. Seule une silhouette baignée de lumière dépassait des colonnes derrière lesquelles les deux serviteurs étaient cachés. Dès qu'elle eut entendu le murmure du Chevalier encore inconnu pour Hyoga, elle fronça les sourcils et son attitude changea du tout au tout.

- Euros (6)... répondit Altéa en tournant la tête. Tu veux peut-être que j'aille te chercher derrière ta colonne et te traîne jusqu'ici par la gorge ? Cela t'apprendrait à connaître ta place.

Le Vent divin ne répondit mot, et un malaise aussi palpable que l'était la menace d'Altéa parcourut la Sphère.

- C'est bien ce que je pensais, continua la Guerrière, le regard noir. Vous n'êtes pas les bienvenus en ces lieux, contrairement à votre Maître. Vous feriez mieux de retourner souffler votre médiocrité sur la plaine stérile que vous défendez...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) La guerre en Sicile, menée au cours du grand conflit qui vit s'affronter Rome et Carthage pour la seconde fois, donna lieu à l'un des sièges les plus célèbres de l'Antiquité, celui de Syracuse, resté fameux en raison de la perfection de la défense de la ville, et du génie de son défenseur, le mathématicien Archimède.

(2) Déeses de la Vengeance chez les Grecs, identifiées avec les Furies des Romains. Instruments de la vengeance des dieux, les trois Érinyes, Alecto, Tisiphone et Mégère, sont les filles de la Nuit et de Cronos, nées dans l'Achéron, fleuve des *Enfers*. Elles pourchassent sans

relâche les criminels. Leur aspect est repoussant : leurs cheveux sont hérissés de serpents et leurs yeux pleurent des larmes de sang.

(3) et (4) : Voir (2).

(5) Notos est un des 4 *Vents* divins : le Chevalier d'Auster. Fils d'Éos et d'Astraeos, c'est le vent chaud et humide qui souffle du Sud et qui répond aux ordres d'Éole.

(6) Euros est également un des 4 *Vents* divins : le Chevalier de Volturnus. Lui aussi fils d'Éos et d'Astraeos, c'est le vent humide qui souffle du Sud-Ouest et qui répond aussi aux ordres d'Éole.

Chapitre 29 : Le Temps Des Décisions.



- Qu'est-ce que tu dis ? aboya Euros en faisant quelques pas en avant.

Le cosmos du Vent divin se renforça instantanément. Il avança dans la lumière et Hyoga put découvrir ses traits ainsi que son Armure. Euros avait des cheveux aussi verts que son Armure, qui couraient sur ses épaulières simples et tombaient en cascade dans son dos. Sa protection était assez minimaliste et ressemblait beaucoup aux Habits Divins des Guerriers d'Abel. De superbes feuilles émeraude venaient orner les différentes pièces de l'Armure d'Euros, qui elles, étaient d'un vert beaucoup plus clair.

Des anses trônaient sur ses épaulières courbes, et Hyoga songea que l'Armure devait représenter une Urne recouverte de feuilles lorsqu'elle n'était pas portée. Des ailes figuraient sur ses bottes, et il portait le tissu d'une toge au niveau de l'abdomen. Le voile semblait passer sous la ceinture de l'Armure et se séparer comme un pagne qui descendait jusqu'au sol devant et derrière le Chevalier. « *Celui-ci doit représenter le vent du Sud-Ouest, songea Hyoga. Si j'en crois la mythologie, ce sont moins des dieux que des puissances divinisées... Mais que font-ils ici ? Ils sont sensés être bienfaisants...* »

- Ça suffit ! s'interposa Baal.
- Oui, Maître... répondirent de concert les deux Vents divins.
- Mon Amour... Vous ne devriez pas vous entourer de tels serviteurs. Ils n'ont pas d'âme.

- C'est vrai. Mais ils sont fidèles et loyaux. Ils ont toujours protégé le Réseau avec dévotion et il n'existe pas de meilleurs espions.
- Certainement... concéda Altéa.
- C'était donc vrai. Ils avaient raison. Vous leur avez livré les clés des Arcanes...
- Pas les clés. Juste la connaissance. Je leur en ai appris l'existence. C'est par leur courage et leur persévérance qu'ils les ont maîtrisés si vite. Ils ne sont pas ordinaires. Vous devriez vous en rendre compte.
- Je vois...
- Non, vous ne voyez pas, mon Amour ! s'emporta la Guerrière. Ils ne sont pas nos ennemis, et nous ne sommes pas les leurs !
- Blasphème ! vociféra Notos. Ils nous ont envahis et ont assassiné Fo, Vlad et Bélisiandre !
- Ils ne nous ont pas envahis, Notos. Je te rappelle que le Réseau est fait pour être traversé. Tout Chevalier assez courageux doit pouvoir aller contre son destin et accéder au *Paradis*, même de son vivant. Telle est la règle, précisa Altéa.

La Gardienne détestait profondément les *4 Vents* divins, moins pour ce qu'ils étaient dans le passé que pour ce qu'ils étaient devenus aujourd'hui. Autrefois bienfaisants, protégeant les marins et gonflant leurs voiles, accompagnant les paysans dans leur labeur et leur apportant les pluies nécessaires à leurs récoltes, les Vents avaient vendu leur âme à Éris (1) en échange de plus de pouvoir. Et ils avaient obtenu ce qu'ils souhaitaient.

Ils étaient ensuite devenus des instruments divins arrachant les toits des habitations, coulant les bateaux de pêcheurs, rendant toute vie impossible dans les déserts... Certaines années, ils laissaient les cultures mourir de sécheresse et l'année suivante, ils apportaient tellement de pluie qu'elles en pourrissaient. Voilà qui les *4 Vents* divins étaient devenus. Baal de Syracuse avait fait un marché avec Éris à la suite duquel la déesse s'était retrouvée emprisonnée dans une *Pomme d'Or*. Il avait ainsi récupéré toute autorité sur les Vents et leur avaient offert la *Plaine d'Hersilie*. Sous ses ordres, ils ne détruiraient plus la planète bleue...

- Je connais votre avis, et je connais vos projets concernant cette « intrusion », répondit Baal. Si je ne vous aimais pas plus que tout, j'aurais tué cette invasion dans l'œuf moi-même, en ce lieu. Je vous ai fait confiance. Mais tout ceci va trop loin...
- Je le sais bien, mon Amour ! Mais ces Chevaliers ne sont pas vos ennemis. Laissez-leur encore un peu de temps ! Ils doivent arriver jusqu'à la *Sphère de Cristal* par leurs propres moyens afin que votre adversaire réel se manifeste. Il est trop tôt ! Stoppez-les maintenant et rien ne sera jamais plus comme avant. Ils doivent se rendre compte par eux-mêmes !
- Il est possible que leur ennemi et le mien soient une seule et même personne, comme vous le pensez. Cependant...

- C'est même certain ! le coupa Altéa. Il a déjà commencé à se dévoiler. Je vous en prie. Laissez-leur un peu plus de temps. C'est leur combat plus que le nôtre.

Baal de Syracuse fit quelques pas et descendit une poignée de marches en direction du Cygne. Il s'immobilisa, la tête basse, et joignit ses mains dans son dos. Ses ailes descendirent imperceptiblement sous l'action de ce mouvement. Son regard était chargé de peine ; la peine que peut éprouver un Roi lorsque son Général vient lui rapporter la perte d'un bataillon tout entier. Un bataillon sacrifié pour le bien d'un plan à plus grande échelle, certes, mais cela ne rendait pas la chose plus facile à accepter.

- Je comprends votre point de vue, Altéa. Mais beaucoup trop de Chevaliers Célestes sont déjà tombés au combat, sans même connaître la vérité. Nous n'avons pas été justes avec eux.
- Non, nous ne l'avons pas été, et je m'en voudrai peut-être éternellement... Mais si j'avais raison ? Je suis certaine de moi, Baal. De plus, intervenir ne serait pas juste. Souvenez-vous de ce que vous disiez si souvent : « *Nous sommes les derniers Titans (2). Nous ne devons jamais intervenir dans les affaires des hommes à la légère. Notre fonction est de nous opposer aux dieux, et non à leurs fidèles.* »
- C'est pour cette raison que vous les avez laissés passer ?
- Oui, exactement. Ils suivent un dieu qui les manipule.
- Et c'est pour cette raison que vous leur avez appris l'existence des Arcanes ?

Gênée par cette question, Altéa ne répondit mot. Elle était effectivement intervenue dans les affaires des êtres humains, mais cela lui paraissait juste. Shiryu et ses amis n'étaient pas libres, et ne s'en rendaient pas compte. Elle avait dû leur donner les moyens d'avancer et de découvrir par eux-mêmes la vérité. Ce serait à eux et à eux seuls de rendre justice. Baal avait du mal à comprendre cela et à voir ses Chevaliers tomber les uns après les autres. C'était complètement normal. Baal était un grand chef, mais laisser ses hommes se faire massacrer sans bouger était à la limite de sa volonté et de ses forces. Contrairement à Altéa, il n'avait jamais été l'assassin des dieux.

- Répondez-moi, Altéa. Est-ce comme cela que vous n'intervenez pas dans la vie des hommes ?
- Leur cause n'est peut-être pas juste pour le moment, mais elle le sera bientôt. Je devais leur permettre d'avancer, de même qu'en autorisant la libre circulation d'Athéna, vous leur permettiez également de progresser avec moins de contraintes.
- Nous leurs avons offert la tête de mes Chevaliers...
- Non ! Vous savez bien que c'est faux ! s'énerva Altéa. Fo était mon ami ! Et Bélisiandre aussi ! Ayez foi en moi, je vous en prie ! Si vous m'aimez... ayez foi en moi...

Baal plongea ses yeux au fond de ceux du Cygne du haut de sa position. Il avait le même regard qu'Aiolia du Lion lorsque celui-ci s'apprêtait à frapper à la vitesse de la lumière. Le

Prince était rempli de puissance, mais aussi de tristesse. Conquis, il ferma les yeux.

- Très bien... soupira-t-il. Nous les laisserons donc avancer sans intervenir. Mais j'emmène le Cygne avec moi.
- Où voulez-vous l'emmener ? s'inquiéta la Guerrière.
- Au *Palais Céleste*. Il ne peut rejoindre ses amis avec ce qu'il sait maintenant, même s'il n'a pas dû tout comprendre. Il observera le déroulement des événements du Palais, où je lui expliquerai tout. Ainsi, il pourra juger à son tour.

Hyoga fit un pas en arrière pour se heurter à quelque chose. Un homme se tenait là, dans une Armure identique à celle d'Euros, à la différence près qu'elle était orangée et qu'à la place des feuilles couleur émeraude, figuraient des flammes rouges comme un feu d'Enfer. Ses cheveux étaient également couleur de lave, et sa coiffure rappelait celle de Rhadamanthe. Son voile n'avait pas la forme d'un pagne mais d'une cape en deux parties, chacune rattachée à une épaulière écarlate. L'Armure devait avoir la forme d'une Urne rouge lorsqu'elle n'était pas portée. Notos attrapa le Cygne par la gorge et passa son bras gauche sous celui de Hyoga pour l'immobiliser.

- Altéa ? demanda Hyoga avec difficulté. Si tu veux que j'y aille, alors j'irai.
- Tu n'as pas le choix ! aboya Notos en relâchant sa prise.

Le Vent divin frappa Hyoga au ventre d'une série de coups de poings, puis il s'acharna sur le visage du Cygne. Le Chevalier de Bronze se laissa faire. Lorsqu'il tomba à genoux, la vue troublée et le ventre en feu, il releva la tête vers la Gardienne qui serrait les dents et son poing droit de rage.

- Altéa ? reprit le Cygne en toussant un peu de sang. Je n'irai... que si tu le veux...
- Tu iras avec nous que tu le veuilles ou non, Chevalier ! cracha Notos dans un cosmos rouge. Tu n'as pas besoin d'être conscient pour cela !

Une Urne rouge apparut dans le dos du Vent divin, maintenant léché par des flammes de cosmos écarlates. Il écarta les mains comme Atlas aurait pu le faire, et une sphère de flammes tourbillonnantes apparut devant lui. Toutes les flammes des flambeaux de la Sphère convergèrent vers les mains de Notos. Altéa eut incroyablement froid, et comprit que le Vent devait aspirer la chaleur partout où elle se trouvait, même dans les êtres vivants. Elle estima la température de la sphère de feu de Notos en concentrant son cosmos.

- C'est impossible, déclara-t-elle à Baal. Comment un demi-dieu peut-il développer une chaleur pareille ?
- Lorsqu'ils ont vendu leur âme à Éris de la Discorde, leurs pouvoirs ont beaucoup augmenté, répondit Baal.
- Dites-lui d'arrêter, Baal ! Vous voyez bien que Hyoga ne se défendra pas ! Il va se faire tuer !

Baal la regarda fixement, le regard vide. Il ne répondit rien. Hyoga sentit la chaleur quitter son corps, et il eut réellement froid pour la première fois depuis des années. Sa peau devint bleue, et il sentit également la chaleur quitter son Armure Céleste. Notos était noyé dans des flammes magnifiques de cosmos pur qui dansaient vers le ciel. La sphère faisait maintenant la taille de la *Terre Obscure*. Hyoga le sentait : Notos ne voulait pas le rendre inconscient, mais le tuer. Il fit un pas en arrière et regarda Altéa, attendant une parole de sa part. Il ne bougerait pas. Plus jamais il ne se battrait. Altéa tourna la tête vers le Chevalier de Bronze.

- Bats-toi, Hyoga ! Ne reste pas immobile, espèce d'imbécile !
- J'ai fait le vœu de ne plus me battre et de ne plus prendre de vies, Altéa, sourit le Cygne. Peu importe si je disparaiss...

Lorsqu'Altéa vit le sourire de Hyoga et les larmes gelées sur ses joues, ses yeux devinrent humides. Elle porta un doigt incrédule à son œil gauche, et en retira une petite goutte de cristal. Elle repensa instantanément à Camus du Verseau et à son geste affreux. Elle revit le bateau de la mère de Hyoga s'enfoncer dans les profondeurs glaciales de la mer, et le jeune Chevalier tomber à genoux, le cœur déchiré, face à un Chevalier d'Or insensible. Un cosmos blanc comme la neige apparut autour d'elle. Hyoga sentit une puissance qui lui rappela celle qu'il avait fallu pour ouvrir une brèche dans le *Mur des Lamentations* : la puissance de douze Chevaliers d'Or réunis et fondus dans le cosmos.

- Mon Amour... retenta Altéa. Arrêtez Notos, ou je le ferai moi-même...

Altéa ne regardait pas Baal mais Notos. Son poing droit était serré et son bras tremblait. Le Prince ne lui répondit pas. Elle sut immédiatement ce que cela signifiait. Il la poussait à choisir son camp. Elle avait espéré ne jamais en arriver là, mais c'était trop tard. Son cœur appartenait peut-être à Baal de Syracuse, mais aujourd'hui, il battait au même rythme que les Chevaliers d'Athéna. Notos déchaîna l'Enfer.

- *Le Souffle d'Auster* ! s'écria Notos en relâchant toute son énergie sur Hyoga.

Paralysé par le cosmos d'Altéa, Hyoga n'aurait même pas pu bouger s'il l'avait voulu. Il vit la boule de feu exploser en une spirale de flammes brûlante et se diriger vers lui à plusieurs fois la vitesse de la lumière. Lorsque son Armure fut presque aussitôt portée à incandescence, il comprit que la résistance à la chaleur qu'il avait acquise sur les *Terres d'Asgard* était proprement dérisoire. La douleur fut tellement insupportable et sa vue tellement déformée par la chaleur, que Hyoga ne vit pas le *Mur de Diamant* se dresser devant lui pour le protéger.

La température de son Armure baissa immédiatement, et il retrouva entièrement son sens de la vue. Il posa sa main sur le magnifique Mur constellé de reflets et à la surface irrégulière si caractéristique. Des flocons de cosmos étaient prisonniers à l'intérieur du *Mur de Diamant*, en assurant la structure et l'imperméabilité. Hyoga put les voir danser à l'intérieur du minéral. De l'autre côté du Mur, juste devant le jeune Chevalier, Altéa était noyée dans les flammes, la main elle-aussi posée sur le résultat de son Arcane, comme pour le renforcer. Elle se retourna au ralenti. Hyoga la perdit de vue, puis elle réapparut, les flammes rebondissant contre le Mur et obstruant presque toute vision. Il vit le Titan marcher lentement vers Notos, noyé au milieu de spirales de flammes jaunes, rouges et orangées.

Altéa s'était interposée entre le Cygne et l'attaque de Notos, et avait créé un *Mur de Diamant* à l'aide de l'Arcane suprême du Bélier, se condamnant à recevoir le *Souffle d'Auster*. Elle avait été au début irritée par l'indécision et la bêtise de Hyoga. Il ne comprenait pas dans quelle situation il la mettait, et ne démontrait aucune envie de comprendre. Puis, devant la mort imminente du jeune homme qui n'était pour elle qu'un enfant, elle avait écouté ses instincts longtemps refoulés. Elle comprenait parfaitement le Cygne. Elle non plus ne voulait plus donner la mort. Prendre Doko comme élève avait été le début de sa nouvelle vie et le moyen de transmettre à un enfant la partie de son héritage qui ne concernait pas l'assassinat ou le meurtre.

Élevée dans le *Tartare* (3) par l'Éther (4) et Héméra (5), à l'époque où même les Olympiens n'existaient pas mais où les Titans étaient multiples, Altéa avait été un instrument divin la plus grande partie de sa vie. Elle avait été l'exécutrice de la Nuit jusqu'à la naissance de Zeus, puis l'avait servi durant la *Révolte des Titans* et la *Guerre des Géants* (6) sur ordre de ses créateurs. Immortelle, éternelle, la belle Altéa était demeurée dans l'ombre durant des éons, servant de Main aux dieux et déesses qui voulaient châtier leurs pairs. Les Célestes qui l'avaient enfantée ne lui avaient pas donné de libre-arbitre, alors elle avait tué et assassiné sans aucun remord ou sentiment, de la Grèce aux frontières de Babylone. Immobile au milieu des flammes divines de Notos, Altéa ferma les yeux.

Elle se revit plonger ses ongles dans la gorge d'Orion (7) et rester impassible devant son regard horrifié. Elle repensa à son intrusion dans la chambre des enfants de Thalassa (8) à la Cour du *Royaume de Poséidon* et à la couleur de leur sang. Elle sentit à nouveau le doux parfum d'Hermès (9) lui ordonnant d'aller exécuter la descendance de Pélops (10), puis revécut la scène de la mort d'Arès. C'était seulement au dernier moment, un trou béant dans son incroyable cuirasse, qu'il avait vu les paupières rouges d'Altéa avant de s'endormir à jamais. Elle avait tué tellement de dieux et de héros...

Heureusement, grâce à Zeus, son triste destin finit par changer. Fier de l'aide apportée par son assassin, la *Main Céleste* devenue *Exécutrice de l'Olympe*, il lui accorda le libre-arbitre. Elle découvrit alors l'amitié de Thémis (11), Titan tout comme elle, et s'ouvrit aux sentiments. Elle continua pourtant à tuer, ne sachant rien faire d'autre. Mais la tâche lui devint de plus en plus impensable.

Elle tua avec plaisir Rhoecos et Hylaeos, qui avaient essayé de faire violence à Atalante (12). Ce fut le début de la longue prise de conscience sur laquelle elle s'appuierait plus tard pour conseiller Deimos de Télamon. Jamais elle n'avait éprouvé de plaisir auparavant. Elle avait abattu les deux Centaures (13) comme des bêtes, après avoir découvert le visage terrifié de la jeune femme. Pour la première fois, elle avait rendu justice de sa propre initiative. Elle apprit vite à ressentir l'excitation de la chasse aux côtés d'Artémis (14), la peur que le gibier ne s'enfuit, et la joie de le voir y parvenir.

Le jour le plus déterminant fut celui où elle dut exécuter Éole, qui avait utilisé ses 4 Vents afin de détruire le Royaume d'un ami très proche d'Héra (15). Utilisant une portion seulement du pouvoir qu'elle avait accumulé durant ses millénaires d'entraînement dans le *Tartare* aux côtés des dieux emprisonnés et des anciens Titans, elle le tua avec une facilité qui lui fit presque peur. Ce jour-là, elle se rendit compte de l'étendue de son pouvoir et comprit que personne, pas même Zeus, ne serait en mesure de s'opposer à elle ou de la vaincre.

Lorsque Zeus ordonna à Altéa d'aller tuer Pélée (16), le héros des Argonautes (17), elle refusa. Elle rapporta à Zeus que le vieil homme était déjà sur son lit de mort, ayant même survécu à son célèbre fils, Achille (18), et ne méritait pas de mourir de cette manière. Pour la première fois, la colère de Zeus ne fut pas terrible. Ce jour-là, lui aussi comprit quelque chose : les Célestes avaient créé Altéa d'Oligol trop puissante, et il avait été un fou de l'avoir récupérée à son service. Il se contenta de la chasser de Grèce. Le cœur lourd, elle partit à la découverte du monde accompagnée de son amie, Artémis.

Remuer le passé n'avait rien de bon. Le temps des décisions était venu. Les enjeux étaient trop importants pour qu'elle hésite plus encore. Elle joignit ses mains en avant comme pour exécuter une *Athéna Exclamation* et développa un doux cosmos blanc écartant les flammes de Notos. Elle songea à son Amour, Baal de Syracuse, qui considérerait son geste comme une trahison. Il ne reviendrait pas sur sa parole de laisser les Chevaliers d'Athéna progresser. De cela, au moins, Altéa était certaine. Par contre, dès qu'ils arriveraient aux portes du Palais, s'ils y parvenaient, ils les exécuteraient certainement de sa propre main pour avoir réussi à dresser sa bien-aimée contre lui. Si ce moment devait arriver, elle serait là pour l'en empêcher : les Chevaliers de Bronze devaient à tout prix arriver jusqu'au corps de leur ami !

- Pardonnez-moi, mon Amour, mais je sais que j'ai raison, murmura Altéa en rouvrant les yeux. *La Terrible Providence* !

Notos vit une explosion de lumière irisée souffler ses flammes divines comme si elles n'étaient rien, sentit son corps se cribler d'impacts, puis plus rien. Son Armure Divine réduite en miettes, il tomba inerte sur le sol de la *Sphère de la Lune*. La puissance de l'attaque empruntée à Thanatos fractura le *Mur de Diamant* derrière lequel Hyoga se trouvait. La peau couverte de sueur, la Guerrière regarda Baal de Syracuse qui s'apprêtait déjà à quitter les lieux. Ses yeux étaient humides. Une larme teintée du rouge de ses paupières roula sur sa joue jusqu'à son menton, puis tomba sur la poitrine de son Armure portée à incandescence. Elle disparut instantanément, transformée en vapeur d'eau.

- Voici donc votre choix, mon Amour, constata le Prince. Je vous ai donné ma parole de ne pas intervenir, et je la respecterai. Je permettrai aux Chevaliers d'Athéna de progresser librement dans le Réseau. S'ils continuent de se battre avec vaillance, ils arriveront jusqu'à moi.

- Merci... répondit Altéa avec une voix inexistante.

- Ne me remerciez pas. C'est à moi de vous remercier. Jamais il ne m'avait été donné de rencontrer une femme telle que vous. Je souhaite de tout mon cœur que vous ne vous soyiez pas trompée.

- J'en suis certaine.

- Tant mieux. S'il s'avérait que le Chevalier du Dragon ne prenne pas la bonne décision, vous savez bien ce qui se passera.

- Oui...

- Aidez-les, puisque vous avez choisi d'intervenir dans la vie et les choix des hommes. Je ne suis plus votre Prince et vous n'êtes plus la Gardienne de la *Sphère Lunaire*. Elle sera remodelée. Je vous retire toute autorité au sein du *Réseau Céleste*. Vous êtes maintenant un envahisseur, tout comme les Chevaliers d'Athéna...

La gorge serrée, Baal de Syracuse baissa la tête et se remit en marche, les ailes baissées. Euros lança un regard assassin à la triste Altéa et suivit son Maître. Le bruit des pas s'éloignant résonnait dans la Sphère comme les aiguilles d'une horloge. Une autre larme courut sur la joue d'Altéa. Hyoga s'approcha lentement. Beaucoup d'aspects de ce qui venait de se passer lui avaient échappé, mais il était certain d'une chose : c'était en grande partie sa faute. Il avait été faible, égoïste, et immature. Il n'avait pas réagi en Chevalier. En fait, il n'avait pas réagi du tout.

- Altéa... Je suis désolé.
- Je sais, mais peu importe. Nous devons nous mettre en marche.

Elle ne se retourna pas vers le Cygne, ni ne le regarda. Lorsqu'elle commença à gravir les marches de sa Sphère, le cœur lourd et l'âme en peine, Hyoga se sentit à son tour prisonnier d'une Armure trop grande pour lui.

[**Vers le Chapitre Suivant...**](#)

[**Retour au Menu...**](#)

(1) Éris est la déesse grecque de la Discorde, fille de la Nuit, considérée comme la sœur et la compagne d'Arès. C'est la moins aimée des dieux. Elle interviendra dans la légende des noces de Pélée et de Thétis en jetant une Pomme d'Or au milieu des invités, dont elle ne faisait pas partie, qui portait la mention "à la plus belle". Héra, Athéna et Aphrodite, qui revendiqueront le bien, s'en remettront, à la demande de Zeus, au jugement de Pâris. Ici, on apprend que cette histoire est fausse et que Baal a emprisonné Éris dans la Pomme d'Or.

(2) Les Titans sont les enfants gigantesques d'Ouranos (le Ciel) et de Gaea (la Terre), parmi lesquels Cronos, Rhéa, Océan, Téthys, Japet, Hypérion, Coéos, Crios, Phobé, Thémis, Mnémosyne et Théia, régnèrent sur le monde au commencement des temps. D'autres Titans sont consacrés : Hélios, Prométhée, Epiméthée, Atlas... seront également considérés comme des Titans.



La Vasque des Titans

(3) Le Tartare est ce lieu souterrain, fond des Enfers, que sépare de la surface du sol une distance égale à celle qui sépare le Ciel de la Terre. Abîme insondable, obscur, il est la prison des dieux de première génération vaincus par Zeus, des Titans et des Géants, puis par extension de toutes les divinités qui ont enfreint les lois de l'Olympe. C'est un lieu étouffant, fin de toute chose, où les dieux subissent des châtements éternels.

(4) Au commencement était le Chaos, une crevasse ténébreuse, vide, d'où émergèrent Gaea (la Terre), et Éros (l'Amour). Du Chaos naquirent successivement les "éléments premiers" : la Nuit (Nyx), l'obscurité de l'Enfer (Érèbe), puis le Jour (Héméra), la Lumière (Éther). Gaea enfanta le Ciel étoilé (Ouranos), les montagnes et Pontos (la Mer stérile et harmonieuse).

(5) Héméra : voir (4).

(6) *La Révolte des Titans et la Guerre des Géants* : Zeus chassa son père Cronos, qui avait précédemment détrôné son père Ouranos pour sa tyrannie, du trône de l'Univers au cours de la bataille qui opposa les Olympiens aux Titans. Prométhée et certains enfants de Gaea, les Hécatonchires (Géants-aux-cent-bras) et les Cyclopes, s'allièrent à Zeus tandis que nombre de Titans, parmi lesquels Océan et Hélios, ainsi que l'ensemble des Titanides, ne prirent pas part au combat. Zeus obtint la victoire, au bout de dix ans, grâce à l'aide des Hécatonchires qu'il délivra du *Tartare*. Ses ennemis furent envoyés dans ce monde souterrain à une profondeur aussi grande que la distance qui sépare le ciel de la terre.



Titan foudroyé

(7) Orion, fils de Poséidon, était un grand chasseur. Ayant eu connaissance de ses talents, le roi de l'île de Chios le fit venir pour lui demander de débarrasser l'île de tous les animaux sauvages. Orion, avec ses deux chiens Sirius et Procyon, accepta cette tâche et s'en acquitta à merveille. Ceci ne fut pas du tout du goût d'Artémis, déesse de la chasse et protectrice de la faune sauvage. Elle implora son frère Apollon d'intervenir. Ce dernier fit surgir du sol un Scorpion géant. Une lutte terrible s'engagea alors entre Orion et le Scorpion qui tua Sirius et Procyon. Enfin, Orion et le Scorpion s'entretuèrent. Ou bien peut-être est-ce qu'Altéa est responsable.



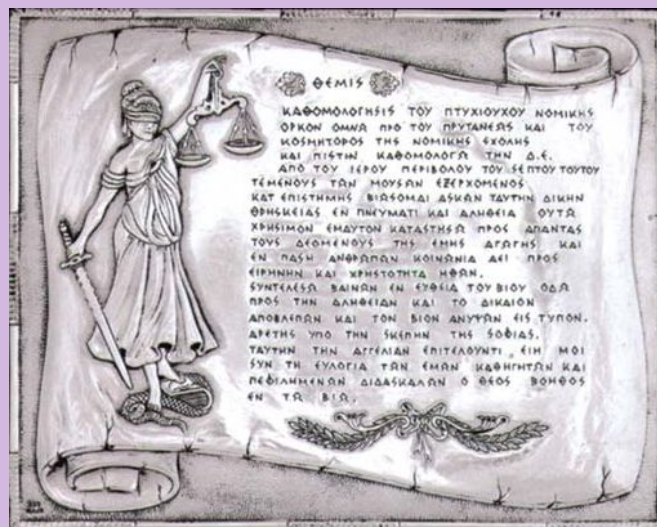
Orion guidé par Cédalion

(8) Thalassa est fille d'Éther et d'Héméra, tout comme Altéa. Thalassa signifie "la Mer" en grec.

(9) D'après la légende arcadienne, Hermès était né sur le Cyllène. A peine né, il inventa la lyre avec une carapace de tortue. Puis il déroba 50 boeufs du troupeau d'Apollon. Ce dernier le traîna devant son père mais il réussit à lui dérober son arc et ses flèches. Le dieu des voleurs était né. Il sut se rendre utile auprès des dieux. Il aida Zeus en tuant le bouvier Argos, chargé par Héra de garder Io. Il délivra Arès enfermé dans l'urne des Aloades. Il guida Héraclès vers les Enfers ; il en ramena Orphée et Alceste...

(10) Héros éponyme du Péloponnèse, Pélops est fils de Tantale, roi de Phrygie. Devenu roi, Pélops, à la mémoire d'Oenomaos, fonda les premiers Jeux Olympiques et, en l'honneur d'Hippodamie qu'il épousa, institua une fête tous les quatre ans consacrée à Héra, déesse du mariage.

(11) Personnification de la justice, Thémis était la fille d'Ouranos et de Gaea. Elle épousa Zeus et fut sa conseillère. C'est elle qui l'invita à revêtir la peau de la chèvre Amalthée pour s'en faire une cuirasse dans sa lutte contre les Titans. Sur l'Olympe, elle siégeait près de Zeus et présidait à l'ordre universel, aux serments et à la justice. Elle avait des pouvoirs oraculaires et passe pour avoir fondé le site de l'oracle de Delphes. C'est elle qui enseigna à Apollon l'art de la divination.



Serment de Thémis

(12) Les thébains font d'Atalante une fille du roi de Scyros. Ne voulant épouser que celui qui l'aurait vaincue à la course, elle dépassait ses concurrents et les tuait. Sur le conseil d'Aphrodite, Hippoménès laissa tomber trois Pommes d'Or et tandis qu'elle les ramassait, il atteignit le but. Il osa l'étreindre dans le temple de Déméter, qui, indignée, fit d'eux un couple de lions pour traîner son char. Dans la légende arcadienne, exposée après sa naissance, elle fut nourrie par une ourse, puis devint une chasseresse célèbre et épousa Méléagre. Rhoecos et Hylaeos tentèrent de la violer.

(13) Peuple sauvage d'aspect monstrueux -chevaux à torse et tête d'homme- qui habitait, selon la légende, en Thessalie et en Arcadie. Nés de l'union illusoire d'Ixion et de Néphélé, ils étaient redoutables pour leur brutalité, à l'exception de Chiron et de Pholos.



Achille et Chiron

(14) L'Artémis hellénique était une déesse lunaire ; fille de Zeus et de Lètô, sœur jumelle d'Apollon, dont elle était l'équivalent féminin, elle était souvent associée à ses exploits. Ils naquirent à Délos. Elle aussi présidait au chant, sous le nom de Hymnia, escortée par les Muses, les Charites ou les Nymphes. C'est la déesse des femmes, surtout des vierges. Elle se plaisait dans les champs, dans les bois et près des sources ; elle aimait la chasse, et poursuivait les bêtes fauves.

(15) Héra est la reine de l'Olympe, femme et sœur de Zeus avec qui elle partage la domination de la nature entière. On l'a identifiée avec Junon des Romains. La légende la donnait pour fille de Cronos et de Rhéa. Elle était née dans l'île de Samos, ou, selon certains, à Argos, puis fut élevée en Arcadie par Téménos, fils de Pélasgos. C'est la protectrice par excellence de la femme et la déesse du mariage légitime, la protectrice de la fécondité du couple.



Héra par Moreau

(16) Pélée était un héros des Argonautes au destin tragique, roi légendaire d'Iolcos, fils d'Eaque, roi d'Egine, et de la nymphe Endéis, fille de Chiron. Avec son frère Télamon, il tua son autre frère Phokos, fut chassé d'Egine, et se réfugia à Phthie, auprès du roi Eurytion, dont il

épousa la fille, Antigone. Pendant la chasse du sanglier de Calydon, il tua involontairement son beau-frère, et se réfugia alors à Iolcos, auprès du roi Acaste, qui le purifia.

La femme de ce dernier, Astydanie devint amoureuse de Pélée. Repoussée par lui, elle envoya une lettre à Antigone en affirmant que Pélée la trompait et celle-ci se pendit, puis elle l'accusa auprès de son mari d'avoir voulu la séduire. Il fut chassé d'Iolcos et abandonné sur le mont Pélion où il fut sauvé par Chiron. Plus tard il revint à Iolcos pour tuer Acaste et dépecer Astydanie.

Pélée épousa en secondes noces la néréide Thétis ; les dieux assistèrent au mariage et apportèrent leurs présents : en particulier une armure invincible et deux chevaux immortels, Balios et Xanthos, qui servirent par la suite à Achille. Eris (ou Discorde), qu'on avait négligé d'inviter, y apparut tout coup et y jeta la fameuse pomme d'or, avec l'inscription : "à la plus belle" qui devait indirectement lancer la guerre de Troie.

(17) Les Argonautes sont le nom du groupe qui partit chercher la Toison d'Or du Bélier en Colchide, mené par Jason sur ordre du roi Pélas. beaucoup de héros vinrent se greffer sur cette quête comme Ulysse, Pélée, Argos...

(18) Fils de Thétis et de Pélée, roi des Myrmidons, Achille est le plus fameux des héros grecs. Suivant la tradition, sa mère le plongea dans le Styx, ce qui le rendit invulnérable, excepté au talon par lequel elle le tenait. Instruit par Phénix, roi des Dolopes sur la diplomatie et sur l'art de gouverner ainsi que par le Centaure Chiron, il apprit à tirer de l'arc, à guérir les blessures, et fut nourri de moëlle de lions. Il se lia d'amitié avec Patrocle qui devint son ami inséparable jusqu'à la mort. Ulysse alla le chercher pour prendre Troie.



Mort d'Achille par Rubens

Chapitre 30 : Les Jardins Du Dragon-Pégase.



Saori rouvrit doucement les yeux, réveillée par une odeur d'ozone (1) qui lui picotait les narines. La première chose qu'elle vit fut le visage de Canon, souriant du coin de la bouche. Il la portait dans ses bras puissants, comme si elle était une petite fille, malgré l'encombrement de son Armure Divine. Le visage du Chevalier d'Or était brillant à cause de la sueur et par endroits couvert de poussière noire. Un peu de sang coulait du coin gauche de sa bouche, et la moitié droite de son visage était rouge, trempée par le liquide qui s'écoulait de sa pommette. Perdu au milieu des reflets bleus et dorés de son Armure des Gémeaux et du bouclier céleste qu'il portait au bras gauche, il plongea ses yeux dans ceux de la Princesse. Elle fut pour la première fois frappée par le charme du Chevalier d'Or.

- Princesse... Je ne pensais pas que vous reviendriez à vous aussi vite.
- Je... Que s'est-il passé, Canon ? demanda Saori.
- Vous avez été endormie par les effets d'une des attaques d'Hypnos, même si je doute qu'elle ait été dirigée particulièrement contre vous.
- Hypnos ?
- Oui, il est intervenu dans le combat de Shiryu et du Chevalier de Kargamis.
- Shiryu ! Comment va-t-il ? s'alarma la jeune fille. Je ne sens plus...

- En effet. Pourtant, il n'est pas mort. Il est... catatonique. Il a combattu avec valeur, mais son dernier coup lui a demandé tout ce qui lui restait. De plus, il était grièvement blessé. Je suis certain qu'il se réveillera.
- Oui... Je prie pour que tu aies raison, Canon...

Ce dernier songea au corps de Shiryu, allongé sur le sol, absent du cosmos. Pourtant, il ne pouvait s'empêcher de penser qu'il était seulement endormi, à se recharger. Canon espéra que comme dans les légendes occidentales et nordiques, le Dragon soit simplement en sommeil, abrité au fond d'une caverne remplie de merveilles, prêt à se réveiller et à attaquer quiconque foulerait son domaine millénaire...

Le Chevalier d'Or posa délicatement Saori sur le sol, puis regarda la porte de la *Sphère de Saturne* en tendant son bouclier à sa Princesse. Comme souvent, l'entrée du Domaine suivant avait la forme d'une arche trônant au milieu de nulle part. Des dragons ailés de plumes noires étaient sculptés dans la roche de chaque côté de l'inquiétante porte. Contrairement aux autres arches, celle-ci était surdimensionnée et devait bien atteindre les quinze mètres de hauteur à son sommet. L'odeur d'ozone venait de l'intérieur de la Sphère. « *C'est étrange, songea Canon. Je pensais que rien ne pouvait filtrer d'une Sphère à une autre, et qu'elles étaient hermétiques...* »

- Allons-y, Princesse, déclara le Chevalier.
- Oui. J'ai un mauvais pressentiment...
- Moi également. Mais nous devons rejoindre Hypnos à tout prix. Je dois en savoir plus.
- En savoir plus ? s'inquiéta la jeune Princesse.
- Hypnos veut atteindre la *Plaine d'Hersilie* qui mène au *Palais Céleste*. Cette Plaine semble être gardée par les *4 Vents*, qui doivent être selon toute logique Notos, Euros, Borée et Zéphyre. C'est ce dernier qu'Hypnos veut atteindre à tout prix.
- Pourquoi ? Je ne comprends pas...
- Je pense qu'ils ont déjà dû livrer bataille de par le passé, et que le combat ne s'est pas terminé comme Hypnos l'aurait souhaité.

Saori à sa suite, Canon pénétra sous la gigantesque arche de la *Sphère de Saturne*. Une lumière aveuglante poussa le Chevalier à cacher ses yeux avec le revers de sa main. Protégée par son masque d'Or, Saori n'en eut pas besoin. La lumière devint vite plus diffuse, et la vue de Canon s'ajusta correctement. Il eut le temps de voir le corps d'Hypnos arriver sur lui, mais pas de l'éviter. Hypnos le percuta avec une violence telle qu'il l'entraîna avec lui. Canon traversa l'arche d'entrée de la Sphère, et finit sa course en dérapant des deux pieds dans le vaste espace blanc. Le dieu reprit ses appuis et dégagea, sans même regarder Canon, la main de celui-ci qui était posée sur son épaule. Il repartit à la vitesse de la lumière dans la *Sphère de Saturne*, le visage déformé par la colère. Canon le suivit et pénétra à nouveau le *Domaine de Tortose*.

En haut d'un petit escalier en ruines, un homme attendait le dieu du Sommeil. Le Chevalier Céleste de Saturne n'avait pas une Armure ordinaire. Bien sûr, elle ressemblait aux autres Armures du Réseau, trempée dans le métal bleu comme une nuit constellée de minuscules étoiles et dans une forme d'Or gris. C'était au niveau de l'aspect général qu'elle paraissait étrange. Son emblème, celui du Dragon-Pégase, la rendait presque familière. On aurait dit un subtil mélange des Armures Divines de Pégase et du Dragon dans des tons plus obscurs.

À l'exception du bassin, l'Armure Céleste du Dragon-Pégase était intégrale. Le haut ressemblait nettement à celui de l'Armure de Seiya, à plus forte raison les épaulières ornées d'une petite aile du légendaire cheval ailé, ainsi que la protection pectorale. Les jambières et les bras de l'Armure ressemblaient beaucoup à ceux de Camus du Verseau dans leur forme et leurs ornements, des ailes en plus sur les avant-bras et les chevilles. Une courte queue de Dragon descendait dans le dos de Sigyn, juste en-dessous d'une magnifique paire d'ailes de Pégase Noir. Le casque du Chevalier Céleste possédait au-dessus de ses yeux bleus deux cornes de Dragon stylisées, comme sur celui de Shiryu.

Le Chevalier de Tortose n'était pas très grand et avait presque le visage d'un enfant. Ses cheveux étaient courts et châains. Il ne semblait pas avoir plus de treize ou quatorze ans. Il fronça les sourcils, surpris par la vitesse d'Hypnos, et croisa ses bras pour encaisser l'impact.

- *L'assassin de l'Ombre* ! hurla Hypnos en fondant sur le Chevalier à l'Armure sombre.

Une dangereuse énergie pourpre tournoya autour du bras droit du dieu du Sommeil dont les yeux dorés ressemblaient à des étoiles. Son cosmos noir convergea vers le creux de sa main, se mélangeant aux serpents pourpres. Il déchaîna toute sa puissance à bout portant du Gardien. Le poing d'Hypnos rencontra le ventre de Sigyn de Tortose et l'envoya éventrer un amas de vieilles colonnes, à une vitesse trop grande pour qu'il puisse stopper sa course à temps. Le visage d'Hypnos était d'un calme remarquable, comme s'il avait simplement levé le petit doigt. Il regarda le vieil édifice s'écrouler sur son protecteur.

Son Surplis arborait une sévère fracture au niveau de la poitrine. Canon vit des éclats de métal tomber sur le sol et constata que le ventre de l'Armure du dieu du Sommeil était presque totalement détruit. « *Il est sévèrement touché, songea le Chevalier des Gémeaux. Pourquoi n'utilise-t-il pas plus de puissance ?* » Le dieu regarda Canon et Saori de toute sa hauteur, son magnifique visage immaculé de sueur ou de traces de lutte. Il sourit à la déesse et lui fit un faible signe de la tête.

- Athéna. Je suis heureux que vous soyez déjà revenue à vous. Veuillez me pardonner pour ce sommeil forcé, mais je n'ai guère eu le choix.

- Je comprends. Canon a été endormi, lui aussi, et ne se souvient de rien. Que s'est-il passé dans la *Sphère de Jupiter* ? demanda Saori.

Canon se félicita de constater que sa Princesse jouait parfaitement le jeu. Si elle y rajoutait un peu d'arrogance et de suffisance, Hypnos n'y verrait que du feu. Cela n'inquiétait pas le Chevalier d'Or. En revanche, une seule personne au sein des Chevaliers d'Athéna avait pu observer ce que valait Hypnos lorsqu'il se mettait à se battre sérieusement. Cette personne, c'était Canon. Que le Surplis du dieu soit en miettes à l'endroit de l'impact qu'il venait de

recevoir laissait présager du niveau du Chevalier Céleste de cette Sphère. Les marques étoilées semblaient avoir été provoquées par un seul coup de poing et d'imperceptibles marques de brûlures venaient les renforcer. Théoriquement, le Chevalier Céleste devait se tenir là où Hypnos se trouvait maintenant lorsqu'il avait frappé le dieu du Sommeil. La puissance du choc avait fait voler Hypnos hors de la Sphère, Canon avec lui. Hypnos avait dû reculer sur plus de 70 mètres... « *Bon sang, est-ce là la force du dernier Chevalier Céleste ? S'il est aussi puissant qu'Hypnos, sortir de cet endroit ne sera pas un jeu d'enfant...* »

- Oui, Chevalier des Gémeaux... commença Hypnos en touchant sa poitrine. J'ai bel et bien été touché. Ce Chevalier est beaucoup plus puissant que les autres.
- Tu ne réponds pas à ma question, Hypnos ! Que s'est-il passé dans la *Sphère de Jupiter* ! lança la voix d'Athéna avec suffisance.
- Athéna serait-elle enfin en train de se réveiller ? demanda un Hypnos aussi étonné qu'inquiet. J'ai sauvé la vie du Dragon et lui ai permis de reprendre son souffle, puis de finir le combat qu'il avait commencé, voilà tout. J'aurais peut-être dû le laisser mourir...
- Shiryu est dans le coma. Ton aide n'a pas servi à grand chose, Hypnos. Si c'est pour offrir ce genre de résultats, peut-être devrais-tu t'abstenir d'intervenir, comme tu l'as fait jusqu'ici.
- Qu'est-ce que vous dites ? cracha Hypnos piqué au vif. Espèce de sale petite...

Canon vit Hypnos serrer le poing de colère. Sa Princesse allait beaucoup trop loin, mais ne semblait plus être totalement elle-même. Il n'avait pas besoin d'avoir le dieu sur le dos pour l'instant. Athéna semblait se manifester de plus en plus, mais différemment des fois précédentes comme au *Sanctuaire*, en *Asgard* ou encore au *Royaume de Poséidon*. « *À chaque fois que nous pensions être en présence d'Athéna, nous n'étions qu'en présence de Saori Kido. La vraie Athéna ne s'était encore jamais réveillée jusqu'à présent...* », songea le Chevalier d'Or. Le cosmos doré qui entourait Saori en témoignait. Canon fut très inquiet de la réaction possible du dieu du Sommeil, puis vit que celui-ci tremblait légèrement. Un peu de sang s'écoula de sa bouche, et il porta sa main à son ventre en tournant la tête vers l'amas de débris sous lequel devait être enterré le Chevalier Céleste. Les débris commencèrent à bouger, doucement...

- Cela ne le retiendra pas très longtemps... murmura le dieu.
- C'est le Chevalier Céleste qui garde la *Sphère du Zodiaque*. Il doit être le plus puissant de tous, répondit Canon. Tu as l'air mal en point.
- Non... répondit Hypnos, le visage marqué par la colère. Ce n'est rien du tout... dit-il en grimaçant.
- Bien sûr que si, reprit Saori avec une voix douce. Tu es grièvement blessé.
- Votre attention est très touchante, Athéna, sourit Hypnos.
- Je ne voulais pas être arrogante, Hypnos. J'ai seulement du mal à contrôler mes émotions

depuis quelques heures...

- ... Je comprends. Votre réelle personnalité refait surface.

Canon félicita intérieurement sa déesse. Elle avait la majesté nécessaire pour que même un dieu comme Hypnos boive ses paroles. Après l'avoir piqué au vif pour lui faire prendre conscience de sa prétendue incompétence à sauver Shiryu, la Princesse avait fait des excuses suffisantes pour l'attendrir à nouveau. Il n'était pas indifférent à sa grande beauté et Saori le savait bien. Vraiment, elle était brillante lorsqu'elle s'impliquait. Canon attendait avec impatience d'observer son réel niveau. Elle avait suffisamment joué la déesse offusquée pour qu'Hypnos ne se doute jamais que Canon avait tout entendu de sa conversation avec Bélisiandre. Il ne restait plus qu'à en apprendre un peu plus sur ses plans.

Le Chevalier songea longuement à laisser le dieu poursuivre son combat afin de l'affaiblir au maximum. Avec de la chance, il en mourrait même. Cependant, cette solution ne conviendrait jamais à Saori qui semblait être redevenue elle-même. De plus, était-ce réellement ce que souhaitait Canon lui-même ? Il avait une furieuse envie de savoir ce que tramait Hypnos et de jouer au plus malin avec lui. Canon ne voyait aucun contre-argument. Si Hypnos arrivait à ses fins, il n'y aurait plus qu'à l'arrêter. Le Chevalier d'Or des Gémeaux n'avait rien montré de son niveau, et il avait déjà une petite idée de celui du dieu. Il avait donc un avantage. De plus, Hypnos était contrairement à lui sérieusement blessé, ce qui le ralentirait beaucoup. Il ne restait qu'un seul problème : il était hors de question de le laisser progresser seul avec sa déesse...

- Tu as l'air songeur, Chevalier d'Or, constata Hypnos.
- Oui... avoua Canon. Je me demandais à quoi ressemblait la *Sphère du Zodiaque*, et qui nous allions y rencontrer. J'espère que l'Esprit du Sagittaire sera de notre côté...
- Oui, moi aussi, appuya Hypnos.
- Il le sera... confirma la voix de Deimos de Télamon.

L'Armure criblée de trous, Deimos avança dans la *Sphère de Saturne*. Shun soutenait son frère qui semblait très mal en point. Au moment où Sigyn sortit de son maigre piège de roche, Saori explosa de joie en voyant ses Chevaliers revenir sains et saufs.

- Ikki ! Shun ! Vous êtes vivants ! Je suis si heureuse... sourit la jeune femme.
- Oui, confirma Shun avec un triste sourire. Moi aussi, je suis heureux, Princesse Saori.
- Tu n'en as pas l'air, remarqua Canon.
- Ce n'est pas ça, mais Ikki est très mal en point.
- Je vais très bien, Shun. Juste quelques égratignures...
- Ikki ? lança Canon au Chevalier de Bronze avec un regard menaçant.

- ... Ma jambe droite est complètement détruite et mon coeur est assez faible, avoua le Phénix.
- Je vois. Et toi, Shun ?
- Je vais bien, sourit Andromède.
- Vous avez déjà commencé à combattre Sigyn ? demanda Deimos à Saori. Et tout le monde est encore vivant ?
- De quel droit t'adresses-tu à Athéna, *Gardien* ? Et que fais-tu ici ? demanda Canon, l'air dégoûté.
- Il est de notre côté, précisa Shun.
- Imbécile ! C'est certainement un piège, lança Hypnos.
- Il a tué son propre frère afin de nous aider... déclara Ikki.

Canon sonda le *Berserker* dans le cosmos. Il ressentit beaucoup de peine, et aussi la ferme résolution de corriger les folies de son frère. De plus, il sentit un profond respect pour Altéa qui devait être de leur côté, ainsi que pour Andromède. « *Cela devra me suffire pour le moment...* », pensa-t-il. Les yeux de Deimos étaient plongés dans le regard d'acier de Canon. Après quelques instants, le Chevalier d'Or commença à se sentir mal à l'aise. Les yeux naturellement rouges de Deimos semblaient sans fond et sans âme. Il finit par tourner la tête. « *Il est très salement blessé, et pourtant ne montre aucun signe de fatigue. Il pourrait nous être très utile. Il connaît le Réseau...* », songea le Chevalier d'Or.

- Très bien... Ton aide nous sera certainement très précieuse, Deimos.
- Pardonne la dureté des propos de Canon, Chevalier, demanda Saori en approchant de Deimos.
- Cela n'a pas d'importance, Athéna. J'aurais réagi comme lui...
- Tout ceci est très intéressant, mais je suis extrêmement déçu... déclara Sigyn de Tortose, à côté de Canon. Pensez-vous réellement que c'est bien le moment d'avoir ce type de discussion alors que votre adversaire est toujours vivant ? J'aurais déjà pu abattre deux d'entre vous...
- Je... Je ne l'ai même pas vu approcher... avoua le Chevalier d'Or.

Sigyn était debout contre un vieux pilier de marbre, les jambes et les bras croisés. Son Armure couverte de poussière blanche ne portait aucune trace d'impact. Hypnos serra les dents. Canon n'osait trop bouger, comme s'il avait découvert un crotale juste à côté de lui. Comment le Chevalier avait-il approché sans que personne ne le remarque ?

- Deimos, tu dévoiles donc en fait ton vrai visage. Il semble que cela soit un trait caractéristique de votre petit groupe, sourit Sigyn en fixant Hypnos.

- Ce ne sont pas mes amis, Sigyn. Nous avons simplement un but commun.
- Ah oui ? Puis-je me permettre de te demander lequel ? sourit à nouveau le jeune garçon, les yeux fermés.
- Savoir si leur cause est juste. Il se passe des choses que je ne comprends pas dans le Réseau. Des choses qui ne devraient pas arriver. Je veux savoir pourquoi.
- Peu importe si leur cause est juste ou non... déclara le Chevalier Céleste en hochant la tête. Nous devons faire notre devoir et répondre aux ordres de notre Prince, voilà tout. Tel est notre devoir de soldat.

Sigyn rouvrit les yeux, détendit ses doigts, et approcha de Canon jusqu'à se tenir juste à côté de lui. Le Chevalier d'Or fixa le Dragon-Pégase de toute sa hauteur. Le Chevalier Céleste démontrait une belle assurance. Il avait l'air totalement imprévisible, et beaucoup plus sage ou expérimenté que son âge le laissait paraître. Après tout, ce n'était qu'un corps, et celui d'Altéa n'avait pas atteint ses trente années...

- Tu es bien le Chevalier Céleste du Dragon-Pégase, je me trompe ? demanda Canon, le regard noir. Celui qui a la puissance nécessaire pour s'opposer aux deux Chevaliers de Bronze réunis...
- S'ils venaient un jour à sombrer du côté du Mal. Oui, c'est bien moi, Chevalier des Gémeaux, sourit Sigyn. Ton Armure est magnifique. Elle rayonne de puissance comme dans les temps anciens de l'Antiquité. Je suis heureux de la revoir sous sa vraie forme.
- La revoir ? Sous sa vraie forme ? s'étonna Canon. Que veux-tu dire par là ?
- C'est pourtant évident... Je constate avec déception que les Chevaliers d'Or de ta génération ne sont pas aussi savants qu'ils veulent bien le penser...
- Comment peux-tu avoir déjà connu mon Armure sous cette apparence ? Cela ne fait que quelques semaines qu'elle a évolué.
- C'est vrai. Mais à l'origine, elle avait cette forme. Toutes les Armures d'Or étaient d'essence divine. Elles ont simplement été nettoyées de leur sang divin afin de pouvoir être portées par des mortels...

Sigyn détailla les marques qu'il avait imposées au Surplis d'Hypnos, puis le visage du dieu du Sommeil, qui paraissait à la limite de lui sauter à la gorge. Le Chevalier Céleste ne lui accorda pas la moindre importance et marcha en direction de Deimos et des Chevaliers de Bronze. « *Il vient se mettre entre nous tous, alors qu'il était plus à l'abri en restant au loin, et il me tourne le dos ainsi qu'à Canon, songea Hypnos. Ou il est complètement fou et ne connaît rien à la stratégie, ou bien il est incroyablement certain de son niveau...* »

- Tu veux dire... que toutes les Armures d'Or étaient autrefois divines ? s'exclama Canon des Gémeaux.

- Exactement. Au commencement, à une époque reculée où le *Sanctuaire* n'était qu'une idée, les Chevaliers d'Or n'étaient pas encore les protecteurs d'Athéna. C'étaient des demi-dieux tout comme tu l'es devenu à ton tour. Ils vivaient leur propre vie et ne connaissaient même pas la déesse que tu protèges.
- Des demi-dieux ? demanda Saori.
- Oui, Athéna. Par exemple, l'Armure de Canon était portée par Pollux (2). Elle perdit son essence divine lorsqu'il abandonna son immortalité à son frère, Castor (3), qui n'était que mortel, pour le sauver. Ainsi, Castor reçut l'Armure qui deviendrait celle des Gémeaux et put la porter à son tour. Il me semble que tu as bien reçu cette Armure pour succéder à ton frère, n'est-ce pas, Canon ?
- L'Armure que nous portons évolue donc en fonction de notre propre statut, songea Canon à haute voix, en guise de réponse.
- Oui, ou inversement. Pensais-tu réellement que les dieux autoriseraient des hommes à porter des vêtements divins ? Lorsque le rang d'un Chevalier évolue, son Armure avec lui, ou bien lorsque le rang d'une Armure évolue, celui de son porteur avec elle...

Les bras croisés dans son dos, Sigyn se tenait maintenant aux côtés de Deimos de Télamon. Il tourna le dos à l'assemblée et leva les yeux vers sa Sphère. Le *Domaine de Tortose* était une gigantesque prairie ressemblant aux *Jardins suspendus de Babylone* (4). Au niveau du sol, une herbe magnifique poussait sous l'action des rayons du soleil qui filtraient au travers de la voûte de roche claire du plafond. Quelques colonnes effondrées figuraient ça et là, au milieu des fleurs et des affleurements rocheux. Un premier étage taillé à même la roche granitique trônait à quelques mètres du sol. Presque régulier, il semblait constitué d'une multitude de petites piscines où poussaient des plantes aquatiques et des fleurs d'eau débordant sur les murets de pierre. Par endroit, l'irrégularité des piscines créait un débordement et de l'eau courait en silence sur la paroi de roche brillante.

Les étages se succédaient ainsi les uns après les autres sur autant de niveaux aux couleurs fantastiques. De loin, la Sphère pouvait ressembler à une rizière de Chine, mais de près, c'était un jardin botanique merveilleux. Des fleurs incroyables poussaient dans certains bassins, et d'autres, sans eau, abritaient des arbustes et des arbres de toutes tailles. Cette magnifique construction à étages à flanc de roche semblait avoir été créée de la main de l'homme comme un gigantesque jardin japonais. Elle était parfaite. Certains arbres aux longues branches et aux feuilles denses protégeaient les fragiles cultures des piscines du dessous, celles-ci débordant sur les arbustes des étages inférieurs qui donnaient ainsi des fruits magnifiques. Ça et là, des bancs et des vasques de granit étaient savamment disposés sur de petits passages permettant de se rendre d'un étage à un autre. « *Est-ce lui qui cultive et entretient cette merveille ?* », se demanda Shun.

- Si je comprends bien ce que tu dis, recevoir du sang divin sur son Armure ne veut rien dire... déclara Canon.
- Bien sûr que si, Chevalier, mais ce n'est pas déterminant. Recevoir du sang divin montre qu'un dieu ou une déesse accorde à son Chevalier un grade supérieur. C'est une preuve de reconnaissance divine qui se traduit par une avancée dans la hiérarchie de la Chevalerie,

comme une décoration.

- Mais si c'est un accident...
- Il ne se passera rien, bien entendu. Lorsque ton frère a tué Athéna avec la *Dague Dorée*, ses mains étaient couvertes de sang. Son Armure a-t-elle pour autant évolué ? De même pour Sion du Bélier...
- Je pensais que c'était parce qu'ils portaient des Surplis et non des Armures d'Or.
- Pas du tout. Telle n'était simplement pas la volonté de leur déesse. N'est-ce pas, Athéna ?
- Je... Je ne sais pas... avoua Saori.
- Je vois. Vous n'avez toujours pas retrouvé entièrement la mémoire. Peu importe. Vos Chevaliers vont maintenant devoir mourir...
- Ne sois pas si sûr de toi, lâcha Ikki comme un avertissement. Tant que nous tiendrons debout, personne ne touchera la Princesse...

Sigyn de Tortose n'avait l'air ni agressif, ni haineux. Il faisait son travail de manière martiale, comme le code de la Chevalerie le lui imposait, tout simplement. Jamais il n'avait discuté un ordre, aussi stupide ou affreux soit-il. Telle n'était pas sa place. Il répondait de ses actes à son Prince, de même que lui à son tour répondait des siens à d'autres puissances célestes. Telle était l'origine de la Chevalerie : les Chevaliers étaient des soldats, quel que soit leur rang : généraux, espions, assassins ou simples fantassins. Pour gagner une guerre, un Chevalier devait obéir à sa hiérarchie. Pour gagner celle-ci, Sigyn devait obéir à son Prince, et Baal avait été très clair sur ses ordres : personne ne sortirait d'ici vivant, sauf Athéna.

Le Chevalier Céleste développa un cosmos très particulier. Il parcourait son corps comme des arcs électriques dorés, comme si son Armure était une source intarissable de cosmos. Les arcs d'énergie pure circulaient assez lentement sur tout son corps pour accélérer et devenir bleutés autour de son bras gauche, et verts autour de son bras droit, comme les cosmos respectifs de Seiya et de Shiryu. Le bruit qui se dégageait du corps de Sigyn était également caractéristique : on aurait dit celui d'un courant à haute tension. Le vent se leva et l'emblème d'un Dragon avec des ailes de Pégase Noir apparut dans le dos de Sigyn, comme un obscur présage. Les pupilles du Chevalier devinrent bleues comme des saphirs, pour évoluer vers le blanc éclatant.

- Deimos... Tu seras le premier à disparaître, mon ami...
- Non ! Nous serons tes adversaires, déclara Andromède, supportant toujours son frère.
- Mon frère a raison, Deimos, tu es encore capable de progresser, contrairement à moi. Shun est en pleine possession de ses moyens. Poursuis ta route avec Canon, Hypnos et la Princesse. Nous retiendrons le Chevalier Céleste.
- J'ai bien peur que vous n'ayez pas compris ce que je vous disais à l'instant, alors je vais être plus clair : personne ne sortira d'ici vivant à part Athéna. Personne... déclara Sigyn d'une voix

menaçante.

Deimos connaissait mal le Chevalier de Tortose. Il savait seulement à quel type de pouvoir il faisait appel pour se battre, et connaissait son niveau. Il lui était en tous points supérieur, sauf en ce qui concernait la vitesse. Shun n'était pas assez rapide, et Ikki ne pouvait même plus bouger sans aide. La force démesurée de Shun depuis qu'Hadès avait quitté son corps serait-elle suffisante ? Alliée à la vitesse de Deimos, cette puissance parviendrait-elle à créer assez d'opportunités pour être décisive ? Celui qui inspirait autrefois la Crainte en doutait fortement, mais n'avait aucune intention de mourir.

Sigyn n'avait aucun sentiment. Il faisait ce qu'on lui ordonnait, sans états d'âme. Peu importait l'ordre ou la manière. Si on lui ordonnait de tuer un enfant innocent, il le ferait sans aucun regret, ni aucun sentiment. Si on lui ordonnait de mettre fin à sa propre vie, il le ferait sans aucun regret, ni aucun sentiment. La seule chose qu'on ne pouvait lui ordonner, c'était de ressentir quelque chose. Les dieux l'avaient ainsi créé.

Le Guerrier n'était pas doué d'entendement. Il ne connaissait pas la haine, ni la joie, ni la peur, ni le remord. Les idées mêmes de bonheur ou de malheur n'était pour lui que concepts inaccessibles, à part par l'examen clinique. Cela faisait de lui un adversaire redoutable. Il ne prenait aucun plaisir à tuer, mais n'avait pas de réticences à le faire. L'arme parfaite pour défendre la dernière Sphère gardée du *Réseau Céleste*. Son cosmos explosa dans un déluge d'énergie tricolore. Il joignit ses deux bras devant lui comme aurait pu le faire Hyoga, des arcs de cosmos pur plongeant vers le sol et d'autres cherchant le ciel. L'énergie bleutée fusionna avec la verte. Lorsque Sigyn écarta les bras, une quantité incalculable de filaments d'énergie reliaient les protections de ses avant-bras comme les pôles d'un aimant. Les ailes du Dragon-Pégase s'ouvrirent en grand.

- *L'Ennemi des Dieux* ! lança le Chevalier Céleste.

Deimos était déjà perdu dans le cosmos violet qui recouvrait le sol par nappes successives. Il était prêt à esquiver à la vitesse de la lumière, et même au-delà s'il le fallait. Dans son dos, l'image du heaume d'Arès scintillait comme un soleil. Il enfonça son pied gauche dans le sol, prêt à jaillir, le bras tendu. Ses blessures n'étaient rien. Son Armure n'était pas importante. Ce qui lui restait d'énergie non plus. Plus rien n'avait d'importance. Si Sigyn le touchait, il le tuerait probablement. Alors, Deimos donnerait tout ce qu'il avait dans cet échange, quitte à y laisser sa propre vie, mais au moins, il laisserait au Chevalier Céleste un souvenir qui l'handicaperait pour poursuivre le combat. À la vitesse de réflexion de Deimos, tout passait devant ses yeux au ralenti. Il eut le temps de voir le léger changement d'appui de Sigyn, tout comme la rotation de son pied gauche. Tournant la tête avant même que le Gardien n'ait relâché totalement son attaque, il hurla à l'intention d'Andromède...

- Attention, Shun ! Ce n'est pas pour moi ! Protège-toi !

Le Chevalier de Bronze ne réfléchit même pas. Il brûla un cosmos d'un rouge très pâle en un éclair, ses cheveux emportés en arrière par l'explosion de puissance. Serrant sa prise autour du dos d'Ikki, il jeta sa *Chaîne Nébulaire* à l'instinct, sachant qu'elle assurerait le reste.

- *Chaîne Nébulaire* ! Protège-nous ! lança-t-il.

La chaîne de Shun créa une spirale de protection bien connue tournant à la vitesse de la lumière, entraînant le cosmos du jeune Chevalier vers le ciel dans un tourbillon d'énergie. Exactement dans la même position que celle de Shiryu lorsqu'il lançait *La Colère du Dragon*, Sigyn envoya son poing en avant, créant une comète électrisée tournant sur elle-même comme une balle de pistolet dans des tons verts et bleus. Entouré d'énergie dorée, Sigyn regarda son attaque éventrer la Chaîne d'Andromède et la faire exploser en des milliers de dangereux éclats, avant de rencontrer l'épaulière du jeune Chevalier.

L'Ennemi des Dieux la brisa comme de la craie pour exploser contre la protection thoracique d'un Shun qui n'eut pas le temps de comprendre. Son Armure explosa au niveau de la poitrine et la puissance du choc le projeta en arrière avec une violence telle qu'il en lâcha son frère et vola vers le mur de la Sphère en répandant dans l'air de la poussière rosée d'Armure Céleste. Quand il s'encastra dans la roche granitique tellement profondément qu'il ne retomba pas sur le sol, il crut qu'il allait mourir. Du sang coulait de sa bouche sur son Armure fracturée. Ikki heurta le sol et roula sur plusieurs mètres avant de s'immobiliser.

- Shun ! Shun, réponds-moi ! hurla-t-il.
- Il ne peut pas, Chevalier du Phénix, répondit Sigyn de Tortose.
- Quelle violence... murmura Deimos. Voilà donc la puissance du dernier Gardien...
- Avant que tu perdes connaissance, Andromède, saches que cette attaque puise son énergie dans le coeur du magnétisme de la Terre... Pour être plus clair, je viens de te frapper avec la planète.

La tête de Shun tomba en avant, inanimée. Canon lut la rage dans le regard d'Ikki, mais sut que cela ne suffirait pas. Deimos ou lui allaient devoir se battre...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) L'ozone est constitué de trois atomes d'oxygène contrairement au dioxygène que nous respirons. Sa formule s'écrit O₃ contrairement à l'O₂. C'est le fameux "oxygène actif" que nous vantent les publicités contemporaines. C'est en effet le deuxième agent désinfectant le plus efficace du monde : il oxyde les virus et bactéries et crée ainsi du dioxygène. L'odeur de l'ozone peut être sentie à la surface de la Terre pendant la pluie ou après un orage. C'est cette odeur de propre et de frais naturel. L'ozone est produit en grande quantité par les éclairs et les phénomènes électromagnétiques, mais aussi par certaines bombes modernes ou certains types de réacteurs. On crée de l'ozone en laboratoire à l'aide d'une méthode dont le nom est celle de la deuxième attaque de Sigyn : la *Décharge Corona*, qui reproduit le phénomène des éclairs.

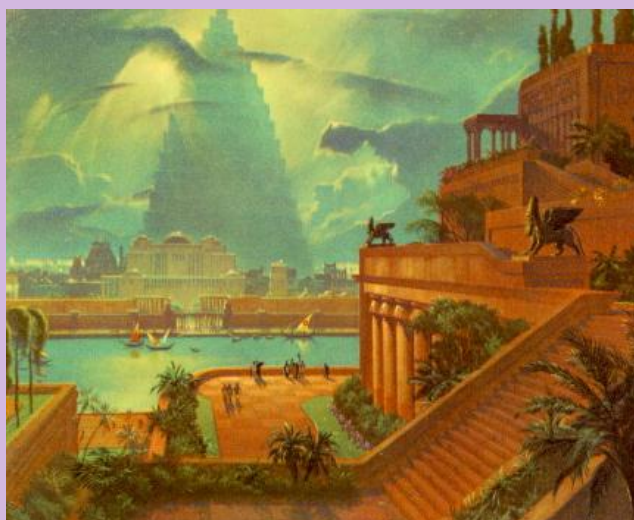
(2) Pollux : Fils de Zeus et de Lédé issu d'un premier oeuf, reconnu comme le fils de Zeus avec sa soeur Hélène. Immortel. Il partagea sur accord de Zeus son immortalité avec son frère Castor blessé à mort, et ils vécurent ainsi chacun un jour sur deux. D'autres prétendent que lorsque Pollux abandonna son immortalité, Zeus les réunit dans la constellation des Gémeaux. Pollux était un héros des Argonautes avec Jason, un ami d'Orphée avec qui il voyagea... Il vaincu le géant Amycos à mains nues, fut disciple de Chiron...



Castor et Pollux

(3) Castor : Issu du deuxième oeuf de Lédé et de Zeus, reconnu comme un mortel avec sa soeur Clytemnestre. Frère de Pollux et excellent cavalier. Il le suivit dans presque toutes ses aventures.

(4) Les jardins suspendus de Babylone étaient situés à Babylone, en Irak. Ce fut Nabuchodonosor 2 qui fit aménager ces magnifiques jardins en l'honneur de son épouse Amytis, fille d'Astyage, roi des Mèdes, au VI^e siècle avant JC. Il aurait fait aménager ces jardins pour qu'ils rappellent à son épouse la végétation des montagnes de son pays d'origine. Aucun historien grec n'a vu les jardins suspendus ; il s'agit en fait de récits ou d'histoires racontées par les soldats.



Les jardins imaginaires de la Sphère

Ces jardins étaient composés de plusieurs étages en terrasses, soutenus par des voûtes et des piliers de brique. Un immense escalier de marbre reliait ces terrasses, où l'eau, par des vis hydrauliques, était amenée depuis l'Euphrate. C'était un véritable jardin botanique où l'on cultivait les plantes et les arbres de Mésopotamie et ceux des montagnes de Médie. Les fouilles ont révélé les assises du jardin et ses voûtes puissantes dominant le fleuve.



Les jardins comme ils devaient être historiquement

Chapitre 31 : Alliances Et Stratégies.



Hypnos était presque content. S'il avait pu se permettre de sourire, il l'aurait fait sans hésiter. Le Chevalier des Gémeaux n'avait pas compris qu'il simulait ses blessures et qu'il s'était laissé toucher pour avoir à éviter de se battre. Tout se déroulait comme prévu, ou presque. Les Chevaliers d'Athéna étaient vraiment des imbéciles. Cependant, ces imbéciles étaient en train de mourir. Hypnos avait besoin des autres pour avancer jusqu'à l'Esprit du Sagittaire, et ne pouvait donc pas continuer plus en avant. Le dieu du Sommeil songea que Shiryu aurait été bien utile pour combattre le Chevalier de Tortose.

Hypnos l'avait sauvé parce qu'il servait ses desseins, mais cela n'avait pas changé grand chose. Cette petite prétentieuse d'Athéna avait raison. Andromède ne risquait pas d'être d'une quelconque utilité dans cet affrontement contre le Dragon-Pégase, et son frère était plus mort que vif. Deimos semblait pouvoir tenir la distance un bon moment, et seul Canon était en pleine possession de ses moyens. Cet imbécile de Cygne n'était plus là, et le Dragon avait sombré dans un coma profond. S'il fallait la force combinée de Canon et de Deimos pour achever Sigyn, Hypnos se retrouverait seul avec la Princesse un peu trop tôt. Il pourrait certainement tuer les 4 Vents à lui seul, mais certainement pas Baal de Syracuse. De plus, seul, l'Esprit du Sagittaire ne le laisserait jamais passer...

Canon se retrouvait lui dans une impasse. Il était loin d'être à fond et n'avait rien montré de son septième sens pour surprendre le dieu du Sommeil, au moment où celui-ci s'y attendrait le moins. Mais un énorme problème empêchait encore le Chevalier d'Or de s'occuper de Sigyn de Tortose : s'il devait perdre la vie dans son combat, où seulement en sortir très affaibli, Hypnos continuerait seul avec la Princesse. Personne d'assez puissant ne resterait pour l'arrêter. Andromède ne risquait pas d'être très utile vu l'état dans lequel il se trouvait et Ikki était très

handicapé. Hyoga n'était plus là et Shiryu avait sombré dans un coma profond. S'il fallait la force combinée de Canon et de Deimos pour achever Sigyn, Hypnos se retrouverait seul avec Athéna. Le Chevalier des Gémeaux ne le permettrait pas.

Sigyn regarda le Chevalier du Phénix tituber en direction du corps de son jeune frère. Il jeta deux plumes dorées en direction de celui-ci afin de briser la roche qui l'empêchait de tomber. Son caractère semblait avoir changé et le Chevalier Céleste en fut le premier étonné. Il s'était attendu à un regard chargé de haine ou bien à ce que le Phénix déchaîne sa puissance contre lui dans toute son arrogance, comme lors de son combat contre le Garuda... mais rien de tout cela ne se produisit. Inquiet, Ikki ne s'était pas jeté dans la bataille, mais vers son frère blessé.

Les plumes du Phénix déchirèrent la roche, mais le corps de Shun ne tomba pas.

- Qu'est-ce que... murmura Ikki sans comprendre.

L'épaulière du jeune Chevalier aux cheveux noirs était brisée, tout comme son plastron. Le Gardien n'avait pas spécialement voulu viser le cœur du jeune Chevalier de Bronze. Généralement, lorsque Sigyn puisait dans l'énergie électromagnétique de la Terre, il n'avait pas à frapper chirurgicalement. Sa puissance de destruction suffisait souvent à balayer une armée humaine. Ce que Sigyn n'avait pas envisagé, c'était qu'en frappant Shun de toutes ses forces pour l'éliminer d'un seul coup, son Armure le protégerait et lui sauverait la vie. Cependant, il n'était plus en état de se battre et c'était ce qui comptait. Sigyn garda la résistance fantastique de ces nouvelles Armures Célestes à l'esprit lorsqu'il plongea vers le Phénix.

Ikki vit le Guerrier voler vers lui, ses ailes noires de Pégase déployées dans son dos. Sigyn envoya son poing dans le sol et y perfora un cratère surdimensionné quand Ikki esquiva l'attaque. Ce n'était pas une technique, mais un simple coup de poing, et il avait éventré le sol comme l'aurait fait le Chevalier d'Or du Taureau (1). Ikki vit passer Sigyn au ralenti à côté de lui alors qu'il glissait vers la droite, et croisa son regard. Pas de colère d'avoir raté sa proie, ou d'excitation de l'avoir fait exprès. Aucun sentiment n'était palpable en lisant dans l'âme du Chevalier. Il eut un petit sourire machinal : un pur réflexe physique trahissant des sentiments qui avaient autrefois peut-être existé. Aujourd'hui, Sigyn souriait simplement car il savait que c'était possible, et qu'il savait comment faire. Absolument pas par joie ou par plaisir. Son poing ouvrit le sol en deux en projetant des éclats de roche aux alentours. Ikki dut cacher son visage derrière son bras. Il finit son esquive et glissa à genoux sur le sol en réprimant une grimace de douleur et en en arrachant la surface.

Lorsqu'Ikki releva les yeux vers son frère, il comprit pourquoi le corps de ce dernier restait en l'air. Le Chevalier d'Andromède était perdu dans un cosmos doré. Ses cheveux cachant ses yeux, il commença à rire. Ikki affichait un visage inquiet et fronçait les sourcils, tout comme le Chevalier d'Or des Gémeaux. Deimos se demanda ce qui se passait, puis reconnut le rire en question. Il fit un pas en arrière. Le dieu du Sommeil ne comprenait pas pourquoi le jeune Chevalier riait après le choc qu'il venait de recevoir, et encore moins comment il pouvait déjà être revenu à lui et brûler un étrange cosmos débordant de puissance. Chose encore plus étonnante : l'ancien *Berserker* semblait inquiet.

Même si Hypnos méprisait ses alliés, il savait qu'il fallait se méfier de tout ce qui était capable d'effrayer celui qui incarnait autrefois la Crainte. Intrigué, il prit la parole.

- Deimos. Que se passe-t-il ?
- J'ai déjà combattu le Chevalier d'Andromède dans cet état. Il est beaucoup plus fort que tout à l'heure.
- Pffftt... Mais qu'est-ce que tu racontes... se moqua Hypnos.
- Plusieurs fois dans mon combat contre lui, il a perdu le contrôle et ses cheveux sont devenus noirs. Il a failli me tuer. Ensuite, dans la réalité où mon frère avait envoyé le Phénix, il a massacré le Chevalier d'Or de la Vierge...
- Comment ? s'exclama le dieu en reculant.
- Oui... Ne l'as-tu pas remarqué, toi qui es si clairvoyant ?
- Se pourrait-il... commença le frère de Thanatos en regardant les cheveux noirs de Shun.

Les cheveux d'Andromède se mirent à léviter avec lui dans le nuage de cosmos qui enveloppait tout son être. Il se dégagea du mur dans lequel il était encastré, puis lévita vers le sol. Il s'arrêta à quelques centimètres de sa surface. Son rire s'évanouit en même temps que les dégâts de son Armure Céleste. Les fissures disparurent et les éclats se recollèrent, comme si l'Armure d'Andromède puisait dans le cosmos pour en extraire des flocons brillants et les utiliser pour recréer de la matière. Puis, il posa un pied sur le sol. Il leva ses deux mains et les porta jusqu'à son visage. Il retira son casque avec précaution et leva la tête vers le plafond. Baigné dans les minces rayons de lumière qui dansaient sur son Armure Céleste, il expira lentement, laissant tomber son heaume sur l'herbe du sol.

Hypnos connaissait cette présence, mais ne réussissait pas à y croire. Peut-être parce qu'elle était différente. Peut-être parce que c'était impossible. Shun tourna la tête vers le dieu du Sommeil et plongea ses pupilles rouges dans celles d'Hypnos. Un frisson parcourut son échine et plus aucun doute ne subsista. Hadès et le Chevalier d'Andromède ne faisaient plus qu'un.

Canon avait bien remarqué la couleur des cheveux de Shun ainsi que celle de ses yeux, mais n'avait rien trouvé d'anormal dans le cosmos du jeune garçon. Maintenant, il était clair qu'Andromède avait changé. Son pouvoir n'avait plus rien de comparable. Si la présence d'Hadès pouvait être jugulée, Shun serait un formidable allié. Mieux encore, il pourrait protéger Athéna et progresser avec elle. Étrangement, le Chevalier d'Or sentit que c'était le cas : Hadès était bien présent dans le cosmos de Shun, mais pas *en* lui. C'était bien le Chevalier d'Andromède qui se tenait devant lui, et pas Hadès. Shun était seulement différent. Canon prit sa décision : il resterait ici pour affronter le Gardien de la *Sphère de Saturne* et laisserait Andromède et son frère progresser vers celle du Zodiaque.

- Deimos... lança Canon vers l'esprit du Chevalier.
- Oui, Chevalier des Gémeaux ? répondit le *Berserker*.
- Hypnos ne doit pas savoir que nous nous parlons. Je sens le cosmos d'Hadès mélangé à celui de Shun, mais pas à son corps... Est-ce que je me trompe ?

- Non. Une partie d'Hadès était bel et bien restée accrochée à l'âme de ton jeune ami, mais Shaka de Vyâsa l'a expulsée pour toujours, dans la réalité où mon frère avait projeté le Phénix.
- Parfait. Shun est donc lui-même.
- C'est exact. Il est juste différent physiquement car Hadès lui a laissé sa marque, avec certains de ses talents.
- Certains de ses talents ?
- Oui. Pour ce que j'en sais, Shun aurait dit à son frère qu'Hadès lui avait laissé une sorte d'héritage. Cette puissance n'y est certainement pas étrangère. Il a tout de même réduit en poussière le Chevalier d'Or de la Vierge ainsi que son Armure.
- Je vois... sourit un Canon très intéressé.
- Penses-tu pouvoir battre Sigyn en termes de rapidité ? reprit le Chevalier d'Or.
- Je crois. Penses-tu pouvoir le battre en termes de puissance pure ?
- Oui. Mais je n'en ferai rien.
- Que dis-tu ?
- Hypnos prépare un mauvais coup depuis la *Sphère de Jupiter*. Peut-être depuis le début. Je ne peux pas me permettre de me battre à fond devant lui...
- Et de perdre l'avantage... Je vois, affirma Deimos de Télamon. J'essaierai également de ne pas montrer ma vraie vitesse tant qu'il sera là. Je resterai avec toi.
- Excellente idée. Nous devons l'éloigner. Peut-il franchir la porte de la *Sphère du Zodiaque* ?
- Jamais l'Esprit du Sagittaire ne le laissera passer seul. Par contre, il pourra continuer d'avancer avec le Phénix et son frère, ainsi qu'avec Athéna.
- C'est une bonne idée. Pourrons-nous les suivre plus tard ?
- Toi, oui. Moi... Je ne sais pas.
- Parfait... sourit Canon. Voilà comment nous allons procéder...

Un léger sourire sur les lèvres, Shun avança vers son frère. Après s'être assuré que celui-ci allait bien, il regarda Sigyn de Tortose et se dirigea vers lui. Canon s'interposa, souriant à son tour au Chevalier de Bronze. Sigyn regarda la scène, ne connaissant pas l'impatience. Le temps n'avait que peu d'intérêt pour lui et dans cet affrontement. Il devait empêcher les Chevaliers d'Athéna de progresser, certes, mais il avait tout son temps devant lui. Jamais la

précipitation n'avait été la plus grande conseillère d'un Chevalier. Andromède avait l'air très puissant lorsqu'il était dans cet état et une grande prudence s'imposait donc. Il fit quelques pas latéraux en observant la scène et en essayant de capter les paroles des deux Chevaliers.

- Chevalier d'Andromède, commença Canon.
- Oui, Chevalier ?
- J'ai besoin de ton aide.
- Je t'écoute.
- Poursuis ta route avec ton frère et la Princesse. Laisse-moi gérer cette Sphère avec Deimos de Télamon.
- Pourquoi ? Je pourrais t'être d'un grand secours.
- Je le sais bien, Shun. Justement. C'est pour cela que tu dois continuer.
- J'ai du mal à te suivre, avoua le jeune Andromède.
- Il faut que quelqu'un de ton niveau surveille le dieu du Sommeil. Je ne peux le laisser seul avec Saori, expliqua Canon en baissant le ton.
- Je comprends. Ta confiance m'honore, mais pourquoi ne pas faire l'inverse ? Je pourrais rester ici et toi...
- Non, Shun. Je n'ai pas fini quelque chose que je regrette. Une fois mon combat terminé, je repartirai en arrière.
- En arrière ? Je... Très bien. Je ne veux pas savoir. Tu dois avoir tes raisons et je les respecte. Prends garde à toi, Chevalier.

Canon répondit par un sourire caractéristique. Sigyn avait plus ou moins entendu le fond du discours des deux Chevaliers, et ne semblait pas trop inquiet. Tout au plus intrigué. Pourquoi le Chevalier d'Or souhaitait-il repartir en arrière ? Peu importait, au bout du compte : les autres, à l'exception d'Athéna, ne sortiraient pas d'ici vivants. Shun aida Ikki à marcher vers le fond du jardin merveilleux, accompagné par Athéna et Hypnos. Le dieu du Sommeil gratifia Canon d'un regard glacial et prétentieux. Devant tant de suffisance, Canon hésita un instant à faire ressentir une partie de sa puissance au dieu au regard doré, mais s'en abstint. Cela aurait été stratégiquement stupide, mais Hypnos avait le don de jouer avec les nerfs de Canon. Celui-ci s'étonna de ne pas voir le Gardien tenter quelque chose. Il laissait Athéna et ses Chevaliers s'en aller. Que préparait-il ?

- Sigyn ? demanda Deimos de Télamon.
- Oui ? répondit le Guerrier en tournant la tête.

- Vas-tu les laisser s'échapper ? sourit le *Berserker*.
- Oui. Je ne suis pas stupide.
- Comment cela ? s'inquiéta Canon.
- Tout d'abord, ils ne sont pas encore sortis de ma Sphère. Il leur faudra en trouver l'issue. Ensuite, si je partais à leur poursuite, Deimos serait sur moi avant même que j'ai parcouru dix mètres, grâce à sa vitesse. Je te tournerai alors le dos. Mon Armure a beau être aussi solide que le bouclier du Dragon, je ne peux me permettre de recevoir l'*Explosion Galactique* de plein fouet. A fortiori à ton niveau de puissance. Pour le moment, je ne peux pas les suivre.
- Impressionnant... avoua le Chevalier d'Or.
- Cela n'a rien d'impressionnant, Chevalier d'Or. Tout Chevalier doit être capable d'apprécier une situation, d'en trouver les failles et de les exploiter. Par exemple, j'ai bien senti que tu cachais ton niveau au dieu du Sommeil. Je ne vais pas te présenter mon dos en sachant que tu as beaucoup de puissance en réserve. Si ta vitesse devait être supérieure à la mienne, je subirais d'importants dégâts, et ne pourrais plus poursuivre tes amis.

Canon était très impressionné par le jeune Chevalier. Son analyse de la situation était excellente car elle excluait toute vanité et toute arrogance. Il envisageait que Deimos était plus rapide, et que la force de Canon pourrait l'inquiéter. Il faisait en sorte de ne jamais perdre son objectif final de vue et comptait se préserver pour y arriver. Il faisait son devoir, comme son Prince le lui avait ordonné. Il ne souhaitait pas que les Chevaliers d'Athéna s'enfuient, mais il fallait mieux en arrêter un de dangereux, que de mourir et de tous les laisser fuir. La tactique logique l'aurait poussé à fuir Andromède le plus longtemps possible pour tuer tous les autres d'abord, mais Sigyn était lucide : même lui ne pourrait jamais battre Andromède, Hypnos, Canon et Deimos au même moment. Il fallait mieux en laisser fuir deux pour le moment. Avec un peu de chance, ils ne trouveraient pas la sortie et reviendraient pour découvrir le corps sans vie de leurs amis...

Deimos brûla un cosmos s'étendant du bleu violacé au pourpre. Celui-ci se répandit sur le sol comme un mystique brouillard, retirant la vie sur son passage. Le *Berserker* se retrouva vite au milieu d'une aire de fleurs séchées, les bras croisés devant lui, ses pupilles rouges dirigées vers Canon des Gémeaux. Le Chevalier d'Or s'ouvrit doucement au cosmos, jusqu'à ce qu'il se courbe avec l'herbe qui tapissait le sol, qu'il soit baigné dans l'eau qui coulait des terrasses, qu'il se contracte comme le poing droit de Sigyn de Tortose... Lorsqu'il fut en osmose avec sa périphérie proche, il ouvrit les yeux et exhala lentement. Il se campa sur ses appuis, pliant son genou gauche et tendant la jambe droite en arrière, prêt à bondir. Un cosmos doré émanait de lui, faisant ainsi briller sa protection divine dans des tons bleus et orangés. Lorsqu'un Pégase Noir à tête de Dragon apparut dans le dos de Sigyn de Tortose, Deimos s'élança vers lui.

Sigyn en fit de même, mais en direction de Canon des Gémeaux. Deimos prit un virage si serré qu'il arracha une bonne partie de la surface du sol et poursuivit Sigyn. Il le rattrapa avant qu'il ne soit sur Canon, le doigt tendu vers l'épaule droite du Gardien. Sigyn arma une frappe assez rapide, ayant bien compris qu'il n'aurait aucune chance de faire mouche s'il en préparait une lourde. Le poing serré, il allait chercher le ventre de Canon lorsqu'une violente douleur lui vrilla

l'épaule. Il prit un virage rapide sur le côté, laissant Deimos le dépasser de quelques centimètres. Le tranchant du pied de Sigyn fondit vers le genou du *Berserker* afin de lui briser la jambe. Il ne rencontra que le vide. Dans un mirage, Deimos se replaça dans le dos du Guerrier en soulevant une vague de terre à l'endroit où il se trouvait une fraction de seconde auparavant. Sigyn lança sa jambe en arrière pour frapper Deimos au visage au moment où Canon éventra la vague de terre dans un cosmos brûlant. Le Gardien eut le temps de tourner la tête vers le Chevalier d'Or pour essuyer un revers de l'avant-bras cuirassé de Canon. Il sauta par dessus le Chevalier des Gémeaux, et reçut trois nouveaux impacts, cette fois-ci entre les ailes.

Quand il toucha le sol et dérapa en tournant sur lui-même, Deimos était déjà sur lui, le corps tendu en avant, le coude dirigé vers la gorge du Guerrier. Celui-ci concentra son cosmos et Canon vit des filaments d'énergie commencer à parcourir son bras. Le *Berserker* freina sa course pour éviter d'être percuté par le poing de Sigyn qui arrivait sur lui. Contre toute attente, le Chevalier Céleste modifia son mouvement et frappa le sol, soulevant ainsi une véritable marée de terre et de roche dans une explosion impressionnante. Deimos cacha son visage avec sa main, puis d'un revers de bras, évapora cette pluie aveuglante. Sigyn n'était plus nulle part. Il réapparut sur son côté droit. Deimos n'eut pas le temps d'esquiver le poing gauche chargé d'énergie bleutée. Il courba son corps pour amoindrir l'impact, s'attendant à une douleur atroce capable de rouvrir ses blessures. Au moment où la main enveloppée d'arcs électriques effleura l'Armure du *Berserker*, le dessus du pied de Canon frappa le casque de Sigyn avec une telle violence que le Gardien roula sur le sol comme une poupée de chiffon, arrachant sur son passage ruines de colonnes et affleurements rocheux.

Dans ce déluge de poussière et de vent, Canon poursuivit le Chevalier de Tortose. Lorsqu'il eut fini de traverser le nuage de débris et de poussière, Sigyn avait encore disparu. Canon ressentit une douleur aigue dans le dos et goûta à la terre sur plus de cinquante mètres. Finissant son geste, du sang s'écoulant de ses lèvres, Sigyn vit Deimos apparaître juste devant lui, dans un mirage. Il essaya de parer, toujours avec un temps de retard, trois coups au visage et cinq au ventre. N'étant pas assez rapide, il les encaissa tous avant de faire exploser son cosmos pour repousser le *Berserker* au loin, avec un coup de pied du Diable. Il allait fondre sur le traître lorsqu'il sentit la dangereuse énergie émanant de Canon.

Le Chevalier d'Or était immobile à quelques dizaines de mètres, au milieu d'un déluge de planètes et d'étoiles spectrales qui convergeaient vers sa main. Sigyn tourna la tête pour s'assurer que Deimos était bien là où il le croyait, étendu sur le sol. Campé sur ses appuis, il se retourna à nouveau pour affronter le Chevalier d'Or et réduire son attaque à néant. Canon était juste devant lui, le bras armé. Sigyn comprit qu'il n'avait jamais voulu envoyer l'*Explosion Galactique*. Sa grimace d'étonnement fut aussitôt déformée par le poing de Canon qui rencontra la pommette du Gardien. Sa feinte avait fonctionné : Sigyn alla s'écraser contre la paroi de sa Sphère. Cherchant son souffle, Deimos vit une main tendue vers lui, afin de l'aider à se relever.

- Merci, Chevalier.
- De rien. Nous arrivons à tenir la distance. C'est une bonne nouvelle. Par contre, ta *Lance d'Arès* n'a pas réussi à traverser son Armure Céleste du Dragon-Pégase. Elle est incroyablement résistante.
- Oui, je m'y attendais.

- Moi aussi, sourit Canon.

Deimos avait de la difficulté à cacher son étonnement. Pour lui, Canon n'avait jamais été homme à aider quelqu'un à se relever, à accepter une alliance avec un ancien ennemi, ou encore à sourire autant. Il semblait avoir beaucoup changé. Mais à ce point ? Peut-être retrouvait-il tout simplement ses sensations et appréciait-il ce combat, ou bien peut-être sa vision de la Chevalerie avait-elle évolué...

Sigyn se releva en essuyant le sang qui coulait de sa bouche d'un revers de main. Il cracha sur le sol et regarda l'état de sa Sphère, sans aucune colère. Deimos le vit tourner la tête et examiner les lieux afin de jauger les dégâts, sans démontrer aucun sentiment. Son calme faisait presque froid dans le dos. Canon et lui-même étaient essoufflés, alors que malgré les marques physiques de combat, Sigyn n'arborait aucune trace de fatigue.

- Vos styles s'accordent parfaitement, reconnut sans peine le Gardien. Je ne pensais pas que j'aurais autant de mal à tenir la distance. Je vais devoir passer à la vitesse supérieure, Chevalier des Gémeaux.
- Excellente idée, sourit Canon.

Sigyn disparut en même temps que Canon. Ils réapparurent plus loin, le Chevalier Céleste bloquant un coup de poing du Chevalier d'Or. Puis Canon dévia avec son genou un dangereux coup de pied, avant de disparaître à nouveau. Une explosion détruisit une terrasse ainsi que tous les arbres qui s'y trouvaient. Un autre impact souleva des gerbes d'eau vers le ciel, puis à une centaine de mètres de là, une colonne s'éventra.

- Impossible... songea Deimos. Ils se déplacent aussi vite que moi ou qu'Esméralda...

Les deux Chevaliers s'immobilisèrent face à face, leurs emblèmes respectifs illuminant les lieux. Le cosmos doré de Canon semblait ne pas avoir de limites, tout comme celui du Guerrier Céleste. Des arcs électriques relièrent les deux bras de Sigyn, alors que les images bien connues d'une myriade d'astres et de planètes fondaient vers la paume droite du Chevalier d'Or. Sigyn fondit sur Canon, le bras armé dans une débauche d'éclairs. Une odeur d'ozone remplit la *Sphère de Saturne*. Une fois le Gardien arrivé à bonne distance, Canon déchaîna son pouvoir sans aucune retenue.

- *L'Ennemi des Dieux* ! hurla Sigyn de Tortose.
- Par l'*Explosion Galactique* ! répondit le Chevalier des Gémeaux.

L'espace fut constellé d'impacts multicolores. La plupart des images évanescentes des planètes projetées par Canon fut réduite en poussière, de même que la grande majorité des éclairs de Sigyn se courbèrent pour se perdre dans le sol. Sa comète continua d'avancer vers Canon à plusieurs fois la vitesse de la lumière, laissant passer plusieurs étoiles surdimensionnées. L'Armure du Dragon-Pégase reçut une douzaine d'impacts. Les yeux de Sigyn semblèrent se briser alors qu'il volait vers l'enceinte de sa Sphère, emporté par l'attaque de Canon. Le Chevalier d'Or, lui, n'avait pas non plus assez ralenti l'attaque du Chevalier de Tortose. Sa comète le percuta de plein fouet et l'entraîna avec elle vers les profondeurs du Domaine.

Arrachant des pans de roche entiers avec son pied d'appui, Deimos de Télamon fondit vers un Canon des Gémeaux en plein vol, occupé à ne pas perdre conscience, l'énergie électrique pressant toujours sur son ventre. « *Plus vite... songea Deimos. Beaucoup plus vite !* » À plus de trois fois la vitesse de la lumière, il rattrapa son compagnon d'armes et le dégagea d'un coup de pied au visage. Canon encaissa l'impact en crachant un filet de sang, l'attaque de Sigyn passant sous la jambe tendue de Deimos de Télamon. Elle alla mourir contre la paroi de la Sphère opposée à celle que venait d'éventrer le Chevalier de Tortose.

Essuyant sa lèvre éclatée, Canon se releva en cherchant son souffle. Deimos se reposa sur le sol et croisa le regard du Chevalier des Gémeaux. Canon lui souriait comme pour le remercier de l'avoir frappé. Le Chevalier d'Or dont il avait suivi les exploits en *Hadès* n'était plus. Celui qui aurait dû lancer un regard noir à Deimos pour être intervenu en le frappant au visage, le poing serré jusqu'à s'en briser la main, ne se trouvait pas aujourd'hui dans la *Sphère de Saturne*. Le *Berserker* était en face de celui qui aurait pu être son frère : un Chevalier vivant pour le combat et non pour ôter la vie.

La poussière se dissipa autour du cratère vertical dans lequel venait de s'immobiliser Sigyn. Canon et son compagnon purent observer le cosmos du Gardien décliner, pour enfin s'éteindre.

- Il ne bouge plus. Serait-il évanoui ? demanda Deimos.
- Non... répondit Canon avec un regard intéressé.
- Mais son cosmos vient de s'éteindre...
- En effet... C'est maintenant que le vrai combat va commencer...

Canon se sentait vivant alors que la puissance de Sigyn se développait à l'infini. À son tour, il éteignit son cosmos en atteignant le stade supérieur du septième sens. Son Armure Divine résonna avec celle de Deimos. Il ne s'était jamais autant senti un Chevalier d'Or. Il ne souhaitait plus montrer qu'il était le meilleur, ni que son pouvoir n'avait pas de limites. Il voulait juste gagner ce combat, et faire ce qu'aucun Chevalier n'avait fait avant lui : repartir en arrière chercher le corps de Shiryu.

Un Chevalier ne devrait jamais laisser un frère d'armes en arrière. Canon battrait Sigyn de Tortose, puis ramènerait le Dragon avec lui devant Athéna, comme Ikki l'avait fait pour lui. Les yeux des Gémeaux s'ouvrirent au milieu du dos de l'Armure Divine...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Taureau est la 17^è constellation en termes de taille. Son nom s'écrit Taurus en latin, et son sigle est Tau. On peut l'observer en hiver et elle est visible depuis une latitude de +45°. Précisons qu'Aldébaran est le nom de l'étoile rouge Alpha Taurus de la constellation.

Chapitre 32 : La Destruction De L'Âme.



Alors qu'ils cherchaient l'issue de la *Sphère de Saturne*, Shun et Ikki ne quittaient presque pas le dieu du Sommeil des yeux. Ikki luttait intérieurement contre la douleur tout en réfléchissant au chemin qu'il venait d'accomplir. Il avait manipulé d'une manière bien facile Vlad du Vampire et s'était fait dominer par Phobos de Télamon, et rien de plus. Même son frère était aujourd'hui plus puissant que lui, et de très loin d'après ce que le Phénix avait pu en apercevoir. Il devenait faible et inutile. Cette idée le répugna et il repoussa le bras de son frère afin d'essayer de marcher seul.

Shun sentit le trouble qui envahissait son frère. Il avait toujours été le plus faible et Ikki était venu à son secours à chaque fois qu'il avait été en difficulté. Les rôles étaient aujourd'hui presque inversés et la personnalité et le caractère d'Ikki n'arrivaient pas à le supporter. Cependant, le Phénix n'était pas jaloux : il n'enviait pas son frère ni n'était avide de plus de pouvoir. Il se demandait juste s'il était encore utile et pourquoi il était autant à la traîne. Il ne l'avait jamais été ! Il songea à nouveau à ses journées de méditation dans la fournaise du volcan, passées à essayer de saisir le cosmos évanescent du Chevalier d'Or des Gémeaux. Il y était allé pour redevenir l'homme qu'il n'était plus, non pas celui qui avait guidé les Chevaliers Noirs, mais celui qui avait abandonné Hyoga devant sa honte au *Royaume de Poséidon*, sans se retourner. Il y était allé pour redevenir inébranlable mais toujours juste, et cela n'avait pas suffi...

S'immobilisant devant une arche en ogive qui faisait un peu plus de sa taille, Hypnos comprit enfin ce que le Chevalier Céleste de Tortose avait voulu dire : il s'agissait moins de trouver la sortie que de trouver *comment* sortir. L'arche était bien là, devant lui, à des centaines de mètres de Sigyn et de son combat devant les merveilleux jardins de sa Sphère. Elle était bien là, mais

le chemin qui semblait courir derrière elle était obstrué par une légion de flammes violettes. Tournoyant et accélérant dans des tourbillons violacés avant de ralentir leur course, les flammes ne semblaient être générées ni par le sol ni par le plafond. Elles semblaient juste être en suspension dans l'air et jouer les unes avec les autres comme des fantômes de lumière ou des âmes en peine. S'approchant d'un pas, Hypnos fut vite frappé par deux choses : les flammèches semblaient se diriger vers lui, et la chaleur était de plus en plus insurmontable alors qu'il n'était même pas entré dans le dangereux couloir.

Ikki avança en titubant jusqu'à l'arche de pierre, du sommet de laquelle pendaient différentes variétés de lierre rampant et de glycine sauvage. Même à quelques mètres de l'arche, la chaleur était effectivement suffocante. Ikki préféra ne pas imaginer ce que devait ressentir sa Princesse derrière son masque d'Or. Les superbes fleurs ouvertes bercées par la brise semblaient défier le Phénix avec malice du haut de l'arrogante arche de pierre noire.

- Qu'est-ce que... songea Ikki à haute voix.
- Qu'y a-t-il, Chevalier ? demanda Hypnos.
- Ces fleurs sur le haut de l'arche... Et la glycine...
- Oui... Elles ne brûlent pas malgré la chaleur, remarqua le dieu.
- C'est exact, poursuivit Shun. On dirait que ces flammes n'affectent que nous.
- Nous ou nos Armures, ajouta Hypnos.
- C'est possible, confirma le Phénix en essayant d'approcher un peu plus.
- Arrête ! s'écria Shun. Ikki... Les flammes... Elles viennent vers toi !
- Je sais, Shun... J'ai vu, sourit le Phénix.

Ikki tendit la main en avant sous l'arche de pierre. La chaleur était si importante que la main du Phénix semblait déformée par une illusion d'optique. Une flammèche mauve s'approcha doucement en laissant derrière elle un sillage bleuté. Elle approchait du Phénix tellement lentement qu'Ikki aurait pu tourner autour afin de l'examiner avant qu'elle n'ait parcouru un seul mètre de distance. Lorsqu'elle fut à quelques centimètres du bout des doigts d'Ikki, d'instinct, il retira sa main comme si sa vie en dépendait, puis recula d'un pas, haletant.

- Ikki... commença Shun.
- Je ne sais pas si ces flammes sont là pour empêcher tout être humain ou toute Armure de passer, mais il ne faut pas se fier à leur apparence. Je ne suis même pas certain que ce soient des flammes, en fait...
- Que dis-tu, Chevalier ? demanda Saori.

Hypnos regarda la petite traînée de lumière retourner tristement à sa place pour jouer avec

celles qui se déplaçaient beaucoup plus vite. On aurait réellement dit des âmes errantes, mais le dieu qui commande au Sommeil savait que ce n'était pas le cas. Il ne sentait aucune présence humaine, aucune ancienne incarnation. Pourtant, en se concentrant assez, il pouvait presque sentir une légère trace de vie au coeur de ces flammes insolites. *« Je me demande quelle longueur fait ce couloir et combien de temps je pourrais survivre dedans si j'y pénétrais... Qui a bien pu poser un tel piège ? Les Chevaliers Célestes et même les 4 Vents doivent bien passer par ici de temps en temps, ce qui veut dire qu'il y a un moyen de franchir ce piège, mais lequel ? »*

Perplexe, Hypnos regarda Athéna pénétrer dans le couloir. Il eut à peine le temps d'arrêter le Chevalier d'Andromède en saisissant son bras droit, que Saori était déjà au milieu des flammes. Médusé, Ikki regarda sa Princesse en prendre une dans ses mains jointes en coupe, puis tourner vers lui son masque énigmatique aux étranges reflets.

- Je pense que vous pouvez avancer, dit alors Saori.
- Princesse, sentez-vous une quelconque chaleur ? demanda Ikki.
- Non, Chevalier.
- Eh bien, une chose est maintenant certaine...
- Laquelle ? demanda la jeune femme.
- Vous pouvez poursuivre votre route, mais il semble que nous ne soyons pas invités...

Le stade supérieur du septième sens était presque enivrant. Canon se sentait un avec l'univers. Il était partout et nulle part à la fois. Il pouvait étendre son champ de perceptions à toute la Sphère et même presque sentir la faible présence du cosmos de Shiryu dans la précédente. Il vit Athéna pénétrer dans le couloir de flammes, sentit la colère mêlée d'étonnement d'Ikki, la douceur de Shun teintée d'inquiétude, mais ne perçut rien des dangereux calculs d'Hypnos...

Deimos se demandait quant à lui si cet assaut allait être le dernier. Canon était fermement campé sur ses appuis face à Sigyn, dont le corps était entièrement parcouru de petits arcs électriques jaunes qui irisaient la surface bleu-nuit de son Armure du Dragon-Pégase. Deimos n'avait plus énormément de forces. Il ne l'avait pas dit à Canon, mais plusieurs de ses blessures s'étaient rouvertes sous l'action de la vitesse et des impacts gagnants de Sigyn. Il goûtait le sang dans sa bouche et même si les rayons de son frère n'avaient touché aucun point vital ni aucun organe, ils avaient entraîné une belle hémorragie externe. La couleur rouge des vêtements que portait Deimos sous son Armure camouflait le sang qui les trempaient, mais petit à petit, sa vie s'écoulait. Il n'aurait certainement de force que pour un dernier effort et c'est pourquoi il essayait de savoir si l'attaque des deux hommes serait déterminante. Il ne devait pas gaspiller ses forces...

- Tu t'es bien battu, Chevalier des Gémeaux, concéda Sigyn.
- Oh... J' imagine que tu penses me vaincre facilement, c'est bien ça ?

- Pas facilement, non, mais je vais te vaincre. M'occuper de Deimos ne sera pas très long, ensuite.
- Je vois... Quelle belle assurance, pour un simple soldat qui obéit aveuglément aux ordres...
- Hum... Libre à toi de me voir ainsi si cela t'est plus facile.
- Cela ne m'est pas plus facile, Gardien, mais plus insupportable...

Presque en colère, Sigyn leva les deux bras au ciel, mains ouvertes, paumes tournées l'une vers l'autre. On aurait dit la position du Verseau mais sans que les mains se joignent. Une quantité incalculable de filaments jaunes reliait les deux bras du Chevalier Céleste. Dans son dos, la constellation du Dragon et celle de Pégase apparurent très distinctement, l'une en face de l'autre, comme si elles s'affrontaient. Le bras gauche de Sigyn commença à être baigné par une énergie vert émeraude et son bras droit par une énergie bleutée.

Toutes les planètes et les étoiles spectrales qui plongeaient vers le creux de la main de Canon faisaient danser sur son Armure des images blanches, presque transparentes. Il voyait plus de planètes et pouvait laisser voyager son esprit au-delà des limites d'un simple Chevalier d'Or. Il visita des recoins de la Voie Lactée qu'il ne connaissait pas, recherchant toujours plus de pouvoir. Il trouva des étoiles de cristal, des géantes gazeuses, des naines blanches, et les fit siennes. Son excitation augmenta, avec sa fatigue.

Deimos pouvait voir l'étrange visage sourire dans le dos de l'Armure d'Or, mais n'avait aucune envie de s'attarder sur son regard perdu. L'expression de ses yeux contrastait avec celle de sa bouche, les premiers étant tristes et la seconde souriante. Observer cette... curiosité, rendait Deimos mal à l'aise. Les cheveux de Canon ondulaient à chaque passage d'un nouveau corps stellaire. Il fit appel au pouvoir des planètes, des soleils et des autres étoiles, et pour la première fois des comètes, des nébuleuses, des constellations tout entières... Son souffle était irrégulier et de la sueur perlait sur ses tempes. Son cœur battait à en déchirer sa poitrine. Sa vue se troubla à mesure que le pouvoir affluait en lui comme un courant infini. Il essaya de se concentrer afin de poursuivre son voyage onirique.

Alors qu'il faisait le tour d'un amas gazeux gigantesque aux formes multicolores, il aperçut un recoin de la Galaxie qu'il ne connaissait pas et se dirigea vers lui. Il vit au loin, tout au fond d'une zone où régnait l'obscurité la plus totale, un point blanc se détacher. En s'approchant encore plus, à une vitesse purement subjective, il vit que c'était une étoile particulière. Il essaya de progresser davantage, mais ne parvint pas à se rapprocher du corps stellaire. Il paraissait pourtant tout près de lui ! Il fit quelques efforts supplémentaires et tendit le bras en avant pour estimer la distance. Il se rendit alors compte que l'étoile n'était qu'à quelques mètres de lui et qu'elle devait faire la taille d'un petit fruit. Les brumes de l'inconscience commençant à l'envelopper, il revint à la réalité avant qu'il ne soit trop tard.

- *La Décharge Corona* ! lança Sigyn de Tortose en abattant ses deux bras vers Canon.
- *L'Explosion Galactique* ! lui répondit le Chevalier d'Or en levant la main droite.

Le souffle dégagé par le départ des deux attaques suffit à faire reculer Deimos comme s'il

n'était rien. Ses bottes de métal céleste lacérèrent le sol sur plusieurs dizaines de mètres et il lutta pour conserver son équilibre, caché derrière ses avant-bras.

- Cette puissance... C'est phénoménal ! constata-t-il.

Aux portes de l'inconscience, cette fois-ci non simulée, Canon regardait la quantité infinie d'images dorées projetées par sa main. Jamais il n'en avait relâché autant. Tout son corps trembla alors que ses forces l'abandonnaient. Une colonne d'électricité cosmique, jaune comme l'Or le plus pur, rencontra l'*Explosion Galactique*. Les deux Chevaliers reculèrent sous la pression dégagée mais aucun d'eux ne vacilla. Le sol se fissura, vomissant du cosmos. Des morceaux de terre et de roche montèrent vers le ciel. Au loin, Hypnos, Saori et ses Chevaliers furent écrasés par la puissance des deux hommes.

Canon renforça son étreinte et redoubla d'efforts, quitte à y laisser sa vie. Son attaque accéléra et quelques planètes dépassèrent la colonne d'énergie de Sigyn, fonçant vers lui à une vitesse impossible. Le Chevalier Céleste eut le temps de joindre ses deux mains en serrant les dents tellement fort qu'il ne sentit plus sa mâchoire inférieure. La *Décharge Corona* se sépara en plusieurs vagues comme autant de dragons d'électricité dorés, et se fraya un chemin au milieu des images spectrales. L'attaque avait commencé comme une *Comète de Pégase* surpuissante et évoluait à présent vers une forme proche de celle des *100 Dragons de Rozan*. Les longs serpents brillants esquivrèrent un nombre incroyable de planètes et d'étoiles, certains se faisant atomiser par l'attaque de Canon et d'autres poursuivant leur route vers le Chevalier d'Or. Tout comme ce dernier, Sigyn savait qu'aucune esquive n'était possible...

Deimos vit le corps de Canon se tordre à chaque impact, les terribles morsures électriques irisant l'Armure des Gémeaux aux endroits où elles rencontraient l'Or et le métal céleste. Quand le Chevalier d'Or quitta le sol pour être emporté par la multitude de serpents dorés, il était déjà inconscient. Sigyn encaissa plusieurs coups et recula de plusieurs mètres avant d'être emporté à son tour en hurlant à la mort. Deimos dut s'agenouiller pour ne pas être arraché du sol comme un brin de paille, toujours abrité derrière ses bras. Lorsque la tempête se dissipa et qu'il put enfin se relever, l'air était rempli de poussière et de flocons de cosmos bleus, verts et dorés. Des débris retombèrent ça et là et l'arène naturelle du combat redevint petit à petit visible. Un cratère gigantesque défigurait ce qui fut une verte prairie habillée de fleurs et de ruines de marbre blanc. Tout comme Andromède avant lui, Sigyn était profondément encastré dans le mur de sa Sphère, immobile. À l'exact opposé, Canon était retenu par la roche dans la même position, à la même altitude. La distance qui séparait les deux hommes était gigantesque.

Le *Berserker* se mit à courir en direction du Chevalier d'Or, mais s'arrêta lorsqu'il entendit le Chevalier Céleste de Tortose tousser. Osant à peine se retourner, Deimos de Télamon aperçut, au loin, son ancien allié debout sur ses deux jambes, dans la poussière. Il essuya le sang qui coulait de sa lèvre inférieure et regarda Deimos droit dans les yeux avec un sourire inquiétant.

- Je pense... que c'est ton tour, Deimos.
- Impossible... C'est impossible... Comment peux-tu te relever après un choc pareil ! N'importe quel Chevalier Céleste aurait péri sous les effets d'une telle attaque !
- Je ne suis pas n'importe quel Chevalier Céleste, traître. Je ne peux mourir avant d'avoir accompli ma mission...

- C'est impensable... Canon t'a frappé de toute sa force !
- Je dois bien avouer que je ne m'attendais pas à affronter un tel adversaire, mais sa maîtrise du stade supérieur au septième sens n'est que très récente. Il est encore enivré par lui et ne le possède pas au maximum.
- Serait-ce donc là les puissances jumelées des Chevaliers de Pégase et du Dragon ? Serais-tu réellement puissant à ce point ?

Sigyn esquisssa un nouveau sourire pour toute réponse. Il avait du mal à respirer et son Armure du Dragon-Pégase était fracturée en plusieurs endroits. Une épaulière avait été totalement arrachée, sa jambière droite n'était plus que l'ombre d'elle-même et il ne restait plus grand chose de ses ailes. Son casque semblait presque intact, malgré une des deux cornes - ou antennes - qui n'était plus nulle part. Sigyn leva le bras droit et commença à charger de l'énergie bleutée au bout de son poing. À la naissance des premiers arcs électriques, il grimaça de douleur et tomba à genoux. Il porta ses deux mains à sa poitrine, cherchant son souffle. *« Son coeur a été durement affecté... J'ai peut-être une chance d'en finir, quitte à utiliser mes dernières ressources... Je n'ai pas le choix... »*, songea Deimos de Télamon. Pour la dernière fois de sa vie, en songeant au doux visage d'Altéa, il fit appel à la *Terre Obscure*...

Naviguant au gré des courants stellaires, le corps de Canon voyageait dans l'infini de la Galaxie. Baigné par la lumière des étoiles, il souhaita ne jamais se réveiller. Il lui manquait plusieurs sens, et savait que ce voyage n'était que le fruit de son délire et le signe de la vie qui l'abandonnait. Il tourna la tête vers l'étoile de cristal qu'il avait vu quelques minutes plus tôt et comprit qu'il était très proche de la constellation des Gémeaux.

- Suis-je mort ? songea Canon. Je ne sens plus rien. Je ne peux plus bouger.
- Allons, mon frère, il n'est pas encore temps de venir me rejoindre, déclara une voix perdue dans l'univers.
- Saga ? C'est bien toi ?
- Oui, c'est moi, Canon.

Le corps de Canon flottait à l'horizontale, immobile. Un jeune Saga apparut à ses côtés, debout, les bras croisés, arborant ce sourire si caractéristique. Il portait un pantalon de coton blanc assez serré aux mollets et des bottes de cuir lacées sur toute leur hauteur. Sa chemise bleue, ouverte sur son torse, semblait animée par une brise légère. Il ne devait pas avoir plus de treize ou quatorze ans. Canon tourna son visage vers lui afin de croiser son regard, et lui sourit d'un air fatigué.

- Tu as l'air... jeune.
- Là où je suis, la jeunesse ou la vieillesse n'ont que peu d'importance. Tu me vois comme tu souhaites me voir.

- Je...
- Tu es fatigué, je sais. Mais ton chemin ne s'arrête pas ici. Il ne s'arrête pas maintenant. Il ne s'arrête pas dans cette salle.
- Je veux continuer... Je n'abandonnerai jamais. Mais mon corps ne m'obéit plus.
- C'est normal, car tu es mort.
- Qu'est-ce que tu dis ? s'inquiéta Canon des Gémeaux.
- Oui... La *Décharge Corona* a arrêté ton coeur comme elle a failli arrêter celui de son Maître. C'est une technique redoutable.
- Je vois... Je suis donc entre la vie et la mort, prisonnier car mon corps ne peut plus bouger.
- Exactement. Tu navigues dans la dimension dont nous tirons notre pouvoir. Tu voyages vers la constellation des Gémeaux. Si tu continues sur ce chemin, tu vas t'éteindre.

Canon avait maintenant le corps de l'adolescent de treize ou quatorze ans, et son frère était revêtu de l'Armure Divine des Gémeaux. Saga posa sa main sur le front de son frère.

- Tu dois poursuivre le combat. Ne laisse pas Hypnos s'en tirer comme ça. Tu as juré allégeance à Athéna.
- Je le sais bien... Mais où dois-je aller ? Où se trouve la suite de mon voyage ?

Saga se tourna et pointa du doigt une toute petite étoile, dans le lointain, puis disparut comme dans un rêve. Canon s'attarda sur l'image de son frère, la regarda s'éteindre, puis se mit en route avec toute sa volonté. Il revint où il était arrivé plus tôt, à quelques mètres de l'étrange petit corps céleste. Comment une étoile pouvait-elle être si petite, le Chevalier d'Or n'en savait rien. Ce qu'il savait, ce qu'il sentait, c'était qu'il devait l'atteindre. Il tendit la main et son corps, privé de plusieurs sens, se rapprocha encore. Il pouvait presque la toucher du doigt. Il ferma les yeux et laissa son cosmos brûler jusqu'à le consumer entièrement...

Deimos tremblait de tous ses membres. L'image de la *Terre Obscure*, criblée de millions de points lumineux, flottait au-dessus de lui comme un emblème funeste ; celui de son dernier assaut. Il entendait les plaintes de ceux qu'il avait tués, assassinés, massacrés. Pour la première fois, ce son lui fut insupportable. « *Je vais enfin vous rejoindre. Je vais enfin payer et vous serez peut-être satisfaits* », songea le *Berserker*. Son cosmos se développa à l'infini dans un mortel brouillard. Sigyn s'était relevé et s'apprêtait à envoyer, lui aussi certainement pour la dernière fois, la *Décharge Corona*. Son coeur ne le supporterait sûrement pas et il le savait. Il devait au moins emmener Deimos avec lui. Sa mission ne serait pas entièrement remplie, mais Athéna et ses Chevaliers seraient suffisamment handicapés pour ne pas survivre à la *Plaine d'Hersilie* si l'Esprit du Sagittaire les laissait passer. Au bord de l'arrêt cardiaque, il déclencha son attaque.

Les plaintes des âmes tourmentées de la *Terre Obscure* étaient tellement insupportables que

Deimos hésita. Il avait juré de ne plus jamais faire appel à cette technique maudite et de ne plus imposer de souffrances inutiles à ceux à qui il avait arraché la vie. Quand les multiples serpents dorés fondirent sur lui, résigné, Deimos baissa les bras et sourit amèrement à Sigyn de Tortose. L'image de la *Terre Obscure* disparut et ses plaintes avec elle. Il ferma les yeux et se laissa consumer dans une mort de rêve. Un vent d'une violence indescriptible balaya son visage et le fit reculer, mais son corps ne fut pas déchiré comme il l'avait prévu...

Stupéfait, lorsqu'il ouvrit à nouveau les yeux, il vit un Chevalier aux longs cheveux noirs et à l'Armure étincelante sauter vers la tête du serpent de feu, genou tendu en avant, élané comme un tigre bondissant sur sa proie, la lame de cosmos pur d'un sabre chinois posée sur son épaule droite. Le Chevalier fit tourner la lame afin de la positionner sous son bras. Dans le prolongement de celui-ci, elle dépassait maintenant derrière son épaule. Il évoluait à la même vitesse que le serpent d'Or de Sigyn. Lorsqu'il releva sa lame d'un mouvement rapide du poignet en hurlant de détermination, la tête de l'abominable création électrique se détacha de son corps dans une explosion d'arcs d'énergie et de cosmos. Foudroyée en plein vol, la créature disparut avant même que Shiryu ne touche le sol.

Un silence de mort régnait sur l'endroit. Un oeil fermé, le Dragon se tourna vers Deimos et lui sourit avec ce qui lui restait de forces. Agenouillé, une main posée sur sa poitrine et l'autre tenant son arme de lumière, Shiryu avait le souffle court. L'heure n'était pas à la gratitude mais à la réflexion. Le Dragon et le Dragon-Pégase étaient tous deux à genoux, tenant leur coeur, respirant difficilement à la même cadence. « *Se pourrait-il... qu'ils aient les mêmes points faibles ?* », se demanda Deimos. Le Chevalier Céleste, dans une rage noire, déclencha une tempête de cosmos en se relevant. Ses yeux n'étaient plus que lumière et son visage était déformé par la haine.

- Dragonnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnnn ! hurla Sigyn en voyant Shiryu pour la première fois.
- Il est devenu complètement fou ! remarqua Deimos.
- Non... répondit Canon des Gémeaux. Il sait qu'il a perdu et que Shiryu va lui survivre. Il ne pense plus à sa mission, ni ne cherche à refouler ses sentiments. Il ressent tout simplement sa mort, son extinction...

Debout aux côtés de Deimos, Canon se tenait droit, aucune expression ne venant troubler son visage. Son Armure était criblée d'impacts et certaines de ses blessures saignaient beaucoup, mais il avait l'air de ne ressentir aucune douleur. En une fraction de seconde, son cosmos doré explosa, puis cessa de brûler presque immédiatement. Des résidus d'énergie baignaient encore dans l'air, puis disparurent. La constellation des Gémeaux apparut dans le dos de Canon, et Deimos remarqua qu'un des yeux de Castor brillait d'une lumière rouge. Sigyn se trouvait maintenant au milieu d'un morceau de plaine chaotique où le cosmos sortait de la terre pour monter vers le ciel dans des arcs électriques gigantesques qui lacéraient le dôme de sa Sphère, décrochant des pans entiers de roche. Concentré sur le Dragon, ses pupilles absentes et du sang plein la bouche, le Chevalier Céleste ou celui qu'il était devenu arma un bras décidé à emporter la vie de Shiryu avec lui.

Canon fit apparaître une petite étoile rouge au creux de sa main droite. Sa brillance était telle que Shiryu avait l'impression que toute la salle était devenue noire et que cette étoile était la seule source de lumière environnante. Perdu dans des volutes rouges sang, le visage de

L'Armure des Gémeaux affichait un triste sourire. Ses yeux étaient maintenant fermés, tout comme ceux de Canon. Ce dernier vit pourtant l'attaque de son adversaire se profiler alors que Sigyn abattait son bras. Ses yeux s'ouvrirent comme ils s'étaient fermés, en même temps que ceux de son Armure, brillant du même rouge que l'étoile qui ne cessait de vibrer dans la main du Chevalier d'Or.

- Arcane suprême des Gémeaux : *La Nova Rouge* ! murmura Canon.

Tel le *Rayon Satanique*, l'étoile partit en ligne droite vers le visage de Sigyn de Tortose. Avant même qu'il n'ait fini d'abaisser son bras pour lancer une dernière attaque, celle de Canon lui avait vrillé le crâne. Le petit corps stellaire pénétra l'Armure du Dragon-Pégase au niveau du casque, et n'en ressortit pas. Sigyn était parfaitement immobile, comme pétrifié sur place. Son Armure commença à se disperser dans une nuée de flocons de cosmos rouges. Les étranges particules tournoyèrent autour du corps de Sigyn puis disparurent dans l'air comme des étincelles. Le corps du Chevalier tomba sur le sol dans un froissement discret.

- L'Arcane des Gémeaux, demanda Shiryu ?
- Oui... répondit Canon. *La Nova Rouge*...
- C'est incroyable... Contrairement à moi, tu as réussi à faire appel à ton Arcane à plusieurs fois la vitesse de la lumière. Sigyn n'a même pas pu finir son attaque.
- En effet...
- Est-ce qu'il est mort ? demanda Deimos. Je n'en ai pas l'impression.
- Non, mais cela n'a aucune importance, déclara Canon.
- Qu'est-ce que tu dis ? demanda Shiryu.
- *La Nova Rouge* est une technique particulière. Elle détruit l'âme du Chevalier qu'elle frappe, ne laissant de lui qu'une enveloppe vide.
- Une destruction de l'âme ? Mais... Est-ce réellement possible ? essaya Deimos.
- Oui, répondit Canon. J'ai détruit la constellation du Chevalier de Tortose.
- Comment ? Mais c'est impossible, Canon ! s'exclama le *Berserker*.
- Et pourtant...
- Mais... En admettant que détruire une constellation soit possible, tu aurais détruit celle de Seiya et celle de Shiryu !
- Non... Sigyn de Tortose n'était pas protégé par ces constellations, mais par une petite étoile. Le Dragon-Pégase n'a jamais été la somme du Dragon et de Pégase, mais quelque chose de

bien différent.

- Comme quoi ?
- Je ne sais pas, et peu importe. Shiryu, je suis... heureux de te revoir.
- Merci... sourit le Dragon. J'ai eu de la chance.
- Je te croyais endormi pour l'éternité.
- Moi aussi...
- Comment as-tu réussi à te réveiller de ton sommeil profond ? demanda Deimos.
- Grâce à une amie... sourit à nouveau Shiryu.

Adossée à l'entrée de la *Sphère de Saturne*, Altéa d'Oligol était enroulée dans sa cape, les jambes croisées, fixant Canon de ses yeux verts maquillés de rouge. Debout à côté d'elle, Hyoga salua ses amis d'un signe de tête, des larmes dans les yeux. Shiryu, heureux de retrouver son ami, posa sa main sur l'épaule de Canon et sourit au Cygne Céleste. Deimos osa à peine regarder Altéa, soulagé d'avoir une telle alliée à leurs côtés mais aussi de revoir... celle qui ne serait jamais que son amie...

Impressionnée par les progrès remarquables de Shiryu, Altéa ne regretta pas un seul instant de l'avoir réveillé. Il avait atteint une telle maîtrise de lui qu'il pouvait faire appel à l'arme de son Arcane à volonté, même si cela lui demandait d'énormes efforts physiques. Il était le digne héritier de Doko de la Balance, et ferait certainement le bon choix une fois arrivé devant le corps de Pégase. Avec en plus un Chevalier d'Or capable d'éteindre des étoiles, Altéa était certaine qu'ils arriveraient tous jusqu'au palais de son Amour.

Elle approcha du corps de Sigyn, visiblement peinée, et s'agenouilla afin de le retourner et de croiser ses mains sur sa poitrine ensanglantée. Elle ferma les yeux et souhaita un paisible voyage à son ancien compagnon, puis elle arrêta son coeur à tout jamais...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

Chapitre 33 : Le Cimetière Des Arbres Du Temps.



Hypnos avait senti que le Dragon était de retour et que Canon et Deimos étaient toujours de ce monde. Lorsque le cœur de Sigyn de Tortose lâcha pour de bon, il sentit également la présence du Cygne, qui avait dû faire machine arrière et retrouver ses amis. C'était mauvais. Très mauvais. Aucun des Chevaliers de Bronze n'était encore mort, le Chevalier d'Or pouvait toujours se battre et il ne restait que peu d'adversaires à affronter. À ce rythme là, le dieu du Sommeil allait arriver devant Baal de Syracuse avec une troupe au complet et il ne le permettrait pas. Il leva la tête pour regarder Athéna attendre ses amis, les mains jointes comme pour formuler une prière, au milieu des flammes dansantes. Shun arborait un sourire radieux et le Phénix serrait toujours les dents de douleur et de colère. Il allait finir par être le plus faible de tous. Il fallait qu'Hypnos s'en serve, à tout prix...

- Shiryu ! s'exclama Shun. Shiryu, tu es vivant !
- On ne se débarrasse pas de moi aussi facilement, sourit le Dragon.
- Et de moi non plus ! renchérit Hyoga en approchant à son tour de l'arche de roche.
- Hyoga ? s'étonna presque Ikki. Je pensais que tu nous avais abandonnés.
- Je... Je ne voulais plus tuer qui que...

À une vitesse que ses blessures n'auraient pas dû lui permettre d'atteindre, le Phénix frappa Hyoga au visage dans un tourbillon orangé. Le Chevalier du Cygne vola sur quelques mètres et

déchira la roche noire avec son dos. Il tomba à genoux et porta une main à sa lèvre éclatée. Ikki avait un regard noir ; un regard chargé de colère. La question était de savoir contre qui elle était réellement dirigée... Contre Hyoga ou bien contre lui-même ?

- Ikki, mais enfin tu es devenu fou ! aboya Shiryu en glissant sur le côté pour s'interposer, poing serré.
- Tu dois comprendre une chose très importante, Chevalier, essaya Hyoga. Je n'ai jamais...
- Peu importe ! Tes raisons ne m'intéressent pas. Essaie seulement de ne pas t'enfuir comme un lâche lorsque les choses deviendront sérieuses.
- Qu'est-ce que tu dis ? s'énerva Hyoga.
- Ikki... murmura Shun.
- Parfaitement ! Tu as fui devant le danger et l'adversité ! Pire encore, devant ton devoir de Chevalier. Tu as, une fois de plus, laissé tes sentiments personnels passer avant ton rôle de Chevalier d'Athéna, désertant le champ de bataille sans ordre de ta déesse. Tu ne mérites même plus de porter une Armure !
- Ikki... marmonna Hyoga. Qu'est-ce qui t'arrive... Tu ne comprends pas.
- Je comprends très bien, Hyoga. Je comprends que ton Maître Camus avait raison ! Tu es trop faible et trop fragile pour que nous puissions compter sur toi. Il est en train de se passer la même chose que devant le pilier de l'Océan Antarctique : nous ne pouvons plus compter sur toi ! hurla Ikki en armant un nouveau coup de poing.

Hypnos se délectait. Jamais il n'aurait espéré que cela soit aussi facile. « *Un animal blessé est capable de tout, alors un animal de légende...* », sourit-il imperceptiblement. Saori sortit du couloir en courant et arrêta d'elle-même la main du Phénix. Ikki vit une main délicate habillée d'Or et de métal céleste se poser sur son poignet tendu, et comprit immédiatement. Son cosmos s'envola comme on souffle une petite flamme ténue et il afficha un visage si désolé à sa déesse qu'elle n'osa même pas le regarder en face. Elle ne dit mot. Elle desserra son étreinte et posa sa main douce sur celle du Chevalier du Phénix, puis la serra un peu, chaleureusement. Les larmes faillirent monter dans les yeux du Phénix, mais ce dernier ne leur en laissa pas le temps.

- Hyoga... reprit-il. Je n'aurais pas dû te frapper et je m'en excuse. Cependant, ton geste ne pourra être oublié. Tu nous as tourné le dos. Jamais plus je ne pourrai t'accorder ma confiance.
- Cela suffit, Chevalier Céleste du Phénix.

Comme une ombre, une splendide femme enroulée dans sa cape était apparue derrière Hypnos. Sans ses talons, elle devait faire la taille de Shiryu. Les yeux fermés, laissant tout le rouge sang de son maquillage attirer l'attention du Phénix, elle posa sa main droite sur la taille d'Hypnos. Un sourire amusé sur le visage, elle approcha ses lèvres du cou du dieu du Sommeil, jusqu'à ce qu'il sente le parfum de son rouge à lèvres, de sa peau... La douceur des effluves

sucrés caressèrent ses narines, mais il ne bougea pas. Il ne se retourna pas. Il ne la regarda même pas. « *C'est impossible... Comment est-elle arrivée dans mon dos ? Je... Je n'arrive même pas à la regarder en face... C'est comme si je me trouvais au milieu d'un nid de serpents et que l'un d'eux grimpait le long de ma jambe... Cela n'a aucun sens... Mais qui est cette femme, à la fin...* », pensa Hypnos en serrant les dents, une goutte de sueur perlant sur son front. Les lèvres maquillées de rose de la Guerrière étaient à quelques centimètres du cou d'Hypnos. Altéa releva sa main droite et la passa sur le torse fracturé du Surplis.

- Altéa ? demanda Ikki. Tu... Tu es venue toi aussi ?

- Oui... Je suis venue me joindre à vous, à moins bien entendu que tu ne sois pas d'accord. À moins, bien entendu, que tu ne te charges comme souvent de décider pour ta déesse et pour tes amis de ce qu'il convient de faire.

Ikki regarda Saori, puis posa ses yeux sur Hyoga, dont le visage était triste. Allait-il trop loin ? En agissant ainsi, n'aggravait-il pas la situation ? Il savait pourtant qu'il avait raison ! Hyoga méritait de payer et d'être humilié ! Il le méritait ! « *Bon sang, mais qu'est-ce qui m'arrive...* », se demanda Ikki.

- Non... Je ne veux pas décider pour tout le monde, mais je ne peux pas pardonner ce qu'il a fait.

- Alors qu'il a pardonné ce que toi, tu as fait ? Alors qu'après que tu aies presque déchiré son cœur, découvrant ainsi le médaillon de sa mère, il t'a accepté comme un frère ?

- Je... Non, ce n'est pas ce qui s'est passé. Je...

- Je sais que tu souffres, Chevalier. Je sais ce que tu viens de traverser à nouveau sur l'île de la Mort.

- Non, tu ne sais pas ! Je...

- Si, je le sais parfaitement. Puisque tu m'obliges à en parler maintenant et à nous faire perdre du temps, alors soit. Tu as le cœur déchiré. Tu ne sais plus si tu es heureux d'avoir pu sauver Esméralda et d'avoir connu quelques mois de réel bonheur, ou haineux et résigné d'avoir vu le petit Seiya tomber sous tes yeux.

- Esméralda ? Seiya ? Je ne comprends plus... murmura Shiryu.

- Tu accuses Hyoga d'être un traître alors que toi aussi, tu as songé sérieusement à ne plus jamais revenir avec tes amis et à abandonner ton frère. Hyoga y a réfléchi quelques heures et toi des mois entiers. Au bout du compte, le Cygne Céleste a choisi de revenir aider ses amis. Quant à toi, tu avais choisi de ne plus les revoir et accepté l'idée d'abandonner ton frère, car tu avais retrouvé ton Amour de toujours... Je ne pense pas que Hyoga soit un traître... Qu'en dis-tu, Chevalier ?

- Non... Non ! Cela ne s'est pas passé comme ça ! Je n'ai jamais abandonné mon frère ni l'idée de revoir mes amis ! Je n'avais pas décidé... n'est-ce pas ?

Le regard d'Ikki était chargé de larmes, ce qui n'arrivait pas communément. Il ne savait plus, ne comprenait plus, et sentait que son crâne allait éclater. Il porta ses deux mains à sa tête et son regard devint flou. La douleur était insupportable, mais ce n'était rien à côté de l'envie de fermer les yeux et de ne jamais plus se réveiller. Hypnos songea un moment à resserrer son étreinte sur le jeune homme à la cicatrice, mais décida que c'était trop risqué. Si Altéa ou Canon s'apercevaient qu'il agissait psychologiquement sur le Phénix depuis un moment, un affrontement éclaterait maintenant et le dieu n'aurait aucune chance de survie. Il était peut-être déjà trop tard, à en juger par l'attitude d'Altéa. Avait-elle compris ? Accablait-elle le Phénix de remords afin de briser le charme ? « *Plus tard, Phénix... Tu ne perds rien pour attendre. Je vais en revenir un moment au Cygne, puis je m'occuperai définitivement de toi...* », songea Hypnos avec rage.

Altéa relâcha son étreinte immédiatement, sans un regard pour le dieu du Sommeil. Hypnos pouvait voir ce que les autres ne soupçonnaient même pas. Sur le dos du Phénix, une trace de main noire, comme la brûlure imposée à Bélisiandre sur son torse, recouvrait son omoplate gauche. Juste avant de remettre en place l'épaule déboîtée de Canon des Gémeaux, il avait posé sa marque sur le Phénix, la maquillant en signe d'amitié. Bien avant cela, inquiet par la puissance du Cygne et sa communion avec son Armure, il avait fait la même chose dans la demeure de Fo de Tirynthe, en passant à côté du jeune Chevalier aux cheveux blonds. « *Stupides... Ils sont tous stupides... Personne ne se demande pourquoi le Cygne qui a réussi à geler mon Surplis d'une seule main et qui était aussi véhément, comme parti en Croisade, s'est arrêté en chemin et ressemble dorénavant à un enfant. Aucun d'entre eux n'est surpris du fait qu'il était le plus déterminé en pénétrant le Réseau et qu'il est maintenant redevenu le jeune garçon du Sanctuaire...* »

Hypnos avait posé sur les deux Chevaliers la *Marque de Morphée*. Cette technique à l'origine très offensive, semblable à *Une Autre Dimension* de Saga des Gémeaux, pouvait être également utilisée pour suggérer des choses à celui qui la recevait. La *Marque de Morphée* agissait comme le venin d'un serpent, mais avait cette double particularité de ne pas se répandre et de rester sur la peau, et de s'attaquer au cosmos du Chevalier touché. Comme une infection, une mort de la volonté, cette technique ancestrale affaiblissait le cosmos de la proie d'Hypnos et la rendait perméable à toute suggestion. Il ne pouvait imposer d'ordres, mais certaines fois en intimant quelques uns, si la volonté du Chevalier était naturellement faible. Dans les temps anciens, c'est avec cette technique qu'il faisait de ses amantes des esclaves dociles qui le serviraient jusqu'à ce que leur beauté flétrisse. « *Oui... Les humains sont pathétiques...* », en conclut-il.

Une chose était certaine : le Phénix était étrangement plus facile à berner que le Cygne, car il n'attendait qu'une excuse pour s'adonner à la violence. Hyoga, lui, s'y refusait de plus en plus. Hypnos s'était contenté d'affaiblir sa volonté, de lui faire se remémorer de douloureuses images, de le pousser vers la sortie ou le suicide. Quant au Phénix, il l'avait suivi en pensée dans son long voyage avec Phobos de Télamon. Son pouvoir ne connaissait pas les limites de cette dimension. Il avait affaibli le Phénix durant des semaines, entravant sa guérison en attaquant son mental, l'avait fait douter de vouloir revenir un jour, avait entretenu ses peurs et ses délires. La puissance nouvelle de son frère avait fait le reste : Ikki n'était plus que l'ombre de l'oiseau de légende qu'il fut autrefois... « *Tant que mes marques seront là, je pourrai influencer ces deux Chevaliers et les diriger tranquillement vers la douce étreinte de la mort...* », songea Hypnos avec délectation.

- Quelque chose te fait sourire, Hypnos ? demanda Canon.
- Oui... Maintenant, nous ne pouvons plus perdre. Seul avec deux Chevaliers de Bronze, j'aurais eu du mal à arriver au terme de ce voyage tout en protégeant Athéna. Mais maintenant que vous êtes tous là, l'issue ne fait plus aucun doute.

« *C'est tellement facile. Continue de me surveiller, Canon, continue bien, et ne relâche jamais ta vigilance...* », se dit Hypnos intérieurement.

- Il a raison, confirma Andromède. Nous n'avons encore perdu personne... Enfin, je veux dire, essaya-t-il de poursuivre d'un air embarrassé.
- Non, tu as raison, continua Deimos. Les chances sont de notre côté.

Deimos n'en voulait pas du tout aux Chevaliers de Bronze d'essayer de se réjouir avec ce qu'ils avaient, et remercia même intérieurement le jeune Andromède de la gêne qu'il avait affichée en prononçant sa dernière phrase. Eux n'avaient subi aucune perte, c'est vrai, à part le petit Seiya. Mais lui avait déjà perdu plusieurs camarades. Fo lui manquerait beaucoup, ainsi que Bélisiandre. Peut-être, un jour, son frère lui manquerait-il aussi, mais pour le moment il se sentait presque libre. Ses camarades étaient tombés, comme dans toute guerre, comme dans tout conflit, comme dans toute bataille. Il était à présent un traître aidant les envahisseurs à marcher sur le *Palais de Cristal* de son Prince... Vraiment, ces jeunes Chevaliers étaient très intéressants. Ils l'avaient aidé à choisir la nouvelle route qu'emprunterait son destin, et il n'y avait rien à faire, il ne voyait en ces lieux aucun envahisseur mais juste de jeunes héros. Il en avait été un, lui aussi, il y a très longtemps.

- Merci de votre présence, Altéa d'Oligol, dit Saori avec révérence. Votre aide et vos conseils nous seront précieux. Savez-vous si nous devons absolument poursuivre par ce chemin ?
- Oui, c'est la route normale, confirma l'ancien Titan.
- Il semble que je puisse continuer ma route, mais pas mes Chevaliers...
- C'est normal. Le Prince Baal vous a permis de poursuivre votre chemin afin d'arriver jusqu'à lui et d'essayer de parlementer.
- Parlementer ? demanda Saori.
- Oui, il avait émis le souhait de vous parler et d'essayer de vous faire comprendre pourquoi vous n'aviez pas le droit d'entreprendre ce voyage.
- Mais alors, je ne comprends plus. Je croyais que tout Chevalier avait le droit, s'il était assez fort, de tenter cette ascension afin de gagner le repos des braves. Mais ce que nous faisons ici est réellement... interdit ?
- Princesse, je pourrais répondre à vos questions, mais telle n'est pas ma place. Poursuivons notre route, et vous pourrez demander ce que vous souhaitez à la personne que vous allez

bientôt rencontrer.

D'un signe de la main, Altéa fit signe à Saori d'ouvrir la marche. La jeune Princesse s'exécuta. Puis, la Guerrière invita les autres Chevaliers et ferma la marche. Encadrés par les deux femmes, personne ne se risqua à tenter de toucher une des flammes violettes qui s'écartaient sur leur passage. Les murs semblaient secs malgré une fine pellicule de mousse, comme de la pierre chauffée au soleil. Hyoga nota qu'il faisait très bon dans cet étrange endroit : il n'avait ni froid, ni chaud : il était juste *bien*. La progression de Saori et de ses Chevaliers ne fut pas très longue et ils finirent tous par déboucher dans un lieu insolite...

- Incroyable... commença Shiryu.
- C'est... fantastique, poursuivit Hyoga.

Altéa était la seule à ne pas être étonnée par le spectacle qui se déroulait sous les yeux de ses nouveaux compagnons. Ils étaient sortis à flanc de montagne, sur un petit plateau recouvert de neige, assez plat, qui devait faire une centaine de mètres de largeur et environ quatre fois plus de longueur. Plusieurs arbres millénaires, presque fossilisés dans la glace ou le cristal, donnaient des fruits minéraux de toutes les couleurs. Des nuées de petits êtres féeriques rappelant ceux qui accompagnaient Myu du Papillon s'activaient pour les récolter, sous les branches fragiles et fantomatiques. Une délicate averse de flocons de cosmos dorés tombait du ciel étoilé, éclairant la scène d'une clarté blafarde. Une pleine lune rousse immensément grande trônait au-dessus de l'endroit. Il n'y avait pas de vent et il ne faisait pas du tout froid. Chaque pas fait dans la neige immaculée faisait ce bruit si caractéristique qu'aiment tant les enfants.

Shun s'approcha d'un arbre au tronc gigantesque et noueux. Il leva une main vers un fruit de cristal rouge et constata qu'une lumière émanait de lui. Passant sa main ouverte autour de celui-ci, il vit des rayons de lumière pourpres danser sur son Armure. Les petites fées de lumière, nullement troublées par la présence du Chevalier, tournoyaient autour de lui en vaquant à leurs occupations, lâchant derrière elles une traînée de poussière d'étoiles. Ikki pensa être arrivé dans un cimetière nocturne rempli de trésors, et Hyoga ne put décrocher ses yeux du spectacle qui s'étendait sous la plateforme naturelle. À perte de vue, des centaines de mètres plus bas, dormait une plaine paisible coupée en deux par une rivière de cosmos pur. La végétation semblait dense par endroits et des ruines d'anciens temples de toutes les civilisations s'éparpillaient ça et là. Le Cygne pouvait voir devant un bosquet lugubre les restes d'un magnifique totem indien, et non loin des rives de la fantastique rivière, un étrange enchevêtrement de colonnes babyloniennes.

Les bras ouverts et les paumes dirigées vers le ciel, Saori regardait les flocons d'énergie se poser sur son Armure puis disparaître de sa surface. Shiryu et Canon furent les premiers à progresser plus en avant, vers le bout de l'étage de roche. Le Chevalier d'Or nota que si la lune ne bougeait pas le moins du monde, le ciel étoilé tournait à une vitesse incroyable, révélant ainsi à l'horizon de nouvelles constellations. Il estima la longueur probable d'un cycle complet à seulement une trentaine de minutes. Hypnos n'avait dit mot, jusqu'à ce qu'il s'approche d'Andromède et examine un fruit lumineux avec lui.

- Je connais cet endroit, commença-t-il.
- C'est vrai ? demanda Shun.

- Oui, j'en ai entendu parler, et pour cause. Nous sommes dans le *Cimetière des Arbres du Temps*... Ce lieu doit réguler le temps qui passe dans le *Réseau Céleste*.
- C'est exact, dieu du Sommeil, répondit une voix un peu lointaine.
- Qui est là ? demanda Shiryu.
- Celui que vous devez rencontrer, murmura Altéa en guise de réponse.

Assis sur un banc de glace ou de cristal à la couleur polaire, jambes croisées, un Chevalier Céleste attendait Altéa et les Chevaliers d'Athéna. Tout comme la Guerrière, son Armure était forgée de ce métal céleste d'un bleu très sombre, et aussi de parties plus claires rappelant un argent légèrement bleuté. Son casque faisait penser à celui du Sagittaire et portait une magnifique pierre rouge sur le front, lumineuse comme le fruit qu'avait observé Andromède un peu plus tôt. Une longue cape nouée sur l'épaule du Gardien descendait jusqu'au sol, où reposaient deux chaînes presque identiques à celles de Shun. L'une avait une extrémité circulaire et l'autre taillée en biseau, comme une flèche, mais elles n'étaient pas constituées de maillons : on aurait plutôt dit une corde de métal articulée.

Deux grandes épaulières rappelaient toujours l'Armure Céleste d'Andromède, et les jambières du Chevalier, articulées sur toute leur hauteur, présentaient des ailettes aux chevilles. Son plastron descendait comme une flèche de ses épaules à sa ceinture et les protections des bras, relativement classiques, rappelaient celles du Verseau. Le Gardien, s'il était juste de l'appeler ainsi, avait un visage assez carré malgré une apparente douceur. Ses cheveux étaient châains, courts, et ses yeux d'un rouge profond.

- Bienvenue, Athéna. Bienvenue à vous également, Chevaliers. Je suis l'Esprit du Sagittaire, Gardien de la *Sphère du Zodiaque*.
- L'Esprit du Sagittaire dont Altéa et Vlad nous avaient parlé, remarqua Ikki.
- Vous avez l'air... si jeune ! déclara Shun.
- Oui... Aucun des porteurs de l'Armure d'Or du Sagittaire n'a vécu très vieux, constata l'Esprit avec tristesse.
- Êtes-vous un adversaire ? demanda Hyoga en s'excusant presque. Nous devons progresser et...
- Non, je ne suis pas votre ennemi. Le Sagittaire a toujours protégé Athéna.
- Bien, déclara Canon. Nous allons donc...
- Attendre ici, finit l'Esprit.
- Comment ? demanda Ikki. Mais je croyais...

- Ne soyez pas si pressés. Le temps n'a pas cours ici. Profitez-en pour réparer vos Armures.
- Réparer nos Armures ? Je ne comprends pas très bien, avoua Shun.

Le Gardien leva la main droite et tendit l'index vers la douce averse de flocons de cosmos. Shiryu remarqua vite que chaque flocon qui pénétrait les Armures de ses compagnons en réparait les dégâts comme par magie.

- C'est incroyable ! constata Shiryu. Nos Armures se réparent aussi vite que lorsque nous atteignons le stade supérieur au septième sens !
- Oui, c'est vrai. Mais cette averse est moins dangereuse...
- Se battre au stade supérieur est dangereux, si je comprends bien, dit le Chevalier d'Or des Gémeaux en regardant ses mains.
- Oui. Vous n'êtes pas comme Altéa, notre Prince ou moi-même. Vous ne possédez ni le don d'éternité ni celui d'immortalité.
- Vous voulez dire... que le stade supérieur raccourcit la vie ?
- Exact, Chevalier d'Or.

Inquiet mais faiblement étonné, Ikki constata que pour la première fois, Canon ne tutoyait pas son interlocuteur. Il se demanda ce que signifiait exactement « *raccourcit la vie* », et comment ce principe pouvait bien s'appliquer à lui et à son emblème légendaire. Shun regarda son frère, alors que Hyoga laissa ses yeux dériver vers le contrebas, absent et triste à la fois. Absolument pas concerné, Hypnos se moquait bien de ces révélations. Saori quant à elle, regardait ses Chevaliers sans mot dire, songeant à leur terrible destinée : à chaque fois qu'ils la contrariaient, elle revenait toujours vers eux pour les inquiéter.

- Faire appel au stade supérieur au septième sens raccourcit la vie... de beaucoup ? demanda le Dragon.
- Ne le sentez-vous pas ? demanda le Gardien aux yeux écarlates.
- Si... Peut-être, avoua Shiryu.
- Le temps ne passe pas à la même vitesse dans le Réseau qu'à l'extérieur, afin qu'il soit vide à chaque nouvelle apparition de la *Tour de Babel*. Ici, dans ce Cimetière éternel, il n'a pas cours du tout. Mais en dehors, lorsque vous retournerez dans votre monde, si vous y arrivez...
- Peu importe, déclara Ikki. Nous risquons de mourir à chaque minute, de toute manière. Cela ne change pas grand chose.
- Pour le moment, non, Chevalier. Mais si tu sors d'ici vivant, que tu retournes vivre avec ta bien-aimée ou dans ta dimension natale, tes heures seront comptées.

- Comptées comment ?
- Si vous arrêtez d'utiliser le stade supérieur, vous atteindrez peut-être trente ans. Moins si vous continuez.
- Une dizaine d'années seulement ? demanda Hyoga. Je vois.

Ikki sembla méditer longuement ces quelques phrases. Souhaiterait-il rentrer avec son frère, ou se battrait-il pour trouver un moyen de repartir vers Esméralda ? Cette question le perturba d'autant plus qu'il ne se l'était pas posée une seule fois depuis son retour dans le *Réseau Céleste*...

- Très bien, coupa court Canon. Y a-t-il encore des nouvelles de ce type, ou pouvons-nous franchir cette Sphère ?
- Je vous ai demandé... d'attendre, déclara calmement l'Esprit en faisant scintiller son regard.
- Très bien... se calma immédiatement le Chevalier.
- Vous avez chacun droit à une question. J'y répondrai de manière absolue, ne connaissant ni le mensonge, ni la tromperie. Vous ne pouvez pas poser une question dont la réponse serait subjective. Vous ne pouvez pas poser une question qui vous concerne uniquement. Vous ne pouvez pas poser une question qui ne concerne pas le Réseau. Je vous répondrai en arrêtant ma réponse où bon me semblera. Vous ne pouvez pas poser d'autre question. M'avez-vous bien compris ?
- Oui, répondit Hypnos. Je connais cette légende... Dans l'Antiquité, on parlait de l'existence d'un Esprit, une sorte de Génie (1), qui apparaissait aux héros en difficulté ou ayant perdu la foi, afin de les éclairer avec la lumière de la vérité... C'est à partir de ce Génie que le folklore traditionnel a créé le mythe de la lampe. Les questions se seraient transformées en vœux dans la tradition populaire... Jamais je n'aurais pensé qu'il existait réellement.
- Cette histoire est aussi vieille que moi, en effet, confirma le Gardien. Le Sagittaire n'est pas qu'un protecteur ou un gardien. C'est aussi un guide.

Aucun Chevalier n'osa prendre la parole et Hypnos non plus. Arrogant comme il l'était, Hyoga s'était attendu à ce qu'il tente de briller ou de se « mesurer » à l'Esprit du Sagittaire, mais il n'en fit rien. Le respect, la peur presque, démontré par Canon en laissait présager long sur le niveau du Gardien. Il était tout de même la somme incarnée de tous les porteurs de l'Armure d'Or du Sagittaire. L'Esprit se leva lentement et dégagea un cosmos doré. Son Armure explosa dans un déluge d'énergie bien connu, pour former un arc de métal céleste. Toutes les pièces articulées s'imbriquaient les unes dans les autres à la perfection.

Très courbe, l'arc fantastique irradiait de puissance. La chaîne à bout circulaire se rigidifia pour former la corde et celle à bout biseauté pour donner une longue flèche argentée. Le casque finissait l'autre extrémité de la flèche. L'arc se tenait debout sur le sol, en appui sur un socle créé par les deux épaulières de l'Armure. Les ailettes des chevilles figuraient sur le haut de l'arme et le symbole de la ceinture du Gardien trônait sur le centre de la poignée. Des centaines

de petites fées dansaient autour de l'arme merveilleuse. « *C'est l'Armure entière qui est son arc contrairement à celle d'Aioros... Incroyable...* », songea Canon. L'Esprit, habillé à la manière qu'Aioros affectionnait particulièrement, mais dans des tons plus sombres, empoigna son arme céleste.

- Princesse, je vous écoute, déclara-t-il.
- Seiya doit... peut-il réellement être ramené à la vie ? se corrigea Saori.
- Oui, il peut être ramené et ressuscité.

Visiblement satisfaite et heureuse, Saori s'écarta sur le côté.

- Hypnos, je vous écoute.
- Quels sont les points faibles de Zéphyre, le Maître des Vents de la *Plaine d'Hersilie* ?
- Il ne possède aucune attaque. Toutes ses techniques sont défensives et virtuellement infranchissables, même pour un dieu. Il agit en tant que support aux attaques de ses trois compagnons.

Un sourire lisible sur son visage, Hypnos ne bougea pas.

- Andromède, je vous écoute.
- Si... Si Deimos venait à périr... Comment pourrais-je aider mon frère... à retourner auprès d'Esméralda afin... qu'il soit heureux ?
- Shun... murmura Ikki, des larmes dans les yeux.
- Forte de sa capacité à mimer toutes les techniques, Altéa d'Oligol serait la dernière personne du *Réseau Céleste* à pouvoir ramener le Phénix dans la dimension en question.

Souriant tristement, Shun baissa les yeux et fit quelques pas en arrière.

- Hyoga, je vous écoute.
- Je suis le seul à l'avoir rencontré et à avoir senti son cosmos... Je me demandais... Baal de Syracuse était-il un Chevalier d'Or ?
- Oui. Notre Prince était le premier Chevalier d'Or de l'Histoire. Il fut le premier à revêtir l'Armure d'Or du Lion.

Aussi étonné que ses amis, Hyoga rejoignit Shun.

- Ikki, je vous écoute.

- Si nous faisons le choix de ramener le Chevalier de Pégase, le cycle de l'Histoire sera-t-il bel et bien interrompu, empêchant par là tout retour d'Hadès ?
- Oui. Sur ce point, Hypnos ne vous a pas menti. Théoriquement, ressusciter Seiya vous libérerait de votre funeste destin, ainsi que les générations futures.

« *Sur ce point...* », nota Ikki en s'écartant.

- Chevalier d'Or des Gémeaux, je vous écoute.
- Je pense avoir une idée de vos facultés, alors je vais formuler ma question de cette manière : la personne à laquelle je pense en ce moment est-elle bien notre réel ennemi ?
- Oui, elle est bien votre ennemi. Vous aurez à l'affronter au terme de votre parcours.

Satisfait de cette réponse, mais visiblement très inquiet, Canon rejoignit sa Princesse, évitant de regarder Hypnos.

- Altéa d'Oligol, je vous écoute.
- Je ne m'attendais pas à avoir droit à une question à mon tour. Soit. Je pourrais le décider de moi-même, mais je désire faire les choses selon le protocole. M'autoriserez-vous, en tant que Gardien de ce savoir, à expliquer en temps voulu à ces Chevaliers la vraie raison de l'invention de l'*Athéna Exclamation* ?
- Oui, je vous y autorise.
- Merci.

Pendant que Saori et ses compagnons étaient perdus dans toutes les nouvelles questions suscitées par ces étranges réponses, l'Esprit du Sagittaire banda son arc céleste dans un cosmos doré virant par endroits au rouge vif. Il pointa sa terrible flèche vers la lune rousse, ferma les yeux, puis décocha un incroyable rayon lumineux qui disparut dans le firmament. Instantanément, la flèche réapparut dans son encoche, faisant tomber de la poussière d'étoiles sur les doigts du Gardien. Petit à petit, le ciel nocturne arrêta de tourner et se figea sur place. Shiryu, toujours aussi respectueux et sage, n'osa pas demander pourquoi il avait été le seul à ne pas pouvoir poser de question. Il devait y avoir une raison, qu'il apprendrait certainement plus tard. Il laissa ses yeux se perdre dans le lointain.

Au-dessus de la *Plaine d'Hersilie*, on pouvait très clairement observer la constellation du Sagittaire. Un pont de lumière se forma depuis le manteau neigeux qui recouvrait la terrasse du *Cimetière des Arbres du Temps*. Comme un arc-en-ciel, le petit pont descendait à perte de vue vers le bas de la triste montagne. Lorsque Canon posa un pied sur le chemin de lumière, l'Esprit du Sagittaire, tel un Génie de légende, avait déjà disparu.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Le Génie a déjà été défini lorsque nous parlions d'Hypnos au début du *Paradise Chapter*©. Cette référence s'apparente ici à la figure du Génie en tant que personnage de la mythologie. Le Génie était un serpent, animal spécifique du monde souterrain, qui symbolisait chez les Romains la force spirituelle et vivante des hommes, des empereurs et des dieux. Tout être vivant est accompagné de son Génie, divinité individuelle qui le suit depuis sa naissance jusqu'à la fin de sa vie, protège tous ses actes et bénit en particulier les phénomènes de régénération et de la mort. Cet aspect collait parfaitement avec l'Esprit du Sagittaire, qui protège les Chevaliers d'Athéna. L'idée de la régénération m'a parue intéressante : c'est pourquoi j'ai conféré à la pluie de cosmos les pouvoirs de Mû.

Chapitre 34 : Les Larmes De L'Oiseau Blanc.



- Notos est mort ! Jamais plus il ne reviendra ! Et tu voudrais que je reste tranquillement assis là ? Tu es devenu complètement fou, Borée (1) !
- Euros, calme-toi. Je n'ai jamais dit qu'il ne fallait rien faire. Nous défendrons la *Plaine d'Hersilie* jusqu'à notre dernier souffle. Je te conseille simplement de réfléchir avant d'agir.
- C'est vrai, je suis si imprévisible ! Je suis si malade ! aboya Euros, les yeux injectés de sang.
- Je n'ai jamais dit que tu étais malade, mais ne pas écouter mes conseils ou ceux de Zéphyre (2) reviendrait à signer ton arrêt de mort.
- Et pourquoi cela ? C'est vrai, vous êtes si intelligents... Cela nous a bien aidés lorsque Notos a hurlé à la mort ! Tu n'étais pas dans la *Sphère Lunaire* ! J'y étais, moi ! poursuivit le Vent divin en hurlant de plus en plus fort.
- Oui, tu y étais... Tu as vu avec quelle déconcertante facilité Altéa d'Oligol a réduit notre frère en poussière. Elle s'est baignée au milieu des flammes de son attaque comme si elles n'étaient rien. Elle a tué Notos sans aucun effort, effaçant toute trace de son existence et même de son Armure, pourtant forgée par Héphestos lui-même.
- Je le sais très bien, espèce d'imbécile ! J'ai tout vu ! hurla Euros.
- Si tu n'étais pas mon frère, je te tuerais pour le ton sur lequel tu viens de me répondre...

déclara Borée les yeux fermés.

- Ex... Excuse-moi... Je ne voulais pas...
- Tu ne te battras pas avec elle. Tu l'éviteras. Tu tueras qui tu veux, puisque tu ne peux t'en empêcher, mais tu ne toucheras pas à Altéa d'Oligol. Aucun d'entre nous ne le peut. Ce serait courir au suicide et notre Maître a besoin de nous.
- Alors... Alors je tuerais tous les autres ! Je tuerais tous ses nouveaux amis, jusqu'au dernier, pour qu'il ne lui reste plus personne à protéger. Je me laverai dans leur sang ! pleura presque de colère Euros.
- C'est une meilleure idée, en effet. Nous attaquerons les anciens Chevaliers de Bronze en priorité. Il faudra éviter Hypnos et les Gémeaux, tout comme le Titan. Hypnos n'essaiera même pas de se battre contre nous, à mon avis. Ce n'est pas après nous qu'il en a. Il ne sera pas un problème pour toi, ni pour moi.
- Il reste tout de même Canon et ce traître de Deimos.
- Deimos n'est pas un traître. Si tu te souvenais de l'époque où notre vie avait encore un sens, où nous étions libres et heureux, où nous servions les hommes, tu penserais différemment.
- Les hommes sont tous des chiens ! Ils doivent tous mourir, comme ces Chevaliers de malheur ! Tu as perdu l'esprit, mon frère !
- Oui, bien entendu, où avais-je la tête... ironisa Borée, un triste sourire sur les lèvres.

Contrairement à celle d'Euros qui était à dominante verte, l'Armure de Borée était bleue comme une mer claire et limpide. A chaque endroit où celle de *Volturnus* arborait des feuilles taillées dans un métal céleste vert émeraude, l'Armure du Vent du Nord présentait des motifs aquatiques et des gouttes d'eau finement ciselées. Les cheveux du troisième Vent étaient d'un bleu plus clair que celui de son Armure de *Septentrio*. Lisses, ils descendaient jusqu'au milieu de ses jambes. Ses pupilles étaient du même bleu ciel et la forme de son visage rappelait celle d'Arès, le dieu de la Guerre. Bien qu'étant aussi minimaliste que celle de son frère, l'Armure de Borée ne laissait aucune partie du corps de son porteur nue. Il regarda fixement le Vent du Sud-Ouest.

Depuis leur alliance maudite avec Éris de la Discorde, son frère n'était plus le même. Sa soif de sang envers des êtres humains, qui n'avaient jamais rien fait d'autre que le louer, ne l'avait plus quitté depuis des centaines d'années. Il ne se souvenait même plus pourquoi il ressentait autant de haine envers la race humaine, dont il provenait pourtant, tout comme ses trois frères. La seule chose qu'il savait encore, c'était comment détruire de maigres récoltes, retourner des champs entiers, raser d'innocents villages... Borée l'avait vu couler tant de navires de pêcheurs au large de leur lieu de naissance, qu'il en avait perdu le compte. Son frère était malade et il ne pouvait rien faire pour lui. Le Vent du Nord avait tout tenté pour ramener un peu de joie dans la vie de son frère malade, pour le libérer de sa démence, pour le rendre à nouveau heureux. Au fur et à mesure des années, un éclat de bonté avait commencé à réapparaître dans le regard d'Euros, pour la plus grande joie de son frère protecteur. Mais c'était avant aujourd'hui. C'était

avant la mort de Notos. Maintenant, Borée ne réussirait jamais plus à sauver son frère.

Le Vent divin du Nord était celui des quatre sur lequel le pacte passé avec Éris avait eu le moins d'effets. Il y avait gagné en puissance, mais son esprit n'en avait presque pas été affecté. Il avait eu des comportements et des penchants meurtriers durant quelques dizaines d'années, mais avait vite réussi à contrebalancer l'influence de la misérable déesse. Il avait eu par contre tout loisir de voir son frère dériver vers la violence et la haine, puis vers la rage de l'homme malade, en tant que dernière expression d'un pouvoir qu'Euros ne savait plus contrôler. Il avait commencé par transformer une pluie d'avertissement en orage funeste, par mégarde et par manque de maîtrise de ses nouveaux pouvoirs. Puis il y avait pris goût. Les pluies se sont toutes transformées en averses, les averses en orages, les orages en tempêtes, jusqu'au stade cataclysmique où Borée ou Zéphyre eux-mêmes avaient à intervenir pour éviter un massacre. Borée, lui, faisait toujours ce qu'on lui demandait, mais en essayant de minimiser les pertes. Fort d'une grande sagesse et d'une érudition sans pareil, il haïssait la violence et avait souvent subi les foudres de Zéphyre pour s'être opposé à un ordre d'Éris. La deuxième chance accordée par Baal de Syracuse était inespérée, et Borée regrettait chaque jour que son frère ne puisse s'en rendre compte.

- Ils arrivent... déclara Borée.
- Oui. Je les sens aussi... pleura Euros de bonheur.
- Ne te réjouis pas si vite. Ce ne sera pas facile. Ce n'est jamais facile... répondit-il, plein de tristesse devant l'expression démente de son frère.
- Bien sûr que si ! Ce sera très facile et très rapide. Protégés par notre frère, nous ne craignons rien ! Ils ne sortiront jamais d'ici vivants.
- Oui, tu as certainement raison.

« *Zéphyre, ils sont là.* », dit mentalement Borée à l'intention de son autre frère. « *J'arrive.* », lui répondit le Vent d'Ouest. Avec les vertus protectrices incroyables de l'Armure de *Favonius* que portait Zéphyre, Euros et Borée ne craignaient virtuellement aucune attaque. Pourtant, au fond de lui, repensant aux dernières lignes d'un écrit de Virgile qu'il aimait tant, Borée sentit que c'étaient eux qui ne sortiraient jamais d'ici vivants...

Canon fut le premier à poser le pied de son Armure Divine sur le sol de la *Plaine d'Hersilie*. Il se retourna et vit ses camarades descendre l'étroit chemin de lumière, brillant comme un arc-en-ciel. Ils avançaient tous en file indienne, menés par Saori dont le masque d'Or était éclairé par la lune rousse. La constellation du Sagittaire brillait tellement au-dessus de la tête du Chevalier des Gémeaux qu'on ne voyait presque qu'elle. Canon promena ses yeux sur l'étendue de la Plaine, les arrêtant tantôt sur une colonne éventrée de marbre indien, tantôt sur les restes d'un vieux temple bouddhiste dont l'Or des toits brillait comme un soleil. L'herbe sur le sol était fraîche et sa surface était régulière, enrichie par endroits de massifs naturels de fleurs inconnues aux senteurs exotiques. Certains arbres fruitiers nains poussaient sur la bordure d'un début de sentier, avec une étrange variété d'iris. « *La végétation est si parfaite... Est-il possible que toutes ces plantes poussent grâce à la lumière de la lune ?* », se demanda Canon, avant de sentir un faible courant d'air glacial lui caresser le dos.

- Vous comprendrez que je ne vous souhaite pas la bienvenue, Chevaliers, déclara une voix portée par le vent.
- Zéphyre... jubila Hypnos.
- C'est exact, dieu du Sommeil. Je suis Zéphyre de *Favonius*, Vent divin de l'Ouest. Je suis le gardien de cette Plaine magique.
- Magique ? demanda Shiryu.

Zéphyre apparut en haut d'une petite colline toute proche, caché dans l'ombre d'un arbuste pleureur. On ne voyait que très peu de ses traits, mais il semblait porter exactement la même Armure bicolore que ses frères. Il fit un pas dans la lumière. Toujours forgée d'un métal céleste presque blanc, nacré, l'Armure de *Favonius* était d'un jaune doré, rappelant les rayons de soleil finement ciselés sur ses épaules, son torse, ses avant-bras, sa taille et ses jambières. Zéphyre portait une longue jupe de lin blanc, presque identique à celle d'Euros. Ses cheveux étaient longs et blonds, coupés au milieu du dos. Les yeux du Vent d'Ouest étaient comme pour ses frères, de la même couleur que son Armure et que ses cheveux. Son visage était presque celui d'une femme. Il arborait un sourire désabusé dans la pâle clarté de la lune.

- Oui, Dragon. Magique. Sur cette Plaine se trouvent des restes de toutes les mythologies entretenues par la main de l'homme, depuis la nuit des temps : quelques marches d'une pyramide égyptienne à l'orée d'un bosquet, plusieurs colonnes d'un vieux tombeau germanique devant la chute d'eau du *Palais de Cristal*, des statues de divinités lituaniennes au pied de la montagne dont vous arrivez...
- Il existe donc une représentation, un fragment de toutes les mythologies du monde dans cette Plaine ? demanda Hyoga.
- Exactement, Chevalier du Cygne, répondit le Vent divin en regardant le dieu du Sommeil.
- Zéphyre... enragea ce dernier.
- Hypnos ! Tu ne dois pas être très heureux de me retrouver. J'en suis navré.
- Au contraire. Bien au contraire... sourit le dieu au Surplis. C'est même un grand plaisir.
- Ah oui ?
- Oui... Celui de pouvoir enfin séparer ta tête de ton corps... déclara-t-il avec un regard absent et une voix qui n'était pas la sienne.
- Oh... Je suis impatient de voir... commença à répondre Zéphyre.

Hypnos disparut pour réapparaître au-dessus du Vent d'Ouest, à l'horizontale du sol, bras et jambes écartés, formant comme un X. Les yeux de Saori et de ses Chevaliers n'avaient pas encore perçu qu'Hypnos avait bougé, bien au-delà de la vitesse de la lumière. Son visage

défiguré par les cicatrices souriait au-dessus de Zéphyre, qui n'avait pas encore eu le temps de bouger. Il vit le Vent divin commencer à tourner la tête, avec une lenteur affligeante. Son Surplis vomissait un cosmos noir, épais, alors que son bras droit se chargeait d'une énergie tantôt écarlate, tantôt pourpre. L'énergie affluait toujours, alors que le temps était presque suspendu. Hypnos était un excellent stratège. Il connaissait les règles du monde et celles de la physique. Il savait ne pas pouvoir suspendre le temps dans un endroit où il était déjà arrêté, alors il s'était contenté de l'accélérer, mais seulement pour lui. Quand Zéphyre finit de tourner la tête et capta le regard de l'horrible visage du dieu du Sommeil, son expression de terreur excita Hypnos encore plus. Son bras droit baignait dans un halo s'étendant du rouge au violet, encerclé par une spirale de volutes noires.

- *L'Assassin de l'Ombre* !!! hurla Hypnos comme une sentence de mort.

Canon n'eut pas le temps de se cacher derrière ses avant-bras, ni Saori et ses autres Chevaliers. Hyoga et Shiryu furent les premiers à être balayés par le souffle de l'explosion. Quand ces derniers s'enfoncèrent de plusieurs dizaines de centimètres dans la roche dure de la montagne, les pieds de Shun et de son frère étaient en train de quitter le sol à leur tour, en même temps que ceux de Saori. Ikki atténua l'impact avec son épaule afin de préserver sa jambe fragilisée, mais le jeune Andromède n'eut pas le réflexe de faire quoi que ce soit. Ikki le regarda éventrer la surface de roche noire... puis retrouver immédiatement son équilibre et faire quelques pas en avant, captivé par le combat. *« C'est impossible... Shun aurait vu ce qui vient de se passer ? Je ne sens plus mon épaule et lui... n'aurait rien senti ? Cela n'a pas de sens : il n'a pourtant pas eu le temps de se protéger ! Ou alors... Il a estimé le choc tellement négligeable... qu'il n'a même pas pris la peine de bouger ? »*, se demanda Ikki, abasourdi. Shun semblait passionné par ce qui se passait, un sourire adulte sur son visage, un sourire que son frère ne lui connaissait pas.

Zéphyre ne savait pas ce qu'était la douleur. Il n'avait jamais été touché en combat, et ne connaissait que des techniques défensives utilisables sur lui-même, ou afin de soutenir ses alliés. Jamais il n'avait été frappé au visage, au ventre ou ailleurs. Il ne connaissait pas la brûlure d'une plaie ouverte, n'avait jamais goûté le sang, ni ressenti le froid qui s'empare d'un combattant lorsqu'il va perdre connaissance. Quand l'attaque d'Hypnos le percuta de plein fouet, alors qu'il n'avait eu le temps de ne dresser aucune protection, il ne comprit donc pas ce qu'il ressentait. Il eut seulement mal. Très mal. Mal à un point tel qu'il crut qu'il avait perdu un membre, que son corps avait été déchiré. La colonne d'énergie envoyée par le poing d'Hypnos le percuta au niveau du thorax. Le Vent divin eut la sensation qu'on lui arrachait les poumons et faillit perdre connaissance. Allongé au fond du cratère creusé par la puissance du dieu du Sommeil, Zéphyre aurait voulu tousser, ou cracher, mais il ne pouvait plus respirer. Quand son souffle revint petit à petit, accompagné de brûlures horribles, il trouva la force de se tourner sur le côté et de vomir du sang, augmentant encore la douleur qui le mettait au supplice. Effrayé, terrorisé, sali, Zéphyre regarda Hypnos se pencher au-dessus de lui et l'attraper par la gorge, pétrifié. Les yeux morts du dieu se plongèrent dans ceux de sa victime et Hypnos éclata de rire.

- Qu'est-ce... qui s'est passé ? demanda Canon.
- Je n'ai rien vu venir non plus, constata amèrement Hyoga.
- Princesse ! Princesse ! aboya Shiryu en essayant de réveiller sa déesse.

- Elle a perdu connaissance, constata Shun. Ce n'est rien, elle n'a subi aucune blessure sérieuse.
- Shun... murmura Hyoga.
- Je n'ai jamais vu quelqu'un porter un coup d'une telle violence, poursuivit le jeune Andromède.
- Tu as vu ce qui s'est passé ? demanda Canon, incrédule.
- Oui.

Le rire d'Hypnos parvint jusqu'aux oreilles du Chevalier d'Or et de ses compagnons, puis le bruit d'un fracas effroyable. Le dieu du Sommeil fut éjecté du cratère avec une violence impossible et s'immobilisa en plein vol, le regard plein de colère. « *Il a la même expression que Fo possédé par son Armure* », constata Hyoga. Ce ne fut pas Zéphyre qui sortit du cratère en fixant le dieu au Surplis, mais Borée de *Septentrio*. Les deux hommes se fixèrent longuement, puis Hypnos se posa. Euros sortit à son tour, soutenant son frère. L'Armure et les vêtements de lin de Zéphyre étaient tâchés de sang. Le Vent d'Ouest n'arrivait presque plus à respirer et ses yeux étaient fermés. Il était impossible de déterminer lequel des quatre hommes avait le visage le plus déformé par la haine, mais Shiryu nota que celui d'Euros était celui d'un fou, dépossédé de toute humanité. Ikki resta bloqué sur le regard vitreux d'Hypnos et sur les cicatrices qui lacéraient son visage. « *Voilà donc... sa véritable apparence...* », constata le Phénix, impressionné.

- Je suis pressé de voir comment votre chien de frère va vous protéger, maintenant que des échardes de ses côtes ont crevé ses deux poumons, s'amusa le dieu du Sommeil.
- Comment... Comment as-tu réussi à frapper notre frère ! s'exclama Borée.
- Je pourrais te l'expliquer. Je pourrais aussi te dire comment je vais vous tuer, tous les trois, laissant vos cadavres pourrir sur cette Plaine que vous chérissez tant. Je pourrais te dire exactement de quelle manière tu vas mourir, Borée, mais je n'en ferai rien. Tu vas le découvrir par toi-même...
- Euros, emmène notre frère à l'abri, je vais m'occuper d'Hypnos.
- Jamais ! Je vais...
- TAIS-TOI ! hurla Borée. Emmène-le à l'écart ! Maintenant. Sans lui, nous sommes tous morts.
- Mais je...

Lorsque les yeux de Borée rencontrèrent ceux de son jeune frère, malgré tout la démente de celui-ci, Euros comprit qu'il fallait mieux qu'il s'exécute. Serrant les dents de rage, il emporta le corps de son frère en dehors du cratère d'impact, avant d'être stoppé par Hyoga. Des flocons de neige commencèrent à tomber sur la Plaine et un froid intense envahit l'arène.

- Je suis désolé, Euros, mais je ne peux pas te laisser passer.
- Le Cygne ! se mit à rire Euros, des larmes de folie dans la gorge. Je vais te tuer... JE VAIS TOUS VOUS TUER !!!

Euros éjecta le corps de Zéphyre comme s'il n'était rien, l'envoyant rouler dans la fine couche de neige qui commençait à recouvrir l'herbe verte. Zéphyre s'allongea sur le dos, retrouvant son souffle, et écarta les bras en grimaçant. Quand il réussit à entrouvrir les yeux, Euros s'était déjà jeté sur le Cygne Céleste. Les cheveux verts du Vent du Sud-Ouest flottaient dans l'air constellé de flocons blancs. Un cosmos vert émeraude, comme son Armure de *Volturnus*, explosa autour de lui jusqu'à en aveugler Hyoga. Les larmes de démence qu'il avait laissées dans son sillage s'évaporèrent toutes instantanément quand il posa ses deux poings sur son torse, chargeant ainsi une dangereuse énergie verte. « *Il aurait mieux fallu que je me batte contre Borée qui doit comme moi maîtriser le froid. Celui-ci me déteste personnellement et est complètement fou !* », songea Hyoga en regardant Euros armer son bras gauche. En suspension dans l'air, Euros plongeait vers le Cygne pour prendre sa vie. Ses jambes se mirent à leur tour à se charger de l'étrange énergie. Hyoga prépara son bouclier et laissa exploser son septième sens.

Debout sous un arbre fossile, à l'endroit où l'Esprit du Sagittaire avait disparu, Altéa regarda avec attention et inquiétude le combat du Cygne. « *Ne te laisse pas mourir, Chevalier* », songea-t-elle en regardant la Plaine en contrebas.

- *La Danse de Volturnus* ! s'écria Euros.

Perdu au milieu d'un cosmos blanc comme les neiges éternelles de Sibérie, Hyoga encaissa le premier impact en plein milieu de son bouclier et sentit son bras se rompre dans une décharge de douleur. Il vit la jambe gauche d'Euros arriver au niveau de sa tête et monta son bras droit afin d'arrêter le coup de pied du Vent divin. Son autre avant-bras céda sous la pression. Il ne put éviter le deuxième coup de poing, dirigé cette fois-ci vers son visage. Il sentit son cerveau heurter les parois de son crâne et faillit perdre conscience. Il perdit l'équilibre et put dévier la jambe droite d'Euros avec sa main gauche. Il vit l'énergie disparaître autour de la jambière du Vent du Sud-Ouest, comme elle avait disparue après chaque coup porté. Euros recula de quelques pas, déséquilibré, un sourire sur le visage. Hyoga tomba à genoux sur le sol et reçut une décharge électrique atroce en posant ses deux mains sur le sol. Du sang reliait sa bouche à la neige du sol. « *C'est incroyable... Il a réussi à briser mes deux bras. Pourtant, je n'ai senti aucun de ses coups, comme s'il s'était arrêté à chaque fois juste avant de me frapper. Juste une énorme pression, mais pas de choc... Se pourrait-il... qu'il m'ait frappé avec l'air qu'il déplace autour de ses poings et de ses jambes ?* », se demanda Hyoga, la vue trouble.

- Félicitations, Chevalier. Tu as réussi à repousser ta mort de quelques minutes... Tu bouges aussi vite que moi et tu as même réussi à me geler une partie de la jambe. L'as-tu fait en déviant mon attaque avec ta main ? Pourtant, tu n'as touché ma jambe que quelques fractions de seconde... Je vais adorer te tuer !
- Tu es complètement fou...
- Tu as tué mon frère ! Je vais te faire endurer mille morts avant de prendre ta vie.

Euros chargea ses deux bras comme il l'avait fait auparavant. Des effluves de cosmos vert traversèrent son corps comme un courant d'air, faisant onduler sa jupe de lin tâchée par le sang de Hyoga et de son frère. Le Cygne se releva avec peine. Shiryu voulut aller aider son ami avec Ikki, mais Canon arrêta les deux hommes. Ikki regarda Canon sans comprendre.

- Tu dois le laisser combattre seul, Ikki, commença le Chevalier d'Or.
- Mais enfin...
- Ces deux hommes ont un compte à régler depuis la *Sphère de la Lune*, et Hyoga n'acceptera jamais que vous vous mettiez à plusieurs pour battre un seul homme.
- Mais il va se faire tuer !
- Si tu étais à sa place, permettrais-tu qu'il intervienne ?
- Non, je...
- Ikki, tu voulais le frapper il y a encore une heure. Que t'arrive-t-il ?
- Je ne sais pas, mais... je ne veux pas le laisser mourir !

Le froid qui s'abattit sur le Chevalier des Gémeaux et sur le Phénix les cloua sur place. Au loin, debout sur un manteau de neige taché de sang, Hyoga avait les deux bras joints au dessus de sa tête, dans la position du Verseau. Son cosmos était à la fois blanc et doré, les deux couleurs se succédant par vagues. Euros se jeta sur le Cygne à une vitesse folle, genou tendu vers l'avant et poing armé contre son corps. Hyoga abattit ses deux bras dans un souffle de cosmos glacial qui obligea Ikki et Canon et se cacher derrière leurs bras malgré la distance. Les bottes d'Ikki commencèrent à être prises dans la glace, tout comme celles de Canon. « *Il arrive... à geler même en partie mon Armure d'Or Divine ?* », songea le Chevalier des Gémeaux.

- *La Danse de Voltumnus* ! hurla Euros.
- *L'Exécution de l'Aurore* ! lui répondit Hyoga.

L'attaque du Verseau partit avec une telle violence qu'Hypnos et Borée durent également se protéger, surpris par tant de puissance. Le poing droit d'Euros rencontra *L'Exécution* alors que le Vent divin était en pleine course en direction du Cygne. Le vent comprimé entre l'attaque d'Euros et celle de Hyoga divisa en deux le froid de Hyoga, permettant au Chevalier à l'Armure vert émeraude d'arriver en face du Cygne, perdu dans la tempête de glace. Hyoga ne sentit pas que le froid qui était en contact avec l'Armure de *Voltumnus* n'était pas à la même température que celui qui partait de ses mains jointes. Il ne comprit pas comment son adversaire avait pu arriver jusqu'à lui en remontant un courant au *Zéro Absolu*. Il reçut un violent impact au ventre avant que son attaque ne meure totalement. Il vola sur plusieurs dizaines de mètres pour aller labourer la Plaine gelée en retombant sur le dos. Euros se tenait toujours debout, son Amure à moitié gelée, un sourire sadique sur son visage.

- Tu as presque réussi à geler mon Armure de *Voltumnus*, Chevalier. Tu es décidément plein de

ressources. Je vais devoir t'éliminer au prochain coup, car tu n'es pas mon seul ennemi... Seulement celui que j'ai le plus envie de voir mourir.

- Ce n'est pas possible... toussa Hyoga. Comment as-tu réussi à survivre au *Zéro Absolu* ?
- C'est très simple. Le vent chaud entourant mon poing droit a réduit presque de moitié la température de ton attaque. Mais dis-moi plutôt, Chevalier du Cygne, maintenant que tu es dans le même état que mon frère, comment vas-tu réussir à me battre ?

« *C'est vrai, songea Hyoga. Plusieurs de mes côtes sont brisées et un de mes poumons est perforé... L'hémorragie va me tuer en quelques minutes...* » Le Cygne trouva tout de même la force de se relever alors qu'Euros était debout, droit, les mains jointes sur son torse comme pour formuler une prière. Un doux vent de la couleur de son Armure s'enroulait autour de tout son corps, comme une spirale d'émeraude. Ses yeux étaient ceux d'un fou et son sourire aussi sadique que celui du Masque de Mort. « *Je n'ai pas le choix, pensa Hyoga. Il ne me reste que peu de temps.* » Il posa sa main gauche sur son cœur et hurla de douleur.

- Qu'est-ce qui se passe ? demanda Shun. Je n'arrive pas à entendre ce qu'ils disent avec cette tempête.
- Je crois... Je crois que Hyoga va mourir... murmura Saori en revenant à elle.
- Princesse ! Que voulez-vous dire ? Comment pouvez-vous savoir que... commença Shiryu.
- Hyoga souffre d'une hémorragie interne très importante. Il devrait déjà être mort.
- Mais alors, comment se fait-il qu'il soit toujours debout et qu'il dégage un pareil cosmos ?
- Ne sentez-vous pas sa souffrance ? Il vient de geler un de ses poumons pour arrêter l'hémorragie et pouvoir lancer une dernière attaque... déclara Saori avec une voix différente.
- Athéna... murmura Canon.
- HYOGA ! hurla Ikki en se jetant dans la tempête de cosmos doré qui balayait la Plaine.

Le Phénix lutta contre le vent, chaque décharge du cosmos de Hyoga qui touchait son Armure l'envoyant rouler sur le sol. « *Quelle force prodigieuse... Hyoga...* », songea Ikki. Plusieurs fois il se releva et plusieurs fois il retomba, rouvrant ainsi sa blessure à la jambe. Canon essayait de le suivre et subissait les mêmes impacts. Il faisait tellement froid que Shiryu n'arrivait presque plus à bouger. Athéna se mit devant lui et le protégea avec son bouclier céleste.

- Restez là, Shiryu, ordonna Athéna. Sinon, vous allez mourir.
- Athéna, murmura Shiryu en fixant le masque de sa déesse. Mais Ikki ! Et Canon !
- Je ne peux rien faire pour eux. Même une Armure Céleste ne pourrait résister longtemps à un froid pareil...

Ikki continua d'avancer, son cosmos brûlant le protégeant du froid intenable. Canon était déjà tombé et ne s'était pas relevé. « *Brûle, mon cosmos, brûle ! C'est impossible que Hyoga dégage un froid pareil simplement avec son cosmos ! Quel niveau a-t-il bien pu atteindre !* », pensa le Phénix en sentant ses jambes geler. « *Avance, Ikki ! Avance, bon sang !* », hurla-t-il intérieurement. Jamais le cosmos du Phénix n'avait connu une telle ampleur depuis la Maison de la Vierge, et pourtant Ikki n'arrivait plus à progresser, le froid soufflant ses flammes de légende. Au prix d'un effort surhumain, il parvint à avancer encore de quelques mètres et vit son ami, le visage baigné de larmes gelées, bandant un arc de cristal fantastique. Tout le froid environnant convergea à plusieurs fois la vitesse de la lumière vers la main de Hyoga pour former une flèche finement ciselée. L'arc de cristal était lui aussi si finement ouvragé qu'on aurait dit une sculpture de glace divine. Une corde apparut, comme un fil d'araignée baigné de rosée, et le Cygne banda son arc magnifique.

- HYOGA, ARRÊTE !!! TON CORPS NE LE SUPPORTERA PAS !!! hurla Ikki dans la nuit.
- Ikki, ne sois pas triste, mon frère, déclara Hyoga en s'adressant à l'esprit du Phénix. Je suis déjà mort, de toutes façons...
- Non ! Rien n'est perdu, Hyoga ! Nous avons Altéa ! Et Athéna ! Nous pourrons te soigner !
- Non, mon ami. Personne ne pourra soigner le froid qui a arrêté mon coeur...
- Bien sûr que si ! Altéa le pourra. Ce n'est qu'une blessure ridicule pour elle !
- Je ne parlais pas de ce froid là, mon ami...

Entre la vie et la mort, faisant lutter son cosmos contre celui du Cygne, Euros ne comprenait pas comment son ennemi pouvait avoir une telle puissance, mais cela importait peu. Lorsqu'il aurait relâché son ultime attaque, tout le pouvoir du Cygne ne pourrait le sauver. Ses yeux devinrent presque blancs quand il hurla à la mort en relâchant l'énergie qu'il avait accumulée en même temps que le Cygne.

- *Le Souffle divin de Voltornus* ! s'écria Euros alors que ses cordes vocales gelaient.
- Arcane suprême du Cygne : la *Flèche de Cristal* ! pensa Hyoga, devenu incapable de parler.

Ikki voulut regarder son ami jusqu'à la fin, mais les larmes qui gelaient dans ses yeux l'en empêchaient. Abrités comme ils le pouvaient derrière le bouclier céleste, Athéna et Shiryu ne virent rien de la fin du Cygne. Debout dans la tempête, à moitié gelé, Shun se concentrait sur la part d'Hadès qui sommeillait en lui pour ne pas s'évanouir et rester debout jusqu'au bout. Canon avait sombré dans l'inconscience et Borée était replié sur lui-même, son Armure de *Septentrio* n'arrivant plus à le protéger de la mort. Seul Hypnos, debout dans la tempête au *Zéro Absolu*, arrivait à rester conscient. « *Quel imbécile... Il va tuer Euros avant même que ce Vent du malheur n'ait eu le temps d'emporter avec lui un autre Chevalier. Il ne restera plus que Borée et Zéphyre pour tuer tous les autres, ou je devrai m'en charger. J'ai encore besoin d'Euros...* », pensa le dieu au Surplis. Il se concentra et fit appel au pouvoir de Morphée.

Au moment où Hyoga décocha sa flèche, il sentit une insoutenable brûlure dans son dos et

dévia de quelques millimètres. La *Flèche de Cristal* déchira la tempête de neige au *Zéro Absolu* et manqua le cou d'Euros de plusieurs centimètres. Hyoga vit Camus du Verseau, les bras ouverts dans son Armure étincelante, qui l'accueillait avec un sourire triste. Le Cygne tomba en avant et traversa la dernière image qu'avait été capable de former sa volonté. Couché dans la neige, il s'endormit pour toujours, les yeux fermés, en serrant dans sa main gelée le médaillon de sa mère.

La tempête retomba immédiatement, tout comme le froid glacial. Euros avait le souffle court et son Armure Divine, protégée par le Vent du Sud-Ouest, était déjà en train de dégeler. Ses mains tremblaient comme des feuilles mortes. « *Bien, se dit Hypnos, cet incapable n'est pas encore mort...* ». Au pied de la montagne, une explosion tellement gigantesque qu'elle fit s'effondrer des pans de roche entiers, résonna dans la nuit. La neige recouvrant le sol était montée à une dizaine de mètres de hauteur, créant une averse de poussière blanche. Lorsqu'elle se dissipa progressivement, Canon revint à lui pour découvrir devant lui Altéa d'Oligol. Un genou à terre, les deux mains posées sur le sol au milieu de la fine averse de neige blanche, elle se releva pour quitter le petit cratère qu'elle avait créé en atterrissant. Canon ne vit pas son visage lorsqu'elle passa devant lui en se dirigeant vers Euros.

Arrivée devant le Vent divin qui commençait seulement à retrouver la faculté de bouger, Altéa baissa les yeux vers le petit homme. Les yeux d'un vert profond de la Guerrière étaient devenus rouges comme le sang qui tâchait le corps sans vie de Hyoga. Surlignée par le maquillage de ses paupières, la couleur des yeux du Titan était insoutenable. Paralysé par la terreur, Euros essaya de parler.

- Altéa... Je suis très heureux de...

D'un revers de la main, elle décapita le Vent divin avant de se retourner vers Hypnos...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Fils d'Éos et d'Astraeos, Borée est le vent du nord, *Septentrio* en latin. A l'origine bienfaisant, il fait partie des vents oridnaires comme ses frères et répond aux ordres d'Éole.

(2) Fils d'Éos et d'Astraeos, Zéphyre est le vent d'ouest, *Favonius* en latin. A l'origine bienfaisant, il fait partie des vents oridnaires comme ses frères et répond aux ordres d'Éole.

Chapitre 35 : Enjeux Et Pouvoir.



Altéa avançait implacablement vers le dieu du Sommeil. Le cosmos qui se dégageait d'elle se propageait de manière irrégulière, ce qui le rendait encore plus terrible. Il passait du rouge écarlate au vert profond, puis se perdait dans des tons orangés avant de devenir noir comme celui d'Hypnos ou de son frère. La dangereuse énergie suintait par les jointures de l'Armure de la *Sphère Lunaire*, puis émanait de tout l'être d'Altéa par vagues successives. Elle se répandait sur le sol à la manière du cosmos de Deimos, puis explosait de manière électrique comme celui de Sigyn. Le regard d'Altéa était absent, vitreux comme celui d'un reptile. Lorsqu'elle arriva à la hauteur du dieu, son cosmos était du blanc immaculé que seul Hyoga avait su dégager, mais se manifestait par cercles concentriques. Hypnos serrait les dents. Avant même de pouvoir reculer, les doigts du Titan se refermèrent sur la gorge du démon.

- Lâche... Lâche-moi, espèce de sale... marmonna Hypnos d'une voix étranglée.

Altéa d'Oligol ne répondit rien. Ses pupilles étaient absentes. Le dieu qui commande au Sommeil pouvait voir ses dents blanches serrées dans un sourire infernal. Elle renforça son étreinte. La partie du Surplis qui protégeait le cou d'Hypnos se fractura, puis tomba en poussière noire. Il chargea son bras droit de l'énergie pourpre et noire caractéristique de l'*Assassin de l'Ombre*, et essaya de faire casser sa prise à Altéa en frappant son bras gauche de toutes ses forces. Il frappa du poing dans un fracas d'énergie, et frappa encore, et encore. Sa vue se troubla. Hypnos était plus grand qu'Altéa qui mesurait pourtant une taille impressionnante pour une femme. Elle ne pouvait soulever Hypnos du sol pour cette simple raison. Si elle avait été plus grande que lui, les pieds du dieu n'auraient même plus été en contact avec la neige. Elle le tenait d'une seule main, les doigts entrant maintenant en contact avec la peau d'Hypnos et compressant sa chair.

- Tu as tué le Cygne, murmura-t-elle entre ses dents serrées.
- Je ne l'ai pas tué... essaya de répondre Hypnos.
- Si. Tu as agi sur lui pour que sa flèche évite son adversaire.
- Il était... déjà mort.
- Peut-être, mais tu lui as retiré la victoire qui lui revenait de droit. Celle qui aurait donné un sens à son sacrifice.
- Et... alors ?
- Tu ne mérites plus de vivre. Tu as essayé de sauver Euros afin de servir tes obscurs desseins. Il a fallu que tu manipules Hyoga jusqu'au bout, tout comme tu manipules le Phénix.
- Mes méthodes te déplaisent peut-être... mais notre but est le même. Tu ne peux pas me tuer, Altéa. Vous avez besoin de moi.
- Non. Nous n'avons aucunement besoin d'une vermine qui chérit la haine et qui est incapable d'amitié. Je vais broyer ta trachée et te regarder t'étouffer dans ton propre sang. Tu périras comme un animal, et personne ne te pleurera...

Le visage d'Altéa était démoniaque. Elle répondait immédiatement aux questions d'Hypnos, sans prendre le temps de la réflexion, d'une voix monocorde. Le visage qui affichait plus tôt de la colère montrait maintenant de la joie. Des étoiles dansaient déjà devant les yeux d'Hypnos, lorsque Saori posa sa main sur le bras d'Altéa. Le regard de la jeune Princesse était chargé de larmes.

- Altéa... je comprends votre colère. Hyoga était plus que mon protecteur. Il était comme un frère. Je ne veux plus voir personne mourir. Seiya...
- Athéna, répondit la Guerrière en tournant son regard vide vers elle, cet homme vous a trahie. Le laisser en vie serait une erreur.
- Je sais... mais il nous a aussi aidés auparavant, et il m'a sauvée en arrêtant un rayon de Phobos avec sa main. S'il vous plaît, laissez-le...

Les secondes qui s'écoulèrent entre la demande de Saori et le moment où Altéa desserra son étreinte parurent durer des heures entières. Elle finit par complètement retirer sa main et se retourner vers les Chevaliers de Bronze. Hypnos tomba à genoux sur le sol, cherchant son souffle. L'envie de tuer cette garce d'Altéa lui déchirait le crâne. Il voulait séparer ses membres de son corps et l'entendre hurler dans la neige. Il voulait voir toutes ses artères cracher sa vie sur le manteau blanc de la Plaine. Mais c'était impossible. Pas maintenant. Pas encore. Toutes ces humiliations se paieraient au centuple, mais le moment n'était pas venu. Il devait tuer Zéphyre avant tout. Telle était sa priorité. Il accepterait d'être insulté et d'être rabaissé autant de fois qu'il le faudrait pour tuer le Vent d'Ouest. Bien entendu, il se vengerait ensuite, mais il

devait d'abord satisfaire ses millénaires de rancune. Zéphyre avait pris son visage, et il allait enfin le payer. À genoux dans la neige fondante, il se mit à rire tout bas...

Shiryu et Ikki avaient été frappés par la violence avec laquelle le Titan avait décapité Euros, comme s'il n'était rien. Ils s'étaient presque réjouis de voir Altéa corriger Hypnos, mais ne comprenaient pas pourquoi elle s'en prenait au dieu. De là où ils étaient, ils n'avaient pas pu entendre leur conversation. Ils avaient vu la tristesse de leur Princesse et la Gardienne avait relâché sa prise. Mais pourquoi Altéa s'était-elle dirigée vers le dieu du Sommeil ? Pourquoi avait-elle essayé de l'étrangler ? Seul Canon avait compris. Debout dans la neige, le pied droit posé sur une colonne gelée, il avait regardé Altéa s'éloigner d'Hypnos en lui tournant le dos ; une humiliation de plus. Elle avait croisé le regard du Chevalier d'Or et lui avait souri sincèrement. C'est à ce moment précis, étonné du changement d'humeur de la Guerrière, que le Chevalier des Gémeaux avait examiné en détail le corps d'Hypnos. Autour de la gorge du dieu, il pouvait voir la marque noire laissée par les doigts d'Altéa...

« Incroyable... songea Canon. Elle a feint de vouloir le tuer, simplement dans le but de pouvoir apposer sur lui la Marque de Morphée. Elle l'a marqué de sa propre technique, à un endroit où il ne pourra jamais le voir de lui-même. Quel stratège... » L'admiration que le Chevalier portait à l'ancien Titan augmenta encore un peu plus. Il l'observa marcher calmement jusqu'à Ikki et fixa son attention sur la main gauche d'Altéa, qui s'attardait dans le dos du Phénix, maquillant un signe de réconfort. *« Je comprends tout maintenant... Ikki était marqué lui aussi. J'y avais songé mais... Tout s'explique maintenant. Son attitude, son caractère... »*

- Ikki, tu vas bien ? demanda Shun.
- Oui, c'est étrange... Je me sens différent.
- Différent ? demanda le Dragon.
- Oui. J'ai l'impression de me réveiller de quelque chose. Comme si...

Ikki comprit. Pourquoi il avait agressé Hyoga, l'attitude d'Altéa vis-à-vis d'Hypnos, la main posée dans son dos et la marque noire sur son omoplate... Tout prit enfin un sens. Le dieu avait joué un double-jeu, ce qui n'avait rien d'étonnant. Le Phénix l'avait soupçonné depuis le départ. Ce qu'il n'avait pas vu venir, c'est qu'Hypnos le manipulait lui, personnellement. Hyoga avait dû subir le même sort. Malgré le niveau qu'il avait atteint, son caractère était resté trop doux, comme celui de son jeune frère. Hypnos avait dû faire de lui ce qu'il voulait, le poussant à fuir la lutte et à douter de sa propre valeur. De la même façon, le dieu avait abusé Ikki et lui avait fait perdre toute confiance en lui. Le Phénix aurait dû s'en rendre compte, mais l'action d'Hypnos, discrète et chirurgicale, avait été impossible à déceler. Le Phénix nota que si Altéa n'avait pas été là, Hyoga ne serait pas revenu dans la bataille. Elle l'avait aidé, conseillé, comme une amie. Elle avait séparé le Phénix et le Cygne au sortir de la *Sphère de Saturne*, et venait de guérir le premier. Regardant Altéa se diriger vers le corps de son ami, il pensa à tout ce que le Titan avait déjà fait pour eux. Comme Doko de la Balance, elle était un guide.

Borée avait du mal à relever son frère. Il revoyait sans cesse la tête d'Euros quitter son corps. Ses gestes n'étaient pas précis. Le corps de Zéphyre faillit glisser entre ses bras. Il l'aida à se tenir debout et remonta la température de leur corps en brûlant un cosmos bleu. Zéphyre revint complètement à lui. Borée de *Septentrio* ne pleurait pas. Ses yeux étaient secs. Il avait

parfaitement intellectualisé ce qui s'était passé mais pensait à la suite des événements. Deux de ses frères avaient péri, mais ils avaient péri en guerriers. Borée savait depuis longtemps que tôt ou tard, le caractère impétueux de Notos aurait eu raison de lui, qu'il aurait fini par affronter plus fort que lui. Quant à Euros, la folie qui le rongait avait fait de lui un être malade, contaminé par le pouvoir et la soif de sang. Peut-être serait-il plus heureux là où il était à présent. Cela ne faisait aucune différence. Athéna allait mourir, avec tous ses Chevaliers.

Du sang tâchait son Armure et ses vêtements. Une sensation affreuse traversait la poitrine de Zéphyre à chaque inspiration. Plusieurs côtes brisées, le Vent d'Ouest goûtait pour la première fois à la douleur. Cette sensation était innommable. Sa tête était prête à exploser, le sang dans sa bouche lui donnait envie de vomir et tous ses membres tremblaient. Il avait perçu que la vie de son frère s'était éteinte sans avoir d'images de cet acte odieux. Il refusait d'ouvrir les yeux et de tourner son regard vers le corps décapité d'Euros. Des larmes chaudes coulaient sur ses joues.

- Nous allons... tous les tuer, mon frère, déclara Zéphyre. Nous devons... tous les tuer. Jusqu'au dernier.
- Oui. Protège-moi, je vais m'occuper d'eux.
- Tout seul ? Même avec mon soutien, je ne suis pas certain que... Ou alors... Non, Borée ! Je ne veux pas te perdre à ton tour ! Il doit y avoir un autre moyen...
- Mais il n'y en a pas. Fais-moi confiance. Je suis beaucoup plus puissant que dans notre enfance. Avec de la chance, je m'en sortirai vivant.
- Borée...

Il aurait été totalement normal de la part d'Athéna et de ses Chevaliers de poursuivre l'attaque en profitant de la désorganisation générale, pensa Canon. Malheureusement, ils étaient les premiers touchés. Ikki semblait aller mieux. Il arborait son sourire légendaire, celui qui annonçait que le Phénix était certain de remporter une victoire. Shun semblait redevenu totalement celui qu'il avait toujours été, meurtri par la mort de son ami. Ses longs cheveux noirs et ses pupilles rouges étaient maintenant les seules traces d'Hadès dans le sang d'Andromède que le Chevalier des Gémeaux arrivait à percevoir. La douleur avait transformé à nouveau Athéna en Saori Kido, et Shiryu n'arrivait pas à quitter le corps de Hyoga des yeux. La moitié de son corps était recouverte de neige. Des mèches blondes en train de dégeler recommençaient à danser dans la brise. Le Cygne était étendu sur une couche de glace tâchée de sang, et sa peau était bleue. « *Quel gâchis...* », songea Canon.

Deimos ne les avait pas suivis jusqu'à la *Plaine d'Hersilie*, ni même jusqu'au *Cimetière des Arbres du Temps*. Il était reparti en arrière en jurant au Chevalier d'Or qu'il les rejoindrait bientôt. Canon savait qu'il n'avait pas menti. Il n'avait pas demandé pourquoi le *Berserker* voulait repartir vers la *Sphère de Jupiter* et s'était demandé si Deimos l'aurait confié de lui-même si Hypnos n'avait pas été présent. « *Il y a quelque chose que je dois trouver en arrière. Je ne peux vous être d'aucun secours dans mon état actuel. Je serai bientôt de retour, je vous le promets.* », avait déclaré Deimos avant de s'éloigner en courant avec difficulté. Il était grièvement blessé. Canon songea que s'il ne passait pas par le Cimetière, il ne survivrait

probablement pas. L'ironie de cette pensée lui arracha un sourire forcé.

Depuis la mort d'Euros, une ou deux minutes s'étaient écoulées, pas plus. Le temps paraissait interminablement long à Altéa qui s'approchait maintenant de Zéphyre et de son frère. Quelques dizaines de mètres les séparaient encore, mais elle arrivait déjà à lire dans leurs yeux toute la haine qu'ils éprouvaient envers elle. Elle le méritait probablement, mais ne s'attarda pas sur cet aspect des choses. Ce n'était pas sa première guerre, et ce ne serait probablement pas la dernière. La seule personne qui avait virtuellement le pouvoir de la tuer en ces lieux était Baal de Syracuse, mais elle doutait qu'il en soit capable. Canon vint la rejoindre lorsqu'il vit Borée se relever en serrant le poing, toute expression absente de son visage.

Altéa ne s'en préoccupa pas. Elle était fatiguée, épuisée. Non pas par le combat, mais par la futilité de sa vie et de son avenir. Elle était dia-destinée (1), le concept même de destin n'existant pas encore à l'époque où elle avait été conçue des mains de l'Éther et d'Héméra. Cela n'enlevait rien à son malaise. Les Célestes l'avaient faite si puissante qu'elle était condamnée à survivre à toutes les guerres et à voir tous ses amis, même divins, mourir tôt ou tard sous ses yeux. Elle était lasse. Hyoga n'aurait pas dû mourir. Elle avait pensé à le ramener à la vie, mais telle n'était pas sa place. La question qui la torturait était celle-ci : l'aurait-elle fait quand même si c'était le Dragon qui était tombé, et non le Cygne ?

En position christique, Zéphyre s'éleva dans les airs, le visage tourné vers le ciel, comme un ange. Il fut vite enveloppé d'un courant d'air de cosmos bleuté, tourbillonnant comme les chaînes de Shun. Hypnos fit un bon en arrière pour arriver aux côtés de Saori qui n'avait pas l'air rassurée. Il lui sourit. Altéa ne bougeait pas d'un pouce lorsque Canon finit de la rejoindre. Il regarda le Chevalier de *Favonius* s'élever complètement dans la nuit, sous la constellation du Sagittaire. « *Je ne comprends pas. J'ai déjà atteint le stade supérieur au septième sens ; celui où le cosmos ne brûle plus. Pourtant, l'énergie dégagée par Zéphyre me paraît inconcevable...* », pensa le Chevalier d'Or. La puissance du cosmos du Vent d'Ouest le clouait sur place. Il regarda ses pieds, posés sur les restes de neige fondue. Toute une partie de la Plaine ne dégèlerait jamais, mais l'endroit où se trouvait le Chevalier des Gémeaux et Altéa en était un peu éloigné. En vagues successives, Canon ressentit la terrifiante puissance de Zéphyre.

- Voilà qui est intéressant, sourit-il à Altéa.
- Tu n'es pas ordinaire, Chevalier, lui répondit Altéa en lui rendant son sourire.
- Non, et toi non plus, Altéa.
- Fais attention à Borée. C'est lui qui est le véritable danger. Zéphyre est incroyablement puissant malgré son apparence fragile. Il ne sait pas combattre, mais ses capacités de soutien sont inimaginables. La plupart des mes techniques les plus faibles, comme *Excalibur* ou *La Lance d'Or*, ne franchiraient même pas ses premières barrières...
- Qu'est-ce que tu dis ?

Observant un Borée toujours aussi absent, ne dégageant aucun cosmos, Canon ne cacha pas son inquiétude à son adversaire. Elle se lut sur son visage. Zéphyre n'avait pas qu'une seule

barrière mais plusieurs, et des attaques comme *Excalibur* ou celle de Krishna de Chrysaor ne pourraient même pas inquiéter les plus fragiles d'entre elles. De plus, pour Altéa, ces attaques étaient parmi les plus faibles. Au moment où Canon se demandait quels types de monstres pouvaient en réalité être Zéphyre et Borée, les deux plus puissants Vents Divins, ce dernier leva le poing droit en tournant son attention vers Canon. Il semblait rempli à en exploser d'un pouvoir trop important pour que son corps ne puisse le supporter. Ses yeux étaient saturés d'une énergie bleue qui en cachait la pupille et l'iris, et la même forme de cosmos s'échappait de la bouche de Borée, entre ses dents serrées. Une gerbe de terre à moitié gelée s'éleva vers le ciel quand le Chevalier de *Septentrio* s'élança en arrachant une partie du sol dans une explosion de fureur. Les morceaux de terre et de roche encore gelés vinrent se fracasser contre la spirale bleutée de Zéphyre.

- *Cristal Wall* ! lança Altéa en projetant sa main devant Canon.

Un parfait *Mur de Cristal* se dressa devant le Chevalier des Gémeaux. Il reflétait d'une manière étrange une image fractionnée de son Armure d'Or. De minuscules étoiles semblaient en être prisonnières. Le poing de Borée vint en heurter la surface, le faisant vibrer à une telle vitesse que l'Armure Divine des Gémeaux entra en résonance avec lui. Borée arborait une expression de rage contenue, et peut-être souriait-il en s'acharnant sur la protection du Bélier. La surface du Mur finit par se lézarder.

- Impossible, murmura Canon.
- Ce n'était pas une bonne idée. Cette barrière ne tiendra pas longtemps. Elle est trop faible.
- Trop... faible ?
- Oui... C'était stupide de ma part.
- Je...

Il en fallait beaucoup pour que Canon ne trouve pas ses mots. Il n'avait jamais vu de *Cristal Wall* de ses propres yeux mais savait que c'était la barrière la plus infranchissable du monde avec le *Karm* de Shaka. Dressé par Altéa, comment ce Mur pourrait-il ne pas tenir le coup ? Canon n'eut pas le temps de trouver la réponse à sa question. Le *Cristal Wall* vola en éclats et Borée se jeta sur lui, le poing ensanglanté. Il reçut le tranchant du pied de Canon dans le ventre, et un coup de poing d'Altéa à la mâchoire. Il recula de vingt bons mètres et glissa sur le côté, toujours prêt à se battre.

- Tu as senti ? demanda Altéa.
- Oui, nous ne l'avons pas réellement touché. C'est comme si une fine couche d'air protégeait son corps et absorbait les impacts.
- Exactement. C'est la première barrière de Zéphyre : *L'Habit des Dieux*.
- Combien en possède-t-il ?

• Trois. La plus terrible et réputée infranchissable, même par un dieu, est la dernière : *L'Armure d'Éole* (2).

• *L'Armure... d'Éole* ? Je suis pressé de voir ça. J'imagine que pour toi, une telle barrière n'est pas un problème.

• Ce n'est pas aussi simple, Canon. J'ai beau avoir beaucoup plus de puissance qu'un dieu, je n'ai pas le droit de m'en servir.

• Tu n'en as pas le droit ? C'est impossible. Qui pourrait avoir assez de pouvoir pour t'imposer quelque chose ?

Borée s'élança à plusieurs fois la vitesse de la lumière, à une rapidité que seul Deimos pourrait réellement atteindre. Altéa barra le passage avec son bras, comme pour ériger un nouveau Mur.

• *Les Jardins de Cronos* (3) ! hurla-t-elle.

Elle n'avait l'air ni fatigué, ni inquiet. Ses ressources semblaient inépuisables. Borée se mit à avancer au ralenti. On aurait dit une variante de la technique d'Hypnos.

• Incroyable. Il est presque stoppé net. Tu as réussi à faire l'inverse de la technique d'Hypnos. Mais pourtant, la Plaine...

• J'ai été... créée, Canon, l'interrompt Altéa. Je n'ai pas eu de père, ni de mère. Les premiers Célestes, à l'origine même de l'univers, ont fait de moi leur instrument de croisade, de guerre et de meurtre. J'ai été façonnée, inventée, construite, comme une chose. Durant des éons (4), j'ai été entraînée dans le Tartare pour devenir l'instrument des dieux, leur assassin.

• Je ne comprends pas, avoua Canon.

• Je ne peux accéder à ma réelle puissance que si un dieu me l'ordonne. Je suis plus puissante qu'un dieu et même que beaucoup de Célestes, mais je ne peux me servir de cette force que si un dieu m'y autorise.

• Cela n'a pas de sens.

• Au contraire. C'était l'assurance pour ceux qui m'ordonnaient d'aller tuer un de leurs pairs que je ne sois jamais plus forte qu'eux. Que je ne puisse me rebeller sous peine de mort.

• Un dieu a le pouvoir de te tuer ? Mais je croyais...

• C'est compliqué, Chevalier. J'ai reçu les dons d'éternité et d'immortalité, mais un dieu de l'Olympe peut me les reprendre à tout instant. Douze personnes peuvent décider de ma vie ou de ma mort.

• Tu avais été... créée trop puissante, c'est bien ça ? Les dieux en ont pris peur à force de t'utiliser...

- Tu n'es pas loin de la vérité. Je suis d'essence céleste mais je reste au niveau des dieux pour pouvoir les servir. Je ne pouvais même pas leur désobéir jusqu'au jour où Zeus m'a octroyé le libre-arbitre pour me remercier de mon aide. Je venais de vaincre Typhon (5) avec ma soeur. Je revois encore son regard s'éteindre. Typhon l'avait frappée à mort. Je n'avais rien ressenti. Après le cadeau de Zeus, j'ai commencé à pouvoir décider de moi-même. J'ai découvert ce qu'étaient les sentiments... puis la liberté.
- Si je comprends bien, tu es née sur cette Terre pour donner la mort à la demande de dieux qui craignaient ton pouvoir. Tu as dû... beaucoup souffrir.
- Non. Je ne me souviens de presque rien. Avant que Zeus ne me libère, ma mémoire était effacée à chaque fois que je prenais une vie. De cette façon, je ne pouvais jamais me souvenir de quel dieu m'avait utilisée pour tuer. Je n'aurais pu me révolter, même si j'en avais eu la volonté...

Altéa parlait de tout ceci sans qu'aucun sentiment ne soit perceptible sur son visage. Pourtant, au fond de ses yeux maquillés de rouge, se lisait de la tristesse. Canon se tourna pour regarder Borée, qui avançait toujours au ralenti derrière la barrière orangée. La lutte qu'il livrait contre les énergies de sa prison temporelle se lisait sur son visage, et il commençait à progresser plus rapidement. Le Chevalier d'Or sentit d'un coup une chaleur suffocante. Il vit les restes de glace éparpillés sur le sol fondre à vue d'oeil. Il allait se retourner lorsque le Phénix, baigné dans un cosmos rouge comme la lave d'un volcan, passa entre lui et Altéa d'Oligol à une vitesse folle. Les dents serrées, Ikki souriait. Le corps allongé en avant, très près du sol, le Phénix sauta au travers de la barrière orangée, genou vers l'avant et poing tendu presque derrière son dos.

- Ikki, non ! hurla Altéa.
- Que les *Ailes du Phénix* t'em... commença Ikki.

Il ne put finir sa phrase. Poursuivi par un gigantesque oiseau de flammes, il passa de l'autre côté de la barrière, dans le *Jardin de Cronos*. Il affichait un sourire que Canon ne lui connaissait plus. « *Il progresse beaucoup plus vite que Borée dans les méandres du Jardin, songea Altéa. C'est incroyable.* » Le poing du Phénix se rapprocha implacablement du visage de Borée de *Septentrio*. Lorsqu'il entra en contact avec sa pommette, un son distordu se fit entendre et monta en intensité. La défense d'Altéa, empruntée à Routi d'Adab, le dieu à tête de Lion, vola en éclats dans un vacarme assourdissant. Le temps et l'espace reprenaient leur place dans un déluge de flammes brûlantes. Altéa et Canon durent se protéger en se retournant et en abritant leur visage derrière leurs mains. « *Ces flammes... Elles sont plus puissantes que celles de Notos !* », remarqua la Guerrière. Elle se releva pour regarder ce qui se passait. De fines flammèches jaunes caressaient encore son visage et couraient le long de ses cheveux sans les brûler.

Borée s'était envolé sous l'impact. Il alla heurter de plein fouet la spirale de cosmos de Zéphyre et hurla lorsque son cerveau put intellectualiser la douleur de son corps. Zéphyre serra les dents et sa barrière changea de forme. La spirale disparut pour former une simple sphère multicolore autour du Vent divin, comme une bulle de savon brillante constituée de cosmos. Borée se releva avec difficulté. Il avait toujours le même regard et la même expression, mais du

sang s'écoulait de sa bouche. Ikki se retourna et regarda Altéa.

- Il est temps que je rembourse ma dette, Altéa.
- Tu as réussi à briser la première barrière de Zéphyre. Félicitations, Chevalier.
- Je m'occupe de Borée...
- Bien, nous allons essayer de nous occuper de son frère, sourit Canon.
- Altéa ? demanda le Phénix en se retournant et en brûlant un cosmos orangé.
- Oui, Chevalier ?
- Tu n'es pas une chose, ni une création. Tu es une superbe sculpture, dotée d'une âme.

Les ailes déployées, Ikki se jeta sur Borée autour de qui la bulle de cosmos irisée venait d'apparaître. Un sourire au coin des lèvres, Altéa apprécia le retour du Phénix. « *Merci, Chevalier...* », songea-t-elle.

Les mains en forme de coupelle, Éos de Séléné (6) donnait à boire de l'eau claire à un de ses deux chevaux d'Or. Assise dans l'aurore sur un tronc d'arbre recouvert de mousse, elle souriait tendrement au puissant animal à huit pattes.

- Quelle impatience ! On dirait que je ne t'ai pas nourri depuis des années, sourit la superbe femme aux longs cheveux roses.

Baignée par la lumière des premiers rayons du soleil, l'Armure d'Éos brillait comme une étoile. Elle semblait trempée dans les mêmes métaux que l'Armure Divine des Gémeaux. Elle était intégrale. Une paire de triples épaulières descendait de son cou à ses coudes, abritant des avant-bras recouverts de métal bleu clair et d'Or fin. La forme de l'Armure merveilleuse était celle d'une robe longue qui courait jusqu'au sol. Articulée en quatre pans gigantesques, la robe faisait penser à la jupe de Sorente de la Sirène, en beaucoup plus long. De superbes motifs dorés séparaient chaque pan de celui qui le suivait, en forme de V. Le fin casque d'Or d'Éos ressemblait presque à une tiare, et un croissant de lune en Or trônait derrière ses épaules, au milieu de son dos. Sa cascade de cheveux roses reposait sur la mousse de l'arbre et touchait presque les herbes du sol.

Ses pupilles, de la même couleur que celle de ses longues mèches, étaient plongées dans le regard de l'animal féérique. Le second cheval, au loin, buvait au milieu du lac, debout sur sa surface. Il leva brusquement la tête et dirigea ses yeux rouges vers sa Maîtresse.

- Montrez-vous ! ordonna Éos de Séléné. Je sens votre cosmos tâché de sang, tout comme mes amis.

Titubant, le souffle court et perdant beaucoup de sang, Deimos apparut derrière un arbre majestueux, dans une Armure brisée. Il fit quelques pas en avant et tomba sur le sol, face contre terre. De nombreux impacts criblaient son dos et une plaie béante laissait s'écouler sa

vie au niveau de son flanc droit. Aveugle d'un oeil, il leva une tête tremblante pour regarder la déesse de première génération.

- Il est mortellement blessé, constata l'animal d'une voix si grave qu'elle était presque impossible à comprendre.
- Je sais, murmura Éos en se levant.
- Voulez-vous que j'aille chercher de l'aide ?
- Non, Hypérion (7), merci. Va rejoindre Théia (8). Ce qui doit être dit ici ne doit l'être que pour moi.
- Bien, Maîtresse.

Le Cheval d'Or partit rejoindre sa compagne. Éos retourna le corps de Deimos de Télamon et s'agenouilla près de lui, relevant sa tête avec ses mains délicates. Des mèches roses vinrent se poser sur la joue ouverte du *Berserker*.

- Vous êtes grièvement blessé, Chevalier, déclara-t-elle.
- J'ai... parcouru... un très long chemin pour arriver jusqu'à vous.
- Je vois cela.
- Plusieurs... dimensions... Je ne savais comment vous trouver... Vous deviez être... vivante.
- Et je le suis, comme vous pouvez le constater.
- Oui... Je suis... heureux, sourit un homme arrivé à la fin de son parcours. Je vous ai cherchée... durant des semaines entières.
- En quoi puis-je vous aider, Chevalier ? Qui vous envoie ?
- Votre soeur... Je suis trop faible... Je ne puis l'aider dans sa quête. Trop faible... S'il-vous-plaît... Avec elle, vous êtes la seule à pouvoir... m'enseigner...
- Quel est votre nom, Chevalier ?
- Deimos... Deimos de Télamon.
- Eh bien, Deimos de Télamon, je suis désolée, mais ce que vous dites n'a pas de sens. Ma soeur est morte il y a bien longtemps en combattant Typhon.
- Pas... d'où je viens... C'est vous qui... avez péri...

La déesse regarda le beau visage de Deimos et plongea ses yeux dans les siens. Elle plongea

dans son âme.

- Je vais soigner tes blessures, puis tu me raconteras toute ton histoire. Alors, je déciderai si je dois t'enseigner ce que je sais.
- Merci... mais pourquoi... me faites-vous confiance ?
- Je ne pense pas que vous mentiez. Altéa serait vivante dans votre dimension ?
- Oui...
- Vous l'aimez, n'est-ce pas ?
- Oui...

Deimos sombra dans l'inconscience.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Venu du jeu de rôle, le concept de dia-destinée est assez simple à comprendre : il pose que chaque personne dia-destinée n'a pas de destin. Son futur, même les grandes lignes, n'est pas écrit par les dieux. Un être dia-destiné n'est donc pas manipulable, car son destin ne s'écrit QUE par les choix qu'il fait. Dans le cas d'Altéa, qui n'a pas d'autre destin que celui qu'elle se choisit, le cas est très particulier. Elle pouvait être manipulée car elle ne possédait pas de libre-arbitre. Son caractère dia-destiné était donc entravé par ce manque. Quand Zeus lui a donné la faculté de choisir, elle est devenue pleinement dia-destinée.

(2) Plusieurs dieux grecs portent le nom d'Éole. Le plus fameux n'est autre que le dieu des Vents, fils de Poséidon. Il règne sur ses sujets, enfermés dans une caverne des îles Éoliennes ou bien prisonniers dans des outres. Il ne leur permet de voyager que sur ordre de Zeus. Dans la mythologie, si Éole libère les Vents de son propre chef contre les ordres de Zeus, c'est celui-ci qui déchaîne les catastrophes, désastres, tempêtes et naufrages. Éole reçut Ulysse et lui remit les 4 outres, une d'entre elle contenant le vent qui porterait son bateau à bon port. Les compagnons d'Ulysse, pensant que les outres abritaient du vin, les ouvrirent toutes, libérant ainsi une tempête phénoménale.

(3) Plus jeune des fils d'Ouranos et de Gaia (ou Gaea), il gouverna l'univers avant le règne de Zeus et des dieux de l'Olympe. Il est le père de Zeus, qui se rebellera contre lui et ses Titans afin d'obtenir la libération de ses frères, dévorés par Cronos, parmi lesquels Hadès, Poséidon...



Gaia

(4) Éon vient du grec Aiôn, qui signifie temps, éternité. Le terme apparaît en 1732.

(5) Afin de venger ses petits-fils, les Titans, enfermés dans les Enfers sur ordre de Zeus, Gaia créa un monstre effrayant, au corps recouvert d'écailles et dont les 100 gueules crachaient du feu. Typhon s'attaque aux dieux de l'Olympe, dans une symbolique bataille opposant le ciel et la terre. Vaincu, il fut à son tour précipité dans les Enfers où il s'unit à Echidna, qui enfantera l'Hydre de Lerne, la Chimère, le Sphinx et les Harpies.

(6) Éos est la personnification divine de l'Aurore, et appartient à la première génération de dieux. Elle est la soeur d'Hélios et de Séléné. A la fin de chaque nuit, elle apparaît à l'horizon sur un char de lumière traîné par des chevaux d'or, pour annoncer le retour du soleil. Ses époux et ses amants sont innombrables. Unie à Astraeos, le Vent du crépuscule, elle mit au monde l'Étoile du matin, les Vents et les Astres. Il était intéressant dans le Paradise Chapter© de faire d'elle la soeur d'Altéa pour plusieurs raisons : son emblème est la Lune, tout comme pour Altéa (fille de l'Ether et d'Héméra), et elle est la mère des Vents divins.



Éos

- (7) Hypérion était le père d'Éos. C'est le nom de son cheval mâle dans le Paradise Chapter©.
- (8) Théia était la mère d'Éos. C'est le nom de son cheval femelle dans le Paradise Chapter©.

Chapitre 36 : L'Enfer Bleu.



Les ailes d'Ikki semblaient onduler dans le tumulte de la bataille. Il avait frappé à deux reprises la sphère de protection irisée qui enveloppait Borée, dont la seconde avec *Les Ailes du Phénix*. La barrière semblait imprenable avec la force brute. Le Phénix avait réussi à ne pas se faire frapper par Borée les deux fois où il était allé au contact, ce qui n'avait pas été chose facile car le Vent divin n'avait même pas cherché à se protéger des attaques d'Ikki, les jugeant insignifiantes... ou ayant une confiance absolue en la protection générée par Zéphyre. La bulle protectrice avait un rayon suffisamment important pour permettre à Borée de venir au corps à corps tout en restant protégé jusqu'au dernier moment. Lorsqu'il attaquait, la sphère disparaissait presque totalement, ne laissant plus courir autour du corps de Borée que de fins serpents de cosmos évanescents. Dès qu'Ikki essayait ne serait-ce que de songer à contre-attaquer à son tour, la bulle redevenait visible et impénétrable. « *C'est fascinant... On dirait que Zéphyre arrive à sentir mes intentions au moment même où mon esprit les formalise. Ou bien peut-être est-ce Borée. Cette barrière sera difficile à franchir sans l'aide de Canon et d'Altéa...* », songea Ikki.

- Regarde, Canon, dit le Titan au Chevalier d'Or. Tu as vu cette sphère irisée qui apparaît et disparaît au cours de la bataille ?
- Oui.
- C'est *La Voile d'Ulysse*. Cette protection ne sera peut-être pas plus difficile à percer que *l'Habit des Dieux*, avec un peu de chance.

- Pourquoi ? Cette barrière est bien sensée être intermédiaire et *L'Armure d'Éole* la plus infranchissable de toutes, non ?
- Oui, mais elle sera moins effective dans la *Plaine d'Hersilie*. *La Voile d'Ulysse* est à l'origine une technique inventée par Zéphyre après le passage d'Ulysse aux îles Éoliennes. Il avait emporté les quatre Vents divins avec lui avec l'accord d'Éole, mais son équipage les avaient libérés en pleine mer par inadvertance. Zéphyre a lutté contre Ulysse et ses hommes en protégeant ses trois frères, au large des îles Éoliennes (1). C'est à ce moment, au cours de cette bataille, qu'il a acquis la technique de la *Voile d'Ulysse*.
- Je ne comprends pas très bien le rapport, Altéa.
- C'est très simple. *La Voile d'Ulysse* utilise l'eau de l'océan et l'humidité de l'air marin de la Grèce pour créer cette barrière. C'est une sorte de sphère constituée de molécules d'eau ultra-solides, reliées par le cosmos de Zéphyre.
- Je vois. Tu maîtrises donc cette technique.
- Non, pas réellement. Je n'ai jamais essayé de la mimer.
- Mais alors, comment sais-tu...
- Je connais simplement la légende, et j'observe...

Canon ressentait un sentiment très paradoxal. Pour rien au monde il n'aurait voulu combattre Altéa d'Oligol, et pourtant, il avait une envie irrésistible de l'affronter un jour. Il regarda Ikki esquiver les coups de Borée à la vitesse de la lumière, et la protection du Vent vaciller puis se reconstruire instantanément. Ce qui inquiétait le plus le Chevalier d'Or, était que Borée se contentait d'épuiser le Phénix. Il n'avait encore utilisé aucune technique spéciale, et arrivait pourtant à tenir la cadence d'Ikki. Lorsqu'il frapperait pour de bon... Canon s'apprêta à s'élancer vers Zéphyre, afin d'aider le Phénix, lorsqu'il remarqua qu'Altéa fixait Ikki. Elle devait converser avec lui.

- Ikki... lança Altéa à l'esprit du Phénix.
- Désolé, mais je n'ai pas trop le temps de discuter, Altéa.
- Prends-le tout de même. La protection de Zéphyre utilise l'humidité de l'air marin pour créer une sphère de molécules d'eau d'une densité apparemment équivalente à celle du diamant, reliées par son cosmos divin.
- L'air marin ? demanda Ikki en esquivant un coup de pied et en reculant de plusieurs mètres.
- Oui. C'est ce que raconte la légende. Vu l'endroit où nous nous trouvons, la sphère d'interdiction doit être beaucoup plus faible qu'à l'accoutumée.
- Crois-moi bien, Altéa, elle n'est pas faible du tout. *Les Ailes du Phénix* n'ont même pas réussi à lui arracher un peu de vapeur d'eau.

- C'est étrange.
- Peut-être pas... répondit le Phénix en tournant la tête vers Hyoga.

Borée réussit à frapper Ikki au visage et ouvrit sa pommette. Le corps du Phénix recula d'une vingtaine de mètres et roula sur le sol. Il se releva de justesse pour voir Borée enfoncer son genou droit dans le sol, créant un cratère dans la Plaine. Ikki s'envola jusqu'au corps de Hyoga, qu'il ramassa et jeta immédiatement vers Canon. Le Chevalier d'Or ouvrit les bras et réceptionna doucement le Cygne Céleste. Canon pensa qu'Ikki ne voulait pas être gêné par le corps de son ami ou qu'il l'écartait afin de ne pas troubler son repos éternel avec son combat. Lorsque le Phénix croisa les bras devant son front, jambes écartées et ailes montant vers le ciel étoilé, il comprit enfin.

Le cosmos d'Ikki brûla comme un volcan au beau milieu de la neige fondante. Des flammes orangées remplirent l'arène de combat où le Cygne avait perdu la vie, s'étirant vers le ciel dans un fracas incroyable. De l'orangé, la puissance du Phénix passa au rouge vif puis au jaune clair. La vision de Canon, Hyoga dans ses bras, était déformée comme par un mirage. La chaleur devint vite suffocante et difficilement tenable, même protégé par une Armure d'Or Divine. Borée ne pouvait approcher. Il cachait son visage derrière l'avant-bras bleuté de son Armure de *Septentrio*. Des flammes presque invisibles léchaient la protection érigée par Zéphyre, qui demeurait à bonne distance, dans le ciel. Au sol, la neige avait complètement disparu et seuls quelques morceaux de glace éternelle ne fondraient jamais. La protection de Borée scintilla et devint presque totalement transparente. Zéphyre semblait faiblir.

- Il a fait s'évaporer toute la neige de Hyoga... Zéphyre n'utilisait pas l'air marin, bien sûr ! Il utilisait une source d'eau toute proche : la neige et la glace créées par le Cygne ! s'exclama Altéa.
- Oui, confirma Canon. C'était une ruse très intelligente, mais Ikki l'a comprise bien avant nous...
- Il est enfin redevenu lui-même, et bien plus encore, sourit Altéa.
- Bien plus encore ?
- Oui. Regarde ses flammes. Sens son cosmos. Il se développe à l'infini.

Maintenant à genoux, Borée n'était presque pas capable, avec ce qui lui restait de conscience, de distinguer le Phénix perdu au milieu de ses flammes multicolores. Il n'arrivait plus à respirer, et la *Voile d'Ulysse* avait complètement disparu. Il était à la merci du Phénix, dont le cosmos finit par s'éteindre totalement après avoir envahi presque un quart de la Plaine. Il avait couru jusqu'aux ruines Maya, puis avait disparu dans la nuit éternelle. Altéa fixait Borée et Zéphyre, sentant leur fin proche. Si Zéphyre n'avait pas le temps ou la force d'ériger l'*Armure d'Éole*, le combat serait vite terminé, et aucune perte ne serait plus à déplorer du côté d'Athéna et de ses Chevaliers. C'est à ce moment, lorsque le Phénix eut atteint le stade supérieur au septième sens, qu'Altéa sentit un corps brûler. Quelqu'un, dans la *Plaine d'Hersilie*, ressentait tellement de douleur et de terreur que le Titan partagea une partie de sa souffrance.

Hypnos ne perdait pas une miette du combat qui se déroulait, et l'avait trouvé fort pitoyable jusqu'à cet instant, où le corps du Phénix s'était enflammé comme une torche bleutée. Le dieu regarda Ikki hurler à la mort et se rouler sur le sol. Il vit Shiryu et Shun accourir vers leur ami, rejoignant ainsi Canon et le Titan. Athéna voulut les rejoindre, mais Hypnos lui barra le passage en tendant le bras. Le masque d'Or de la déesse en devenir se tourna vers le dieu, qui lui sourit de son visage défiguré. La sueur coulait sur son front et ses tempes, tellement la chaleur était insupportable. Ce combat devenait enfin intéressant...

- Qu'est-ce qui m'arrive ! hurla Ikki à la mort. Je brûle ! Je suis en train de brûler !
- Ikki ! aboya Shiryu en arrivant aussi près que la chaleur le lui permettait.
- Ikki ! cria Shun en écho au Dragon.

Le Phénix tendait la main vers son frère, son visage brûlé au dernier degré, allongé sur le sol. Les flammes bleues et noires dévoraient sa chair et couraient partout sur son Armure. Shun vit le corps de son frère se décomposer lentement, dans des bruits intolérables, puis s'embraser comme une torche et tomber en cendres. Seuls, sur le sol carbonisé, demeuraient les morceaux éparpillés de l'Armure du Phénix, à l'endroit où se trouvait quelques secondes plus tôt le corps d'Ikki. La dernière flammèche qui courait sur l'Armure du Phénix disparut avec la brise. L'odeur était insupportable. Shiryu approcha de Shun, incrédule, et posa la main sur son épaulière droite. Il se brûla et la retira immédiatement. Shun tourna lentement vers le Dragon un visage sans larmes, refusant la réalité. Shiryu s'attendait à tout instant à ce que son jeune ami, fort de ses nouveaux pouvoirs, explose de rage et de haine et l'envoie à l'autre bout de la Plaine comme un fétu de paille. Il n'en fit rien. Il restait stoïque, de marbre, contrairement au Dragon qui n'arrivait pas à retenir ses larmes.

- Shun, je... commença Shiryu.
- Non, Shiryu. Ikki n'est pas mort. Je sens encore son étincelle de vie.
- Shun, tu as vu ce qui s'est passé... Je suis désolé.
- Non ! hurla Andromède. Je te dis qu'il n'est pas mort.

Canon serrait le poing tellement fort en regardant l'Armure vide du Phénix, qu'il faillit se casser une phalange. Ses dents grinçaient alors qu'il se retournait vers Zéphyre. Le Vent divin avait rejoint le sol et les côtés de son frère. Très étrangement, Hypnos n'avait pas sauté sur l'occasion pour attaquer son ennemi. Il était plutôt absorbé par la disparition du Phénix qu'il jugeait... étrange. Reportant quelques secondes son attention sur Borée, il vit le corps de Zéphyre devenir immatériel. Borée était debout, droit et hautain. Il regardait fixement Shiryu et Shun. Il sentit la main de Zéphyre rentrer dans son dos, à la recherche de son cosmos, mais ne détourna même pas le regard. Il fallait en finir et en finir vite.

Le Chevalier d'Or vit Zéphyre disparaître entièrement dans le corps de son frère, comme s'ils se superposaient tous les deux. Rien d'autre.

- C'est ça, *L'Armure Éole* ? Pas très impressionnant, glissa-t-il à Altéa d'un air dégoûté.

- Détrompe-toi. Toute technique incroyable n'apparaît pas forcément dans un déluge d'énergie et de cosmos, de flammes ou d'apparitions féeriques. Ils ne font maintenant plus qu'un. Leurs deux forces se sont alliées. Regarde comme l'Armure de *Septentrio* brille. Elle est baignée d'une énergie nouvelle, comme une fine pellicule de protection.
- Et j'imagine que si Borée ne dégage aucun cosmos...
- C'est que les deux frères sont au stade supérieur du cosmos, oui.
- Dans un seul corps, aussi puissant que les deux Vents divins réunis.
- Peut-être même plus encore.
- Excellent.
- Excellent ? s'inquiéta Altéa.
- Oui, répondit Canon d'un air grave. Cela ne fait plus qu'une seule personne à abattre...

Au moment où Canon allait s'élancer vers Borée, une explosion de flammes noires et bleutées l'arrêta net. Il dut fermer les yeux et se cacher pour ne pas être aveuglé. La chaleur suffocante d'un Enfer lui brûla à nouveau la peau, et porta son Armure à une température dangereuse, même pour lui.

- Qu'est-ce que... commença Canon.

Perdu au centre d'un tourbillon de flammes immensément grandes, Ikki était revenu dans son Armure, se tenant la tête, vomissant des flammes qui le dévoraient de l'intérieur. Il hurla tant qu'il avait des poumons et des cordes vocales, puis plus aucun son ne sortit de sa bouche. Shun vit un liquide atroce sortir de la bouche de son frère, qui était tombé à genoux. La peau d'Ikki était déjà brûlée si gravement qu'il devait être mort une nouvelle fois. Seuls les derniers spasmes nerveux animaient encore son corps calciné. Encore une fois, il tomba en poussière. Tout le monde était médusé, la bouche ouverte, sauf Saori qui cachait son visage avec ses mains gantées d'Or. Un silence de mort régnait sur la *Plaine d'Hersilie*.

La même scène se déroula à nouveau, puis encore, et encore... Elle durait à chaque fois plus longtemps, sans que personne n'eut le courage de prendre la moindre initiative. Le Phénix restait en vie à chaque fois un peu plus longtemps, luttant contre les flammes en hurlant comme le Diable. La dose de souffrance qu'il endurait n'était pas descriptible. Même Altéa était médusée. « *Il n'arrive pas à maîtriser ses nouvelles flammes. Il ressucite à chaque fois mais meurt à nouveau, consummé par elles. La chaleur est intenable... Courage, Chevalier !* », songea le Titan. À sa septième résurrection, le Phénix leva les bras au ciel en criant de toutes ses forces. Les flammes montèrent vers la constellation immobile du Sagittaire et abandonnèrent son corps. Seules des flammèches d'un noir bleuté restaient encore accrochées à ses mains, dans une danse étrange. L'air était irrespirable. Shiryu et Shun étaient à genoux, cherchant de l'air pour pouvoir respirer à nouveau. Dans une Armure Céleste portée à incandescence, les pupilles noires comme du charbon, Ikki retrouva son souffle et murmura en

regardant ses mains enflammées :

- Voici donc... L'arcane suprême... du Phénix...

Théia et Hypérion n'arrivaient plus à rattraper Deimos de Télamon. Il n'existait pas encore de concept pour décrire la vitesse qu'il avait atteint. À cette allure, la moindre erreur pouvait être fatale. En une fraction de seconde si petite qu'elle en était presque conceptuelle, Deimos venait de traverser tout l'Océan Atlantique, poursuivi par les deux chevaux d'Or de la légende. Revenu aux abords de la Grèce, le *Berserker* perdit le contrôle de ses jambes, sa pensée, pourtant hyperluminique, n'arrivant plus à coordonner ses mouvements. Il chuta à la surface de la Mer Méditerranée, et roula sur des dizaines de kilomètres, son corps prenant des positions impossibles, brisant ses os un par un en soulevant des murs d'eau et d'écume. Il passa sans s'en rendre compte entre les îles de Céphallénia et de Zakynthos, et finit sa course sur la côte de Cylléné (2), déchirant des dizaines d'arbres et s'enfonçant profondément dans la roche. Aux portes de l'inconscience et de la mort, il sentit toutes les blessures irréparables. Irréparables, sauf pour Éos de Séléné.

La déesse de première génération se pencha sur le corps de Deimos, et soigna ses blessures avec son cosmos doré. Théia se coucha près d'elle et du *Berserker*.

- Il a fait des progrès fantastiques... dit l'animal féérique.
- Oui, acquiesça Éos. En quelques jours seulement, il a atteint la *Vitesse Stellaire*.
- Je ne suis pas certaine qu'il ait encore réussi cet exploit, Maîtresse.
- En effet, il est aux portes de la vitesse absolue. Mais quand il le faudra, il les franchira.
- Je... tenta Deimos.
- Taisez-vous et laissez-moi vous soigner, Chevalier. Je vais finir par croire que vous prenez un malin plaisir à me voir m'agenouiller à côté de vous, sourit Éos.
- Oui... dit Deimos avant de perdre connaissance.
- Hypérion, depuis combien de temps ce Chevalier est-il ici ?
- Cela va bientôt faire six jours, Maîtresse.
- Six jours... En si peu de temps, il a tellement accru sa vitesse...
- C'est vrai, mais il partait déjà avec une base exceptionnelle.
- Tu as raison. Cependant, il doit aimer ma *soeur* de tout son coeur pour vouloir autant lui être utile.
- Je ne comprends pas, Maîtresse.

- Quoi donc, Hypérion ?
- Altéa d'Oligol... Celle de sa réalité. Si c'est un être céleste, voire stellaire, elle ne doit avoir besoin de personne pour mener ses combats. Pourquoi cet homme veut-il devenir plus fort ?
- Je me suis posée cette question. Contrairement à ces Chevaliers de Bronze dont il nous a parlé, Deimos ne possède pas de constellation. Il n'a donc pas d'Arcane et se juge trop faible pour pouvoir être utile. Je ne crois pas qu'il cherche à devenir plus puissant pour le simple fait de faire jeu égal avec les meilleurs Chevaliers du Zodiaque.
- Mais alors...
- Je pense que quand le temps sera venu, il veut avoir le niveau de se sacrifier pour elle.
- Le niveau... de se sacrifier pour votre *soeur* ?
- Oui, pour celle qu'il aime. Lorsqu'elle affrontera Baal de Syracuse, elle sera certainement en difficulté. Il veut pouvoir l'aider à ce moment précis. C'est ce que je pense.
- Qui est Baal de Syracuse, Maîtresse ? demanda Théia.
- Le premier Chevalier d'Or de l'Histoire. C'est lui qui a fondé l'ordre des Chevaliers d'Or à l'époque où ils ne servaient pas encore seulement Athéna mais l'Olympe tout entier.
- N'est-il pas un être céleste, tout comme Altéa ?
- Si. Un Titan qui a choisi de vivre parmi les hommes, et refusé d'être Roi pour servir l'Olympe.
- Est-il plus puissant que votre *soeur* ?
- Dans la réalité de Deimos, Altéa d'Oligol a l'air d'être beaucoup plus puissante que ma défunte soeur. Elle a vécu des milliers d'années de plus. Ils sont probablement de niveau équivalent.
- Je vois... Et pour ce qui est de sa question, Maîtresse, allez-vous y répondre ?
- Comment tuer Baal de Syracuse ? Oui, je pense que je vais le lui dire.
- Pourquoi, Maîtresse ? Vous ne connaissez presque pas cet homme.
- La vraie question est plutôt celle-ci : depuis quand te permets-tu de juger de mes choix, Hypérion ? demanda la déesse d'un air sec.
- Toutes... Toutes mes excuses, Maîtresse.
- Ce n'est rien, sourit Éos. Je pense que je vais lui répondre simplement car il le mérite. Il veut découvrir la vérité sur ce qui se passe dans ce qu'il appelle le *Réseau Céleste*, tout en forgeant

son propre destin. Il n'est animé que par ces simples choses, et par le désir de donner sa vie pour celle qu'il aime, et qui ne l'aimera jamais en retour. Oui, il le mérite...

Éos passa une main douce dans les mèches salies de Deimos et le regarda reprendre des couleurs. Théia fixait le sillage creusé par le corps du *Berserker*. À l'horizon, sur la plage, l'eau s'engouffrait dans le sillon en une succession de vagues pleines d'écume blanche.

Les flammes passaient du noir au bleu, sans faire aucun bruit autour des mains du Phénix. Contrairement aux flammes orangées, celles-ci paraissaient presque vivantes. Ikki transpirait beaucoup et cherchait toujours son souffle. Il respirait lentement et profondément, produisant le son aigu d'un objet métallique raclant sur le sol. On aurait dit que la vie allait l'abandonner une huitième fois, mais il s'y accrocha de toutes ses forces, portant une main enflammée à son coeur et essayant de l'agripper comme s'il faisait une crise cardiaque.

- Ikki ! s'écria Shun en approchant de son frère qui leva une main pour l'arrêter.
- Shun, arrête. Ne t'approche pas. Je ne suis pas certain... de bien maîtriser ce qui m'arrive.
- Est-ce que tu vas bien ? demanda le jeune Andromède en s'exécutant.
- Pour quelqu'un qui vient de mourir brûlé plusieurs fois de suite, oui, je vais bien.
- Ton coeur...
- Je vais bien, Shun. Mes anciennes blessures ont disparu. J'ai juste du mal à récupérer mes sensations.
- Ikki... murmura Shiryu. Je suis heureux...
- Moi aussi, Chevalier ! s'écria Saori avec joie.

Borée avança lentement vers Ikki qui regardait encore ses mains baignées de lumière. « *Qu'est-ce que c'est que ce pouvoir... Shaka de Vyâsa semblait étonné que je ne maîtrise pas encore les flammes noires. Il me l'avait dit. Il m'avait expliqué qu'à partir d'une certaine chaleur les flammes devenaient bleues, puis noires lorsqu'elles avaient atteint la température maximale (3). Quand ces flammes m'ont consumé, j'étais déjà mort alors que mon corps continuait de crier. Jamais je n'avais ressenti une telle chaleur. Et pourtant, mes mains sont enflammées, et je ne ressens aucune douleur. Juste une douce chaleur. Est-ce là ce que Shaka appelait les flammes noires ? Ai-je atteint la température maximale ?* », se demanda le Phénix.

- Ta démonstration était très impressionnante, Chevalier du Phénix. J'espère que c'était aussi désagréable que ça en avait l'air, sourit Borée.
- Plus encore, sourit Ikki en retour.
- Allons, Chevalier, je dois maintenant mettre fin à ta vie.

Une ombre s'interposa à la vitesse de l'éclair. Une Armure rouge et orange fit son apparition,

protégeant un Chevalier blessé et presque aveugle.

- Arrête, Borée ! hurla Notos en se jetant devant le Phénix. Arrête, cessez de vous battre, tous les deux !
- Notos ? demanda Altéa.
- Notos... C'est impossible ! hurla Borée. Euros t'a vu mourir ! Il a vu Altéa te tuer dans la *Sphère Lunaire*. Il me l'a dit ! Je l'ai senti !
- Non, elle ne m'a pas tué, imbécile, sinon je ne serais pas là. Vous n'avez rien compris du tout, toi et Zéphyre.

Notos se retourna vers Ikki et leva une main pour lui faire signe de se calmer. Ce qu'il fit à contrecoeur. Puis, passant une main brûlée dans ses cheveux tâchés de cendre, il avança vers Borée. Arrivé en face de lui, il posa une main tremblante sur son épaule et faillit perdre l'équilibre. Borée le rattrapa de justesse de ses bras puissants. Notos avait quelques traces de brûlures sur le visage, et une main très sévèrement blessée. Ses yeux étaient plus clairs que d'ordinaire, et il semblait regarder son frère sans le voir. Sa peau était salie par la poussière.

- Notos... Tu es dans un sale état, sourit Borée.
- Oui, mais c'est ma faute.
- Comment ça ? Que veux-tu dire ?
- Je n'aurais pas dû m'opposer à Altéa et la défier. Elle m'a donné la leçon que je méritais.
- Quoi ? Mais non, tu es devenu fou !

Un éclair de feu traversa le visage dément de Notos lorsqu'il plongea la main dans le ventre de son frère. Un rire sadique résonna dans la Plaine. Borée avait les yeux de celui qui ne comprend pas alors qu'il a la solution sous ses yeux : un regard absent, incrédule, les yeux grands ouverts. Notos riait tout en s'étouffant. Chaque larme qui coulait sur son visage le brûlait comme de l'acide, révélant les chairs dans des vapeurs de soufre. Il fut vite défiguré.

- Notos ! Qu'est-ce que... cracha Borée en même temps que du sang.
- Regarde ! c'est ta vie qui s'échappe de ton ventre ! Elle te quitte à tout jamais. Comme moi ! Nous ne reviendrons jamais, Borée. Tu es une telle déception. Personne ne voudrait de toi pour frère, s'amusa un Notos sans visage.
- C'est faux ! hurla Borée en essayant de retirer la main de Notos qui déchirait son corps.
- Des litres de sang recouvrent déjà le sol ! Tes jambes en sont couvertes ! C'est fini, Borée. Tu vas mourir, et tu iras en Enfer, seul. Zéphyre ne sera pas là pour t'accueillir avec un sourire. Je ne serai pas là pour t'accueillir avec un rire. Euros ne sera pas là pour t'accueillir avec des chants. Personne ne sera là. Il n'y aura que des larmes !

- Non ! hurla Borée en sentant sa vie le quitter.

Les mains tâchées de son propre sang, Borée avait la vue trouble. Il tomba à genoux, dans une mare de sang qui était absente, tout comme sa blessure.

- « *Allons, Chevalier, je dois maintenant mettre fin à ta vie.* » C'est bien ce que tu as dit, n'est-ce pas ? demanda Ikki.
- Qu'est-ce que ? Que s'est-il passé ?
- Tu n'as pas besoin de le savoir.
- C'était ton *Illusion*, c'est bien ça ?
- Peut-être... sourit le Phénix.
- Comment as-tu osé... Personne ne m'a jamais insulté de la sorte... Tu vas mourir, Chevalier ! hurla Borée en se jetant vers Ikki, le visage transformé par la rage.
- Je ne comprends pas ce qui se passe, remarqua Canon. Je ne sais pas ce que Borée a vu, mais il semble dans un état second.
- Oui, mais ne t'inquiète pas. Bien au contraire, c'est très intéressant...

C'est à ce moment précis, cherchant ce qu'Altéa voulait dire par là, que Canon remarqua que Saori était prisonnière du bras d'Hypnos. Pendant qu'il marchait vers le dieu qui commande au Sommeil, le Chevalier d'Or se demanda si Hypnos accepterait de relâcher sa Princesse à la première demande. S'il refusait, il perdrait ce bras à tout jamais...

Ikki reçut un coup de poing au ventre d'une force phénoménale. Son corps se tordit sous l'impact et il vola en arrière. Il retrouva vite son équilibre et se reposa sur le sol. Il dérapa en tournant d'un quart de tour sur lui-même. Borée se tenait dans la même position que Zéphyre quelques temps plus tôt, les bras en croix. Le Vent divin semblait plongé dans un état de transe tellement il bouillonnait de colère et de mépris à l'encontre du Phénix. L'image spectrale d'un bateau en train de couler au milieu d'une tempête du Diable apparut dans son dos. Il était presque possible d'entendre les cris de l'équipage, le fracas des rouleaux et les craquements du bois du navire. Les bras de Borée furent vite enveloppés d'une énergie bleutée, comme son Armure.

- Contemple la fureur d'un Vent divin, Phénix ! *La Malédiction de Poséidon (4)* !

Ikki n'eut pas le temps de sentir que la puissance du dieu des Océans allait s'abattre sur lui. Il vit deux colonnes gigantesques arriver vers lui et essaya de bouger au dernier moment. Il n'en fut pas capable. Au sol, sous les pieds du Phénix, une rune de trois mètres de diamètre était dessinée. Elle brillait d'un bleu profond. Borée vit le Phénix essayer de dégager ses jambes, mais savait qu'il n'y arriverait pas. Il vit son jeune frère, recouvert de son Armure d'Andromède, jeter une chaîne protectrice en direction des deux colonnes de *La Malédiction de Poséidon*. Il

savait également que cela ne servirait à rien. La *Malédiction* était celle que Poséidon avait abattue sur Ulysse et son équipage après qu'il ait réussi à crever l'oeil unique de Polyphème. La force de cette attaque pouvait atteindre celle d'une mer déchaînée tout entière, et Borée n'avait pas décidé de se retenir. Elle pouvait détruire des navires de plusieurs centaines de tonnes en une seconde, et le Phénix allait enfin goûter à la réelle souffrance.

Ikki hurla au même moment que Shun, lorsque la chaîne explosa à la surface de la première colonne, comme si elle avait été de cristal. Le Phénix déchaîna ses flammes noires afin de détruire l'attaque de Borée, mais elles furent soufflées par le vent cosmique produit par le Chevalier. L'Armure Céleste du Phénix trembla, puis se fissura. Canon, qui avait arrêté sa progression vers Hypnos, se retourna pour regarder d'où venait cette tempête. Il vit les avant-bras d'Ikki se fissurer, ainsi que ses jambières. Son corps aurait dû être arraché du sol comme une vulgaire feuille de papier, mais la rune empêchait cela. Elle était là pour empêcher toute fuite, toute retraite, et pour que le Chevalier de Bronze subisse de plein fouet la fureur de Poséidon.

Le courant dans lequel était pris Ikki devint aveuglant et Borée ne put même pas admirer sa fin, ni entendre ses cris. Shiryu et Shun furent entraînés dans les airs à des kilomètres de là. Hypnos se cacha avec Athéna derrière le gigantesque bouclier céleste de celle-ci, mais Canon n'eut pas cette chance. Jetant un dernier coup d'oeil à Hypnos, comme une promesse, il s'envola lui aussi, ses ailes ne suffisant pas à le maintenir sur place. Seule Altéa restait debout, imperturbable, au milieu de la tourmente. La tempête commença à se calmer et l'image du navire d'Ulysse sombrant dans la mer de Sicile s'évanouit comme elle était apparue, emportant avec elle les cris et les bruits du bois brisé. La Plaine était ravagée. Borée avait défiguré l'endroit où il avait été accueilli par Baal de Syracuse. Une crevasse gigantesque ouvrait la Plaine en deux en direction de la falaise en haut de laquelle reposait le *Cimetière des Arbres du Temps*. Des restes de l'Armure Céleste du Phénix brillaient ça et là. Borée en ramassa un et vit son sourire satisfait se refléter dessus.

Défiant maintenant Altéa d'Oligol, la seule personne encore présente pour le moment, il lui jeta le morceau de plastron du Phénix, comme s'il partageait un butin. Plutôt que de s'en offusquer, Altéa sourit en tendant la main pour attraper le morceau de métal céleste. Comme au ralenti, Borée vit la pièce d'Armure morte traverser les doigts du Titan, dans un mirage. Elle disparut avant de toucher le sol. Le Vent divin se retourna pour regarder la Plaine, qui était intacte. Shun et Shiryu fixaient Borée sans comprendre, et Canon marchait toujours vers Hypnos, qui retenait Saori derrière son bras. Un frisson gelé traversa l'épine dorsale de Borée et de Zéphyre lorsqu'ils sentirent des mains brûlantes se poser dans leur dos.

- Adieu... murmura Ikki.

Borée commença à armer son coude droit pour frapper le Phénix au visage, dans un instinct de survie. Il sentit son dos commencer à brûler et n'atteignit jamais le visage d'Ikki. Un majestueux oiseau de flammes noires à la queue multiple le déchira à bout portant. Il ne sentit pas son corps se séparer en deux avant d'être réduit en cendres avec son Armure de *Septentrio*. Le Phénix Noir emporta sa proie dans son bec et monta vers la nuit. Une pluie d'étincelles orangées s'abattit sur cette partie de la *Plaine d'Hersilie*. Shiryu et Shun regardèrent l'oiseau de légende partir dans le ciel et Ikki éteignit les flammes de ses mains en les regardant. Il tomba à genoux, épuisé, le front baigné de sueur.

- *Les Flammes de l'Enfer Bleu*, là ou naît le Phénix, murmura Ikki pour lui-même.
- Ikki ! s'écria Shun en accourant vers son frère. Que s'est-il passé ?
- Je n'ai pas bien compris, avoua Shiryu. Le comportement de Borée n'avait aucun sens. Il parlait tout seul, puis est tombé à genoux en hurlant. J'imagine que tu l'as frappé de ton *Illusion*. Ensuite, il t'a frappé et a préparé son attaque dévastatrice, mais sans remarquer que tu n'étais plus face à lui. Il l'a déchaînée dans le vide alors que tu étais derrière lui. Je ne comprends pas...
- C'est l'*Illusion du Phénix*, Shiryu. Je l'ai utilisée deux fois.
- Deux fois ? demanda Shun.
- Oui, la première fois pour le mettre hors de lui, et la seconde juste après. Il ne pouvait pas se douter que j'allais y recourir une seconde fois en aussi peu de temps. La rage l'aveuglait, et il a cru ce qu'il voulait croire.
- C'est une excellente stratégie, Chevalier, reconnut Altéa. J'ai senti que tu utilisais une seconde fois ta technique, mais je ne t'ai pas vu la lancer. Quand as-tu...
- Au moment où il m'a frappé avec son poing, à bout portant.
- Excellent, sourit Altéa. Tu as éliminé Borée et Zéphyre à toi tout seul.
- Oui, sourit Ikki à son tour.

Canon n'avait qu'une seule envie : tuer Hypnos, sur l'instant, à cet endroit précis. Le dieu écarta son bras pour laisser Saori se dégager. Il fixa Canon et se força à lui sourire. Ce fut aussi pénible que de se couper sa propre jambe.

- Princesse, comment allez-vous ? Êtes-vous blessée ? demanda le Chevalier d'Or.
- Bien sûr que non, Chevalier, affirma Hypnos. C'est pour cela que je l'ai protégée.
- C'est vrai, Princesse ? questionna un Canon incrédule.
- Oui, Canon, je crois... murmura Saori.
- Ne la touche plus jamais, Hypnos.
- Ou sinon ?

Altéa n'entendit pas la réponse que murmura Canon car il avait volontairement baissé le ton de sa voix. Hypnos parut perdu entre la haine et la crainte. Il se retourna et se mit en marche, avec un bref regard pour l'endroit du ciel où la dépouille de Zéphyre avait été emmenée. Il étouffa un début de rire, puis s'immobilisa sur place. Au loin, au bout de la Plaine, au pied d'un magnifique

escalier de cristal, Hypnos sentit le cosmos d'un Chevalier d'Or. Ou plutôt, un cosmos similaire. Il sentit la présence repartir lentement vers les hauteurs du Palais, calme, détendue, sûre d'elle. « *Nous voilà arrivés au terme de notre parcours. Dans quelques heures, tout sera terminé...* », sourit le dieu qui commande au Sommeil.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Lors de son voyage, Ulysse fut accueilli au nord de la Sicile par le Roi Éole, qui lui confia 4 outres contenant les 4 vents dont il avait la charge, une d'entre elles contenant le vent qui porterait son bateau à bon port. Les compagnons d'Ulysse pensèrent qu'elles contenaient du vin et des trésors, et les ouvrirent en pleine mer, déchaînant ainsi la plus formidable des tempêtes qu'on ait jamais vues. Le navire échoua près de l'île des Lestrygons. La technique de Zéphyre fait référence à la voile qu'Ulysse a tenté de protéger de toutes ses forces.



Ulysse et Pénélope, symbole de la fidélité

(2) Dans la mer Ionienne, au large d'Ithaque, figurent trois îles : Leucas, Céphallénia et Zakynthos. Cylléné est une ville portuaire située entre ces deux dernières, à côté du mont Erymanthe.

(3) Ce phénomène physique est réel. L'examen de l'émission d'atomes (ou plutôt d'ions) analogues au fer déshabillé de 13 de ses électrons, conclut à une température d'environ 1 000 000 de degrés Celsius pour la couronne et de 30 000 degrés Celsius pour la chromosphère du Soleil. Le soleil est beaucoup trop chaud pour être composé d'autre chose que de gaz. Cette chaleur entraîne des collisions entre atomes si brutales qu'elles leur arrachent souvent un ou plusieurs électrons, créant un plasma : un gaz dont une grande partie se compose d'électrons

libres, ce qui implique une gamme de comportements tout à fait originaux. Dans un gaz chaud raréfié, l'émission de lumière ne suit plus un modèle simple dépendant de la température, comme c'est le cas pour le fer chauffé au rouge ou pour une flamme provenant d'un solide qui brûle (bois, carburant...). Des couleurs étranges peuvent donc apparaître, jusqu'à l'absence de couleur totale : le noir.

(4) Toujours dans la mer de Sicile, Ulysse est arrivé au pays des Cyclopes. L'un d'entre eux, Polyphème, dévora la moitié de ses compagnons. Ulysse réussit à s'échapper en lui crevant son oeil unique, avec le reste de ses amis. Poséidon, qui était le père de Polyphème, déclencha des tempêtes horribles pour détruire les navires d'Ulysse afin de se venger et de tuer le héros. C'est de là que vient la technique de Borée.

Chapitre 37 : Le Sommeil Des Braves.



Le cristal de son trône richement sculpté n'avait jamais paru aussi froid à Baal de Syracuse. Au cours des dernières heures, beaucoup de choses avaient perdu de leur chaleur et de leur saveur. Il avait été envahi par les Chevaliers du Zodiaque, et ne s'était pas opposé personnellement à cette offense sur les conseils de l'Amour de sa vie. Altéa d'Oligol l'avait convaincu qu'Athéna et ses Chevaliers devaient faire ce pourquoi ils étaient venus. Ils avaient franchi la *Tour de Babel* pour une bonne raison, et la Gardienne de la *Sphère de la Lune* avait demandé à son Prince de ne pas intervenir directement. Il aurait pu tuer cette invasion dans l'oeuf, dès la première Sphère, tout comme son Amour. Mais il lui avait promis de ne pas intervenir et de laisser ses Chevaliers Célestes faire leur travail. Il lui avait promis de laisser les Chevaliers de Bronze progresser loyalement, comme ils étaient sensés pouvoir le faire. Il lui avait promis, malgré le grand danger qu'il avait ressenti dès le départ, de ne pas affronter ces Chevaliers jusqu'à ce qu'ils arrivent au Palais, s'ils devaient y arriver. Il lui avait promis de laisser Athéna progresser afin qu'elle comprenne. Il lui avait promis d'observer les agissements d'Hypnos sans s'y opposer frontalement. Il lui avait promis beaucoup de choses, et elle l'avait trahi. Oui, de tous les endroits du *Réseau Céleste*, le cœur de Baal était peut-être dorénavant le plus froid.

Toutes les cloisons de la Salle du Trône étaient feuilletées. Elles étaient constituées d'une dizaine de couches de cristal presque transparent, sauf aux endroits où des veines de couleurs claires montaient jusqu'au dôme du plafond. Cette gigantesque coupole était recouverte d'une fresque faussement naturelle. Les veines de cristal rouges, bleues et jaunes qui s'y rejoignaient, dessinaient une scène d'adoubement. On y voyait très distinctement onze Chevaliers en Armure, un genou à terre, et un autre debout en face de l'un d'eux, une épée à la main. Les veines bleutées représentaient des colonnes de marbre alors que celles de jaune, d'orange et

de rouge servaient à préciser l'infinité de détails des Armures. Des veines d'Or représentaient la lumière irradiant de l'épée et du soleil, et d'autres de jade symbolisaient une végétation luxuriante. La scène semblait se dérouler dans un jardin magnifique, en plein après-midi. On aurait dit que le cristal avait lui-même choisi de représenter cette scène incroyable. Certaines veines dorées des rayons du soleil descendaient sur les murs de cristal en s'affinant. Arrivées au niveau du sol, là où le cristal était devenu presque opaque, elles avaient quasiment disparu. Levant les yeux vers la coupole, Baal de Syracuse colla son dos au trône poli. Le bruit du métal céleste rencontrant le cristal résonna discrètement dans la pièce, tout comme le soupir épuisé qui suivit.

- J'ai respecté ma parole, mon Amour. Il ne reste plus que moi. J'ai regardé tous mes Chevaliers mourir et laissé faire le destin. Il est temps.

Au milieu du grand escalier de cristal translucide, Altéa s'immobilisa brusquement. « *Oui, il est enfin temps, mon Amour. Je serai bientôt là* », répondit la Guerrière. Ses grands yeux verts se tournèrent une dernière fois vers la *Plaine d'Hersilie*. C'était impossible, mais elle eut l'impression qu'il allait pleuvoir. Elle ferma les yeux un instant et inspira profondément. Ses paupières maquillées de rouge tranchaient avec le rose brillant de ses lèvres. Bientôt, tout serait terminé, et elle saurait si elle s'était trompée. Elle saurait si elle avait eu raison. « *Comment le Dragon choisira-t-il ? Survivra-t-il seulement à ce qui va se passer ? Serais-je encore là pour l'aider ? Ou bien...* »

- Altéa ? demanda Canon des Gémeaux.
- Oui ? répondit-elle en revenant à la réalité.
- Un problème ?
- Non. Non, pas pour le moment, Chevalier.
- Tu as l'air... tracassée.
- J'espère simplement ne pas nous avoir tous condamnés à mort.

Elle se remit à courir, avalant les marches par dizaines. Canon regarda sa fine silhouette s'éloigner à la vitesse du son, et ne réfléchit même pas à la dernière phrase du Titan. Il connaissait déjà la réponse à la question que se posait son amie. Shiryu. Ikki. Shun. Saori. Deimos. Peu d'entre eux survivraient à ce qui allait se passer. Peut-être personne. Canon était moins venu pour réclamer le corps de Pégase que pour interrompre le cycle des Guerres Célestes et protéger sa déesse. Ils avaient tous franchi la *Sphère du Zodiaque* sans encombres, pénétrant ainsi le début de la *Sphère de Cristal*, et le corps de Seiya n'était encore nulle part en vue. Il sommeillait probablement quelque part dans le Palais, ou derrière lui. Lorsque tout le monde eut disparu en haut de l'imposant escalier évasé à sa base, Canon reprit sa course.

Ikki avait du mal à en croire ses yeux. Le *Palais de Cristal* ne faisait montre d'aucun gigantisme comparable à celui du *Sanctuaire* ou du *Temple de Poséidon*. L'escalier qui l'avait conduit jusqu'ici était en effet imposant, mais c'était surtout dû à sa longueur, le Palais se trouvant très

haut, plus haut même que le *Cimetière des Arbres du Temps*. En dehors de ça, le Palais de Baal de Syracuse ne semblait pas incroyablement grand. Par contre, et c'est ce qui fascinait Ikki, il était presque irréel. « *On se croirait... dans un conte de fées* », songea le Phénix. La grande porte du Palais était ouverte. Elle semblait taillée dans un bois précieux ressemblant à du poirier, parcouru de veines de jade. Sur la terrasse sur laquelle il se trouvait, Ikki pouvait voir des dizaines de types de plantes, toutes aquatiques. Des algues très fines sortaient des interstices irréguliers qui séparaient les dalles de cristal et montaient en dansant vers le ciel, comme si elles étaient dans l'eau. Les murs de cristal, presque opaques à la base mais transparents vers leur sommet, étaient parcourus sur les premiers mètres par des failles de corail orangé, remplies d'espèces diverses de plantes et de poissons multicolores. Ces derniers ne s'aventuraient pas à plus de quelques centimètres en dehors des failles du cristal, sinon ils devenaient presque translucides, puis disparaissaient totalement.

- Mais qu'est-ce que... commença Ikki.
- Bienvenue au *Palais de Cristal*, déclara Altéa d'Oligol.
- Ces poissons... Est-ce que je rêve ?
- Non, Chevalier, s'amusa Altéa. Il y a des milliers d'années, ce Palais a été construit par plusieurs dieux de l'Olympe, afin de veiller sur le repos des héros tombés au combat. Poséidon y a laissé son empreinte, tout comme Aphrodite, Apollon, Héra et Hermès (1).
- Cette odeur marine... Ces couleurs... C'est incroyable, s'émerveilla Shun.
- Oui. Le jour ne se lève jamais sur la Plaine, mais lorsque la lune est totale, on peut même voir les reflets bleutés des vagues sur les murs de cristal... ajouta Altéa.
- Nous ne sommes pas là pour la vue, lança Hypnos.
- C'est exact, concéda le Titan en franchissant les portes.

Un long couloir en forme d'ogive faisait résonner les pas de Shiryu. Certaines ouvertures latérales possédaient des portes de bois précieux, et d'autres non. Le Dragon s'attarda pour observer la richesse des décors. Sur les côtés, des thermes romains succédèrent à deux salons. Shiryu vit dépasser de la surface de l'eau brumeuse comme des cornes torsadées, qui plongèrent sous la surface. Une source de lumière devait alimenter le bassin par dessous, car des reflets dorés zébraient les murs de la salle circulaire. Il semblait y faire froid, mais l'eau paraissait y être très chaude. Shiryu crut voir des ombres de femmes aux formes superbes se détacher des volutes dorées qui couraient sur les murs. Il voulut en avoir le cœur net, mais fut arrêté par la main de Canon.

- Reste avec nous, Dragon. Tu n'as pas envie de pénétrer dans cette salle.
- Canon, j'ai cru apercevoir... commença Shiryu.
- Oui, moi aussi, mais peu importe. Ne nous éloignons pas de ce couloir. Ce bassin me paraît...

- Dangereux ? demanda Hypnos.
- Étrange, corrigea Canon.
- Il est chauffé par les rayons du soleil, d'où ces reflets dorés. Certainement l'oeuvre d'Apollon, remarqua le dieu.
- Reprenons notre chemin, suggéra Shiryu.

Altéa et ses compagnons arrivèrent vite à un endroit où l'opacité des murs de cristal feuilleté n'était plus très importante, même au niveau du sol. Ils étaient à un embranchement. Leur chemin se séparait en deux voies symétriques et circulaires, à droite et à gauche. Des torches brûlaient au mur d'une pâle lumière éternelle. Face à eux, une double porte de bois tressé d'Or trônait avec majesté. Altéa connaissait cette porte en jacinthe d'eau lacée du précieux métal, issue des mains d'Hermès, comme tout ce qui était artistique dans ce Palais. Car Hermès n'était pas seulement le dieu qui conduisait les âmes du monde des vivants à celui des morts, ni l'inventeur de l'alphabet et le patron des orateurs. Il était aussi le dieu des riches marchands et des sculpteurs de génie, ainsi que de la décoration. Altéa savait ce qui attendait ses nouveaux amis derrière cette porte. Peut-être leur salut et le sien. Certainement leur mort et la sienne. Dans un grincement délicat, le Titan fit travailler les huis d'Or fin de la porte.

Shun retint son souffle. Sous une coupole de cristal, d'Or et de jade, Baal de Syracuse se tenait sur son trône, les jambes croisées, une main soutenant sa tête. Son casque reposait sur ses genoux, d'une manière négligée. La cape de l'ancien Chevalier d'Or enveloppait la moitié de son corps. Des ailes rappelant celles d'Éaque du Garuda dépassaient dans son dos. Pour la première fois, Andromède put observer les étranges têtes de serpents qui ornaient les épaulières doubles du Chevalier Céleste, sur son Armure intégrale. Elle ne paraissait pas plus riche que celle de ses Chevaliers. Elle n'était ni incroyable, ni trop complexe. Shun en fut presque déçu, tout en étant incapable de se demander pourquoi. Il s'était attendu à une Armure phénoménale.

Canon, lui, observa les jointures de l'Armure de Baal, les articulations des différentes couches de métal, les endroits découverts, fragiles, et arriva à une conclusion qui lui arracha une goutte de sueur sur le front : cette Armure n'avait rien de phénoménal, car elle avait été pensée pour le combat, et rien que pour le combat. Pas un endroit de l'Armure d'Érinyes était assez fragile pour céder sur l'action d'*Excalibur*. Toutes les articulations étaient renforcées par plusieurs feuilles de métal céleste. Aucune partie du corps non protégée ne pouvait être mortellement blessée. Pas un détail superflu. Que des renforcements, des protections et des lignes épurées. Les coudières de l'Armure remontaient jusqu'à la moitié du biceps, comme sur celle du Verseau. Une demi jupe articulée venait renforcer la protection des cuisses. Les articulations des jambières et de la protection ventrale étaient plus nombreuses que sur la plupart des Armures que Canon avait vues, et les extrémités de chaque pièce étaient trempées dans un métal argenté inconnu. Les yeux des six têtes de serpents, sans oublier ceux du casque de Baal, étaient autant de saphirs rouges qui luisaient d'une étrange lumière.

Baal de Syracuse passa une main malhabile dans ses courts cheveux noirs aux reflets bleutés, puis se leva de toute sa hauteur. Il faisait la taille de Canon et était donc légèrement plus petit qu'Hypnos. Il devait avoir l'âge du Chevalier des Gémeaux, aux alentours de trente ans. Peut-être moins. Il ajusta son casque ailé sur sa tête, et une visière aux yeux rouges rappelant celle

de Fenrir d'Alioth descendit pour cacher son regard.

- Je ne sais si je dois vous souhaiter la bienvenue, Chevaliers. Je dois par contre certainement vous féliciter d'être arrivés jusqu'ici. C'est en grande partie grâce à l'aide procurée par Altéa, mais votre progression a été remarquable.
- Mes amis, je vous présente Baal de Syracuse, Prince du *Réseau Céleste* et premier Chevalier d'Or de l'Histoire, déclara Altéa.
- Oui... Cette époque est bien lointaine, songea Baal à haute voix, en regardant la fresque de la coupole.
- Impossible ! s'écria Shiryu en levant les yeux.
- C'est magnifique, déclara Shun. Quelle finesse. On dirait que...
- Oui, poursuivit Canon. Je reconnais l'Armure Divine des Gémeaux, juste ici. Celle-ci... On dirait l'Armure Divine de la Vierge. Et ici, l'Armure Divine... du Capricorne.
- Et l'homme debout, on dirait qu'il porte l'Armure Divine du Lion... déclara Ikki.
- Il porte une des épées de la Balance... constata Shiryu. On dirait qu'il est en train de sacrer le Chevalier du Sagittaire. C'est incroyable... Ces couleurs et ces reliefs...
- C'était il y a bien longtemps, dit Baal. Bien avant que les Chevaliers d'Or ne servent seulement Athéna. L'ordre avait été fondé pour protéger le peuple. Non les dieux.
- Protéger le peuple ? répéta Canon.
- Oui, poursuivit Altéa. Les Chevaliers d'Or avaient été choisis parmi tous les ordres. Il y avait un Titan, un dieu majeur, un dieu mineur, une Moire, une Muse, un homme, un héros (2)...
- Oui... Le Chevalier de la Balance, dit Shiryu. On dirait une femme.
- Lachésis (3), fille de Zeus et de la Nuit, premier Chevalier d'Or de la Balance, répondit Baal de Syracuse. Elle était exceptionnelle.
- Comment les Chevaliers se sont-ils mis au service d'Athéna ? demanda Saori d'une voix hésitante.
- Sur ordre de Zeus, par décret divin.
- Dans quel but ? demanda la jeune fille.

Baal hésita en regardant le masque d'Or de la déesse, puis choisit de ne pas répondre à sa question. Il avança lentement jusqu'à Saori et ses Chevaliers. Ikki se mit en garde, tout comme Canon. L'ancien Chevalier d'Or les dépassa, leur tournant le dos et franchissant la porte tressée

par laquelle ils venaient d'arriver.

- Suivez-moi, déclara-t-il.
- Quelle confiance, ironisa Hypnos. Vous osez nous tourner le dos.
- Que devrais-je avoir à craindre, dieu du Sommeil ? demanda Baal en s'immobilisant. Que vous m'attaquiez par derrière ? Allez-y. Ce sera probablement votre seule chance...

Hypnos hésita, luttant pour ne pas faire voir à Athéna et ses Chevaliers qu'il était paralysé par la peur. Jamais il n'avait eu peur de cette façon. Altéa lui avait déjà fait ressentir de la crainte. Même le Chevalier d'Or des Gémeaux. Mais cette fois, c'était différent. Observant le dos de celui qui fonda l'ordre des Chevaliers d'Or, il sut que toute tentative se solderait par une mort instantanée. Il faisait dorénavant face à un être capable d'ouvrir une brèche dans le *Mur des Lamentations* à lui seul. Cela n'avait aucun sens. Hypnos n'avait pas fait montre de toute sa puissance, tout comme Canon. Il lui restait encore plusieurs cartes à abattre. Il était plus puissant que son frère, et probablement même plus fort qu'Hadès lui-même. Cependant, il ressentait une peur indescriptible. Son Surplis la ressentait aussi. La peur que s'il devait mourir ici et maintenant, il n'y aurait rien après sa mort. Pas d'*Enfer* ni de *Paradis*. Juste le vide. Cela allait contre toutes les lois du monde qu'il connaissait, mais cette vérité s'imposait à lui.

- C'est bien ce que je pensais, reprit Baal. Allons-y.

Il reprit sa marche et s'engagea dans un des couloirs circulaires qui devaient faire le tour de la Salle du Trône. Au bout, à l'exact opposé du long corridor par lequel Shiryu était arrivé avec ses compagnons, se dressait une grande ouverture dans le cristal presque effondré. On aurait dit qu'elle avait été provoquée par un coup de tonnerre incroyable. Des débris de cristal bleuté dormaient ça et là, abritant des poissons exotiques transparents. À la suite de Baal, Altéa enjamba quelques algues marines et sortit du *Palais de Cristal*. Devant elle, à quelques dizaines de mètres, commençait une forêt qui semblait sans fin. Toutes sortes d'arbres la constituaient, mais ils étaient tous très hauts, quelle que soit leur espèce. Aucun d'eux n'avait encore de feuilles. Ils étaient comme morts, desséchés. Baal pénétra dans la forêt par un sentier éclairé par la clarté blafarde de la lune, après avoir jeté un bref coup d'oeil en arrière.

Le seul son que pouvait entendre Hypnos était celui des paires de bottes de métal céleste qui écrasaient les feuilles mortes. De temps à autres, un bruit de tissu froissé attirait à nouveau l'attention du dieu sur Baal de Syracuse, qui remettait sa cape bleutée en place. Hypnos était incapable de dire pourquoi il ressentait une telle peur en présence de Baal, mais il allait vite en devenir fou. Personne ne lui avait jamais fait ressentir ça. Absolument personne, pas même Hadès. Il avait des envies de meurtre et ne pouvait presque plus se retenir de sauter à la gorge du Prince, et de lui faire cracher sa suffisance. Son sang démoniaque était en ébullition. Il entendait les propres battements de son coeur à mesure que sa vue se concentrait sur la nuque du Chevalier Céleste. Bientôt, il ne vit plus rien d'autre. Il n'entendit plus rien et ne réfléchit plus. Un rictus s'afficha sur son visage.

Shiryu observait cette étrange forêt avec intérêt. Quelque part, elle lui rappelait celle d'Albérich de Mégrez, sombre et angoissante. Les arbres noueux et tordus montaient très haut vers le ciel, en se contorsionnant comme s'ils étaient torturés. Pourtant, aucune atmosphère lugubre ne venait déranger l'endroit. Il y faisait un peu froid, mais on s'y sentait étrangement bien. Il y

régnait une sorte de paix et de sérénité, celle du repos des braves. Pressant le pas sur le gigantesque manteau de feuilles sèches, le Dragon aperçut une sorte de stèle, ou plutôt un sarcophage de pierre brute, richement ciselé d'Or fin. Il était posé contre un arbre avec négligence, et faisait un angle de quarante-cinq degrés avec le sol. Il semblait pris dans la roche qui le soutenait, tout comme l'étrange arbre. On aurait dit qu'il était là depuis la nuit des temps, pris dans la pierre recouverte de mousses et de lichens. Le Dragon s'approcha doucement. Les côtés du sarcophage étaient décorés d'une multitude de glyphes (4) dorés luttant contre la mousse. Sur le dessus, des inscriptions en grec et des symboles inconnus étaient gravés. On avait coulé de l'Or fondu dans les sillons. Le même procédé semblait avoir été utilisé pour fermer l'objet.

- On dirait... commença Shiryu.
- Ce sont les cercueils des héros tombés au combat, continua Altéa. Quand un Chevalier meurt, sa dépouille reste sur Terre. Son âme vient ici, ou en Hadès. Celles qui méritent le repos des braves ne passent même pas par le tribunal du Balrog, contrairement à ce que Rune voulait bien dire avec prétention. Elles errent un moment en ces lieux, à la recherche d'un endroit où elles trouveront la paix. Regardez plutôt...

Ikki, Shun et Shiryu avaient déjà vu des âmes, ces sphères irrégulières irisées aux couleurs de l'arc-en-ciel, qui laissaient derrière elles une traînée de lumière et avançaient avec hésitation. Ce qu'ils virent au détour d'un arbre, posant une main délicate sur l'écorce de celui-ci, n'avait rien de similaire. C'était un Chevalier, constitué uniquement de flocons de cosmos et d'étoiles. Le détail était tellement impressionnant qu'ils purent le reconnaître alors qu'il enjambait une énorme racine tordue, éclairant le bois sec.

- Bélisiandre... murmura Shiryu.
- Oui, répondit Altéa, les mains dans le dos. Il a gagné sa place.
- Quelle est cette lumière, Altéa ? demanda Shun à voix basse.
- Les héros qui arrivent ici ne sont pas de simples âmes mais... une somme.
- Une somme ?
- Exactement. C'est très compliqué. Ils deviennent la somme de la part de leur constellation qui leur a appartenue, de leur âme, de leur cosmos, mais aussi de certains souvenirs...
- Mais alors, ils sont toujours... vivants ? tenta Shun.
- On pourrait presque dire cela, oui, confirma Altéa. Suffisamment pour rêver, en tout cas.

Bélisiandre de Kargamis ne portait pas son heaume. Il s'approcha d'un sarcophage vierge de toute marque, lui aussi pris dans la roche. Il était allongé sur le sol, presque recouvert par les feuilles, perdu entre une grosse racine et une petite source. Le Chevalier Céleste s'agenouilla et trempa ses doigts de lumière et d'étoiles dans l'eau, sans pouvoir la toucher. Il leva les yeux vers la cime de l'arbre majestueux, puis sourit. Il se releva et posa sa main sur la pierre brute et

mal taillée du sarcophage. La seconde d'après, il n'était plus nulle part, et les riches inscriptions étaient apparues. De l'Or avait été coulé dans la pierre. La dernière feuille des branches de l'arbre qui protégeait le sommeil du Gardien se détacha, puis virevolta jusqu'au sol.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? demanda Shun. Je n'ai rien vu...
- Vous ne pouvez pas assister à la cérémonie rituelle. Des pleureuses (5) vêtues de riches robes et de bijoux viennent rendre hommage au Chevalier, puis le dieu à qui la vie du Chevalier appartenait vient lui-même couler l'Or qui scellera son repos, dans cette forêt aux arbres indestructibles. Une averse de cosmos tombe sur l'endroit durant quatre saisons terrestres, temps durant lequel le Chevalier médite sur sa vie et ses accomplissements. Une fois cette période écoulée, ce qui reste de lui et ce qu'il est devenu, se mettent à rêver. Tel est le Paradis des Chevaliers. Ils recommencent une nouvelle vie, de rêve, où le mal de la réalité ne pourra plus les atteindre. Ils ont enfin le droit de découvrir le réel bonheur. Leur âme finit par se dissoudre dans ce rêve, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que lui. Lorsque tout le cosmos enfermé dans le sarcophage s'est épuisé, le rêve s'achève à son tour.
- Combien de temps cela prend-t-il ? demanda Ikki.
- Plusieurs centaines d'années.
- Et ensuite ? Que se passe-t-il lorsque l'âme et le rêve se sont éteints ?
- Puissiez-vous le découvrir le plus tard possible, Chevaliers... répondit Altéa en reprenant sa route.

Shiryu méditait beaucoup sur ce qu'il venait d'apprendre. Les sarcophages n'étaient qu'un réceptacle de l'essence des Chevaliers : leur âme, leur cosmos, leur étoile... Ils venaient trouver ici le repos mérité, méditaient sur ce qu'ils avaient accompli pendant qu'on pleurait leur mort, puis faisaient un rêve idéal, sorte de récompense divine, le temps que les restes de leur cosmos s'épuisent... Il y avait des emprunts de toutes les mythologies dans cette histoire. Le Dragon repensa à Bélisiandre de Kargamis cherchant la place de son sommeil et se demanda combien de temps s'était écoulé depuis la cérémonie à laquelle il n'avait pu assister. Shun, quant à lui, se posa une question essentielle qu'il garda pour lui : si Bélisiandre, tué par Shiryu, avait trouvé le repos des braves, où irait le Dragon lorsqu'il mourrait à son tour ?

Après un temps de marche impossible à estimer sur des chemins tortueux, Ikki nota que le nombre de sarcophages avait beaucoup augmenté. Il y en avait des petits groupes sous certains arbres, certains richement décorés et d'autres attendant un hôte. Certains étaient perdus dans la brume sur la rive d'un lac mystérieux, d'autres au sommet d'une colline dénuée de toute végétation. Le Phénix et ses amis en avaient compté des centaines, mais il devait y en avoir des milliers. Peut-être plus. Au détour d'un arbre immensément large, Saori et ses compagnons pénétrèrent dans une clairière gigantesque. De l'herbe verte recouvrait le sol, et des fleurs magnifiques apparaissaient ça et là, puis fanaient et mourraient à vue d'oeil. De nouvelles naissaient alors à côté, pour disparaître à leur tour. Baal de Syracuse s'immobilisa et se retourna pour trouver le dieu du Sommeil perdu dans un cosmos noir répugnant. Une odeur méphitique remplit l'endroit. Son visage malade et défiguré arborait un sourire malsain. Un sablier spectral apparut derrière lui, comme un triste emblème. Chaque grain de sable était représenté par un corps déformé par la douleur.

- Blasphème ! hurla Altéa. Nous n'avons pas le droit de nous battre ici !
- Le droit ? demanda Hypnos en éclatant de rire. Le droit ? Cet endroit me répugne ! Je n'ai que faire de tes droits !
- Baal nous a amenés ici afin de parler, pas de nous affronter ! aboya le Titan.

Des paupières macabres apparurent tout autour de Baal de Syracuse, comme autant de fantômes pleurant des larmes de sang. Une dangereuse énergie enveloppait les deux bras du dieu du Sommeil.

- Ne regardez pas ! hurla Canon à l'intention de ses amis. Ce sont *Les Yeux de Circé* ! Fermez les yeux !

Tout le monde s'exécuta sauf Shun et Altéa. Baal tenait fermement sa cape de sa main gauche. Son visage était totalement impassible. Une tempête éclata lorsqu'Hypnos quitta le sol à plusieurs fois la vitesse de la lumière. Quand il réapparut dans le dos du Prince, son cosmos avait disparu. Il arma un bras débordant de puissance.

- *L'Assassin de l'Ombre* ! hurla-t-il.

Sa main heurta le visage de Baal avec une force incroyable. Le Chevalier Céleste vola sous l'impact sur une vingtaine de mètres et alla s'écraser contre un arbre éternel. Il ne céda pas sous le choc. Hypnos réapparut au-dessus de Baal et le frappa à nouveau au visage, imprimant sur ce dernier une nouvelle marque noire. Le Chevalier de Syracuse creusa un cratère dans le sol lorsqu'il le perfora, les bras en croix. Son corps rebondit et fut cueilli par la jambe du dieu, au niveau du dos. Baal retraversa la clairière et alla s'écraser contre un autre arbre gigantesque. Le vent qui soufflait arrachait tout sur son passage. Shiryu et Ikki décollèrent du sol à leur tour et furent emportés par la tourmente. Ils furent arrêtés par un arbre noir au large tronc et demeurèrent plaqués, les yeux fermés. Abritée derrière son bouclier avec Canon, Saori luttait contre la puissance déchaînée d'Hypnos.

- Cela suffit, déclara Baal en tombant vers le sol.

Hypnos le rattrapa par la gorge et entama une course d'élan à une vitesse folle. Il encastra le corps du Chevalier dans un rocher et le prit par une jambe. Le Surplis du dieu irradiait de puissance à mesure que l'énergie rouge et noire affluait dans ses bras, encore et encore, à chaque coup porté. Hypnos fracassa le corps de Baal contre un autre arbre, à l'horizontale du sol. Il en perdit son casque et afficha un visage noir, recouvert par les marques maudites du dieu du Sommeil.

- Cela suffit, déclara Baal avec plus d'insistance, le corps tordu contre l'écorce invincible.

Le dieu du Sommeil envoya le Chevalier à l'autre bout de leur arène de combat, en hauteur, et se prépara à jouer sa dernière carte, brûlant d'une envie de meurtre et de domination totale. Il écarta les bras et le sablier réapparut instantanément. Les yeux d'Hypnos devinrent jaunes comme une flamme impossible à éteindre. Les eaux fangeuses du Styx apparurent sur la

clairière, la séparant en deux et remplissant les tranchées creusées par la bataille. Ikki et Shiryu étaient toujours paralysés contre l'arbre majestueux, leur corps soumis à la torture du déluge de puissance d'Hypnos.

Saori et Canon avaient reculé malgré eux d'une dizaine de mètres, leurs pieds ouvrant le sol en dérapant, et le Chevalier d'Or avait mis la Princesse en lieu sûr, derrière un arbre, lorsque les eaux noires et bouillonnantes avaient failli l'avalier. Les sons aigus qui emplissaient la clairière, comme des cris stridents de dragons, vrillaient les tympans de Canon. L'endroit respirait la peur et l'héritier des Gémeaux réprima un haut-le-cœur. Dans son Surplis noir, un Thanatos gigantesque sortit du Styx, une faux d'Or à la main. Il faisait plus de dix mètres de hauteur et avait de l'eau jusqu'au bassin. Son visage était celui d'un squelette décharné vomissant du sang. Saori tourna la tête, nauséuse. Le cauchemar leva sa faux vers le ciel, comme un horrible bourreau surréaliste.

- *La Danse Macabre !* aboya Hypnos en abaissant ses bras.

La faux d'Or ciselée s'abattit sur Baal de Syracuse, immobile, et se brisa en mille morceaux en rencontrant son Armure, dans un fracas qui déchira les tympans de Shun. Du sang s'écoula de ses oreilles. Avec Altéa, il était resté trop près. L'image de Thanatos disparut immédiatement dans une averse de flocons de cosmos noir, le fleuve Styx avec lui.

- Cela suffit ! hurla pour la troisième fois Baal de Syracuse en faisant scintiller les yeux rouges de son Armure Céleste.

Ikki et le Dragon retombèrent sur le sol. Shun et Canon étaient médusés, haletants. Tout ceci n'avait duré qu'une seconde, mais jamais ils n'avaient vu une telle débauche de puissance. Hypnos était à genoux, cherchant son souffle, épuisé, les yeux fermés. Sa respiration était sifflante et très rapide. De la sueur ruisselait sur son visage. Ses bras tremblaient. Baal, lui, se posa sur le sol comme l'aurait fait Mû du Bélier, en douceur, comme en lévitation. Les marques noires disparurent de son visage, immaculé de toute trace de sang ou de lutte. D'un pas pressé, il arracha les restes de sa cape et alla ramasser son casque. La respiration d'Hypnos était de plus en plus bruyante. Baal arriva devant lui, dans son Armure étincelante, et le ramassa comme un petit animal, par le cou. Son regard luisait de la même fureur incandescente que celle des six têtes de serpents de ses doubles épaulières. Malgré sa grande taille, les pieds d'Hypnos traînaient sur le sol.

- Ne respectes-tu donc rien, sale chien ? hurla le Prince. N'es-tu donc même pas capable de respecter cet endroit et le sommeil de ceux qui le peuplent ? Combien de fois dois-je t'ordonner de t'arrêter ?

Un cosmos doré apparut tout autour du Chevalier de Syracuse. Seuls Canon et Altéa sentirent qu'il était égal à l'exacte somme de la puissance de douze Chevaliers d'Or. « *J'ai pensé au début que le pouvoir d'Hypnos débordait totalement le Chevalier, mais il se laissait faire. Il ne voulait simplement pas se battre en ces lieux. Il a encaissé les techniques secrètes d'Hypnos comme si elles n'étaient rien, sans même chercher à les éviter. Quelle puissance terrifiante* », songea le Chevalier des Gémeaux.

- Tout compte fait, je pense que je n'aurai pas à affronter ce dieu de second ordre, sourit Canon en entendant les vertèbres d'Hypnos commencer à céder...

Altéa d'Oligol aurait voulu s'amuser de cette remarque, mais elle était trop occupée à regarder la main gantée d'Or de la Princesse Saori qui serrait son bouclier. Cristallisant sur cette image, elle se retourna vivement et perdit son regard dans l'étrange forêt, en direction du Réseau. « *Non... Nous sommes en train de créer un nouveau moment cardinal de l'Histoire, et plus personne ne défend les Sphères...* », songea le Titan.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Aphrodite, Apollon, Héra et Hermès font partie des 12 grands dieux de l'Olympe, aux côtés de Zeus, Poséidon, Héphaïstos, Arès, Athéna, Artémis, Hestia et Déméter. D'autres dieux vivent sur l'Olympe, comme Eos et Séléné. Le cortège de ces dieux est constitué des Hores, des Moires, de Némésis, des Charites, des Muses, d'Iris, d'Hébé et de Ganymède. Vous l'aurez remarqué, Hadès ne fait pas partie des 12 dieux. Il règne sur les Enfers avec Perséphone (dont le personnage d'Altéa est inspiré) et Hécate. Hermès, en particulier, est un Arcadien né de l'union de Zeus avec Maia. Il est le petit-fils d'Atlas. Farceur, intelligent et rusé, il a aussi la triste fonction de conduire les âmes du monde des vivants à celui des morts, d'où son surnom de Psychopompe. Il est l'ambassadeur de l'Olympe qui offrit leurs armes fabuleuses à Persée et Hercule, conduisit Priam à Achille afin de réclamer le corps d'Hector, placa Athéna, Aphrodite et Héra en présence de Pâris afin qu'il juge de leur beauté, porta secours à Ulysse... Il est la patron des orateurs, des astronomes, des musiciens, des poids et mesures, du commerce, de la gymnastique...



Hermès

(2 et 3) Voir aussi (1). Les Moires sont trois soeurs, Clotho, Lachésis et Atropos. Elles sont les équivalentes grecques des Parques Romaines. Filles de Zeus et de Thémis, voire de la Nuit, elles ne constituaient à l'origine qu'une seule divinité. Elles demeurent dans un palais voisin de l'Olympe et veillent au déroulement de la vie de chaque homme. Clotho file (avec du tissu symbolisant le cours de l'existence), Lachésis dispense le sort réservé à chacun, et Atropos tranche le fil de la vie. Les Muses inspiraient les chants, filles des Zeus et de Mnémosyne (la Mémoire). A l'origine trois, elles sont devenues neuf, présidant aux diverses formes de la poésie (le premier art). Clio s'occupe de l'Histoire, Euterpe de la Poésie lyrique, Thalie de la Comédie, Melpomène de la Tragédie, Terpsichore de la Danse, Erato de la Poésie érotique, Polhymnie de l'Hymne, Uranie de l'Astronomie, et Calliope de la Poésie épique. Elles sont précédées par Apollon, le Musagète. Enfin, un héros au sens grec du terme est le fruit de l'union d'un homme et d'une déesse, ou bien d'un dieu avec une humaine, comme Hercule et Persée.

(4) Un Glyphe n'est tout bêtement qu'un "trait gravé en creux". Ce terme de 1701 venant du grec Glyphê, signifiant Ciselure, sert de synonyme à gravure en archéologie. Quelque chose, comme un symbole par exemple, gravé dans la pierre, est un glyphe. Le terme est assez utilisé pour remplacer celui de Rune (caractère gothique, nordique ou norrois) dans les mythologies fantastiques touchant aux Vampires. Le glyphe a un côté païen, voire sorcier, dans la littérature concernée. Le meilleur exemple, repris dans les jeux comme Soul Reaver et dans nombre d'Anime au Japon, est celui de quelqu'un qui pose sa main sur une pierre où est gravé un symbole. La pierre se met à luire et ouvre un passage. C'est un glyphe.



Glyphe Maya

(5) Le terme de Pleureuse naît en 1575. Il vient du mot Ploreresse du 13^e siècle. Une pleureuse est une femme payée pour pleurer aux funérailles. Le chant funèbre des pleureuses Corses est très connu, mais l'origine qui nous intéresse remonte à l'Egypte ancienne, où des pleureuses richement parées se relayaient jour et nuit des semaines durant pour pleurer la mort de Pharaon, de hauts dignitaires ou de grands guerriers. Les pleurs accompagnent le mort dans l'au-delà et sont une forme de respect traditionnel. Les pleureuses ne font pas semblant et sont de réelles artistes, certaines démontrant même, paraît-il, des stigmates, ou étant prises d'une telle tristesse qu'elles se griffaient jusqu'au sang.

Chapitre 38 : La Question.



Le *Réseau Céleste* n'était plus protégé, mais ce n'était pas le moment de se préoccuper d'un tel détail. Non, une autre invasion était fort improbable. La Terre ne comportait plus beaucoup de Chevaliers. De plus, si quelqu'un devait pénétrer au sein du Royaume, elle le sentirait tout de suite, quel que soit le niveau de l'intrus. Ce qui inquiétait Altéa, c'était la facilité avec laquelle Hypnos s'était fait maîtriser par Baal de Syracuse.

Suspendue par un fil, la vie du dieu commençait à s'éteindre à mesure que l'étreinte de Baal se renforçait. Le souffle rauque d'Hypnos trahissait la pression exercée sur sa trachée. Baal de Syracuse tenait maintenant le dieu à une main, la seconde faisant pression sur l'épaule de son Surplis. Le métal étoilé se mit à plier sous la poigne du Chevalier. Des éclats brillants jaillirent quand le métal céda et commença à se déformer. Hypnos fermait les yeux et serrait les dents. Il essaya de relever la tête, sans succès. Altéa ne pouvait voir le visage de son Amour, mais savait qu'il devait être aussi impassible que son regard devait être implacable. Hypnos leva péniblement un bras et empoigna celui de Baal qui l'étranglait. *« Il faiblit. On dirait que quelque chose épuise ses forces. Ferait-il semblant afin de faire croire à mon Prince que c'est son meilleur niveau de combat, pour mieux le surprendre ? Non... Il est vraiment faible. Il n'arrive plus à se concentrer. Son esprit est ailleurs. Seule sa volonté le fait attaquer, mais son esprit semble loin, très loin, comme manipulé. »*, songea Altéa.

Ikki hésitait. Il souhaitait voir Hypnos périr, mais Baal était supposé être leur ennemi. Devait-il porter assistance au dieu ? Devait-il se contenter de regarder la scène ? L'indécision ne faisant pas partie de ses défauts, le Phénix choisit son camp. Il avança vers Baal de Syracuse, mais Shiryu s'interposa. Le Dragon leva ses yeux vers le visage d'Ikki.

- Non, Ikki.
- Écarte-toi, Shiryu. Rien ne me ferait plus plaisir que de voir Hypnos se faire écraser, mais nous ne sommes pas arrivés jusqu'ici pour cela.
- Je sais, mon ami. Mais Baal de Syracuse est-il pour autant notre ennemi ? As-tu senti ne serait-ce qu'une once d'agressivité dans son cosmos ?
- Non, je te l'accorde. Cependant, si nous devons nous battre contre lui, Hypnos pourrait faire la différence.
- C'est possible. Mais il a attaqué Baal avant que celui-ci ait pu nous expliquer pourquoi il nous avait amenés ici. Nous devrions écouter ses explications.
- Je suis d'accord, mais dans tous les cas, il n'a plus l'air très disposé à parler. Si on le laisse faire, il va tuer Hypnos. Est-ce ce que tu souhaites ?
- Non... avoua Shiryu.
- Alors laisse-moi faire.

D'un geste négligeant de la main, Ikki écarta celle de Shiryu qui était posée sur son épaule. Il allait reprendre sa route quand Baal lâcha Hypnos. Le dieu tomba à genoux et toussa violemment. Il porta une main à sa gorge, et regarda la marque des doigts de Baal imprimée sur son épaulière, totalement tordue par la pression. Perdu entre la haine et le désespoir, il brûla un cosmos noir qui se répandit sur le sol en des méandres fangeux. Du sang reliait sa bouche à l'herbe du sol. Son visage couturé se releva et il plongea des yeux vitreux comme ceux d'un requin dans le regard de Baal de Syracuse.

- Tu vas payer... pour ce que tu viens de faire.
- Tu ne comprends rien, répondit Baal. Tu ne respectes rien. Altéa vous a protégés, depuis le début. J'ai accepté de vous regarder massacrer mes Chevaliers sans jamais intervenir, car je n'ai qu'une parole. J'ai écouté ce que celle que j'ai toujours aimée avait à me dire, et je lui ai fait confiance. Je vous ai guidés dans cet endroit sacré afin de vous expliquer pourquoi ce que vous étiez venus faire n'était pas possible. Et toi, tu ne trouves rien de plus insultant à faire que de déclencher un combat en ce lieu de repos ? En ce *Sanctuaire* ?
- Ce *Sanctuaire* représente tout ce que je hais, imbécile ! hurla Hypnos. Ne sais-tu donc pas qui je suis, ni d'où je viens ? À quoi t'attendais-tu, en laissant pénétrer au *Paradis* un des deux dieux qui servaient Hadès !
- Justement. Tu ne comprends pas le privilège qui t'a été accordé. Athéna et Altéa t'ont accordé une seconde chance en te permettant de venir ici et de racheter tes fautes. Vas-tu ignorer cette chance jusqu'au bout ?
- Je n'ai que faire de cette chance ! Ce que je veux, je le prends ! Je suis Hypnos, le dieu du Sommeil ! Je suis le plus puissant du *Royaume des Morts* ! Je n'ai que faire de votre deuxième

chance ! Je maudis cet endroit et je te maudis toi, Baal de Syracuse, pour ce que tu m'as fait il y a des milliers d'années !

- Je ne t'ai jamais rien fait, dieu du Sommeil. Tu refuses la réalité !
- Non, c'est faux ! cracha Hypnos. Nous ne méritons pas ça ! Pas une blessure que les dieux refusèrent de soigner !
- Zéphyre avait été envoyé en Hadès afin de parlementer avec sa Majesté. Si vous ne l'aviez pas attaqué en traîtres avec ton frère, la terrible attaque de ce dernier ne vous aurait jamais touchés ! C'est ton frère qui t'a défiguré, Chevalier...
- C'est de ta faute Baal ! C'est toi qui... C'est toi ! hurla le dieu, cherchant ses mots.
- Reviens à toi. Ton frère avait utilisé sa technique de *La Danse Macabre*. Vous aviez voulu assassiner mon envoyé. Il s'est simplement défendu. Et ce n'était pas il y a des milliers d'années, mais il y a trois cents ans. Cela ne fait que trois siècles, Hypnos...
- Non... Nous sommes restés prisonniers de la boîte de Pandore des millénaires durant...
- Pas du tout. Seulement depuis la dernière Guerre... Tu venais juste d'être blessé, Hypnos...

Le visage de Baal était grave. Tout le monde sentit le conflit dans l'esprit d'Hypnos, frappé par cette dernière phrase. Trois cents ans plus tôt, Thanatos avait attaqué le Vent divin, comme un lâche, afin d'envoyer un message au *Paradis des Chevaliers*. Zéphyre, venu seul, s'était protégé alors qu'Hypnos plongeait vers lui par derrière, au moment où son frère abattait la faux d'Or d'Hécate (1). Les éclats d'Or avaient pénétré les chairs des deux frères, comme une punition divine. Il avait même été dit qu'Hadès n'y avait peut-être pas été étranger, ne tolérant pas d'initiatives dans son Royaume. Hypnos, dans sa folie destructrice, rejetant la faute sur Zéphyre, avait cru que des millénaires s'étaient écoulés. Son esprit ne supporta pas la vérité.

- J'aurais dû t'apporter le cadavre de Zéphyre, l'écorcher et te jeter sa peau au visage ! Tu vas mourir, comme ce chien de Vent divin !

Ikki fit un pas en arrière. La rage et la haine d'Hypnos n'étaient pas communes. Le dieu fou hurlait et crachait du sang. Des larmes de colère coulaient sur ses joues, creusant des sillons dans la poussière et la saleté. Son visage était déformé et son regard meurtrier. Shiryu était presque paralysé. Le regard de Fo de Tirynthe n'était rien à côté de celui-ci. Le cosmos d'Hypnos avait totalement disparu, mais son Surplis irradiait de puissance, comme s'il était porté à incandescence. Sa longue cape, autrefois blanche, s'enflamma comme une torche puis disparut en cendres. Les légères particules grises baignées d'étincelles montèrent en virevoltant vers le ciel étoilé. Altéa remarqua que la marque noire qu'elle avait apposée sur le cou du dieu venait de disparaître. Le sol commençait à céder sous le poids d'Hypnos, comme si sa masse venait d'être multipliée par cent. Ses yeux vitreux devinrent totalement opaques et il essuya le sang de sa bouche avec un rapide revers de main, l'étalant sur le bas de son visage. Quelques gouttes tombèrent sur son Surplis. Elles s'évaporèrent aussitôt. Une dangereuse énergie pourpre vint envelopper les bras d'Hypnos. « *C'est incroyable. Il était au bord de l'épuisement, et voilà qu'il dégage une énergie que je ne lui connaissais pas, songea Canon. Il est... terrifiant.*

Je ne donne pas cher de Baal de Syracuse si Hypnos révèle sa véritable puissance. Après tout, il est tout de même un dieu... »

Les jambes de Shiryu refusaient de le porter afin qu'il recule de quelques pas. Jamais il n'avait ressenti une telle terreur. Il en eut presque envie de vomir. Les genoux tremblant, il resta pétrifié sur place. Ikki, lui, serrait les dents. Il s'était avancé pour aller aider le dieu, mais avait maintenant une envie incontrôlable de le fuir. Il repensa à son combat contre Shaka de la Vierge et essaya de bouger ses jambes. Il était paralysé. Hypnos fit un pas en avant. Le sol gémit sous son pas. Ikki jura voir passer des visages d'enfants et de femmes torturés sur les reflets de son Surplis. Shiryu, lui, fort de ses sens surdéveloppés, les entendait pleurer et crier. Il porta ses mains à sa bouche. Chaque pas d'Hypnos arrachait à la terre sacrée une plainte atroce, comme si la planète tout entière refusait qu'il la parcoure. Une odeur de mort régnait sur l'endroit, et Hypnos semblait ne plus respirer. Il avançait seulement, pas à pas, le regard vide mais braqué sur Baal de Syracuse. Le visage brûlé d'une enfant apparut sur le bras droit du dieu, au milieu des spirales pourpres, puis glissa vers le plastron et l'épaulière opposée, avant de disparaître dans un petit cri. Shiryu tomba à genoux, en larmes, la main droite couvrant sa bouche. Terrifié, Ikki respirait dix fois plus vite que la normale, entre ses dents. Son coeur lui faisait mal, et il sentait les portes de l'inconscience appeler son nom.

« Je suis désolée, Shiryu, Shun, Ikki, pensa Altéa en serrant le poing. J'aurais préféré que vous n'ayez jamais à être témoins de la réelle puissance d'un dieu. Hypnos est vraiment terrifiant. Voici donc le niveau maximum de sa puissance. Il ne va rien rester de cet endroit. Par la Lune, faites que je ne me sois pas trompée. Faites que je n'aie pas condamné ces enfants. »

La sueur mêlée au sang de Deimos maculait son visage. Agenouillé, le souffle court, l'ancien *Berserker* se tenait la poitrine. Son Armure ne ressemblait plus à rien. Les ailes des épaulières avaient été arrachées, tout comme celles de son casque. Le casque qu'Arès lui avait donné en personne. Le symbole de son titre et de son rang, en tant que prima du dieu de la Guerre, lui, le Servant d'un des douze dieux de l'Olympe. La poussière lui brûlait les yeux et son coeur semblait prêt à lâcher. Il roula sur le sol, ouvrant la bouche en grand pour pouvoir mieux respirer l'air frais de la nuit, et chercha la lune dans le ciel. Il trouva à sa place le visage d'Éos de Séléné, aussi beau que celui d'Altéa. Baignée par la lumière fantomatique des étoiles, l'Armure d'Éos était hypnotique. Sa longue robe rayée d'Or et du précieux métal gris-bleu, parfaitement articulée, ondulait presque sous les assauts répétés de la brise. La vue du Chevalier de Télamon se troubla. Il cligna des yeux.

- Éos... murmura-t-il.
- Oui. Qui d'autre, Chevalier ? Dis-le moi. Qui d'autre serait assez fou pour te regarder maltraiter ce qu'il te reste de vie ?
- Je suis... désolé.
- Non, ne dis pas que tu es désolé alors que tu ne l'es pas. Je t'ai dit de te reposer mais tu ne m'écoutes pas. Encore une chute comme celle-ci et il ne restera rien de toi. Est-ce vraiment ce que tu souhaites ?
- Peut-être... balbutia Deimos.

- Alors il fallait être clair dès le départ. Je méprise le mensonge. Tu m'as dit que tu voulais être plus rapide pour sauver ta bien-aimée, afin de lui être utile et de pouvoir donner ta vie pour celle qui ne te regarde que comme un ami, un compagnon d'armes. J'ai été touchée par cette dévotion. Si tu m'avais dit que tu voulais simplement que je t'enseigne une nouvelle façon de mourir, je t'aurais abandonné sur place.

- Ce n'est pas ça...

- Alors repose-toi. Si tu continues à ce rythme, tu mourras avant même d'avoir pu rejoindre ma... *soeur*.

- Tu as raison... Je suis trop fatigué... Je...

Il perdit connaissance. Hypérion posa délicatement sa tête sur l'épaule de sa maîtresse, alors que celle-ci dégageait les mèches collées par la sueur sur le visage de Deimos, avec affection.

- Il ressemble beaucoup à votre...

- Tais-toi, Hypérion... Je t'en conjure, ne dis rien... Ne prononce pas son nom, souffla Éos avec tristesse.

- Il est dorénavant plus rapide que moi. Il ne lui a fallu que quelques jours. Je n'arrive plus à le suivre. Comment son corps peut-il le supporter ?

- Il ne le supporte pas, mon ami. Il ne le supporte pas... Je n'ai pas pu guérir toutes ses blessures. Certains de ses organes ont subi de multiples perforations, presque chirurgicales, mais impossible à cicatriser totalement.

- Les signes d'un combat récent ?

- Oui... Non... Je ne suis pas sûre. Certaines sont récentes, et d'autres non.

- Vous êtes inquiète, Maîtresse.

- Non, juste triste.

- Ne vous inquiétez pas, Maîtresse, il lui reste certainement encore de longues années à vivre.

- Malheureusement, non, Hypérion. Il est en train de mourir.

- Est-ce qu'il le sait ? demanda Théia.

- Je pense que oui. Il doit sentir que son corps arrive au point de rupture. Je ne sais même pas s'il arriverait à atteindre la Vitesse Pure et à survivre.

- Mais alors, tout ceci n'est-il pas vain, Maîtresse ?

- Je veux savoir jusqu'où son courage va le mener. Peut-être sera-t-il capable d'un miracle.
- Et lorsqu'il sera reparti ?
- Et bien ? demanda Éos.
- Non, rien, répondit Théia.
- Théia, dis ce que tu as à dire, insista la déesse.
- Je n'ai rien à dire, Maîtresse.
- Bien, alors prends-le sur ton dos. Nous rentrons en Grèce.

Canon avait du mal à l'admettre, mais chaque pas était une torture. Son corps refusait de lui obéir et il avançait comme un pantin, les jambes en coton. Il décida de laisser son ego de côté et chercha Saori des yeux afin de la protéger de ce qui risquait d'arriver. La jeune femme était aux côtés de Shun d'Andromède, un genou à terre. Le visage tourné sur le côté, en direction du sol, elle refusait de regarder. Elle serrait son bouclier de toutes ses forces. Il était impossible de voir l'expression de son visage, et cela valait certainement mieux. En garde, Shun serrait les dents. Il fronçait les sourcils et son regard était dur comme la pierre. Il semblait à la torture. C'est à ce moment que Canon vit le sang qui coulait de ses mains. Shun faisait tout pour retenir sa chaîne offensive, à l'extrémité taillée en pointe de flèche. Le jeune Chevalier fixait sa chaîne de son regard rouge. Ses cheveux noirs étaient plaqués par la sueur, en arrière. Personne ne semblait apte à bouger, sauf Altéa d'Oligol. Lorsqu'Hypnos fut arrivé à quelques mètres de Baal, celui-ci prit la parole.

- Chevalier des Gémeaux ! lança-t-il.

Canon était absorbé par l'image d'Hypnos qui avançait, implacable et terrifiant. Il n'entendit pas que Baal appelait son nom.

- Canon ! hurla Baal de Syracuse.
- Ou... Oui ? répondit le Chevalier en revenant à la réalité.
- Emmène tes amis dans la forêt ! Mets-les à l'abri ! Tu es le seul à être assez fort pour pouvoir bouger.
- Je veux rester ! Si jamais...
- Chevalier, emporte la Princesse avec toi et mets-la à l'abri. Je veux pouvoir bouger librement. Ce combat va être assez difficile comme cela.

Lutant contre la peur, Canon s'exécuta et marcha jusqu'à Saori. Il la souleva et la prit par le bras. Il cria à Shun de se concentrer et de calmer sa chaîne, mais le jeune Chevalier n'entendait que pleurs, plaintes et hurlements. Altéa alla chercher Shiryu et Ikki, et se mit entre eux deux pour les soutenir. Elle les emmena derrière un arbre théoriquement indestructible alors que

Shun reculait pour les rejoindre, pas à pas. Lorsque tout le monde fut à l'abri, Canon ressortit pour observer le combat qui allait avoir lieu. De sa position, aux côtés d'Altéa, il entendit Ikki murmurer :

- Qu'est-ce que nous sommes venus faire ici... Nous sommes complètement dépassés...

Baal était fermement campé sur ses appuis, très droit, les bras le long du corps, poings serrés. Il regardait Hypnos de profil, le visage impassible et le regard triste. Canon fut très surpris de ne lire aucune peur dans les yeux du Prince. Il regarda longuement son visage, et ne put y déceler que de la tristesse, de la fatigue et de la mélancolie. Pas de crainte ni de terreur. Il inspira profondément, puis expira en ouvrant ses poings. Les doigts écartés, tendus vers le sol, Baal bougea imperceptiblement ses pieds afin de rendre sa position parfaite. Quelques flocons de cosmos orangés apparurent autour de lui, ça et là, comme de petites fées. Ils virevoltaient autour de lui, en suspension dans l'air. Un flocon vint se poser sur la main d'Hypnos, et se désintégra immédiatement. À ce signal, Hypnos se rua en avant, genou et poing tendus.

Baal dévia le bras d'Hypnos avec l'intérieur de sa main et esquiva son coup de genou en tournant sur lui-même. Il s'immobilisa sur le côté du dieu, emporté par son élan. Hypnos jeta sa jambe droite vers le visage de Baal. Il recula d'un pas et évita le pied recouvert de métal sombre. Il dévia une succession de coups de poings avec ses avant-bras. À chaque impact, même indirect, une explosion pourpre masquait les deux hommes, accompagnée de plaintes et de cris. Partout où Hypnos posait le pied, l'herbe qui n'avait pas encore été arrachée mourrait instantanément. Baal de Syracuse para une incroyable succession de coups de genoux, de coudes et de poings, évoluant au milieu des morceaux de roche en suspension dans l'air. Ils étaient tellement rapides que les pierres ne semblaient pas bouger. Pour ne jamais perdre Hypnos de vue lorsque celui-ci bougeait latéralement, Baal devait détruire les pierres d'un revers de main. Il para un coup de poing et en esquiva deux, détruisit une pierre puis se tourna de côté, esquiva trois autres coups, puis détruisit une autre pierre. Hypnos avançait inexorablement, mais Baal paraît toutes ses attaques. Perdu entre les pierres noires, Hypnos joignit ses mains.

Des yeux gigantesques aux paupières maquillées d'ocre apparurent autour de Baal. Certaines de leurs pupilles étaient bleues comme celles d'Ikki, et d'autres rouges comme celles de son jeune frère. Hypnos repartit à l'assaut, de plus belle. Baal dévia un coup de poing dans un déluge d'énergie pourpre, puis tendit le bras gauche vers un *Oeil de Circé*. Un fin rayon rouge partit de son index tendu, puis traversa l'oeil maléfique. Il para un coup de tête avec son avant-bras, repoussa Hypnos et tendit la main vers un autre oeil dont la paupière venait de battre. Il décocha un autre rayon, puis un autre. Hypnos semblait se fatiguer. Chaque coup manqué partait dans la forêt et explosait au loin, entre les arbres, dans une averse de lumière. Baal de Syracuse ne se faisait même plus toucher. Il esquivait tous les coups alors que la rapidité d'Hypnos ne faisait que baisser à vue d'oeil. Il détruisit la dernière apparition. Le souffle d'Hypnos était court et grave. Ses yeux, presque devenus blancs, ne lâchaient pas Baal de Syracuse. Ce dernier se concentra en fermant les poings et en les ramenant près de son corps. Quelques nouveaux flocons apparurent autour de lui, comme autant de petits morceaux de lumière qui éclairaient son visage impassible d'une clarté rousse.

Hypnos fit apparaître les tumultueuses eaux du Styx autour de lui. Des mains de femmes et d'enfants en sortirent, cherchant l'air de la surface épaisse et sale. Un gigantesque Thanatos décharné sortit des eaux bouillonnantes, dans son Surplis. Les plaintes et les râles se firent

tellement insupportables que Canon se couvrit les oreilles avec ses mains. La grande faux d'Or ciselée apparut dans les mains de Thanatos. Lorsqu'il la brandit, Baal inspira profondément, puis expira en ouvrant les yeux. Il frappa le sol avec son pied droit, évacuant l'eau autour de lui avec une force prodigieuse. Les corps furent emportés avec l'horrible liquide, et Baal se retrouva au milieu d'un cercle d'eau en suspension, hésitant à reprendre sa place. Lorsque l'eau retomba vers le sol et plongea vers lui, il se propulsa dans les airs, genou et jambe tendus, les bras dans l'axe de son corps. Alors que Thanatos allait abattre la faux armée dans son dos, Baal de Syracuse tira un rayon rouge sur sa surface dorée, et y perfora un trou écarlate. À plusieurs fois la vitesse de la lumière, il rencontra l'affreux instrument, six ou sept fois plus grand que lui. Il arma un coup de poing et l'abattit à l'exact endroit du petit trou dans lequel subsistait encore une lueur rouge. Canon dut protéger son visage de l'explosion de lumière aveuglante provoquée lors du choc, et sentit ses tympan se vriller.

La faux explosa sous la pression du poing de Baal de Syracuse, dont le corps était tendu comme une flèche noire. De dangereux éclats de métal vinrent se fiche dans presque tous les arbres de la clairière. Le Chevalier d'Or ne vit pas l'éclat tranchant qui arrivait vers son visage, et faillit recevoir la punition d'Hypnos infligée par Zéphyre trois cents ans plus tôt. Il entendit un bruit du métal rencontrant du métal, puis de la chair. Il dégagea son bras pour voir le bras d'Altéa tendu devant lui, une écharde de plus de trente centimètres plantée dans sa main. Une goutte de sang quitta cette dernière. Baal disparut pour réapparaître dans le dos d'Hypnos. Il le frappa d'un seul coup de poing. Le dieu traversa l'image spectrale de son frère et alla s'écraser contre un arbre. Lorsque la goutte de sang d'Altéa toucha le sol, Hypnos était immobile, de dos, son Surplis détruit juste au-dessus de la ceinture. Au niveau de ses reins, la marque d'impact était gelée et baignée d'une lumière rouge. La clairière redevint normale. Baal ne semblait pas essoufflé. Il écarta les jambes, prêt à toute contre-attaque. Lorsqu'Hypnos glissa sur le sol, inanimé, il se redressa et marcha vers Canon et ses amis, les yeux fermés, le visage triste, sans aucun regard pour le dieu du Sommeil.

- C'est impossible... murmura Canon, oubliant même de remercier Altéa. Il n'a pas été frappé une seule fois, et a terrassé Hypnos d'un seul coup...
- Et pourtant, Chevalier. Telle est la puissance de Baal de Syracuse, celui que j'aime de tout mon coeur.
- Juste quelques particules de cosmos. Je ne pensais pas que quelqu'un pouvait maîtriser le stade supérieur au septième sens de cette manière...
- Le stade supérieur, Chevalier ? Je pense que tu te trompes, sourit Altéa en regardant sa main blessée.
- Que veux-tu dire ? demanda Shun, à nouveau capable de bouger.
- Je veux dire que Baal n'a même pas utilisé le stade supérieur. À vrai dire, je ne sais même pas s'il utilisait le septième sens. Il ne fonctionne plus comme vous et moi depuis...
- Depuis quand, Altéa ? insista Shun.
- Peu importe, répondit-elle l'air troublé. Les particules que vous avez vues sont la

manifestation de son énergie. Ce sont les restes des cosmos des onze premiers Chevaliers d'Or qui ne l'ont jamais quitté, et continuent encore de le protéger.

- Ce sont... des résidus de cosmos des premiers Chevaliers ? tenta Shiryu.
- C'est exact, Chevalier du Dragon.
- Laisse-moi résumer la situation, reprit un Canon cynique. Nous sommes face à un ancien Titan devenu l'héritier du *Paradis des Chevaliers*, premier Chevalier d'Or de l'Histoire. Nous venons de le voir se battre à son niveau le plus faible et il est protégé par le cosmos de onze Chevaliers d'Or. C'est bien ça ?
- Oui, Chevalier. C'est bien ça.
- Et tu ne peux te battre contre lui que sur ordre d'un des douze dieux de l'Olympe...
- Oui.
- Et Athéna n'est pas encore totalement réveillée dans le corps de la Princesse Saori... Saga, mon frère, il est possible que je te rejoigne plus tôt que prévu... sourit le Chevalier d'Or.

À mesure que Baal approchait, lentement, Ikki serrait les dents de plus belle, fou d'incompréhension et d'impuissance. Qu'étaient-ils venus faire ici, face à de tels monstres de pouvoir ? Baal et Altéa pouvaient certainement détruire la planète en se battant à fond, et lui ne pouvait qu'espérer faire jeu égal avec un Chevalier Céleste. Tout ceci n'avait aucun sens. Jamais il n'aurait pu esquiver la moitié des coups qu'avait esquivé Baal, et le plus petit d'entre eux l'aurait rendu infirme. Il était hors catégorie, comme tous ses amis. Pour la première fois, Ikki venait de rencontrer une personne contre laquelle il savait qu'il n'avait aucune chance. Pour la première fois, il était convaincu d'une chose : lui et ses amis n'avaient rien à faire ici, et n'auraient jamais dû poser un pied au sein du *Réseau Céleste*.

Baal de Syracuse s'immobilisa en face de la Princesse, et retira son casque. Son regard était implacable, de la dureté de celui de Poséidon. Saori fit un pas en arrière. Shun fit l'inverse, prêt à intervenir, tout comme Canon et Shiryu. La tension rendait l'air presque irrespirable. Baal passa une main malhabile dans ses cheveux collés par la transpiration, et sembla se détendre. Adossée à un arbre, Altéa ne bougeait pas. Baal finit par esquisser un sourire gêné, presque peiné, plein de regrets.

- Princesse, pourquoi être venue... Regardez cet endroit. Regardez ce qu'il est devenu.
- Je suis désolée, Baal de Syracuse, dit Saori en posant un genou à terre.
- Princesse ! aboyèrent Ikki et Shun.
- Saori... murmura Shiryu.
- Je suis désolée, reprit la jeune fille. J'aurais préféré éviter ce qui s'est passé.

- Vous êtes la réincarnation d'une déesse, Princesse. Vous n'avez pas à vous agenouiller devant moi. Relevez-vous, je vous en prie.
- Non, Baal. Je dois le faire. Il faut que vous acceptiez mes excuses. Jamais je n'ai voulu prendre la vie de vos Chevaliers ni envahir ce havre de paix, mais nous devons enrayer le cycle des Guerres Saintes.
- C'est donc bien de cela qu'il s'agit ? Vous êtes venue prendre la vie de cinq de mes Chevaliers et vous avez perdu le Cygne simplement pour ramener le corps de Pégase ? Deimos était plus mort que vif lorsqu'il vous a quitté, et je crois savoir que le Phénix a vécu la mort d'un être cher lors de son affrontement contre Phobos. Les frères se sont dressés contre les frères. Un enfant a perdu la vie. Où cela doit-il s'arrêter ?
- Je... balbutia Saori.
- Vous avez toujours été juste et bonne, Princesse. Mais vous rendez-vous compte de ce que vous être venue faire ici ?
- Et vous, vous rendez-vous compte, Baal de Syracuse ? demanda la jeune fille. Le *Paradis des Chevaliers*, protégé par des assassins comme Vlad du Vampire ? Un lieu où l'on laisse souffrir des hommes comme Fo ? Où l'on permet le meurtre ? Où des hommes comme Phobos de Télamon peuvent torturer leur frère ?
- Vous ne comprenez pas, Princesse. Le *Paradis des Chevaliers* et le Réseau sont deux choses différentes, répondit Altéa. Le *Paradis* commence au *Palais de Cristal*. Il est protégé par la *Plaine d'Hersilie*, mais les Sphères précédentes ne sont qu'un... pèlerinage.
- Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? s'emporta Ikki.
- Oui, cela a du sens, avoua Shiryu. On nous a dit que chacun pouvait franchir les Sphères afin de mériter le *Paradis*. N'oublions pas que c'est un purgatoire... Il est donc normal que certains Chevaliers aient été maléfiques, d'autres forgés par un passé tragique, et d'autres loyaux. Nous avons été... testés ? finit par conclure le Dragon.

Les yeux de Shiryu cherchèrent ceux de la belle Altéa. Ikki était toujours en colère, et Shun, comme toujours, semblait faire preuve de calme et de réflexion. S'énervier ne changerait rien du tout au problème. Lui et ses amis n'avaient pas établi les règles de cet endroit et il fallait comprendre. Un flocon de cosmos doré passa devant la poitrine du Titan, faisant briller le métal céleste de son plastron. Elle le captura entre ses mains avec délicatesse.

- Oui, avoua Altéa. Vous avez été confrontés à plusieurs types de Chevaliers, afin de voir comment vous alliez réagir et qui vous alliez devenir.
- Afin de voir si nous étions dignes du *Paradis* ? Mais nous ne sommes pas morts ! Nous ne voulons pas aller au *Paradis* ! Nous sommes juste venus réclamer le corps de notre ami. Pourquoi nous faire traverser le purgatoire ? demanda Shun.
- La règle est la même pour tous, précisa Baal de Syracuse. Cette invasion n'aurait pas été

permise, même par moi, si vous n'aviez pas été sujets aux mêmes règles que tous les Chevaliers. Vous traversiez le purgatoire, donc vous aviez le droit de progresser, comme tout le monde. Altéa s'est beaucoup servie de cette règle afin de m'empêcher d'intervenir.

- Je comprends mieux, avoua Shun. Mais cela ne change rien au fait que vous permettiez à des Chevaliers comme Vlad ou Phobos de défendre vos rangs.
- Qui vous dit que les Chevaliers que vous avez affrontés n'étaient pas seulement là... pour vous ? Que leur cruauté était mon choix ?

Comment les Chevaliers Célestes auraient-ils pu être là spécialement pour Saori et ses Chevaliers ? Tout ceci n'avait aucun sens pour Canon. Par contre, il fallait bien avouer que certaines techniques avaient un air familier, de même que certains passés, certaines histoires, certains caractères... Oui, beaucoup d'éléments rappelaient des rencontres passées, des moments clés du destin de chacun, des choix cruciaux... Même la personnalité de certains Gardiens était très proche de celle des pires ennemis de chaque Chevalier de Bronze. Les références au passé avaient été fréquentes, trop, même, pour n'être que de simples coïncidences...

- Cela n'a pas de sens, Baal, répondit la Princesse. Certains Guerriers disent être là depuis des millénaires à surveiller le Réseau.
- Ils le sont. Ou plutôt, ils l'étaient... Mais qui vous dit que ces Chevaliers Célestes n'ont pas été recrutés spécialement pour s'opposer à Athéna ? Avec ces caractères que vous avez déjà rencontrés, ces destins tragiques ? N'avez-vous pas retrouvé en chacun d'eux des côtés de certains Chevaliers que vous avez déjà vaincus ?

Canon se mordit la lèvre, presque furieux de n'être pas si loin de la vérité.

- Pourquoi serait-ce le cas ? Ils seraient moins efficaces face à un autre dieu ou une autre déesse !
- Certes, mais qui vous dit que vous n'êtes pas la seule à jamais avoir tenté de franchir le Réseau... Si je vous disais qu'à part des Chevaliers, seule Athéna a tenté de franchir les neuf Sphères depuis la nuit des temps ? Jamais un autre dieu ou une autre déesse ?

Cette phrase coupa les jambes du Chevalier d'Or. Il vit que Shiryu et Altéa avaient également réagi. Cette génération de Chevaliers Célestes n'aurait été recrutée que pour s'opposer à Athéna... Athéna était la seule à avoir jamais tenté de fouler le *Paradis des Chevaliers*, à part des héros sans dieu. Voilà pourquoi chaque Chevalier Céleste si fabuleux paraissait être la somme de plusieurs anciens ennemis. Voilà pourquoi leurs destins semblaient si familiers, jusqu'à créer l'empathie. Voilà pourquoi certains étaient fous comme des Masque de Mort, d'autres justes et sages comme des Doko de la Balance, ou d'autres encore possédés comme des Aiolia du Lion, des Saga des Gémeaux... Certains avaient pleuré, d'autres avaient trahi. Souffrance, désillusions... Et tous ces cosmos se manifestant de manière si différente, certains sous forme de brouillard, d'autres par ondes électriques, ou encore par cercles concentriques, comme un poison... En fait, aucun Chevalier n'était original. On aurait dit la somme des souvenirs, des talents, des traits de plusieurs Chevaliers déjà rencontrés...

Cette avant-garde avait été choisie pour tester avec fidélité la valeur d'Athéna et de ses propres Gardiens... Ses propres...

- Chevaliers Célestes ! s'écria Shiryu. Depuis que nous avons revêtu ces Armures fantastiques, nous sommes... des Chevaliers Célestes...

Quelle était la part de rêve et la part de réalité dans tout ceci, le Phénix n'en savait rien, et s'en moquait.

- Tout ceci n'a aucun intérêt ni aucun sens, cracha Ikki. Vous ne faites que nous embrouiller l'esprit avec ces histoires. Peu importe que nous ayons été confrontés à un purgatoire ou non, et peu importe si le Réseau était gardé par des Chevaliers aux mains aussi tâchées de sang que les nôtres.

- Ikki... murmura Shiryu.

- Peu importe si les Chevaliers Célestes ont été recrutés pour s'opposer à Athéna, en fonction des épreuves surmontées par chacun de ses Gardiens. Nous sommes venus chercher le corps de Seiya. Peut-être avons-nous eu tort de venir. Peut-être n'était-ce pas dans l'ordre des choses, mais nous sommes ici et nous ne repartirons pas sans savoir : où est notre ami ?

Tout le monde regarda Baal de Syracuse à qui était dirigée la question. Le Prince joignit ses mains dans son dos et se tourna sur le côté. Il plongea son regard dans la forêt, dans le lointain, puis pointa un doigt dans une direction de la main qui ne tenait pas son casque.

- Le corps de Pégase repose dans cette direction, déclara Baal de Syracuse.

- Parfait, répondit Ikki. Shun, viens avec moi.

- Et que feras-tu lorsque tu auras trouvé son sarcophage, Chevalier ? demanda l'ancien Titan.

- Je l'ouvrirai par la force s'il le faut.

- Tu n'en auras pas le pouvoir. Athéna n'étant pas morte, il a été scellé par l'Esprit de Pégase en personne. Vous n'arriverez à rien.

- Il a raison, déclara Shiryu. Mais j'ai une idée. Je sais comment y arriver.

- C'est impossible, sourit Baal. Tu n'as aucune chance. Ce savoir ne t'est pas accessible.

- Si, il l'est, sourit le Dragon. Il me reste bien une question, n'est-ce pas ?

- Comment ? s'inquiéta Baal.

- Dans le *Cimetière des Arbres du Temps*, je n'ai pas posé de question à l'Esprit du Sagittaire. Il me reste une question. Tu viens de nous dire que l'Esprit de Pégase avait scellé son sarcophage. Celui du Sagittaire peut donc le faire lui aussi, et il me doit toujours une réponse...

Altéa était fière du Dragon. Sa sagesse rejoignait déjà celle de son Maître. Lui seul pouvait y arriver, elle en était certaine. L'espoir revint dans le regard de Shun et d'Ikki. Baal de Syracuse, quant à lui, serrait les dents et les poings. Canon fit un pas en avant pour s'interposer entre lui et les Chevaliers de Bronze.

- Shiryu, vas-y avec Altéa. Je resterai ici avec Shun et Ikki.
- Je ne peux vous laisser y aller, Chevaliers. Je suis désolé, déclara Baal.
- Allez-y, renchérit Saori en tenant fermement son bouclier. Canon a raison.
- C'est hors de question ! ordonna Baal.

Des particules de cosmos doré apparurent autour de lui alors qu'il remettait le casque de l'Armure d'Érinyes. À la manière de celui de Fenrir, une visière descendit devant les yeux du Prince. Il fit quelques pas de côté, et Canon l'imita, brûlant un cosmos démesuré. Sa détermination était revenue, et l'espoir avec elle. Finalement, ils avaient tous une chance de donner un sens à leur venue. Il ferait tout pour que le Dragon rejoigne son ami et interrompe le cycle décidé arbitrairement par les dieux. Il savait qu'il n'avait presque aucune chance face à Baal de Syracuse, mais il ne comptait pas gagner. Simplement gagner du temps. Shiryu et Altéa partirent en courant. Ils n'avaient pas fait trois pas qu'un bruit de métal froissé les arrêta. Le Dragon se retourna. À cinq mètres du sol, Canon était écrasé contre un arbre, les bras en croix, la bouche ouverte. Il glissa jusqu'au sol. Il porta une main à son ventre, un oeil fermé. Son Armure Divine arborait des fissures brillantes d'une énergie rouge, et était gelée au point d'impact.

- Canon ! aboya Shiryu.

Baal de Syracuse avait encore le poing tendu. Autour de son bras circulaient des flocons orangés. Ses yeux étaient fermés derrière son masque.

- Je suis désolé, mais vous n'irez nulle part sans mon autorisation.
- Le combat n'est pas terminé, déclara Canon en se relevant.
- Tu ne peux pas me vaincre dans cet état, Chevalier. Tu n'en as pas le pouvoir.
- C'est vrai, Baal. Pour te retenir ici assez longtemps, il faudrait que je sois à mon meilleur niveau. Probablement au-delà, même... Il faudrait que je ne ressente plus la douleur et que mes forces soient décuplées...
- Canon, non... murmura Altéa.
- Si, Altéa, sourit Canon. C'est la seule solution.
- Je m'y oppose ! cria la Guerrière.

- Tu n'as pas le choix ! cria Canon à son tour. Je ne peux le faire moi-même... Tu sais mimer cette technique, n'est-ce pas ?
- Tu y laisseras ta vie, imbécile !
- Et je le ferai avec plaisir.

Shiryu, Shun et Ikki ne comprenaient rien à cette discussion surréaliste. Baal semblait lui-même assez troublé et plein d'incompréhension. Saori, quant à elle, ne bougeait pas d'un pouce et restait de marbre. Personne ne pouvait savoir ce qui se passait derrière son masque d'Or. Canon sourit à Altéa et serra le poing droit.

- Fais-le. Permets-moi de montrer à cet homme hors du commun le niveau maximum de l'héritier des Gémeaux.
- Non, je... balbutia Altéa.
- Fais-le. Je ne peux me l'infliger tout seul.
- Pars devant, Shiryu, je te rejoins, murmura la Gardienne.
- Non... Qu'est-ce qui se passe ? demanda le Dragon en faisant un pas en avant.
- PARS DEVANT ! hurla Altéa en regardant son nouvel élève avec un regard assassin.

Shiryu recula de quelques pas, d'instinct. Jamais il n'avait vu Altéa avec ces yeux. Leur vert était si profond... Le rouge qui maquillait ses paupières semblait plus brillant que jamais. Serrant les dents, Shiryu se mit à courir vers la forêt, des larmes dans les yeux, sans savoir réellement pourquoi.

- Tu n'iras nulle part ! s'écria Baal en s'apprêtant à bondir.

Il fut arrêté par l'aura d'Altéa. Un cosmos blanc comme la neige de Sibérie baignait sa silhouette. Elle leva un doigt vers le visage de Baal. Celui-ci recula d'un pas.

- Que fais-tu, Altéa. Tu sais très bien que tu ne peux lever la main sur moi. Notre combat détruirait le Réseau...
- Je sais, murmura la Gardienne, une larme perlant sur sa joue.
- Ne sois pas triste, Altéa. Nous nous reverrons un jour, sourit Canon.
- Tu sais bien que non, et quand bien même... tu ne te souviendrais même pas de moi. Pas avec la force que je vais utiliser...
- Bien sûr que si... commença Canon.

Altéa tourna lentement son bras vers le visage de Canon. Ikki vit la scène se dérouler au ralenti sous ses yeux. Lorsqu'il comprit, il était déjà trop tard. Il vit Shun lancer sa chaîne défensive avec une lenteur impossible. Canon ferma les yeux. Altéa pleurait.

- *Le Rayon Satanique...* murmura-t-elle pour elle-même.
- ... car jamais je n'oublierai ton beau visage, finit le Chevalier des Gémeaux.

Un rayon rouge traversa le crâne de Canon, puis disparut dans la nuit, loin dans la forêt, après avoir traversé plusieurs arbres éternels. Le Chevalier tituba en avant, puis en arrière, la tête penchée. Il s'immobilisa. Une éternité sembla s'écouler, puis Altéa se mit à courir dans la direction empruntée par Shiryu. Les gouttes de cristal qu'elle laissa dans son sillage seraient probablement les dernières versées pour le Chevalier des Gémeaux, celui qu'on appelait Canon.

Baal voulut partir à la poursuite de sa bien-aimée, mais la main droite de Canon se referma sur son poignet gauche. L'ancien Titan se retourna, regarda sa main entravée, puis le Chevalier d'Or. Ce dernier renforça son étreinte et se mit à rire frénétiquement, tout bas. Il redressa la tête. Ikki et Shun virent pour la première fois de la peur dans les yeux de Baal de Syracuse, et comprirent pourquoi. Les cheveux du Chevalier d'Or étaient devenus presque gris, et ses yeux étaient d'un rouge impitoyable. Ses pupilles semblaient brisées. Baal ferma brièvement les yeux lorsque son poignet céda sous la pression. Il se dégagea et fit un bond en arrière, tenant sa main meurtrie. Aucun cosmos n'habillait l'héritier des Gémeaux. Jamais il ne s'arrêterait tant que Baal ne serait pas mort.

Vite rejoint par Altéa, Shiryu n'osa pas poser de questions. Ils coururent tous deux durant un long moment, évitant les arbres et les sarcophages, jusqu'à ce qu'ils aperçoivent l'Esprit du Sagittaire, adossé à un arbre gigantesque, noir comme la nuit. Il avait revêtu son Armure, et ses chaînes, à la manière de celles d'Andromède, reposaient sur le sol. Ses gigantesques épaulières masquaient presque son visage et son sourire. Shiryu finit de s'approcher, et posa une main hésitante sur un cercueil de roche fermé par un sceau d'Or pur. Altéa se plaça de l'autre côté. L'Esprit du Sagittaire s'avança, dans toute sa splendeur.

- Nous nous retrouvons, Dragon, déclara-t-il.
- Oui... acquiesça Shiryu.
- J'écoute ta question. Tu sais que je ne peux mentir. Formule-la bien. Je ne restreindrai pas ma réponse à oui ou non, car les enjeux sont trop importants.
- Très bien... Ma question sera la suivante...

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) Hécate est parfois assimilée à Artémis. Originnaire de l'ancienne Thrace, c'est une déesse lunaire, née du Titan Persès et de la Titanide Astéria. Hécate, divinité infernale, fut le témoin du rapt de Coré par Hadès. Elle donnait aux hommes victoire, richesse et sagesse. Elle seconda Zeus lors de la Guerre des Géants. Certaines traditions plus tardives font d'Hécate la fille de Zeus et d'Héra. Elle fut plongée dans l'Achéron par les Cabires pour avoir dérobé du fard à Héra et l'avoir donné à Europe. Ainsi arrivée en Enfer, elle prit une importance considérable, qualifiée de "Reine invincible". Elle envoyait sur Terre les démons qui tourmentent les hommes, en tant que déesse des charmes magiques, entourée de son cortège de chiens infernaux.



Hécate

Chapitre 39 : Je Me Bats Pour Moi.



- Avant que tu ne repartes, je dois t'avouer plusieurs choses, Chevalier du Dragon, déclara l'Esprit du Sagittaire. Tout d'abord, je dois bien reconnaître que jamais je ne me serais attendu à cette question, mais elle était incroyablement pertinente et fort à propos. Je comprends pourquoi Altéa t'a choisi. Enfin, et je t'en conjure au nom de la Justice du Sagittaire, choisis bien ton camp, Chevalier.
- J'ai déjà choisi mon camp, et ce choix est fait depuis longtemps, répondit Shiryu.
- Soit, sourit l'Esprit.
- Pourrais-je vous poser une dernière question ? osa Shiryu.
- Tu peux me poser une question Chevalier, et même autant que tu voudras, mais je ne pourrai probablement pas y répondre.
- Je vais quand même tenter ma chance... Pensez-vous que je pourrais... Je ne sais pas... Peut-être une autre fois... Rencontrer l'Esprit du Dragon ?
- J'ai le droit de répondre à cette question. Rencontrer ton propre Esprit est physiquement impossible, même pour le Chevalier d'Or de la Vierge, qui n'avait approché le sien que par la pensée. Voilà pourquoi, lorsque le dieu auquel tu crois n'est pas encore mort, c'est l'Esprit de ta constellation qui officie lors de la Cérémonie du Rêve, et scelle le sarcophage. Il est impossible de rencontrer son Esprit tout en étant en vie.

- C'est donc comme cela que cela s'appelle... La Cérémonie du Rêve...
- Oui, Chevalier.
- J'ai des milliers de questions, et si peu de temps. Je pense que je dois me remettre en marche. Je vous remercie, Esprit.
- Prends garde à toi, Chevalier. Que la Justice t'accompagne.

Altéa était adossée à un arbre recouvert de mousse, dans cette position qui lui était maintenant traditionnelle. Son regard brillait de fierté à l'égard du jeune Dragon. Elle souriait de si bon coeur que pour la première fois, Shiryu vit son réel sourire. Pas celui, narquois, qu'elle adressait quand elle connaissait la réponse à une question impossible, ou qu'un combat était gagné à l'avance. Non, un réel sourire. La blancheur de ses dents contrastait tellement avec le vert de ses yeux et le rouge vif de ses paupières, que Shiryu resta sur place, à la regarder. Des larmes montèrent dans les beaux yeux de la Gardienne, mais elle souriait toujours. Vierge d'aucune trace de lutte, son Armure était magnifique. La lune se reflétait sur les dangereuses lames qui finissaient ses épaulières et ornaient ses chevilles.

- Altéa, pourquoi pleures-tu ?
- Tu lui ressembles tellement... À part tes cheveux, bien entendu...
- À mon Maître ?
- Oui. Je suis si fière de toi, Chevalier.
- Pourquoi ? demanda un Shiryu gêné. Je ne comprends pas.
- La question que tu viens de poser à l'Esprit du Sagittaire. Elle me donne raison, et mon Amour n'aura pas sacrifié ses Chevaliers pour rien.
- Est-il déjà au courant ?
- Non, il ne l'est pas. Il s'en doute, probablement, tout comme... Canon.

Un pincement au coeur fit s'éteindre la douce voix d'Altéa. Elle repensa au Chevalier d'Or. Il était semblable à Baal de Syracuse dans sa jeunesse. Il y a plusieurs milliers d'années, ces deux hommes auraient formé la plus fidèle et puissante des équipes. Aujourd'hui, ils se battaient et elle en était responsable. Pour qu'il tienne la distance, ne serait-ce que quelques minutes face à Baal, Altéa avait dû utiliser le *Rayon Satanique* à son niveau de puissance, et non à celui du Chevalier d'Or. À un tel niveau, même si un sang divin mêlé coulait dans son Armure et qu'il paraissait capable de miracles, Canon ne pourrait probablement pas survivre, sauf si Baal l'épargnait. Dans ce cas, il ne serait plus jamais lui-même, l'âme brisée. La Guerrière serra les dents.

- Altéa ? redemanda le Dragon.

- Oui, Shiryu ?
- C'est la troisième fois que je t'appelle. Tout va bien ?
- Oui, je réfléchissais.
- Nous devrions y aller.
- Tu as raison.

Enlevant sa cape d'entre ses jambes d'un mouvement de bras, Altéa se mit à marcher en direction de Shiryu, puis à courir vers la grande clairière. La distance qui les séparait de leurs amis était impossible à évaluer, surtout à la vitesse à laquelle ils avaient couru, prenant virage sur virage et évitant obstacle sur obstacle. Sans atteindre la vitesse de la lumière, ils seraient de retour d'ici à environ cinq minutes. Shiryu pressa la cadence, et dépassa Altéa. Elle fronçait les sourcils, et semblait avoir laissé son joli sourire au pied du sarcophage de Seiya.

Au bout de quelques minutes, les deux Chevaliers arrivèrent à proximité et se stoppèrent net, soulevant une tornade de feuilles qui n'avaient pas dû tournoyer dans les airs depuis des générations. Au fur et à mesure qu'elles retombaient en planant de manière erratique vers le sol, des éclairs de lumière orangée déchiraient la nuit, de plus en plus vite. Une gerbe écarlate partit dans trois directions vers le ciel, puis plus rien. Les dernières feuilles mortes retombèrent sur le sol, sans un bruit. La lumière finit de décliner, et un silence de mort s'installa. Shiryu reprit sa course et arriva à l'orée de la clairière. Il y trouva Saori, tremblante derrière son bouclier. Agenouillée au milieu d'une arène ravagée, elle sanglotait. Derrière elle, Canon était étendu, les cheveux toujours gris, son Armure réduite à néant. Ses épaulières n'étaient plus, son casque avait disparu, et son plastron était à moitié arraché. Le reste de l'Armure, de la protection ventrale aux bottes, en passant par la jupe, était criblé d'impacts causés par une attaque ressemblant à l' *Aiguille Écarlate*. Shiryu compta une trentaine de petits trous, tous gelés, au fond desquels brillait une minuscule lumière rouge. Il ne put s'empêcher de repenser à la blessure infligée à Hypnos, elle aussi gelée et brillante d'une lueur similaire. Il n'y avait pas de sang, certainement à cause de la glace.

Altéa approcha de Canon, et le retourna pour le mettre sur le ventre. Dans le dos de son Armure, le double visage des Gémeaux affichait une expression de terreur figée. Un sillon vertical le séparait en deux parties égales. Cette marque était elle aussi gelée, et au fond reposait cette étrange lumière rouge. Il avait été coupé en deux. Le corps de Canon était froid comme un bloc de glace, mais il respirait encore. Ses cheveux gris jonchaient le sol tout autour de sa tête, comme les rayons d'un soleil.

Saori voulut se lever mais ses jambes semblèrent l'en empêcher. Elle s'assit, se laissant tomber en arrière. Dans un bruit du Diable, le disque céleste qu'elle lâcha vint s'immobiliser sur le sol, non loin du Titan. Shiryu se releva et constata l'étendue des dégâts. Plusieurs arbres étaient criblés d'impacts gelés et brillants de cet étrange cosmos rouge, et d'autres couchés sur le sol, comme éventrés par une étoile. Les corps de Shun et d'Ikki reposaient plus loin, près d'un arbre détruit.

- Shun ! Ikki ! cria Shiryu en courant près de ses amis.

Les Armures d'Andromède et du Phénix étaient dans un état catastrophique, criblées d'impacts allant de la taille d'une piqûre à celle d'une noix. Shun n'avait plus d'épaulières ni de casque, et une de ses jambières était recouverte de sang. Ses chaînes avaient été atomisées, avec les protections de ses bras. Le plastron gardait sa forme d'origine, contrairement aux épaulières qui reposaient sur le sol. Elles semblaient avoir été tordues par une pression inimaginable et ne ressemblaient plus à rien. Le corps du jeune Chevalier était recouvert de coupures profondes laissant s'échapper sa vie. Il respirait toujours, mais très faiblement. Ikki portait les mêmes marques de piqûres que son frère, et son Armure était sensiblement dans le même état. Comment l'Armure du Phénix avait-elle pu être ainsi déchirée ? Un trou béant trônait sur sa hanche gauche. Il le tenait fermé avec sa main droite, recouverte d'une flamme bleue fantomatique. Il était en état de choc et sombra dans l'inconscience une fois sa cautérisation sauvage terminée. L'odeur de chair brûlée faillit faire vomir le Dragon qui vint s'agenouiller devant ses amis. À quelques pas de là, Hypnos paraissait toujours inconscient.

- Mon Dieu, murmura le Dragon. Altéa, c'est impensable. Les arbres de cette forêt sont sensés être indestructibles et éternels. La seule force d'Hypnos n'avait pas réussi à en entamer la surface d'un seul. Regarde ce carnage...
- Oui, je pense que le combat de Canon n'y est pas étranger.
- Shun... Ikki... murmura à nouveau Shiryu, pour lui-même. Comment tout ceci a-t-il pu arriver aussi vite... J'aurais tellement aimé être là pour vous protéger.
- Ils n'avaient nul besoin de toi, Shiryu, et tu le sais très bien. Ta tâche était ailleurs.
- Oui, je le sais. Où se trouve Baal de Syracuse ? Arrives-tu à sentir sa présence ?
- Non, il n'est pas ici, déclara Altéa d'une voix grave.
- Je suis... désolée, Shiryu, gémit Saori. J'ai tout essayé. Je n'ai pu protéger que Canon. Je n'avais pas la rapidité nécessaire pour faire quelque chose. J'avais peur !
- Calmez-vous, Princesse, dit Shiryu d'une voix douce. Je suis heureux que vous n'ayez rien. Je n'aurais pu me le pardonner. Pouvez-vous nous raconter ce qui s'est passé ?

Ravalant ses sanglots, la Princesse essaya de se lever, les jambes tremblantes. Elle dut s'appuyer sur le bouclier céleste qui avait roulé à quelques pas. Elle semblait épuisée et avait du mal à trouver ses mots.

- Le combat entre Baal et Canon a commencé très vite. Il a cassé son poignet... Baal l'a attaqué avec cette étrange technique. Canon l'a reçue de plein fouet plusieurs fois. Il s'est toujours relevé, comme s'il n'était plus vivant ! Ensuite, Baal a esquivé et esquivé, toutes les attaques du Chevalier d'Or. Baal s'est fatigué petit à petit, contrairement à Canon qui semblait ne plus rien ressentir. Voyant leur avantage, Shun et Ikki ont attaqué Baal par le côté. Il les a balayés d'un seul coup... déclara Saori en baissant le ton.
- Continuez, Princesse, demanda Altéa, penchée sur Canon.

• Canon... Il a fait appel par deux fois à cette étrange technique... Il a projeté vers Baal une minuscule planète rouge. Baal a évité la première si vite que je n'ai rien vu, et en esquivant la seconde, alors que Canon n'avait pas bougé, il a été pris dans le *Triangle d'Or*. L'attaque était si forte... Elle a emporté plusieurs morceaux d'arbres avec Baal. L'ancien Titan a essayé une dernière attaque, pris dans la tourmente de Canon, et je l'ai protégé avec mon bouclier. Épuisé, Canon est tombé, tout simplement. J'espère qu'il n'est pas trop tard... J'espère qu'il n'est pas trop tard, pleura la Princesse.

Shiryu avait des larmes dans les yeux. Ce qu'il allait avoir à faire le révoltait, mais il y était résolu. C'était son devoir de Chevalier. Les révélations de l'Esprit du Sagittaire n'étaient pas discutables, Shiryu le sentait au fond de son cœur. S'il était resté là avec ses amis, il se serait fait battre, lui aussi. Maintenant, tout dépendait de lui et d'Altéa. De personne d'autre, à moins que Baal de Syracuse ne revienne de la dimension où Canon l'avait envoyé. La technique du *Triangle d'Or* est sensée être plus faible que celle d' *Une Autre Dimension* de Saga, mais au niveau de puissance de Canon, impossible de savoir dans quel type de prison éternelle Baal était tombé. Canon n'avait pas tenu, Hypnos non plus, ni Shun et Ikki. Y arriverait-il, lui ? Il en doutait mais il ne changea pas d'avis. C'était son devoir.

Il repensa à Sigyn de Tortose et espéra avoir autant de détermination que lui. Le Chevalier chargé d'arrêter Pégase ou le Dragon si l'un ou l'autre venait un jour à trahir l'ordre de la Chevalerie, n'était pas mort en héros. Il avait presque été exécuté par Canon, après avoir été affaibli par deux Chevaliers très puissants. Tout ceci n'avait rien de glorieux. Ce qui allait suivre non plus.

• Laissez-moi vous raconter ce qui s'est réellement passé, commença Shiryu. Le combat entre Canon et Baal s'est très certainement déroulé comme vous l'avez dit. Mais je pense que Shun et Ikki sont venus vous protéger de la puissance dégagée par ce combat. Canon ne voyait que Baal, et personne d'autre. Vous avez attaqué vos propres Chevaliers par derrière. Shun a dû être le premier car les impacts sur son Armure sont beaucoup plus nombreux dans le dos, contrairement à Ikki. Lorsque le Phénix s'est retourné, effaré, vous avez transpercé son flanc avec votre main. Il a dû tomber à genoux, et vous l'avez frappé à bout portant.

• Mais enfin, Shiryu, tu as perdu l'esprit ! s'écria Saori.

• Non, pas du tout... Votre main gauche est pleine de sang. Baal n'a pas attaqué Shun et Ikki. Altéa m'a expliqué comment il se battait. Sa technique ordinaire, *Les Larmes de la Guerre*, fait appel à une combinaison des attaques principales des Chevaliers d'Or. C'est pourquoi les marques sur les arbres et sur l'Armure de Canon sont si particulières. Baal envoie des piqures comme celles de Milo, partant dans une volée semblable à l' *Éclair Foudroyant* d'Aiolia, et gelant l'Armure de son adversaire au *Zéro Absolu*. Probablement afin de l'handicaper alors qu'une hémorragie interne se propage puisque le sang ne peut plus couler. Le masque des Gémeaux a été tranché net comme par la technique de Shura, et est lui aussi gelé par la technique de Camus. Quant à Hypnos, il avait été frappé par la force d'Aldébaran. C'est pourquoi il a sombré dans l'inconscience...

• Shiryu ! hurla Saori.

• Laissez-moi terminer... Les marques criblant le corps de mes amis sont certes semblables à

celles infligées sur Canon par Baal, mais ne portent pas cet étrange résidu d'énergie écarlate, celle de Milo. Ce n'est pas Baal de Syracuse qui a attaqué Shun et Ikki, mais vous ! Je ne pense pas que Baal ait pu se faire surprendre par Canon à son niveau de combat, même s'il est très possible que *Le Triangle d'Or* l'ait emporté... Alors, que s'est-il réellement passé ? L'avez-vous attaqué lui aussi, afin de le distraire pendant que Canon frappait ? Pourquoi avoir protégé Canon ?

Dans son Armure Céleste, blanche et dorée, Saori ne sanglotait ni ne tremblait plus. Elle se tenait droite, toute droite. Elle se mit à rire frénétiquement, comme Éris savait si bien le faire, puis se tut. Elle prit une profonde inspiration.

- Hypnos, tu peux te relever, déclara-t-elle avec une voix différente, plus aiguë.

Au loin, le dieu à l'Armure de Spectre s'exécuta, suintant à nouveau de cette énergie maléfique. Les yeux vides de toute vie, il marcha pas à pas vers la déesse. Son visage n'avait pas changé depuis son combat contre Baal de Syracuse. Il était toujours aussi inexpressif. Les plaintes et les cris de femmes et d'enfants remontèrent vers le ciel étoilé. Son Surplis, même fracturé par l'ancien Titan, se remit à irradier de chaleur et de puissance. Altéa se décala de profil et alla rejoindre Shiryu.

- C'est très mauvais, Shiryu. Je peux m'occuper d'Hypnos, mais...
- Tu ne peux lever la main sur moi, c'est bien ça ? finit la déesse.
- Elle me connaît. Ce n'est plus la Princesse Saori, Shiryu.
- Je ne le sais que trop bien, Altéa, déclara le Dragon en fermant les yeux et en baissant la tête vers le sol.
- Quand l'as-tu compris, Shiryu ? demanda la déesse.
- Ne m'appellez pas par mon prénom. Vous n'en avez pas le droit.
- Allons, Shiryu, sourit Athéna derrière son masque. Je suis ta déesse, tu te souviens ?
- Je ne me souviens que d'une chose.
- Ah oui, quelle est donc cette chose, Chevalier ? s'amusa-t-elle.
- Des mensonges... Des tromperies... Des erreurs de jugement...
- Tu m'as pourtant toujours servie avec valeur et détermination.
- Bien sûr que non. N'essayez pas de me manipuler. Vous n'êtes Athéna que depuis peu de temps. L'Esprit du Sagittaire me l'a dit.
- Athéna ? Mais non, voyons, Shiryu, dit la déesse avec une voix de miel. Je suis ta Princesse.

Je l'ai toujours été.

- Arrêtez de mentir, s'interposa Altéa. Vous n'êtes plus Saori.
- Et qu'est-ce qui te fait dire ça, Servante ?

Altéa se bloqua sur ce dernier mot. Elle serra les poings et Shiryu reconnut dans ses yeux le regard qui mettrait un dieu à genoux.

- Je ne suis pas votre Servante, déclara la Gardienne.
- Bien sûr que si, Servante. C'est comme cela que je t'appelais, tu te rappelles ?
- Je me rappelle très bien, Athéna !

Avant même que Shiryu ou Hypnos n'aient le temps de réagir, Altéa s'était téléportée devant Athéna, avait levé puis abaissé son bras droit à la vitesse de la lumière, puis était revenue à sa place par le même procédé. Elle était en garde, jambes écartées, un bras le long de sa cuisse droite et l'autre contre sa poitrine. Sa cape bleutée flottait dans la brise légère, mais aucun cosmos ne venait l'entourer.

- Allons, allons, Servante. Tu sais bien que tu ne peux lever la main sur moi.
- Oui, je le sais, mais rien ne m'empêche de lever la main contre votre Armure, sourit Altéa d'un air de défiance.
- Comment ? répondit Athéna.

Parfaitement coupé en deux, son casque tomba sur le sol, de chaque côté de son corps. Seul le masque d'Or restait posé sur son visage. Coupé lui aussi en son centre sur une parfaite ligne verticale, il se sépara, révélant le nouveau visage de Saori. Elle n'avait pas du tout changé. Ses traits étaient les mêmes. Pourtant, deux différences de taille venaient contraster avec la douceur du visage de la Princesse. Tout d'abord, sa peau était grise, comme les cheveux de Canon. Ensuite, ses yeux étaient d'un rouge rosé rempli d'éclats dorés. Ils étaient magnifiques, presque hypnotiques. Elle porta une main gantée à son visage, et passa un doigt sur ses lèvres en souriant. Ce sourire avait quelque chose d'inquiétant. Il était celui de Saori, tout en étant bien différent, plus adulte.

- Félicitations, Servante... J'avais presque oublié à quel point nous t'avions faite trop puissante.
- Vous ne m'avez pas faite ! Nyx et l'Érèbe (1) m'ont faite ! Vous n'avez fait que me récupérer avec Zeus et tous les dieux fantasques de l'Olympe !
- Fantasques ? Les appelais-tu ainsi lorsque tu partageais leur couche ? se moqua Athéna. Les trouvais-tu vraiment immondes lorsque tu passais la nuit dans leurs bras ? Shiryu ne le sait peut-être pas, mais c'est aussi à cela que tu servais, n'est-ce pas, Servante ?

Altéa enfonça ses ongles bleus dans la paume de sa main, jusqu'au sang. Elle serrait les dents

de rage à s'en briser la mâchoire, les yeux rivés sur le sol. Des feuilles se soulevèrent doucement, puis s'enflammèrent instantanément une fois arrivées à une dizaine de centimètres du sol. Au bout de quelques secondes, Altéa resta seule au milieu d'un cercle de flammes bleues, rappelant celles du Phénix. Sa respiration était bruyante et haletante, comme si elle venait de courir à travers toute la galaxie.

- C'est fatigant, n'est-ce pas, Servante ? Tu ne peux nourrir contre moi des intentions de meurtre. Je suis l'une des douze de l'Olympe. Tu ne peux me désobéir, ni te rebeller contre moi, de même que tu ne pouvais le faire contre Apollon, contre Poséidon, contre Hermès...
- Altéa... murmura Shiryu.
- Mais revenons-en au Dragon ! ironisa-t-elle. Comment le faible Shiryu, le si faible Shiryu, a-t-il pu comprendre tout ceci ? L'Esprit du Sagittaire lui a-t-il mâché tout le travail, comme ses amis avaient l'habitude de le faire ?
- Je... J'avais déjà des doutes. C'est pourquoi je n'ai pas demandé à l'Esprit comment ramener Seiya parmi nous.
- Quelle question lui as-tu posée ?
- Je n'en ai pas posé qu'une... sourit Shiryu.
- Impossible ! s'écria Athéna. Il ne t'en devait qu'une seule. Telle est la règle.
- C'est exact. C'est pourquoi je lui ai posé la question suivante : « *Si Athéna est bien notre réelle ennemie, quel est le secret de sa défaite ?* »

Athéna recula d'un pas et serra les dents d'inquiétude plutôt que de rage. Elle tourna légèrement le visage vers Hypnos mais ne quitta pas Shiryu des yeux.

- C'est très ingénieux de ta part, Shiryu, mais ma défaite est impossible. J'ai tout verrouillé, depuis le départ.
- C'est faux. Je peux même vous dire que ce secret est multiple.
- Je t'écoute.
- Ne me prenez pas pour un imbécile.
- C'est difficile, mais je vais essayer d'aller contre ma nature, sourit la triste déesse. Tu m'as si bien servie que je te dois bien ça.
- Non, je ne vous ai jamais servie.
- Que dis-tu ?

• Nous avons cru servir Athéna, Seiya, Ikki, Hyoga, Shun et moi-même, sans oublier les Chevaliers d'Or et d'Argent, ni nos amis restés au *Sanctuaire*. Nous avons même pensé qu'Athéna s'était réveillée lors de notre combat contre Hilda de Polaris et ses sept Guerriers Divins, tout comme Poséidon ou Hadès. Mais c'était faux. Ce cosmos doux et bienveillant, cette chaleur... Ils n'étaient pas vôtres.

• En es-tu bien certain, Chevalier ?

• Oui, j'en suis certain. Nous avons passé notre temps à croire que nous servions Athéna, mais en fait nous servions la Princesse Saori Kido, et personne d'autre. Nous étions loin de nous imaginer qu'une fois totalement réveillée, une odieuse déesse remplacerait la douce et tendre Saori.

• Odieuse ? sourit Athéna en cachant sa bouche derrière sa main, jouant avec le Dragon. Tu me flattes. Mais n'oublie pas que je ne suis pas seulement la déesse de la Justice, mais aussi celle de la Guerre.

• Je ne l'oublie pas, Athéna. Maintenant, il y a une chose que je voudrais savoir. Quand avez-vous définitivement pris possession de Saori ?

• Je te répondrai si tu réponds à ceci : comment as-tu eu l'intuition que j'étais redevenue moi-même ?

• J'étais certain que quelqu'un tirait les ficelles, dans l'ombre. Hypnos était un choix trop simple. Il y a eu votre regard lorsque vous avez échangé avec lui la Promesse de Sang.

• Mon regard ? Comment as-tu pu le voir à travers mon masque d'Or ?

• Je l'ai senti. Ce qui m'amène à votre Armure intégrale. Il est impossible de voir votre peau ou vos yeux. Après la Sphère de Sigyn, j'en avais presque oublié l'éclat de vos mains, et la transparence de votre regard. Je vous regardais, et n'arrivais pourtant plus à me souvenir. Cela m'a beaucoup troublé, et Canon également.

• Le Chevalier d'Or ?

• Oui... Tout d'abord, lors de la question d'Ikki, le Sagittaire a répondu : « *Oui, sur ce point, Hypnos ne vous a pas menti.* » Cela voulait à la fois dire qu'Hypnos mentait sur autre chose, mais aussi que le cycle des Guerres Saintes serait interrompu si on ramenait Seiya à la vie. Or, je ne voyais pas l'intérêt pour Hypnos d'être « *enfin libre* », comme il le disait. Sorti de la boîte de Pandore, il l'était déjà. C'est un dieu. Il devait donc y avoir une autre raison, plus importante. C'est cette raison qu'il nous cachait. Ensuite, lorsque Canon a posé sa question à l'Esprit du Sagittaire, il a demandé : « *La personne à laquelle je pense en ce moment est-elle bien notre réel ennemi ?* » Et on lui a répondu : « *Oui, elle est bien votre ennemi. Vous aurez à l'affronter au terme de votre parcours.* »

• Et alors, Chevalier ? demanda une Athéna visiblement passionnée.

• Et alors, je commence à connaître le Chevalier des Gémeaux. Il n'aurait eu aucune peine à

citer Hypnos devant lui s'il avait pensé que notre réel ennemi avait été le dieu du Sommeil. Canon pensait à quelqu'un d'autre. Ensuite, même si Canon avait employé le terme « *personne* » pour désigner notre ennemi dans sa question, le fait que le Sagittaire réponde : « *Elle est bien votre ennemie* », m'a troublé. J'ai de suite été convaincu que c'était un indice volontaire, provenant de quelqu'un qui ne pouvait pas parler plus. Je me suis dit que *notre* ennemi était *une* ennemie...

Athéna fit le tour d'Hypnos, passant un index langoureux sous le menton du dieu, toujours absent. La déesse avait le visage des petites filles cruelles de certaines légendes. Elle paraissait très intéressée et très impressionnée, autant qu'amusée. Quant à lui, Shiryu ressentait un bien indescriptible à remettre tous les éléments dans le bon ordre et à le faire à haute voix, comme s'il s'exorcisait lui-même. Il gagnait un peu de temps et essayait au même moment de réfléchir à la situation peu enviable dans laquelle il se trouvait. Altéa ne pourrait rien contre Athéna, et cette dernière avait massacré Shun et Ikki comme s'ils n'étaient rien. Peut-être avait-elle même tué Baal de Syracuse...

- Et pourquoi ne pas avoir pensé à Altéa ? reprit-elle.
- Avec son niveau de pouvoir, elle aurait pu prendre le contrôle du *Sanctuaire* quand elle le voulait, depuis des millénaires. Contrairement à vous, elle ne se réincarne pas. Elle a toujours été elle-même depuis le départ. Elle n'avait pas besoin de nous pour prendre le contrôle du *Réseau Céleste* et aucune raison de le faire maintenant. Pour beaucoup d'autres raisons, cela ne pouvait pas être elle. Elle a agi comme l'avait fait Mû, dès le départ. Elle n'avait aucun intérêt à nous livrer la clé de plus de puissance en nous enseignant les Arcanes, comme Mû n'aurait eu aucun intérêt à réparer nos Armures en sachant qu'il devrait nous affronter plus tard. Enfin, le fait que les Chevaliers Célestes de cette génération aient été choisis pour s'opposer à Athéna était un facteur de taille... Maintenant que j'ai répondu à votre question, répondez à la mienne.

Shiryu vit au regard de la déesse que ces derniers mots, formulés comme un ordre, allaient peut-être lui coûter la vie. Elle pouvait le décapiter sur place. Il le sentait. Son cosmos n'était pas visible mais Shiryu le sentait, comme il pouvait sentir celui d'Altéa.

- Très bien... Je ne suis moi même que depuis peu de temps, en effet. J'ai commencé à recouvrer des périodes de contrôle sur Saori peu après mon retour du *Royaume d'Hadès*. Plus le temps passait, plus l'espace entre ces périodes se réduisait. Une semaine avant notre départ de la Fondation, Hypnos est venu voir Saori. Il m'a réveillée et m'a exposé son plan. Nous avons donc décidé de faire route ensemble vers le *Réseau Céleste*.
- Pourquoi la Promesse de Sang ? Hypnos n'avait pas l'air au courant.
- Il ne l'était pas ! J'ai passé ce pacte après avoir puisé dans mes souvenirs et les avoir transmis à la jeune Princesse. Je l'ai influencée pour qu'elle pactise avec Hypnos. C'est cette influence que tu as dû sentir lorsque tu disais tout à l'heure avoir perçu mon regard au travers de mon masque d'Or. La Promesse de Sang ordonnait à Hypnos de protéger ce corps et moi-même, coûte que coûte, le temps que je sois totalement réincarnée.
- Je comprends mieux... Nous avons pensé durant tout ce temps, depuis la visite d'Aiolia à la clinique, que vous vous étiez déjà réincarnée dans la Princesse Saori, alors que vous ne l'avez vraiment fait que depuis quelques heures...

- C'est exact, Chevalier. Et sais-tu pourquoi ?

La vérité explosa dans la tête de Shiryu dans un pic de douleur indescriptible. Il faillit tomber à genoux...

- Non... murmura-t-il...
- Si, Chevalier. Je vois que tu as compris, sourit la déesse.
- Le *Sanctuaire*... Odin... Poséidon... Hadès... Nous tuions tous vos adversaires traditionnels...
- Et vous le faisiez à la perfection, ironisa Athéna. Par contre, vous n'avez jamais été très intelligents. Pensiez-vous réellement que j'allais laisser mon avatar se faire capturer à chaque fois par un dieu différent ? J'ai agi au moment propice, tel Poséidon prenant le contrôle de Julian Solo lorsque cela l'arrangeait, pour qu'à chaque fois elle soit en péril. J'ai agi au moment propice, pour qu'au bord de l'épuisement, elle ne cède jamais. Jamais la flèche d'Or n'aurait pris sa vie au *Sanctuaire*, tu peux me croire. Un miracle se serait produit, et vous auriez tous pleuré de joie comme des enfants...
- C'est impossible...
- Bien sûr que si, Shiryu. Penses-tu sincèrement que Pégase soit rentré tout seul dans le pilier central du *Royaume de Poséidon* ? Il aurait dû mourir sous l'impact ! Tu le sais très bien.
- Mais alors, lors de votre combat contre Hadès...
- Est-ce que j'ai laissé mourir Seiya ? Bien entendu. Il me fallait un prétexte pour venir ici.
- Vous auriez pu le sauver, et vous n'avez rien fait ? Après tout ce qu'il a fait pour vous ? enragea Shiryu.
- Il ne l'a jamais fait pour moi, tu l'as dit toi-même, Shiryu. Il l'a fait pour Saori, pas pour moi, sourit-elle.
- Vous êtes... pire que dans mes souvenirs... lâcha Altéa, toujours tendue.
- Peut-être... mais pas pire que lorsque je me suis réincarnée en la Princesse Myliana...
- Myliana ? Que lui avez-vous fait ?
- Rien du tout, Shiryu, rassure-toi, déclara Athéna avec cynisme. Mais il a été simple de faire accuser ce pauvre Vlad d'avoir manipulé l'Armure de la Chimère...
- C'est vous qui avez réveillé l'Armure ? Cela n'a aucun sens ! Fo a tué votre avatar ! Il a tué Myliana ! cria Shiryu.

• Bien entendu. C'est ce que je voulais. Je m'étais lassé de ses bras, et je savais depuis la fin de la Guerre que Myliana n'était pas l'avatar qui me permettrait de revenir à mes pleins pouvoirs. Il m'a fallu beaucoup de temps avant de trouver la bonne, celle dont le grand-père avait récupéré l'Armure du Sagittaire. Je ne devais pas me réincarner totalement avant qu'un de mes avatars n'ait trouvé l'Armure d'Or de la Justice. C'est ainsi qu'ont été écrites les prophéties des oracles il y a deux mille ans de cela. Myliana ne me servait plus à rien.

La rage de Shiryu n'était presque plus possible à contrôler. Il se retrouva vite dans le même état qu'Altéa.

- Je vois que le Sagittaire ne t'avait pas tout dit, se moqua la déesse.
- Il me reste... une dernière question, insista Shiryu.
- Je t'écoute, sourit à nouveau Athéna.
- Pourquoi avoir voulu venir ici ? Et avec Hypnos ?
- C'est très simple... Afin de prendre le contrôle du *Réseau Céleste*, bien entendu. Te rends-tu comptes de l'ironie ? Un dieu du *Royaume d'Hadès* régnant sur le *Paradis* ?
- Vous auriez laissé Hypnos régner ?
- Bien sûr que non, s'exclama celle qui fut Saori. Mais il n'avait pas besoin de le savoir. Je pense qu'il espérait récupérer le *Royaume d'Hadès* et me laisser le Réseau, afin que nous puissions régner sur le monde, ensemble. Cet imbécile a toujours eu des sentiments pour moi, n'est-ce pas, Hypnos ?

Athéna embrassa le dieu du Sommeil d'un baiser passionné. Il ne réagit nullement.

- Hum... Je ne sais pas si tu m'es encore très utile dans cet état...

Elle éclata de rire. Sa déesse... Il allait avoir à affronter sa propre déesse. Une partie de Shiryu avait accepté la vérité dès sa conversation avec le Sagittaire. Une autre ne comprenait toujours pas, tellement tout ceci lui paraissait surréaliste. Les dieux de l'ancien temps se battaient tous pour le pouvoir. Shiryu connaissait beaucoup de légendes... Pourquoi aurait-ce dû être différent pour sa déesse ? Elle avait autrefois affronté Arès, Poséidon... Toujours pour des luttes de pouvoirs, des domaines, des fidèles, des amants... Comment avait-il pu être aussi aveugle ? Poséidon l'avait attaquée et Shiryu l'avait défendue. Hadès l'avait attaquée et Shiryu l'avait défendue. Abel l'avait attaquée et Shiryu l'avait défendue. Elle attaquait maintenant le *Paradis des Chevaliers*, après en avoir détruit l'*Enfer* avec l'aide des Chevaliers d'Or. Quelle ironie. Shiryu avait été stupide de ne pas comprendre plus tôt. Jamais il n'avait été question de ramener Seiya à la vie, puisqu'elle l'avait sacrifié afin de monter jusqu'ici. Il s'agissait simplement d'arriver à Baal de Syracuse et de le renverser...

Un étrange cosmos brûlait maintenant autour d'Athéna. L'ultime déesse à abattre pour Shiryu et ses amis : la leur... En avaient-ils le pouvoir ? Athéna avait l'air confiante. Même pris par surprise, Ikki et Shun n'avaient rien pu faire, alors que le Chevalier d'Andromède était

probablement devenu le plus puissant d'entre tous. Pourtant, Shiryu n'avait pas peur. Son destin était en train de se réaliser, comme celui de Seiya avant lui. Seule Altéa semblait le savoir depuis le début. Elle devait avoir attendu la fin pour confondre Athéna. Pourquoi, Shiryu ne le saurait sans doute jamais. Peut-être n'avait-elle pas le droit de le faire d'elle-même. Ce n'était plus important. Il fallait vaincre, et racheter son honneur. Rien d'autre. Shiryu se remémora les enseignements d'Altéa, et sentit la présence de son Maître à ses côtés. Peut-être ne combattrait-il pas seul, finalement. En tant qu'héritier de la Balance, peut-être se devait-il de rétablir l'équilibre. Peut-être, seulement...

Athéna fit deux pas d'élan en avant et lança son bouclier de toutes ses forces, comme un disque. Surpris par tant de rapidité, Shiryu esquaiva tardivement de côté. Le bouclier céleste le frôla et entailla sa joue, avant d'aller couper trois arbres éternels en deux, et s'encaster dans un quatrième. Le craquement du bois heurtant le sol de tout son poids donna le départ du pire des combats. Hypnos se jeta dans la bataille, avec le même effort que contre Baal de Syracuse.

- Je vais m'occuper d'Hypnos, Shiryu, lança Altéa. Mais je ne pourrai rien faire contre Athéna ! Tu seras seul !

- J'ai compris ! cria Shiryu en se lançant en avant vers Hypnos.

Altéa le suivait, masquée par le corps et les ailes du Dragon. Shiryu se dégagea au dernier moment, arrachant des tonnes de terre et de roche en glissant sur le côté dans une explosion d'énergie. Derrière lui, Hypnos vit arriver Altéa, le poing tendu, baignée par l'image spectrale de Fafnir, le dragon bicéphale qui protégeait l'étoile d'Alpha (2). Le poing d'Altéa rencontra la plaque thoracique d'Hypnos alors qu'elle criait à pleins poumons, comme enragée, le nom de l'attaque la plus puissante de Siegfried de Dubhe. Le Surplis noir explosa sous l'impact, dispersant dans toute la clairière des échardes de métal mat. Hypnos ne cria pas lorsque son corps tordu partit en arrière et rencontra un arbre théoriquement indestructible. L'arbre se brisa en deux, laissant passer le corps presque inconscient du dieu, qui perdit sur le coup encore une partie de ce qui restait de son Armure. Il alla s'immobiliser dans un deuxième arbre, qui arrêta son vol. Ensanglanté, Hypnos retomba au sol, s'étouffant dans son sang. La force de Siegfried utilisée par Altéa ne lui avait laissé aucune chance. Shiryu n'avait pas encore atteint Athéna, alors qu'il se déplaçait à deux fois la vitesse de la lumière.

Souriant comme un démon, Athéna bloqua les deux coups de poing de Shiryu avec ses avant-bras, puis recula sur une dizaine de mètres.

- Excellent, sourit-elle. Excellent...

Shiryu préparait déjà une autre attaque, au milieu de l'emblème du Dragon. Il arma son bras droit en hurlant, alors que son cosmos disparaissait presque totalement. Quand il déclencha son attaque, son cosmos vert émeraude n'était plus.

- *Les Cent Dragons de Rozan !*

La nuit fut constellée par les images de dizaines de dragons aux crocs acérés plongeant vers leur proie. On aurait dit qu'eux aussi avaient soif de vengeance. Athéna voulut les parer à mains nues, mais vit qu'ils étaient trop rapides, trop puissants, trop... brillants. Comme s'ils avaient été

de métal céleste trempé dans un bain d'émeraude. Elle appela son bouclier. Il réapparut entre ses mains au dernier moment, dans un nuage de poussière d'étoiles. Le choc fut terrible. La déesse se protégea derrière le précieux métal, sachant pertinemment que même pour une déesse de l'Olympe, esquiver cent dragons dans cette clairière, ou même dans cette forêt, serait virtuellement impossible. Elle campa fermement ses appuis au sol et tenta de ne pas reculer. Les impacts étaient de plus en plus violents. Shiryu criait d'une voix grave, qui montait vers les aigus à mesure que les dragons percutaient le bouclier, de plus en plus vite, de plus en plus fort. Lorsque le dernier vint s'écraser contre la protection d'Athéna, elle avait reculé de plus de vingt mètres malgré elle, et son dos se trouvait à une distance de bras d'un arbre noir.

Les bras endoloris, elle rouvrit les yeux et goûta avec délice le sang dans sa bouche. Ce qu'elle n'avait pas prévu, c'est que son bouclier céleste tomberait sur le sol, taillé en centaines de morceaux. Lorsque le bruit des pièces de métal rebondissant sur le sol se stoppa, elle n'avait plus qu'un morceau de poignée dans les mains. Ses avant-bras étaient couverts de coupures. Le métal de son Armure était entaillé, et elle saignait un peu. Son visage passa du sourire excité à la colère. Face à elle, à une trentaine de mètres, Shiryu se tenait debout, le pied sur un morceau d'arbre éternel. Un sabre d'Or ciselé reposait dans une de ses mains, et remontait derrière son dos jusqu'à plus de quarante centimètres au-dessus de sa tête. La lame constituée des écailles du Dragon brillait de mille feux.

- Comment as-tu pu détruire mon bouclier céleste ? Tu as mélangé *Excalibur* aux *Cent Dragons* ? Comment as-tu pu réussir une chose pareille ?
- Je ne survivrai certainement pas à ce combat, mais si tu en sors victorieuse et que je suis le seul à périr, tu te souviendras de ce combat pour l'éternité, Athéna.
- Comment oses-tu ! aboya la déesse, offusquée de ce soudain tutoiement et de cette arrogance.
- Je vais répondre à ta première question, Athéna. Je ne sais pas comment j'ai réussi à associer *Excalibur* aux *Dragons de Rozan*. De même que je ne sais pas comment j'ai réussi à mimer l'attaque de mon Maître en *Hadès*, comme me l'a fait remarquer Altéa. Ce que je sais, c'est pourquoi j'ai réussi.

Athéna serrait les dents. Altéa se tenait debout sur le côté, ne quittant pas Hypnos des yeux. Le dieu ne semblait plus capable de se battre.

- J'ai réussi parce qu'à part le corps de mes deux amis mourants, derrière moi, je n'ai plus rien à perdre. Je ne me bats plus pour vous, ni pour la Princesse Saori Kido. Pour la première fois de toute ma vie...
- Je me bats pour moi... finit Altéa d'Oligol, avec le sourire d'une grande soeur.

[Vers le Chapitre Suivant...](#)

[Retour au Menu...](#)

(1) La Nuit, ou Nyx, représente l'obscurité primordiale, angoissante, pleine d'une sombre incertitude. Fille de Chaos, elle s'unit à son frère Érèbe et devint mère de l'Éther (Air) et d'Héméra (Lumière). Elle enfanta aussi des abstractions divinisées peu favorables aux humains : la Mort, les Parques, la Vieillesse, Némésis et les Hespérides. Sa demeure se trouve au-delà des colonnes d'Hercule (déroit de Gibraltar), en Hespérie, là où nul n'a encore osé s'aventurer.

L'Érèbe est l'endroit le plus sombre et inaccessible des Enfers. Par la suite, il fut personnifié et devint frère de la Nuit et fils de Chaos. Il commit la faute de secourir les Titans lors de leur lutte contre l'Olympe, et fut précipité dans les Enfers.

(2) Fafnir était un géant transformé en dragon afin de veiller sur le trésor d'Andvari, un autre nain, qui avait été volé par Loki et Hreidmar. À la mort de Hreidmar, Fafnir et son frère Réginn volèrent le trésor. Certaines versions disent à tort que c'était le nain Albérich. Siegfried (Sigurd) tua le dragon sur conseil de Réginn qui voulait le trésor dérobé pour lui seul. Siegfried fit rôtir le coeur de Fafnir et but quelques gouttes de son sang. Il apprit ainsi le langage des oiseaux, un des pouvoirs de Fafnir, ainsi que celui des animaux, qui lui annoncèrent que Réginn allait le trahir. Il tua donc Réginn et se baigna dans le sang du dragon afin de devenir immortel (invulnérable, en fait), et la fameuse feuille de tilleul qui vint se coller dans son dos annoncerait plus tard la mort du héros, fauché par une flèche de Hagen.

Chapitre 40 : Adieux.



La pose de Shiryu était d'une telle défiance qu'Athéna avait bien du mal à reconnaître le jeune Chevalier. Il allait l'affronter comme il en avait affronté tant d'autres avant elle, et ça, elle avait du mal à le supporter. N'était-elle qu'un adversaire de plus ? *« Je n'ai pas encore assimilé tous les souvenirs de mon avatar, mais je ne pensais pas que le Dragon ressemblait à ça... songea Athéna. Je le croyais plaintif, amateur de grandes phrases sur l'amour et l'amitié, la justice et l'honneur, toujours assujetti aux doutes et à l'hésitation. Non, dans les souvenirs que j'ai, il ne ressemble pas à ça... Je ne sais pourquoi Altéa l'a choisi, et je n'attendrai pas de le découvrir. C'est trop dangereux. Il me faut l'arrêter maintenant. Vers trente ans, lorsqu'il aura atteint l'âge des Gémeaux, personne ne pourra plus se mesurer à lui. Il doit être tué et il doit être tué maintenant ! »* Le sabre de Shiryu se mit à scintiller subtilement et entra en résonance avec son Armure Céleste.

Le souffle du Chevalier était court et il transpirait beaucoup. Altéa se dit que c'était déjà la troisième fois qu'il faisait appel au *Sabre de Flammes* en très peu de temps. Même si le stade supérieur au septième sens guérissait ses blessures, il ressentait visiblement une grande fatigue, et raccourcissait sa vie. C'était déjà incroyable qu'il puisse si facilement et si rapidement faire appel à cette technique. Son corps ne le supporterait plus très longtemps, même animé par la détermination qui lui fit protéger le trou béant du *Mur des Lamentations*, à trois contre un. Tout allait se jouer maintenant. C'était la fin.

Altéa jugea la puissance d'Athéna, réfléchissant à une vitesse que seuls Deimos, son Amour ou Esméralda auraient pu imiter. Elle n'était redevenue elle-même que depuis très peu de temps, et c'était là leur plus grande chance. Dans quelques jours, elle serait au mieux de sa forme, capable de faire jeu égal contre Poséidon ou Hadès, et même de les défaire en combat

singulier.

Shiryu et ses amis pensaient avoir affronté réellement Poséidon. Ils se trompaient lourdement. Un dieu ne ressemble pas à cela. Ils avaient affronté Julian Solo possédé par une présence rémanente de Poséidon, et rien de plus. Si Poséidon avait entièrement pris possession du corps du jeune homme, et depuis longtemps, ses traits n'auraient plus été ceux d'un humain normal, comme pour Athéna en ce moment. Sa peau aurait été bleue comme celle d'Éris de la Discorde, et ses yeux du jaune doré qui avait fait sa légende auprès des déesses mineures du Liban. Il aurait utilisé ses attaques marines et océanes capables de tenir celles d'Athéna ou d'Hermès. Altéa le savait bien, puisqu'elle l'avait déjà rencontré à de maintes reprises, alors qu'il possédait totalement le corps de son avatar.

« C'est réellement la première fois que Shiryu rencontre un dieu sous sa vraie forme, se dit Altéa, et Athéna a au moins retrouvé une de ses attaques légendaires. » À en juger par les blessures de Shun et d'Ikki, semblables à celles que Baal pouvait infliger, il devait s'agir de *La Pluie Noire*. Athéna puisait de l'énergie dans l'eau des choses et des êtres vivants, jusqu'à déclencher une tempête de lames acérées de pur cosmos divin. Cette tempête était à même de transpercer de l'Or comme du métal céleste. Seules les Armures Stellaires n'avaient rien à craindre de la puissance d'Athéna. Altéa ne pouvait revêtir la sienne qu'en se faisant tuer. Elle reviendrait immédiatement à la vie recouverte de son vêtement stellaire. Plus de deux mille ans qu'elle ne l'avait pas revêtu. Elle comptait persévérer dans cette voie. Il lui était facile de mourir, mais même avec son Armure Stellaire et ses réels pouvoirs, elle n'aurait toujours pas le droit de s'opposer à Athéna et de l'agresser physiquement. Elle pourrait à la limite protéger le corps de Shiryu, mais pour combien de temps ?

Elle devait se débrouiller avec les moyens dont elle disposait, et non avec le statut qu'elle avait renié depuis si longtemps.

Elle s'en voulait de ne pas avoir pu être plus claire avec Shiryu et ses amis quant au jeu d'Athéna, mais elle n'avait alors aucune certitude, et elle ne possédait pas le droit d'accuser la déesse. C'est pourquoi elle avait choisi Shiryu. Parce qu'il lui rappelait tant Doko et qu'il était son héritier. Parce qu'il était toujours resté dans l'ombre de Seiya, faisant les sacrifices et les choix les plus difficiles, alors que son potentiel était le plus grand. Ikki avait brûlé trop vite, comme une chandelle, dominant ses amis dès le départ et atteignant très vite son meilleur niveau. Hyoga était le plus puissant sur l'instant, celui qui était capable, sans un mot, d'atteindre un niveau de pouvoir insoupçonnable le temps d'un battement d'ailes. Shun, lui, était tout en retenue. Son potentiel n'était pas le plus grand, mais il disposait de la plus grande source d'énergie, intarissable... Et Shiryu...

Le Dragon était à la frontière de tout ceci. Le chef ne voulant pas être chef. Le pivot ne voulant pas être pivot. Un jour sûrement, le professeur ne voulant pas être professeur. À la manière d'Ikki, il ne mourrait jamais, même si Athéna réussissait à le terrasser. Altéa savait de quoi était capable le Dragon en tant qu'emblème. Elle avait déjà assisté à sa puissance, et *l'Ultime Dragon* en est la plus parfaite expression : une explosion de puissance dans le sacrifice, arrachant tout sur son passage. C'est lors des situations désespérées que le Dragon donne sa véritable mesure. Athéna allait avoir affaire à forte partie.

- Je suis très impressionnée, Chevalier. Mais tu m'as l'air bien épuisé, alors que mes blessures se referment déjà, se moqua la déesse.

C'était vrai. Elle ne saignait déjà plus et les coupures de son Armure semblaient avoir rétréci et avoir commencé à se refermer. Shiryu en avait fait l'expérience lui-même, dans un état de transe, lorsqu'il fit pour la première fois appel à son Arcane. Le sabre vibrail dans sa main droite, en prise avec l'univers. Il nota que la main ensanglantée qui avait essayé de tuer le Phénix était la gauche, alors que Saori était droite. De la même façon, la disposition des jambes d'Athéna lors de sa parade derrière son bouclier était, jambe droite et bras gauche en avant, une parade de gauchère. Saori et Athéna étaient bien deux personnes différentes.

Altéa avait été très claire sur ce sujet. Elle avait prévenu le jeune Chevalier en lui disant que Saori ne pourrait plus être ramenée et qu'elle n'existait déjà plus. Shiryu avait senti sa gorge se nouer en songeant au fait qu'il ne l'avait même pas sentie disparaître, glisser vers l'oubli, et n'avait pu lui dire adieu. Il se mit à détester Athéna un peu plus.

Le Dragon s'envola vers celle qui se dressait maintenant sur son chemin, la lame de son sabre céleste dans le prolongement de son corps, tout allongé. Son départ creusa un cratère dans le sol et projeta des débris vers la constellation du Sagittaire. Athéna souriait, en garde immobile. Shiryu abattit sa lame dans le vide. La déesse était un peu plus à droite. Il déchira le sol sur une dizaine de mètres. « *Impossible, souffla-t-il. Je l'ai vue très distinctement. Elle était là ! Elle n'a pas pu se déplacer si vite que je ne l'aurais même pas vue faire... C'est impossible. Ou alors... Le gouffre qui nous sépare sera difficile à franchir...* » Athéna semblait amusée, sans toutefois sourire. Shiryu répéta son assaut, le doublant d'une feinte, puis enchaîna sur une passe d'armes formée de trois coups frontaux à la cuisse, au flanc et au cou. À chaque fois, il ouvrit une brèche dans le sol ou trancha l'air, sans même toucher une mèche de la jeune femme.

- Arrête, Shiryu ! lança Altéa. Tu te fatigues très vite et pour rien. Elle ne peut être touchée en utilisant cette technique.
- Je suis sûr que si, siffla Shiryu à bout de souffle. Son corps se déplace sans bouger, mais pas ses cheveux. Lorsqu'elle esquive, ses cheveux finissent un mouvement, je le vois très clairement. Elle est juste plus rapide que moi.

Il repartit à l'attaque, joignant des attaques de jambes comme lors de son combat contre Bélisiandre. Rien ne toucha la déesse. Elle semblait de plus en plus amusée et absolument pas épuisée, contrairement au Dragon qui en perdait haleine. Il vit les mèches d'Athéna se remettre en place et arrêter de bouger. Leur mouvement indiquait qu'elle avait bien esquivé de gauche à droite, sans sauter ou s'abaisser. Mais pourquoi ne la voyait-il pas faire ? À chaque assaut, il était certain de la toucher mais ne tranchait que son image.

- Shiryu, écoute-moi ! cria Altéa. Tu ne la toucheras pas avec cette technique, pas avec sa vitesse actuelle.
- Mais je suis certain de la toucher à chaque fois ! aboya Shiryu.
- Tu ne touches que son image.
- Quelle est cette technique ? demanda-t-il.

- Elle n'a pas de nom. C'est une technique simple de déplacement instantané.
- Elle... se téléporte comme Mû ou comme toi ?
- Je vais commencer à me fâcher, Chevalier. Je n'aime guère que l'on parle de moi comme si je n'étais pas là...

Athéna se mit en garde et prépara une attaque. C'est ce qu'il semblait à Shiryu, tout du moins. La déesse n'employait pas de posture combattante comme lui ou ses amis. Son Armure ne lui permettait pas et elle n'avait pas l'air d'avoir un style de corps à corps, mais plutôt de distance, comme si elle pouvait porter secours à ses armées des dernières lignes... Shiryu imagina les Chevaliers d'Or, à cheval, dans une morne plaine au milieu d'un sanglant carnage, perdus dans des explosions de cosmos. Athéna, derrière les lignes de front, envoyait des lames d'attaques détruisant les lignes ennemies à distance. Il vit des chevaux monter vers le ciel, désarticulés. Des membres se séparer. Des gouffres se creuser. Il vit *Excalibur* traverser la plaine avec cette brillance si particulière, Shaka en hauteur, comme Zéphyre, invoquant des créatures de légende. Shiryu entendit des cris et des pleurs, mêlés aux explosions... Il chassa cette vision de cauchemar.

- Fais attention ! hurla Altéa. C'est la technique de *La Pluie Noire* ! Protège-toi !

Athéna déchaîna l'Enfer sans crier gare. Pas d'explosion de cosmos. Pas de grands gestes. Pas de temps de préparation. Pas de discours ou de pas en avant. Juste de la lumière autour de ses mains, semblant venir du sol. Comme un brouillard bleuté de poussière d'étoile venant des arbres, des plantes, et peut-être de Shiryu-même. Puis un flash insoutenable. C'était comme regarder un soleil. Des rayons cosmiques émanaient d'Athéna en se tordant, comme soumis à un champ magnétique. Shiryu aurait pu s'émerveiller de ces couleurs chaudes et scintillantes, mais il était trop occupé à adopter la meilleure position possible derrière son bouclier, afin de laisser le plus petit pourcentage possible de son corps non protégé. Il plia son genou droit au maximum et tendit sa jambe gauche en arrière. Il croisa les avant-bras et baissa la tête, faisant exploser son cosmos en serrant les dents. Athéna arborait un sourire sardonique. Cela troubla Altéa. Même à fond de puissance, *La Pluie Noire* ne traverserait pas le bouclier céleste du Dragon, et Athéna ne pouvait courber la lumière et les énergies comme Phobos ou Deimos. Elle ne pouvait donc le prendre à revers. Allait-elle se déplacer dans son dos au dernier moment ?

L'ancien Titan était prêt à intervenir et à plonger vers Shiryu à une vitesse qui serait pure abstraction, même pour Athéna. Elle était capable d'approcher la Vitesse Pure, même si elle n'avait jamais pu l'atteindre, cette vitesse conceptuelle où le calcul n'a plus de place et où l'on devient la vitesse elle-même. Cette vitesse qui permettrait de traverser la galaxie en quelques secondes. Peut-être moins. Il était impossible de le savoir. Altéa serra le poing droit et ouvrit une main gauche, prête à faire appel au *Mur de Diamant*. Athéna riait presque, maintenant. Ses yeux étaient fous et ses longs sourcils froncés. Que préparait-elle ?

Athéna joignit ses deux mains ouvertes comme pour former un canon de lumière. Tous les rayons convergèrent vers son corps, en flux inversé. « *Non... songea le Titan. Non... Elle ne peut pas se souvenir de ça... Elle ne l'utiliserait pas comme... À moins que... Elle compte sur la solidité des arbres pour ne pas tout détruire ! Il va se faire massacrer !* »

- Shiryu, fuis dans la forêt ! Ne reste pas là ! C'est *La Rancoeur Éternelle* ! Enfuis-toi, Dragon ! hurla Altéa comme jamais elle n'avait hurlé.

Shiryu tourna lentement son visage vers Altéa alors que les premiers rayons partirent vers lui. Jamais il n'aurait le temps d'esquiver. Deux ou trois impacts suffiraient à le tuer avec cette classe d'Armure, et il allait en recevoir beaucoup plus. Des dizaines de comètes de cosmos pur, provenant d'un réservoir de puissance intarissable. Athéna éteignait une étoile de la galaxie à chaque fois qu'elle formait un rayon mortel, et projetait sa forme contenue vers son adversaire. Nul doute qu'elle allait en éteindre un bon nombre afin d'être certaine que Shiryu ne survivrait pas. Altéa comprit enfin la totalité du plan de la déesse. C'était un coup risqué, qui pouvait lui apporter la victoire comme la lui retirer tellement l'effort physique serait énorme. Elle allait tout donner dans son attaque la plus dévastatrice en espérant que la clairière contienne un choc qui détruirait le *Sanctuaire*. Elle voulait éliminer toute résistance d'un seul coup en rayant de la planète Shiryu, mais également Ikki et Shun, sans oublier Canon !

Les yeux grands ouverts d'Altéa continuaient de fixer un Shiryu perdu, comme si elle ne le reverrait jamais plus. Les premiers rayons turquoise n'étaient qu'à une dizaine de mètres de Shiryu. À la vitesse de réflexion et de déplacement maximale d'Altéa, elle pourrait le mettre à l'abri assez loin dans la forêt, puis elle pourrait prendre Ikki et Shun au second passage et les jeter au loin après avoir pénétré à nouveau dans l'obscur clairière. Jamais elle n'aurait le temps de revenir chercher Canon. Tant pis, elle se téléporterait au dernier moment et emmènerait le Chevalier d'Or avec elle. Le temps n'était plus à la réflexion. Les mortels rayons avaient parcouru un mètre de plus quand elle s'élança avec la rage et la haine du désespoir...

- Combien de temps ? demanda Deimos.
- Je ne sais pas... avoua Éos de Séléné. Très peu. Probablement deux ou trois ans, pas plus.
- Deux ou trois ans... songea le *Berserker* à haute voix.

Théia et Hypérion se promenaient à la surface du lac, dans le couchant. Leurs corps d'Or luisaient sous l'action de la lumière lunaire, comme s'ils avaient été recouverts d'une huile très rare. Théia but à la surface de l'eau, puis revint au petit trot vers sa Maîtresse. Éos était debout, bras et jambes croisés, adossée à un vieil olivier très bas et au tronc nouveau. Deimos, assis en tailleur, ne put s'empêcher de songer à Altéa en voyant cette pose si caractéristique du Titan. Il sourit. Éos avait pourtant les yeux fermés, mais elle le sentit.

- Qu'est-ce qui t'amuse, Chevalier ? Est-ce si drôle d'apprendre que l'on va mourir ?
- Non, bien sûr, s'excusa presque Deimos. C'est votre position. Altéa prend si souvent la même...

Éos ouvrit les yeux, décroisa les bras et quitta son dossier nouveau. Elle fit quelques pas en avant, perdant son regard quelque part, à la surface du lac, dans la direction d'Hypérion. Elle avait finalement refusé de répondre à la question de Deimos concernant le point faible de Baal de Syracuse. Il avait eu l'air si déçu qu'elle s'était expliquée et en avait trop dit. Elle lui avait dit que le réel danger ne viendrait pas de Baal. Que même s'il existait un Baal de Syracuse dans chaque dimension ou chaque réalité, ils devaient tous être identiques à cause de son statut. Et

Éos connaissait bien celui de sa dimension, ou plutôt, elle l'avait bien connu. Pas très longtemps, mais suffisamment pour savoir qu'il ne lèverait jamais la main sur son Amour ni n'était avide de pouvoir. Non, le problème ne venait pas de Baal, c'était impossible. Elle en était alors arrivée aux mêmes doutes que sa soeur éloignée. Si ce n'était pas Baal et qu'Hypnos était un choix trop évident, qui pouvait manipuler tout le monde lors de cette invasion ? La réponse avait été simple à trouver, et c'est le point faible d'Athéna qu'elle avait révélé à Deimos.

Éos était déesse parmi les déesses avant même la naissance d'Athéna et son accession à l'Olympe. La déesse avait toujours intrigué et tissé des réseaux, comploté, menti et sali tous ceux qu'elle avait touchés. Elle avait humilié Arès gratuitement devant ses pairs, contesté à Poséidon des terres qui ne lui revenaient pas, fait assassiner des héros de légende, empoisonner des femmes plus belles qu'elles, sans compter le réel sort qu'elle réservât au pauvre Pâris. Non, Éos l'avait toujours détestée, et à juste titre. La déesse ne pouvait plus compter le nombre de fois qu'Athéna avait fait allusion à sa soeur, regrettant qu'elle ne soit plus là pour s'en servir afin de tuer Hécate ou Perséphone. Altéa était morte en combattant le dernier des Titans, afin que l'Olympe puisse monter dans les cieux et que de meilleurs dieux qu'Éos ou ses semblables puissent gouverner les hommes. *« Ma pauvre soeur... songea Éos de Séléné. Tu étais trop gentille et trop naïve. Regarde ce que sont devenus les nouveaux dieux que tu défendais tant ! Des animaux avides de meurtres et de conquêtes, prêts à punir le moindre humain qui tente de briller par l'excellence et à lui voler sa compagne ou la transformer en monstre en guise de leçon... Pourquoi as-tu donné ta vie pour Zeus ? »*

Les blessures de Deimos étaient en train de cicatriser. Dans quelques heures, il pourrait rejoindre la femme qu'il aimait secrètement et ces formidables Chevaliers de Bronze. Ce que le *Berserker* avait raconté sur eux était élogieux. Cependant, ils servaient certainement une déesse aussi maléfique que les autres sans le savoir. Deimos avait voulu repartir tout de suite, mais Éos le lui avait interdit. Il devait guérir avant, ne serait-ce qu'un peu, sinon il ne survivrait même pas au voyage. Plongeant ses yeux dans ceux de Deimos, la déesse ne put s'empêcher de repenser à celui qu'elle avait perdu. Il lui ressemblait tant... Perdue dans ses rêveries, elle fut soudain prise de maux de tête à lui en ouvrir le crâne. Des visions se succédèrent devant ses yeux. N'avait-elle pas été l'oracle des premiers dieux ? Elle tomba en arrière mais Deimos la rattrapa dans ses bras puissants.

- Éos ! s'exclama-t-il. Que se passe-t-il ?
- Ma soeur... Celle de ton monde, Chevalier... Elle est en danger...
- Comment ? Que dis-tu ?
- Athéna s'est totalement réveillée... Nous avons raison... J'ai vu le corps du Chevalier d'Or des Gémeaux. Le Dragon reste seul... Le Dragon... Jamais il ne pourra... Et Altéa... Par les anciens dieux, qu'elle lui ressemble ! C'est bien ma soeur !
- Calme-toi, Éos, je t'en conjure ! Ce que tu dis n'a pas de sens, calme-toi !
- Elle est en danger, Deimos... Elle veut protéger les Chevaliers de Bronze au péril de sa vie, mais elle n'a pas le droit de s'opposer à Athéna ! Athéna va tous les tuer !

- Je dois partir ! cria Deimos en se levant dans son Armure brisée.
- Jamais tu n'y arriveras à tant ! C'est de la folie ! Tu vas mourir ! pleura Éos de Séléné, alors qu'Hypérion accourait au galop.

Le *Berserker* tenait Éos dans ses bras. Elle tremblait, secouée par ce qu'elle venait de voir. Elle savait ce qui allait se produire. Au contact de la peau nue des bras de Deimos, le contact de la superbe Armure de la déesse était presque chaud. Il sourit, et passa une main aimante sur sa joue pour essuyer ses larmes.

- Je sais, Éos de Séléné... Ne sois pas triste, tu savais que ce moment arriverait, et moi aussi.

Il la reposa doucement sur le sol où elle s'assit immédiatement, incapable de se lever. Debout dans le couchant, Deimos avait la fière allure des dieux déterminés à en finir, dans un dernier effort. Elle vit l'image de son ancien Amour dans son Armure de l'Ombre, se superposer sur celle du *Berserker*. La lune l'éclairait d'une clarté funèbre.

- Adieu, Éos, et merci. Ne m'oublie pas...

Sans se retourner, Deimos ouvrit un portail en Antarctique afin d'avoir le temps de prendre assez de vitesse, puis s'élança dans un déluge de cosmos. Il disparut presque sur place, comme une image un peu floue. Il ne resta très vite qu'Éos de Séléné, la lune, et ses compagnons.

- Comment le pourrais-je... imbécile... murmura-t-elle avec la tristesse des adieux.

Altéa bougeait à une telle vitesse qu'Athéna devait encore la voir au même endroit. Elle avait déjà emporté Shiryu hors d'atteinte. Elle l'avait attrapé à une rapidité telle que le choc avait plongé le Dragon dans l'inconscience. Elle revenait pour un deuxième passage, et saisit Ikki et Shun par des morceaux de leur Armure. Elle s'ouvrit les deux mains. Grimaçant de douleur, elle prit un virage serré dans la forêt et jeta les deux corps inanimés aussi loin que possible. Alors que Shun et son frère disparaissaient dans la nuit, tordus par la vitesse, Altéa arracha des tonnes et des tonnes de terre, s'enfonça dans le sol jusqu'à la poitrine, afin de repartir dans la bonne direction. Elle jaillit avec une puissance telle que deux arbres éternels, déracinés, partirent en arrière. Tout serait terminé avant qu'ils ne touchent le sol.

« Je ne suis pas assez rapide, songea Altéa en serrant les dents pour ne pas se trancher la langue. Les arbres me ralentissent... Je perds trop de temps à tourner, et j'ai trop ralenti avant de saisir Shun et Ikki afin de ne pas les tuer sur le coup... Je n'y arriverai jamais... Shiryu n'étant plus là, les rayons d'Athéna vont toucher le sol et exploser avant que je ne rejoigne Canon, et à cette faible distance, la téléportation sera beaucoup trop lente ! »

Lorsque le Titan pénétra pour la troisième fois dans la clairière éventrée, l'attaque d'Athéna n'était plus qu'à quelques centimètres du sol. Altéa dérapa pour s'immobiliser auprès du Chevalier d'Or, toujours inconscient, mais elle revenait trop vite. Elle freina de toute sa force, arrachant des pans entiers de roche et de terre, mais cela ne suffit pas. Elle dépassa Canon d'une dizaine de mètres et s'arrêta contre un arbre. Lorsque sa main entra en contact avec la surface tiède, elle vit qu'Athéna venait à sa rencontre, au ralenti. Elle avait vu Shiryu disparaître

et réagissait enfin. Altéa ne se préoccupa pas de la déesse. Elle pouvait bien la frapper de toutes ses forces, cela ne suffirait pas à la tuer. Le Titan ne lâchait pas des yeux la petite dizaine de rayons turquoises qui allaient percuter le sol dans quelques nanosecondes. Athéna ne la tuerait pas, mais son attaque pouvait très bien le faire. À vrai dire, elle n'avait aucune chance, d'aussi près, d'en réchapper. Elle n'avait plus le temps de dresser un *Mur de Diamant*, et de toutes les manières, cette protection serait probablement insuffisante. Puis l'impossible se produisit.

Les rayons capables de détruire le *Sanctuaire* se courbèrent et repartirent vers le ciel en se dispersant, au ralenti. L'explosion n'eut pas lieu. Suivi par des millions de rayons blancs, Deimos arriva sur les lieux à la Vitesse Stellaire. Athéna tournait la tête au ralenti pour voir ce qui pouvait bien se passer. Elle vit Deimos s'arrêter presque sur place, à sa hauteur, le regard vide. L'effort fit exploser ce qui restait de son Armure. Son corps était rouge et fumant, mais son pas certain et décidé. Des centaines de fois plus rapide qu'Athéna et deux fois plus qu'Altéa, il saisit la déesse par derrière, comme pour l'emporter dans un *Ultime Dragon*. Une expression de terreur se lut sur le visage de la déesse qui vit arriver sur elle les millions de pointes blanches chirurgicales...

Altéa vit son ami s'immobiliser d'une manière que la physique ne permettait pas. Son corps aurait dû être déchiré sous la pression, mais seule sa volonté le faisait encore tenir en un seul morceau. Il agrippa Athéna et plongea ses yeux dans ceux d'Altéa, en souriant. Il murmura quelque chose à son intention mais le son ne pouvait pas lui parvenir. Puis il ferma les yeux. Altéa se jeta en avant, le bras tendu, le visage déformé par la peine. Elle vit apparaître quelques flocons de cosmos, puis un éclair blanc l'aveugla. À mesure que son corps reculait, les yeux fermés, elle sentit des dizaines de milliers de petits chocs devant elle. Un arbre arrêta son recul et elle resta immobilisée en l'air, ressentant la pression sur son Armure Céleste. Elle hurla mais aucun son ne sortit de sa bouche. Puis le néant. Plus de lumière. Plus de chocs. Elle tomba à genoux sur le sol, et entendit à nouveau. Quelques sons discrets, déformés comme si elle reprenait conscience. Elle ouvrit les yeux avec peine.

Dans une Armure détruite, Baal de Syracuse se tenait au centre du cratère d'impact, tenant Athéna et Deimos par le col, comme s'ils avaient été des choses. Le regard du Prince était triste mais implacable. Le corps de Deimos paraissait intact, alors que celui d'Athéna était criblé d'impacts. Son Armure intégrale n'était plus qu'un souvenir. Les magnifiques jambes de Saori reposaient sur le sol, couvertes de sang. Son plastron était presque entièrement troué, et un liquide rouge et chaud s'écoulait de ses blessures. Son doux visage, toujours à la peau grise, avait seulement été éraflé. La main droite de Baal était toute ensanglantée. Il avait dû protéger le visage de la déesse des mortels rayons de Deimos. Le corps de Baal ne présentait aucune autre blessure. Ses cheveux étaient collés par la sueur, et sa peau salie. Deimos toussa. Il était encore vivant.

- Pourquoi faut-il que tout le monde essaie de se sacrifier inutilement... murmura Baal de Syracuse.
- Mon Amour ! s'écria Altéa en accourant. Deimos !

Baal lui sourit tendrement. Le souffle d'Athéna était court. Elle ne mettrait pas longtemps à se remettre de ses blessures, mais l'attaque à la Vitesse Pure de l'ancien *Berserker* l'avait presque terrassée. Baal lâcha la déesse alors qu'Altéa se jetait sur lui. Elle blottit son visage contre la

poitrine du Prince du *Réseau Céleste*, et posa sa main droite sur son épaule. Ses yeux fermés pleuraient sans le vouloir. Baal passa son bras autour des épaules de celle qu'il aimait, et laissa son maquillage rouge couler sur les restes de son Armure. Deimos arriva à se tenir debout, toujours en transe. Ses genoux se mirent à trembler, puis il tomba à la renverse.

- Soignez-le, mon Amour. Il l'a bien mérité, demanda Baal d'une voix douce. Ses jours sont en danger. J'ai protégé son corps avec le mien, mais la Vitesse Stellaire l'a brisé presque au-delà de toute réparation.

Dans un sourire, Altéa relâcha son étreinte et s'exécuta. Elle se mit à genoux aux côtés de Deimos et leva ses mains tremblantes.

- Comme c'est... touchant... s'amusa Athéna en crachant du sang.
- Tout est fini, Athéna. Maintenant que je suis revenu...
- Je n'ai plus aucune chance de victoire, c'est bien ça ? demanda la déesse parcourue de spasmes.
- Ce n'est pas ce que j'allais dire.
- Peu importe... Mon corps se régénère déjà... Vous ne m'aurez pas si facilement... Quelle humiliation... Vous avez protégé mon visage avec votre main...

La déesse riait comme une folle, assise sur le sol, ses longs cheveux tâchés de sang. Elle saignait toujours abondamment. Baal la regarda et se souvint du passé. Elle n'avait pas toujours été aussi avide de pouvoir et aussi pleine de méchanceté. Il fut un temps, aux débuts de la Chevalerie, où elle avait été juste et droite. Sinon, Baal n'aurait jamais accepté que l'Olympe récupère les Chevaliers d'Or et les lui confie. Mais cette période était enterrée. Shun arriva à l'orée de la clairière, aidant Shiryu à marcher. Son visage était haineux. Jamais il n'avait arboré une telle expression. Ses yeux rouges brillaient d'une lueur macabre.

- Que se passe-t-il, Chevalier ? demanda Baal de Syracuse en tournant la tête de côté.
- Ikki... Mon frère est mort ! Elle l'a tué ! hurla-t-il avec une voix trop grave pour être seulement la sienne.
- Qu'est-ce que tu dis ? demanda Altéa. Le Phénix ne peut pas mourir, Shun. Tu l'as vu toi-même dans la *Plaine d'Hersilie*. Il est mort et revenu à la vie plusieurs fois, afin de dompter les flammes de son Arcane.
- Il est mort, Altéa ! Je te dis qu'il est mort ! Je l'ai laissé dans la forêt... sanglota Andromède qui venait de retrouver sa voix.

Alors qu'Athéna riait pour elle-même, Altéa songea au beau visage du Phénix, reposant sur les feuilles noires de la forêt. Dans sa vision, il avait l'air paisible. Elle imagina Shun joindre ses mains sur sa poitrine, pleurant avec dignité, et cherchant des yeux quel sarcophage serait la nouvelle prison dorée de son frère. Elle repensa au sourire d'Ikki, si proche de celui de Canon.

Mais pourquoi serait-il mort ? Que s'était-il passé ? Il était grièvement blessé, c'est vrai, mais il vivait lorsqu'Altéa l'avait jeté au loin. L'avait-elle... Non, c'était impossible. Et Shun... Il venait de parler avec la voix d'Hadès. Elle en était sûre. Avait-elle été la seule à l'entendre ?

- C'était... magnifique, n'est-ce pas ? demanda Athéna en essayant de se lever, au même moment que Deimos.
- Explique-toi ! hurla Shun.
- Encore ce tutoiement... se mit à rire Athéna, dont le visage était caché par ses cheveux salis. C'est très simple, Chevalier. Pourquoi éteindre des étoiles au hasard dans la galaxie afin de lancer *La Rancoeur Éternelle*, alors que je pouvais prendre toutes celles de la constellation du Phénix...
- Le seul moyen de tuer le Phénix à jamais... murmura Baal, dégoûté.
- Magnifique, n'est-ce pas ? répéta Athéna à voix basse.
- Tu vas mourir... murmura Shun à son tour, posant délicatement le corps de Shiryu contre un arbre couché.
- Personne ici ne peut me tuer définitivement, déclara Athéna dont les blessures étaient presque refermées.
- Bien sûr que si, lâcha Deimos avec énigme.
- Que dis-tu ? s'inquiéta Athéna.
- Éos de Séléné m'a tout expliqué... sourit le *Berserker*, encore très faible.
- Éos ? Ma soeur ? demanda Altéa. Que vient-elle faire là-dedans ?
- Silence, Servante ! hurla Athéna, hors d'elle.
- Oui, Athéna, je sais tout. Je sais pourquoi vous êtes redevenue vous-même presque totalement, et je sais pourquoi Hadès et Poséidon n'avaient pas eu cette chance.
- Qu'est-ce que tu racontes ? s'impatienta Shun.
- N'avez-vous pas remarqué qu'il manquait quelque chose à votre Princesse, lorsqu'elle est arrivée dans le Réseau ? Quelque chose qui ne la quitte jamais ?
- Oui, murmura Shun. Son sceptre divin.
- Exactement.

Athéna elle-même semblait ne pas comprendre. L'inquiétude se lisait sur son visage.

- C'est parce que vous n'avez plus votre sceptre, que vous êtes redevenue vous-même, Athéna, reprit Deimos.
- Je ne saisis pas le rapport, avoua Shun.
- Moi oui, poursuivit Altéa. Héphaïstos avait forgé l'épée d'Hadès, le trident de Poséidon, le sceptre d'Athéna... sur ordre de Zeus. Ces armes qu'ils ne quittaient jamais devaient juguler leur pouvoir et être les seules à pouvoir les blesser mortellement.
- Inepties ! hurla Athéna. Jamais Zeus n'aurait décidé pareille chose !
- Si, il l'a fait afin d'avoir toujours un avantage stratégique sur les Olympiens. Mais peu importe. C'est parce que vous avez abandonné votre sceptre dans le corps d'Hadès que vous êtes redevenue progressivement vous-même.
- Tu mens ! aboya Athéna. Je suis redevenue moi-même car il était enfin temps que je règne, sur le *Paradis* comme sur l'*Enfer* !
- Non, ironisa Deimos. Ce n'était qu'un hasard.

L'ancien *Berserker* se mit à rire de manière incontrôlable, frappé par l'absurdité de la situation. Athéna pensait, fière et hautaine, que son heure était venue d'elle-même, alors qu'elle devait simplement à la Princesse Saori Kido de pouvoir marcher enfin libérée. Si Saori n'avait pas abandonné son sceptre dans le corps d'Hadès, Athéna dormirait encore, condamnée à de fugaces apparitions.

- Voilà pourquoi Poséidon n'était pas à son maximum lorsque nous l'avons affronté, poursuivit Shiryu. Il avait son trident. Et Hadès avait son épée avec lui. En fait, nous n'avions jamais affronté de réel dieu. Je comprends mieux les paroles de l'Esprit du Sagittaire. Il m'avait effectivement dit qu'une des clés de la défaite d'Athéna était son sceptre.
- C'est exact, confirma Deimos. J'en arrive maintenant à la deuxième faiblesse d'Athéna, outre son sceptre...
- Tais-toi ! hurla Athéna dans un accès de rage.

Elle fondit sur Deimos pour le tuer, à une vitesse hors du commun, le tranchant de la main prêt à prendre sa tête. Négligemment, Baal l'arrêta d'un coup de poing au ventre. Sans le souffle, Athéna tomba à genoux, la bouche ouverte, à la limite du vomissement. Shiryu comprenait enfin qui était Baal de Syracuse.

- L'Athéna Exclamation... dit Shiryu pensivement.
- C'est exact, confirma Deimos.
- L'Athéna Exclamation ? demanda Shun les dents serrées.

- Oui, reprit Altéa. La seule attaque qui fait que ses Chevaliers pouvaient renverser Athéna. C'est pour cela qu'elle l'a interdite, et pour aucune autre raison.
- C'est très... ingénieux, constata Shiryu en se relevant.

Il posa sa main sur l'épaule de Shun qui se retourna vivement et le dévisagea comme s'il avait été un ennemi. Shiryu eut un pas de recul. Shun retourna la tête et regarda à nouveau Athéna. Il ne la lâchait pas des yeux, prêt à la tuer. La mort de son frère était pour la première fois pétrie de certitudes. Jamais il ne reviendrait car Athéna avait éteint sa constellation. Elle le paierait, et le paierait de sa vie.

- Jamais... Jamais vous ne pourrez me tuer... Ne comprenez-vous pas ? balbutia Athéna toujours au sol.
- C'est pourtant ce que nous allons faire ! hurla Shun comme une promesse, sa voix redevenant celle d'Hadès.
- Imbéciles... murmura-t-elle. Vous êtes vraiment trop stupides... Combien pensez-vous être, Chevaliers ? rit-elle à s'en étrangler. Pourquoi pensez-vous que j'ai tué le Chevalier du Phénix ?

Cette phrase frappa Shun et Shiryu en plein coeur. Ils n'y avaient même pas réfléchi. Sans Ikki, ils n'étaient plus que deux, l'Athéna Exclamation ne pouvant être pratiquée que par des Chevaliers d'Athéna. Même Baal de Syracuse, ancien Chevalier d'Or et fondateur de l'ordre, n'en avait pas le droit. Athéna n'était pas responsable du *Sanctuaire* à cette époque. La règle de l'Athéna Exclamation était venue bien plus tard... Découragés, Shiryu et Shun regardaient la déesse revenir au sommet de sa forme physique, impuissants et cherchant une solution qui ne viendrait jamais.

- Nous sommes juste le nombre qu'il faut, déclara Canon des Gémeaux.

Altéa se retourna pour voir le Chevalier d'Or dans son Armure brisée, s'appuyant contre un arbre de sa main droite. Ses cheveux étaient redevenus bleus et son regard azuré. Il semblait beaucoup souffrir mais sourit à Altéa. Il portait, l'autre bras sous ses épaules, le corps d'Hypnos, toujours inconscient. Le visage d'Athéna, à mesure que toute l'assemblée souriait à son tour au Chevalier revenu une nouvelle fois d'entre les morts, devint fermé et son regard brisé. Jamais ils n'utiliseraient l'Athéna Exclamation contre elle. Elle avait accumulé assez de puissance depuis tout à l'heure. Ses mains étaient posées sur le sol depuis le coup de poing du Prince, et personne n'avait rien vu. Depuis plusieurs minutes, elle aspirait la vie du Réseau. Elle avait accumulé assez d'énergie pour déclencher une dernière fois *La Rancoeur Éternelle*. Si elle devait périr, elle emporterait au moins Baal et quelques autres avec elle.

Shiryu fut le premier à voir la faible lueur qui reliait le sol labouré aux fines mains du corps de la Princesse. Il hurla à Baal de se protéger et à tout le monde de fuir alors qu'Athéna levait une main devant son visage de démon. Elle n'eut pas le temps de sentir l'odeur infecte des eaux du fleuve Léthé. Elle relâcha toute sa puissance accumulée en maudissant la Chevalerie, les hommes et les dieux. Elle avait choisi d'éteindre la constellation d'Andromède, mais rien ne partit de sa main délicate. Incrédule, elle regarda ses doigts et les fins serpents d'énergie qui les quittaient. Elle vit quelque chose de flou sous sa main tendue, et ajusta sa vue. Plantée dans

son coeur, trônait l'épée d'Hadès que tenait Baal de Syracuse, dont les yeux étaient fermés. Elle tourna la tête vers Canon et Hypnos, et vit la main tendue du dieu du Sommeil. Elle le vit vomir du sang et tomber au ralenti sur le sol, devant Canon. Il lui sembla que le Chevalier d'Or s'agenouillait mais sa vue devenait trouble. Elle ne distinguait même plus le visage de son meurtrier, ni l'autre main tendue de Shun et ses yeux brillants. « *Héphaïstos avait forgé l'épée d'Hadès, le trident de Poséidon, le sceptre d'Athéna... sur ordre de Zeus. Ces armes qu'ils ne quittaient jamais devaient juguler leur pouvoir et être les seules à pouvoir les blesser mortellement.* » La dernière chose qu'elle sentit fut la lame se retirer d'un coup sec, et sa vie s'écouler par la plaie béante. Il fit vite très froid.

Baal de Syracuse, visiblement triste, planta l'épée d'Hadès dans le sol, devant lui. Il laissa Athéna tomber, la tête en avant. Les magnifiques cheveux de la belle redevinrent totalement mauves, et sa peau claire et dorée. Shiryu accourut mais comprit au visage de Baal qu'elle était déjà morte. Il la retourna tout de même et dégagea ses mèches collées par le sang. Personne ne disait mot. Hypnos avait été allongé sur le sol, dignement, par Canon. Alors qu'il avait été aux portes de la mort, certainement humilié par la manière dont Athéna l'avait traité alors qu'il nourrissait des sentiments pour elle, il en était revenu pour apporter dans les mains de Baal l'instrument de sa chute à l'aide du fleuve Léthé. La part d'Hadès qui sommeillait en Shun lui en avait donné le droit et l'avait aidé. Il avait pu s'éteindre satisfait. Shiryu fut le premier à briser le silence.

- Pourquoi... Pourquoi a-t-il fallu en arriver là... Tous ces Chevaliers Célestes... Seiya, Hyoga, Ikki, Hypnos et maintenant Saori elle-même... Pourquoi a-t-il fallu en arriver là...

Le corps blessé, l'âme en peine, Shun alla chercher le corps de son frère, dans la forêt éternelle. Canon voulut parler, mais aucun son ne sortit de sa bouche. Lui aussi était écoeuré par tout ce gâchis, lassé de sa stupidité et de son manque de clairvoyance. Il avait pensé tout maîtriser et avoir tout compris. En fait, il n'avait pas saisi grand chose. Il aurait dû provoquer sa Princesse afin de lui faire cracher la personnalité d'Athéna par tous les pores, quitte à se rendre coupable de haute trahison. Il aurait dû suivre son instinct. Il aurait dû agir plus tôt. Il aurait dû...

Alors que le regard triste de Shiryu n'avait pas quitté les feuilles du sol, le Chevalier d'Andromède revint, son frère dans ses bras. Le visage d'Ikki arborait une expression neutre, figée pour toujours. Pas de sourire ni de souffrance. Seulement le sommeil, celui des braves. Les longs cheveux noirs de Shun, humides et salis, reposaient presque sur la poitrine du Phénix. Tétanisés, les bras du jeune homme au regard rouge tremblaient un peu. Il leva les yeux vers Baal et Altéa.

- Mon frère... Est-ce que mon frère trouvera la repos qu'il mérite... dans cette forêt millénaire ? osa-t-il.

- J'en suis certain, répondit Baal de Syracuse dans un sourire.

- Je vois, murmura Shun en baissant la tête.

Canon se baissa pour ramasser le corps étendu de Saori. Souriante, elle ressemblait à ces enfants endormis qui font des rêves de trésors et d'aventures. Son beau visage, tâché par le sang, était déjà pâle. Le Chevalier d'Or eut peur de la toucher, comme s'il allait la briser. Des larmes dans les yeux, il serra les dents et la prit dans ses bras. Il entendit du tissu se déchirer

sur la protection fracturée de son avant-bras, probablement les restes des vêtements que portait la Princesse sous son Armure Céleste, alors qu'il renforçait son étreinte. Après avoir échangé un amer sourire avec Baal, Canon commença à s'éloigner, aussitôt suivi de Shun et de Deimos. Nul ne dit mot.

La main d'Altéa frôla celle de Baal. Le Prince la regarda, et comprit son invitation à laisser le Dragon seul, à ses pensées. Après un dernier regard à Shiryu, Baal de Syracuse fit disparaître totalement les flocons de cosmos qui volaient autour de lui, comme pour éteindre la lumière sur une journée de souffrances. Il disparut dans le noir, le doux visage d'Altéa posé avec délicatesse contre son épaule. Le bruit des pas écrasant les feuilles sèches disparut petit à petit, puis il n'y eut plus rien. Shiryu resta seul, agenouillé, dans la pénombre.

Soudain, un petit rire étouffé, lointain, l'arracha à ses tristes pensées. Il leva la tête, révélant ainsi un visage blessé et sali. Certains de ses muscles tremblaient, par spasmes. Il entendit à nouveau les rires et se redressa afin de tendre l'oreille. Il se releva avec difficulté et vit à l'entrée de la clairière, constituée d'étoiles et de cosmos, l'image d'un Hyoga enfant, à peine âgé de huit ans. Le petit homme semblait regarder derrière Shiryu, en tenant ses deux mains sur sa bouche, comme pour éviter d'éclater de rire. Le Dragon se retourna. Au milieu des roches éventrées et des branches déchirées, un petit Seiya, pas plus haut que le Cygne, courait à perdre haleine, poursuivi par une toute jeune Saori. Seiya semblait rire aux éclats, tout comme la petite fille qui essayait de l'attraper. Les trois présences illuminèrent un peu la clairière dévastée d'une clarté orangée.

Seiya se dirigea vers Hyoga, visiblement contrarié d'avoir été découvert. Le Cygne partit en courant dans la forêt, poursuivi par les deux autres enfants. Shiryu, le visage presque souriant, regarda les petits diables passer à côté de lui et s'enfoncer dans la forêt. La lumière dégagée par leurs corps se dispersa très vite dans le noir de la nuit.

- Attendez ! s'écria Shiryu. Attendez ! Où allez-vous ?

Les lèvres tremblantes, se retrouvant à nouveau dans le noir, le Dragon sentit la peine le gagner.

- Non... Ne me laissez pas seul... murmura-t-il.

Puis, il se mit à courir vers l'endroit où la faible lumière dorée s'était éteinte, avec ce qu'il lui restait de force. Il courut, et courut, perdant toute notion du temps, sautant par dessus des collines, traversant des rivières, escaladant des montagnes. Il eut l'impression de voyager des siècles avant de retrouver la trace de ses amis. La petite Saori, derrière un arbre, se pinçait le nez pour ne pas respirer et attirer l'attention de Hyoga qui la cherchait. L'enfant, tout habillé de flocons de cosmos pur et de poussière d'étoiles, cherchait méthodiquement derrière chaque racine, derrière chaque souche, derrière chaque buisson. Tout à coup, Saori se mit à courir. En haut d'une branche, Seiya semblait l'avoir découverte et alertait son jeune ami. Hyoga voulut reprendre la chasse mais trébucha sur une racine et s'étala de tout son long, répandant sur le sol de la poussière de lumière jaune. Son visage, lorsqu'il releva la tête, était celui d'un enfant qui riait aux éclats. Mais Seiya et Saori avaient déjà disparu. Hyoga chercha un moment, puis repartit lui aussi, un peu au hasard.

- Attends, Hyoga ! implora Shiryu. Attends-moi !

Il essaya de suivre les trois jeunes enfants de lumière, mais perdit leur trace alors qu'il devait approcher de deux fois la vitesse de la lumière. Il sauta au-dessus d'une gigantesque masse de pierre, et ne vit pas l'arbre en contrebas qui allait bloquer son vol. Au dernier moment, alerté par son intuition, il se protégea avec ses bras. Son épaule droite heurta le côté de l'arbre éternel. Il rebondit bruyamment sur le sol, arrachant des tonnes de terre et de cailloux. Une pierre d'une dureté impossible arrêta sa glissade. Le sarcophage de Seiya.

Shiryu essaya de se relever, sans pouvoir y arriver. Sa respiration était sifflante, et une plaie dans son cuir chevelu inondait son visage. Il chercha du regard les trois enfants, mais ils avaient disparu après l'avoir conduit jusqu'à la tombe de son ami, dans une explosion de jeu et de joie. Le Dragon posa une main tremblante sur l'Or coulé dans la tombe de Pégase, et rassembla ses forces afin de se tenir presque droit. Ses jambes faillirent céder sous son poids, alors il tomba à genoux, comme quelques minutes plus tôt, dans la clairière.

- Pourquoi, Seiya... balbutia Shiryu. Pourquoi es-tu parti...

Les larmes dans la gorge du Dragon l'empêchèrent de parler très distinctement. Il colla sa joue sur la surface de roche du sarcophage, et se blottit contre lui. Il n'était pas froid, sauf aux endroits où l'Or était coulé dans la masse.

- Hyoga... Ikki... Seiya... Saori... Pourquoi êtes-vous tous partis... Il ne reste que Shun et moi...

Levant les yeux au ciel, vers la constellation du Sagittaire, les nerfs de Shiryu lâchèrent, de manière presque audible.

- Shun, mon ami... Maintenant, nous sommes réellement orphelins... Il ne nous reste personne...

Quelque part, loin dans la forêt éternelle, le Dragon se mit à pleurer comme jamais il n'avait pleuré. À crier comme jamais il n'avait crié. Personne ne le vit, ni ne l'entendit...

Fin.

[Retour au Menu...](#)